LIBRARY
THE MUSEUM
OF MODERN ART
Received:

FL
PER

FL
2450

Année — N° 289 7 Mars 19

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

La Grande Scène à Sensation qui doit figurer sur tous les bons Programmes, est :

L'ARGENT DES PAUVRES

Comédie Dramatique en Quatre Parties, de M. Jacques ROULLET
interprétée par l'élite des Artistes des Théâtres Français :

SIMONE DEMAURY, CARMEN DE RAISY
DE L'ODÉON
COLAS, ANDRÉ DUBOSC, PIERRE PRADIER

METEOR FILM

Pathé Frères
ÉDITEURS

Toutes les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont exclusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

...et bientôt : Rocambole ! Rocambole !

FL 627

VOTRE PUBLIC RIRA, c'est certain

si vous lui montrez

Les Désillusions de Madge et de Fred

Comédie en 2 Parties

vraiment **COMIQUE**

Franchement **COMIQUE**

AFFICHE HUMORISTIQUE 140 X 200

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES, ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

SI VOTRE ARC DE PROJECTION

est alimenté en COURANT ALTERNATIF

VOUS PERDEZ
10 FRANCS
PAR JOUR

Demandez notre TARIF 124 C décrivant notre

CONVERTISSEUR SPÉCIAL

Transformant le courant

ALTERNATIF
EN COURANT
CONTINU

Adr. Télégr. KEWITLIGHT-SURESNES — The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd — USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Louer les Programmes

Pathé Frères

C'est s'assurer les plus belles recettes
et c'est une garantie de succès

CETTE SEMAINE :

Une scène comique d'André DEED :

L'INDIENNE A BOIREAU

Un drame du film Russe :

L'Honneur d'une Japonaise

Une comédie d'Américan Kinéma :

La Preuve Trompeuse

Et un admirable plein air :

UNE DES PLUS BELLES STATIONS CLIMATÉRIQUES DU CAUCASE

GAGRY

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* 34-95

ET PROCHAINEMENT :

ROCAMBOLE !!

7e Année. — N° 289 7 Mars 1914

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS

TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Une Leçon de Libéralisme

Bien que nous vivions, à l'aurore du XXe siècle, sous la plus bienveillante des républiques, nous avons encore beaucoup à apprendre en matière de libéralisme. Nous passons aux yeux de l'Europe pour être d'une tolérance qui va jusqu'à la faiblesse, alors que notre conservatisme social, vieillot et timide, demeure peut-être comme un des plus purs entre tous les conservatismes de notre vieux continent. En voulez-vous une preuve récente ? Je la cueille parmi les informations cinématographiques de la semaine.

Nos amis d'Angleterre — il fallait bien que, parlant de libéralisme, je parle des anglais — viennent de donner au monde l'exemple du plus bel esprit de liberté qui soit. Les pouvoirs publics ont en effet autorisé les Directeurs de cinéma-théâtres à présenter au public un film d'un caractère vraiment sensationnel, c'est-à-dire vraiment capable de provoquer une « sensation ». Il s'agit d'une assez longue bande qui fut prise par Pathé Frères, l'été dernier, à Johannesburg (Transvaal), lors des évènements violents qui marquèrent la répression de la grève du Rand. On peut aisément imaginer les scènes sauvages que révèle l'écran du *Palladium*, où passe ce film devenu la propriété, aux fins de propagande, du grand journal anglais le *Daily Herald*.

La police de Johannesburg, qui opéra conjointement à l'armée pour briser la grève, se montra (disait la presse) d'une extrême brutalité. Mais il n'est plus permis de démentir les informations qui relataient sa violence : le film précis, extraordinairement éloquent, est là pour convaincre les plus sceptiques. Les scènes qui sont ainsi enregistrées pour l'Histoire sont d'une telle clarté que le public en crie d'indignation car il reste, au fond du cœur anglais, un grand amour de la liberté et un farouche orgueil de l'inviolabilité humaine. Le *Daily Sketch* fait remarquer à ce propos que les spectateurs de l'*Albert Hall* étaient le soir de la première projection de ce film, si violemment émus que si Lord Gladstone avait été présent dans la salle, il eut couru les plus grands risques pour sa vie. Ajoutons que la projection de ces documents cinématographiques prend encore une importance plus grande du fait de la présence à Londres des neuf militants ouvriers déportés par Botha.

Ainsi les autorités anglaises qui n'avaient qu'un mot à dire pour empêcher la présentation de ce film, ont laissé faire. Leur tolérance est grandement louable et fait honneur à l'esprit libéral des dirigeants. Je jure qu'en France, un film du même caractère serait sournoisement interdit et

je le regrette, car il est inadmissible que la presse illustrée : « qui dit tout » jouisse d'une liberté qu'on refuse au cinématographe. Reporters du film ou reporters du journal, c'est tout comme et j'ai peine à comprendre par quel subtil distinguo les pouvoirs de police accordent aux uns ce qu'ils interdisent aux autres. Quant à la projection publique, elle devrait être assimilée à la vente des gazettes et bénéficier de toutes les garanties de liberté reconnues par la loi à la presse et au livre.

Je crois que ce n'est pas trop demander que de souhaiter un régime d'égalité pour deux manifestations semblables de la vie moderne.

Mais il y a dans le cinématographe un tel moyen d'expression exacte qu'il choque l'hypocrisie sociale par l'excès même de sa vérité. La presse connait l'art de déguiser les faits. Le film est impartial et objectif... si j'ose m'exprimer ainsi.

Là est son vice. — Là est pour moi sa grande vertu.

G. DUREAU.

ÉCHOS

De Succès en Succès !

Rencontré dans les bureaux de MONATFILM, 35, rue Bergère, M. Mac Dowell, directeur de la *British Colonial Kinematograph*, de Londres, dont le dernier film, *Dans le Cratère du Vésuve*, a obtenu, sur les écrans du monde entier, un légitime et triomphal succès.

M. Mac Dowel met actuellement au point un film traitant *La Vie de Shakespeare.*

De l'avis de nos grands confrères anglais, ce film — dont la mise en scène a coûté plus de 200.000 francs — restera un des plus glorieux témoignages de l'art cinématographique.

MONATFILM s'en est assuré les droits pour le monde entier (l'Angleterre et ses colonies exceptées).

Voilà encore un beau succès en perspective.

UN GRAND BANQUET

EN PERSPECTIVE

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

Le grand **Banquet annuel** *de notre Chambre Syndicale aura lieu le* **26 MARS** *courant. dans les salons de l'***Hôtel Continental**, *3, rue de Castiglione. Cette manifestation corporative, résumant tous les efforts et couronnant tous les succès d'une campagne de solidarité menée avec un zèle inlassable pendant une année. se présente sous de rares auspices.* **M. Paul DESCHANEL**, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, *présidera notre dîner amical. C'est dire que la cinématographie française — industrie, commerce, exploitation — se trouve patronée. dans sa Chambre Syndicale. par une des plus hautes personnalités de notre pays, une de celles que le monde des arts, des lettres, de la politique et de l'industrie française. salue avec un respect unanime. Près de* **M. Paul DESCHANEL**, *président, nous applaudirons un grand nombre de représentants des grandes administrations de l'Etat, ainsi que nos Ministres que les graves questions de la cinématographie nationale ne laissent pas indifférents.*

Inutile de dire que tous nos amis, tous ceux qui furent les fondateurs dévoués et courageux de notre Chambre Syndicale, se retrouveront. cette année, autour de **M. Jules Demaria**, *notre distingué président et que le nombre de nos recrues. considérablement augmenté, donnera à cette prochaine manifestation un nouvel et splendide éclat.*

Juste revendication

Le service des vues scientifiques de Pathé frères, à Vincennes, nous adresse la lettre suivante :

M. Dureau, directeur du *Ciné-Journal*,
30, rue Bergère, Paris.

Mon cher Directeur,

Je lis, dans le *Ciné-Journal* du 28 février, le compte rendu de l'intéressante conférence, faite récemment à Reims, par M. le Professeur Téchoueyres.

Permettez-moi de vous signaler une erreur que je relève dans ce compte rendu.

Il est dit, en effet, que les films scientifiques qui ont été projetés à cette occasion ne se trouvent pas dans le commerce.

Informez donc, je vous prie, vos nombreux lecteurs que, tout au contraire, ces films sont commercialisés et que l'exclusivité en appartient à la Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères.

Vous remerciant d'avance, je vous prie de croire, mon cher Directeur, à mes sentiments distingués.

Henri CHAUVAUX,
Chef du Service scientifique
aux Etablissements Pathé Frères.

⁂

Aux Exploitants d'Algérie et de Tunisie

Les exploitants d'Algérie et de Tunisie qui voudraient composer des programmes avec des films et des exclusivités de « France Cinéma Location, devront s'adresser désormais à l'agent exclusif pour cette région, M. T. Minéo, avenue du Bardo, à Constantine.

⁂

Si non e vero...

Le directeur d'un petit théâtre des environs de Venise recevait, depuis quelque temps, d'innombrables lettres dans lesquelles on l'assurait que, si la pièce qu'il donnait, *Othello*, était excellente, elle contenait une erreur que le cinéma avait réparée.

On pouvait, en effet, admirer, dans un cinéma de la cité, les obsèques du Maure et de sa jolie épouse.

L'acte où les deux amants étaient réunis dans la paix éternelle soulevait l'enthousiasme des spectateurs.

Le directeur dudit théâtre, craignant la concurrence du film, ordonna qu'à la représentation suivante, un imposant cortège formât le tableau final.

On vit donc s'avancer sur les planches un grand char funèbre, traîné par deux vieux chevaux. Sur ce char étaient placés les cercueils des époux réconciliés dans le trépas, selon le vœu plein de piété des spectateurs vénitiens.

Pour plus de précision, sur le flanc du corbillard, on avait suspendu une énorme couronne dont les rubans portaient cette inscription : « Unis dans la mort. »

Et on dit que, ce soir-là, la scène l'emporta sur l'écran.

Chi lo sa?

⁂

Films Decroix

Les films interprétés par Mlle Renée Dauge, anciennement à la maison Pathé, et maintenant engagée par M. Charles Decroix, l'heureux metteur en scène et propriétaire de la maison Decroix, à Berlin, sont en vente chez M. Joseph Lamy, Cinéma-Centre, 9, place de la Bourse, Paris, qui a su s'assurer la représentation des Films Decroix pour tous les pays latins de l'Europe et de l'Amérique. Le premier film de la série Charles Decroix « Vae Victis » a été un « hit » et actuellement le Cinéma-Centre montre à sa clientèle une ravissante comédie en deux parties « Séparés de biens » qui fait honneur au bon goût spirituel et à la mise en scène de M. Decroix.

⁂

Guillaume Tell

Nous apprenons que le film *Guillaume Tell*, grande exclusivité du Cinéma-Centre, 9, place de la Bourse, a été vendu par cette maison pour les Etats-Unis au directeur d'une grande maison américaine, dernièrement de passage à Paris. Nos félicitations à la jeune et active maison.

⁂

Nos Hôtes

M. Anderson, directeur de la Anderson's Film Agency et de la maison Pasquali, à Londres, était de passage à Paris la semaine dernière, et sera de nouveau ici dans quelques jours. M. Anderson vient ici pour s'assurer le monopole pour l'Angleterre de plusieurs exclusivités. C'est M. Lamy, du Cinéma-Centre, 9, place de la Bourse, qu'il a nommé son agent-acheteur, auquel d'ores et déjà toutes offres de films peuvent être faites.

Semaine du 27 Mars au 2 Avril 1914

Les DÉSILLUSIONS de MADGE et de FRED

SCÈNES DÉSOPILANTES

GROS SUCCÈS DE RIRE

Affiche comique 130×200

LE VALLON ENSANGLANTÉ

Drame palpitant
d'une beauté sauvage et d'un ensemble très pittoresque

Affiche 100×140

L'Etrangère

Drame d'AMOUR, de TENDRESSE et de PIÉTÉ FILIALE qui captive et émeut délicieusement

Belle affiche 140×200

LE Meilleur Remède

Composition originale
d'une émotion intense et d'une interprétation supérieure

AFFICHE 100×140

MERCI... POUR LE POCHE-ŒIL

Fantaisie comique jouée avec une hilarante bouffonnerie par les inimitables FLOVA, FINCK et John BUNNY

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

SELIG POLYSCOPE Co.,

E. H. MONTAGU

Sole Agent

Les Serpents
Crocodiles
Panthères
Lions & Tigres
DE LA

SELIG C°

SONT LES
PLUS PRÉCIEUX
SPÉCIMENS
de la FAUNE
Cinématographique

La Société
Selig
EST
La REINE
de toutes
les Sociétés
d'éditions
qui Présentent
des FAUVES !

Charles HELFER REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS
Té Louvre 27-20 Adresse tél. : ERGÈS-PARIS

AVIS

L'exclusivité pour la *France* et la *Suisse* du film KALEM, *Sa nouvelle mère*, drame (570 mètres), a été achetée par la jeune marque « France Cinéma Location ».

Les directeurs de cinémas désireux de se procurer ce très beau film sont priés de s'adresser à la direction de « France Cinéma Location », 7, Faubourg-Montmartre, Paris, où tous renseignements leur seront fournis.

⁂

L'A. G. C. à Genève

M. Fernand Cahen, de Genève, nous prie d'informer nos lecteurs qu'il s'est complètement retiré, depuis le 1er mars, de l'*Agence Cinématographique Suisse*, dont le siège est à Genève, 3, rue de la Monnaie.

Dont acte.

⁂

Changement d'adresse

La Société *Filma*, dont le siège social était fixé 6, rue Daunou, à Paris, étant en train de transférer ses bureaux, toute correspondance doit être provisoirement adressée à M. René Plaissetty, 54, rue Rennequin. Téléph. Wagram 79-96.

⁂

Artista-Film

Sous le nom d'*Artista-Film*, une nouvelle marque d'édition cinématographique vient de se créer à *Bordeaux*. Le siège de la jeune firme est au 13 *de la place du Pont*. D'intéeressantes nouveautés sont annoncées, parmi lesquelles nous citerons : *L'Amour pardonne*, drame moderne; *Zépol a la frousse*, comique.

En préparation : *Pascualita a ses nerfs*, comique; *Sacrifice par amour*, drame; *Zépol à la caserne*.

Les droits de douane et les envois postaux

Une intéressante motion sera déposée au prochain congrès de l'Union postale universelle par le délégué des postes françaises.

Il sera proposé qu'à l'avenir les droits de douane pour les envois par la voie postale puissent être acquittés par l'expéditeur au moyen de timbres, à l'instar des timbres-poste.

L'expéditeur sera tenu naturellement de déclarer le contenu du colis et collera sur celui-ci, en timbres, le montant correspondant à la taxe.

On espère empêcher les fraudes, en donnant aux douaniers le droit d'ouvrir les colis en tout temps. Des amendes importantes puniraient les délinquants.

Ce système, qui aura pour moindre avantage de simplifier notablement les opérations en douane et qui, à ce titre, ne peut qu'intéresser les commerçants de tous les pays affiliés à l'Union postale, fera, ainsi que nous l'avons dit, l'objet d'une proposition au prochain congrès qui se tiendra selon toute vraisemblance à Madrid, au commencement de l'année prochaine.

⁂

Un grand metteur en scène

Notre-Dame de Paris, *Germinal*, *Le Courrier d Lyon*, pour ne citer que trois œuvres de grand style dues à « Pathé Frères », portent la signature d'un de nos plus grands metteurs en scène cinématographiques, celle de *M. Albert Capellani*. Faut-il s'étonner si le gros succès du moment, *Le Chevalier de Maison-Rouge*, porte la même griffe puissante?

Tous les artistes, tous les amis du cinéma féliciteront grandement M. Albert Capellani de son nouveau triomphe.

HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

GRANDE MARQUE ESPAGNOLE

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont

AVIS AUX EXPLOITANTS

de France, Belgique, Hollande et leurs Colonies

EXPLOITANTS !

Malgré toutes les affirmations contraires, nous vous confirmons

QU'A DATER DU VENDREDI 3 AVRIL PROCHAIN

il n'y aura plus d'exclusivité pour

"QUO VADIS"

et que vous pourrez sans crainte vous procurer en location ce célèbre film,

en vous adressant directemement à la

Société CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, 8

PARIS

Adresse Télégraphique :
CINÉSITAL-PARIS

Téléphone :
LOUVRE 20-25

Série "Suzan

J'ai l'honneur de p
Messieurs les exploita
ments cinématograph
M. Jules TALLANDI
Dareau, a **SEUL** *le dr*
que j'exécuterai dans
à être vendus sous m
Grandais", *exception f*
" La Petite Bagatelle

Mes prochains film
autres" *et* **"Les Cap**

Je prie Messieurs
acte de la présente dé
de la confiance qu'ils
témoigner.

e GRANDAIS"

à la connaissance de
directeurs d'établisse=
s, loueurs, etc... que
éditeur à Paris, 75, rue
'exploiter tous les films
enir et qui continueront
nom "Série Suzanne
toutefois pour le film

nt "Le Bonheur des
s de Suzanne".
exploitants de prendre
ation et je les remercie
toujours bien voulu me

uzanne Grandais

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le plus célèbre

Le plus prodigieux

des Romans du XIXe Siècle

ROCAMBOLE

PAR

PONSON DU TERRAIL

sera édité prochainement par

la S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

SÉRIE MONOPOL

LA VOIX DE LA PATRIE

GRAND DRAME PATRIOTIQUE

Métrage : 753 mètres -- 1 Affiche 150/220 -- 13 agrandissements 24-30

5e Année LE FILM N° 10

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Avant la Mi-Carême. — Mlle Marcelle GUILLOT, reine de la "Lyre d'Or", est élue Reine des Reines de Paris.
— Les Reines de Paris et leurs Demoiselles d'honneur.
A la Statue de Strasbourg. — Manifestation patriotique de la Jeunesse des Ecoles.
La Princesse GEORGES de GRÈCE inaugure l'Exposition du portrait du Roi CONSTANTIN, œuvre du peintre Georges SCOTT.
Le clairon Rolland aux Invalides. — Conduit par le général CURIÈRES de CASTELNAU, le Héros de Sidi-Brahim visite le Musée de l'Armée.
— Un vieux Brave parmi les Braves !
A l'Exposition des Machines Agricoles,
La Mode à Paris. — *Chapeaux.* (Créations Blanche ROBERT).

FRANCE

ISSY-LES-MOULINEAUX. — *Le raid Paris-Le Caire-Paris.* L'aviateur Marc BONNIER nous revient comme il était parti : par la voie des airs.
JUVISY. — Le 26e Cross "National" organisé par l'U. S. F. S. A.
ORLEANS. — Course originale d'automobiles organisée par *La Vie au Grand Air :* A 100 m. du but, les concurrents doivent virer rapidement et faire marche arrière.
LYON. — *L'Ouragan a passé par là...* Certains bâtiments de la future Exposition ont été fortement endommagés.
CHAMONIX. — M. René LE GRAIN obtient une vitesse remarquable sur le traineau à skis automobile de son invention.
MARSEILLE. — Le Père LAUTAL opère, paraît-il, des guérisons par la simple piqûre des abeilles.
TOULON. — Obsèques de l'amiral KRANTZ, ancien Ministre de la Marine.
MONACO. — Le Prince de MONACO, acccompagné de Mme VIVIANI et de M. JACQUIER, se rend à l'inauguration du Monument MASSENET.
— Le général MASSENET, frère du grand compositeur.

ÉTRANGER

MICHIGAN (Amérique). — Sports d'Hiver.
HONOLULU (Havai). — Les Touristes sont accueillis par une danse indigène, la "Hula-Hula", qui certainement fera plus tard la joie des Européens,
MANCHESTER (Angleterre). — *Une Mode nouvelle :* Pantalons pour Dames.
LONDRES. — Arrivée des 9 Leaders socialistes déportés par le Gouvernement du Transvaal à la suite des grèves récentes.
JOHANNISTAL (Allemagne). — En voulant exécuter le "Looping", l'aviateur BREITBEIL fait une chute de 80 mètres.
COLOGNE. — Les Fêtes du Carnaval.

Longueur approximative : 280 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

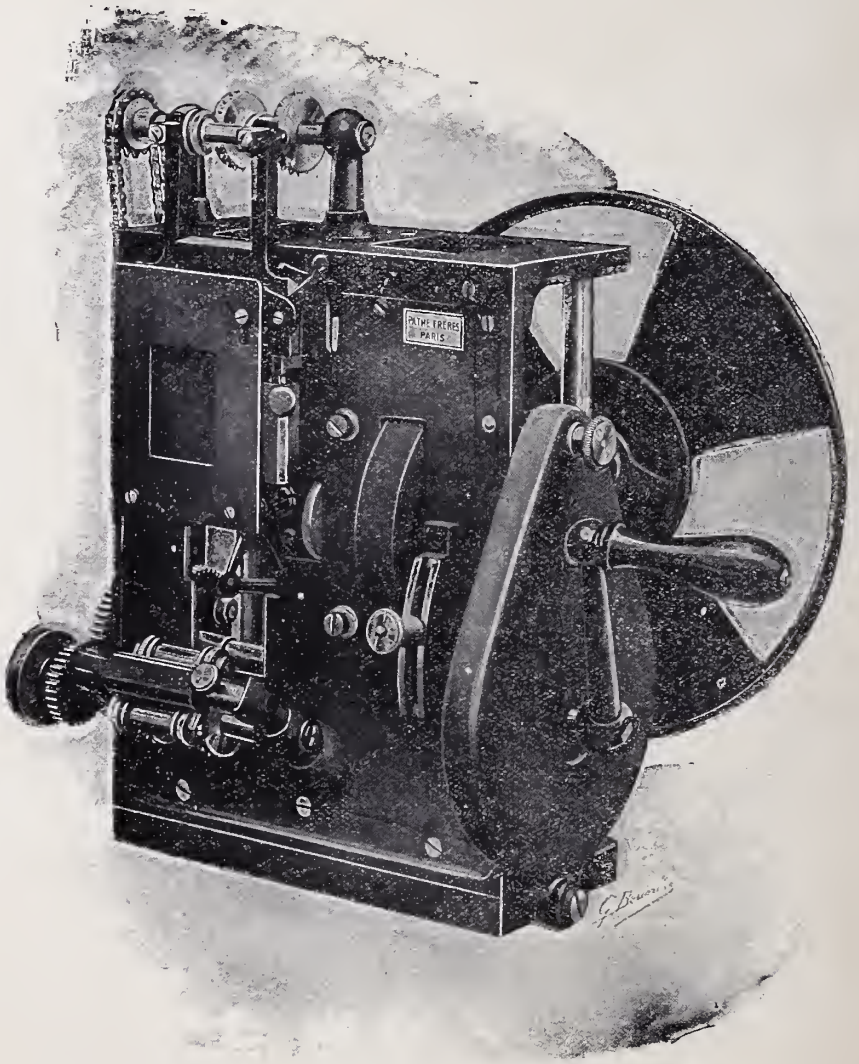
28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné-Location

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

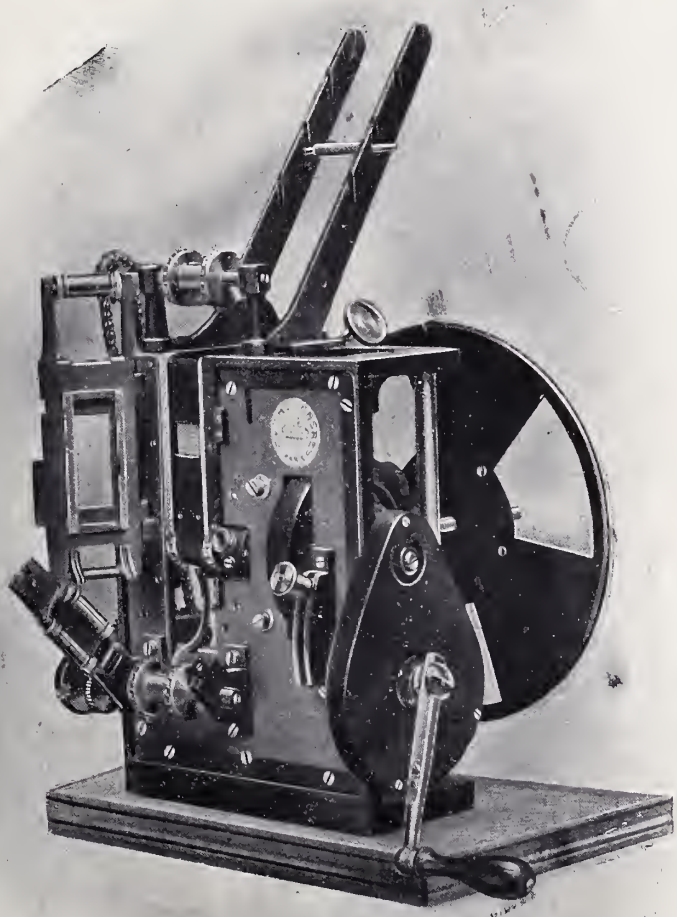
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS: profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

LA VOIX DE LA PATRIE

C'est samedi 7 mars, à 16 heures 30, qu'aura lieu, au Gaumont Palace, la présentation de *La Voix de la Patrie.*

SYNDICAT FRANÇAIS
DES
DIRECTEURS de CINEMATOGRAPHES

199, Rue Saint-Martin, au Palais des Fêtes de Paris.
(Téléphone : Arch. 037-39)

Grand Banquet du 11 Mars

Le banquet que les Directeurs organisent pour le 11 mars, à midi, s'annonce plein de promesses.

Des quantités d'adhésions nous sont déjà parvenues, et, en haut lieu, toutes les personnalités invitées ont témoigné, dans leur réponse, de toute leur sollicitude envers le Syndicat français et la corporation tout entière.

C'est ainsi qu'on accepté : M. Maurice Quentin, président du Conseil général de la Seine; M. Kling, directeur du Laboratoire municipal; M. Mouton, directeur de la Police judiciaire; M. Chanot, directeur de la Police municipale; M. Alibert, président du Syndicat du Sud-Ouest; M. Aubert, etc.

M. le Ministre du Commerce sera représenté par M. Poulbo, fonctionnaire de son cabinet; M. le Président du Conseil municipal, par M. Marcel Habert, vice-président; M. le Préfet de Police, par M. Le Seyeu, chef adjoint de son cabinet.

Se feront également représenter : M. le Préfet de la Seine; M. Laurent, secrétaire général de la Préfecture de Police; MM. Lumière frères; M. Gaumont, etc., etc.

Ne voulant pas abuser de la complaisance de MM. les journalistes, toujours disposés à être agréables au Syndicat, nous sommes dans l'impossibilité de reproduire toutes ces lettres; elles vous seront lues au banquet.

Nous ne saurions trop engager nos collègues à répondre à ces manifestations de sympathie.

L'exemple nous vient de haut! Que ceux qui sont encore hésitants se décident à venir ce jour-là affirmer par leur présence les heureuses dispositions qui semblent vouloir unir tous les cinématographistes dans un même sentiment à l'égard des intérêts généraux de la corporation.

Le Secrétaire du Syndicat,
JALLON.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT
19, rue Richer, PARIS

Siège Central :
RIO-de-JANEIRO
179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil
PERNAMBUCO
S. Paulo -- Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des Marques
NORDISK-FILMS, de Copenhague
FILM D'ART, Paris
ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS
La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03.91

M. Ernest Leed

Ex-Directeur Général de l'URBANORA

et des

CHAROUVAN KINE MANUFACTURERS DE GRANDE-BRETAGNE

accepterait la Représentation

d'une

Bonne Maison Française

Écrire : Ernest Leed, 62 Strand, LONDRES

Auteurs Dramatiques et Cinématographistes

La première chambre du tribunal, ayant à statuer sur le cas *Paul Hervieu-Gaumont* (contrefaçon de *l'Enigme* par le film *Laquelle?*) a donné raison Mercredi soir à M. Paul Hervieu. Mais nous croyons savoir que la *Société des Etablissements Gaumont fait appel de ce jugement* et que la cause sera par conséquent élargie dans *l'intérêt supérieur de l'industrie cinématographique*.

Voici l'une des parties essentielles du jugement :

Attendu, en droit, que l'article 1er du décret du 19 juillet 1793 confère à l'auteur d'une œuvre littéraire une propriété absolue qui crée à son profit un véritable monopole d'exploitation lui conférant le droit de s'opposer à toute reproduction de l'œuvre originale, quelle que soit la nature de cette reproduction et quels que soient aussi le mode d'adaptation et la nature de l'appareil auquel on ait recours pour réaliser cette reproduction.

Que, pour n'envisager que l'espèce actuelle, il y a notamment méconnaissance avérée et violation préjudiciable des droits de l'auteur par le moyen et l'emploi d'un film cinématographique si le compositeur de ce film s'est attaché à faire revivre les scènes développées dans l'ouvrage avec le même ordonnancement des épisodes par les procédés spéciaux applicables à l'art cinématographique et à l'aide d'une succession de tableaux qui ont le même point de départ que dans l'œuvre littéraire, qui réunissent mêmes faits, mêmes personnages, mêmes situations, le tout se déroulant dans le même cadre, évoluant suivant les mêmes conceptions pour aboutir au même dénouement, après avoir fait naître dans l'esprit, à l'occasion de la même action envisagée dans ses lignes essentielles, les mêmes impressions générales, semblables à celles que procure l'œuvre littéraire et qui lui donnent sa véritable originalité et sa valeur.

A huitaine plus amples détails juridiques sur cette cause toute d'actualité!

CINÉ-GAZETTE

Il est dit que chaque semaine *Ciné-Gazette*, aux destinées desquels préside M. Nathan, fait avec méthode le trust des grandes actualités. Les Directeurs de *Cinéma-Théâtre* peuvent encore, sans crainte, demander aujourd'hui à *Ciné-Gazette* le gros fait divers, le fait divers sensationnel : **L'affaire de Landreau. — Le jeune criminel Redureau, meurtrier de sept personnes, à la Cour d'assises de Nantes.**

Photographie irréprochable. Document inédit.

Nouvelle Société Italienne

(*Par correspondance spéciale*)

Gênes.

La Société d'édition cinématographique *Isis*, jadis installée 8, rue Garibaldi, vient de transférer ses établissements Via Montallegro, 12-10 (Villini Isis), à Gênes, sur un terrain de plus de 20.000 mètres carrés admirablement situé. La partie artistique sera dirigée par M. Oreste Mentasti, un des rois de la mise en scène, que secondera l'excellent peintre Umberto Gnata, déjà très connu pour des travaux exécutés au compte des plus grandes maisons de Turin et de Rome. M. Oreste Covini, qui a fait ses preuves à Vienne, à Budapest et à Paris, assurera les services techniques de la nouvelle Société. La direction administrative et commerciale est confiée à M. Angelo Musetti, propriétaire.

De grandes œuvres artistiques et morales sont en cours d'exécution : nous les verrons sous peu à l'écran.

Société Générale des Cinématographes

" ECLIPSE "

23, Rue de la Michodière, 23 — PARIS

Adresse Télégraphique : COUSINHOOD-PARIS *Téléphone : Central 27-44*

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Programme du 27 Mars 1914

Un Drame Mystérieux :

UNE ENIGME EXTRAORDINAIRE

L'ETREINTE INVISIBLE

Longueur approximative : 357 mètres

AFFICHE PHOTOS

Un Excellent Comique :

ARTHÈME et la JOLIE FERMIÈRE

Longueur approximative : 188 mètres

Un Plein Air Pittoresque :

CHERCHELL (ALGÉRIE)

Longueur approximative : 90 mètres

Seul concessionnaire pour la France

AGENCE GENERALE CINEMATOGRAPHIQUE

16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS — Téléph. : Gutenberg 30-80

Société Générale des Cinématographes

" ÉCLIPSE "

23, Rue de la Michodière, 23 — PARIS

Adresse Télégraphique : COUSINHOOD-PARIS *Téléphone : Central 27-44*

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Programme du 20 Mars 1914

L'Effigie

DRAME MODERNE

Affiche et Photos ✍ *Longueur approx. 290 m.*

POLYCARPE COLLECTIONNEUR

COMIQUE ÉTOURDISSANT

Longueur approximative : 119 mètres

Sports d'Hiver dans le Jura Français

PLEIN AIR PITTORESQUE

Longueur approximative : 116 mètres

Seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS — Téléph. : Gutenberg 30-80

UNION PROFESSIONNELLE
DES
Opérateurs Cinématographistes de France
(Prise de vues et projection réunies)
Siège social, 61, faubourg Saint-Martin.

L'Assemblée générale mensuelle de mars s'est tenue, le dimanche 1er courant, au siège social, sous la présidence du camarade Georges Mariani, président.

Après qu'il eût été procédé aux encaissements des cotisations et échange de cartes, l'Assemblée prend connaissance de l'aimable invitation adressée par le Syndicat français des Directeurs de Cinémas au Président de la Fédération, Georges Mariani, qui fera son possible pour y asisster.

On apprend ensuite, avec satisfaction, la fondation d'une Union suisse, sous les auspices de nos membres actifs L. Tombet et Weyneth.

Enfin, diverses dispositions sont arrêtés concernant l'Assemblée générale plénière du dimanche 8 mars, pour laquelle il est résolu d'adresser à chaque intéressé ou invité une convocation ou invitation individuelle. Les travaux de cette réunion constitueront en somme la préparation de l'Assemblée générale annuelle d'avril (compte rendus moral, financier, élections, etc., etc.), relativement à l'exercice 1913.

(*Communiqué.*)

***

Nous recevons la lettre suivante :

2 mars 1914.

M. Dureau, directeur du *Ciné-Journal*,
30, rue Bergère, Paris.

Je serais heureux que vous informiez, par la voie du *Ciné-Journal*, la cinématographie entière, que je n'ai de commun que le nom avec M. Jean Mariani, l'ancien président du *Syndicat des opérateurs du Cinématographe*, dont je n'ai nom, dans le cinématographe.

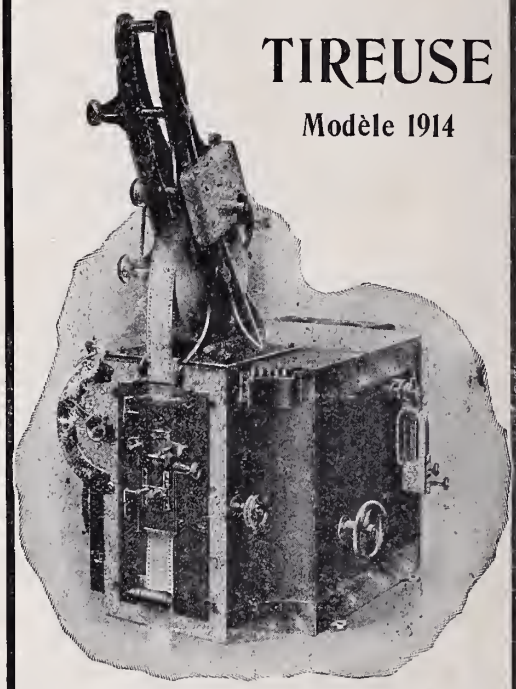
Président-fondateur de l'Union Professionnelle des Opérateurs cinématographistes de France, je ne me connais aucun parent portant mon nom, dans le cinématographes.

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur Dureau, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Georges MARIANI,
Chef opérateur de Tivoli-Cinéma.

Transactions Cinématographiques
Achat-Vente de Matériel et films d'occasion
Représentations de Marques-Edition
" L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE "
46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)
Téléph. NORD 38-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

" NOVA "
Breveté S. G. D. G.
TIREUSE
Modèle 1914



Montée pour faire du TITRE
MACHINE DE HAUTE PRÉCISION
Arrêt automatique
ENTRAINEMENT DES PELLICULES
PAR UN MOUVEMENT A GRIFFES
FREINAGE DU NÉGATIF ET DU POSITIF
FACULTÉ DE FAIRE DU TITRE
immédiatement
COMMANDE DIRECTE DE LA MACHINE
PAR LE MOTEUR PLACÉ A L'INTÉRIEUR
Facile à conduire
Construction Unique
J. DEBRIE
CONSTRUCTEUR
111, Rue Saint-Maur, PARIS
Téléphone : ROQUETTE 40-00
Télégrammes : DEBRICINE-PARIS

M. Eugène VILLIOD

le célèbre détective privé, dont la réputation est mondiale a consenti à reconstituer pour le public une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées

Ce film intitulé

LE RAPT

d'une longueur de 600 mètres environ paraîtra au mois d'Avril 1914 et fera partie de la célèbre série

Comment on nous vole

Comment on nous tue

SÉRIE EXTRAITE DU VOLUME DE

M. Eugène VILLIOD

et dont 60.000 exemplaires n'ont pas épuisé le succès

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

Les grands films artistiques par
paraîtront prochainement, sont

LA PE

"Ag

laquelle, du reste, a fait preuve d
années qu'elle est sur le march

EN SE SERV

"Ag

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donné

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

récemment, ainsi que ceux qui
ıs tirés presque entièrement sur

ICULE

fa"

supériorité depuis les quelques
ernational cinématographique

DU FILM

fa"

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

La Maison VAY et HUBERT

annonce à sa clientèle

une série de Films sensationnels

Œuvre de M. Alfred Lind

Mars 1914 !

Mars 1914 !

M. Alfred LIND

Un de nos rois de la mise en scène

Le premier Film paraîtra en Mars 1914

S'adresser à la Maison VAY et HUBERT, de MILAN (Italie)

Corso S. Celso, 33 — *Téléphone 66-11*

Adresse télégraphique : TREBUCO-MILAN — A. B. C. Cod Us 5 th Edition

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui aux lecteurs du CINÉ-JOURNAL *la première partie d'une étude générale sur les rapports du Théâtre et du Cinéma, spécialement écrite pour eux par un de nos plus distingués confrères professionnels. Impartiale, positive et solidement documentée, cette chronique ne pourra manquer d'intéresser tous les amis du cinématographe — qu'elle instruira d'ailleurs sans prétention et comme par surcroît.*

G. D.

Il est souvent très intéressant de voir, à quelques heures de distance, le même artiste interpréter deux rôles, l'un au théâtre, l'autre au cinéma.

Je vous assure que, pour un critique, il y a matière à remarques sérieuses. Je vais essayer de les analyser pour les lecteurs du *Ciné-Journal.*

Lorsque nous assistons à une représentation théâtrale, à part l'intérêt que présente la pièce par elle-même, les acteurs répètent depuis des soirs leurs rôles et s'efforcent depuis le premier jour à garder les mêmes jeux de scènes, les mêmes intonations, trop souvent indiqués par les metteurs en scène. Car le théâtre est une analyse détaillée de la pièce; chaque comédien doit comprendre ce qu'il dit depuis le premier mot jusqu'au dernier et donner un sens à chacune de ses phrases.

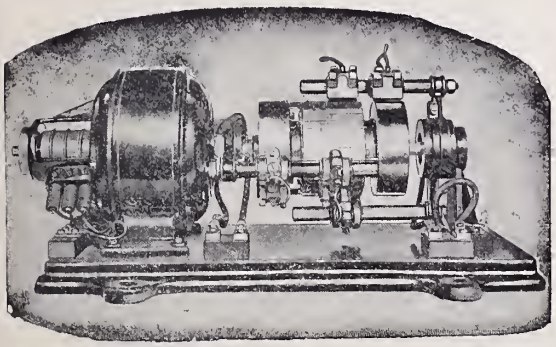
Quand un artiste a répété pendant un mois le même rôle, il est indéniable qu'il peut jouer, s'il le veut, pendant un an, sans changer la moindre attitude, le moindre mot, la moindre intonation.

Le théâtre nous fait donc assister au résultat d'un travail de plusieurs semaines et je n'ai jamais compris pourquoi les critiques prenaient les comédiens à parti pour des fautes qu'ils commettent rarement. Si leur interprétation est mauvaise, on doit surtout en accuser les metteurs en scène.

Qu'est-ce qu'un metteur en scène de théâtre? Il est aisé de le deviner quand on sait que l'auteur dramatique est bien souvent metteur en scène. Victorien Sardou, l'un des maîtres incontestés du théâtre d'action, se doublait d'un admirable metteur en scène. Ses confrères eux-mêmes faisaient appel bien souvent à ses lumières. Témoin Catulle Mendès qui confia la mise en scène de son *Scarron* à l'auteur de *Madame Sans-Gêne.*

Le metteur en scène est donc celui qui collabore le plus avec l'auteur dramatique. Il faut qu'il fasse rendre et comprendre au comédien ce que l'auteur a conçu. Aujourd'hui, les artistes ont une instruction littéraire qui égale souvent celle des auteurs dramatiques. Il leur est aisé et facile de traduire exactement les sentiments des personnages qu'ils doivent représenter sur la scène. Mais autrefois, à une époque où les acteurs n'avaient pas une culture intellectuelle suffisante, on comprend l'utilité indispensable du metteur en scène.

Ce que nous devons retenir et ce qui est capital au théâtre, ce sont les détails de la mise en scène, étudiés minutieusement; ce sont ces répétitions nombreuses et pendant lesquelles on travaille sans relâche, redisant dix et vingt fois la même scène dans le courant de l'après-midi, n'admettant jamais l'à peu près, le quelcoque, faisant ressortir de l'œuvre en étude, tout ce que l'auteur a voulu, ne répétant la



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout = PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

SOCIÉTÉ des Films A

POUR PA

NÉ

Ce grand film est la reconstitution historique l
cruel empereur romain, d'apr

La mise en scène est

L'œuvre, qui mesure environ 4.000 mètre

Prière de faire d

La Société Anonym

"GL

TURIN Rue Princip

Télégrammes : GIGLIOFILMS

stiques "GLORIA"

RAITRE :

RON

us fidèle des principaux épisodes de la vie du
roman de LUIGI MARCHESE.

. MARIO CASERINI.

mprend quatre séries de 3 parties chacune.

res sans tarder à

A. DE GIGLIO & Cie

RIA"

mmaso, N° 4 TURIN

Téléphone : 59-19

Thomas A. Edison

EDISON

TÉLÉPHONE
Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse tégraphique
EDIPHON-PARIS

Programme du 20 Mars 1914

Le Signal Fantôme

Drame de Chemins de Fer en deux parties

Puissante étude sociale inspirée par une récente catastrophe. L'idée hardie de ce drame est entièrement nouvelle et rien de comparable n'a été produit dans ce genre.

ÉMOUVANT — NOUVEAU

Longueur approximative : 655 mètres

De Durban au pays des Zoulous

Plein air

Longueur approximative : 148 mètres

Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés su Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

suite de l'ouvrage que lorsque le début est complètement débrouillé.

De même pour les costumes, pour les « têtes » des artistes, il faut une préparation de plusieurs jours qui ne va pas sans ennuis, sans difficultés.

Mais quand la pièce est sue, répétée depuis un mois, on peut affirmer que les invités de la représentation générale assistent au résultat voulu et désiré d'un travail soigné et intelligent.

Au cinéma, l'artiste est plus souvent laissé libre de faire ce qu'il lui plaît. C'est son imagination, son à propos qui le dirigent et qui lui font faire les meilleures ou les pires choses; les meilleures, la plupart du temps.

Times is money est plus vrai que jamais quand on parle du cinéma.

J'aurai très probablement l'occasion de revenir plusieurs fois sur ce sujet, intéressant au plus haut point. Je veux, dès aujourd'hui, l'aborder de front.

Depuis que le cinéma offre aux acteurs les moyens d'augmenter leurs ressources, ils se divisent en deux camps bien différents : les uns qui considèrent ce nouvel art comme un métier très intéressant et qui n'est pas à négliger; les autres qui ne l'admettent que comme un accessoire et comme le moyen de se procurer quelques subsides complémentaires. Nous aurons l'occasion de les étudier les uns et les autres dans des numéros prochains.

(*A suivre.*) DUFILM.

Le Coin des Fantaisistes

Le Cinéma électoral

Chaque jour, nous apprenons, qu'il s'agisse de l'éducation policière ou d'interpréter un roman psychologique, une utilisation nouvelle du cinématographe. Et voici que la photographie animée va trouver son emploi à la réunion électorale!

A vrai dire, on ne pourra pas innover. Un député, qui sollicitait les suffrages des nègres, avait déjà posé pour un film que l'on projetait sur l'écran, devant les citoyens noirs. Ceux-ci voyaient leur représentant serré dans les bras d'un M. Fallières de comédie. Ils l'admiraient, fumant des calumets pacifiques sous les tentes des grands chefs blancs, et escorté, dans quelques voies de la banlieue, par des hordes de figurants en délire... Mais ces grossières fictions ne sauraient convenir, même dans les Basses-Alpes, où les bergers sont d'esprit lent et de goût facile. Le cinéma en France sera plus discret.

Il ne tendra pas moins, toutefois, à donner une opinion flatteuse. Si — sans que cela paraisse prémédité, étudié — on voit, dans les *Actualités*, le président de la République serrer cordialement la main du candidat, celui-ci aura un bon point. Et nombreux sont les parlementaires qui tâchent à se trouver dans le champ de l'objectif lorsque s'y promène M. Raymond Poincaré. Et, escortant le chef de l'Etat, prêtant à ses discours une attentive oreille, même si les paroles ne s'adressent pas à eux, ils cherchent à s'attribuer le rôle de confident, d'ami, sans prendre un air particulièrement avantageux, gardant le visage du monsieur habitué aux faveurs.

Le « film », d'ailleurs, paraît difficile à réussir! Et la ruse était aisée à éventer! Nous sommes dans une époque où, si le progrès prête à des truquages, d'autres progrès, dans l'information, l'instruction, interdisent la fraude. Ceci tue cela bien vite!

(*Gil Blas.*) SWING.

Inventions et Marques Nouvelles

464749 *Zandiri.* — Dispositif pour empêcher l'inflammation des films dans les cinématographes.

464800 *Blanc.* — Système de cinématographe par images fondantes à entraînement uniforme avec tambour à miroirs, dont les miroirs sont mobiles l'un par rapport à l'autre au passage de la lumière.

(*Communiqué par l'Office des brevets d'Invention de M. H. Bœttcher fils, 39, boulevard Saint-Martin, Ingénieur-Conseil. — Téléphone : Archives* 17-66.)

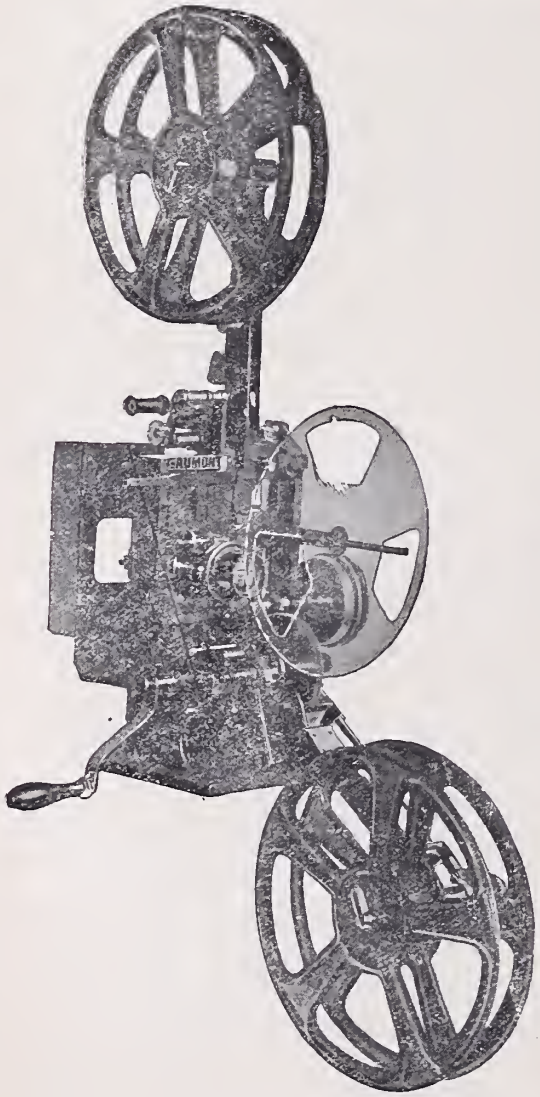
ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE REUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

Les merveilleuses projections du GAUMONT

CHRONO C.

A CROIX DE MA



SA **FIXITÉ**

SA **ROB**

SA

le font apprécier d

IL S'IMPOSE DANS

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU MO

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

ILACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
l'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
8, Rue des Alouettes & PARIS

72.489 fr. 25

Saturnin

De la Maison AMI

à la somme encaissée par un Cinéma italien qui

assé pendant 18 jours consécutifs le grand FILM

arandoul

ROSIO, TURIN

La Société Anonyme

AMBROSIO

DE TURIN

éditera très prochainement une série de films scientifiques d'un immense intérêt.

La Vie Dans les Abîmes de la Mer

Il a fallu une année entière de travail, d'une patience infatigable, pour produire ces films qui sont les plus intéressants, les plus amusants et les plus curieux édités jusqu'à ce jour.

Pour le Mois de MARS

La Société Anonyme

AMBROSIO

ÉDITERA ÉGALEMENT

LA

DESTRUCTION DE CARTHAGE

grandiose reconstitution cinématographique de la destruction de Carthage (Année 149 avant J. C.)

Le siège de la grande ville phénicienne, l'assaut des remparts, le pillage ainsi que l'incendie, qui dura 17 jours, ont été reproduits de façon magistrale,

Une belle histoire d'amour relie les différentes phases de l'action, lui donnant une empreinte de sentiment et de poésie.

Ceux qui ont vu nos "Derniers Jours de Pompéi" *auront une idée de l'œuvre puissante que sera notre nouveau film :*

La DESTRUCTION de CARTHAGE

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

L'Histoire d'un Pierrot

Mario Costa et une tentative d'art nouveau

Le correspondant du Temps *à Rome écrit :*

Qui, à Paris, ne connaît le maëstro Mario Costa? Il est Italien très parisianisé, et depuis deux mois que je le vois presque tous les jours à Rome, c'est lui qui gémit sur l'absence du boulevard, et c'est moi qui le console en lui vantant les charmes de la vie italienne. Mario Costa est le maître incontesté de la chanson napolitaine, la vraie chanson langoureuse et légère qui fit la gloire du genre, il y a dix ans, et qu'on chante encore, et qu'on chantera toujours, car elle est l'expression même de l'âme du peuple, et reste infiniment supérieure aux produits hâtifs et trop nombreux qu'on édite maintenant dans tous les pays du monde, depuis que la romance napolitaine, grâce à l'impulsion donnée par Mario Costa lui-même, est devenue une mode cosmopolite, et une affaire d'exportation. Mais tandis que les chansons mises en vogue l'an dernier par la publicité des éditeurs allemands ou anglais sont déjà mortes dans la mémoire du peuple, les jolis airs que Mario Costa écrivait pour sa seule joie d'artiste et pour la gloire de sa race voltigent encore sur toutes les lèvres des Napolitains vieux ou jeunes. Et à Paris même, qui ne connaît, qui ne fredonne *Era di Maggio*, ou *Luna Nora*, ou *Mattutino*, ou ces deux chefs-d'œuvre de verve parthénopéienne *Catari* et *A'Francesca?* Le plus souvent, la musique mélodieuse et amoureuse de Costa se déroule sur les vers du plus grand poète napolitain, Salvatore di Giacomo; et de la collaboration fraternelle de ces deux cerveaux et de ces deux cœurs naît vraiment quelque chose d'analogue à ce que sont, pour la Provence, les vieilles mélodies de Saboly, sur lesquelles fleurissent les vers de Mistral ou d'Aubanel.

Mais Mario Costa ne s'est pas contenté d'être un chanteur populaire de son pays natal. Ce don de mélodie abondante qu'il portait en lui et qu'il avait répandu tout d'abord dans la romance, il l'a condensé plus tard dans des œuvres de longue haleine, et il a écrit l'*Histoire d'un Pierrot* et le *Capitaine Fracasse*. La première de ces œuvres est connue dans le monde entier et c'est à Paris qu'elle a eu le baptême. Mario Costa était alors dans sa toute première jeunesse. Il était pauvre, inconnu. Et il me racontait que n'ayant même pas de quoi prendre l'omnibus, il s'en allait à pied du faubourg des Ternes, où il habitait, jusqu'au théâtre

Itala-Film

PROGRAMME DU 20 MARS

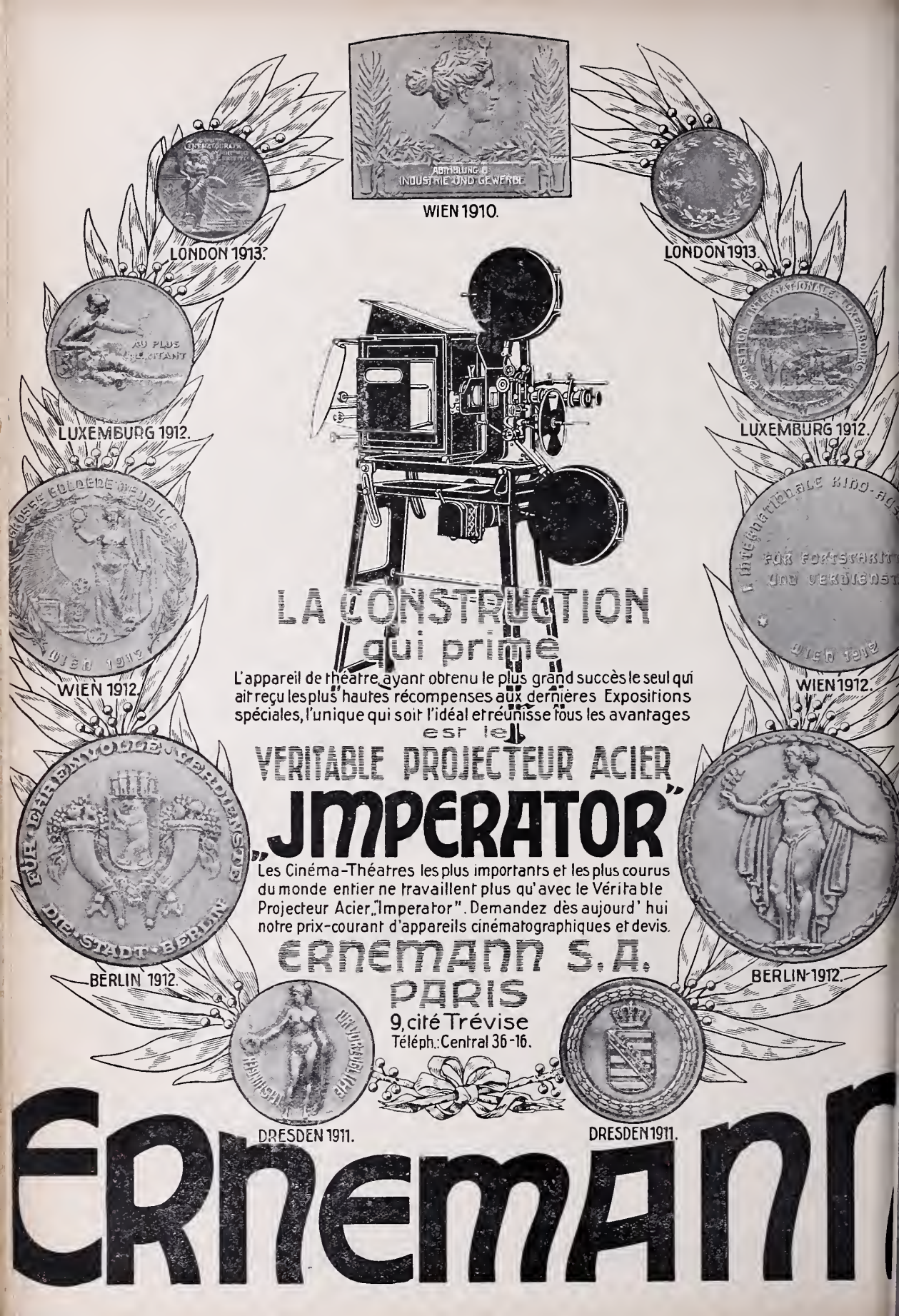
LA PREMIÈRE AVENTURE DE TOTO

COMIQUE ✱ AFFICHES ✱ 194 mètres

Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

Adr. Tél. : Itala-Film-Paris ✱ *Tél.* : Gutenberg 49-11 3, rue Bergère ✱ PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak


WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théatre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théatres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
ERNEMAN

Déjazet où on répétait sa pièce. L'*Histoire d'un Pierrot* est une pantomime simple, sentimentale, émouvante dont le sujet est de notre compatriote Fernand Beissier, et sur laquelle ruisselle et bondit une musique tantôt allègre, tantôt palpitante, tantôt douloureuse, mais toujours intarissable. Elle eut un succès retentissant. Francisque Sarcey écrivait au *Temps* un article enthousiaste où il comparaît la jeune verve de Mario Costa à une source qui jaillit en chantant. De Paris, l'*Histoire d'un Pierrot* fit le tour du monde, et le continue. L'art de la pantomime est universel et n'a besoin ni d'adaptation ni de traduction. Dans tous les pays, on comprenait, d'après les seuls gestes, les élans, les éclats, les faiblesses, les fautes, les douleurs, les repentirs, les relèvements de cet éternel symbole d'amour qu'est notre Pierrot. Et la musique entrait dans toutes les mémoires. Combien d'orchestres, dans les deux mondes, ont joué depuis vingt ans des fragments du *Pierrot* de Mario Costa!

Or voici que récemment quelques gentilshommes napolitains, amis personnels de Mario Costa, le marquis di Bugnano, le marquis Serra di Cassano, le chevalier Pacca et d'autres, eurent une idée ingénieuse. Séduits par les progrès du cinématographe, ils se demandèrent pourquoi on n'essayerait pas de réaliser sur l'écran, en élargissant le cadre, une pantomime aussi parfaite que l'*Histoire d'un Pierrot* de Mario Costa, en adaptant soigneusement tous les gestes des acteurs aux mesures de la musique. C'était une entreprise absolument nouvelle. Jusqu'à maintenant, en effet, il y a toujours eu de la musique sous les cinémas; mais cette musique était absolument subordonnée aux mouvements du film, parfois même étrangère au sujet, le plus souvent très médiocre et sans couleur spéciale. Cette fois, au contraire, il s'agissait de mettre la musique au tout premier plan et de subordonner aux rythmes du compositeur tout le mouvement du cinématographe. C'était un bouleversement complet de cet art nouveau. Etait-ce possible? Cela pouvait-il réussir? Ne serait-ce pas tellement compliqué qu'on y devrait renoncer avant de finir?

Les dilettanti amis de Costa ne perdirent pas leur temps à peser le pour et le contre. Ils se décidèrent à tout hasard. Ils prièrent Mario Costa de venir lui-même à Rome prendre la direction musicale de cette entreprise, afin de bien lui montrer que la musique garderait intégralement tous ses droits, et ils s'entendirent avec une maison cinématographique pour l'exécution matérielle. Ce fut un travail effrayant! Il fallait recommencer chaque pose jusqu'à huit et dix fois, surtout vers le début. A plusieurs reprises, les audacieux novateurs se sentaient pris de découragement. Mais vite ils se remontaient, et maintenant, après cinq mois de labeur ininterrompu, cette œuvre hardie vient d'être terminée. On en a donné cette semaine la première représentation à Rome, devant l'élite de la société romaine, et ce fut un enchantement. Mario Costa, un peu las, ému, mais joyeux, conduisait l'orchestre lui-même, et Rome lui a fait une ovation prolongée. C'était en vérité quelque chose de nouveau qui naissait avec cette pièce.

Le résultat de cette entreprise et de ce succès ne peut en effet qu'intéresser tous les artistes et tous les dilettanti. Il est donc prouvé maintenant qu'avec un labeur assidu on peut arriver à réaliser des spectacles dans lesquels la vision cinématographique ne sera plus que le *but principal*, mais l'*accompagnement*, en quelque sorte, d'une autre œuvre déjà consacrée.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

AU CINÉMA

En ces jours gras — que nos pères appelaient le « carême-prenant » — la foule court au cinéma qui s'est emparé des drames de Dumas père. Après les *Trois Mousquetaires*, qui ont eu un gros succès, voici la *Dame de Monsoreau*. Et il est curieux, à ce propos, de remarquer que si les œuvres du grand romancier ont toujours nombre de lecteurs, elles n'attirent plus le public au théâtre.

C'est que les gens lassés, surmenés par les tracas, les affaires, les combinaisons, en un mot par la lutte pour la vie qui n'a jamais été plus âpre, plus déprimante, ne veulent plus, en manière de distraction, qu'un spectacle pour les yeux. Le cirque leur plaît beaucoup, encore que les pantomimes les fatiguent un peu, mais ils préfèrent les acrobates, les boxeurs, les dompteurs de bêtes fauves, aux comédiens les plus habiles, les plus émouvants. L'émotion, ah! ils en ont eu assez dans la journée, des émotions, sans aller voir le soir des pièces troublantes.

Vive le mélodrame où Jenny a pleuré!

Ces temps ne sont plus. Jenny est morte et les modernes midinettes ne vont pas au théâtre pour verser des larmes. Ceci explique le succès du cinéma. Les spectateurs se bornent à regarder les scènes qui se déroulent sous leurs yeux, tels des enfants qui examinent des images avant d'aller se coucher.

L'image est partout, dans les journaux d'abord. Les Goncourt écrivaient, non sans quelque mélancolie, il y a une quarantaine d'années, qu' « on ne lisait plus un in-octavo ». Aujourd'hui, on ne parcourt même plus un article de journal. Un titre, plus ou moins sensationnel, en trois lignes, et une photographie : le lecteur est renseigné.

On s'explique, au surplus, que la *Dame de Monsoreau* — puisque c'est de cette œuvre qu'il s'agit — n'ait plus un grand succès — au théâtre. Il a fallu découper cinq actes dans un roman très touffu. La besogne était malaisée. Ces scènes ne s'enchaînent pas : il y a nombre de trous et les spectateurs qui n'ont pas lu le livre, ne comprennent pas facilement l' « intrigue ».

Parlez-moi du cinéma. On voit un beau jeune homme, en costume Henri III, — c'est Bussy — qui, armé d'une longue et forte rapière se défend seul contre une douzaine de reîtres. A quelques pas, se tient immobile un homme masqué — Monsoreau — qui, du geste, excite les assaillants. Il ne faut pas faire un grand effort pour comprendre que l'individu masqué veut se venger du beau jeune homme — pourquoi? Ça n'a aucune importance — et le public admire ce magnifique combat, ces grands coups d'épée. Les reîtres tombent les uns après les autres. Un peu de fumée. C'est un coup de pistolet tiré par Monsoreau. La balle a brisé la rapière de son ennemi à deux pouces de la coquille. Bussy se recule, il ramasse l'épée de l'un des morts et se précipite de nouveau sur ses adversaires, mais un de ces hommes se jette à terre et enfonce sa dague dans le jarret de Bussy. Celui-ci s'écroule. On l'achève d'un coup d'arquebuse. Et le public se retire satisfait.

Toutefois, j'ai entendu à la sortie un jeune spectateur demander à son voisin, homme d'âge, pourquoi Monsoreau avait fait assassiner Bussy.

— Ah! fit l'autre avec conviction, il faut lire le roman, c'est ça qui est amusant!

— Eh bien! je le lirai, fit l'autre après un instant d'hésitation. Ce n'est pas trop long?

— Mon Dieu! il y a trois volumes, mais l'intérêt ne faiblit pas une minute.

— Trois volumes! s'écria le jeune homme avec épouvante, mais je n'aurai jamais le temps.

Et il court encore.

J. MANTENAY.

(*Le Soleil.*)

M. BAER & Cº
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

Il ne suffit pas de faire une grosse publicité sur un film sensationnel comme " **SPARTACUS** ", qui n'a pas son égal au monde.

Il faut aussi faire connaître à tous la production du

COMPTOIR INTERNATIONAL DE CINÉMATOGRAPHIE

qui, tout en étant la plus belle, est aussi la plus importante.

Nous rappellerons dans les films des ***deux derniers mois :***

1° Mystère de Jacques Hilton ;
2° Les deux Consciences ;
3° Le Club des Masques Noirs ;
4° La Tour des Vampires

(Nous nous apercevons que la place nous manque pour les citer tous). Nous indiquerons encore :

33° Le Maître de la Mort.

P.-S. — La liste complète de ces 33 films sera adressée à toute personne en faisant la demande.

Cette liste ne comprend aucun comique, ni drames de petits métrages. *Ce sont tous grands films à succès.*

Sans aucune prétention, il nous semble que c'est un record !

Comptoir International de Cinématographie

SIÈGE SOCIAL
11-13. Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

AGENCE DE BRUXELLES
Ch. HENDRICKX
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
67, Rue des Plantes, BRUXELLES
Téléphone 105-82 A.

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubour

Usine à Fontenay

Prisonnière dans l

GRAND DRAME HINDOU

Longueur 1150 Mètres A

PROCHA

LE CLUB DES TREIZE

d'après l'immortel Roman de BALZAC
arrangement spécial
sous la direction de MM. ANDRÉANI et Paul d'IVOI

Exclusivités de FRA

7, Faubourg Montmartre, I

OGRAPH

ntmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

us-Bois (Seine)

arem

CHE

EMENT

UN CRIME HISTORIQUE

Les Enfants d'Édouard

d'après SHAKESPEARE et Casimir DELAVIGNE

adaptation de M. Paul d'IVOI, mise en scène de M. ANDRÉANI

E-CINEMA-LOCATION

S. Téléphone : BERGÈRE 49-82

Les Films qui ont eu le plus de Succès pendant la Saison actuelle ont été tirés par

"Les USINES BIAK"

de la Maison
PASQUALI

Les Fiancés
Les Deux Sergents
Les Derniers Jours de Pompeï
Spartacus, etc...

de la
GLORIA-FILM

Série BORELLI

Le Train des Spectres
Florette et Patapon
Mais mon amour ne meurt pas
La mémoire de l'autre, etc...

Les Usines "BIAK" tirent leurs positifs sur la pellicule choisie par le client

Cours Gambetta, 285. — LYON

UN GROS PROCÈS

UNE RÉPONSE

M. D'AUCHY, le metteur en scène bien connu des films Suzanne Grandais, nous adresse la lettre suivante. Nous la publions bien volontiers — ainsi que le document qui l'accompagne — persuadé que les deux seront lus avec beaucoup d'intérêt par les lecteurs du " Ciné-Journal " que préoccupe le souci de la vérité et qui veulent voir clair dans une cause si vigoureusement portée à l'ordre du jour de l'actualité.

G. D.

Cher Monsieur Dureau,

Vous avez, dans votre Ciné-Journal *du* 28 *février, publié* in extenso *une requête adressée par M. Géo Janin à M. le Président du Tribunal civil de la Seine, et qui nous vise, Mlle Grandais et moi.*

Nous ne connaissons d'ailleurs cette requête que par votre journal, n'en ayant encore reçu aucune signification.

Comme vous avez paru considérer que ce document « éclairait d'un jour nouveau » l'affaire Suzanne Grandais, je vous serais très obligé de bien vouloir insérer la même requête, que nous-mêmes avons adressée, afin d'assigner M. Janin, auquel cette signification a été faite le 28 *février.*

Je suis certain qu'il me suffira de m'adresser à votre courtoisie pour obtenir cette insertion dans votre prochain numéro et vous prie d'agréer, cher Monsieur, nos remerciements et civilités sincères.

R. D'AUCHY.
7. *rue Dieu.*

A M. le Président du Tribunal civil de la Seine,

1° Mlle Suzanne Grandais, artiste dramatique, demeurant à Paris, rue Dieu, n° 7;

2° M. René d'Auchy, metteur en scène, demeurant à Paris, rue Dieu, n° 7;

Co-intéressés, ayant Me Burkhardt pour avoué,

Ont l'honneur de vous exposer, Monsieur le Président :

Que Mlle Suzanne Grandais et M. d'Auchy, requérants, s'étaient engagés par un contrat sous signatures privées, en date du 11 février 1913, enregistré, à livrer à M. Janin, du 1er avril 1913 au 1er mars 1914, dix mille mètres de film négatif pour cinématographe, fractionnés en douze négatifs de huit cents mètres chaque environ, et représentant le développement de scénarios dans lesquels Mlle S. Grandais devait jouer le principal rôle féminin;

Que chaque film devait être payable comptant au prix de onze mille cinq cents francs chaque à la livraison, dont la date restait au choix de Mlle Grandais et de M. d'Auchy, entre les dates extrêmes fixées par le contrat pour la livraison de la totalité des dix mille mètres de films.

Que M. d'Auchy et Mlle Grandais ne devaient faire, pendant la période du 1er mars 1913 au 1er mars 1914, aucun autre négatif pour aucune autre personne que M. Janin, alors bénéficiaire du contrat dont s'agit;

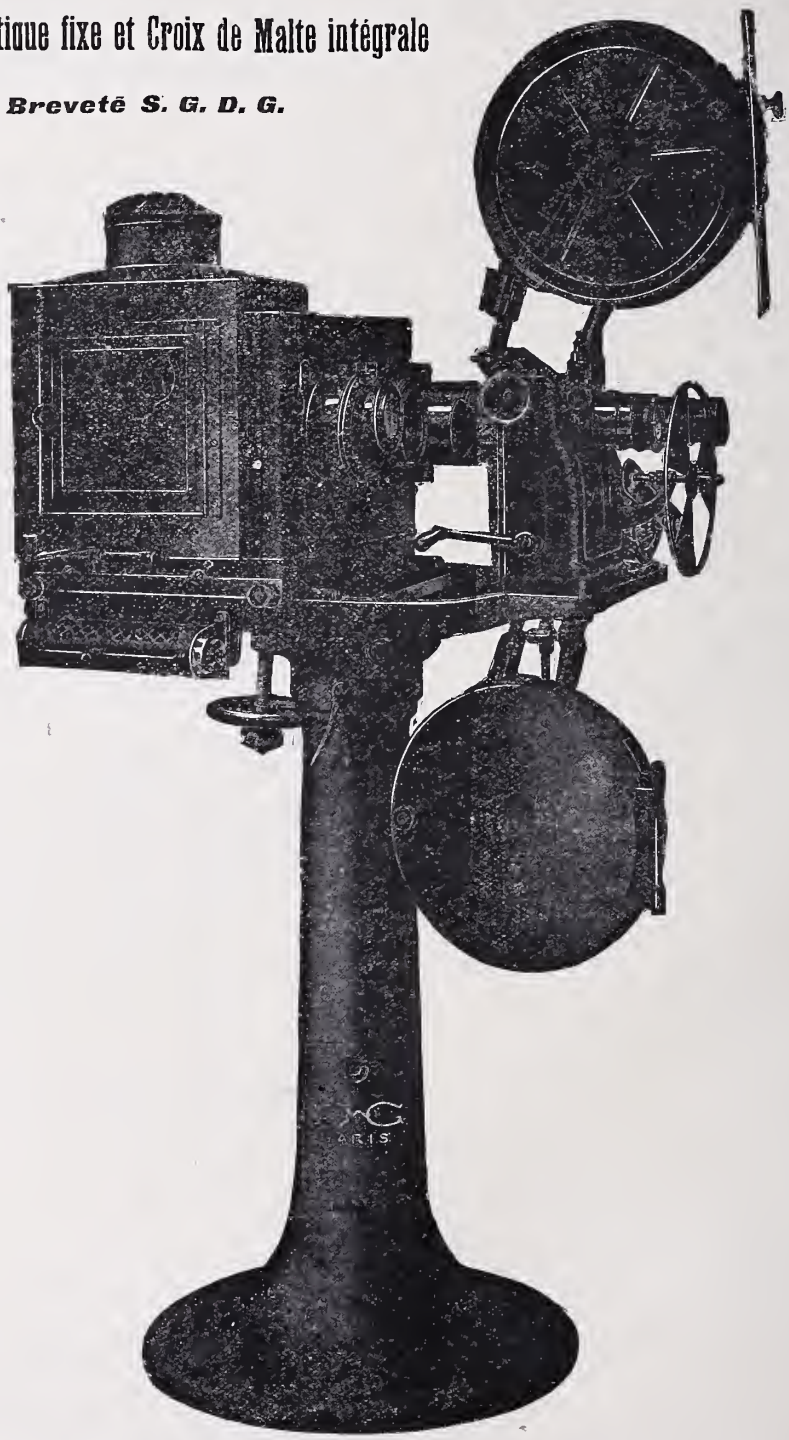
Qu'enfin, il était stipulé que la non exécution d'une des clauses du contrat entraînerait de droit la résiliation de ce contrat et le paiement à la charge de la partie contrevenante d'un dédit de trente mille francs;

Attendu que, par suite de certaines fautes commises par lui et d'inexécution des obligations à sa charge, M. Janin s'étant vu sous le coup d'une menace de résiliation de la part des requérants, a été amené, pour éviter cette sanction, à offrir à passer ses droits à un

Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

Breveté S. G. D. G.



La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, accessibl

Ciné blindé "GUIL" est le plus lumineux

Son obturation scientifiquement calculée absorbe le minimum de lumière et permet de marcher, même à vitesse réduite, *sans scintillement et sans filage.*

Son centre optique fixe évite toute déperdition lumineuse provenant d'un centrage défectueux.

Ciné blindé "GUIL" économise le courant

vec le ciné blindé "GUIL" on peut utiliser tous les éclairages
vec le ciné blindé "GUIL" on obtient la projection idéale
vec le ciné blindé "GUIL" on ne craint pas d'ennuis

ciné blindé **GUIL** n'a pas de pièces en porte à faux
ciné blindé **GUIL est tout acier**

LONDRES, 1913
xposition Cinématographique

Hors Concours, Membre du Jury

G. GUILBERT

CONSTRUCTEUR

4, Allée Verte ø (59, Boulevard Richard-Lenoir), PARIS

Téléphone : ROQUETTE 12-27 — Métro : RICHARD-LENOIR

TA. — Le grand Catalogue de Cinématographie sera envoyé dans l'ordre des demandes contre 1 franc en timbres-poste pour frais d'envoi remboursable sur le premier achat.

tiers, ce que les requérants n'ont pas fait difficulté d'accepter;

Attendu que, dans ces conditions et par acte en date du 1er août 1913, enregistré, auquel noncé au profit de la Deutsch Kinematographen Gesellschaft, dite par abréviation : D. K. G., de Cologne, au bénéfice du contrat passé par lui avec les requérants, le 11 février 1913, dans les conditions sus-rappelées, et que la D. K. G. s'est engagée à exécuter aux lieu et place de M. Janin ledit contrat avec cette modification toutefois que le prix de chacun des neuf négatifs restant à livrer sur les douze prévus qui faisaient l'objet des conventions, serait porté à quinze mille francs;

Que M. d'Auchy et Mlle Grandais, en acceptant d'exécuter pour le compte de la D. K. G., aux conditions de prix ainsi modifiées, les neuf négatifs restant dus par eux, ont, en outre, consenti, par une clause de l'acte de cession ainsi intervenu, à réserver à la D. K. G. ou à son défaut à M. Géo Janin, l'option et la priorité pour le renouvellement du contrat primitif pour une autre série de douze négatifs et pour la période d'une année.

Attendu que, dès lors, la situation des parties s'est trouvée nettement définie : que la D. K. G. est devenue par la cession des droits que lui a faite M. Janin, substituée entièrement, définitivement et sans réserves à celui-ci, pour l'exécution du contrat du 11 février 1913; qu'elle est devenue pleinement maîtresse de cette exécution, seule bénéficiaire des engagements pris par les exposants, et seule soumise aux obligations qui formaient la contre-partie de ces engagements;

Qu'en un mot, M. Janin a été exclu de tous rapports juridiques et de fait auxquels devait donner lieu l'exécution du contrat et qui dorénavant n'auraient plus à s'exercer entre la D. K. G. et les exposants;

Qu'il n'a été réservé à M. Janin purement et simplement qu'un droit éventuel d'option pour un nouveau contrat portant sur une autre série de douze films à fournir pendant une seconde période d'une année, mais pour le cas seulement où la D. K. G., à qui appartenait la priorité pour cette option, n'userait pas elle-même de son droit;

Qu'en fait, la D. K. G. a, dès le 4 août 1913, ce qu'elle avait toute la latitude de faire, déclaré vouloir lever l'option en question, et qu'à cette date est intervenu entre elle et les exposants une convention enregistrée, constatant que le contrat du 11 février 1913 en cours était renouvelé pour une nouvelle série de douze films à livrer jusqu'au 1er mars 1915;

Que cette convention du renouvellement a

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

été confirmée, à la date du 23 octobre 1913, par les nouveaux gérants de la D. K. G., à la suite d'un changement survenu dans la constitution de la raison sociale, et qu'à cette date un contrat a été établi à l'effet de fusionner en un seul le contrat originaire du 11 février 1913, le contrat de cession du 1er août et le contrat de renouvellement du 4 août;

Qu'aux termes de ce contrat de fusion, il a été stipulé que les exposants s'engageaient à livrer à la D. K. G., du 1er novembre 1913 au 31 mars 1915, quinze mille mètres de films négatifs, soit dix-neuf négatifs de huit cents mètres environ chaque, formant l'ensemble des sept négatifs restant à livrer sur ceux prévus au premier contrat et des dix films de la nouvelle série, mais avec cette condition que le prix de chaque film était porté pour toute la série de films sans distinction et par unification à dix-sept mille francs au lieu de onze mille cinq cents francs, prix fixé originairement, et de quinze mille francs, prix modifié par le contrat de cession du 1er août, et de dix-huit mille francs, prix prévu par le contrat de renouvellement du 4 août;

Qu'entre autres conditions de ce contrat de fusion, et par suite de l'intérêt qu'il y avait pour les parties à ce que ne continuât pas à s'exercer la concurrence qui avait été faite à la série Suzanne Grandais par M. Janin lui-même, auquel la D. K. G. avait cru pouvoir confier la représentation de cette marque à la suite de la cession de droits sus-rappelé il a été stipulé que la D. K. G. prenait l'engagement de réserver le privilège pour la représentation des films Suzanne Grandais, série 1913-1915, pour des pays déterminés comprenant la France et de ne concéder ce privilège de représentation qu'à M. d'Auchy, s'il entendait user pour lui-même de cette concession, ou en tous les cas qu'à une personne formellement agréée par lui;

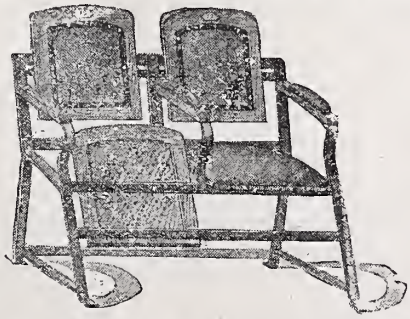
Qu'en cet état, et du fait de l'exercice par la D. K. G. de l'option pour la réalisation de laquelle elle avait un droit de priorité, le droit purement conditionnel de M. Janin à cette option s'est trouvé entièrement et définitivement anéanti;

Que ce dernier a été averti de cette situation par lettre recommandée du 31 décembre 1913, de M. d'Auchy, qui, sans y être aucunement tenu et à titre purement surérogatoire, lui a fait savoir que la D. K. G. avait levé l'option dont elle était bénéficiaire et renouvelé son contrat, et qu'ainsi le droit éventuel qu'il avait lui-même à cette option était éteint;

Que M. Janin n'a élevé aucune protestation, admettant tacitement par là même cette extinction;

Qu'après avoir commencé à mettre à exécution leurs accords sous le régime des nouvelles conditions fixées par le dernier contrat du 23 décembre 1913, les exposants et la D. K. G. ont vu se produire entre eux des difficultés et que, pour éviter que ces difficultés n'aboutissent à des contestations judiciaires et à une rupture forcée du contrat, les parties ont dé-

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Guillaume-Tell

OU

La LÉGENDE de la LIBÉRATION de la SUISSE

LA MEILLEURE DES EXCLUSIVITÉS

FRANCE.	Maison Aubert.
BELGIQUE	MM. Santoni & Cie, Bruxelles.
SUISSE	M. C. Korb, Lausanne.

PROCHAINEMENT :

Bidochard souffre de l'Estomac

COMÉDIE EN 2 PARTIES

Ce que l'Amour peut...

DRAME MILITAIRE EN 3 PARTIES

De Martigny au Grand St-Bernard

PLEIN AIR

Une Histoire... poilue

COMIQUE

Ce que c'est d'être Huissier

COMÉDIE EN 2 PARTIES

En vente pour la France, la Belgique, la Hollande et les pays d'exportation, au

"CINÉMA-CENTRE", 9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00 Câbles : PELICULAS

cidé de procéder à une résiliation à l'amiable, moyennant certaines conditions à la charge de l'une d'elles, et qu'effectivement cette résiliation est intervenue et a été rendue effective le 13 février 1914;

Que cette résiliation d'un contrat remplaçant les contrats primitifs des 11 février 1913 et 1er août 1913, et constituant la réalisation de l'option réservée par la clause du contrat de cession du 1er août, pour la fourniture d'une seconde série de films, ne pouvait de toute évidence avoir pour effet de faire revivre au profit de M. Janin le bénéfice tout à fait éventuel qu'il avait à cette option, dont la D. K. G. qui en était la bénéficiaire principale avait elle-même usé régulièrement et dans la plénitude de son droit;

Qu'à aucun point de vue, en effet, la résiliation intervenue dans de telles conditions, après réalisation de l'option, et moyennant des charges réciproques, ne saurait être assimilée à l'abstention ou même à la renonciation pure et simple par la D. K. G. à se prévaloir de son droit, seuls cas où le droit conditionnel de M. Janin aurait pu devenir effectif et s'exercer;

Que cependant M. Janin n'a pas craint, dans une signification adressée aux exposants, par exploit d'huissier du 17 février, d'alléguer qu'ayant appris que la D. K. G. n'exigeait pas la réalisation de l'option pour le renouvellement du contrat du 11 février 1913, et que, contrairement aux conventions passées entre lui et la D. K. G. et les exposants, ceux-ci auraient concédé les films Grandais à un autre éditeur que la D. K. G. ou lui, il entendait se prévaloir de l'option qui lui avait été réservée et faire défense à M. d'Auchy et à Mlle Grandais d'exécuter aucun film pour qui que ce soit en dehors de lui;

Qu'il a même par cette signification menacé les exposants, s'ils passaient outre à sa défense et se refusaient à exécuter à son profit la convention du 1er août 1913, de leur réclamer cent mille francs de dommages-intérêts et de faire procéder à la saisie entre les mains de tout éditeur et de tous acheteurs ou tiers de tous films qui pourraient être édités avec la collaboration des exposants avant le 1er avril 1915;

Qu'en même temps, et en interprétant toujours à sa façon et dans le sens de ses prétentions, les faits et les actes sus-rappelés, M. Janin, par une signification faite à M. Mary, directeur de la Société commerciale de films, demeurant à Paris, 18, rue Favart, et M. Ladewig, demeurant à Paris, rue d'Hauteville, n° 18 *bis*, qui sont les agents concessionnaires

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

LE F
DI

DANS la

CINÉ

M. G.

Société Générale de Cinémat

RT

RAFALE

ME

ROIX

hie, *14, Rue Chauveau, NEUILLY-sur-SEINE*

Le TRÉSOR de

Protagoniste

Société Générale de Cinématog

HT PINKERTON

DÉTECTIVE

ans une de ses plus
sationnelles aventures

GUATÉMAYA

rre BRESSOL

hie, 19, Rue Chauveau, NEUILLY-sur-SEINE

de M. Tallandier, éditeur à Paris, rue Dareau, n° 75, auquel les exposants, à la suite de la résiliation de leur convention avec la D. K. G. ont cédé pour deux années le monopole des films à créer par eux, à prétendu revendiquer le monopole exclusif des films Suzanne Grandais jusqu'au 1er mars 1915, et leur a fait défense d'éditer, vendre ou produire la deuxième série de ces films jusqu'à la date ci-dessus, les menaçant de les assigner en cent mille francs de dommages-intérêts solidairement avec les exposants, et de saisir entre leurs mains ou entre celles de tous autres éditeurs et dépositaires les films de la série Grandais;

Qu'allant enfin plus loin, M. Janin n'a pas hésité à faire insérer dans le numéro du journal *Le Courrier Cinématographique* du 21 février 1914, édité et publié à Paris, 28, boulevard Saint-Denis, une déclaration portant comme titre imprimé en gros caractères les mots UN GROS PROCÈS, et qu'il a allégué être une réponse et une rectification à l'annonce dans laquelle M. Mary faisait connaître sa qualité de représentant de la série de films Suzanne Grandais;

Que, dans cette déclaration, qui s'étend sur deux pages entières du journal, et dont le titre et les dispositions matérielles sont visiblement destinées à frapper d'une façon particulière l'attention, M. Janin s'est livré à des interprétations tendancieuses et à des imputations des plus calomnieuses contre les exposants;

Qu'après avoir rappelé les termes de la clause du contrat du 1er août 1913, par laquelle l'option pour le renouvellement du contrat précité était réservée à la D. K. G. ou, à son défaut, à lui-même, qu'après avoir reconnu que la D. K. G. avait exercé son option et renouvelé le contrat et qu'il avait été effectivement prévenu de ce renouvellement, M. Janin affirme audacieusement « qu'à la suite d'une manœuvre intervenue d'accord entre les exposants et la D. K. G., celle-ci aurait renoncé par écrit au bénéfice du contrat de renouvellement quelque temps après l'avoir accepté et avant même que ce contrat ait eu un commencement d'exécution »;

Qu'il ajoute que les exposants auraient concédé à M Mary la série de films malgré l'engagement pris par eux de ne la donner qu'à la D. K. G. ou, à défaut de celle-ci, qu'à lui-même;

Que, pour accentuer la portée de ces allégations et imputations, M. Janin annonce qu'il va commencer immédiatement des poursuites en cent mille francs de dommages-intérêts contre les exposants et la D. K. G.;

Qu'enfin, il fait suivre sa déclaration du texte des significations faites par lui à MM. Mary et Ladewig, dans lesquelles il a affirmé une prétendue exvclusivité de la propriété des films Grandais et a formulé les menaces de saisie contre tout éditeur ou détenteur des films Grandais; et qu'afin de faire porter l'attention d'une manière toute spéciale sur cette dernière partie du texte des significations reproduites, M. Janin l'a fait imprimer en caractères de très grandes dimensions tranchant nettement sur le reste du contexte imprimé;

Que de tels agissements ne peuvent s'inspirer des réclamations et revendications légitimes et qu'ils ne sont à n'en pas douter l'exécution d'un plan combiné par lui pour arriver à discréditer moralement les exposants, à jeter dans l'esprit des éditeurs avec lesquels ceux-ci ont traité un doute sur la valeur des droits cédés, à provoquer dans le monde des exploitants de cinématographes, par les menaces de poursuites et de saisie de films, la défaveur complète à l'égard de la série Grandais, et à arriver ainsi

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

à tirer profit pour lui-même et sous une forme quelconque de cette situation;

Qu'il sait, en effet qu'il n'avait qu'un droit conditionnel à une option dont la priorité appartenait à la D. K G.; qu'il reconnaît que cette société a réalisé cette option et qu'elle a ainsi épuisé son droit, qu'il ne méconnaît pas en avoir été avisé et que c'est cependant gratuitement, sans aucune preuve, qu'il impute aux exposants d'avoir par des manœuvres concertées amené la D. K. G. à renoncer au bénéfice de son contrat de renouvellement presque aussitôt après que le contrat avait été passé et avant même qu'il eut reçu un commencement d'exécution;

Qu'en recourant à des imputations de cette nature qu'en produisant des affirmations contraires à la réalité des faits et circonstances qu'il connaît, qu'en étayant sur ces affirmations la revendication d'un droit auquel il n'avait qu'une vocation éventuelle, depuis longtemps éteinte, qu'en donnant à ses allégations et à ses imputations une publicité destinée par sa forme sensationnelle à faire croire à leur fondement réel, qu'en se livrant dans cette publicité à des menaces de mesures graves vis-à-vis des éditeurs ou exploitants de la marque Grandais, et qu'en annonçant à tous qu'il va poursuivre sa campagne et ses poursuites, M. Janin ne peut exciper d'avoir agi de bonne foi;

Qu'il ne saurait même invoquer, comme il paraît vouloir le faire, que le renouvellement du contrat de la D. K. G., porté à sa connaissance, l'aurait autorisé à considérer que ses accords particuliers avec celle-ci se trouvaient eux-mêmes prorogés, et à prendre lui-même des engagements en conséquence, lesquels se trouveraient inexécutables maintenant, puisque ces accords particuliers, auxquels les exposants n'ont pas été parties et qui étaient sans corrélation avec leurs propres engagements dont ils n'avaient seulement qu'à connaître, ne pouvaient créer aucun droit au profit de M. Janin à leur encontre et ne sauraient justifier les attaques actuelles de celui-ci contre eux;

Qu'à tous égards donc, il est manifeste qu'en tout ce qui vient d'être exposé, M. Janin a obéi à une intention bien déterminée qui est, pour favoriser ses calculs et sa propre entreprise, de nuire gravement aux exposants, de troubler l'exercice de leur profession de créateurs de films, de porter atteinte à la réputation dont ils jouissent dans le monde cinématographique et de compromettre la marque Suzanne Grandais dans l'esprit de tous les éditeurs et exploitants de films, et particulièrement dans celui des personnes avec lesquelles les exposants ont traité de la production de leurs films;

Qu'en ce faisant, M. Janin a commis une faute grave qui engage sa responsabilité dans les termes de l'article 1382 du Code civil et l'oblige à réparer le préjudice qui en est résulté pour les exposants;

Que ce préjudice est des plus graves, en raison du retentissement qu'ont eu dans le monde professionnel, par le genre et la forme de publicité qu'il leur a donnés, les attaques et imputations de M. Janin, et qu'il n'est pas jusqu'aux

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.
Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.
G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis . . . PARIS . .

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, Ru

P

LILLE. — 8, Rue du Dragon
Téléphone 22-60

EXCLUS

L'AVEUG

Drame tiré de celui d'ANICET BOURG OIS

2 Affiches : 100×225 — 200×225

M. GAUTHIE

aimé du public de l'écran, ent
l'appui de son beau talent.

SUCCÈS

CERTAIN

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs

aillon

S

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

ITÉ

LE

NNERY

Longueur : 627 mètres

héâtre du VAUDEVILLE, l'artiste tant
e troupe parfaite prête à ce film passionnant

ÉCLAIR-JOURNAL

Ses 2 éditions du Mardi et du Vendredi

Sont les plus intéressantes

Les mieux éditées — Les plus lues

réclamations et recours auxquels les exposants se trouvent en butte de divers côtés, du fait des allégations et prétentions de ce dernier, qui ne viennent encore augmentr le tort causé;

Que les dommages-intérêts auxquels les exposants ont droit ne sauraient donc être fixés à moins de cinquante mille francs;

Qu'il y a urgence pour les exposants à se pourvoir pour obtenir une condamnation et que toute tentative de conciliation serait inutile;

Pourquoi les exposants requièrent qu'il vous plaise,

Monsieur le Président,

Autoriser les exposants à assigner M. Janin susnommé à comparaître au bref délai de trois jours francs et sans préliminaire de conciliation, devant le Tribunal civil de la Seine, pour, par les motifs sus-énoncés :

S'entendre M. Janin condamner à payer aux exposants conjointement entre eux la somme de cinquante mille francs, à titre de dommages-intérêts pour réparation du préjudice à eux causé par ses agissements;

Voir ordonner l'exécution à ses frais du jugement à intervenir dans dix journaux, au choix des requérants, et ce, à titre de supplément de dommages-intérêts;

S'entendre, en outre, condamner en tous les dépens qui comprendront, à titre de supplément de dommages-intérêts, tous droits, doubles droits et amendes d'enregistrement qui pourront être perçus sur le jugement à intervenir;

Sous toutes réserves de tous autres droits, moyens et actions et recours contre tous autres s'il y a lieu;

Et vous ferez justice.

Signé : BURKHARDT.

Nous, Président,

Vu la requête qui précède,

Permettons d'assigner au bref délai de trois jours francs et sans préliminaire de conciliation, devant le Tribunal civil de la Seine;

Et commettons Gambier, huissier audiencier, pour délivrer l'assignation.

Fait à Paris, le 28 février 1914.

Signé : LESAGE.

Enregistré à Paris, le 28 février 1914, folio 99. Reçu cinq francs soixante-trois centimes.

Signé : *Le Receveur.*

2 *mars* 1914.

QUAND ON N'A PAS
L'ÉLECTRICITÉ
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL
EST CELUI QUE DONNE

LE POSTE
"OXYDELTA"

MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE
DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

CONSULTEZ NOTRE
CATALOGUE N° 5
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

Hé !.. ne vous trompez pas !..

C'EST

12, Rue Gaillon, 12

AU

CENTRAL-FILM-SERVICE

Que vous trouverez

L'APPRENTIE

Le Film le plus Sensationnel de l'heure présente

Un Nouvea
TRIOMPHE

Le Mort se venge

Splendide Drame

de

l'Eclair

Leur Vrai Père

JULES VERNE

a déclaré

Les ENFANTS DU Capitaine GRANT

à L'ÉCLAIR

NOTA. ✍ *Le Baptême aura lieu* incessamment.

Se hâter pour s'assurer invitation.

American Standard-Film

Le Naufragé inconnu

COMÉDIE

Longueur : 288 mètres

LA DÉCOUVERTE DE STANLEY ROBERT

DRAME

Affiche 200-225 *Longueur : 585 mètres*

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

C. G. C.

Sté Anonyme Capital: 1000000

PARIS — 19 Rue Richer 19 — PARIS

Téléphones { Louvre 03-91 / Bergère 45-04 = Télég: AUBERFILM-PARIS

Vente & Location de Films

Programme N° 139

Programme N° 139

BRUXELLES : *40, Place Brouckère.*

LILLE : *56, Rue des Ponts-de-Commines.* Tél. : 25-13

LYON : *15, Montée de la Butte.* Tél. : 34-14

MARSEILLE : *24, Rue Lafon.* Tél. : 53-32

BORDEAUX : *109, Rue Sainte-Croix.* Tél. : 32-92

TOULOUSE : *53, Boulevard Carnot.* Tél. : 4-78

ALGER : *3, Rue Généraux Morris.*

TUNIS : *25, Rue d'Italie.*

Cléopâtre *(Série Quo Vadis)*

GINÈS

2.000 PERSONNAGES EN SCÈNE. — LIONS et TIGRES

L. AUBERT

Champignol malgré lui

VAUDEVILLE MILITAIRE

C'est du célèbre vaudeville de MM. Feydeau et Desvallières qu'est tiré le film qui fait revivre les vieux souvenirs désopilants qui ont adouci les ennuis du service militaire.

Le peintre Champignol est convoqué prochainement pour faire une période d'instruction, il reçoit quelques jours avant son départ pour la caserne un télégramme le réclamant d'urgence pour réparer un accident grave causé à une de ses œuvres; comme 5.000 dollars lui sont offerts, Champignol ne peut refuser.

Arrivé à bon port, il répare le tableau. Satisfait du travail de l'artiste, Mistress Connecticut lui propose une promenade en mer, Champignol n'ose décliner l'offre d'une si riche cliente.

Entre temps, le vicomte de Saint-Florimond, éperduement épris de Mme Champignol, lui envoie épîtres sur épîtres et finalement réussit à s'introduire dans la maison du peintre grâce à l'absence du valet de chambre remplacé momentanément par sa cousine, qui prend Saint-Florimond pour Champignol qu'elle ne connaît pas; et voilà le vicomte dans la place, tandis que Champignol vogue sur l'océan; aux vents contraires a succédé un calme plat, si bien que Champignol n'a pas rejoint son corps à temps voulu.

A la maison, le tête-à-tête de Saint-Florimond et de Mme Champignol est troublé par la visite inattendue de parents de province, impossible de les scandaliser en leur révélant la vérité et Saint-Florimond devient de plus en plus Champignol.

Le notaire de Saint-Florimond lui a cependant proposé la main de la nièce du capitaine Camaret qui, de passage à Paris, est venu chez Champignol pour lui commander son portrait.

Champignol n'ayant pas obtempéré aux avis du bureau de recrutement, les gendarmes viennent le cueillir à domicile, et le vicomte, que tout le monde prend ici pour Champignol, est emmené par les gendarmes et bouclé à son arrivée au corps.

Mais le vrai Champignol, en bon citoyen, se rend, dès son retour, à la caserne pour accomplir sa période. Voilà le deuxième Champignol sous les drapeaux. Par faveur spéciale, le capitaine Camaret a dispensé de corvées le faux Champignol, sous condition de faire le portrait du capitaine, le tableau fait par l'artiste n'est pas des plus ressemblants, aussi l'officier furieux ordonne de couper les cheveux au faux Champignol.

L'ordre est exécuté sans hésitation ni murmure, mais c'est le vrai Champignol qui fait connaissance avec le perruquier de la compagnie.

Le faux Champignol a gardé son opulente chevelure. Rencontré par le capitaine, il est la cause d'une punition pour le sergent Dupont, qui, furieux, fait passer à la tondeuse Champignol, mais c'est le vrai qui est tondu.

Champignol commandé de garde, les deux, le vrai et le faux, se trouvent en présence. Entre gens du monde, on échange carte et civilités.

La Curée, de E. Zola)

GRAND FILM RÉALISTE

Les 5 Sous de Lavarède

LES GRANDS FILMS POPULAIRES

Mme Champignol, inquiète, vient trouver le capitaine Camaret, lui demandant l'autorisation de voir son mari; gracieux, le capitaine l'invite à assister aux fiançailles de sa nièce, Mlle Rivollet, avec... le vicomte de Saint-Florimond.

Mise en présence du faux Champignol, Mme se fâche, lui reproche son inconstance.

Le vrai Champignol, toujours la cause du quiproquo qui existe, est tombé une fois de plus dans les mains du perruquier, qui, impitoyable, lui rase complètement la tête; rencontré en cet état, le malheureux est consigné au quartier jusqu'à ce que ses cheveux soient repoussés.

Cependant la soirée va commencer chez les Rivollet; le vicomte est froidement accueilli par la jeune Adrienne, qui a un faible pour son cousin... Coup de théâtre, on annonce Mme Champignol venue avec les parents de province, et eux de s'écrier : « Tiens, le cousin Champignol! »

Saint-Florimond se défend; pour éclaircir le mystère, le capitaine envoie chercher à la caserne le soldat Champignol.

Mme Champignol, prenant son mari au passage lui assure qu'elle a voulu donner une leçon au vicomte, et le vrai Champignol convaincu, en présence du faux, s'écrie : « Mais, c'est Champignol! »

Que faire devant cette coalition? A contre cœur, mais sous bonne escorte, Saint-Florimond reprend le chemin du quartier et le voilà « Champignol malgré lui ».

Longueur : 1.059 mètres. — 2 Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : CHAMPIGNOL

KALEM

Victimes de leur infamie

DRAME

Ralph, un chef de chantier, aime et est aimé de la jolie Raphaella, mais ne sympathise pas avec le cabaretier Giuseppe, oncle de la jeune fille. Carlino, un des employés de Ralph, aime aussi Raphaella, qui ne prête qu'une oreille distraite à ses belles paroles.

Ralph, averti qu'un convoi de dynamite arrivera le lendemain matin, décide de le faire entrer lui-même dans le magasin à poudre. Le même soir, il doit se rendre avec Raphaella à un bal, mais l'oncle oblige la jeune fille à s'y rendre en compagnie de Carlino. Chemin faisant, ils rencontrent Ralph qui s'étonne des attentions de Carlino pour la jeune fille; il le provoque en un combat ou Carlino a le dessous.

Dans le milieu de la nuit, la jeune fille entend Carlino et Giuseppe comploter de faire sauter la poudrière pendant le travail de Ralph; elle veut aller prévenir Ralph, mais, surprise, elle est ligotée et enfermée dans une chambre.

ATLANTIS

GRAND DRAME MARITIME

D'après l'œuvre de GERRARD HAUPTMANN — *Joué par IDA ORLOFF*

CHAMPIGNOL PEINTRE CHEZ LUI

CHAMPIGNOL

DEUX AFFICHES EN COULEURS

APPEL DES RÉSERVISTES

MILLE M

D

Vaudevi

d'aprè

MM. FEYDEAU

Toute la v

revécue sur l'éc

sopilant quiproq

ES

OU-RIRE

ilitaire

CHAMPIGNOL ET LES GENDARMES

MALGRÉ LUI

COLLECTION DE CLICHÈS

e de

SVALLIÈRES

de la caserne
mpagne le dé=

CHAMPIGNOL DE GARDE

Le Fils de Lagardère

LES GRANDS FILMS POPULAIRES

Suite du "BOSSU" de Paul FÉVAL

Concessionnaire pour la Belgique : C. BELOT, 24, rue du Poinçon, BRUXELLES

Pendant plusieurs heures, la jeune fille essaie vainement de dénouer ses liens; avisant un trou dans le plancher, elle réussit à y passer une de ses nattes. Ses cheveux qui pendent attirent l'attention des consommateurs du café qui la délivrent. Sautant en selle, Raphaella court prévenir son fiancé du péril qui le menace.

Pendant ce temps, Giuseppe et Carlino ont disposé une mèche enduite de poudre qui doit faire sauter la poudrière. Ralph est prévenu par la jeune fille du complot tramé contre lui. Accompagné de Raphaella, il arrive à la poudrière. Un terrible spectacle les attendait. Carlino et Giuseppe ont enflammé la poudre dans leur précipitation et parmi les décombres, on retrouve les corps des deux complices victimes de leur infamie.

Longueur : 324 mètres. — Virage : 70 mètres.

Mot télégraphique : INFAMIE

NORDISK

Le Petit Millionnaire

PATHÉTIQUE

Philippe Rollin, jeune millionnaire orphelin, s'ennuie dans son somptueux palais. Il décide de s'enfuir afin de vivre comme les autres enfants.

Trompant la surveillance de son tuteur et de sa tante, il fait la connaissance d'un petit porteur de journaux, Dick, qui lui fait connaître une bande de pauvres gamins de leur âge.

Le bon cœur du petit millionnaire est touché de la misère de ses camarades. Afin de leur procurer des vêtements convenables, il organise la bande et simule un cambriolage dans ses propres appartements. Chacun des enfants s'empare des objets de valeur et les porte chez une recéleuse : la mère Bouffon.

Le détective Thomas Schmidt est chargé de trouver le petit millionnaire disparu, il offre une récompense de 1.000 livres sterling à la personne qui donnera des renseignements permettant de le retrouver. La mère Bouffon lit l'annonce et compare le signalement avec l'aspect de Philippe. Dès que le garçonnet se présente dans sa boutique, elle l'enferme dans la cave et le fait garder par un client, le vieil agent Plumet, pendant qu'elle court chercher Thomas Schmidt. Quand celui-ci arrive pour voir l'enfant, il est parti. Sans le connaître, Plumet s'est intéressé à Philippe et l'a emmené chez lui.

Philippe est reçu dans la famille de Plumet, dont tous les membres, à l'exception de Plumet, travaillent pour le magasin Rollin. Les deux filles, Lolotte et Bibi, y sont couturières, et le fiancé de Lolotte, le peintre Raoul, y fait les croquis de modes.

Les recherches se continuent avec zèle mais sans résultat. La récompense a été portée à 1.500 livres sterling.

M. Petit, chef de rayon du magasin Rollin, s'éprend de la belle Lolotte. Pour l'avoir auprès de lui, il lui offre une place dans le magasin. Elle accepte. A quelques jours de là, elle prie Philippe de lui apporter une boîte à chapeau. Philippe Rollin se rend, en qualité de commissionnaire, dans son propre magasin. Sans être remarqué ni de son tuteur, qui dirige

TRÈS PROCHAINEMENT

FILLE-MÈRE ou l'ABANDONNEE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

le magasin, ni de la tante Clémence, il se glisse jusqu'à Lolotte. Surpris par l'arrivée inopinée de sa tante, il se couche derrière un paravant. Dans la chambre, il trouve un manteau et une capeline destinés à une vieille dame; s'en revêtant, il peut s'échapper.

Le chef de rayon, M. Petit, fait une cour assidue à Lolotte, mais devant les refus réitérés de la jeune fille, il la congédie. Afin de l'empêcher de divulguer la cause de cet injuste renvoi, il la menace de faire arrêter Philippe pour le vol des vêtements. Lolotte se hâte de rentrer chez elle pour informer sa famille de ce qui se passe.

Tout le monde est désespéré, car peu à peu on est arrivé à aimer le garçonnet. Seul, Philippe reste impassible. Quand M. Petit et la police viennent pour le chercher, il confie son secret à Raoul. Le conduisant au téléphone, il lui demande de téléphoner au magasin Rollin qu'il a retrouvé le jeune garçon et demande la récompense promise, maintenant portée à 2.000 livres.

Puis il va aux agents : « Je suis Philippe Rollin, dit-il. » Stupéfaction générale! La tante et le tuteur accourus embrassent tout joyeux l'enfant qu'ils avaient cru à jamais disparu. Rentré à la maison, Philippe fait une liste des choses qu'il désire obtenir à l'occasion du jour de l'an.

Il écrit :

« Je veux aller à l'école;

« Plumet doit avoir 100 livres par an jusqu'à sa mort;

« La famille Plumet sera invitée à dîner le premier janvier. »

Tous ces souhaits furent accomplis à la grande joie de Philippe qui a enfin un compagnon de jeux en Raoul.

2 Affiches 1,25×2,25.

Mot télégraphique : MILLIONNAIRE

PASQUALI

Polidor Pêcheur

COMIQUE

Polidor aime beaucoup la pêche. Après de nombreux essais toujours infructueux, il prend un poisson, le premier, l'unique de toutes ses longues journées d'attente.

Tout heureux, il songe à le conserver, et pour ce faire, il l'enferme dans une cage, tel un oiseau.

Les jours passent, le poisson entre en décomposition, il exhale une odeur insupportable. Seul de toute la maison, Polidor ne s'en aperçoit pas. Devant les récriminations des autres locataires, Polidor daigne enfin convenir qu'il ne peut garder plus longtemps ce lamentable trophée et l'envoie en cadeau de fête à sa tante.

Il est heureux de son exploit, mais il ne tarde pas à revenir de son enthousiasme lorsqu'il se présente un bouquet à la main pour offrir ses vœux à sa tante.

Longueur : 172 mètres

Mot télégraphique : POLPESCATORE

Derniers Jours de Pompeï

AMBROSIO

5.000 PERSONNAGES. — 50 LIONS

Concessionnaire pour la Belgique : C. BELOT 24, rue du Poinçon, BRUXELLES

G. F. A.

L'Emplette de Monsieur Dupoivrot

COMIQUE

M. Dupoivrot trouve une superbe occasion : une pièce de bière de grosseur fantastique pour un prix dérisoire. Il s'empresse de l'acquérir. Fier de son achat, M. Dupoivrot transporte le fût chez lui, mais il est si gros qu'il ne peut passer par la porte. On décide donc de le hisser par la fenêtre; une corde enroulée autour d'un pied de lit fait une excellente poulie. Dès que la pièce est dans la chambre, M. Dupoivrot, qui a eu très chaud durant ce travail, veut se rafraîchir avec un grand verre de bière. Il se met en devoir de le tirer, mais la bière a fermenté et M. Dupoivrot ne peut arrêter le flot de liquide qui s'échappe du tonneau. La bière envahit la pièce, et pour ne pas être inondé, M. Dupoivrot est obligé de percer un trou dans le plancher; la bière coule alors chez le voisin du dessous qui, à son tour, recourt au même moyen; lorsque le flot arrive au sous-sol la bière est à jamais perdue et on pense avec raison que personne ne pourra en profiter au grand désappointement de M. Dupoivrot.

Longueur 145 mètres. — Virage : 14 fr. 50.

Mot télégraphique : DUPOIVROT

NORDISK

Dans les Montagnes de la Bavière

PLEIN AIR

Magnifique plein-air, photographie impeccable.

Longueur : 86 mètres — Virage : 8 fr. 60

Mot télégraphique : BAYERN

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

Expédients démodés. — Il fut un temps où la cinématographie était gênée dans son développement par toutes sortes d'insanités. Nous voulons parler des chansons illustrées, comme on les chantait ordinairement, des effets détestables qu'elles produisaient le plus souvent et des diverses tentatives faites en vue d'imiter la voix humaine en tant « qu'attraction complémentaire » de la cinématographie. Heureusement, celle-ci survécut à la chanson illustrée, qui lui fut toujours plus ou moins préjudiciable, parce que déplaisante au public intelligent, sauf dans les cas, très rares, où le talent véritable en sut tirer parti esthétiquement. Ceux d'entre nous qui se souviennent du danger réel que constituait à l'égard de la cinématographie la menace permanente du vaudeville idiot se réjouissent de ce qu'il soit un peu passé de mode.

En analysant les causes de ces changements dans la direction cinématographique, on arrive à cette conclusion que toutes ces entraves ont été rompues parce qu'elles étaient encore plus nuisibles qu'inutiles. Le mauvais tour ne remplace pas la qualité. Le bon film n'a pas besoin d'expédient : il se suffit à lui-même. C'est la meilleure preuve de la vitalité de la cinématographie.

***

Tandis que l'on se doit réjouir de la protection accordée par les lois à la propriété littéraire des auteurs et de leurs héritiers, on ne peut, d'autre part, réprimer un sentiment de compassion profonde pour les chefs-d'œuvre des maîtres de la littérature mondiale, qui sont à la merci de quelque vandale.

Depuis six mois, nous avons vu de grands classiques, victimes d'un directeur malin, traînés devant la camera pour être pendus, roués ou écartelés. Un nom célèbre parade devant le public qui en conclut à la valeur du film qui est tiré de l'œuvre du grand maître. La loi ne protège pas ce dernier contre les sacrilèges, le public accourt confiant, et, deux heures après, s'en va navré. Tant il est vrai que les travestis, les parodies et les replâtrages répugnent aux gens intelligents et avertis!

Comment éviter ce mal? Il n'y a qu'un seul moyen : dès qu'il se présentera un cas de flagrant délit de sacrilège à l'égard d'un chef-d'œuvre du domaine public, ce sera le devoir des critiques de prendre la défense de l'auteur outragé dans sa mémoire.

Une jurisprudence récente a consacré une telle défense du bien public. Puisse-t-elle mettre fin à des procédés inqualifiables de mercantis répugnants.

(*The Moving Picture World.*)

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Le Condensateur **SAVELENS**
Sauve les Lentilles.

Demander la Notice spéciale aux Manufactures d'Optique et d'Appareils de Projection

4, Allée Verte **G. GUILBERT** 59, Boulevard Richard-Lenoir

Téléphone : ROQUETTE 12-27

MILANO F

Livrable

Po

Gra

GRANDIOSE MISE EN SCÈNE

EMOUVANTS COMBATS

POUR LA LIBERTÉ

THE GÉNÉRAL FILM AGENCY

Adr. Télégr. : OFFICINEMA-PARIS **PARIS, 9, Place de la Bourse** Téléph. : CENTRAL 82-

LMS

7 Mars

r la Liberté

rame en 3 Parties ✠ ✠ ✠ 850 mètres

Sur la Conquête de ROME en 1869

Par GARIBALDI

ANALYSE

AFFICHE QUADRUPLE ✠ PHOTOS

ureaux de Vente pour : France, Belgique, Hollande et Colonies. = Suisse, Autriche-rie, Angleterre et colonies. = Japon, Amérique Centrale et Amérique du Sud epté Argentine, Chili et Brésil).

Il n'y a pas de confusion possible

—o—

On lit dans le *Messager de Sao Paulo*, du 10 février 1914 :

La deuxième faillite de la Companhia Internacional Cinematographica

La Companhia Internacional Cinematographica est propriétaire de quelques cinématographes à Rio et à Sao Paulo et se trouvait dernièrement dans de sérieuses difficultés financières.

Il y a déjà quelque temps un de ses créanciers, requit la mise en faillite de la compagnie qui ne fut point déclarée en vertu d'une décision de la Cour d'Appel.

Peu de temps après la compagnie n'ayant pas payé le loyer du local d'un de ses cinématographes, rue Marechal Floriano, à Rio, la propriétaire requit et obtint l'annulation du contrat.

En vu de son discrédit la compagnie ne put satisfaire ses obligations et avoua alors son état d'insolvabilité, alléguant qu'elle en était arrivée là par suite de la demande de mise en faillite requise antérieurement, qui avait déterminé le manque de payement de la part des débiteurs.

En vertu de cet aveu, le Dr. Machado Guimaraes, juge de la 2 Chambre Civile et Commercial de Rio, a prononcé la faillite de la Companhia Internacional Cinematographica, et a nommé syndic la Banco da Provincia do Rio-Grande do Sul.

A la suite de la publication de ce document, la Direction de la COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA *fait paraître la note suivante que nous nous faisons un devoir de reproduire :*

Gouvernante

Companhia Cinematographica Brasileira

La similitude de dénomination de cette entreprise avec une autre déclarée en faillite par le Tribunal de Rio, a provoqué une confusion que nous jugeons nécessaire de dissiper, en déclarant : 1° Que la *Companhia Cinematographica Brazileira* n'a rien à voir avec cette faillite; 2° Qu'elle n'est liée avec aucune autre entreprise au Brésil. LA DIRECTION.

Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique
JUPITER
Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Le "Ciné-Journal" à Londres

L'exposition internationale de cinématographie de Glasgow vient de fermer ses portes, après une session des plus « satisfactory ».

Tous les partis intéressés semblent être satisfaits des résultats : les promoteurs, les propriétaires des stands et la corporation entière.

Quant au public, il a certainement apprécié les efforts apportés par les promoteurs afin de l'intéresser, car l'affluence a été nombreuse et continuelle.

En un mot, l'exposition eut un tel succès que sa clôture fut reculée de plusieurs jours après la date fixée.

Les diverses lectures et conférences sur les différents aspects du cinéma furent beaucoup appréciées. La première conférence traitait du cinéma et de la réclame et n'apportait de l'intérêt que pour la corporation, mais les suivantes furent goûtées de tous, car elles traitaient du « kinéma comme agent religieux et moral dans la vie moderne »; du « kinéma comme agent d'éducation »; du « kinéma comme moyen d'études littéraires, de l'histoire, de la science et de l'industrie », le tout illustré par le cinéma.

***

Le Grand Cinéma de Great Western Road, entre Westbourne Park Railway Station et Harrow Road, a été ouvert cette semaine.

Ce nouveau hall, étant au milieu d'un quartier très populeux, ses affaires devraient prospérer, car les queues qui attendent au dehors des autres théâtres montrent qu'il y a certainement place pour un nouveau cinéma.

***

Le British Arny Film attire un nombreux public partout où il tient le Bill. Ce film fut projeté au Palace Theatre, il y a quelques semaines, devant les représentants de la garnison d'Aldershot et plusieurs officiers.

Depuis cette présentation privée, le film a été projeté journellement à la Scala Theatre, où il a été accueilli avec enthousiasme par les attachés militaires de toutes les ambassades étrangères.

Plus de deux cents pensionnés de l'armée du Royal hôpital de Chelsea, furent invités à une projection de ce film, au Palladium de Bolham, et eurent l'occasion de comparer les méthodes de l'armée moderne avec celles qui étaient employées il y a quelque quarante ans.

Il est inutile d'ajouter que tous ces vieux soldats furent ravis et profondément intéressés par le développement apporté dans l'art de la guerre.

Le film paru à Glasgow, à l'occasion de la « Military week » et fut projeté devant le premier régiment des Cameroniens, qui « marchèrent » au théâtre leurs « pipers » (instruments écossais) en tête.

Les acteurs du cinéma ont lieu d'être admirés pour leur courage, car leur tâche n'est certes pas toujours facile. C'est ainsi que M. Harry Lorraine, surnommé le « détective daring », a subi une série d'acidents, au cours d'un drame dont il était l'acteur principal. Tout d'abord, au cours d'une lutte à coups de poing contre M. Arthur Maverty, il reçut une blessure sous l'œil. Puis, plus tard, à la fin d'une scène dans laquelle il devait se jeter par la fenêtre, il fut malheureusement blessé au cou par un éclat de verre et dut rester trois jours « hors de combat ».

***

Nous avons appris, l'autre jour, une nouvelle intéressante : le plus ancien théâtre londonien, le Sadler's Wells Theatre, va être transformé en cinéma.

Ce théâtre fut, dans l'ancien « Islington Wells », une Spa des plus fréquentées, lorsque Islington était encore un village séparé de Londres par des prés et des champs. Aux lecteurs du *Ciné-Journal* qui ne connaissent pas Londres, je dirai qu'Islington est maintenant un des quartiers les plus populeux de la Métropole.

Je disais donc que durant les dix-septième et dix-huitième siècles, le peuple, se rendant en foule au « Wells », buvait les eaux, puis assistait aux spectacles que les propriétaires leur fournissaient et qui consistaient en numéros très primitifs. Plus tard, on bâtit un théâtre, et c'est là que le célèbre clown Grimaldi remporta ses triomphes.

De 1850 à 1860, ce théâtre devint le « home » du mélodrame et fut enfin converti en un théâtre de variétés, et ce fut, je crois, le premier théâtre qui introduisit les deux représentations par soir, sous la direction de feu George Belmont, qui en était le manager.

Et maintenant, le cinéma, qui chaque jour gagne du terrain, a capté cet historique théâtre dont l'histoire, cinématographiquement parlant, appartient encore au futur.

***

Une discussion qui occupait récemment les colonnes de l'*Evening News*, a eu lieu entre

Il est indiscutable que c'est

PRINCE

qui a inauguré au cinéma la série des plus célèbres vaudevilles et des scènes les plus comiques.

Qu'on se rappelle :

Les Surprises du Divorce
Le Fils à Papa
Monsieur le Directeur
Le Contrôleur des Wagons-lits
Ferdinand le Noceur
Trois Femmes pour un Mari
Le Coup de Fouet, etc., etc.

Ce ne sont pas seulement des titres à effets, ce sont aussi des scènes d'un comique irrésistible.

Cette semaine :

La Femme à Papa

Encore un succès à l'actif de **Pathécolor** qui donne

Les Jolies Rivières de France

LE GRAND MORIN

PATHÉ FRÈRES

ÉDITEURS

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

...et bientôt : ROCAMBOLE

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **27 MARS** que le **FILM PARISIEN** programme

L'AVEUGLE DU PONT NOTRE-DAME

Action très pathétique

.....

Interprétation supérieure

AFFICHES

.....

SCÉNARIOS

.....

PHOTOS

.....

Environ 445 m.

EN VENTE POUR LA FRANCE :

AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1er étage) PARIS

Téléphone : CENTRAL 20-78

Adresse télégr. : PARIFILM

FILM PARISIEN

IMPERATOR-FILM

GLOBE-TROTTER

M. W. Lacon Threlford, le chairman du West End Kinema, membre du Council de l'Exhibitors Association, et le Canon Rawnsley, un clergyman qui est bien connu pour son esprit large et sa franche façon de parler.

M. Threlford, naturellement, défend le cinéma sur tous les points et maintient que le degré de morale est plus haut au cinéma que sur la scène.

Voici un paragraphe citant un passage de sa lettre :

« Le cinéma ne s'occupe jamais de questions sexuelles; on n'y *dit* jamais de mots à double entente. La vertu triomphe toujours et le vice y est toujours puni... C'est un plaisir pour moi de voir des milliers d'enfants assister aux représentations. Pendant ce temps, ils sont heureux, tandis que leurs « homes » sont souvent misérables. Quelle est l'alternative que le Canon propose? »

Tout ceci fut écrit en réponse à la condamnation de certains aspects du cinéma, faite par le canon à la convocation d'York.

Le canon Rawnsley répondit vigoureusement, répétant qu'il n'était pas l'ennemi des représentations cinématographiques en elles-mêmes, et ajoutant un certain nombre de citations par des éducateurs de mérite du monde entier, ce qui porterait à croire que les enfants ne devraient pas être autorisés sans restrictions à assister à toutes les représentations cinématographiques.

Robert ROUSSEL.

Petites Nouvelles d'Angleterre

Nouveaux studios. — La Neptune Film C°, sous la direction de M. Percy Nash, vient d'acquérir six acres de terrain à Elstrée et de faire construire des studios en vue de la production de films anglais qui seront probablement terminés à la fin de mai. Ces studios seront aménagés avec le plus parfait confort, tant au point de vue de l'éclairage que des risques d'incendie. Ils sont situés dans une ambiance admirable, et rien ne leur manquera pour la production de films hors de pair.

***

Première au Palladium. — Un spectacle unique eut lieu, lundi dernier, au Palladium, à Balham, auquel assistaient 200 pensionnaires de Chelsea. Ces vétérans y purent applaudir la première représentation du fameux film de l'armée anglaise présenté avec les méthodes les plus modernes. On profita de l'arrivée des « vieux garçons » pour en prendre un film sensationnel. Après quoi, un thé leur fut offert, au Balham Hôtel, par M. George Huntley.

Ce fut, en vérité, une mémorable journée pour le Palladium et pour ses invités les vétérans.

***

Décès. — Nous apprenons avec regret la mort subite, à sa résidence d'Océan Terrasse, Marsh End, Knottingley, de M. James Beauland, directeur de Loyal Dominion Pictures au Town Hall. M. Beauland était âgé de trente-quatre ans et remplissait encore ses fonctions il y a deux ans. Il a succombé à une crise d'appendicite. Il était très populaire dans le district, où il ne comptait que des amis.

***

A Brighton. — M. George Bloch vient de donner une représentation capitale aux trois théâtres cinématographiques qu'il approvisionne : l'Impérial, le Coronation et le Select Palace.

Au programme : *Au milieu de la jungle, Quand la terre tremblait, Pourquoi les jeunes filles quittent leur famille* (film burlesque), *La Couronne de Béryl, Conscience* et *Jim Sullivant, gentleman détective.*

Gros succès.

(*The Bioscope.*)

***

Prochain banquet. — M. Gavazzi King, secrétaire d'Exhibitor's Association, fait savoir que M. J. Ellis Griffith, sous-secrétaire pour le Home Départment, occupera la chaise présidentielle au banquet annuel de la corporation qui doit avoir lieu le 3 mars, au Criterion Restaurant. Parmi les convives, il aura sir Robert Baden-Powell, M. W. Jacobs, les Révérends Silas K. Hocking et J. Waldron et M. E. Greenwood.

***

Nouveau ciné-théâtre. — Il y a peu de ciné-théâtres de Londres ou de ses faubourgs qui contiennent trois mille personnes. L'un des plus grands et des plus suivis est à Peckham. Construit comme un véritable théâtre, il était jadis réservé au vaudeville. Actuellement, il ne donne que des représentations cinématographiques. C'est le plus grand établissement de cette nature qui se trouve sur la rive sud de la Tamise. On annonce, toutefois, que le Majestic Picture Theatre, aujourd'hui terminé, pourra loger dans Clapham High Street, très confortablement, au moins trois mille spectateurs.

(*The Kinematograph and Lantern Weekly.*)

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue c

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 20, F
LILLE, 11, Pl

PROGRA

(Pour renseignements et dates

JACK=LE=LOUP

Drame — *STANDART* — Long. : 600 m.

La DAM

d'après le Vaudeville de MM

ECLAIR

L'Homme de Fer

Drame Policier — *ÉCLIPSE* — Long. : 579 m.

Catastroph

Drame — *VITAGRA*

Papillon et le Roi de Bornou

Comédie — *ÉCLIPSE* — Long. : 223 m.

Tom et les

Comique — *MONOFILM*

Mœurs en Chine

Documentaire — *ÉCLAIR* — Longueur : 110 mètres

Toto

Comique — *ITA*

INÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

E N° 34

ie, s'adresser à nos Agences)

LA ROSE ROUGE

Drame de la vie Algérienne — *FILM D'ART* — Long. 595 m.

E DU 23

AVAULT et A. BOURGAIN

g. : 580 m.

ngeresse

ng. : 882 m.

L'Appel du Trompette

Drame — *NEVADA-FILM* — Longueur : 290 mètres

ais clients

ueur : 103 mètres

Polycarpe contrebassiste

Comique — *ECLIPSE* — Long. 108 m.

eau

ngueur : 151 m.

Lac Starnberg

Plein air — *ECLIPSE* — Longueur : 104 mètres

Vous

A

V

UN

Qui est

Qui pr

INTERI

Agen

yez peut-être

déjà vu des Films COMIQUES ?

vous trompez

Attendez d'avoir vu

IL A LA PATTE

D'après le célèbre Vaudeville de

G. FEYDEAU

lm d'une GAITÉ ÉTOURDISSANTE
e UN RIRE IRRÉSISTIBLE

AR

ERMAIN, *du Palais-Royal*

Générale Cinématographique

16, RUE GRANGE-BATELIÈRE

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue d

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 20,
LILLE, 11, P

Pour le 27 Mars

ADRIENNE

COMÉDIE

Mme S
BERN

Int

Mme Sarah

INÉMATOGRAPHIQUE
Grange-Batelière
l'Alsace.
ominicains.
Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

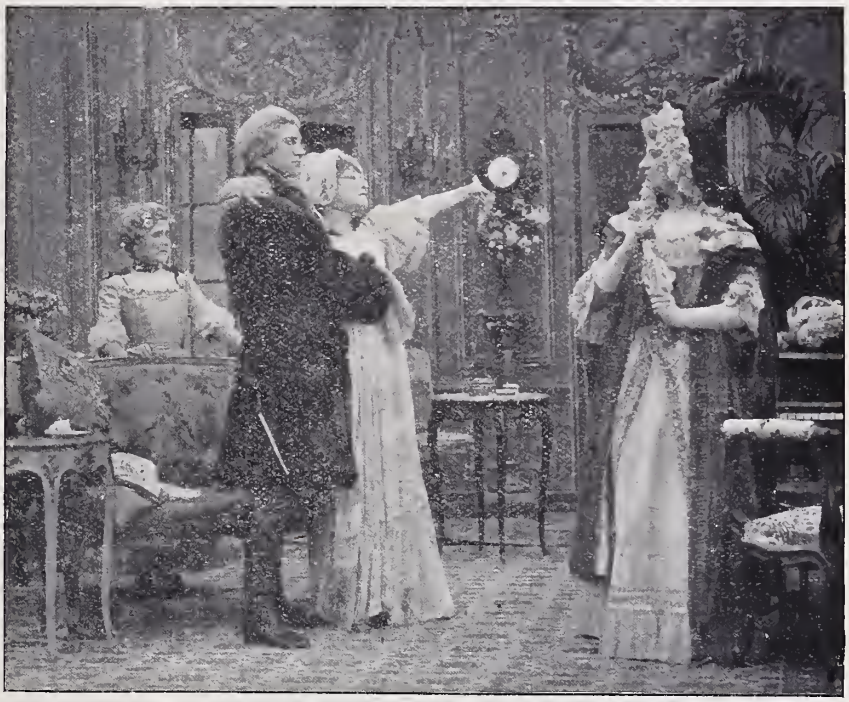
LECOUVREUR

IATIQUE

AH

ARDT

ar



Bernhardt

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSI
NANCY, 2c
LILLE, 11,

Pour paraît

UN FILM

Le Club

DRAME SENSA

du THÉ
KINO

Longuei

AFFICHES

INÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

27 Mars

MOUVANT

Rouge

EL EN 3 ACTES

DANOIS

AFEN

mètres

PHOTOS

Suzanne GRANDAIS

La Série Artistique des Films

Suzanne Grandais

a été concédée pour le monde entier à

M. Charles MARY

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

18, Rue Favart, à PARIS

M. **Charles Mary** *cède à partir de ce jour le* **monopole** *dans chaque Pays, des films* **SUZANNE GRANDAIS**; *lui écrire de suite si on désire recevoir le premier film de la nouvelle série,* **qui paraîtra dès les premiers jours de Mars**

Les fameuses COURSES DE TAUREAUX DE VALENCE

Avec les Toréadors :

Bombita II, Machaquito, Gallito I, Bombita III, Gallito III, Limeno

ont été cédées en exclusivité absolue pour la France et la Suisse aux

Cinématographes " HARRY "

61, Rue de Chabrol, PARIS

Métro : Poissonnière

Téléphone : Nord 66-25 *Adr. télégr. :* HARRYBIO-PARIS

L'Exclusivité de ce Film pour la Belgique, la Hollande et ses Colonies est cédée à **" EXCLUSIF FILM C° "**, 8, Rue Jean-STAS, BRUXELLES.

Représentant pour la France, Belgique, Hollande et leurs colonies

JUAN SALA 167, Rue Montmartre, PARIS
Adr. Télégr. SALABARUM Téléphone : Central 07-95

Pour avoir les Films édités sous les marques

" LE FILM D'ART "
" MINERVA "
" MONAFILM "

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Central 07-95

AVIS

M. G. REYNAUD, Directeur-Propriétaire de l'Agence de Location, 7, rue Suffren, à Marseille, Concessionnaire pour le Midi, l'Algérie et la Tunisie de tous les traités d'exclusivité de ;

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

de

L'Éclair Union Location

12, rue Gaillon, à PARIS

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

Acheteur des meilleurs films du marché libre et des grandes exclusivités, a l'honneur d'aviser Messieurs les Exploitants du Midi, de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie que chaque semaine il publiera, dans ce journal, la liste complète de toutes les nouveautés mises en location dans son Agence.

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

7, Rue Suffren, MARSELLE

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 10

Du 6 au 12 Mars 1914

L'Apprentie	ECLAIR	1.500
L'Apprentie (2e Edition)	ECLAIR	1.500
L'Apprentie (3e Edition)	ECLAIR	1.500
Pour le Bien Aimé	STANDARD	610
Pour le Bien Aimé (2e Edition)	STANDARD	610
Mariage d'Argent	CINES	620
Mariage d'Argent (2e Edition)	CINES	620
Jack le Loup	STANDARD	600
L'Homme de Fer (2e Edition)	ECLIPSE	579
Pour l'honneur de Lady Baumont	STANDARD	602
Pour l'honneur de Lady Baumont (2e Edition)	STANDARD	602
Patachon et les souliers de la dame	CINES	144
Tom et les mauvais clients	MONOFILM	103
Les Jouets de Clara	STANDARD	98
Polycarpe et la contrebasse	ECLIPSE	106
Gavroche délivre son frère	ECLAIR	212
Les Gorges de la Bourne	ECLAIR	148
Le Lac Stamberg	ECLIPSE	104
Mœurs en Chine	ECLAIR	104
Etudes électriques	SCIENTIA	88
Eclair-Journal n° 10 4 Editions	ECLAIR	420
Eclair-Journal n° 10 bis 4 Editions	ECLAIR	420
Promenades Romaines	CINES	138

PROCHAINEMENT

Le Roman d'un Spahi	FILM D'ART
Les Faux Billets	CINES
L'Oiseau de Mort	ECLAIR
Adrienne Lecouvreur	FILM D'ART
Le Trésor de Guatemaya	MINERVA
Un fil à la patte	FILM D'ART

AGENCE GÉNÉRALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

A partir du

EN EXCL

Pour le Midi, le S

La Corse, l'Alg

De toute la productio

" CIN

S'a

L'AGENCE GÉNÉRALE

G. REYN

MARSEILLE. — 7, Rue

INÉMATOGRAPHIQUE

DIRECTEUR

ren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Mars 1914

SIVITE

st, le Sud-Ouest

et la Tunisie

e la Société Italienne

ÈS"

à

NÉMATOGRAPHIQUE

IRECTEUR

n. — MARSEILLE

AGENCE GÉNÉRALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

EN EXCLUS

Pour le Midi, le Su
La Corse, l'Algérie,

du FILM le plus sen

L'APPR

Paris à feu et à
Le Siège d

LA COM

Tiré de la célèbre pièce

Exécuté pa

CINÉMATOGRAPHIQUE
DIRECTEUR
fren. — MARSEILLE
Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

VITÉ (Hors Série)

st, le Sud-Ouest
unisie et le Maroc

ionnel de la Saison

ENTIE

ang !...

Paris 1870-71 !...

MUNE !...

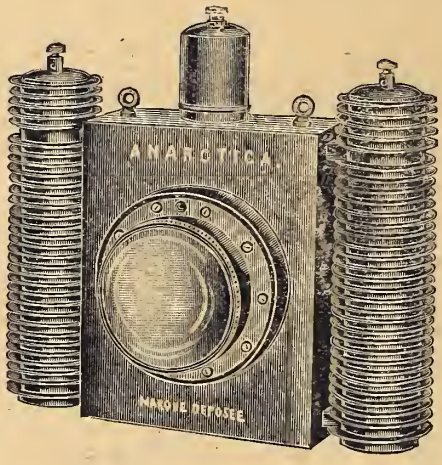
stave GEFFROY

a Maison ÉCLAIR

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursouflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Nouvelles d'Allemagne

Dans quelques jours, une nouvelle fabrique de films ouvrira ses portes, Piaristengasse, 17, à Vienne, sous la raison sociale de Film-Fabrik Gabriel et Schütz.

L'entreprise disposera d'un capital de cent mille couronnes.

Installés à l'étage d'un immeuble situé à l'angle de deux rues, les ateliers auront une superficie de 500 mètres carrés. Les machines les plus modernes, les appareils les plus éprouvés, servis par un personnel d'élite, permettront à la nouvelle fabrique une productivité de plus de 15.000 mètres par jour. Les services techniques ont été l'objet des soins tout spéciaux des fondateurs. Le laboratoire des établissements Gabriel et Schütz, passe pour un des plus importants de l'Autriche.

En outre des pellicules instructives à caractère scientifique, la nouvelle maison se propose d'éditer des films dramatiques et elle s'est assuré dans ce but une troupe d'excellents acteurs, parmi lesquels l'artiste bien connu Helene Odilon.

***

D'après une information, la Cinès Film C°, dont le siège est à Rome, et la Cinès Theater Aktien Gesellschaft, de Berlin, ont, d'un commun accord, rompu leurs engagements contractuels.

On prête à la Cinès l'intention de créer, à Berlin, une compagnie allemande, quelque chose comme la Société allemande des Etablissements Léon Gaumont.

Cette nouvelle Société exploiterait, à côté des films Cinès, la représentation d'autres marques. Des pourparlers dans ce sens seraient engagés avec la maison Lubin.

Par suite de cet arrangement, la Cinès Theater Aktien Gesellschaft portera désormais le nom de Palast-Theater Aktien Gesellschaft.

Il résulte en tous cas de ce qui précède, que, suivant en cela l'exemple d'autres grandes maisons d'édition, la Cinès a préféré séparer ses exploitations cinématographiques de ses services de production.

***

Nous apprenons avec regret que Gerhardt Dammann, le sympathique metteur en scène de la Luna Film Gesellschaft, de Berlin, vient d'être victime d'un accident, survenu au cours d'une opération de prise de vue, dans les ateliers de la maison, Friedrichstrasse, 224. Monté sur une échelle, Dammann perdit tout à coup l'équilibre et tomba si malencontreusement sur une assiette, qu'il se fit à la main droite une profonde blessure.

***

On nous informe que M. Rudolph Schwarzkopf, rédacteur en chef de la revue cinématographique berlinoise *Das Lichtbild Theater*, s'est démis de ses fonctions. Il a été remplacé par notre confrère, M. Alfred Werre, déjà rédacteur à ce journal, qui s'assoit au fauteuil directorial.

Toutes nos félicitations au nouveau titulaire.

***

Changement d'adresse. — La succursale, à Dusseldorf, de la maison Pathé frères, a été transféré Kônigsallee, 6.

***

Mutations. — M. Max Sixtus, directeur de la Deustche Kinetophone Reklame Gesellschaft, à Berlin, a transmis ses fonctions à M. Paul Herrmann.

Mlle Régina Blumberg a été appelée au poste de directrice de la Neue Kinograph Gesellschaft, de Berlin, en remplacement de M. Arnold Bystricki, démissionnaire.

***

Changement de firme. — La maison Film City Electra, de Vienne, continuera ses transactions sous la nouvelle raison sociale Neubauer et Sturm.

***

Nouvellement déposées. — A Berlin, Süring Films C°, au capital de 25.000 francs.

A Vienne, Neubaugasse, 11, Julius Adam, agence pour la concession des droits de représentation des films-réclame, en Autriche et à l'étranger. La direction est entre les mains de M. Louis Kleber.

Neubaugasse, 40, la Trans-Atlantic Film Company, représentée par M. R. Waage.

H. B.

Un Confrère Roumain

La première Revue cinématographique roumaine vient enfin de voir le jour.

Le prix de l'abonnement annuel n'est que de 40 francs!!! car la Roumanie est un pays riche.

Société Anonyme Ambrosio = Turin

GIGETTA ne veut PAS

Très
jolie Comédie

365 m.

Affiche

CETTE SEMAINE

1re série

LA VIE DANS LES ABIMES DE LA MER

Le Ménage Fricot n'est pas d'accord

Comique

166 m.

Affiche

Groupe de Reptiles

114 m.

L'AME DE LA MER

Superbe plein air — 77 mètres

Charles HELFER, RERÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Téléphone 327-20 — Adresse télégr. : ERGÈS-PARIS

Faire un beau siège de cinéma, c'est bien.....
Faire un siège perfectionné et pas cher, c'est MIEUX ! !...

G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

RÉALISE CET EFFORT

Exemple : Ses sièges à 3 FRANCS

Lettre de Roumanie

UN ABSURDE PROJET DE LOI

Bucarest, le 3 mars 1914.

Les hasards d'un voyage m'ont ramené à Bucarest. Je connais la métropole roumaine et j'aime à m'y retrouver. J'y compte de joyeux amis, la plupart cinématographistes notoires. On sait que de tous les petits Etats de l'Europe orientale, que nos géographes désignent communément sous la dénomination de pays balkaniques, la Roumanie est certainement celui qui s'est jeté, avec le plus d'ardeur, dans l'exploitation de cette industrie nouvelle. Les entreprises cinématographiques y sont nombreuses, presque toutes heureuses et prospères.

Je fus donc fort surpris de la mine gênée et contrite de mes interlocuteurs à la question de politesse habituelle : « Comment vont les affaires? » Leurs réponses évasives, embarassées, dénotaient une vive inquiétude. Je ne tardai pas à en connaître la cause.

Les cinématographistes roumains vivaient en paix. On leur avait bien dit qu'ailleurs, en des pays lointains, leurs collègues étaient en butte aux tracasseries des gouvernements. Ils ne pouvaient s'imaginer qu'une telle énormité existât, et ils jouissaient de leur tranquillité, lorsque Dissesco arriva au pouvoir. Dissesco est détenteur du portefeuille de l'instruction publique dans la dernière combinaison ministérielle. Ses amis le disent un galant homme.

Il semble en tous les cas qu'il voulut marquer son passage au ministère du souvenir d'une réforme considérable. Mais que diable réformer? Les programmes universitaires, en Roumanie, comme ailleurs, sont intangibles, et les antiques pédagogues de l'enseignement roumain ne souffrent pas plus que d'autres qu'on touche à leurs prérogatives. Mais la cinématographie touche quelque peu à l'instruction publique. « Réformons le cinéma! » se dit Dissesco, et il se mit à l'œuvre.

Dans le silence du cabinet, entouré de deux ou trois archontes du ministère, il eut vite fait de donner le jour à un projet de loi, que je suis heureux de soumettre *in extenso* à l'appréciation des lecteurs du *Ciné-Journal*.

PROJET DE LOI

« Article premier. — Nul film cinématographique, de quelque nature qu'il soit, ne pourra être représenté en un local public, s'il n'a été visé au préalable par une commission nommée à cet effet par le Ministre de l'instruction publique.

« Art. 2. — Cette commission se composera de trois membres choisis à demeure par le Ministre.

« Art. 3. — Toute personne qui voudra obtenir l'autorisation de représenter un film en public, devra s'adresser à la Commission des Ecoles, sept jours au moins avant la représentation. Le président ou le vice-président convoquera de suite la commission qui examinera le film. La bande sera acompagnée d'une quittance portant que l'Etat a perçu un droit de 0 fr. 05 par mètre. La commission décide si le film doit ou non être représenté.

Art. 4. — La commission est tenue de faire connaître son arrêt dans les huit jours, à compter de la date du dépôt du film. Si la commission estime que la bande ne répond pas aux exigences de la morale et de l'esthétique, elle en peut refuser la représentation. Cette décision qui doit être prise à l'unanimité des suffrages, sera motivée et communiquée par lettre au propriétaire du film.

« Art. 5. — Il sera établi pour chaque film

Un nou

LU

Le Calvaire

GRAND DRAME SENS

Affiches

Incessamment : ***LA FIAN***

MIDI & ALGÉRIE

M. REYNIER, Directeur

27, Rue Tapis-Vert *MARSEILLE*

Agences en :

ALLEMAGNE, ANGLETERRE
AMERIQUE DU NORD & DU SUD

CINÉMATOGR

61, Rue de Chab

Téléphone : NORD 66-25

veau chef-d'œuvre

DE LA

NA-FILM

d'une Fiancée

IONNEL EN 3 ACTES

Photos

ÉE DES LIONS ????

HES HARRY

PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

BELGIQUE & HOLLANDE

M. DEROP

97, Rue des Plantes BRUXELLES

Agences en :

TURQUIE, AUTRICHE, ESPAGNE, ITALIE
RUSSIE, SUISSE, JAPON

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Achat,
Vente,
Location
de Films.

Toutes
les
Nouveautés
d'Actualités

Achète toute
la
Meilleure
Production
du
Marché libre.

Nos Dernières
Exclusivités

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voix de l'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Les Brigands (d'après la tragédie de Frédéric Shiller)	*Edison*	660
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Le Club des Masques noirs	*Celios*	1078
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		

visé un bulletin indiquant le titre du film et son métrage. Ce bulletin sera valable pendant tout le temps que le film en question sera l'objet de représentations publiques en Roumanie.

« Art. 6. — Tout entrepreneur qui loue un film chez un loueur professionnel, est tenu, si la location est faite pour Bucarest ou pour les provinces roumaines, de réclamer à ce dernier le bulletin délivré par les autorités et portant la date et le numéro d'ordre du visa.

« Art. 7. — Les autorités administratives et policières, l'inspecteur spécial nommé par le Ministre pour la Métropole, les directeurs des établissements d'enseignement supérieur, sont obligés d'exercer un contrôle sur les propriétaires de cinéma, qui, sur la demande qui leur en sera faite, sont contraints de présenter sans délai les bulletins d'autorisation.

« Art. 8. — Chaque fois qu'il sera prouvé qu'un film a été présenté au public sans autorisation préalable, ou après avoir été modifié à l'insu des autorités, les représentations ultérieures en seront immédiatement interdites et l'exploitant sera condamné à payer, en outre de la taxe réglementaire, une amende équivalente à dix fois le montant de cette taxe. En cas de récidive, l'exploitant perdra sa concession d'exploitation. »

A la lecture de ce morceau, dont je déchiffrais mal le texte roumain, je cru d'abord avoir mal compris. Les explications linguistiques de mes amis dissipèrent mes doutes, et je compris leur stupeur devant un tel amoncellement d'absurdités. Comment un ministre, qu'on dit sensé, a-t-il pu mettre son nom au bas d'un pareil chef-d'œuvre d'incompréhension.

C'est évidemment trop de prétention que de réclamer que chaque ministre soit expert en toutes les questions cinématographiques. Mais que, du moins, un ministre qui veut faire œuvre de réforme s'entoure préalablement des conseils de gens du métier! M. Dissesco eût ainsi évité le ridicule qui, en Roumanie, tue aussi bien qu'en France. Il a fait preuve, en cette affaire, d'une ignorance incommensurable. L'interdiction de représenter un film, quel qu'il soit, et les délais prévus pour obtenir l'autorisation nécessaire, sont la preuve péremptoire que le ministre et ses bureaux ne savent rien des choses du cinématographe. N'ont-ils donc pas entendu parler des bandes dites « d'actualités » que les cinémas exploitent à côté des films dramatiques avec tant de succès, et qui sont aussi nécessaires à leur existence que le pain à la subsistance de l'homme?

Peut-on sensément concevoir qu'un loueur ait le loisir d'attendre quinze jours pour mettre en location une de ces actualités qui doivent être comme l'illustration fidèle et rapide, au jour le jour, de la vie du monde? Et si le journal de M. Dissesco, par souci d'exactitude, se mettait à ne publier que des nouvelles vieilles d'une quinzaine, M. le Ministre resterait-il son abonné?

Quant à la fixation de la taxe de 0 fr. 05 par mètre sur tous les films, autorisés ou non, elle part d'un sentiment que partagent, hélas! trop de faiseurs de budgets, c'est-à-dire que la cinématographie est une industrie prospère, à l'épaisse toison, que l'on peut tondre sans vergogne. M. Charles Dumont, professeur de philosophie et, occasionnellement, grand argentier de France, commit un jour la même bévue.

En ce qui concerne l'industrie roumaine du film, cette erreur de calcul serait grosse de conséquences. Il n'est pas exagéré, en effet, d'admettre que chacun des loueurs de Bucarest possède en dépôt de 300.000 à 800.000 mètres de films. Aurait-on le front d'exiger de ces industriels le versement de 15.000 à 40.000 francs au fisc sur des stocks que la sévérité probable des pédagogues chargés de la censure risquerait de rendre inutilisables?

L'énormité des inconséquences du projet peut être pour les cinématographistes roumains un gage de garantie. Il est improbable que la majorité sensée du Parlement consente à suivre le ministre dans cette voie d'absurdité.

Mais que nos amis ne s'endorment pas en un espoir, peut-être vain. Qu'ils mettent tout en œuvre pour gagner à leur cause l'opinion publique, qui, en somme, fait le vote des députés.

Hans BACH.

Inventions et Marques Nouvelles

465.460. — Dispositif de sûreté pour la limitation automatique des feux du film dans les cinématographes. — Stiglich.

465.496. — Appareil perfectionné pour la projection de vues cinématographiques en couleurs par le procédé tétrachrome. — Mauclaire Bréon et Randabel.

465.497. — Cinématographe projecteur à croix de Malte. — Société des Etablissements Gaumont.

Communiqué par l'Office des Brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin. Téléph. Archives 17-66.

Dans vos Comma

LA BANDE TOUT
ÊTRE IMP

FILM EA

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 année
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,
la manière la

es, Spécifiez que

E ENTIÈRE DOIT
RIMÉE SUR
STMAN

néfice des perfectionnements
lexpérience nous ont permis
des Films pour la photo=
us protègerez vos intérêts de
lus efficace.

La MORT d

Interprétée

EXC

Pour la FRAN

MAISON

21, Rue du

CHEF-D'ŒUVRE

CINÉMATOGRAPHIQUE

Longueur : 1.250 mètres

BRUXELLES, 112, Rue des Plantes

Téléph. : B 5011

MARSEILLE, 7, Rue Paradis

Téléph. : 49-84

e PIERROT

r MOIZZI

VITÉ

la BELGIQUE

BONAZ

rg du Temple

one : NORD 49-43

3 Grandes Affiches

Reproductions photographiques

Clichés

Photos

Partition musicale

LYON, 57, Quai St-Vincent

Téléph. : 56-35

NANCY, 28, Rue Léopold

Téléph. : 15-49

Société Ita

Anonyme, Capital 4.500.0

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS *8, Rue Saint-Au*

GROUPE N° 250 — ***Présentation à TIVOL***

Honneur Vengé

DRAME

Longueur : 535 mètres **Deux Affiches**

Drame d'amour et de haine, dans les montagnes pittoresques du Caucase, au milieu d'une population aux passions sauvages

On a perdu le Prince!

COMIQUE

Longueur : 300 mètres **Affiche**

Excellent comique distingué où, par suite d'une amusante méprise, l'adorable Cinepino reçoit des honneurs qui ne lui sont pas dus

Prochainement : L'OR MA

enne "CINÈS"

ancs entièrement versés

n -- *PARIS* (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

ÉMA le 9 Mars - Livraison : 27 Mars

Patachon retour de la Guerre

COMIQUE

Longueur : 140 mètres Affiche

Haute Bouffonnerie, d'un comique irrésistible

La Campanie pittoresque

PANORAMIQUE

Longueur : 102 mètres

Superbe féerie de vues d'une des plus belles régions de l'Italie

JDIT,

Grand Roman d'Aventures des plus captivantes

UNE MARCHE TRIOMPHALE

1870 ANNEE TERRIBLE — ***HÉROISME de FRANÇAISE*** — **1870** L'ENVAHISSEMENT

Le Film le plus émotionnant, les scènes les plus angoissantes

DONT LA PRÉSENTATION A ÉTÉ INTERDITE EN ALLEMAGNE

Liste des Cinémas de Paris qui l'ont loué à ce jour :

CINEMA PALACE	SPLENDID-CINEMA	CINEMA DE L'HOTEL DE VILLE
KINERAMA	CINEMA DE L'UNIVERS	KURSAAL DE MONTREUIL
PARIS-CINE	MONTCALM-CINEMA	CINEMA MYRRHA
LUTETIA-WAGRAM	EDEN DES GOBELINS	EDEN-CINEMA
CINEMA RECAMIER	CASINO DE PANTIN	CINEMA DE LA VILLETTE
ZENITH-CINEMA	FEERIC-CINEMA	PALACE DE BOULOGNE
CINEMA PARMENTIER	CENTRAL CINEMA-PALACE	CASINO DE BICETRE
VOLTAIRE-CINEMA	PHENIX-CINEMA	COLLEGE SAINT-NICOLAS
CASINO DE LA NATION	CASINO DES FAMILLES	MODERN-CINEMA
PALAIS-MONTPARNASSE	CASINO DES BOSQUETS	CASINO D'ASNIERES
CINE-MAGIC	CINEMA CAMBRONNE	MAGIC CINEMA DES LILAS
TRIUMPH-CINEMA	CLISSON CINEMA	EDEN DE NOISY
BERCY-PALACE	FAMILY-CINEMA	CASINO DE VERSAILLES
CASINO MUNICIPAL DE St-DENIS	ALHAMBRA DE MONTREUIL	CINEMA D'ISSY
VANVES-CINEMA	CASINO DE CHARENTON	CINEMA DU CENTRE
MOZART-PALACE	ARTISTIC-CINEMA	[illegible]

Que MM. les Directeurs qui désirent les passer se fassent inscrire !

LES PREMIERS INSCRITS SONT LES PREMIERS SERVIS

AVEC CE FILM ON REFUSE DU MONDE A CHAQUE REPRÉSENTATION

CHARLES MARY

DIRECTEUR DE LA "SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM"

à PARIS, 18, Rue Favart, 18

est le seul concessionnaire de ce Fil pour la France entière

Adresse télégraphique : COMERFILM-PARIS — N° du téléphone : LOUVRE 32-79

Jamais on n'a vu sur l'écran épisode d'une vérité aussi saisissante, œuvre aussi magistralement traitée, sujet aussi palpitant.

C'est la lutte effroyable... acharnée. C'est la guerre sans merci. Par son héroïsme, une Française, dont le mari fut tué dès le premier engagement, sauve un corps d'armée français et lui fournit le moyen d'anéantir un régiment ennemi. Arrêtée au moment où elle intercepte les dépêches allemandes, elle crache à l'officier allemand son mépris, sa haine, sa joie d'avoir pu venger son mari. Condamnée à mort, elle apprend sans faiblir la terrible sentence.

(Extrait du journal "*Comédia*")

ÉTABLISSEMENTS Paul CHRISTY

EDITION D'ART DE FILMS P. C. ZELL'HS

St-Loup — MARSEILLE

DANS la MINE

Dans cette vue, Mlle Mague Noll a condensé une intrigue monstre, d'un intérêt palpitant, du commencement à la fin, avec une variété de sous-titres constante.

C'est vraiment angoissant, prenant, de voir ces pauvres petits enfants pieds nus dans la neige, dont la bise transperce les pauvres loques, cette veuve repoussée de partout et trouvant, après une nuit passée à la belle étoile, son nouveau-né mort dans ses bras, de froid et de faim, et qu'elle ensevelit dans la neige avec une petite croix en branches... cette scène arrachera des larmes aux plus insensibles.

La lutte entre Derbois, amoureux de Jeannine, qui, après l'avoir fait enlever, cherche à la violenter, provoquera la plus grosse émotion.

Ardouin, le mauvais génie de Derbois, veut se débarrasser du frère et du fiancé de Jeannine. La mort d'Ardouin vient à point pour empêcher ce terrible forfait. On démasque à temps l'infamie de Derbois, et la vengeanc du neveu rend le bonheur à la veuve et à ses enfants.

Bref, sur tout le film, c'est un intérêt poignant : photographie merveilleuse, mise en scène d'un grand luxe et d'un réalisme impeccable, interprétation vécue!

Le NEGATIF est à Vendre

Les Représentants désirant des copies nous les demanderont au plus tôt

EN PRÉPARATION :

La Poudre Z

Le Droit de Punir

Etablissements Paul CHRISTY FILMS P. C. ZELL'HS

St-Loup — MARSEILLE

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

27 MARS 1914

L. AUBERT

Champignol malgré lui, vaudeville militaire, 2 affiches..... 1059

NORDISK

Le petit millionnaire, pathétique, 2 affi. 1116
Dans les montagnes de Bavière, pl. air. 86

KALEM

Victimes de leur infamie, drame 324

PASQUALI

Le cerveau de Polidor, comique, affiche. 180

G. F. A,

L'emplette de M. Dupoivrot, comique.. 145

24 AVRIL 1914

LUBIN

Le sacrifice de Mélita, comédie, affiche. 309

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris

27 MARS

FILM PARISIEN

L'aveugle du pont Notre Dame, dr. aff.. 415

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris

GROUPE 250

Livrable 27 Mars

Honneur vengé, drame, affiche..... 535
La Campanie pittoresque, panoramique 102
On a perdu le Prince, comique, affiche. 350
La parole qui tue, drame, affiche..... 350
Patachon retour de la guerre, com,, affi. 146

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS

PROCHAINEMENT

Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 20 MARS

L'effigie, drame moderne, affiche..... 290
Polycarpe collectionneur, comiq. étourdissant..... 119
Sports d'hiver dans le Jura français, plein air..... 116

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

POUR LE 20 MARS 1914

Le signal fantôme, drame 655
De Durban au pays des Zoulous, pl. air. 148

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS

POUR LE 20 MARS 1914

ECLAIR. — Mademoiselle Josette, ma femme, comédie, affiche..... 596
ECLAIR. — Gontran émule de Sherlock Holmès, comique, affiche..... 236
SCIENTIA, — Milan, panorama..... 104
SCIENTIA. — La sensitive, botanique. 98
W. A. G. — Entre deux feux, coméd. 332

AMERICAN STANDARD FILM

Le naufragé inconnu, comédie..... 288
La découverte de Stanley Robert, dr. aff. 585

SAVOIA-FILM

Fauve parmi les fauves, drame..... 640
Jalousie et bonté, drame..... 610

FRANCO-BRITISH FILM

Les propriétés de Reygates. — Série Sherlock Holmès, drame..... 583

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 15

La main dans l'ombre, drame..... 716
Léonce et les poissons rouges, comédie. 295
Bout de Zan, pacifiste, comique..... 88
Pêches côtières, document..... 105

Série "Monopol"

La Voix de la Patrie, grand drame patriotique, 1 affi. 150/220, 13 agr. 24/30. 753

Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

20 MARS

Le piano silencieux, drame, 2 affiches.. 202
Chat folâtre, comique, affiche..... 115
Manœuvres de cavalerie.. 160

SELIG

Une campagne courageuse, drame..... 305

CONTINENTAL

La fille du vieux loup de mer, drame... 562

KINETO

La récolte du café, plein air 148

ITALA-FILM

Paul HODEL, 3, Rue Bergère, Paris.

POUR LE 20 MARS

La première aventure de Toto, comique. 194

MONAT

35, rue Bergère. Paris

HOLLANDIA

Bohémienne, Drame..... 950
Le Sabot de Mariette, comédie..... 250

AZUR

La Saltarella, drame, par Régina Badet. 650
Le Fils de l'Innocent, drame..... 700

B. et C.

Dans le cratère du Vésuve..... 300
Ascension au Mont Cervin, par F. Burlingham..... 425
En exclusivité, Shakespeare.....

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 6

N'embrassez pas votre Bonne, Max Linder, comique, affiche..... 590
Boireau et son appareil électrique, André Deed, comique..... 175
Excursions dans le Cotentin, plein air.. 110
Une ancienne résidence royale "Saint-Cloud", plein air..... 100
— coloris..... 74

AMERICAN KINEMA

Madame veut être propriétaire, comique. 280

BRITANNIA FILM

Le testament caché, drame, affiche..... 555

COMICA

Pour enlever une tache..... 105

F. A. I. S. A. P. F.

L'honneur du juge, drame-affiche..... 1160

IMPERIUM FILM

Chasse aux morses sur les côtes de la Terre François-Joseph, plein air..... 100

ORIENTAL FILM

"Agra" Hindoustan anglais, plein air. 115
— — coloris.... 84

S. C. A. G. L.

La jeunesse de Rocambole, drame, affi. 1550

H. DE RUYTER

11, rue de Montyon, Paris

POUR LE 13 MARS

PASQUALI ET Cie

Polidor domestique, affiche..... .. 171

POUR LE 20 MARS

Polidor pêcheur, affiche..... 172

VOLSCA-FILM

Prochainement :

L'ennemi de l'homme, drame, gr. affi.. 880

Société Commerciale du FILM

Ch. MARY, Directeur
18, Rue Favart, PARIS

PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 10 Avril 1914

BIOGRAPH. — La Femme du Politicien, drame..... 315
— Le Tricot de laine, comédie..... 197
KALEM. — Une chemise à deux, comique 151
Traqué, drame, 2 parties. 598
L'Explosif «D», drame ... 314

U. N. M. C.

Représentant : M. HARRY
61 Rue de Chabrol, PARIS

LUNA-FILM

PROCHAINEMENT

Le calvaire d'une fiancée, grand drame, affiches.....
La fiancée des lions.....

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 20 MARS

Rose bleue, 2 parties, pathétique, aff... 639
Le joyau de la tulipe, sentimental, aff.. 315
La demoiselle de comptoir, comédie comique, affiche..... 319
Eléphants au travail, documentaire 71
Les deux lâches, dramatique, affiche... 301
La fille aux cygnes, romantique, aff.... 315

JUAN SALA

38 *bis*, rue Vivienne. PARIS

PROCHAINEMENT

CUESTA VALENCIA

Foire et courses de taureaux à Valence (Espagne).. 850

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)

ÉDITION DU 27 MARS 1914

KAY-BEE

La marque du serpent, drame du Far-West..... 329

TANHOUSER

La poupée brisée, comédie enfantine... 306

KEYSTONE

Une représentation au village, comique 189

A travers les Petites Affiches

FORMATION DE SOCIÉTÉ

*La Chapelle Cinéma, S*te Anonyme Française. — Objet : Exploitation d'une salle de Spectacle. Siège : 16, Rue de Naples, Paris.

— Eggiman frères. Cinématographe, Rue Henri-Chevreau, 4, Paris.

— J. Bonin et C. Gazet, Cinéma, Av. Gambetta, 105, Paris.

*
**

VENTES

M. Clavers et Mlle Berthier, ont vendu à Mme Ve Blanc, l'Établissement Cinéma situé, 39, rue de Citeaux, Paris.

— M. Delavenne à vendu à M. Marchand l'Etablissement de Cinéma situé à Champigny, (Seine) Place du Marché.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes ***demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.***

A VENDRE, 5 postes ciné Pathé et aut. Lamp. arc Brillié ne prenant que 6 amp. les 3. Lampes à arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. Poste complet synchro av. 15 films synch., le tout a coûté 6.000 fr., à enlev. Pr. 750 fr. Plus. théâtres et cinés pour tournées av. tout matér. Décors, tentures, orgues et quantité d'art. trop longs à énumérer. Voir ou écrire av. timbre p. rép. à Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris. Téléph. Nord 50-02.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

OPÉRATEUR projection très ou courant électricité, désire place France ou étranger. Gaston Cerf, poste rest. à St-Pierre-s/-Dives (Calvados).

Les Établissements J. DEMARIA, rue de Clichy, 35, Paris, demandent **REPRESENTANTS** France et étranger pour placement de leur matériel cinématographique. Garanties sérieuses sont exigées,

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

A VENDRE beau concert avec joli bar américain, 300 places, seul dans ville importante nord-est. facilité à acquéreur ayant garantie. Ecrire E. F. C. 27, Ciné-Journal, qui transmettra.

A vendre un ours gris très familier, taille 0 m. 80 de haut, âgé de 1 an. M. **JULIANO,** Cinéma-Innovation, rue de la Grosse-Horloge, Rouen.

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

OPERATEUR, méc. élec., ayant matér. Pathé compl., av. groupe électr. 70 volts et auto 20 HP, p. transp. install. grat. poste fixe, donnerait séances hebdomadaires à forf. ou s'associerait. Vend. aut. groupe électr. 40 amp., 110 volts. Huzelstein, 24, aven. Maurice-Berteaux, Chatou (Seine).

BONNES OCCASIONS : à vendre plusieurs postes Pathé 50 et 100 amp., 2 paires carters autom. 90.000 m. films bon état. Location matériel et vues. Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris (12e). — Tél. Roquette 44-14.

CINEMA à vendre, en province, 700 places. Installation moderne avec moteur électrique. Installation a coûté 35.000 fr., à vendre, départ forcé, 20.000 fr. S'adresser Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 9 h. à 11 heures.

SUIS ACQUEREUR dans ville du Midi, d'un bon cinéma de 20.000 à 30.000 fr., moitié compt., sérieuses garanties. Agences s'abstenir, ne répondra qu'à offres sérieuses avec état. Ecrire C. Teste, P. R., Brignoles (Var).

J. COULAMBIDES et C°
Achat, vente et location de films, Représentatio Alexandrie (Egypte).

A VENDRE, grand choix postes cinéma Pathé et autres marq. Plus. postes oxy-delta et tous genr. d'éclair. Gr. électrog. Dion 8 HP., Aster 9 HP., Clément-Bayard 12 HP. Un app. prise vue Gaumont amateur. Lot de 100 faut. à basc. et strapontins. Un grand orgue Limonaire, 87 touches. Un autre 49 touches. Un piano Pneuma tout neuf, 1.200 fr. Gd choix de matériel forain. Fabrique de fauteuils pour cinéma depuis 4 fr. Costumes et accessoires pour bals et soirées, cavalcades: Dorcks artistiques, 69, faubourg-Saint-Martin, Paris. — Tél. Nord 60-25.

A VENDRE matériel suivant : 1 app. prise de vues Gillon gd modèle, ave. obj. Zeiss F. 50 dans sac cuir. 10 boîtes magasin av. sac cuir. 1 perforeuse Contenet. 1 tireuse Contenet. 4 gdes cuv. grès 90x100. 2 petites de 40x40,3 châssis à chevilles pr. 80 m. film. 1 pied av. plate-forme. au **Ciné-Journal.**

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

OCCASIONS : 4.000 m. films noir et coul. App. Bioscope-Urban complet, obj. Tessar-Zeiss 1/3, 5 de 50 et 75 mm. Nombr. occasions photo- opt., précision. A. Teschner, 38, rue de l'Université, Paris.

BONNE OCCASION : Piano harmonium palissandre, ciré, état neuf à vendre. S'adresser au boulanger, 179, rue de la Roquette, Paris (11e).

SUPERBE OCCASION : Poste Pathé tout neuf. 45-50 amp. ayant fait 5 séances. A vendre pour cause concurrence nouvelle. Ecrire G. G. 848, **Ciné-Journal** qui transmettra.

L'Agence ROUSSELOT, 4, rue Laferrière, Paris fournit pour cinémas, à des prix modérés, tous orchestres, hommes, dames ou tziganes, spécialement exercés, munis de Cinemultiphone, appareil à bruits de coulisses à clavier, fonctionnant électriquement et tenu par un des musiciens.

ON DESIRE acheter occasion objectif prise de vues Zeiss Krauss Tessar F.: 4,5 150 mm. Faire offres à J. Paret, à Ludon (Gironde).

ON DEMANDE opérateur prise de vues, conn. à fond travail de laboratoire. Ecrire Paul Christy, Saint-Loup-Marseille.

SUIS ACHETEUR 450 fauteuils bascule assez luxueux, très solides, bon état. — Ecrire K. F., Ciné-Journal.

A VENDRE lot lampes à arc pour éclairage extérieur. Lot fauteuils (50). Lot 100 strapontins. Tente américaine av. matériel coulant, groupe et poste ciné. Plus. grands théâtres. Choix important app. cinéma t. marques. Plus. postes oxy-delta. Plus. orgues et pianos mécan. pour cafés ou salle cinéma. Groupes élect. t. marques et t. forces pr cinéma. Fort lot négatifs. Usine spéciale pr fabrication faut. à bascule soignée et depuis 4 fr. — Docks Artistiques, 69, Faubourg-St-Martin, Paris. Tél. Nord 60-25.

ON DEMANDE pour commencer juin 1914, opérateur 1er ordre, à Bordeaux. Bonnes références exigées. Faire prix et adresser communication à F. Céazelles, propriét. de Casselardit, banlieue Toulouse.

ON DEMANDE une danseuse et un bonisseur pour la saison pour voyage, Parisiana-Théâtre, 37, rue de Meaux, Livry (Seine-et-Oise). — Ecrire ou se présenter.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

A VENDRE groupe électrogène de Dion 60 amp. 110 volts, 1 poste Pathé complet, 1 cabine, 1 voiture tôle 4 roues contenant matériel, tout à l'état neuf. 3.500 fr. — Arondel, 3, rue Bridaine, Paris (16e).

CINEMA Banlieue, 600 places, av. moteur. On peut s'agrandir sans frais. Prix du matériel. — S'adresser à M. Rougeau, rue de la Folie-Méricourt, 22, de 9 à 11 h.

SUIS ACHETEUR film vierge positif et négatif occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS

Établi en 1887

FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur verre

Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.

Catalogue spécial 0.50

SUIS ACHETEUR films positifs, principalement scientifiques et documentaires. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR appareil prise de vues Parvo avec pied, occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

BIBLIOGRAPHIE

Pour faire une bonne autochrome, par le Docteur Grange. — Une brochure de la collection de « Photo-Revue ». — Prix : 60 centimes. — Paris, Charles Mendel, éditeur.

Ce petit livre s'adresse bien moins aux commençants qu'aux amateurs déjà exercés. Il prend l'opérateur au moment, où, après s'être assimilé les instructions détaillées des fabricants, il a déjà fait ses premières plaques en couleurs et se rend compte des imperfections relatives qu'elles présentent.

La compétence indiscutable de l'auteur lui permettant de s'ériger en guide, il s'est donné la tâche d'aplanir les difficultés, de remonter à la source des insuccès, d'en indiquer la cause première et d'enseigner enfin les nombreux procédés et tours de main qu'une pratique intensive et déjà longue de l'autochromie lui a permis d'éprouver et de contrôler dans leur meilleure utilisation.

Il n'en faut pas plus pour faire un ouvrage intéressant, dont les conseils méritent d'être suivis avec une scrupuleuse attention, leurs bons effets se faisant sentir dans une amélioration notable des résultats et dans un goût plus vif et plus éclairé pour la Photographie des couleurs.

Monat -Film-

Monat -Film-

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone]: BERGÈRE 47-77 Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

Exclusivité de la B. and C°

La Vie de

SHAKESPEARE

Reconstitution Historique
Absolument Remarquable

Environ 1.800 mètres

S'adresser à

" MONATFILM "

C'est une garantie de satisfaction

CINÉMA ECLAIR

PROCHAINEMENT :

Mademoiselle JOSETTE Ma Femme

d'après la Comédie légère de MM. Paul GAVAULT & Robert CHARVAY

Longueur Approximative : 596 mètres

AFFICHES 100X225 - 200X225

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2 cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. DUREAU.

Année — N° 290 14 Mars 1

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

Et voici le premier Film de la Série

ROCAMBOLE

DE PONSON DU TERRAIL

C'est dans **LA JEUNESSE DE ROCAMBOLE**

que l'on assiste, terrifié, à la rapide éclosion de ce ***nocturne,*** de ce ***rapace,*** de ce ***génie du mal*** qui est resté le prototype de l'aventurier cynique et beau joueur.

ROCAMBOLE ! C'est lui qui est le précurseur toujours imité et jamais égalé de tous les romans policiers.

= INCENDIE = d'une PRISON

Il est impossible de dénombrer les péripéties et les évènements romanesques qui s'accumulent sans arrêt pour l'émerveillement du spectateur. En un seul film, il y a plus de clous de spectacles qu'il n'en faudrait pour assurer le succès populaire de dix scènes.

EXPLOSION d'une MINE

Cette magnifique adaptation a été exécutée par les soins de la grande Marque Française:

S. C. A. G. L. Sous la haute direction de MM. Pierre DECOURCELLE, Eugène GUGENHEIM, etc.

Une PUBLICITÉ formidable a été réunie pour donner à cette vue tout l'éclat qui lui convient :

1 Affiche polychrome 240×320 — 3 Affiches polychromes 120×160 — 1 Affiche de texte 120×160
Tableaux phototypiques 80×120 — 12 Photocolor 24×30.

PATHÉ Frères, Éditeurs

Le Film tout entier est tiré sur ININFLAMMABLE

VOIR

Pages 18-19

VOUS SEREZ CONVAINCUS

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

CINÉMATOGRAPHES

vous perdez de l'argent si vous faites fonctionner votre Arq de Projection sur Courant Alternatif

AVEC DU COURANT CONTINU

VOUS POUVEZ ÉCONOMISER AU MOINS

5 francs par séance

et

VOS PROJECTIONS SERONT SUPERIEURES

Le CONVERTISSEUR "COOPER HEWITT"

à vapeur de mercure
transforme le Courant Alternatif en Courant Continu

Demandez notre Tarif 124 C

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd. USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 88-10 / SURESNES 92

TOUT S'ALTÈRE
sauf la qualité des Programmes

Pathé Frères

qui restent inégalés et inégalables !

CETTE SEMAINE :

Une Scène Comique :

BOIREAU et son Appareil Electrique

André DEED

Un Drame Puissant :

LE TESTAMENT CACHE

Britannia-Films

Une Scène Documentaire :

La Chasse aux Morses sur les Côtes de la Terre François-Joseph

Imperium-Film

Une Splendide Vue de Pathécolor :

Excursions dans le COTENTIN

Plus sept autres scènes de ***Américan-Kinéma, Comica, Film d'Arte Italiana, S. C. A. G. L., etc.***

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* 34-95

ET PROCHAINEMENT :

LA DANSE HÉROIQUE

7e Année. — N° 290 14 Mars 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

Le chiffre des adhésions du grand banquet que prépare la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie pour le Jeudi 26 Mars, s'annonce déjà comme devant être considérable. De nouvelles et importantes présences sont assurées, tant du côté politique que du côté administratif.

Toute la Cinématographie, édition, construction, location, représentation, exportation et exploitation sera vraiment représentée dans ces grandes assises. Rappelons que le banquet aura lieu à 8 h. 1/2 dans les salons du Continental.

M. Paul Deschanel, l'éminent Président de la Chambre des Députés présidera effectivement le banquet. Jamais manifestation cinématographique n'aura été plus éclatante.

3me FÊTE ANNUELLE CORPORATIVE
du SYNDICAT FRANÇAIS des DIRECTEURS de CINÉMATOGRAPHES

Mercredi 11 mars a eu lieu, à midi, dans les salons du Palais des fêtes de Paris, le banquet annuel du Syndicat français des directeurs de cinématographes. Un nombre important de directeurs, tant Parisiens que provinciaux, avaient répondu à l'appel du Syndicat français.

Les présidences d'honneur avaient été données à M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Malvy, et à M. le Préfet de police Hennion.

Deux hommes politiques, M. Maurice Quentin, président du Conseil général de la Seine, et M. Marcel Habert, secrétaire du Conseil municipal de Paris, avaient accepté la présidence effective de cette fête corporative.

Tous deux étaient assistés de MM. Poulbot, représentant M. le Ministre du

Commerce; Le Seyeux, représentant M. le Préfet de police; Mouton, directeur de la police judiciaire; Kling, directeur du Laboratoire municipal; Ch. Laurans, sous-chef du bureau des théâtres et cinémas à la Préfecture de police; Demaria, président de la Chambre syndicale de la cinématographie et des industries qui s'y rattachent; Léon Brézillon, président du Syndicat français, et le Conseil d'administration.

D'importants discours, que nos lecteurs trouveront plus loin, ont été prononcés au cours de ce banquet.

Tout en regrettant que la politique ait marqué une préoccupation quelque peu dominante dans les paroles des orateurs, on peut dire que d'excellentes choses furent exprimées.

Nous devons en retenir simplement ceci : que notre corporation a reçu la promesse formelle d'une bienveillance administrative générale sur les points principaux de nos revendications. Il apparaît nettement que les représentants des pouvoirs publics tiennent aujourd'hui la cinématographie pour une force organisée avec laquelle il convient et il conviendra de plus en plus de compter.

Nous acceptons avec plaisir le sens des déclarations qui ont été faites à l'heure des toasts par MM. Quentin, Marcel Habert et Poulbot, représentant le Ministre du Commerce. Nous sommes persuadés que leurs paroles trouveront dans toute la corporation un écho sympathique et que le Syndicat français des directeurs, présidé par l'inépuisable activité de M. Léon Brezillon, saura, lorsque l'heure en sera venue, presser de tout son poids sur ceux dont dépendent les solutions nécessaires.

Là est la valeur du Syndicat. Là est son espérance.

Nous avons pleine confiance dans le zèle de son bureau pour la tâche utile qui se prépare.

G. Dureau.

LES DISCOURS

Discours de M. BREZILLON

Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas

Mesdames,

Messieurs,

En inaugurant la série des discours, je vous propose avant tout de faire l'éloge de M. Raymond Poincaré, l'éminent Président de la République Française, que nous entendons presque chaque jour, et que nous acclamons quand il paraît sur nos écrans.

Nous sommes des agents fidèles de sa popularité, et je dis ici, que nous sommes tous fort heureux de remplir cette mission qui ne nous est nullement confiée, et je prie M. le représentant du ministre de transmettre au gouvernement l'assurance de notre attachement aux institutions républicaines.

Messieurs, en votre nom à tous, j'adresserai les remerciements les plus chaleureux à M. Maurice Quentin, président du Conseil général de la Seine;

M. Marcel Habert, secrétaire du Conseil municipal, représentant M. le président du Conseil municipal;

M. Poulbot, représentant le ministre du Commerce et de l'Industrie;

M. Le Seyeux, représentant M. le Préfet de Police;

M. Chanot, directeur de la police municipale, dont la souriante et affable urbanité permet à vos opérateurs de prises de vue d'exercer leur délicate mission d'enregistrer tous les faits et gestes de la vie parisienne;

M. Mouton, le distingué directeur de la police judiciaire, qui, nous l'espérons bien, n'aura jamais à exercer contre nos pacifiques adhérents les terribles obligations de sa délicate fonction;

M. Kling, le savant directeur du Laboratoire municipal, qui, malgré son affabilité bien connue, n'en est pas moins la terreur des cinématographistes et des opérateurs en mal de cuve à eau ou de cabine antiréglementaire;

M. Charles Laurans, le très aimable sous-chef du bureau des cinémas à la Préfecture de police, qui veut paraître beaucoup plus sévère qu'il n'est en réalité et

qui nous accueille toujours avec la plus franche et la plus aimable urbanité quand nous lui portons les doléances de quelques collègues dans l'embarras;

Permettez-moi une mention spéciale à mon distingué collègue :

M. Demaria, président de la Chambre syndicale, l'arbitre de la paix cinématographique, qui remplit à la satisfaction de tous les délicates fonctions de président de l'important groupement qui réunit aujourd'hui toutes les branches de notre prospère industrie. Je ne pourrai mieux faire, messieurs, pour lui prouver ma sympathie et mon attachement, que de vous engager à assister nombreux au brillant banquet qui aura lieu sous sa direction et l'éminente présidence de M. Paul Deschanel, le jeudi 26 mars prochain, en soirée, à l'Hôtel Continental;

M. le secrétaire général de la Société *Nationale d'Encouragement au bien;*

M. le représentant de la Ligue de l'*Intérêt public;*

M. le représentant de la Société républicaine d'encouragement au Dévouement;

M. Marché, président général de la Société nationale d'Encouragement au mérite;

M. Cassan, représentant M. le président à la Société d'Encouragement au progrès;

M. Alibert, président du Syndicat du Sud-Ouest;

M. Giraud, président de la Fédération cinématographique du Midi de la France;

M. Serant, président de l'Union amicale du Cinématographe;

M. Marc Mario;

M. Léon Sazie;

M. Heuze, de la Société des Auteurs, à qui nous renouvelons ici notre protestation énergique de ne laisser percevoir aucun droit sur nos recettes. Le constructeur fournit une machine et n'a rien à prétendre;

MM. Rota et Aubert;

MM. les représentants de la presse parisienne et en particulier ceux de la presse cinématographique, qui, tous, avec des moyens divers et avec l'inclination de leur tempérament, travaillent avec tant de dévouement et d'opiniâtreté à la diffusion et à la propagation de l'art cinématographique. Grâce à leur concours de tous, messieurs, notre industrie et nos organisations se développent à pas de géant. Aussi je remericerai en votre nom à tous MM. Georges Dureau, Ch. Le Frapper, Lordier et Meignen;

Merci à MM. Dalos et Chabot, impresario, qui avaient organisé la fête d'une façon superbe;

Je remercie également tous nos adhérents au syndicat, ainsi que les membres dévoués de notre Conseil d'administration et en particulier l'ami Ferret et l'autre ami Jallon, notre trésorier Meillat.

Messieurs, j'ai à vous présenter de nombreuses excuses :

M. le ministre de l'Instruction publique;

M. le ministre de l'Agriculture;

M. le Préfet de la Seine;

M. le Préfet de Police;

M. le directeur de l'Assistance publique;

M. le secrétaire général de la Préfecture de Police;

M. le colonel Cordier;

M. le directeur général de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre;

M. le directeur des Travaux de Paris;

M. Le Gentil, chef du deuxième bureau de M. le Préfet de Police;

M. Ch. Pathé, absent de Paris;

M. Gaumont, empêché;

MM. A. et L. Lumière;

M. Benoit-Levy;

M. Bonaz;

M. Lallement;

M. Castaigne, président du Syndicat Belge;

M. Médard Carré, président du Syndicat du Nord;

M. Sanglé Ferrières;

M. Chavany, directeur-adjoint du droit des pauvres.

Monsieur le Président, si la situation de président d'une organisation aussi nou-

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

velle que la nôtre, et de ce fait, aussi difficile à diriger et à organiser, est pleine de soucis et de difficultés, elle réserve parfois quelques missions agréables ou quelques constatations que l'on est heureux d'enregistrer. J'ai en effet grand plaisir de constater que beaucoup de nos amis, connus ou inconnus, nous ont fait le très grand honneur de répondre à notre invitation, en venant avec nous partager ces modestes agapes corporatives, qui nous permettent de nous revoir pour nous mieux connaître, et aussi qui nous procurent le grand plaisir de convier toutes les personnalités qui, de près ou de loin, s'intéressent à notre corporation.

J'ai donc le plaisir de saluer et de remercier notre éminent Président, M. Maurice QUENTIN, président du Conseil général de la Seine, conseiller municipal du 1er arrondissement, récemment promu chevalier de la Légion d'honneur, pour les très nombreux services qu'il a su rendre à la population parisienne tout entière et à tous ses nombreux amis en particulier.

En acceptant de présider cette fête, mon cher Président, vous avez conquis tous les droits à notre reconnaissance et vous nous avez témoigné ainsi, qu'en toutes circonstances, nous pouvons compter sur votre éloquente parole pour défendre, au sein de l'assemblée départementale et municipale, les revendications et les droits de tous les cinématographistes.

Vous avez même accepté, mon cher maître, de nous défendre à d'autres tribunes, puisque vous nous avez fait l'honneur d'accepter d'être l'avocat de notre Syndicat, et me rappelant une remarque que vous me faisiez dernièrement, excusez-nous de ne vous avoir, jusqu'alors, possédé que comme avocat-honoraire, puisque nous n'avons pas encore été dans la nécessité d'avoir recours à vos lumières juridiques, aucun différend grave ne nous ayant encore atteint.

Je ne manquerai donc pas, messieurs, cette heureuse occasion, où je vais pouvoir causer sans avoir à craindre la fièvre et l'impatience des audiences dans vos cabinets respectifs, pour pouvoir vous exposer quelques-unes de nos pacifiques et légitimes revendications.

A M. POULBOT, nous demandons de bien vouloir transmettre au gouvernement nos desideratas et vœux émis dans notre assemblée générale précédant ce banquet, c'est-à-dire :

Reconnaissance et sauvegarde de la propriété commerciale avec toutes ses conséquences et tous ses droits ;

Rejet de tout projet de loi d'impôt sur le revenu ;

Rejet de la loi sur le repos hebdomadaire dans un sens absolument libéral, conforme aux intérêts des commerçants et des employés ;

Admission du droit des Chambres syndicales dans tous les conseils d'une commission parlementaire chargée d'examiner les questions intéressant notre corporation ;

Maintien du *statu quo* en ce qui concerne notre patente, en attendant la suppression totale de cet impôt que nous considérons comme une iniquité ;

Nous vous demandons aussi la suppression de tout projet d'impôt sur le film, qui aurait pour résultat d'éloigner de France la fabrication des films, et causerait le préjudice le plus grave, non seulement aux camarades français, mais à un nombre considérable de travailleurs qui vivent de cette industrie essentiellement française.

En vous remerciant, monsieur le Président, je vous transmets les vœux que nous faisons et que nous serons très heureux de voir se réaliser.

A M. Marcel HABERT, secrétaire du Conseil municipal, représentant officiellement l'assemblée municipale, nous demandons de bien vouloir présenter et défendre nos revendications suivantes :

Revision du cahier des charges des secteurs électriques, et notre admission à discuter avec le comité des secteurs électriques ou ses délégués ;

Classification du courant que nous consommons par nos arcs de projection, comme courant industriel, c'est-à-dire que nous voulons payer cette consommation 3 centimes au lieu de 5, que nous payons comme consommation d'éclairage. Nous sommes prêts à démontrer scientifiquement et techniquement à MM. les ingénieurs, que notre profession est une industrie et doit être taxée comme telle, ainsi du reste que MM. les photographes ;

Nous vous demandons également, Monsieur le Président, d'être notre interprète auprès de l'assemblée municipale pour lui demander de revenir sur une délibération prise tout dernièrement, et qui vise à rien moins que de nous supprimer à partir du 1er octobre prochain, le droit d'exposer,

sur la voie publique, nos tableaux-programmes, ou tout au moins de proroger cette décision jusqu'au 1er octobre 1915, afin de nous donner le temps de nous organiser et de trouver une réclame efficace pouvant suppléer à cette suppression. Vous nous avez déjà supprimé la distribution des imprimés. Nous n'aurons donc plus rien.

Le théâtre a les colonnes *Morris*. Le cinéma doit pouvoir utiliser quelque chose d'équivalent.

A M. le président du Conseil général, nous demandons de bien vouloir intervenir auprès de MM. les maires des communes pour leur demander de ne pas abuser de leur droit d'autoriser des fêtes *soi-disant* foraines, qui permettent à tout cirque ou théâtre volant, flanqué d'un marchand de pommes de terre frites et d'un marchand de nougats, de venir glaner l'argent d'une commune et de déguerpir aussitôt, au grand préjudice des commerçants et des attractions locales qui sont, eux, des contribuables sédentaires.

A M. Le Seyeux, représentant M. le Préfet de Police, nous demanderons d'abord de remercier M. Hennion d'avoir bien voulu accorder un délai raisonnable pour l'épuisement des stocks de films en celluloïd.

Nous lui demanderons aussi de dire à M. le Préfet de Police que la plupart des établissements utilisent déjà des films ininflammables, et que, par suite, aucun danger n'est à craindre dans les établissements qui ressortent de son administration, et cela, je me plais à le reconnaître, grâce au zèle bienveillant de la commission des théâtres, qui surveille et exige dans nos cabines cinématographiques, toutes les mesures de sécurité qui sont aujourd'hui utilisables.

Donc, le cinéma n'est pas dangereux. Je me rappelle une entrevue aux côtés de MM. Pathé et Gaumont. M. Hennion émettait des craintes très sérieuses concernant le cinématographe. Nous prions donc M. Le Seyeux de lui dire que tout danger est écarté aujourd'hui, et qu'aucun accident ne peut se produire dans la cinématographie, et je prie MM. les représentants de la presse de mettre, non en première, mais en sixième page s'ils le veulent, les récits des paniques qui se produisent dans les cinémas, qui provoquent toujours du désarroi dans la corporation et nous causent le préjudice le plus grand.

N'ayant plus rien d'ennuyeux à raconter, je m'excuserai, Mesdames et Messieurs, d'avoir été aussi bavard, et je vous propose de lever nos verres à vos épouses, aux charmantes dames ici présentes, qui, par leur charme et leur beauté, égayent et rehaussent l'éclat de notre troisième fête corporative ; à la prospérité de nos invités, à celle de vos établissements et à la diffusion toujours plus grande et toujours plus prospère de notre belle industrie cinématographique.

Discours de M. ALIBERT

Président du Syndicat du Sud-Ouest

Mesdames,

Messieurs,

Mes chers collègues,

C'est au nom de nos collègues du Sud-Ouest, en ma qualité de Président du Syndicat des Exploitants, que j'ai l'insigne honneur de prendre la parole à ce magnifique banquet.

Tout d'abord, permettez-moi de remercier de tout cœur notre dévoué Président des paroles trop élogieuses qu'il a bien voulu m'adresser, et de lui exprimer toute la sympathie que nous éprouvons pour lui et l'œuvre admirable qu'il mène au succès avec tant de persévérance et de modestie.

Vous savez, n'est-ce pas, Mesdames et Messieurs, que Toulouse est le pays du beau ciel, des chanteurs et des violettes. J'ai fait un pacte avec le soleil toulousain. Il a bien voulu consentir à illuminer nos agapes et à m'accompagner à Paris, à une condition, c'est qu'il s'éclipserait jeudi et dimanche pour nous permettre de faire d'abondantes recettes, payer nos films d'abord, et attendre des jours de prospérité.

Des chanteurs ?... Tout à l'heure, vous allez entendre un concert délicieux, et certainement bon nombre des artistes que vous applaudirez auront vu le jour dans nos pays ensoleillés.

Des violettes ?... J'aurais bien voulu vous en apporter une moisson, mais par votre grâce et votre beauté, Mesdames, n'êtes-vous pas le plus bel ornement de ce banquet, et ne formez-vous pas à vous toutes, la plus belle et la plus parfumée des corbeilles de fleurs !...

Le Syndicat du Sud-Ouest, que je représente aujourd'hui, ne compte pas encore une année d'existence, mais il est

déjà en pleine prospérité, et si j'avais tardé jusqu'à ce jour à grouper nos collègues de la région, c'est que je voulais avoir la ferme conviction que ce ne serait qu'une simple section dont l'appoint viendrait consolider la puissance du Syndicat des Directeurs français.

Nous sommes également affiliés à la Chambre syndicale, dans l'espoir que, fidèle à toutes les traditions et aux statuts qu'elle s'est imposés, cette organisation servirait de trait d'union entre toutes les spécialités du cinéma, pour aplanir les difficultés qui pourraient surgir dans notre corporation.

Et c'est dans cet espoir que je lève mon verre, d'abord à votre beauté, Mesdames, à la santé de notre sympathique Président et de toutes les personnalités officielles qui donnent, par leur présence, un éclat si grand à notre banquet. Je bois encore à la prospérité de nos établissements et à celle de la cinématographie toute entière.

Discours de M. Georges Mariani

Président de la Fédération Internationale des Opérateurs du Cinématographe

MESSIEURS,

Je suis infiniment reconnaissant au Syndicat français des Directeurs de cinématographes, dont le très distingué Président, M. Brezillon, est, aux côtés de M. Lumière, Pathé, Gaumont et Demaria, président d'honneur de l'Union professionnelle des opérateurs du cinématographe, de l'aimable invitation qui me permet aujourd'hui d'être parmi vous.

A titre de Président de la Fédération internationale des Opérateurs du cinématographe, fondée voici quatre mois, dans ce même Palais des Fêtes, c'est pourtant davantage au nom de mes camarades de l'Union professionnelle des Opérateurs cinématographistes de France, que je me crois autorisé à vous affirmer des sentiments qui vous sont bien connus.

Il ne s'agit pas ici de nos nombreux camarades de la prise de vues, avec lesquels, Messieurs les directeurs de cinématographe, vous n'avez que des rapports très lointains, mais de l'homme indispensable à votre exploitation, auquel l'apparition du film ininflammable ne retire aucune de ses qualités indispensables.

Jusqu'à ec jour, la meilleure entente a caractérisé nos rapports, et je viens vous renouveler ici, au nom de tous dans notre corporation, l'expression de notre désir de continuer comme par le passé à vous fournir un travail professionnel sérieux et une moralité irréprochable.

Aussi, je suis certain que vous continuerez à nous encourager dans nos efforts pour la constatation de la valeur technique des opérateurs capables, sous cette forme dont il a été tant parlé : Le certificat d'aptitude professionnelle.

Je tiens à rappeler, en cette occasion, que ce n'est pas seulement pour nous, opérateurs, que nous le réclamons, mais aussi pour votre plus grande sécurité personnelle et pour apporter à la cinématographie toute entière un nouveau progrès.

C'est dans cet espoir, Messieurs, que je lève mon verre à la prospérité de votre syndicat et à celle de chacune de vos exploitations.

Voir la suite des discours dans le prochain numéro.

PROGRAMME DU CONCERT

exécuté pendant le Banquet

Orchestre et chœurs gracieusement offerts et dirigés par M. Raoul CHABOT, O. I. ✿, chef d'orchestre du Cirque d'Hiver, directeur de l'Union des Orchestres mondains, 39, boulevard Saint-Martin, Paris,
Téléph. Archives 37-74.

1. *La Marseillaise* (Rouget de l'Isle), chantée par Mlle Hertz (Orchestre et chœurs).
2. *Les Cent Vierges* (Lecocq) (Orchestre et chœurs).
3. *Air d'Hérodiade* (Massenet), chanté par M. Destange.
4. *Fiamma* (Diaz), chantée par Mme Stéphane.
5. *L'Angelus de la Mer* (Goublier) (Orchestre et chœurs).
6. *Le Songe d'une Nuit d'Eté* (A. Thomas) chanté par M. Arnal.
7. *Aux Etoiles* (Denza), chanté par Mlle Hertz.
8. *Jeunesse et Printemps* (valse) (Orchestre et chœurs).
9. Mlle Madeleine ARCOS, de l'Opéra-Comique :
   a) *Le Fabliau de Manon.*
   b) *Je suis encore toute étourdie.*
   (*Manon*, 1er acte).

MENU DU BANQUET

Hors-d'œuvre à la Parisienne

RELEVÉ

Suprême de Barbue à la Joinville

ENTRÉE

Filet de bœuf à l'Ancienne

ROTI

Poulet de Bresse rôti
Pavé de foie gras à la Moderne
Salade de saison

LÉGUMES

Petits pois à la Française
Haricots verts au velouté

ENTREMETS

Glace Cinéma

DESSERTS

Fromage -:- Fruits -:- Gaufrettes -:- Fours secs

VINS

Macon -:- Beaujolais -:- Pouilly -:- St-Estèphe
Grand Crémant

CAFÉ-LIQUEURS

PROGRAMME DU CONCERT DE GALA

Les Stra's, danseurs à transformation.
Mlle Janina R..., diseuse à voix.
Les Smart's, fantaisistes musicaux.
M. Léonel, baryton.
M. Edyson, fantaisiste siffleur, imitateur.
Mme Meralda, chanteuse créole.
M. Alfred Spédalière, jeune virtuose violoniste.
M. Guillaumet, chanteur à voix.
Les Enard's, duettistes à grandes voix.
Mlle Jeanne Helly, chanteuse travestie.
M. Clément, ténor.
Mme Dussert, diseuse de genre.
M. Jean Varenne, chansonnier humoristique.
M. Andreas, de l'Opéra, ténor.
M. Rob.-Inay Ier, virtuose comique.
Larrieu, de Trianon Lyrique, basse chantante.
Mme Lucile Mérys, de l'Alhambra, diseuse à voix.
Fauvet et ses amies Rita et Dora
Les Rima-Debray, duettistes à voix.
Mme Camille Alder, chanteuse à voix.
Les neuf Little Sherry Girl's
M. Bérard, l'excellent chanteur.

Tous ces excellents artistes *Grandes vedettes*, des principaux Etablissements parisiens, *ont offert gracieusement leur concours* aux organisateurs du Grand Gala offert par le *Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes*, sous la gracieuse direction de M. G. Dalos, régisseur de la Scène, impresario artistique, 66, passage Brady, Paris (10e arr.).

—o—

Le Syndicat français des Directeurs Cinématographes remercie MM. les Editeurs et Loueurs, qui ont bien voulu restreindre leurs productions cette semaine, pour faciliter le passage, en deux jours, des nouveautés hebdomadaires au Tivoli, dont le but était de permettre à tous les intéressés d'assister à son banquet annuel.

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

Séance du jeudi 5 mars

Le Comité de direction se réunit à quatre heures, sous la présidence de M. Demaria.

Sont présents : MM. Demaria, Jourjon, Prévost, Kastor, Lallement, Kahn.

M. le Président rend compte des différentes démarches qu'il a faites aux fins de s'assurer l'acceptation de M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, pour présider notre banquet corporatif.

Il rappelle que ce banquet aura lieu le 26 mars prochain, à 8 heures du soir, dans les salons de l'Hôtel Continental.

La tenue de soirée sera de rigueur.

Il propose de confier la direction de l'orchestre à M. Desgranges. — Adopté.

A l'issue du banquet, une partie de concert sera organisée avec le concours des principaux artistes des différentes maison d'édition, sous les auspices de M. J.-L. Croze, le collaborateur bien connu des journaux *L'Eclair* et *Comœdia*.

L'assemblée décide que le prix des cartes sera fixé à 15 francs pour les messieurs et à 10 francs pour les dames.

Un certain nombre de carnets à souche, contenant chacun 7 cartes bleues pour messieurs et 3 cartes roses pour dames, seront distribués aux personnes qui en feront la demande.

Les cartes d'invitation seront blanches.

Avant de se séparer, l'Assemblée décide qu'une nouvelle réunion aura lieu quelques jours avant le banquet, pour en fixer les derniers détails.

Afin de satisfaire, dans la mesure du possible, aux demandes d'emplois qui lui sont faites journellement, la Chambre syndicale vient de créer un service spécial pour le placement du personnel des deux sexes de la Corporation.

Les demandes d'emplois devront être adressées par lettre au secrétaire administratif de la Chambre syndicale, 54, rue Etienne-Marcel, qui les inscrira sur un registre spécial, au fur et à mesure de leur arrivée.

Dans l'intérêt du postulant, sa demande doit indiquer son âge, sa nationalité ainsi que les références d'usage.

Si elle comporte une réponse, elle doit être accompagnée d'un timbre à 0 fr. 10.

Ces demandes seront classées dans les quatre catégories ci-dessous :

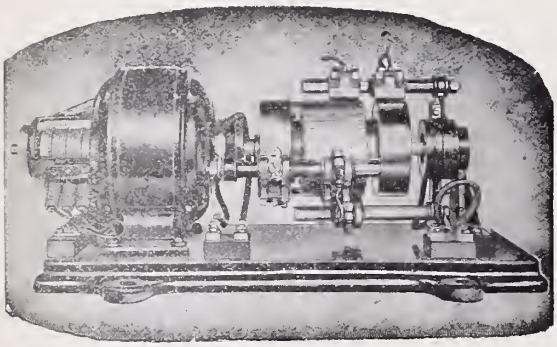
1° Ouvriers et employés de la construction : mécanique, optique, etc... ;

2° Opérateurs (prises de vues et projection) ;

3° Ouvriers et employés pour la fabrication des films, montage, etc... ;

4° Employés des services commerciaux ;

5° Employés des salles de cinéma.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45 ; larg. 0m25 ; haut. 0m25

Poids très faible : **25 kilos**

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

A CÉDER :

Salle de Théâtre très élégante, 400 ou 500 places, pouvant être agrandie,* Centre de Paris. *Écrire à M. Bolard, 17, Rue Vineuse, Paris.

Ciné-Gazette

Ciné-Gazette, le plus actuel des organes d'informations vivantes, avait assumé la responsabilité délicate de filmer le banquet du Syndicat Français des directeurs de Cinématographes au Palais des Fêtes.

Disons, tout à son honneur, qu'il s'est parfaitement tiré de sa tâche et qu'une bande très intéressante, fixera pour l'Histoire, les phases principales de cette importante manifestation.

***

Celiofilm

La Société « Celio Film » a l'honneur de vous prier d'assister à l'audition du film musical : *Histoire d'un Pierrot*, livret de M. P. Beissier, musique de M. Mario Costa, édité par la « Italica Ars », de Rome, qui aura lieu le vendredi 13 mars, à 3 heures, au Cirque de Paris, 18, avenue de La Motte-Picquet.

***

Royal Vio Office

M. R.-C. de Daué, venant d'enrichir son patrimoine de plusieurs représentations de marques étrangères, nous annonce qu'il s'est assuré le concours et la collaboration de M. Edmond Oger. Ce dernier n'est pas un inconnu dans le monde de la cinématographie. En effet, M. Ed. Oger débuta dans l'industrie cinématographique en 1898, à Bordeaux.

Il n'est pas à douter du succès du « Royal Vio Office », 31, rue Bergère, et des merveilles d'exclusivités que MM. de Daué et Oger ont l'intention de présenter sur le marché du film.

***

La Maison "Eclair"

La Maison « Eclair » nous informe que son *Service de scénarios* est désormais centralisé au siège de l'administration, 12, rue Gaillon.

Le chef du service sera à la disposition de MM. les auteurs, les mercredi et samedi après-midi, de 3 heures à 6 heures.

Prière de demander M. Roger LION.

L'Importation et l'Exportation des Films en France

396 % d'augmentation en quatre années sur le chiffre des Exportations

C'est en 1910 que l'administration a commencé, pour la première fois, à consigner sur ses tablettes douanières les éléments d'information relatifs au commerce du cinématographe. Les films impressionnés ou sensibilisés font, en effet, l'objet, depuis cette année, d'une statistique minutieuse de la part du fisc, tant à leur importation en France qu'à leur destination à l'étranger. Aussi bien, depuis 1910, est-il permis de suivre le mouvement des transactions qui s'effectuent chaque année au compte du cinématographe.

Ces transactions représentent aujourd'hui une valeur qui n'est pas inférieure à 56 millions de francs. Voici tout d'abord la progression des importations, c'est-à-dire la marche suivie par les envois de l'industrie étrangère en France.

Importations en France de rouleaux et bandes pour cinématographes :

En 1910, 9.334.000 fr.; en 1911, 15 millions 221.000 fr.; en 1912, 23.701.000 fr.; en 1913, 22.954.000 francs.

On voit ainsi quelle progression rapide ont suivi les importations de rouleaux et bandes pour cinématographes. De 9.334.000 francs en 1910, les envois de l'étranger sont passés à 22.945.000 francs en 1913, dont 11 millions 1/2 de francs de films impressionnés et 11.400.000 francs de films vierges, soit une augmentation de 145 0/0 en quatre ans! On remarquera toutefois qu'en 1913 les expéditions de l'étranger ont été inférieures de 750.000 francs environ à celles de l'année précédente. Est-ce à dire que l'engouement du public pour le cinématographe s'est ralenti en 1913? Disons-le sans tarder plus, il n'en est rien; ce fléchissement des importations est dû tout simplement au prodigieux développement de l'industrie française, laquelle a fait preuve, au cours de la période 1910-1913 d'une activité remarquable. Au reste, ce fait est mis clairement en évidence par le tableau suivant, résumant depuis 1910 le mouvement des exportations françaises.

Exportations françaises de rouleaux et bandes pour cinématographe :

En 1910, 6.681.000 fr.; en 1911, 8 millions 840.000 fr.; en 1912, 18.994.000 fr.; en 1913, 33.202.000 francs.

Nos envois, comme on peut le constater, ont suivi une progression rapidement ascendante et ininterrompue. De 6.681.000 francs en 1910, nos ventes à l'extérieur sont passées à 33.202.000 francs, soit un accroissement de 26 millions 1/2 de francs, ce qui représente une augmentation de 396 0/0.

C'est surtout, ainsi qu'on peut le remarquer, en 1913, que l'industrie nationale a déployé une activité toute particulière et qu'elle a en quelque sorte enrayé les progrès de la concurrence étrangère sur le marché français. Au cours de l'année dernière, les ventes de la France présentent en effet une augmentation de 15 millions de francs sur l'année précédente! On constate également que pour la première fois, en 1913, les exportations françaises ont dépassé dans de notables proportions les envois étrangers.

Faire un beau siège de cinéma, c'est bien.....
Faire un siège perfectionné et pas cher, c'est MIEUX ! !...

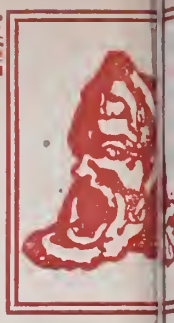
G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

RÉALISE CET EFFORT

Exemple : Ses sièges à 3 FRANCS

REPRISE DES VIEUX SIÈGES POUR UN PRIX A DÉBATTRE



LE FIL
DELA

DANS la

CINÉM

M. G. I

Société Générale de Cinémato

T

RAFALE

ME

ROIX

hie, *14, Rue Chauveau, NEUILLY-sur-SEINE*

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

L'Enfant de la Roulotte

GRAND DRAME ARTISTIQUE

Métrage : 1069 mètres - 2 Affiches 220-150 - 12 photos grand format

5e Année

LE FILM

N° 11

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

La Mode à Paris. — Une danse nouvelle : La " Furlana ".

Avant le Salon de la " Nationale ". — Le peintre Futuriste Jean GALEANI, ouvrier cimentier, transporte au Grand Palais son fameux tableau : " Le Peuple d'Aujourd'hui ", déjà refusé l'an dernier.

Obsèques de Carlos MORALÉS, ancien Président de la République Dominicaine (Haïti).

C'est au graveur Emile LINDAUER que le Jury a confié le soin de graver la nouvelle monnaie de nickel.

La Loi du Progrès. — Le Moteur à Naphtaline : Ce sous-produit **solide** de la distillation de la houille remplace très économiquement l'essence dans les Moteurs à explosion et fond sous l'action des gaz d'échappement.

FRANCE

CHENNEVIÈRES (Seine). — La Société " La Bremette " procède au rempoissonnement de la Marne.

BUC. — Le Lieutenant GAUBERT est le premier aviateur militaire ayant exécuté le " Looping ".

ARGENTEUIL. — Course de côte organisée par le Motocycle-Club de France.

JUVISY (Port-Aviation). — Un homme se lance dans le vide à 500 mètres de hauteur : BOURHIS, piloté par Lemoine, renouvelle avec succès l'expérience audacieuse du parachute BONNET.

NANTES. — Aux chantiers de Bretagne : Lancement du Navire-Hôpital " Sainte-Jehanne ", destiné à la Société des Œuvres de Mer.

— Un TROPPMANN de 16 ans : Marcel REDUREAU, le monstre qui tua 7 personnes dans une ferme, est condamné à 20 ans d'internement.

LE TEIL (Ardèche). — Une montagne s'écroule, engloutissant une Ferme et arrêtant le cours d'un ruisseau.

ÉTRANGER

CHARLEROI (Belgique). — Fantaisie de Millionnaire... Un riche propriétaire des environs a voulu être enseveli dans un cercueil rotatif que le fossoyeur vient faire tourner à certaines dates fixées par le défunt.

UDINE (Italie). L'Amiral Prince de LIEVEN (à droite), Chef d'Etat-Major et Réorganisateur de la Marine Russe, vient de mourir subitement au cours d'un voyage en chemin de fer.

MADRID (Espagne). Le Roi ALPHONSE XIII pose la première pierre de la Maison des " Cheminots " Espagnols.

LONDRES (Angleterre). — Le Meeting d'Hyde-Park : Imposante manifestation contre la déportation des neuf Leaders socialistes condamnés pour faits de grève au Transvaal.

VIENNE (Autriche). — Arrivée d'ESSAD PACHA.

BERLIN (Allemagne). — Une explosion fait de nombreuses victimes dans une fabrique de produits chimiques.

SPRINGE (Hanovre). Une visite au Parc des Sangliers.

PORTLAND (Orégon). Pendant la nuit, une scierie est la proie des flammes.

Longueur approximative : 265 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné-Location

"L'Écran Radium"

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

"L'ÉCRAN RADIUM"

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,

vous marcherez à 10 avec

"L'ÉCRAN RADIUM"

La Compagnie de

"L'ÉCRAN RADIUM"

garantit 75 o/o d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

"L'ÉCRAN RADIUM"

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :

S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT

28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23

Quand la Grande Presse parle de nous....

On lit dans la « France du Sud-Ouest » :

Si nous parlions un peu cinéma. On ne s'émerveille pas assez des miracles de l'époque moderne. Après le chemin de fer, le télégraphe, l'aviation, l'automobile, en voici un des plus authentiques. La vie même, fugace et vibrante, avec ses cahots, ses trépidations, ses spectacles heurtés, disparates, mais animés de ce charme unique : l'émotion du vrai, la vie même paraît devant nous. On peut voir les aspects de la rue, le dernier accident de chemin de fer, le bond du fauve à travers la forêt, le couronnement de l'empereur des Indes, tel épisode de la guerre des Boers, de celle du Japon, de celle des Balkans.

On peut voir ces choses pour un prix minime, sans aller très loin de chez soi, en fumant une cigarette et en buvant un verre de bière. Et on trouve cela naturel, on ne crie pas au prodige! C'en est un, pourtant. Quelqu'un qui peut vraiment se vanter d'avoir révolutionné son siècle, c'est cet Américain, Edison, à qui nous devons le téléphone, le gramophone, le théatrophone, à qui nous devrons bientôt peut-être le film parlant, ce comble de l'art. Car il ne manque à ces spectacles si prodigieux que la voix. Et nous ne songeons là qu'à notre plaisir, à la distraction d'une soirée. Mais il y a plus. S'imagine-t-on les inestimables documents que tous ces films, images d'une époque, constitueront pour l'avenir? S'imagine-t-on ce que seraient pour nous de pareilles visions de l'ancienne Rome, du Paris de Louis XIV, ou même du Paris de Napoléon? Déjà, grâce aux disques du gramophone, la voix du chanteur ne périt plus. Voici fixée l'expression même la plus mouvante du visage humain, l'éphémère dans ses nuances même! Je vous dis que c'est une merveille. A peine si l'on s'en aperçoit...

⁂

Ce dont on s'aperçoit, par exemple, ce qui fait couler beaucoup d'encre, et ce n'est pas un des aspects les plus négligeables du phénomène, c'est son côté économique. Toute une industrie florissante, prospère, ingénieuse, s'est créée, qui gagne et fait gagner des millions. Chaque ville, chaque village de France possède son cinématographe, quand elle n'en possède pas plusieurs. A Paris, ils sont légion. Des trésors d'invention se dépensent dans la création d'un répertoire, ou scientifique, ou artistique, ou tout bonnement de faits-divers. On envoie des commis-voyageurs dans toutes les parties du monde pour en rapporter des tableaux. Une foule d'acteurs et d'actrices trouvent là un gagne-pain imprévu. Des compétences spéciales surgissent. Les plus gros appointements sont donnés à un metteur en scène capable. Par contre, l'industrie concurrente, le théâtre, se voit menacée. Va-t-elle être soudain remplacée par cette concurrence foudroyante?

Va-t-elle être seulement transformée, les pièces littéraires demeurant pour perpétuer un sport d'élite, et les spectacles populaires étant absorbés par le cinéma, qui frappe l'œil davantage et coûte moins cher? Autant de questions qu'on se pose et auxquelles nul ne peut répondre encore. Car, si le théâtre en province reçoit certainement de rudes coups, à Paris il se défend à merveille. Les recettes des auteurs dramatiques, si étonnant que cela paraisse, ne fléchissent pas, dans leur ensemble. C'est un fait que je puis affirmer, étant bien placé pour le connaître. On dirait que, pour ce nouveau plaisir, le public a trouvé de nouvelles ressources, ou qu'il s'est formé un public nouveau. En tout cas, ceux qui croient que le cinéma peut vivre uniquement de la vie réelle et se passer d'invention, sont dans l'erreur la plus complète. Les répertoires les plus célèbres sont tous utilisés par lui et lui donnent le meilleur de ses recettes. Le plus grand succès de cinéma du monde — je le tiens d'un entrepreneur de films — est une pièce : « Quo vadis ». Je ne crois pas du tout, pour ma part, que le théâtre soit vraiment menacé. Tout au plus qu'un de ses genres, le plus populaire, se transformera, voilà tout.

⁂

Et l'influence de ces spectacles sur les mœurs, sur l'esprit public? Elle est énorme,

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

UNE PRÉDICT

CATASTROPH

se révèle LE PLUS GRO

Tous les Cinémas chics d

cette BANDE S

En voici quelques-uns qui ont fait de gross

GAUMONT - PALACE .....
CINÉMA DU COLISÉE.....
CINÉMA DES TERNES.....
CINÉRAMA.....
CINÉMA DEMOURS.....
ÉLECTRIC - PALACE .....
CINÉMA - PALACE.....
AMERICAN THEATRE, ETC. .....

N'est

n

ON RÉALISÉE

VENGERESSE

SUCCÈS D'ARGENT

Paris viennent de passer

SATIONNELLE

ecettes en les présentant à leur Public :

TOUS

en

PREMIÈRE SEMAINE

pas la meilleure preuve que nous
ous étions pas trompés ?

THE VITAGRAPH C°

Semaine du 3 au 9 Avril 1914

Le Pseudo Bébé de Jerry

Comédie d'une drôlerie impayable jouée avec une fantaisie et un humour extrêmement cocasses.

AFFICHE COMIQUE 135 × 200

Le Roi du Mardi-Gras

Farce de carnaval, très drôle et très mouvementée.

Un succès comique de plus

Le PAVILLON de CHASSE

Scène pathétique remarquablement interprétée.

AFFICHE 100 × 140

Le CHEVAL de L'AMI

Drame brutal, pittoresque et d'une rude émotion.

AFFICHE 100 × 140

Une NIÈCE MODERN-STYLE

Charmante et piquante comédie, jouée avec beaucoup de verve et de gaieté.

AFFICHE 100 × 140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

c'est indéniable, autant que difficile à déterminer. Le cinéma s'assimile à la presse, qu'il complète, illustre et commente. C'est un extraordinaire moyen d'éducation — ou du contraire. L'instinct d'imiter est si fort en nous, qu'on ne saurait exagérer, à mon sens, l'influence de ces images sur des cerveaux impressionnables, et d'abord sur ceux des enfants. C'est pourquoi le législateur, je crois, devra s'en préoccuper bientôt, et interdire la reproduction de scènes de sang et de meurtre, qui irritent les plus basses fureurs. On l'a déjà fait, comme par hasard, dans les autres pays, pas chez nous. Et, par contre, le stimulant donné aux imaginations paresseuses peut être très sain, très fécond. Etudiez cela en vous-mêmes. C'est une enquête comme une autre. Et vous serez surpris, j'imagine, de tout ce qu'elle vous apprendra.

Gabriel TRARIEUX.

CHEZ GAUMONT

Pâques Rouges

Nous avons assisté samedi à 16 h. 30 à la présentation de deux films sensationnels édités par la maison Gaumont.

Le premier, « Pâques Rouges », a été établi spécialement pour les fêtes de Pâques.

Tout en couleurs il est d'un effet saisissant. Ce film artistique est appelé à un succès retentissant, tant par sa mise en scène impeccable, la richesse du coloris, que par la recherche apportée dans la documentation.

Une douce poésie vient atténuer les brutalités d'un scénario de grande valeur. Empreintes d'une haute noblesse et magistralement campées, les scènes qui se déroulent réclament une attention soutenue et pourtant point fatigante.

Cette bande magnifique se passe de commentaires. Elle connaîtra, nous en sommes sûrs, les applaudissements des spectateurs, par le charme qui s'en dégage et son irréprochable tenue.

La Voix de la Patrie

D'une action saine allant aux limites de la plus haute moralité, ce scénario est simplement une petite œuvre d'art; sans aucune prétention, il parvient à capter des imaginations qui pourraient être rebelles aux sentiments généreux qui en forment la base.

Nous sommes en présence d'un film éducateur de haute envergure, susceptible de laisser des traces bienfaisantes. Sa beauté n'a d'égale que sa composition simple. D'une valeur morale inappréciable il doit porter les meilleurs fruits sur la masse. De tels films font honneur à l'industrie cinématographique et permettent de clore le bec à une certaine catégorie de gens dont la préoccupation constante est de dénigrer nos salles de projections sous le prétexte qu'elles sont susceptibles de donner le mauvais exemple alors qu'eux s'ingénient à prêcher le bonheur universel en chambre.

La « Voix de la Patrie » est une trouvaille et nous en félicitons vivement la maison Gaumont.

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

ÉCHOS

Nos Hôtes

De passage à Paris, cette semaine, M. Manuel Trejo de Cos, de Madrid, venu avec Mme Trejo de Cos pour traiter d'importantes affaires de films, notre collègue retourne en Espagne avec une grande exclusivité du *Cinéma contre Guillaume Tell.*

***

Burlingham !

La terrifiante cinématographie du Vésuve, vue d'en-dedans, passe sur les écrans parisiens... Et l'on se rend compte du courage et de la dextérité qu'il a fallu à l'opérateur pour « tourner » dans cette fournaise aux parois escarpées et brûlantes... Voici que l'on projette le portrait de cet homme décidé; il a de bons yeux bleus et une barbe blonde. Son nom: Burlingham.

— Burlingham? Atendez donc... Cela me dit quelque chose, ce nom-là... et ce visage? Mais je le connais, je l'ai vu déjà quelque part... Où donc?

— Ne cherchez plus : c'est bien lui, en effet, le Burlingham du procès Steinheil, celui en qui Meg reconnaissait un des hommes en lévites, celui qui se promenait pieds nus dans la campagne et qui dut à cette fantaisie un indiscutable et heureux alibi.

***

L'Agence Générale Cinématographique à Tunis

L'*A. B. C.*, que dirige à Alger M. R. Loiseau, vient de créer une sous-agence à Tunis, qui traitera toutes les affaires de Tunisie. Le siège en est fixé 11, rue de Marseille. La direction en a été confiée à M. Costa. Tous les exploitants souhaitaient cette création. Tous s'en féliciteront.

***

Hespéria !

M. Sutto, l'actif représentant, 9, place de la Bourse, à Paris, nous communique ce qui suit :

La Société Milano qui, dès le commencement de l'année, a renouvelé son personnel artistique, a su s'attacher Mlle Hespéria, une des étoiles les plus connues dans le monde cinématographique d'Italie.

Présente POUR LE 3 AVRIL

O'BRIEN

enterre son ami

Comédie comique où le grand artiste américain, O'BRIEN, affirme une fois de plus sa maîtrise du genre comique.

Retenez ce FILM
SANS RETARD

WESTERN IMPORT C°

JACQUES HAÏK

Représentant général

83 bis, Rue Lafayette - PARIS (9e)

Tél. : LOUVRE 39-60 Télég. : WESFILM

Faites-vous inscrire pour recevoir régulièrement nos BULLETINS

Nous aurons sous peu le plaisir d'applaudir sur l'écran cette séduisante actrice qui jouera le principal rôle dans une série de bandes que la Société Milano éditera, à raison de deux films par mois, sous le nom de « Hespéria », grande série artistique.

Chacun de ces films sera une perle de la production cinématographique et le premier s'intitule *sous le Masque de l'Honneur*, présentation nouvelle d'une émouvante et sensationnelle histoire et dont la description sera donnée plus tard.

⁂

Foucher et Joannot

Nous apprenons que l'excellent Maison de location *Fouches et Joannot* (successeurs de *Rouchy et Foucher*), spécialistes du film colorié, vient de s'adjoindre M. Marcel Avelière comme représentant.

⁂

" Les Pardaillan "

C'est devant une assistance aussi nombreuse qu'élégante que s'est déroulé, samedi dernier, le film des « Pardaillan », de Michel Zévaco.

Dès 14 h. 30 la magnifique salle du Lutetia-Wagram, mise à la disposition de MM. Tallandier et Ch. Mary, par M. Paul Fournier, avait été envahie au point qu'un grand nombre d'invités durent suivre debout les mille péripéties de l'action. Ce film obtint le plus légitime succès. Les différentes scènes qui le composent s'enchaînent très heureusement et certaines d'entre elles sont d'une belle facture. Cette présentation fut bien accueillie dans la salle qui manifesta sa satisfaction par des applaudissements répétés.

Rien d'ailleurs n'a été négligé par MM. Tallandier et Ch. Mary pour la reconstitution fidèle de l'époque dans laquelle évolue les Pardaillan. La mise en scène a été l'objet de soins minutieux et nous ne serons pas taxés d'exagération en prédisant le meilleur avenir à ce film sensationnel.

⁂

Autour d'un titre

Nous croyons devoir informer MM. les Directeurs qui se sont émus du titre « Fille-Mère », le beau film des *Etablissements L. Aubert*, que ce drame, d'une haute portée morale, et absolument convenable, peut être passé sous le nom de « L'Abandonnée » et que les titres et affiches ont été prévus dans ce sens.

Itala = Film

PROGRAMME DU 20 MARS

LA PREMIÈRE AVENTURE DE TOTO

COMIQUE ✗ AFFICHES ✗ 194 mètres

Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

Adr. Tél. : Itala-Film-Paris ✗ *Tél.* : Gutenberg 49-11 3, rue Bergère ✗ PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak

La Sorcière

DRAME

Affiche 200-225 *Longueur 930 mètres*

Poste Restante

(CASE 23)

COMÉDIE

Longueur : 166 mètres

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

PÉPA BONAFÉ

dans

LE TANGO DE LA MORT

a créé et suscité un FRISSON NOUVEAU de TERREUR et de GRAND ART

La Voir à l'Eclair

DANS 8 JOURS

Nous donnerons quelques-uns des ***CLOUS SENSATIONNELS***
dont se corse la superbe bande tant attendue :

Les Enfants
DU
Capitaine Grant

D'APRÈS

JULES VERNE

Éditée par

"L'ÉCLAIR"

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclai

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET CI

Capital : 1.2

12, Ru

P

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

EN EXCLUSIVITÉ

L'AVEUGLE

Drame, d'après Anicet BOURGEOIS et Adolphe d'ENNERY

joué par GAUTHIER, du Vaudeville

ÉCLAIR
A. C. A. D.

627 mètres

Affiches 100×125 -- 200×225

LE Naufragé Inconnu

STANDARD

Comédie

295 mètres

Tout bon programmme comporte

ECLAIR-JOURNAL

Le Mardi, le Vendredi

r-Location

Adresse Télégraphiq.
UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHES "ECLAIR"

.000 francs
aillon
S

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren
- - « Téléphone 46-87 - - -

L'UNION-ÉCLAIR-LOCATION

LA DÉCOUVERTE
DE
Stanley Robert

STANDARD

TRÉS BON DRAME 600 mètres -- Grande affiche

L'IDÉE DE
FRANÇOISE

Délicieuse Comédie, tirée de la pièce de Paul GAVAULT

Le grand succès de la Renaissance

ÉCLAIR
A. C. A. D.

532 mètres

Affiches

CENTRAL-FILM-SERVICE

12, Rue Gaillon, 12

Téléphone : GUTENBERG 69-96 ✱ ✱ *Adresse Télégraphique :* CAL FILM

AVIS

A. C. A. D. A. C. A. D.

L'APPRENTIE

DE L'ÉCLAIR

Triomphe partout
et fait des grosses recettes

Retenez vos dates

PROCHAINEMENT :

Match de Boxe Sensationnel

EN PASSANT

MARSEILLE
Le Berceau des Lutteurs

On lit dans le « Gil Blas » :

Marseille est mort.

N'oublions pas qu'Ompdrailles, fils imaginaire de Léon Cladel, fut le « tombeau des lutteurs ». Et nous allons convenir que Marseille, lui, fut le « berceau » de ces hommes si pacifiquement voués aux démonstrations de la force. Car Marseille en a plus fait, de ceux-là, qu'il n'en a défait.

On nous a dit qu'il confiait à son caleçon des formes redoutables; qu'il fit longtemps métier d'être invincible; et que, aux environs de l'année 1867, — celle d'une Exposition universelle de Paris, — il surpassa en renommée tous les lutteurs. Cela, qui est de l'histoire pour nos parents, participe, pour nous, de la légende.

Bornons-nous à l'histoire. Elle nous raconte, relativement à Marseille, un homme puisasnt jusqu'à l'obésité, lequel tenait à Paris une « baraque de luttes », et ne méprisait point d'aller, dans nos provinces, lever, par ses défis, tout un peuple de héros. Il ressemblait à Dieu en ceci : qu'il laissait venir à lui les petits enfants. Et, pour peu que ceux-ci lui découvrissent un biceps digne de culture, des reins souples, et n'eussent point de répugnance à suer dans des combats sans risque, où ils s'ingéniaient, demi-nus, il se chargeait de les promouvoir à la dignité d'athlètes. S'il ne leur assurait pas toujours la gloire, — parce que des combats sans défaite vaudraient, à un homme qui vit de la force, toutes les disgrâces de la suspicion publique, — il leur procurait, au moins, la pitance. Et, dans le paradis des braves, où il se repose désormais, Marseille peut se dire que, s'il a fait suer héroïquement beaucoup de gens, le nombre n'est pas moindre des hommes ouxquels il a permis le pain... Sa bienveillance énergique ne se limitait pas, d'ailleurs aux spécimens de son sexe. Si nous lui devons beaucoup de héros, nous lui devons, aussi, quelques amazones..., dames robustes et volontiers mamelues, qui, dans des tournois où l' « amateur » était invité à ne point « peloter », montraient une troublante aptitude à coucher les mâles sous la richesse tendue, cabrée, agressive de leurs appas. L'une d'elles : Miss Herculéa, qui éclatait de race flamande et séduisait comme une kermesse, fut ainsi l'objet de triomphes et de convoitises qui passent singulièrement l'ordinaire de nos contemporaines les plus célèbres et les plus enviées.

Ainsi, Marseille contribua puissamment à la gloire physique de sa patrie. Il ne prêta pas un concours moindre aux principes et aux traditions de la France. il ne permit jamais, par exemple, que, dans ses arènes, le civil l'emportât sur le militaire. Et aujourd'hui encore,

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) **Téléph. Saxe 00-51**

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

lorsqu'un fantassin effilé comme un sucre d'orge reçoit le gant d'un lutteur prestigieux comme une barrique, c'est une certitude, pour tous les spectateurs, que ce dernier n'en mènera pas large. Bien que prévu, l'écroulement de ce civil provoque l'applaudissement de toutes les mains patriotes. France, d'abord, n'est-ce pas?....

Doublement nécessaire, doublement bon Français, favorable au spirituel comme au physique, Marseille n'oublia pas, nous dit-on, de faire fortune. Ses descendants, s'ils ont résigné la beauté des combats, ont persévéré dans l'art d'en profiter, en faisant lutter les autres. Aucun nom plus que celui de Marseille n'aura été plus vivace dans la mémoire publique .

On m'a dit que ses fils se disputent dans sa gloire, comme Etéocle et Polynice se battaient dans le sein de Jocaste. Mais le nom de Marseille, si nombreuses que puissent être les baraques qui s'en illustrent, n'en demeure pas moins, en France, le synonyme le plus populaire de la force.

Or, Marseille le Père est mort, hier. Mais il est immortel. Et longtemps encore les badauds, curieux de combats bien romains... vous savez : « de la tête à la ceinture »... diront : « Allons chez Marseille! »

C'est qu'il fut, pour les Français, toute la Lutte, comme M. Henry Bordeaux résume toute la littérature honnête. Et je ne vous apprends point qu'un pays déchoit, qui néglige de telles renommées et fait oubli de tels principes.

Georges PIOCH.

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

ASSOCIATION
DES
Opérateurs Professionnels Français

Autorisée en vertu de la loi du 1er juillet 1901
(Article 5)
(Journal Officiel *du 23 Décembre 1913*)
Siège social « Au Drapeau »
30, boulevard Magenta, Paris.

Compte rendu de la séance du 4 mars 1914

La séance est ouverte à 10 h. 15, sous la présidence de Louis Conore.

Sont acceptés comme nouveaux adhérents :

M. Werlhé (Auguste) ; parrains : MM. Chelle et Chassaing.

M. Dusseau (Léopold) ; parrains : MM. Conore et Robin.

M. Schaller (Léon) ; parrains : MM. Chelle et Chassaing.

M. Deneux (Louis) ; parrains : M. Chassaing et un certificat de quatre ans chez Gaumont.

Le président donne lecture de la démission de Henri Durand comme secrétaire, Gustave Delcourt comme trésorier, ces derniers restant membres adhérents.

Il est procédé à l'élection d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un trésorier-adjoint par intérim. L'élection a lieu par vote secret.

Sont nommés :

Secrétaire : Paul Boyer; trésorier : Henri Courbon; trésorier-adjoint : Jean Bouyer, en remplacement de Stein Alexandre, en déplacement.

Ont été placés :

Durand, au Kursaal de Montreuil.

Hanoig, à Chalon-sur-Saône.

Courbon, de la premanence, est envoyé Faubourg-Saint-Antoine, au Ciné-Triomphe, pour remplacer un opérateur malade.

Le président est autorisé à assister au banquet du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas.

En remerciement, à cet effet, une délégation est nommée pour assister au banquet.

La séance est levée à 12 h. 55.

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

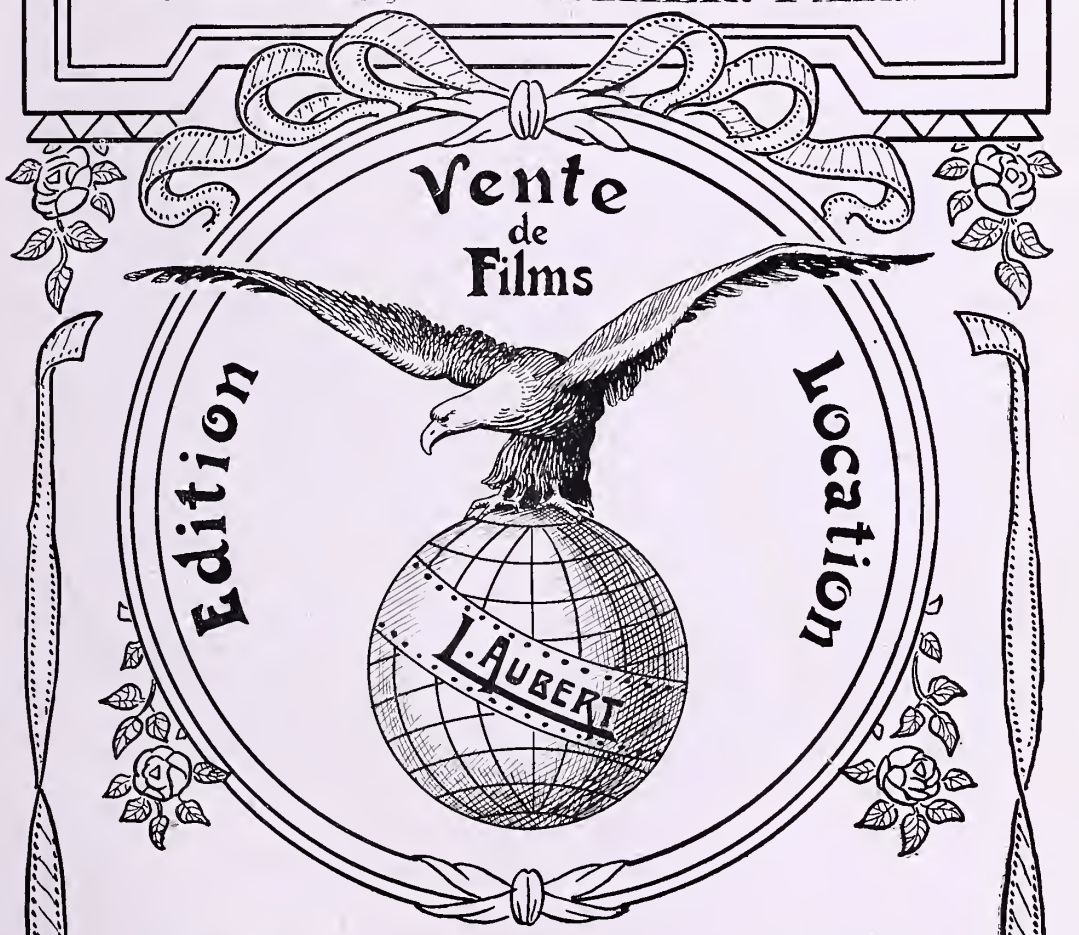
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

NORDISK

L'Or et notre Cœur

COMÉDIE DRAMATIQUE

Le banquier Grandet a englouti, dans de douteuses spéculations, non seulement sa fortune, mais encore 50.000 francs que lui avait confiés à un ami d'enfance. Désespéré, ne sachant que faire pour sortir de cette impasse, il songe à se tuer, ne voulant pas, par amour de sa fille, Lili, que son nom soit traîné devant les tribunaux.

Ce soir-là, Lili, éprouvant un terrible pressentiment, se glisse hors de sa chambre. Par le trou de la serrure, elle voit son père placer une lettre dans le tiroir de son bureau.

A peine est-il passé dans sa chambre à coucher, que Lili se précipite, afin de prendre connaissance du pli, elle lit :

« Ma chère enfant,

« Tu sais que je suis ruiné. Mais tu ignores que dans l'espoir de sauver une situation embarrassée, ton père a dépensé 50.000 francs que lui avait confiés M. Vernon, son ami d'enfance.

« Aie pitié de ma souffrance, ma chère petite, et pardonne à ma mémoire.

« Reçois le dernier baiser de ton père! »

Elle se précipite dans la chambre de son père. M. Grandet a déjà le canon du révolver sur la tempe. Devant la douleur de sa fille aimée, il renonce à son horrible projet. Lili lui promet d'aller, dès le lendemain, parler à Vernon.

M. Vernon, dans le Cercle des jeunes artistes, a la réputation d'être un homme bien-

faisant. Quand Lili, le lendemain, se rend au bureau de Vernon, elle rencontre dans l'antichambre, Paul, son camarade et ami de l'école de peinture.

Vernon est bouleversé par la perte de son argent, mais peu à peu, touché par le chagrin de la jeune fille, il devient plus doux et lui remet un mot pour son père. « Pour notre vieille amitié et pour ta charmante fille, tout doit être oublié. »

Un nouveau temps commence pour le banquier ruiné. Il veut se relever et il trouve deux collaborateurs excellents en Lili et Paul.

Cependant Vernon, qui aime Lili, a renoué des relations avec le banquier Grandet. Il ne tarde pas à la demander en mariage. Accordez-moi un jour de réflexion, demande-t-elle, mais sa résolution est prise, elle connaît toute sa dette de reconnaissance envers cet homme et accepte sa demande.

Le même jour, elle rend visite à Paul pour prendre congé de lui. Elle lui fait comprendre qu'ils doivent se séparer. Après cette entrevue, Paul errant par les rues de la ville surprend, par hasard, une conversation entre trois bandits, qui forment le plan de cambrioler le même soir, la villa de Vernon.

Doit-il avertir M. Vernon, celui qui lui a volé son bonheur? Foncièrement honnête, le jeune homme hésite à peine, et le soir même il attend de pied ferme en compagnie de Vernon, la venue des cambrioleurs. La nuit venue, deux ombres se glissent dans l'hôtel, Paul se précipite vers elles, tandis que M. Vernon, dont le bras tremble, tire un coup de revolver qui atteint le jeune homme.

Lorsqu'on rapporte Paul blessé, chez le banquier Grandet, la douleur de Lili est si grande, que M. Vernon comprend que la jeune fille s'unit à lui par devoir, non par affection, et voulant lui donner une magnifique preuve de son amour, il lui rend sa parole.

1 Affiche 1,25×2,25 — 1 Affiche 2,25×2,25

Mot télégraphique : GOLDHEART

Série Yvette ANDRÉYOR

Yvette ANDRÉYOR

Yvette se marie

VAUDEVILLE en 3 actes

NOTICE

Yvette, enfant gâtée, est en âge de se marier, mais son petit caractère insouciant s'accommode assez difficilement de cette idée. Le flirt est pour elle la chose la plus délicieuse, aussi ne compte-t-elle plus ses amoureux! Elle les aime tous autant, et quand elle promet une valse à Bob, elle oublie facilement qu'elle a déjà promis cette même valse à Fred. Son esprit ingénieux se tire assez facilement de ces imbroglios et chacun est très surpris quand elle annonce que, malgré tous ses flirts. elle choisit le peintre Chaceroy qui, seul, ne lui fait pas la cour. C'est même précisément pour le punir de cette indifférence, dit-elle, qu'elle veut l'épouser.

Chaceroy est un bon garçon. Il accepte tout : Yvette... le vilain petit caractère et Youyou, le petit chien, si mignon et si peu gênant, qu'il se perd dans le manchon de sa maîtresse.

Si peu gênant!... Hélas! Chaceroy s'est trompé, car Youyou est un rival qui ne permet pas qu'on embrasse sa maîtresse. Aussi le voyage de noces, sur la Côte d'Azur, est-il un long calvaire pour le pauvre mari! Yvette n'imagine-t-elle pas de dire à son mari qu'elle ne l'aimera que s'il se fait aviateur.

Le voici contraint à monter au-dessus des nuages, et, nouveau Pégoud, à boucler la boucle au milieu des plus terribles émotions. Mais Yvette a peur en le voyant si haut, et c'est bien gentiment, qu'elle avoue sa faute, en demandant pardon.

Après de délicieuses promenades parmi les sites merveilleux de la Côte d'azur, on rentre à Paris. Chaceroy se remet au travail, il prépare une grand tableau pour le prochain Salon et fait prendre la pose à son modèle : la jolie Carmen.

Yvette pénétrant à l'improviste dans l'atelier, croit surprendre son mari en flagrant délit, avec de grands gestes et des injures à l'adresse de l'innocent mari, elle quitte la maison criant au pauvre Chaceroy, qui n'y comprend rien : « Puisque vous me chassez, Monsieur, je rentrerai chez ma mère ». Ce sera le divorce!

Heureusement, beau-papa, d'accord avec son gendre, arrangera tout... Il fait donner une fête par un ami de la maison, et à cette fête seront invités séparément Yvette et son mari. Tout à coup Yvette voit venir à elle, Bob, un de ses anciens flirts, elle en profitera pour jouer un tour à son époux. « Embrassez-moi, dit-elle, à Bob, non pas sur la main, mais là... sur la joue. » Chaceroy, derrière elle, a tout vu, sa main se lève et tombe sur les deux joues de Bob. Un duel? Mais quel duel? Bob qui n'a jamais touché un pistolet de sa vie tremble comme une feuille, car tout est sinistre autour de lui : Les témoins qui, avec leur redingote et leur chapeau gibus, ont l'air de croque-morts, le docteur qui, d'un air consterné prépare toute sa petite pharmacie, les amis qui viennent lui dire adieu, il croit sa dernière heure venue.

Une, deux, trois, les pistolets partent, Bob a fermé les yeux... Un silence, et chacun se regarde, Bob est encore vivant, il bondit de joie.

Mais que se passe-t-il là-bas, un cri, Chaceroy chancelle, le médecin se précipite. Mais Yvette le devance, prévenue à temps, elle a suivi l'impulsion de son cœur, car toute sa conduite n'était qu'une bouderie sans importance, croyait-elle. Elle est près de son mari, elle lui demande pardon, elle pleure, elle l'embrasse, puis tout à coup, se retourne et demande, furieuse qui est l'auteur de la blessure.

Le pauvre Bob, qui tient encore en main son long et ridicule pistolet, n'a pas besoin de répondre, car la main d'Yvette, aussitôt levée, lui cingle les deux joues. « Merci tout de même », dit Bob en se sauvant.

Les deux époux sont au domicile conjugal. Yvette, honteuse de sa conduite passée, ne

Cléopâtre *(Série Quo Vadis)*

CINÈS

2.000 PERSONNAGES EN SCÈNE -- LIONS et TIGRES

sait plus comment demander pardon; elle a mille attentions gentilles pour lui faire oublier sa conduite. Elle est à genoux, et, pour la relever, il lui tend sa main blessée. « Doucement, ta main », crie Yvette effrayée. Mais Chaceroy, habile simulateur, n'a jamais été blessé. De complicité avec le médecin, il le fit croire à Yvette pour la ramener à lui. Après tant d'émotions, Yvette comprend qu'il ne faut plus être une enfant et que l'affection d'un si bon mari vaut bien qu'elle réprime son caractère. Elle fut jusqu'ici une enfant gâtée; elle sera désormais une bonne épouse.

Longueur 837 mètres. — Virage : 83 fr. 70

Mot télégraphique : MARYVETTE

PASQUALI

Le Cerveau de Polidor

COMIQUE

Polidor souffre d'un violent mal de tête. Ayant ouï parler des guérisons miraculeuses opérées par le célèbre professeur Smith, il se rend chez lui. Le professeur lui explique qu'il lui enlèvera le cerveau et le lui remettra après l'avoir soigné. Polidor accepte. Que n'accepterait-on pour ne plus souffrir de la migraine?

Tandis qu'on l'opère, arrive le furieux conférencier Floret, affligé, lui aussi, d'un mal de tête.

Le professeur lui fait subir l'opération. Lorsqu'il a terminé, les deux opérations ont bien réussi, mais le souriant Polidor est devenu furieux, tandis que le professeur tout guilleret, prend le chemin du logis de Polidor. De son côté, notre héros s'est rendu chez le professeur où il effraie tout le monde par ses allures brusques.

Il se rend même à une conférence. Voulant monter à la tribune, il est hué, puis ligoté, et enfin porté chez le professeur qui s'empresse de remettre à chacun son cerveau. Et l'erreur ne tarde pas à s'expliquer, à la grande joie de Mesdames Polidor et Floret.

Longueur : 180 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : POLICERVAU

TRÈS PROCHAINEMENT

FILLE-MÈRE ou l'ABANDONNÉE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

ATLANTIS GRAND DRAME MARITIME

D'après l'œuvre de GERRARD HAUPTMANN *Joué par IDA ORLOFF*

BIOGRAPH

Le Collier

COMÉDIE

Colette fille d'un pauvre ouvrier, trouve dans la rue un magnifique collier. Triomphante, elle rapporte sa trouvaille à son père pour qu'il la porte chez le commissaire de police. Mais deux vagabonds ont vu Colette ramasser le joyau. A pas feutrés, ils suivent la fillette jusque chez elle. A peine la nuit est-elle venue que les malandrins pénètrent chez l'ouvrier dans l'intention de voler le bijou.

L'un d'eux le découvre, mais voulant profiter seul du vol, il essaie de le dérober aux regards de son compagnon, celui-ci surprend le mouvement, une discussion s'élève entre les deux hommes.

Colette et son père, réveillés par le bruit donnent l'alarme. La police, bientôt accourue, capture facilement les deux voleurs qui s'en vont au dépôt méditer sur l'inconvénient qu'il y a à convoiter le bien d'autrui.

Longueur : 317 mètres

Mot télégraphique : COLLIER

SASCHA

Au Lac de Grundl dans le Salzkammergut

PLEIN AIR

Le village Grundlsee, au pied de Barkenstein. — Restaurant « A la Tenancière ». Panorama du Lac de Grundl. — La source du Traun.

Longueur : 119 mètres — Virage : 11 fr. 90

Mot télégraphique : GRUNDLAC

JACQUES L'HONNEUR

Grand Drame des Films Populaires du célèbre auteur Léon SAZIE

Derniers Jours de Pompeï

AMBROSIO

5.000 PERSONNAGES. — 50 LIONS

Concessionnaire pour la Belgique : C. BELOT 24, rue du Poinçon, BRUXELLES

Le sujet le plus captivant
Les Scènes les plus émouvantes
Le jeu le plus soigné
La photographie la plus impeccable

Le FILM qui fera le plus de Recettes

Le SECRET de l'

MYSTÉRIEUX

Sortira prochainement

SÉRIE

YVETTE ANDREYOR

Edition Géo JANIN

Le FILM

Yvette se Marie

a été vendu à

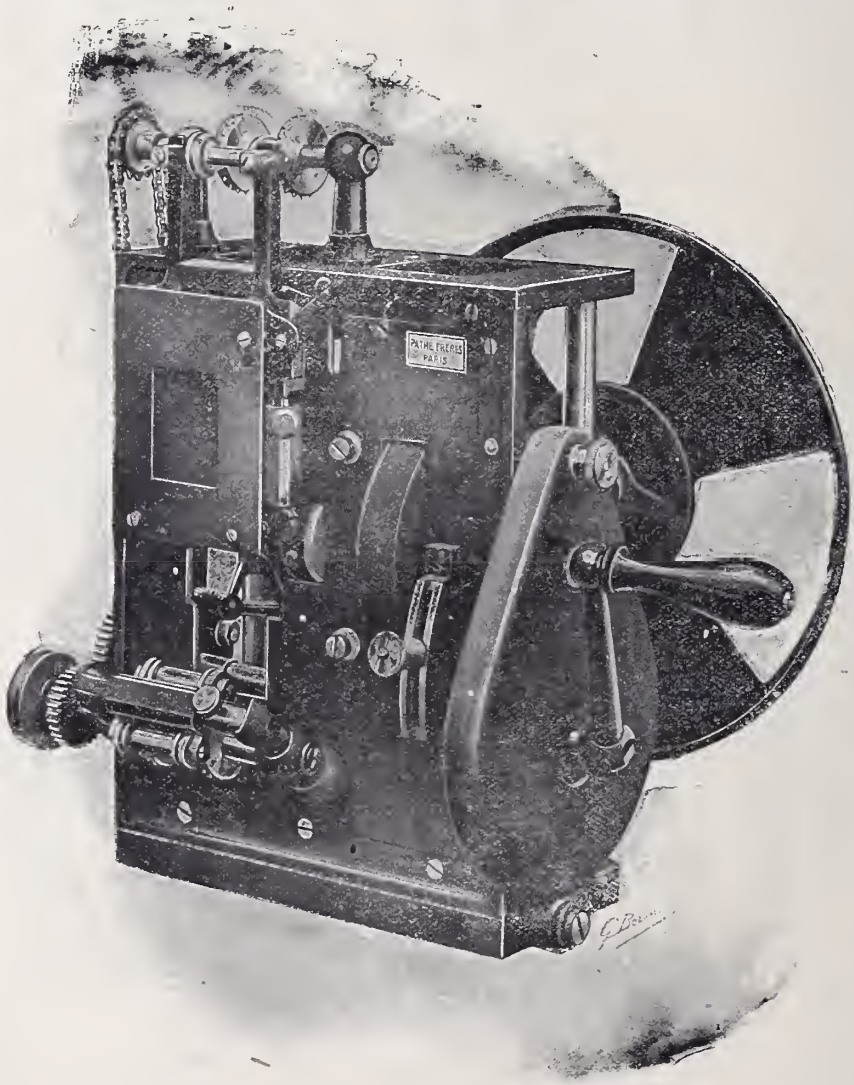
L. AUBERT

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

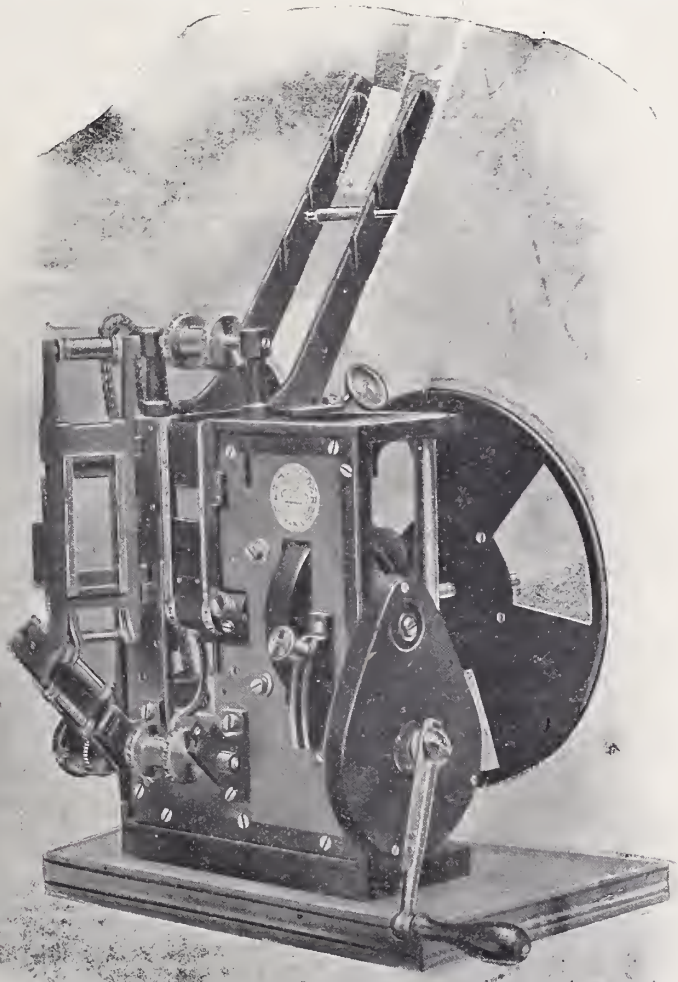
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS: profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

L'AFFICHE D'ART

(*Suite*)

II

A cette même place, j'ai appelé récemment l'attention de nos lecteurs sur l'Affiche. J'y reviens aujourd'hui, parce que le sujet mérite que l'on s'y arrête.

Cette question doit être analysée, étudiée de plus près, parce qu'elle est intimement liée à l'industrie cinématographique et que les conclusions qu'on en pourra tirer seront profitables à chacun.

Il est absolument indéniable que la cinématographie a rendu d'éminents services, tant au point de vue scientifique, qu'au point de vue industriel et commercial en général.

Par son développement rapide, elle a fait surgir des professions nouvelles; des industries qui avaient beaucoup de peine à se maintenir dans leurs affaires, ont repris confiance et travaillent maintenant d'arrache-pied pour satisfaire leur nouvelle clientèle qui ne fait que croître et embellir, les tirant ainsi du marasme dans lequel elles étaient plongées.

Celle d'entre elles qui ressentit le plus énergiquement les effets bienfaisants de cet état de choses fut sans conteste l'affiche lithographique en couleurs.

Ce serait faire injure à la cinématographie que de douter un seul instant que ce fut grâce à elle que sortit du linceul dans lequel elle était ensevelie cette industrie d'art complètement épuisée par des tentatives infructueuses, et finalement délaissée.

Si l'Affiche illustrée fait bonne figure aujourd'hui, en occupant une place prépondérante dans la catégorie des industries heureuses, si j'ose ainsi m'exprimer, il faut pourtant lui rendre cette justice qu'elle ne trompa point la bienveillance dont elle fut l'objet et qu'elle apporta dans sa collaboration effective un appoint important dans les heureux résultats qui suivirent sa consécration définitive.

L'Affiche est, il ne faut pas l'oublier, à peu près le seul moyen de publicité effective mis à la disposition des exploitants du film; la publicité des quotidiens à grand tirage n'a de valeur que pour les grandes exploitations centrales, mais combien sont-elles en comparaison du nombre des cinémas de quartier?

Pour ces derniers, l'affiche est inhérente à leur exploitation; elle constitue l'auxiliaire le plus sûr, le plus précieux, c'est l'invite constante, le coin soulevé du voile découvrant une partie du mystère.

C'est elle qui peut et doit arrêter le spectateur éventuel en lui donnant une sorte d'avant-goût du spectacle. Aussi les éditeurs de films doivent-ils apporter les plus grands soins à son établissement, à sa confection. Malheureusement, ils ne le font point toujours, ce en quoi ils ont grandement tor, car telle bande bien traitée perd de sa valeur si l'affiche est mauvaise, et, par opposition, tel film discutable au

Le Condensateur **SAVELENS**
Sauve les Lentilles.
Demander la Notice spéciale aux Manufactures d'Optique et d'Appareils de Projection
4, Allée Verte **G. GUILBERT** 59, Boulevard Richard-Lenoir
Téléphone : ROQUETTE 12-27

point de vue artistique gagne si la conception de l'affiche le rehausse.

Je ne saurais donc trop répéter qu'ils doivent pour ce faire ne s'entourer que de gens apportant en garantie une connaissance complète de leur métier, et possédant des conceptions d'un goût indiscutable.

A de très rares exceptions près, les maquettes présentées sont toujours acceptables et rallient les suffrages par une ordonnance convenable, mais souvent l'affiche est loin de valoir l'original présenté. C'est là le point délicat.

Si l'artiste qui a conçu et exécuté le dessin est incapable de suivre les différentes phases de sa conception dans la réalisation définitive et d'y apporter un concours judicieux, le travail terminé sera saboté et ressemblera à un placard ridicule qui ne retiendra l'attention du passant que pour lui permettre de juger de sa laideur et du mauvais goût qui ont présidé à sa confection.

Cet état de choses mauvais s'est implanté dans l'industrie cinématographique et paraît vouloir continuer, si l'on ne tente point de l'enrayer. Il provient de ce que tous ceux qui tiennent à peu près convenablement un crayon à dessin tentent de se lancer dans l'affiche ciné matographique, pensant trouver là un champ d'exploitation fécond et rémunérateur. Malheureusement, ils sont légion, et, de par la loi de l'offre et de la demande, une concurrence néfaste s'est établie sur du travail baclé avec le minimum de frais et le maximum de rendement. Cette situation, si elle se prolonge, ne manquera pas de porter un grand préjudice aux éditeurs de films.

Un seul d'entre eux a prévu le danger et solutionné la question de la façon la plus simple et la plus élégante. Il opère lui-même, et les résultats qu'il a obtenus sont tels, qu'il est à peu près le seul à posséder les plus belles affiches que l'on puisse imaginer. C'est l'exemple le plus net, le plus péremptoire que je puisse souligner. Son imprimerie ne comporte point de machines spéciales, l'outillage n'est pas autrement que chez le premier imprimeur lithographe venu; le secret de son incontestable supériorité réside simplement dans la méthode, le soin constant apporté dans le travail et le choix qu'il fit de ses collaborateurs.

Dans un prochain article, nous étudierons ce que doit être l'affiche cinématographique et comment elle doit être traitée.

Albert Hec.

(Voir numéro du 14 février).

M. BAER & Cº
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES — **LONDRES W.** — CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***
aux Prix originaux et avec leur garantie
A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY — PARIS

Un nou

LU

Le Calvaire

GRAND DRAME SENS

Affiches

Incessamment : ***LA FIANC***

MIDI & ALGÉRIE

M. REYNIER, Directeur

27, Rue Tapis-Vert *MARSEILLE*

Agences en :

ALLEMAGNE, ANGLETERRE
AMERIQUE DU NORD & DU SUD

CINÉMATOGR

61, Rue de Chabr

Téléphone : NORD 66-25

veau chef-d'œuvre

DE LA

NA-FILM

d'une Fiancée

IONNEL EN 3 ACTES

Photos

ÉE DES LIONS ????

HES HARRY

PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

BELGIQUE & HOLLANDE

M. DEROP

97, Rue des Plantes BRUXELLES

Agences en :

TURQUIE, AUTRICHE, ESPAGNE, ITALIE
RUSSIE, SUISSE, JAPON

UNION PROFESSIONNELLE
DES
Opérateurs Cinématographistes de France
(Prise de vues et projection réunies)
Siège social, 61, faubourg Saint-Martin.

Assemblée Générale Extraordinaire du 8 Mars

Les opérateurs de prise de vue et de projection se sont réunis en nombre dimanche dernier 8 mars, dans la salle du Foyer-Bar de *Tivoli-Cinéma*, 19, faubourg du Temple, sous la présidence de M. Georges Mariani, assisté des membres du Conseil d'administration au complet. Suivant l'ordre du jour, il a été procédé à la lecture du compte-rendu financier exercice 1913, ainsi que du compte-rendu des travaux de l'Union pendant la gestion du Conseil. Cet exposé sera publié d'une manière complète dans le numéro mensuel de l'*Opérateur*. Les membres présents ont approuvé à plusieurs reprises et finalement par leurs applaudissements ce qui leur a été dit sur la marche progressante de l'Union.

Puis, dans une causerie amicale à laquelle ont pris part des invités de l'Assemblée, il a été traité de plusieurs sujets intéressant la corporation et particulièrement des écoles d'opérateurs et du certificat d'aptitudes professionnelles.

La prochaine Assemblée générale, qui sera l'Assemblée générale annuelle, comportera le renouvellement du Conseil d'administration et se tiendra le dimanche 5 avril.

La section de l'Union pour la prise de vues tiendra sa réunion mensuelle le samedi 14 mars prochain, à 0 h. 1/2 du soir, salle de réunion, 50, boulevard de Strasbourg.

Les Prohibitions postales

Une nouvelle nous parvient des Etats-Unis, qui ne sera pas sans déplaire aux cinématographes américains et à leurs correspondants étranges.

S'appuyant sur le paragraphe 472 du bill postal, qui interdit le transport par la poste des matières inflamables et explosives, le Secrétaire d'Etat aux postes vient d'interdire à tous les directeurs de bureaux de recevoir à leurs guichets des colis contenant des films cinématographiques.

Le transport des pellicules par colis postal, qui avait pris aux Etats-Unis une extension considérable, devra être assuré désormais par une compagnie privée.

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. : COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone : GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

Quelques acteurs ont bien voulu considérer, en effet, que le cinéma était un art merveilleux, duquel on était en droit de tout attendre et qui pourrait donner à ceux qui le comprendraient tout ce qui fait ici-bas le bonheur de l'homme : Gloire et Fortune. Ils sont les heureux, ils sont les puissants du jour, les comédiens intelligents qui ont abandonné pour la plupart les succès trop souvent illusoires de théâtre pour se consacrer exclusivement au cinématographe.

Il faut avouer que le métier d'artiste de cinéma, quand on sait adroitement travailler, offre des avantages que l'on rechercherait vainement au théâtre. D'abord, les artistes de cinéma vivent normalement. Ils se couchent et se lèvent comme tout le monde, et ils ont cette suprême joie de voir jouer leurs camarades et de se voir jouer eux-mêmes sur l'écran. Et puis ils font de beaux voyages, en troupes quelquefois nombreuses, et parmi lesquelles se trouvent toujours d'excellents comiques; cela leur permet de visiter, tout en s'amusant et en gagnant des cachets très importants, les plus beaux sites du monde.

Et puis, quand un comédien a su faire apprécier ses qualités par ses metteurs en scène et par le public, quand il a compris que le cinéma n'était pas une *distraction*, mais bel et bien un *métier*, il jouera toute la vie, car il y a tant de rôles, tant de pièces, qu'il aura toujours sa place, soyez-en persuadé.

Mais avant que son talent soit ainsi consacré, avant qu'il ait pu se classer comme artiste de cinéma, il lui faudra étudier, il lui faudra travailler et s'assimiler toutes les roueries de ce métier, qui diffère sur bien des points du théâtre.

Et quand il aura su se créer un type, quand il sera connu dans le monde entier, tout lui sera permis.

Un artiste, très consciencieux il est vrai, et qui apporte dans toutes les compositions policières un talent remarquable, me disait dernièrement :

— Je reviens d'une grande tournée. Partout, j'ai été l'objet de réceptions enthousiastes. Dans certaines villes de Hongrie et de Roumanie, on

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

Les merveilleuses projections du GAUMONT-

CHRONO C.

A CROIX DE MA

SA **FIXITÉ**

SA **ROB**

SA

le font apprécier de

IL S'IMPOSE DANS

le GAUMONT-PALACE, le GAUM

NOUVEAU MO

avec Bain

Les Chronos Gaumont sont

DE LA **Société des**

Capital :

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGRA

Comptoir Ciné-Location :

PALACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

LTE RÉGLABLE

USTESSE SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux

TOUTE EXPLOITATION INTENSIVE

ONTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

DÈLE **C. M. type B**

d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

4.000.000 de Francs

PHIQUE VENTE : 57, *Rue Saint-Roch* & *PARIS*

28, Rue des Alouettes & PARIS

Tous les éditeurs
qui ont fait tirer
leurs positifs une
fois par les

"USINES BIAK"

ne les quittent plus.....

285, Cours Gambetta

LYON

m'a fait un cortège imposant le jour de mon arrivée, de la gare jusqu'à mon hôtel, et je ne pouvais sortir dans la rue sans être l'objet d'une ovation... C'était quelquefois gênant.

Et, à l'appui de cette thèse, il me citait cette anecdote qui ne manque pas d'un certain piquant :

—Un matin — j'étais encore couché — on frappe à ma porte. Croyant que le garçon m'apportait mon courrier, j'ouvre habillé le plus simplement du monde, et je me trouve en face d'une inconnue qui, sans se troubler, me demande de lui signer une carte postale me représentant; si c'est ça la gloire, elle n'est pas toujours amusante.

Il n'en est pas moins vrai que cette anecdote prouve surabondamment que les artistes de cinéma jouissent d'une notoriété, d'une renommée extraordinaires; qu'ils réussissent, et c'est la gloire avec son cortège d'honneurs, de plaisirs et de satisfactions.

Quelques comédiens, rares il est vrai, mais qu'il nous faut cependant signaler dans cette étude impartiale, sont venus du théâtre au cinéma dans le seul espoir de gagner de très gros cachets. Ceux-là, qui possèdent un nom au théâtre, considèrent le cinéma comme un plaisir *rétribué*, si je peux m'exprimer ainsi. Ils en prennent à leur aise, avec le cinéma, sans se douter, les malheureux, qu'ils se font une réclame à rebours. 1° On ne les engagera plus au cinéma; 2° On n'ira plus les voir au théâtre, s'ils ont produit une mauvaise impression sur l'écran.

Ils seront bien avancés, et tout le mal proviendra de ce qu'ils auront joué par-dessus la jambe, sans apporter au cinéma cette conscience artistique qui est absolument indispensable.

Et je ne saurais trop répéter que le cinéma a pris aujourd'hui une telle place dans les habitudes de tous les pays que ceux-là seuls qui le considèrent comme un art et comme un métier très intéressants ont le droit d'attendre de lui une juste rémunération de leur travail.

Et le cinéma est différent du théâtre. Pourquoi? Nous allons le voir tout de suite en abordant cette importante question de la mise en scène, sur laquelle on revient toujours sans jamais l'étudier à fond. De la question que je pose : Comment se fait-il qu'un bon metteur en scène au théâtre soit souvent incapable de faire un bon metteur en scène de ciné? découlera tout naturellement cette étude que je garderai pour le prochain numéro du *Ciné-Journal.*

DU FILM.

(*A suivre.*)

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

SOCIÉTÉ des Films Ar

EST

NÉ

Ce grand film est la reconstitution historique la
cruel empereur romain, d'après

La mise en scène est de

L'œuvre, qui mesure environ 4.000 mètres,

Prière de faire des

La Société Anonyme

"GLO

TURIN ✠ **Rue Principe**

Télégrammes : GIGLIOFILMS

tistiques "GLORIA"

PRÊT :

RON

plus fidèle des principaux épisodes de la vie du
le roman de LUIGI MARCHESE.

M. MARIO CASERINI.

comprend quatre séries de 3 parties chacune.

offres sans tarder à

A. DE GIGLIO & Cie

RIA"

Tommaso, N° 4 TURIN

Téléphone : 59-19

ÉTABLISSEMENTS Paul CHRISTY

EDITION D'ART DE FILMS P. C. ZELL'HS

St-Loup — MARSEILLE

DANS la MINE

Dans cette vue, Mlle Mague Noll a condensé une intrigue monstre, d'un intérêt palpitant, du commencement à la fin, avec une variété de sous-titres constante.

C'est vraiment angoissant, prenant, de voir ces pauvres petits enfants pieds nus dans la neige, dont la bise transperce les pauvres loques, cette veuve repoussée de partout et trouvant, après une nuit passée à la belle étoile, son nouveau-né mort dans ses bras, de froid et de faim, et qu'elle ensevelit dans la neige avec une petite croix en branches... cette scène arrachera des larmes aux plus insensibles.

La lutte entre Derbois, amoureux de Jeannine, qui, après l'avoir fait enlever, cherche à la violenter, provoquera la plus grosse émotion.

Ardouin, le mauvais génie de Derbois, veut se débarrasser du frère et du fiancé de Jeannine. La mort d'Ardouin vient à point pour empêcher ce terrible forfait. On démasque à temps l'infamie de Derbois, et la vengeanc du neveu rend le bonheur à la veuve et à ses enfants.

Bref, sur tout le film, c'est un intérêt poigant : photographie merveilleuse, mise en scène d'un grand luxe et d'un réalisme impeccable, interprétation vécue!

Le NEGATIF est à Vendre

Les Représentants désirant des copies nous les demanderont au plus tôt

EN PRÉPARATION :

La Poudre Z

Le Droit de Punir

Etablissements Paul CHRISTY FILMS P. C. ZELL'HS

St-Loup — MARSEILLE

AVIS

M. G. REYNAUD, Directeur-Propriétaire de l'Agence de Location, 7, rue Suffren, à Marseille, Concessionnaire pour le Midi, l'Algérie et la Tunisie de tous les traités d'exclusivité de ;

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

de

L'Éclair Union Location

12, rue Gaillon, à PARIS

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

Acheteur des meilleurs films du marché libre et des grandes exclusivités, a l'honneur d'aviser Messieurs les Exploitants du Midi, de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie que chaque semaine il publiera, dans ce journal, la liste complète de toutes les nouveautés mises en location dans son Agence.

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

7, Rue Suffren, MARSELLE

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 11

Du 13 au 20 Mars 1914

Un Fil à la patte	FILM D'ART	1.400
Un Fil à la patte (2e *Edition*)	FILM D'ART	1.400
L'Apprentie	ECLAIR	1.310
L'Apprentie (2e *Edition*)	ECLAIR	1.310
L'Apprentie (3e *Edition*)	ECLAIR	1.310
Foyer Domestique	SAVOIA	903
Foyer Domestique (2e *Edition*)	SAVOIA	903
La Bande Noire	DAN.MARK	850
Le Faux Billet	CINES	693
Le Faux Billet (2e *Edition*)	CINES	693
Madame l'Amirale	CINES	693
Madame l'Amirale (2e *Edition*)	CINES	693
L'Oiseau de proie	ECLIPSE	569
L'Oiseau de proie (2e *Edition*)	ECLIPSE	569
Figures de cire	ECLAIR	290
Figures de cire (2e *Edition*)	ECLAIR	290
Les Poissons rouges de ma Tante	ECLAIR	295
Gavroche délivre son frère	ECLAIR	212
Cinéssime et le Photographe	CINES	205
Bidonni et la Négresse	CINES	155
Ingénieuse idée d'Arthème	ECLIPSE	164
Sorrente et Salerne	CINES	150
Types Arabes	ECLAIR	117
Porto et les rives du Douro	ECLIPSE	114

PROCHAINEMENT

Le Roman d'un Spahi	FILM D'ART
L'Oiseau de Mort	ECLAIR
Adrienne Lecouvreur	FILM D'ART
Le Club rouge	ASKALA
Le Mort se venge	ECLAIR

EXPLOI

Malgré les affirmations contraires, n

Qu'à dater du Vendr

il n'y aura plus d'exclusivité pour

" QUO

et que vous pourrez sans crainte vo

En vous adressant directement à

M. J REYN

L'AGENCE GENERALE

Téléphone: 46-87

MARSEILLE. — 7, Rue

Concessionnaire pour: le Midi, le Sud-Est, le Sud-Ouest, la
SOCIÉTÉ ITALIENNE

CIN

TANTS !

s vous certifions :

di 3 Avril prochain

ADIS"

procurer ce célèbre film

UD, Directeur de

CINÉMATOGRAPHIQUE

ffren. — MARSEILLE Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

rse, l'Algérie, la Tunisie de toute la production de la

ÈS

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

LES GRANDS SUCCÈS DU JOUR

EN EXCLUSIVITÉ

Serment de Haine — Cinès

1850 mètres -- 7 affiches et photo

L'Apprentie — Eclair

LE SIÈGE DE PARIS, LA COMMUNE

1310 mètres -- 6 affiches et photo

Un fil à la Patte — Film d'Art

1400 mètres -- 5 affiches et photo

Trompe-la-Mort — Eclair

1550 mètres -- 5 affiches et photo

Le Pouce — Eclipse

1190 mètres -- 5 affiches et photo

Vengeance dans la Mort — Tivoli-film

920 mètres -- 3 affiches et photo

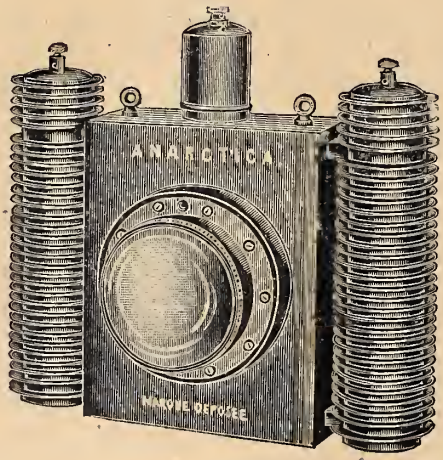
Le Légionnaire — Film d'Art

930 mètres -- 3 affiches et photo

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

INVENTIONS & MARQUES NOUVELLES

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement belge, le 11 février 1914 :

Appareil portatif pour la projection des vues fixes ou animées. — 262.489. — Dupuis (C) Charpentier (France), rue des Ecoles, 55.

Appareil permettant d'animer les projections fixes en les déformant. — 262.026. — Parolini (C) Paris boulevard de l'Est, 65.

Film cinématographique incombustible. — 262.320. — Dubois Hoves-lex-Enghien.

Machines de tirage au sort automatique de projections sur des plateaux cinématographiques ou sur une surface quelconque. — 262.417. — Morene (F) Veracrux Mexique.

Appareil rendant tout danger d'incendie impossible dans les salles de cinéma. — 262.399 — Malchair (A) Charleroy, rue de l'Egalité, 100.

Procédé de production rapide d'images artistiques en couleurs. — 261.676. — Franchebourg (J.) Paris, boulevard Raspail, 380.

Couche-initiale. — 262.710. — Cocanari (S) Vieux-Dieu, chaussée d'Anvers, 152.

Communiqué par l'Agence de brevets et marques de fabrique Jacques Gevers et C°, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

465.516. — Appareil pour l'eaxmen des plaques photographiques en couleurs. — Chéron.

465.531. — Dispositif applicable aux appareils phonographiques combinés à des appariteurs d'images pour réaliser le synchronisme entre l'apparition de l'image et l'émission de la parole, ainsi que le retour automatique du bras sonore. — Sidot.

465.538. — Système d'éclairage pour cinématographe. — Société des Etablissements Gaumont.

465.786. — Procédé de projections colorées de vues fixes ou animées. — Boudreaux et Semat.

465.821. — Perfectionnements dans l'agencement de l'éclairage et de l'écran dans les théâtres cinématographiques. — Société dite : Cinéma-Exploitation.

465.756. — Appareil pour la prise et la projection de vues cinématographiques ordinaires ou colorées, ou en relief, ou à la fois en relief et colorées. — Gergacsevics.

Communiqué par l'Office des brevet d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, AP, *boulevard Saint-Martin. Téléph.: Archives* 17-66.

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis ... PARIS ..

A Côté du Dr

CETTE

Un désopilant Vaudeville en 2 parties, inte

MAX LIN

N'embrassez p

PATHÉ FR

Prochainement : **La**

avec ROBINNE, Henry MAYER et AL

Toutes les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont

me, le RIRE

EMAINE :

été par le RECORDMAN DE LA GAIETÉ :

DER dans

s votre Bonne

ERES, Editeurs

Danse Héroïque

NDRE, de la Comédie-Française

---

clusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

Les droits d'auteur. — Une décision très importante relative aux droits d'auteur cinématographiques vient d'être prise par le juge Haud, de la Cour de District des Etats-Unis, pour le District sud de New-York.

Une question a été soulevée quant à la faculté pour un auteur de séparer ses droits dramatiques de ses droits cinématographiques. En vertu de la fameuse décision de la Cour suprême dans l'affaire de la Compagnie Kalem contre les frères Harper, il était établi que la production d'une œuvre pour laquelle existait un droit de propriété littéraire dans le domaine cinématographique constitutait une infraction à ses droits dramatiques.

Le juge Hand déclare aujourd'hui que, depuis l'adoption des amendements à la loi de 1912, les droits dramatiques ne comprennent pas les droits cinématographiques.

« C'est une chose de garantir la propriété littéraire sur un drame véritable, et c'en est une autre de l'assurer sur un film. »

Dans l'esprit de la Cour, un auteur pourrait affirmer son droit de propriété sur sa pièce avant de le faire pour le scénario cinématographique qui en serait tiré.

Ensuite, définissant les droits d'auteurs, le juge démontre qu'un auteur peut séparer ses droits de propriété sur son film des autres. Il pourrait donc vendre ses droits statutaires sur sa pièce et garder pour lui sa propriété cinématographique, ou aliéner les uns et les autres.

Cette décision écartera dorénavant les litiges nombreux survenus jusqu'alors entre l'auteur et l'adaptateur cinématographique.

Tous devront s'en réjouir.

***

La traite des blanches au cinéma. — L'exhibition des films relatifs à la traite des blanches n'a cessé d'être une mauvaise opération au point de vue financier. Ils sont tombés « à plat » et ont causé à leurs propriétaires et « lanceurs » des désagréments incontestables. C'est là une excellente leçon. Il était temps d'enrayer l'hystérie de l'obscurité ainsi que les possibilités d'en tirer profit.

Conséquence : une vague de bills a déferlé sur les bureaux parlementaires. L'un d'eux propose la création d'une « commission théâtrale » avec le pouvoir de vie et de mort sur tous les amusements de l'Etat de New-York; un autre autoriserait les représentation dominicales, à certaines conditions; un autre interdirait les exhibitions cinématographiques le premier jour de la semaine, jour « communément appelé dimanche ».

O les scrupules des législateurs puritains!

D'autre part, il est réconfortant de noter que l'on va sans doute organiser des cours professionnels d'instruction cinématographique. Ainsi ont eu déjà lieu des ocurs zoologiques, grâce à 'esprit de progrès de M. Raymond L. Ditmars.

C'est évidemment plus intéressant que la traite des blanches.

(*The Morning Picture World.*)

PROCHAINEMENT :

LE FILM RÉVÉLATEUR

Grand Drame de la Série d'Art

D'HISPANO=FILMS

Petites Nouvelles d'Angleterre

Décision importante. — Au meeting du Middlesex County Council, tenu la semaine dernière, le comité spécial désigné pour étudier la question des licences présenta son rapport. On se rappelle que cette étude fut décidée à la suite de la protestation des propriétaires de cinémas contre une clause relative à l'ouverture des salles le dimanche.

Les principales objections faites au système actuel se résument en ce que le Conseil lui-même est incapable de contrôler la façon dont les licences sont octroyées comme de s'opposer à la discrétion quasi judiciaire exercée par l'autorité actuellement chargée de les octroyer. Le comité est arrivé à cette conclusion que quelque modification est désirable dans le rôle pratique du County Council, qui pourrait donner pleins pouvoirs au Comité dans la question des licences.

On proposa de continuer ces pouvoirs audit Comité lorsqu'il s'agirait de licences provisoires et temporaires. Mais, quant aux licences annuelles ou annuellement renouvelées, on décida qu'elles seraient accordées seulement par le Conseil tout entier, qui entendrait les parties intéressées.

Cette décision reproduit, en somme celle du London County Council. Elle a son effet à dater du 1er mars courant.

***

Changements de poste. — M. H. Bromhead a quitté Dublin, où il inaugurait une succursale de la Compagnie Gaumont, pour se rendre à New-York.

M. H. Young, du bureau de Londres, a été désigné pour le poste vacant de Dublin.

***

La conquête de Québec. — On annonce la représentation prochaine, en Europe, d'un très beau film historique, de la marque Kalem, intitulé *Wolfe ou la conquête de Québec.* Pour donner plus de vérité à cette reconstitution d'une bataille fameuse, le gouvernement canadien autorisa l'usage de quelques-uns des vieux bâtiments et des remparts de la ville.

***

Le cinéma au Cap. — M. H. H. Upton, retour du Cap, où il installa des « Kinemacolor » et en donna maintes représentations, conta, dans une interview, ses impressions toutes fraîches d'un voyage de six mois à travers la colonie.

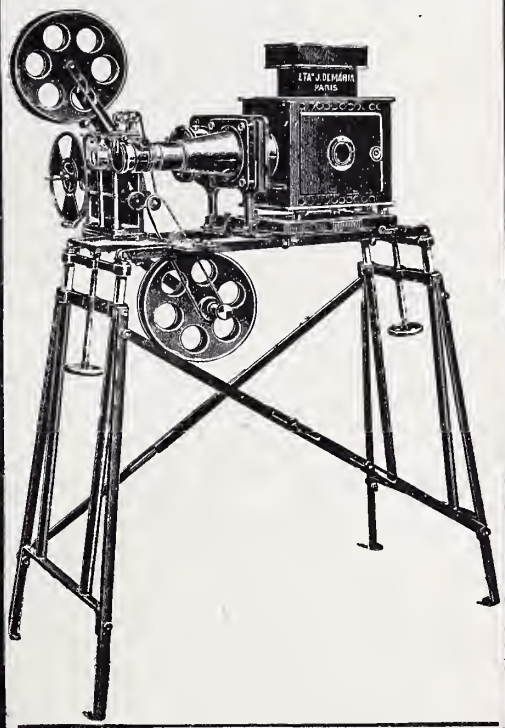
Il visita successivement chaque ville et mê-

TOUS LES EXPLOITANTS ONT INTÉRÊT A CONSULTER

NOTRE

CATALOGUE ILLUSTRÉ N° 5

ADRESSÉ FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

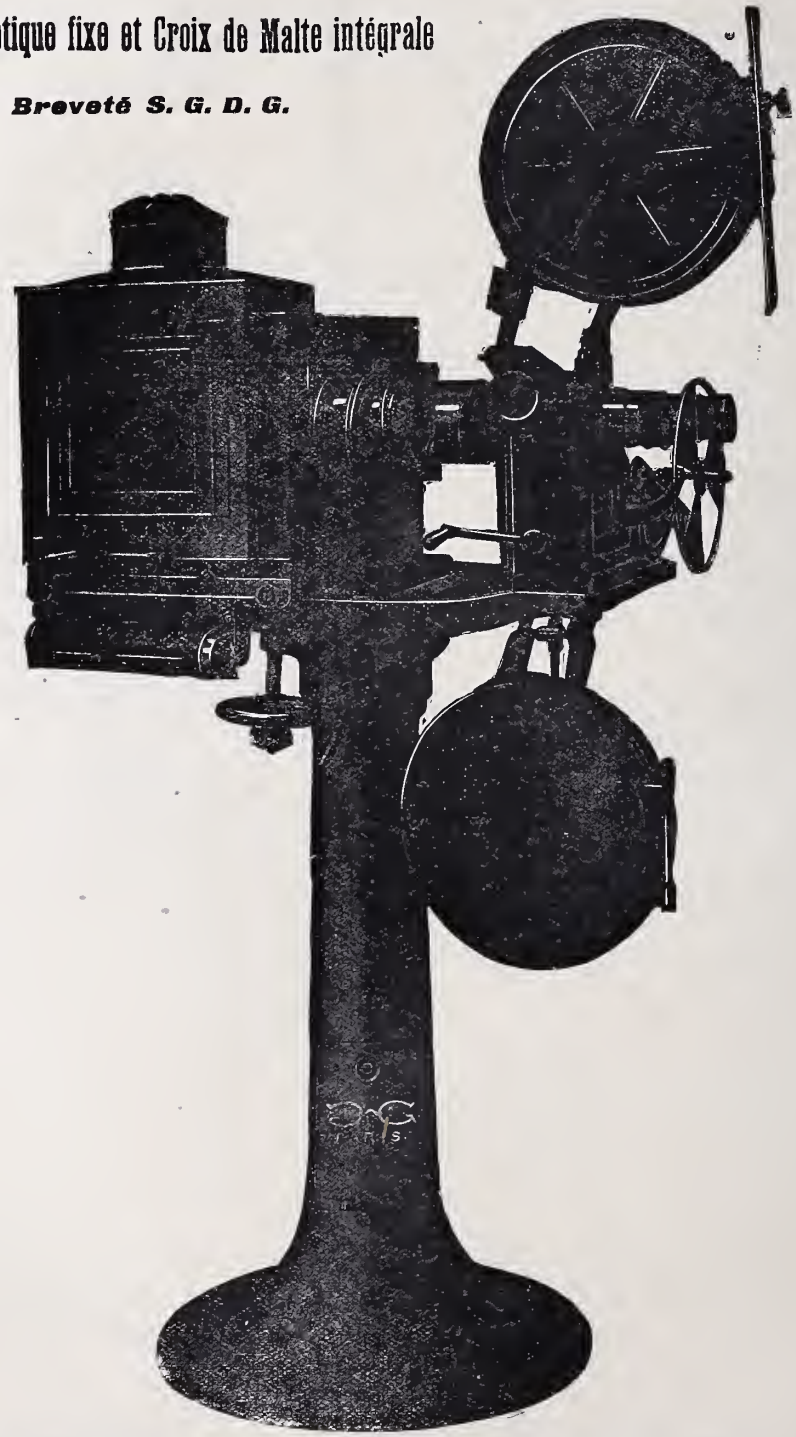
35, Rue de Clichy

PARIS

Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

Breveté S. G. D. G.



La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, acces sibl

e Ciné blindé "GUIL" est le plus lumineux

Son obturation scientifiquement calculée absorbe le minimum de lumière et permet de marcher, même à vitesse réduite, *sans scintillement et sans filage.*

Son centre optique fixe évite toute déperdition lumineuse provenant d'un centrage défectueux.

.e Ciné blindé "GUIL" économise le courant

.vec le ciné blindé "GUIL" on peut utiliser tous les éclairages
.vec le ciné blindé "GUIL" on obtient la projection idéale
.vec le ciné blindé "GUIL" on ne craint pas d'ennuis

e ciné blindé **GUIL** n'a pas de pièces en porte à faux
e ciné blindé **GUIL est tout acier**

LONDRES, 1913
Exposition Cinématographique

Hors Concours, Membre du Jury

G. GUILBERT

CONSTRUCTEUR

4, Allée Verte ø (59, Boulevard Richard-Lenoir), PARIS

Téléphone : ROQUETTE 12-27 — Métro : RICHARD-LENOIR

OTA. — Le grand Catalogue de Cinématographie sera envoyé dans l'ordre des demandes contre 1 franc en timbres-poste pour frais d'envoi remboursable sur le premier achat.

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

me chaque village. La population blanche comprend à peine 1.400.000 habitants, et il existe cependant plus de 300 ciné-théâtres, soit, par rapport à la densité de la population, deux fois et demie plus qu'à Londres.

Johannesburg et Cape-Town comptent chacune dix ciné-théâtres, Prétoria six, Bloemfontein trois, Buluwayo et Salisbury deux. M. Upton rapporte que chaque petit « dorp » ou commune hollandaise du Transvaal a son propre cinéma permanent et bien aménagé. Le public boer ne s'intéresse guère à la comédie. Il préfère le mélodrame sensationnel.

Dans l'Afrique du Sud, comme on sait, on ne permet pas aux indigènes d'assister aux représentation cinématographiques, sous prétexte que, dans la pratique, chaque film dramatique ou comique met en lumière les vices et les tares de la race blanche.

Les autorités estiment qu'il s'ensuivrait un grand danger moral. Aussi les seuls films autorisés sont-ils arrangés spécialement à l'avantage des conquérants.

M. Upton, au cours des troubles récents survenus à Johannesburg, entre ouvriers et patrons, prêta serment comme « agent spécial ». Il fut témoin du fameux siège de la Bourse du Commerce et de l'arrestation des « neuf » actuellement à Londres. Il prit d'excellents films de cette scène et d'autres non moins impressionnantes, mais malheureusement, la police l'arrêta à son tour et détruisit les films.

*
**

Heureuse innovation. — Il y a peu de théâtres londoniens où le directeur se préoccupe de l'aménagement de l'orchestre. Çà et là, quelque arrangement permet l'installation de ce qu'on appelle par euphémisme la « bibliothèque musicale », où le chef seul est admis. Or, M. Harry J. Brett vient de mettre à la disposition de ses instrumentistes, au Cinéma House, une jolie petite « salle de repos » où on leur apporte le thé et où ils passent agréablement leurs loisirs. Tous nos compliments pour cette heureuse innovation, qui, espérons-le, servira d'exemple.

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphone

UN FILM POLICIER SENSATIONNEL DE LA REMARQ

L'ESCALIER

DEUX AFFICHES Drame émotion

L'ESCALIER de la

c'est

Seul concessionnaire

Téléphone : Gutenberg 30-80 AGENCE GÉNÉRALE CINÉM

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN

TOGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

ABLE SÉRIE

"BARNET-PARKER"

de la MORT

ant en 2 parties PHOTOS

MORT

LA MARCHE

au TRIOMPHE

our la France :

ATOGRAPHIQUE, 16, Rue Grange-Batelière

17, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Un Film

dont on ne parle pas, mais qui fait son chemin dans le monde

Cinesital-Paris

Marseille-97.402-81-26-10h.

Résultat obtenu dans mon établissement par

« Serment de Haine

« a battu tous les records : record de succès, « record de public, record de recettes. Avons « eu seize mille entrées et dix mille francs de « recette dans la semaine.

« Félicitons maison

« Cinès

« de faire pareil succès et M. REYNAUD, direc- « teur, Agence Générale Marseille d'avoir acheté « ce film.

« Denis MARTEL, Régent-Cinéma, Marseille ».

Ce télégramme éloquent se passe de commentaires. On peut ajouter que les exploitants désireux d'avoir ce magnifique film en location, n'ont qu'à s'adresser à la Société

CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

ou, pour les régions de Marseille, Toulouse, Corse, Algérie, Tunisie.

à M. Reynaud, 7, Rue Suffren, Marseille

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous les Exploitants de France, Belgique, Hollande et leurs Colonies

Qu'à partir du 3 Avril prochain

ils pourront se procurer en location le célèbre Film

"QUO VADIS"

en s'adressant directement à la

Société CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, 8

PARIS

Adresse Télégraphique :
CINÉSITAL-PARIS

Téléphone :
LOUVRE 20-25

Société Ital

Anonyme, Capital 4.500.00

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS *8, Rue Saint-Augu*

GROUPE N° 251 — ***Présentation à TIVOLI***

LE DUEL

DRAME

Longueur : 660 mètres — Trois Affiches

Excellent drame qui a pour point de départ les sociétés secrètes qui luttèrent, au temps des Bourbons, pour l'Indépendance de l'Italie.

JEUNESSE !

COMIQUE SENTIMENTAL

Longueur : 310 mètres — Affiche

Où l'on voit tout un essaim de ravissantes jeunes filles aider l'une d'elles à épouser celui qu'elle aime.

LES ABRUZZES EN HIVER

PANORAMIQUE

Longueur : 150 mètres

Splendides paysages d'hiver de cette contrée si pittoresque, que l'on a baptisée : « La Suisse Italienne »

Cuttica se décide

COMIQUE

Longueur : 170 mètres — Affiche

ienne "CINÈS"

francs entièrement versés

stin -- *PARIS* (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

CINÉMA le 16 Mars - Livraison : 3 Avril

CELIO-FILM

L'OR MAUDIT

GRAND ROMAN D'AVENTURES MODERNE

Dramatique et captivant,
ingénieux et émouvant,
avec trucs et chausse-trappes,
faux-monnayeurs et détectives.

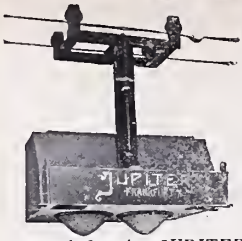
Longueur : 850 mètres

DEUX BELLES AFFICHES

Prochainement la "CINÈS" éditera un drame poignant :

L'HOTE de MINUIT

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE



Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite ***Lampe Gamin.***

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

NORDISK KINEMATOGRAF FABRIK

COPENHAGUE-DANEMARK

Désire traiter avec une Maison de premier ordre ayant des relations sérieuses en France et les Colonies françaises dans la branche cinématographique.

On donnerait la représentation générale pour la France et les Colonies à une maison ayant des référerences financières et commerciales.

MILANO-FILMS

GRANDE SÉRIE ARTISTIQUE

HESPERIA

EN MONOPOLE

L. SUTTO, *9, Place de la Bourse, PARIS*

Adresse télégraphique : **OFFICINEMA** Téléphone : **CENTRAL 82-00**

Hesperia

La Grande Vedette

L'Artiste Incomparable

La Perle de la Scène

La Gloire du Cinéma

Le Génie de l'Interprétation cinématographique

Le Succès des Exploitants

En Monopole

L. SUTTO, *9, Place de la Bourse, PARIS*

Adresse télégraphique : **OFFICINÉMA** Téléphone : **CENTRAL 82-00**

Guillaume-Tell

OU

La LÉGENDE de la LIBÉRATION de la SUISSE

LA MEILLEURE DES EXCLUSIVITÉS

FRANCE.	Maison Aubert.
BELGIQUE	MM. Santoni & Cie, Bruxelles.
SUISSE	M. C. Korb, Lausanne.
ESPAGNE et PORTUGAL.	Manuel Trejo de Cos, Madrid.

PROCHAINEMENT :

Bidochard souffre de l'Estomac

COMÉDIE EN 2 PARTIES

Ce que l'Amour peut...

DRAME MILITAIRE EN 3 PARTIES

De Martigny au Grand St-Bernard

PLEIN AIR

Une Histoire... poilue

COMIQUE

Ce que c'est d'être Huissier

COMÉDIE EN 2 PARTIES

En vente pour la France, la Belgique, la Hollande et les pays d'exportation, au

" CINÉMA-CENTRE ", 9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00 Câbles : PELICULAS

Exportateurs, Acheteurs,

demandez l'exclusivité du

"GRAND SUCCÈS"

Guillaume Tell

Vendu en FRANCE
BELGIQUE
SUISSE
CUBA

Vendu aux ETATS-UNIS

Pour tous les pays latins de l'Europe et de l'Amérique

CINÉMA-CENTRE

9, Place de la Bourse — PARIS

Dans tous les bons programmes

doivent figurer les films suivants :

Bidochard souffre de l'estomac

COMÉDIE en deux parties — 645 mètres

Ce que l'Amour peut...

DRAME militaire en 3 parties — Env. 800 mètres

De MARTIGNY au G^D-S^T-BERNARD

105 mètres

PLEIN AIR

Une Histoire ... poilue

Comédie-Comique

255 m.

Ce que c'est que d'être huissier

COMÉDIE hilarante en 2 parties — 430 mètres

CINÉMA-CENTRE

Téléph. : 82-00 — *Cables : PELICULAS*

FRANCE

BELGIQUE HOLLANDE

ITALIE

ESPAGNE PORTUGAL SUISSE

AMÉRIQUE DU NORD

CUBA MEXIQUE PHILIPPINES

assurez-vous l'exclusivités des Films

N. F. G.

Série

CHARLES DECROIX

LA GRANDE SENSATION

Drame — 720 m. — Grande affiche

Tragédie de la vie d'un metteur en scène cinématographique. Acec tous les détails de la fabrication du film. Très intéressant. Thoto excellente.

SÉPARÉS DE BIENS

Comédie — 570 m. — affiche

Une excellente comédie trançaise, gaie, spirituelle, amusante, dans laquelle M. Charles Decroix démontre tout son talent comme metteur en scène. Photographie excellente.

SON MARI LE NOCEUR

Comédie — 670 m. — affiche

C'est une comédie d'une gaité folle du commencement jusqu'à la fin.

VÆ VICTIS

Drame en trois parties

Concédé pour la France et la Belgique à l'Agence Cinématographique.

CINÉMA-CENTRE

9, Place de la Bourse PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00 Câbles : PELICULAS

M. Eugène VILLIOD

le célèbre détective privé, dont la réputation est mondiale a consenti à reconstituer pour le public une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées

Ce film intitulé

LE RAPT

d'une longueur de 600 mètres environ paraîtra au mois d'Avril 1914 et fera partie de la célèbre série

Comment on nous vole

Comment on nous tue

SÉRIE EXTRAITE DU VOLUME DE

M. Eugène VILLIOD

et dont 60.000 exemplaires n'ont pas épuisé le succès

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg-

Usine à Fontenay-

LES ENFANTS

GRAND FILM D'ART inspiré du Général SHAKESPEARE
et du Grand Poète Dramatique CASIMIR DELAVIGNE
Adaptation de M. P. d'IVOI. Mise en scène de M. ANDRÉANI

Mlle DELVAIR
de la Comédie Française
La Reine Elisabeth

M. TOULOUT
du Théâtre Antoine
Le Duc de Buckingham

Mlles SUIERRE Marcelle FLEURY
du Th. Sarah-Bernhardt *de l'Opéra*
Les Enfants d'Edouard

M. VAGUE
mime de l'Opéra
Le Duc de Glocester

Mlle MAIPOLSKA
de l'Olympia
La Sorcière Rahel

M. JACQUINET
mime de l'Opéra
Le Roi Edouard

Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, PA

OGRAPH

Montmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

sous-Bois (Seine)

d'ÉDOUARD

Reine Martyre ! *(Regina DOLOROSA)*

CE-CINEMA-LOCATION

RIS. Téléphone : BERGÈRE 49-82

Il ne suffit pas de faire une grosse publicité sur un film sensationnel comme " **SPARTACUS** ", qui n'a pas son égal au monde.

Il faut aussi faire connaître à tous la production du

COMPTOIR INTERNATIONAL DE CINÉMATOGRAPHIE

qui, tout en étant la plus belle, est aussi la plus importante.

Nous rappellerons dans les films des ***deux derniers mois :***

1° Mystère de Jacques Hilton ;
2° Les deux Consciences ;
3° Le Club des Masques Noirs ;
4° La Tour des Vampires

(Nous nous apercevons que la place nous manque pour les citer tous). Nous indiquerons encore :

33° Le Maître de la Mort.

P.-S. — La liste complète de ces 33 films sera adressée à toute personne en faisant la demande.

Cette liste ne comprend aucun comique, ni drames de petits métrages. *Ce sont tous grands films à succès.*

Sans aucune prétention, il nous semble que c'est un record !

Comptoir International de Cinématographie

SIÈGE SOCIAL
11-13. Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

AGENCE DE BRUXELLES
Ch. HENDRICKX
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
67, Rue des Plantes, BRUXELLES
Téléphone 105-82 A.

Le "Ciné-Journal" à Londres

Le « Neptune Film Company », une nouvelle marque de films qui sera bientôt sur le marché, est en train de bâtir de spacieuses studios à Elstree.

La Compagnie a l'intention de maintenir une « Stock Company » et de se spécialiser dans l'adaptation des chefs-d'œuvre du drame anglais, et, pour cela, l' « Historical Society », un corps spécialement intéressé en études historiques, leur prête son assistance.

M. Percy Nash, qui appartenait jusque-là à la London Film Company, est à la tête de cette nouvelle maison, qui a déjà commencé ses affaires.

***

C'est mardi dernier qu'eut lieu le banquet annuel du « Kinematograph Exhibitor's Association ». La présidence fut donnée à M. J. Ellis Griffiths, K. C. M. P., un membre du gouvernement, car il occupait le poste d'Under Secretary pour le « Home Department ».

Plusieurs éminents personnages se trouvaient parmi l'assistance, tels que M. W. W. Jacobs, sir Robert Baden Powell, le révérend J. Waldron, un clergyman aux idées libérales, car il est l'auteur d'un petit skecth que Mlle Gaby Deslys a joué à New-York.

Des speechs très intéressants furent portés. Inutile de dire que le dîner fut un brillant succès.

***

M. R. Ferrand, qui avait pris la direction générale de la « Charles Urban Trading Company » après la résignation de M. Ernest Read, il y a quelques temps, retournera bientôt à Paris.

La direction de la Compagnie sera prise par M. H. J. Fisher, le frère de M. R. J. Fisher, bien connu comme représentant de l'Australasien Films Ltd.

***

La stéréoscopie Cinématograph Syndicate, Ltd, de 212, Westminster Bridge Road, S. E. est sous le coup de liquidation.

Cette compagnie avait été formée afin d'acquérir et d'exploiter les « Patents Rights » d'une invention de M. Herbert Dickinson qui devint le manager directeur de la Compagnie,

J. DEBRIE

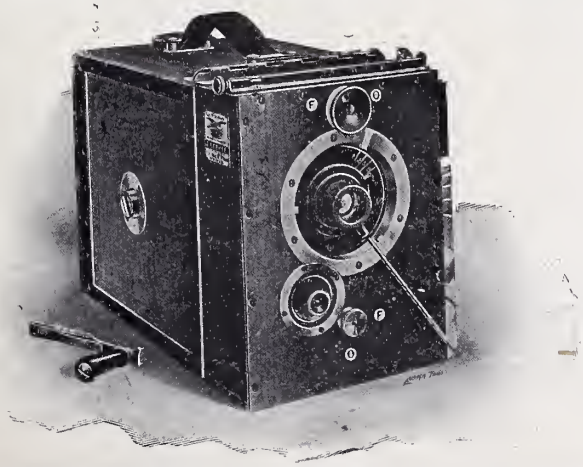
Télégrammes Debricine-Paris

Constructeur Breveté France et Etranger

Rue Saint-Maur, 111 - PARIS

Téléphone Roquette: 40-00

Le "Parvo" Appareil de prise de vues



le plus LEGER
le plus PETIT
le plus ROBUSTE
le plus DOUX
le plus COMPLET
le plus FIXE
le plus RAPIDE à charger
le plus MANIABLE

Le Mieux Construit !

CONTIENT

120 mètres de films

Dans les nouvelles boîtes-magasins

Grand National Liverpool

1914

LE PLUS GRAND "STEEPLE CHASE" DU MONDE

20 Appareils de prise de vues

Couru en présence de Sa Majesté le Roi d'Angleterre GEORGES V

LE 27 MARS 1914

27 Obstacles !

LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT SPORTIF DU MONDE ENTIER

Un prix de 100.000 francs a été payé par la

Maison BARKER, de Londres

qui a SEULE le droit de cinématographier cette course

Métrage approximatif de 150 à 200 Mètres

AFFICHES PHOTOS

Monopole :

FRANCE, ITALIE, RUSSIE, ESPAGNE, PORTUGAL, etc.

The General Film Agency

9, Place de la Bourse, à PARIS

Adresse télégraphique : OFFICINEMA Téléphone : CENTRAL 82-00

THE GENERAL FILM AGENCY L^TD

9, Place de la Bourse — PARIS

LA

méthode employée jusqu'à ce jour pour les billets d'entrée dans les Théâtres, Cinémas, Music-Halls, Skating-Rings, Expositions ou autres lieux de plaisir est aujourd'hui perfectionnée par une

MACHINE

nouvellement construite par une Compagnie Anglaise, machine qui, malgré son peu d'existence, est déjà employée dans la plupart des Cinémas et Music-Halls d'Angleterre. L'avantage énorme de la machine

KESNOR

est d'éviter les frais continuels des blocs de billets d'entrée et de donner, en même temps, la plus grande sécurité contre la fraude d'employés malhonnêtes.

LA MACHINE KESNOR est à la fois simple et ingénieuse. Manipulée par la personne qui reçoit l'argent du client, elle fournit des jetons et enregistre automatiquement le nombre de jetons qu'elle a donnés.

Par un seul coup d'œil sur le compteur automatique, on peut connaître le nombre de clients qui se trouvent dans la salle et à chaque catégorie de places. Ainsi, par un calcul rapide, le propriétaire peut constater le montant de la recette que le caissier doit avoir dans son tiroir.

Le client qui reçoit le jeton du caissier, le remet ensuite à la placeuse, dans l'intérieur de la salle, qui reconnaît à la forme du jeton la place qu'elle doit réserver à son client.

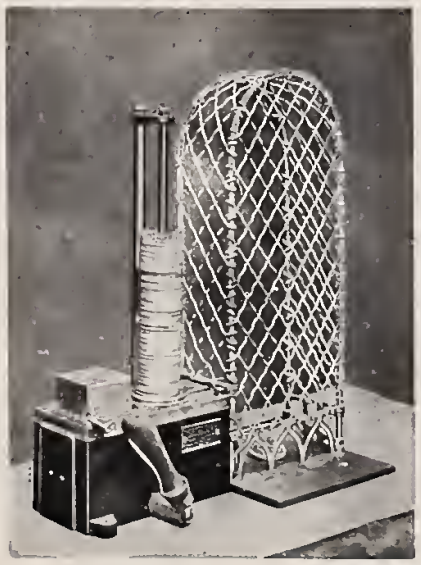
Les jetons restent donc entre les mains du personnel et servent continuellement.

Les Avantages de **LA MACHINE KESNOR** *sont les suivants :*

UN SEUL ACHAT des jetons qui servent pour toujours évite ainsi les frais des blocs de billets d'entrée, donc grande économie.

SÉCURITÉ ABSOLUE de fraude.

RAPIDITÉ à servir les clients.



CONSTATATION RAPIDE de la clientèle qui se trouve dans la Salle et à chaque catégorie de places.

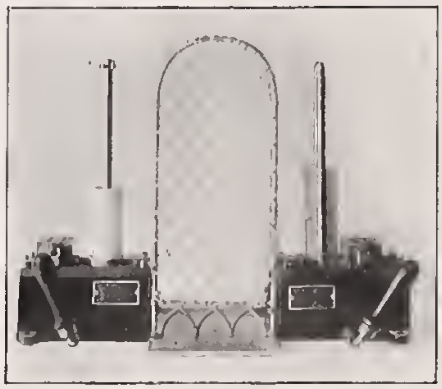
IMPOSSIBILITÉ d'erreurs pour le compte de la Caisse.

LA MACHINE KESNOR est fabriquée en 4 grandeurs différentes

LA MACHINE KESNOR

LA MACHINE SIMPLE *fournissant des jetons d'une seule forme pour places d'un prix unique.* — **200 FRS.**

(Voir Cliché, première page)



LA MACHINE DOUBLE

Fournissant des jetons de deux formes pour places de deux prix différents.

Prix de **LA MACHINE DOUBLE** :

375 FRANCS

LA MACHINE TRIPLE

Fournissant des jetons de trois formes pour places de trois prix différents.

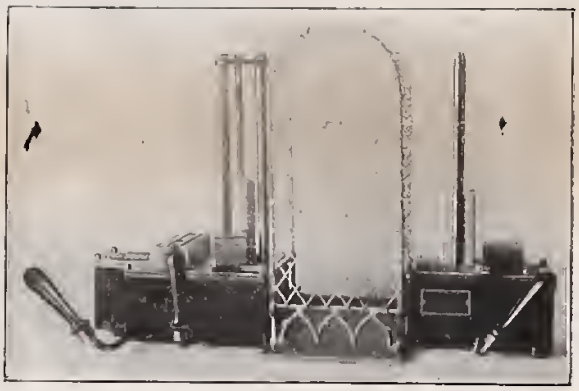
LA MACHINE TRIPLE est la plus répandue.

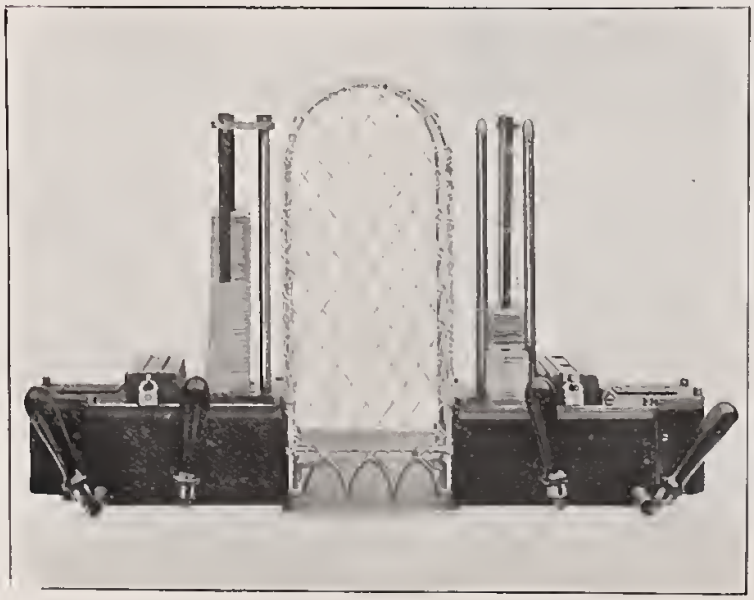
Elle fournit une espèce de jetons pour les places de premier rang ; une autre pour les places de second rang ; une autre pour les places réservées.

LA MACHINE TRIPLE est la machine idéale pour tous les propriétaires de Cinéma.

Prix de **LA MACHINE TRIPLE** :

565 FRANCS





LA MACHINE QUADRUPLE

Fournissant des jetons de quatre formes pour places de quatre prix différents.

Prix de **LA MACHINE QUADRUPLE** :

755 FRANCS

LA MACHINE KESNOR

Les jetons, fabriqués en **ALUMINIUM**, possèdent différentes formes pour distinguer la catégorie des places. **LA MACHINE SIMPLE** fournit une, **LA MACHINE DOUBLE,** deux, **LA MACHINE TRIPLE,** trois, et **LA MACHINE QUADRUPLE,** quatre différentes formes de jetons.

Chaque forme indique sa catégorie de place. Ainsi, **LA MACHINE TRIPLE, la plus répandue,** des jetons ronds pour les places du premier rang, des jetons en forme de triangle pour les places du second rang, et des jetons en forme d'hexagone pour les places réservées.

Prix des Jetons	**ALUMINIUM,**	le Cent,	20 Francs
	ZINC,	—	15 Francs

Nous recommandons spécialement les jetons en **ALUMINIUM**, parce qu'ils sont beaucoup plus résistants que les jetons en **ZINC.**

Les jetons peuvent être livrés avec la raison sociale du Théâtre. Les prix ci-dessus sont alors augmentés de **15 Francs.**

Les prix son nets et sont entendus pour marchandises payables au comptant et livrables à Paris.

VENTE EXCLUSIVE :

THE GENERAL FILM AGENCY L^TD

9, Place de la Bourse, 9

PARIS

Adresse Télég. : OFFICINEMA-PARIS

58, Dean street (Shaftesbury Avenue)

LONDRES

Adresse Télég. : WILGRAMS-LONDON

Agences à : BERLIN, VIENNE, BUDAPEST, BUCAREST, MOSCOU, COPENHAGUE, TURIN, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY, MONTRÉAL

GENERAL
FILMS

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

invention consistant à donner un relief stéréoscopique aux films cinématographiques.

Il paraîtrait qu'en mai dernier la Compagnie forma une autre Compagnie appelée Kiné-Steero Picture, Ltd, à laquelle elle vendit tous ses droits pour les British patentes.

Les directeurs attribuent ce manque de succès à un défaut de capital pour démontrer l'invention à son avantage.

***

« L'Anderson Film Agency, Ltd », de 52, Rupert Street, W., s'est associée avec des agences de films continentales bien connues ayant des branches en Russie, en Allemagne, en Austro-Hongrie et en Italie. Cette agence sera connue désormais sous le nom de « Anderson Vay, Hubert et Blumberg, Ltd ».

***

Les lecteurs du *Ciné-Journal* se souviendront des articles de journaux publiés au sujet d'une plainte portée contre le « Kinematograph Trading Company » pour avoir choisi le nom de « Sealed Orders » pour un de leurs films, alors que ce nom appartenait déjà à un drame de M. Cecil Raleigh et qui tint le bill à Drury Lane.

M. Raleigh se plaignit de ce que la « Kinematograph Trading Company » en donnant ce même titre à un de ses films, le faisait passer comme une adaptation de la pièce et que cet acte était interdit par le Copyright. La question est maintenant jugée par la High Court à la demande de M. Raleigh qui demande une défense faite à la Compagnie de donner le titre de « Sealed Orders » à tout film qui n'est pas la reproduction de la production de Drury Lane.

M. Raleigh déclare que le préjudice le plus grand lui sera porté par la projection du film dans les cinémas car il a déjà vendu les droits de province de son drame à une « touring company » et que l'une des conditions du contrat exige que ce drame ne sera pas représenté dans un théâtre kinématographique.

Le juge n'a pas encore fait connaître sa décision.

***

M. Paul Rainey, qui, avec ses explorateurs est en l'Est de l'Afrique anglaise, vient de perdre un des membres de son expédition, M. Fritz Schindler, un opérateur, qui a été tué par un lion. M. Schindler était en train de chasser un lion du côté de M. Rainey quand la bête s'attaqua au cheval de ce dernier. On se porta au secours du malheureux, et le lion fut tué, mais les blessures de M. Schindler ne lui permirent pas de survivre malgré les soins qui lui furent prodigués.

***

La « Seaborne Film Cleaning Machine Company » a transporté ses offices à 39, Great Windmill Street, W.

***

M. H.-H. Upton, de retour de son voyage dans l'Afrique du Sud qu'il fit dans l'intérêt du Kinemacolor, a donné à la presse des détails très intéressants sur l'état du cinéma dans ce pays-là.

M. Upton se trouvait à Johannesburg pendant la dernière grève, et a réussi à prendre des films du plus grand intérêt, comprenant le siège du Trade Hall lorsque les fameux « neuf » furent pris.

Le fait qu'il fut arrêté par la police qui détruisit ses films montre assez le mode de gouvernement qui sévit dans ce pays derrière

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE REUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **3 AVRIL** que le **FILM PARISIEN** programme

LE MÉNAGE

Badigeon-Tartinette

SCÈNE COMIQUE interprétée par

Mme Jeanne BLOCH & Fernand FREY

Affiches - Scénarios - Photos - Environ 120 mètres

ET

Tableaux Américains

DOCUMENTAIRE

Environ 110 mètres

EN VENTE POUR LA FRANCE :

AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1er étage) PARIS

Téléphone : CENTRAL 20-78

Adresse télégr. : PARIFILM

le voile d'une censure rigide qui aveugle le british public.

M. Uupton nous apprend à ce propos qu'il y a environ 300 kinémas dans l'Afrique du Sud. Cape Town, Johannesburg en possèdent dix, Prétoria en a six et deux villes Rhodisiennes, Bulaways et Salisbury ent ont deux. Ces chiffres sont remarquables lorsqu'on songe que la population blanche est de 1.400.000 têtes, c'est-à-dire la moitié de celle de Paris.

Presque chaque petit village de la veldt a sa « picture show », généralement très primitive mais cependant très appréciées, car le clan Boer adore les « movies » et montrent leurs préférences pour les drames puissants. Etrange à dire les « natives » ne sont point admis au kinéma, car les positions manquant souvent de dignité dans lesquelles les blancs sont représentés pourraient leur faire perdre le prestige qu'ont les « rulers » du pays.

Les seules occasions qu'ont les « natives » de voir le kinema sont dans les expositions de films spécialement choisis à cet effet.

Un autre explorateur, M. Jonas Leed, qui entreprit de visiter l'an dernier la côte du Nord de la Sibérie et qui remonta la rivière Genisei nous informa au meeting de la Royal Geographical Societe qu'il y avait quatre ou cinq cinémas à Krasnorarsk, ce qui montre que la Sibérie est un pays plus civilisé qu'on ne le pense.

***

Un mouvement très important a lieu en ce moment parmi les membres de la Royal Societé pour la prévention de cruauté envers les animaux. La question repose sur les mauvais traitements infligés aux chevaux hors de service qui sont expédiés sur le continent et spécialement en Belgique.

Le kinema est employé comme démonstrateur et on va bientôt publier un film montrant la misérable fin qui est réservée à l'abattoir à ces pauvres chevaux qui sont trop vieux pour être utiles en vie et qui sont utilisés morts.

La dernière scène à l'abattoir est, paraît-il, trop réaliste pour être publiée.

Robert ROUSSEL.

Transactions Cinématographiques
A chat-Vente de Matériel et films d'occasion
Représentations de Marques-Edition
" L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE "
46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)
Téléph. NORD 38-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

POUR LE 3 AVRIL :

L'Aveu
D'UNE
Mourante

Un remarquable DRAME

600 M. ENVIRON AFFICHES

Ce film contient une scène d'un réalisme impressionnant. Une auto lancée à toute vitesse et tombant du haut d'une colline.

WESTERN IMPORT C°

JACQUES HAÏK

Représentant général

83 bis, Rue Lafayette = PARIS (9e)

Tél. : LOUVRE 39-60 Télég. : WESFILM

Pour paraître le 3 Avril :

Les
de

Le meil

Edi

La SELIG C°, la célèbre r
présenté les films de la Jungle
plus SENSA

EN EXCL

A

L'Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière, 16

PARIS

TERREURS
la JUNGLE

eur FILM de FAUVES

par la **SELIG C°**

Longueur : 703 mètres

---

arque américaine, a toujours
les plus ÉMOUVANTS et les
TIONNELS.

USIVITÉ :

ET AUX

Établissements L. AUBERT

19, Rue Richer, 19

PARIS

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES : GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue de

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE, 44
NANCY, 20, Rue
LILLE, 11, Place

Pour le 27 Mars

ADRIENNE

COMÉDIE D

de

Mme SA
BERN

Interpr

Mme Sarah

CINÉMATOGRAPHIQUE
la Grange-Batelière
Rue d'Alsace.
es Dominicains.
e la Gare.

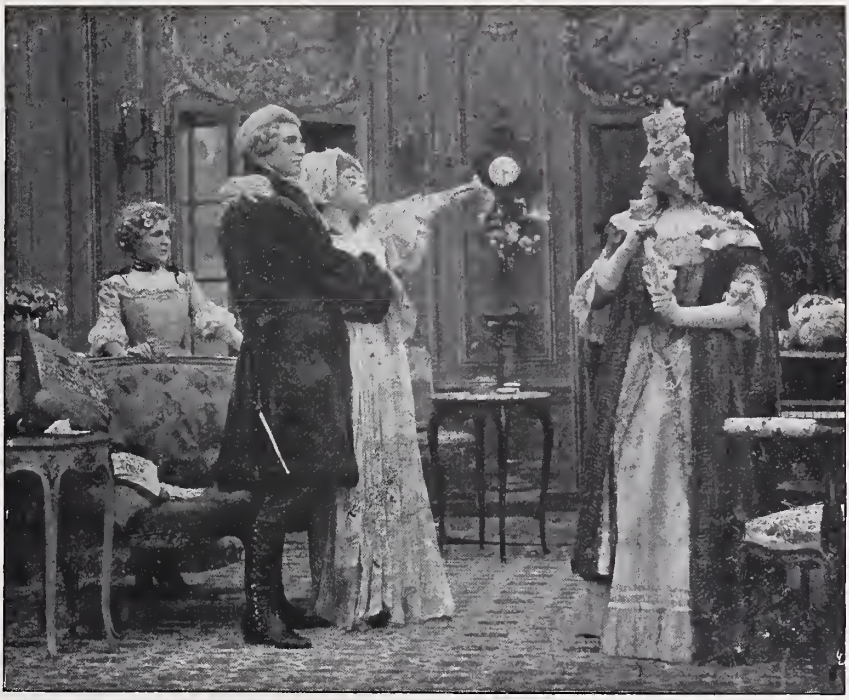
ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

LECOUVREUR

AMATIQUE

RAH
HARDT



tée par

Bernhardt

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue de

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE, 44
NANCY, 20, Ru
LILLE, 11, Plac

PROGRAM

(Pour renseignements et dates d

FIGURES de CIRE

Drame — *ECLAIR* — Long. : 280 m.

L'OISEAU

DRAME — Série

ECLIPSE —

IMPOSSIBLE RACHAT

Drame — *VITAGRAPH* — Long 638 mètres

Les Poissons Rouges de ma Tante

Comédie - *STANDART* - Long. 295

Auguste et Toto

Comique - *RUSSIAN* - Long. 100

Le Choix d'un Gendre

Comédie - *THANHOUSER* - Long 305

Un complet bon marché

Comique - *VITAGRAPH* - Long. 217

Lions au Travail

Documentaire - *VITAGRAPH* - Long. 73

Manœuvres Navales Italiennes

Documentaire - *AMBROSIO* - Long 155

CINÉMATOGRAPHIQUE

la Grange-Batelière

Rue d'Alsace.
des Dominicains.
de la Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

ME N° 35

sortie, s'adresser à nos Agences)

FRÈRES RIVAUX

Drame — *SELIG* — Long. 338 m.

de PROIE

(ARIZONA-BILL)

ong. : 569 m.

LE SIGNAL

Drame — *VITAGRAPH* — Long. 316 mètres

La Canne de Robinet

Comique - *AMBROSIO* - Long. 141

Ingénieuse Idée d'Arthème

Comique - *ECLIPSE* - Long. 164

Le Maître Nageur

Comédie - *VITAGRAPH* - Long. 313

Un Match de Quilles

Comique - *KEYSTONE* - Long. 322

Porto et les Rives du Douro

Plein air - *ECLIPSE* - Long 114

Types Arabes

Document. - *ECLAIR-COLORIS* - Long 117

LES PARDAILLAN

d'après Michel ZEVACO, grande épopée filmée

:: en 2000 mètres entièrement coloriés ::

Le plus grand succès de tous les films

de Cape et d'Épée présentés à ce jour.

Messieurs les Exploitants peuvent s'inscrire dès aujourd'hui

CONCESSIONNAIRE POUR LE MONDE ENTIER

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

Ch. MARY, Directeur, 18, rue Favart à Paris

Adresse Télégr. Comerfilm Téléphone : Louvre 32-79

Thomas A. Edison

EDISON

TÉLÉPHONE
Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse tégraphique
EDIPHON-PARIS

Programme du 27 Mars 1914

— LES —

Pensionnaires - de Nora -

COMEDIE

Longueur. . 320 Mètres

La ROMANICHELLE

DRAME - Longueur 340 mètres

L'Angleterre Pittoresque "LA COTE DE CORNOUAILLES"

PLEIN AIR - Longueur 130 Mètres

PROCHAINEMENT :

Un Bon Sport

Chef-d'œuvre comique (en deux parties)

Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés su Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Achat, Vente, Location de Films.

Toutes les Nouveautés d'Actualités

Achète toute la *Meilleure* Production du Marché libre.

Nos Dernières Exclusivités

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voix de l'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Les Brigands (d'après la tragédie de Frédéric Shiller)	*Edison*	660
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Le Club des Masques noirs	*Celios*	1078
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		

UN GROS

Nous recevons la lettre suivante :

Cher Monsieur Dureau,

La réponse que M. d'Auchy fit, dans votre dernier numéro, à mes assertions précédentes, renferme des inexactitudes que je tiens à relever, et je compte sur votre obligeance pour insérer cette petite rectification.

Je tiens à affirmer aujourd'hui que, si j'emploie ainsi la voie de la presse cinématographique pour proclamer mes droits, c'est.

1° *Parce que M. d'Auchy, Mlle Suzanne Grandais et la D. K. G. ne m'ont signifié par aucune lettre et par aucun avis la rupture de nos contrats et que je ne l'ai apprise moi-même que par cette même presse cinématographique que j'utilise à mon tour.*

2° *Parce que mon silence pourrait laisser croire à mes clients que, lorsque je leur donne l'exclusivité d'un film, je n'ai aucun droit qui m'y autorise.*

C'est donc un devoir pour moi de produire au grand jour tous les contrats et la façon dont j'entends les faire respecter, tant dans l'intérêt des clients qui ont eu confiance en moi, que dans l'intérêt de mon honneur commercial.

Recevez, cher Monsieur, mes sincères salutations.

Géo JANIN.

I. — Quand M. d'Auchy dit, dans votre numéro du 7 mars, que je ne l'ai pas encore assigné devant le tribunal, il veut sans doute faire croire que les poursuites dont je l'ai menacé ne sont qu'un épouvantail que j'agite sans oser m'en servir. Cependant l'assignation que je lui ai envoyée porte la *date du* 28 *février* 1914, et j'espère bien que cette cause sera jugée sans délai, du moins mon avocat fera tout son possible pour cela, et l'affaire vient à l'audience de la première chambre lundi prochain 16 mars.

II. — M. d'Auchy prétend que, « par suite de certaines fautes commises par lui et d'inexécutions des obligations à sa charge, M. Janin, s'étant vu sous le coup d'une menace de résiliation de la part des requérants, a été amené, pour éviter cette sanction, à offrir de passer ses droits à un tiers ».

PROCÈS

La seule obligation qui m'était imposée par notre contrat était de prendre livraison de chaque film fait par M. d'Auchy et Mlle Suzanne Grandais, et de lui payer au comptant la somme convenue, à condition que la censure allemande ne le refusât pas.

Or, le premier négatif a été livré le 19 mai. A cette date, M. d'Auchy avait reçu de moi plusieurs acomptes auxquels ne m'obligait pas mon contrat, et le solde lui fut remis le 22 mai.

Le deuxième négatif fut livré vers le 8 juin et payé entièrement le 9.

Quant au troisième négatif, quand M. d'Auchy me le livra, il n'avait plus rien à recevoir, ayant touché intégralement par des acomptes le prix de son négatif.

Les reçus que j'ai en mains font foi de tout ce que j'avance.

III. — M. d'Auchy prétend que, sous la menace qu'il me fit d'une résiliation, je fus obligé de passer mon contrat à un tiers.

En effet, en livrant le troisième négatif, que je lui avais payé d'avance par des acomptes, M. d'Auchy me fit savoir que Mlle Suzanne Grandais et lui refusaient désormais de travailler, parce qu'ils *ne gagnaient pas assez.*

M. d'Auchy sait très bien *qu'il a écrit une lettre à ce sujet.* Il est donc clair que cette menace de rupture ne m'a pas été faite à la suite de faute de ma part, mais uniquement parce que les conditions qu'il avait acceptées par contrat ne lui plaisaient plus.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

COURRIER D'ALLEMAGNE

Les Pellicules Ininflammables

Berlin, le 11 mars 1914.

Lorsque le Préfet de police de Paris eut décrété que, dans un délai déterminé, les films actuellement en usage, inflammables par nature, devraient être remplacés par des pellicules ininflammables, il ne manqua pas de gens, en Allemagne, pour insinuer que ce décret révolutionnaire n'avait été pris qu'à l'instigation des fabriques spéciales, intéressées à ce que la consommation se tournât exclusivement vers ces nouveaux produits.

Beaucoup de cinématographistes déplorent que la police parisienne — l'exemple ne pouvait manquer de devenir contagieux — ait pris ainsi position dans une question aussi grave. Les hommes, en général, ne sont pas novateurs; tout ce qui touche à leurs habitudes les effraie et leur déplaît. Ils n'y viennent que lentement et avec répugnance, si leur intérêt final est en jeu. Dans le cas présent, les cinématographistes, à qui répugne la transformation dont on les menace, s'efforcent de cacher leur mauvais vouloir, en prétendant bien haut que la mesure est illusoire.

Sans vouloir se montrer pessimiste au point d'admettre tous les inconvénients que l'on impute parfois à l'usage du film en celluoïd, il est impossible de nier que ce produit est inflammable et, qu'en raison de cette propriété dangereuse, il est susceptible de causer de terribles catastrophes. Certes, la réglementation sévère, dont est entourée l'exploitation cinématographique, les mesures préventives qui sont imposées dans tous les pays civilisés aux opérateurs diminuent les chances d'incendie; les mécanismes de sécurité de toute sorte dont sont dotés les appareils de projection, rendent les accidents de plus en plus rares. Il n'en est pas moins vrai que le celluloïd reste un produit très dangereux et qu'il importe, dans l'intérêt même de la Cinématographie de remplacer par un autre inoffensif.

Les spécialistes que passionne la solution de ce problème pensent l'avoir découverte sous la forme du film en acétate. Après de longues recherches, les essais ont été concluants. L'acétate ne brûle pas, il fond à une température extrêmement élevée. Il ne s'enflamme pas au contact du faisceau lumineux de l'appareil de projection, lorsqu'un arrêt subit se produit dans son fonctionnement. Et cependant, la méfiance et les doutes subsistent dans l'esprit de nombre de cinématographistes.

Les raisons en sont multiples. En dehors de l'antipathie naturelle des hommes pour toute nouveauté, en outre de l'esprit de routine qui les inspire, les médiocres résultats obtenus au début, alors que la fabrication des films d'acétate n'en était encore qu'à la période où l'on tâtonne, ont défavorablement impressionné les profanes. On feint d'ignorer les progrès et les améliorations réalisés, d'autant plus que qeulques journaux ne cessent de crier les inconvénients de ces produits, en proclamant leur infériorité incontestable comparés aux films en celluloïd.

Parmi les principaux griefs, ceux qu'on énonce le plus volontiers contre la bande d'acétate, c'est son prix de revient plus élevé et sa résistance moindre. On ne peut cependant ignorer que les films en acétate sont offerts sur le marché à un taux sensiblement égal à celui des pellicules en celluloïd. Faut-il donc en conclure que les fabricants travaillent sciemment à perte, ce qui serait absurde, ou bien en déduire plutôt que les détracteurs de l'acétate sont dans l'erreur et que les matières premières nécessaires à la confection de ce produit ne sont pas d'un prix plus élevé que le celluloïd?

Quant au manque de durée des bandes en acétate, il paraît prématuré, vu le court laps de temps où les premières sont en usage, de conclure, dès à présent, à leur défaut de résistance. On a prétendu que le celluloïd durait deux fois plus longtemps que l'acétate et qu'il faudrait le double de copies de ce produit pour obtenir le rendement du premier, que, par conséquent, même à prix égal, l'acétate se présentait beaucoup plus cher que le celluloïd. Ces allégations sont purement théoriques et tout à fait inexactes. Le docteur Bonwitt, qui s'est fait le champion du film en acétate, cite à ce propos dans la *Photographische Industrie*, de Berlin, des chiffres qui ne manquent pas d'éloquence. Placés dans un appareil spécial pour

les essais de résistance, deux films, l'un en celluloïd, l'autre en acétate, accusèrent, soumis aux mêmes épreuves, les données suivantes : le premier 880, le second 670. Ce dernier chiffre équivaut dans la pratique à 2.000 projections environ, soit, à raison de quatre représentations dans la journée, une durée de cinq cents jours. Est-il raisonnable de demander plus à une bande cinématographique? Et cependant, les améliorations apportées aux méthodes de fabrication ont permis de concéder aux films en acétate une résistance plus considérable encore, ce qui les met en mesure de concourir sans handicap avec les bandes de celluloïd.

Il put paraître prudent autrefois de rester dans l'expectative et d'attendre, au début, que la science, en cette matière, eût réalisé des merveilles. A présent, la tâche des savants de laboratoire est achevée. Les films en acétate sont entrés dans le domaine de la pratique. C'est au cinématographiste avisé de songer à l'avenir et de prévoir le temps où, les derniers préjugés surmontés, ce sera sur le marché mondial une ruée vers les nouveaux produits, une quémande de fournitures que les fabriques débordées seront hors d'état de satisfaire.

Hans BACH.

Nouvelles d'Allemagne

L'événement que nous annoncions dans notre dernier courrier, de la cessation prochaine des relations de la Societa Italiana Cinès et de la Cinès Theater Aktiengesellschaft, est un fait accompli. L'association est dissoute. Une nouvelle société constituée sous le nom de Deutsche Cinès Gesellschaft, au capital de 25.000 francs. Cette dernière publie dans la presse la note suivante :

« Nous avons l'honneur de vous informer que la Societa Italiana Cinès, de Rome, et la Cinès Theater Aktiengesellschaft, de Berlin, ont rompu leurs rapports à l'amiable et en toute amitié.

« Les transactions antérieures au 1er janvier 1914 concernent exclusivement la Cinès Theater Aktiengesellschaft, tandis que les affaires ultérieures seront cédées à la Deutsche Cinès Gesellschaft qui s'est chargée de la représentation en Allemagne de la Societa Italiana Cinès, avec effet rétroactif, à partir du 1er janvier 1914, et qui, en outre, continuera d'exploiter le Cinès Nollendorf Theater, sis à Berlin.

« La Deutsche Cinès Gesellschaft, à la tête de laquelle est placé le comte Carlo Cini, représente en outre les marques Celio, de Rome; Cosmograph, de Paris, et Sascha, de Vienne. Ses bureaux demeurent dans les locaux qu'occupait antérieurement la Société Cinès, Friedrichstrasse, 11, à Berlin. »

Le sympathique directeur de la succursale, à Vienne, des Etablissements Léon Gaumont, Guillaume de Luschinsky, se démettant de ses fonctions, a tenu à réunir pour une soirée d'adieu ses anciens collaborateurs.

La fête fut empreinte d'une vive cordialité.

Le beau film si réaliste et si émouvant de la Vitagraph, *La Catastrophe vengeresse*, passera à Vienne le 3 avril prochain.

H. B.

AUX PAYS DU NORD

Danemark. — M. J. Chr. Gundersen, directeur de l'office de location Aktieselskabet Norsk Film Kompagni, est entré dans le Conseil d'administration de la fabrique de films Danmark Aktieselskab, en remplacement de M. Grundtvig, décédé.

Suède. — La Compagnie suédoise Aktiebolaget Svenska, de Stockholm, a résolu d'ouvrir dans cette ville un grand théâtre cinématographique, où elle ne passera que des films de sa propre fabrication.

Norvège. — A la suite de sa nomination au poste de chargé de cours à l'Ecole normale supérieure des institutrices, le docteur W. Frevell vient de donner sa démission de membre de la commission de contrôle des films. Il a été remplacé par M. Andrew Alfen, comme lui universitaire.

SVEND.

EN ROUMANIE

Dès la publication du fameux projet de loi que nous avons reproduit dans notre dernier courrier et au moyen duquel le gouvernement roumain se propose, inconsciemment peut-être, de passer le garrot à l'industrie cinématographique de ce pays, les représentants des grandes marques étrangères et des plus importantes maisons roumaines se sont réunis dans les bureaux de la succursale de Pathé frères, pour élaborer les termes d'une requête à l'adresse du Ministre de l'Instruction publique, en vue de lui faire connaître les doléances des cinématographistes menacés dans leur existence.

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le plus célèbre
Le plus prodigieux
des Romans du XIXe Siècle

ROCAMBOLE

PAR

PONSON DU TERRAIL

est édité cette semaine par

la S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

Le "Ciné-Journal" au Canada

M. J. A. Dumais, le très distingué historien canadien, a donné, tout récemment, au Séminaire de Nicolet, une intéressante conférence sur la cinématographie française, accompagnée de vues animées.

***

La maison J. A. Hurteau et Cie Ltd, de Montréal, vient de lancer sur le marché canadien le merveilleux « Phonola » de Pathé frères, le dernier cri de la nouveauté phonographique française.

***

Après avoir reçu l'approbation du comité américain « The Sociological Fund Committee », le bureau de censure de Montréal vient d'interdire le film intitulé *Le Trafic des* âmes.

***

Des vues canadiennes. — Pour nous faire aimer davantage les délicieux hivers du Canada et nous faire oublier les « quelques arpents » de neige de M. de Voltaire, on vient de présenter tout dernièrement, au Tivoli-Cinéma de Montréal, un film intitulé *Sports d'hiver et Récolte de la glace à Montréal.*

Ce film, le premier « tourné », est édité par la Compagnie « Premier Film Manufacturing C° of Canada Ltd », sous la direction artistique de M. W. Metzger.

Ces vues ont été prises le mois dernier; elles représentent des scènes de l'hiver canadien, prises au Mont-Royal, au parc Jeanne-Mance, à Verdun (Canada), à la fameuse glissoire du Parc, sur le fleuve Saint-Laurent, etc., etc.

Cette Compagnie possède à Lachine un magnifique théâtre de prise de vues. Elle se propose de n'éditer que des scènes canadiennes, tournées par des artistes canadiens.

Nos sincères félicitations à MM. J. A. Hurteau, A. A. Blumenthal, Z. Renaud, directeurs de « Premier Film Manufacturing C° of Canada Limited », de Montréal.

L. H. Crépault.

A travers les Petites Affiches

ÉTABLISSEMENTS GAUMONT
Société anonyme au capital de 4.000.000 *fr.*
Siège social: 57, rue St-Roch, Paris

Messieurs les actionnaires de la *Société des Etablissements Gaumont*, sont convoqués pour le *samedi* 4 *avril* 1914, en l'Hôtel de la Société Française de Photographie, 51, rue de Clichy, en *Assemblée générale ordinaire annuelle*, à 15 h. 1/2.

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration. Rapport des commissaires. Discussion et, s'il y a lieu, approbation des comptes présentés par le Conseil;

2° Affectation des bénéfices. Fixation du dividende;

3° Renouvellement partiel statutaire du Conseil d'administration;

4° Nomination des commissaires pour l'exercice 1914, et fixation de leur rémunération;

5° Approbations et autorisations en conformité de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Les propriétaires d'actions au porteur devrint, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à cette Assemblée, déposer leurs titres, seize jours au moins avant l'Assemblée, soit au plus tard le 18 mars 1914 :

1° A la *Banque Suisse et Française*, rue Lafayette, 20, à Paris.

2° Ou au *siège social* sus-indiqué.

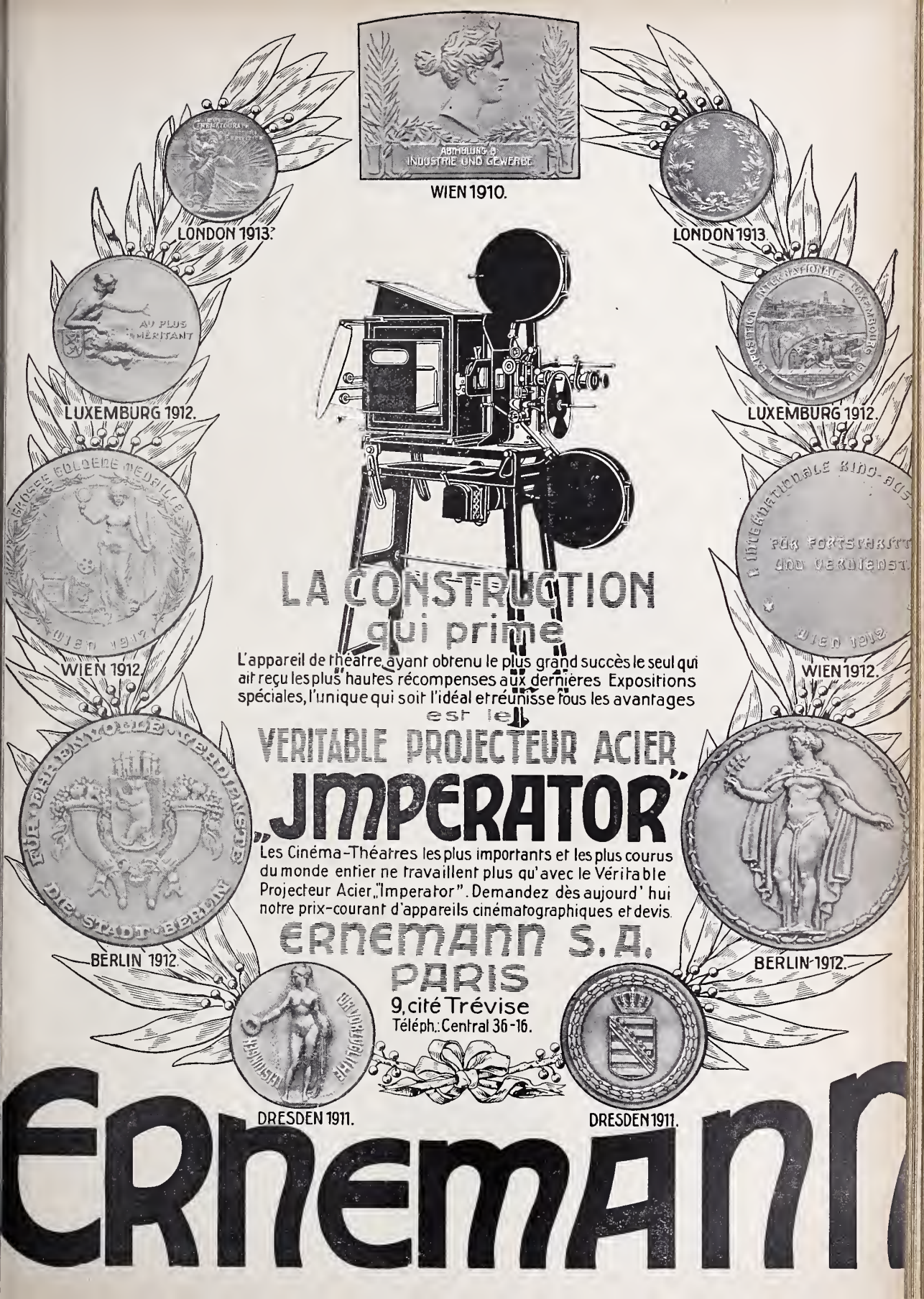
Le Conseil d'administration se réserve le droit d'accepter, aux lieu et place des titres eux-mêmes, les récépissés et constatations de dépôts dans les établissements de crédit et chez les agents de change, notaires et officiers ministériels, qui s'engageraient à conserver ces titres jusqu'au lendemain de l'Assemblée.

Le Conseil d'administration.

Nota. — Il sera mis à la disposition des actionnaires, lors du dépôt de leurs titres au porteur, des cartes d'admission ou des formules de pouvoir pour les représenter à l'Assemblée.

Belge-Cinéma, Assemblée extraordinaire le 24 mars, 11 heures, rue Blanche, 19, Paris.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM


WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théâtre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théâtres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
ERNEMAN

Selig
Polyscope Co
CHICAGO

E.-H. MONTAGU
SEUL AGENT
LONDON

IMMENSE SUCCÈS

350 ARTISTES
PRÊTENT LEUR CONCOURS
A LA RECONSTITUTION DE

La Découverte de Christophe Colomb

1492

LA RECONSTITUTION RÉELLE
DES PHASES DU VOYAGE DE
CRISTOPHE COLOMB

Ch. Helfer
REPRÉSENTANT
16, Rue St-Marc
PARIS

TÉLÉPHONE :
LOUVRE 27-20

AD. TÉLÉGRAPHIQUE :
ERGÈS-PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME AMBROSIO

L'ANGE DE LA MINE

Superbe drame de la vie sociale — 787 mètres — Affiche

FIROULI L'HOMME DE NEIGE

Comique — 74 mètres — Affiche

Rodolphi épouse sa Cuisinière

Très jolie comédie — 740 mètres — Affiche

La Vie dans les Abîmes de la Mer

(LES MOLLUSQUES)

Très intéressante vue qui nous montre les différentes phases de la vie des pieuves

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Télép. Louvre 27-20 — Adr. télégr. : ERGÈS-PARIS

72.489 fr. 25

Saturnin

De la Maison AM

Voilà la somme encaissée par un Cinéma italien qui a passé pendant 18 jours consécutifs le grand FILM

Farandoul

ROSIO, TURIN

La Société Anonyme

AMBROSIO

DE TURIN

Première Série ✠ ✠ ✠ *GROUPE DE REPTILES*

114 mètres ✠ ✠ ✠ Affiche

La Vie Dans les Abîmes de la Mer

Il a fallu une année entière de travail, d'une patience infatigable, pour produire ces films qui sont les plus intéressants, les plus amusants et les plus curieux édités jusqu'à ce jour.

Pour le Mois de MARS

La Société Anonyme

AMBROSIO

ÉDITERA ÉGALEMENT

LA

DESTRUCTION DE CARTHAGE

grandiose reconstitution cinématographique de la destruction de Carthage (Année 149 avant J. C.)

Le siège de la grande ville phénicienne, l'assaut des remparts, le pillage ainsi que l'incendie, qui dura 17 jours, ont été reproduits de façon magistrale,

Une belle histoire d'amour relie les différentes phases de l'action, lui donnant une empreinte de sentiment et de poésie.

Ceux qui ont vu nos "Derniers Jours de Pompéi" *auront une idée de l'œuvre puissante que sera notre nouveau film :*

La DESTRUCTION de CARTHAGE

VENTE ET ACHAT

DE

PELLICULES

Manuel Trejo de Cos

Calle Serrano, 5

Téléphone : 29-37 **MADRID** Téléphone : 29-37

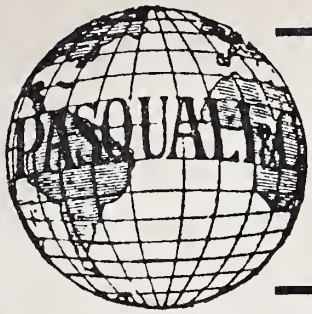
Demande Monopole et EXCLUSIVITÉS

pour l'Espagne

Désire entrer en relations avec Maisons d'Editions de films et Fabricants d'appareils de toutes sortes

pour représentation en Espagne et Portugal

Sérieuses garanties en Banque



PASQUALI & Cie

ENCORE et TOUJOURS
DEUX BEAUX FILMS

L'AVEU

Magnifique drame en trois parties

PLACE VIDE

DRAME PASSIONNEL en deux parties
de la Série "SERENA"

H. DE RUYTER, Représentant FRANCE, BELGIQUE, HOLLANDE
11, rue Montyon, PARIS

AGENCE GÉNÉRALE

A. BO

21, Rue du Faubourg du

LYON, 57, Quai St-Vincent
Téléph. : 56-35

BRUXELLES, 92, Rue des Plantes
Téléph. : B 5011

Nos Nouveautés ache

EXCLUSIVITÉ	Dans l'ombre de la Montagne. .	EDISON	610 m.
—	Le Secret du Violoniste	MILANO	965
—	Sous le Drapeau noir	SKANDINAV.	840
—	L'Enfant de la Tempête	BISON	625
—	Pépita.	BIOSCOP	990
—	Danse des Millions	MILANO	950
—	L'Acrobate	BIOSCOP	860
—	L'Arme du Lâche	MILANO	910
—	Devant sa conscience	F. PARISIEN	
—	Pour un Trône.	ROMA	980
—	Malédiction	SKANDINAV.	900
—	Masque fatal	PARISIEN	920
—	L'amour gagné	ROMA	1115
—	Le Remords.	IMPERATOR	712
—	Brutale Passion.	AMBROSIO	541
—	Les Diamants bleus	IMPÉRATOR	954
—	Le Secret de Valentine	ROMA	930

Nos Grandes

LA

Chasse aux Fauves dans les Mers Polaires

800 mètres

PROCHAINEMENT :

Le Désastre :

DE CINEMATOGRAPHE

NAZ

emple — *Téléphone : Nord 49-43*

MARSEILLE, 7, Rue Paradis
Téléph. : 49-84

NANCY, 28, Cours Léopold
Téléph. : 15-49

ées ce dernier mois :

XCLUSIVITÉ	L'Oie à la Colbert	AMBROSIO	682
—	Homme et Femme	ROMA	700
—	L'Amour qui affole	MESSTER	700
—	Les flots qui parlent	MILANO	870
—	La Bague de la Fiancée	—	700
—	La Flâneuse	HÉCLA	620
—	Retour tragique	ROMA	900
atastrophe Vengeresse		VITAGRAPH	8 82
oile du passé		PARISIEN	950
lystères de la Jungle, 2 copies		SELIG	780
es Réfugiés de la Forêt		EDISON	650
a Caste		—	630
e Train en flammes		—	708
es Brigands		—	660
ilas Marner		—	625
e Triomphe du devoir		BR ONCHO	600
'Aveugle du Pont Notre-Dame		PARISIEN	445

Exclusivités

La Mort de Pierrot

1.000 mètres

rande vue reproduisant la Bataille de GUETISBURG.
En scène : 15.000 soldats. 120 canons.
Spectable inouï, jamais produit au Cinéma.
(Exclusivité pour la France et la Suisse.)

EN LOCATION :

UN

Homme a osé

800 mètres

RÈNE NOIR

Entrée du nouveau Souverain d'Albanie à Durazzo

environ 150 mètres

Agence Express-Films C°

16, Rue Sainte-Cécile PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71 **Adresse télégr. : BIOGRAPH-PARIS**

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
3 AVRIL 1914

NORDISK

L'or et notre cœur, com.,drama., 2 aff. 887

Série Yvette ANDREYOR

Yvette se marie, vaudeville, aff..... 837

PASQUALI

L'Aveu, affiche..... 975
Polidor bossu, affiche..... 172

SASCHA

Le lac de Grunld, plein air..... 119

S. A.

Le collier, comédie..... 317

LUBIN

POUR LE 1er MAI 1914

Industrie des boutons de nacre, docu. 104
Un clou mal planté, comique..... 101

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
3 AVRIL

FILM PARISIEN

Le ménage Badigeon Tartinette, comique, affiche..... 120
Tableaux Américains, documentaire... 110

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 25
Livrable 3 Avril

Le Duel, drame, affiche..... 660
Jeunesse, sentimental, affiche..... 310
Les Abruzzes en hiver, panoramique.. 150
Cuttica se décide, comique, affiche.... 170
Patachon à Naples, comique, affiche.. 125

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
PROCHAINEMENT

Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 3 AVRIL

L'escalier de la mort, drame détective 690
Le pari de M. Papillon, comique..... 215
Dantzig, plein air..... 92

THANHOUSER

Le droit au bonheur, comédie..... 290

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 27 MARS 1914

Les Pensionnaires de Nora, comédie... 320
La Romanichelle, drame 340
L'Angleterre pittoresque, la côte de Cornouailles, plein air 130

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 27 MARS 1914

A. C. A. D. — L'Aveugle, drame, aff. 627
ECLAIR. — L'Idée de Françoise, comédie, affiche..... 528
ECLAIR-COLORIS. — Lily ménagère comique, affiche..... 148
SCIENTIA. — Les papillons exotiques histoire naturelle 126

AMERICAN STANDARD FILM

La Sorcière, drame, affiche 930
Poste restante (Case 23) comédie.... . 166

SAVOIA-FILM

Amour pour la chasse, Drame..... 190

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 16

S'aiment-ils, comédie sentimentale..... 232
Consciences, drame..... 336
La pipe de Master Pouille, comique ... 148
Un voyage sur l'Elbe, panorama..... 103
La vie sous marine, documentaire 115

Les Grands Films Artistiques GAUMONT

L'Enfant de la Roulotte, drame sensationnel, 2 affi. 150/220, 12 agran. 24/30. 1069

Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

AMBROSIO

L'Ame de la Mer, plein air..... 77
Gigetta ne le veut pas, comédie, affiche 365
Le ménage Fricot n'est pas d'accord comique, affiche..... 170
La vie dans les abîmes de la mer, groupe de reptiles, 1re série, docum., affi. 114

SELIG

Sauvé par son père, drame, affiche.... 304

ITALA-FILM

Paul HODEL, 3. Rue Bergère, Paris.

POUR LE 20 MARS

La première aventure de Toto, comique. 194

MONAT

35, rue Bergère. Paris

HOLLANDIA

Bohémienne, Drame..... 950
Le Sabot de Mariette, comédie..... 250

AZUR

La Saltarella, drame, par Régina Badet. 650
Le Fils de l'Innocent, drame..... 700

B. et C.

Dans le cratère du Vésuve..... 300
Ascension au Mont Cervin, par F. Burlingham..... 425
En exclusivité, Shakespeare.....

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 7

La danse héroïque, drame, affiche..... 1420
Rigadin Cendrillon, comique..... 380
La France pittoresque. Une étape de la route des Alpes de Grenoble à Aix-les-Bains, plein air..... 105

AMERICAN KINEMA

Le baiser impossible, comique..... 280
Les deux mégères, comique..... 125

COMICA

Titi sera un grand chirurgien, comique 125

FILM RUSSE

Danse bacchanale de Samson et Dalila 125

F. A. I. S. A. P. F.

L'honneur du juge, drame, affiche..... 1160

BRITANNIA FILM

Bob n'est pas sérieux, comique..... 125

H. DE RUYTER

11, rue de Montyon, Paris

POUR LE 27 MARS

PASQUALI ET Cie

e cerveau de Polidor, comique, affiche 180

POUR LE 2 AVRIL

Polidor bossu, comique, affiche..... 172

KEYSTONE

Paul HODEL, représentant
3, rue Bergère

27 MARS

La joie de maman, comique..... 293

Société Commerciale du ILM

Ch. MARY, Directeur
18, Rue Favart, PARIS

PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 10 Avril 1914

SCANDINAVIAN. — Joseph, comique 107

Nouveautés pour le 17 Avril

BIOGRAPH. — Le Maharajah, comi. 162
— Sa vieille maitresse, comédie 319
KALEM. — Le pupille des peaux-rouges, drame..... 624
— La victoire du général Bunko, comique..... 174

U. N. M. C.

Représentant : M. HARRY
61, Rue de Chabrol, PARIS

LUNA-FILM

PROCHAINEMENT

Le calvaire d'une fiancée, grand drame, affiches.....
La fiancée des lions.....

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 27 MARS

L'étrangère 1 et 11, pathétique, affiche. 455
Désillusions de Madge et de Fred, 1 et 11, comique, affiche..... 603
Le vallon ensanglanté, dramatique, affi. 291
Merci pour le poche-œil. comique, affi.. 250
Le meilleur remède, dramatique, affi.. 317

NEVADA

Paul HODEL, représentant
3, rue Bergère, Paris

27 MARS

Pour l'honneur de la tribu, drame, affi. 302

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)

ÉDITION DU 3 AVRIL 1914

BRONCHO

L'aveu d'une mourante, drame..... 600

KEYSTONE

O'Brien enterre son ami, comédie comi. 302

TANHOUSER

Un mariage par procuration, comédie.. 172

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes ***demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.***

A VENDRE, 5 postes ciné Pathé et aut. Lamp. arc Brillié ne prenant que 6 amp. les 3. Lampes à arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. Poste complet synchro av. 15 films synch., le tout a coûté 6.000 fr., à enlev. Pr. 750 fr. Plus. théâtres et cinés pour tournées av. tout matér. Décors, tentures, orgues et quantité d'art. trop longs à énumérer. Voir ou écrire av. timbre p. rép. à Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris. Téléph. Nord 50-02.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

Les Établissements J. DEMARIA, rue de Clichy,35, Paris, demandent **REPRESENTANTS** France et étranger pour placement de leur matériel cinématographique. Garanties sérieuses sont exigées,

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

A vendre un ours gris très familier, taille 0 m. 80 de haut, âgé de 1 an. M. **JULIANO,** Cinéma-Innovation, rue de la Grosse-Horloge; Rouen.

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

SUIS ACQUEREUR dans ville du Midi, d'un bon cinéma de 20.000 à 30.000 fr., moitié compt., sérieuses garanties. Agences s'abstenir, ne répondra qu'à offres sérieuses avec état. Ecrire C. Teste, P. R., Brignoles (Var).

J. COULAMBIDES et C°
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

A VENDRE matériel suivant : 1 app. prise de vues Gillon gd modèle, ave. obj. Zeiss F. 50 dans sac cuir. 10 boîtes magasin av. sac cuir. 1 perforeuse Contenet. 1 tireuse Contenet. 4 gdes cuv. grès 90x100. 2 petites de 40x40,3 châssis à chevilles pr. 80 m. film. 1 pied av. plate-forme. au **Ciné-Journal.**

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

OCCASIONS : 4.000 m. films noir et coul. App. Bioscope-Urban complet, obj. Tessar-Zeiss 1/3, 5 de 50 et 75 mm. Nombr. occasions photo- opt., précision. A. Teschner, 38, rue de l'Université, Paris.

BONNE OCCASION : Piano harmonium palissandre, ciré, état neuf à vendre. S'adresser au boulanger, 179, rue de la Roquette, Paris (11e).

SUPERBE OCCASION : Poste Pathé tout neuf, 45-50 amp. ayant fait 5 séances. A vendre pour cause concurrence nouvelle. Ecrire G. G. 848, **Ciné-Journal** qui transmettra.

L'Agence ROUSSELOT, 4, rue Laferrière, Paris fournit pour cinémas, à des prix modérés, tous orchestres, hommes, dames ou tziganes, spécialement exercés, munis de Cinemultiphone, appareil à bruits de coulisses à clavier, fonctionnant électriquement et tenu par un des musiciens.

ON DESIRE acheter occasion objectif prise de vues Zeiss Krauss Tessar F.: 4,5 150 mm. Faire offres à J. Paret, à Ludon (Gironde).

ON DEMANDE opérateur prise de vues, conn. à fond travail de laboratoire. Ecrire Paul Christy, Saint-Loup-Marseille.

SUIS ACHETEUR 450 fauteuils bascule assez luxueux, très solides, bon état. — Ecrire K. F., Ciné-Journal.

ON DEMANDE pour commencer juin 1914, opérateur 1er ordre, à Bordeaux. Bonnes références exigées. Faire prix et adresser communication à F. Cazelles, propriét. de Casselardit, banlieue Toulouse.

ON DEMANDE une danseuse et un bonisseur pour la saison pour voyage, Parisiana-Théâtre, 37, rue de Meaux, Livry (Seine-et-Oise). — Ecrire ou se présenter.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

CINEMA Banlieue, 600 places, av. moteur. On peut s'agrandir sans frais. Prix du matériel. — S'adresser à M. Rougeau, rue de la Folie-Méricourt, 22, de 9 à 11 h.

SUIS ACHETEUR film vierge positif et négatif occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films positifs, principalement scientifiques et documentaires. — J. R., 20, Ciné-Journal.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

SUIS ACHETEUR appareil prise de vues Parvo avec pied, occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

Cabine démontable état neuf, à enlever de suite. - Thoinet, 60, Boulevard de Clichy, Paris.

A CEDER dans grande ville bord mer, joli cinéma 800 places, pr. cause santé, bénéfices moyens 35 à 42.000 fr. Recettes contrôlées par bureau bienfaisance. Prix, 65.000 fr. comptant. Ecrire B. J., **Ciné-Journal.**

A VENDRE un appareil prise de vues Prévost dernier modèle avec tous accessoires nécessaires, état neuf, tous les perfectionnements. Le voir chez Géo Janin, 17, rue Grange-Batelière.

A VENDRE un groupe électrogène de Dion, 45 amp., 70 volts. 1 poste Pathé complet, 1 cabine, 1 voiture tôlée, contenant le tout, état neuf, 1.800 fr. Ecrire Well, 12, rue Capri, Paris-12e.

Procédé spécial et nouv. pr. imitations naturelles marbres et porphyres pr. décoration artistiq. ou revêtement genre céramique, hygiénique, lavable et inaltérable. Fab. fauteuils à basc. façon soignée dep. 4 fr. Gr. électrog. t. marq. et t. forces spéciaux pr. cinémas. Fournitures générales pr. cinéma. Postes compl. éclairage oxy-delta. Grand orgue pr. café ou salle ciné. Fort lot négatifs tous genres. Costures, armes, access. pr. théâtres, bals, cavalcades. Docks Artistiques, 69, Faub. Saint-Martin, Paris. Tél. Nord 60-25. Timb. rép.

A LOUER, prix modéré, dans port important Ouest France 40.000 hab. théâtre tout agencé 800 pl. Electricité, bail longue durée, conviendr. parfaitement à création d'un cinéma. Un seul cinéma existe dans la ville. S'adr. Holstaine, 7, rue Lapeyrère, Paris-18e.

MECANICIEN-OPERATEUR, sérieuses références, possédant poste Gaumont chrono CM. complet, désire engagement pour saison balnéaire ou à l'année pour Paris, avec ou sans matériel. Ecrire G. Croste, 119, Bould. Ney, Paris-18e.

SALLE DE THEATRE très élégante, 400 ou 500 places, pouvant être agrandie, **centre de Paris.** Ecrire à M. Bolard,, 17, rue Vineuse, Paris.

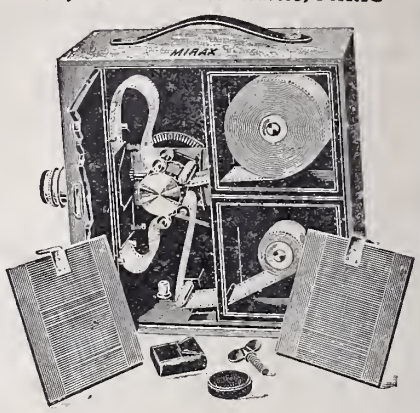
ON DEMANDE un metteur en scène parlant très bien anglais. S'adresser à Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

SUIS ACHETEUR de projecteur, dynamo, écran et tout ce qui intéresse le cinéma. Faire offres à Joly, à Morbecque (Nord).

ON DEMANDE à acheter 3 à 400 fauteuils à bascule et un groupe de 15 à 18 HP à huile pesante. Inutile écrire si marchandise n'est pas bonne. Faire offres Limone, Cinéma Soleil. Beausoleil A. Mmes.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Ecuries, PARIS



Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES

Boîtes de 40 Mètres

Objectif **VOIGTLAENDER**

Prix : **250** Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

ON DEMANDE à louer films, donner conditions. Suis acheteur appareil neuf d'exploitant et de salon, représenterais bonne maison. Joly, Morbecque (Nord).

GRAND THEARTRE CHAVE, MARSEILLE, entièrement remis à neuf, à louer à l'usage théâtre et cinéma. S'adresser à M. Faure, 70, Prado. Marseille.

Je suis acheteur projecteur Pathé, occasion modèle 1913 complet avec enrouleuse et objectif. Ecrire Laborde, Cinéma Condom, Gers.

BRUXELLES-Centre, cinéma avec grande scène, 300 places, en exploitation, installation moderne, chauffage central, à Louer avec tout son matériel (Cause maladie grave) occasion exceptionnelle. Ecrire à M. Flœner 4 rue des Chapelliers, Bruxelles.

ON DEMANDE à acheter fauteuils occasion. Tarragon, 6, rue Saint-Prix, à Saint-Leu, Seine-et-Oise.

ON DEMANDE à louer salle pour cinéma dans station balnéaire ou ville d'eau. Cisneros, 22, rue Richebourg, Soissons (Aisne).

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

B. AND C° EXCLUSIVE

La Vie de SHAKESPEARE

Reconstitution historique absolument remarquable

Environ 1.800 mètres **Environ 1.800 mètres**

S'adresser à MONATFILM est une garantie de satisfaction

CINÉMA ECLAIR

PROCHAINEMENT : A. C. A. D.

L'AVEUGLE

D'après le Drame de D'ENNERY et ANICET BOURGEOIS

AVEC

Louis GAUTHIER

Dans le Rôle

D'Albert MOREL

AFFICHES 100X225 - 200X225

Longueur Approximative : 627 mètres

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant* : G. DUREAU.

7e Année — N° 291 21 Mars 19

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

Il ne faut pas manquer de comprendre dans vos programmes ce drame poignant et original qui se passe tout entier à bord d'un puissant Transatlantique :

La Danse Héroïque

Scène de la vie maritime, de MM. Z. ROLLINI et R. LEPRINCE
Interprétée par les Artistes de la Comédie-Française :

HENRY MAYER | G. ROBINNE | R. ALEXANDRE

LE FEU aux SOUTES

C'est dans cette scène que l'on assiste, angoissé, au magnifique dévouement d'une femme qui se sacrifie pour sauver les passagers d'un *navire en perdition* dans l'immensité de l'Océan incendié des rouges reflets du cataclysme qui atteint la ville flottante.

La DANSE sur les FLAMMES

PATHÉ Frères, Éditeurs

Le Film tout entier est tiré sur ININFLAMMABLE

PROCHAINEMENT : **MARIE-JEANNE**

ou LA FEMME DU PEUPLE

Tous les

CINÉMAS CHICS

passent

Catastrophe Vengeresse

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

TOUT CINÉMATOGRAPHE

alimenté en courant alternatif

DOIT

alimenter son arc de projection en

COURANT CONTINU

SEULS

Les CONVERTISSEURS
" COOPER HEWITT "

à vapeur de mercure

sont ÉCONOMIQUES, PRATIQUES, et ne demandent

AUCUNE SURVEILLANCE

Demander notre Tarif 124 C

RIEN NE TOURNE

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — **THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd** USINE et DIREGTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Le Public aime qu'on le soigne
Donnez-lui les Programmes

Pathé Frères

CETTE SEMAINE :

Un Plein Air très Intéressant :

La France Pittoresque

Un Drame Puissant :

L'HONNEUR DU JUGE

Film d'Arte Italiana

Une Attraction Sensationnelle :

Danse Bacchanale de Samson & Dalila

Film Russe

Une Scène Comique :

TITI SERA UN GRAND CHIRURGIEN

Comica

En plus de cinq autres scènes de BRITANNIA-FILM, AMERICAN-KINEMA, etc...

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* 34-95

PROCHAINEMENT :

Marie-Jeanne ou la Femme du Peuple

7e Année. — N° 291 21 Mars 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Chambre Syndicale de la Cinématographie

Banquet du 26 Mars

Le banquet du *26 mars prochain* s'annonce, de plus en plus, comme une admirable manifestation corporative. De tous les coins de la France, les cinématographistes les plus notoires envoient leur adhésion et l'on peut, dès aujourd'hui, affirmer que nos fédérations, nos syndicats, nos groupements de toute nature seront représentés, jeudi en huit, à la fête splendide organisée par notre Chambre, dans les salons du *Continental*, à huit heures précises.

Par un beau mouvement de sympathie internationale, beaucoup de nos amis de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Espagne et d'Angleterre ont tenu à être des nôtres : la cinématographie européenne aura ses délégués parmi les rangs pressés des Français.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. PAUL DESCHANEL, *Président de la Chambre des Députés*, rehaussera de sa présence cette solennité corporative. *Membre de l'Académie Française* et de l'*Académie des Sciences Morales et Politiques*, M. Paul Deschanel possède, entre autres, les titres suivants :

Président de l'Office national des universités et grandes écoles, président de la Fédération des sociétés de retraites et de nombreuses associations mutualistes, président de l'Union pour le sauvetage de l'enfance, président du collège libre des sciences sociales, membre du comité de perfectionnement de l'Ecole des sciences politiques, du conseil supérieur de l'Alliance française, de la commission des archives diplomatiques, etc. A été président de la Société des anciens élèves et élèves de l'Ecole des sciences politiques, de l'Association philotechnique, de la Fédération intercoloniale, de la commission des affaires extérieures et du groupe mutualiste de la Chambre, membre du conseil supérieur des sociétés de secours mutuels, du conseil supérieur des retraites ouvrières, du conseil supérieur de l'agriculture, etc.

La liste des ouvrages publiés par M. P. Deschanel n'est pas moins éloquente :

La Question du Tonkin; La Politique française en Océanie à propos du canal de Panama; les Intérêts français dans l'Océan Pacifique; Orateurs et hommes d'Etat; Figures littéraires; Questions actuelles; la Décentralisation; la Question sociale; la République nouvelle; Quatre ans de présidence; l'Idée de patrie; Politique intérieure et étrangère; A l'Institut; l'Organisation de la démocratie; Hors des frontières; Paroles françaises; Discours prononcé au nom de l'Académie française à l'inauguration de la satue de Mme de Sévigné, à Vitré; Discours prononcé au nom de l'Académie française à l'inauguration de la statue de Segrais, à Fontenay-le-Pesnel; Discours prononcé à l'inauguration du monument de Lamartine, à Bergues, etc.

M. Paul Deschanel a, de plus, collaboré au *Journal des Débats*, au *Temps*, à la *Revue bleue*, à la *Nouvelle revue*, à la *Revue de Paris*, à la *Revue politique et parlementaire*, à la *Revue hebdomadaire*, à l'*Opinion*, etc.

Toute la cinématographie sera fière du grand honneur que le Président de la Chambre des Députés lui fait en assistant à son banquet. Cette haute présence nous est doublement agréable, puisqu'elle nous garantit le régal d'une parole pleine de charme et d'autorité, et qu'elle nous est le témoignage d'une sympathie profonde à la cause cinématographique.

A l'issue du banquet, une très importante partie de concert sera organisée avec le concours des principaux artistes des différentes maisons d'édition et des grandes scènes parisiennes. La direction de cette soirée d'art a été confiée à notre distingué confrère J.-L. Croze, de *Comœdia*. C'est dire que nous aurons les agréments les plus fins et les plus divers.

Sans vouloir lever, aujourd'hui, le coin du voile qui nous sépare de ce prochain gala, nous pouvons dire, dès aujourd'hui, que l'*Opéra*, l'*Opéra-Comique* et la *Comédie-Française* seront représentés par leurs plus éminents pensionnaires, dans de remarquables *Danses anciennes*, dans plusieurs numéros de chant et dans une délicieuse comédie... de chez Molière. Max Linder, le roi du film, a promis son concours, et si nous n'avons pas toutes les vedettes du cinéma, c'est que toutes les vedettes du cinéma... jouent le soir sur nos scènes les plus boulevardières.

Rappelons que la baguette du chef d'orchestre a été acceptée par M. Desgranges, le très distingué chef d'orchestre de la Présidence.

Après la soirée artistique *on dansera.*

Comme tenue?... nous demandent nos amis. La tenue de soirée qui, ne l'oublions pas, comporte aussi bien que l'habit, le smocking, *la redingote et la jaquette noire.*

Inscrivons-nous d'urgence. Pour la bonne organisation du banquet, il importe au premier chef que nos amis retiennent dès maintenant leurs cartes (15 francs pour les messieurs, 10 francs pour les dames), les adhésions de la dernière heure troublant toujours les dispositions des commissaires et... de l'hôtelier.

On peut souscrire au siège de la Chambre Syndicale; chez le trésorier, M. Lallement, et dans les journaux de la corporation, notamment au *Ciné-Journal*, qui possède plusieurs carnets à souche.

G. D.

ÉCHOS

Foucher et Joannot

Nous apprenons que l'excellente maison de location *Foucher et Joannot* (successeurs de *Rouchy et Foucher*), spécialistes du film colorié, vient de s'adjoindre M. Marcel *Aveline* comme représentant.

***

Artista-Film

Sous le nom d'*Artista-Film*, une nouvelle marque d'édition cinématographique vient de se créer à Bordeaux. Le siège de la jeune firme est au 13 de la Place du Pont. D'intéressantes nouveautés sont annoncées, parmi lesquelles nous citerons : *L'Amour pardonne*, drame moderne; *Zépol a la frousse*, comique.

En préparation : *Pascualita a ses nerfs*, comique; *Sacrifice par amour*, drame; *le Cauchemar de Pierrot*, comédie; *Zépol commissionnaire*, comique.

***

Mise au point

Pour couper court à des bruits tendancieux concernant l'Agence Générale du Cinématographe, M. BONAZ nous fait savoir que M. DATHIS, son collaborateur depuis deux années, est toujours à la tête du service des succursales de l'Agence, service qui prend de jour en jour plus d'importance par suite de l'extension considérable de la clientèle régionale et de la création de nouvelles succursales en province.

***

Les perles... fausses

Une coquille — dans laquelle la Chambre syndicale des imprimeurs pourrait s'abriter tout entière — nous a fait écrire la semaine dernière *général* pour *génial*. La chose serait sans importance s'il ne s'était agi, en l'espèce, de *William Shakespeare*, qui fut auteur dramatique et non point général. J'en demande pardon à M. Bettancourt et à *France Cinéma Location*, qui possède ce très remarquable film.

J'ajouterai qu'en fait de troupe, Shakespeare n'en commanda jamais qu'une, celle des bons comédiens qui jouaient à ses côtés ses éternels chefs-d'œuvre.

***

Une guérison attendue

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le retour à la santé de notre bon camarade Remy Feys, que les bons Lillois aiment comme un père de la cinématographie. Après avoir beaucoup souffert et subi une cruelle opération, M. Remy Feys est en voie de pleine guérison. Puissions-nous le revoir bientôt à Paris où sa popularité s'est depuis longtemps révélée.

***

Nouvelle Société

Une nouvelle Société, au capital de 150.000 francs vient de se fonder à Paris, 30, rue Louis-le-Grand, sous le nom de OPTIMA. MM. Decourcelle, Gugenheim et Charles Méré, auteur dramatique, en sont les premiers administrateurs. La Société fera l'adaptation, la composition et la représentation cinématographique.

Nécrologie

C'est avec le plus profond chagrin que nous apprenons la mort de l'excellente artiste qu'était *Gabrielle Lange*, la joyeuse partenaire de Prince dans les films ironiques et fantaisistes de Pathé frères. *Gabrielle Lange* incarnait avec un incomparable talent la gaieté et la franchise, le rire et le geste à la française. Elle aimait son public et son public l'adorait. Quand elle paraissait sur la scène de l'Eldorado — sa maison préférée — et sur l'écran de nos cinémas, un rire général saluait sa présence, car une grande force comique était en elle. Pleurons cette mort brutale qui met en deuil ses amis... et la gaieté française; mais souvenons-nous qu'elle ne disparaît pas tout entière, puisque le film nous en gardera longtemps l'image regrettée.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Semaine du 10 au 16 Avril 1914

L'HOMME A LA TÊTE BANDÉE

Aventure policière, originale, dramatique et très mouvementée

AFFICHE 130 × 200

La Leçon de Jalousie

Farce comique d'une irrésistible gaîté.
Très gros succès de rire.

AFFICHE 100 × 140

HABILLEZ-VOUS A LA GRECQUE

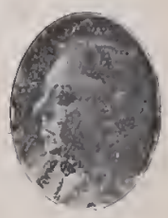
AFFICHE 100 × 140

LE MEILLEUR LIEN

Agréable histoire sentimentale.

AFFICHE 100 × 140

SANG DE POUPÉE



Excellente comédie bouffe.
Interprétation hilarante.

AFFICHE 100 × 140

LA FOIRE DE MONTANA

Pittoresque, Sportif et Documentaire

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

UNE SOUSCRIPTION

Un certain nombre de personnalités appartenant au monde cinématographique ont décidé d'ouvrir une souscription pour offrir un souvenir artistique à M. Charles Pathé, à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur.

Les souscriptions sont reçues chez MM. *Mersbach frères*, 68, Chaussée-d'Antin, chez qui les fonds seront centralisés, et chez les membres de la Commission, dont les noms suivent :

MM.
Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.
Boutillon, 58, rue de Paris, Asnières.
Benoît-Lévy, 5, boulevard Montmartre, Paris.
Kaiser (Gabriel), 83, aven. de la Gde-Armée,
Brézillon, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Sandberg, 17, rue du Faub.-du-Temple, Paris.
Hermand, « Omnia », à Rouen.
De Saint-Mesmin, « Omnia », à Lille.
Lansac, « Apollo », à Genève (Suisse).
Cerf, « Belge Cinéma », 28, rue de Malines (Bruxelles).

Les Directeurs de province qui désireraient adhérer à la commission et centraliser des souscriptions, sont priés de se faire connaître à *M. Ferret*, 66, rue Rochechouart.

Les souscriptions sont également reçues aux bureaux des journaux cinématographiques.

***

La vie de Verdi

Verdi, dans sa vie humble et dans sa gloire, le chef-d'œuvre de Labor-Film, obtient en ce moment au Cirque Royal de Bruxelles, le plus vif succès. Ce roman vécu du grand compositeur italien, avec ses alternatives d'espoirs et de découragements, de joies et de douleurs, constitue un sujet dont l'intérêt est renforcé encore par une adaptation musicale des plus artistiques, composée d'une sélection des œuvres du Maître, arrangées avec un réel talent par M. Fremaux, chef d'orchestre du Cirque Royal.

L'exclusivité de ce film sensationnel a été concédée :

Pour la France, à M. Harry;

Pour la Belgique, à la maison Edouard Derop;

Pour la Hollande, à « Union » Bioscop-Maatschappig.

***

Grand National Liverpool

C'est à la *General Film Agency*, 9, place de la Bourse, à Paris, qu'est échu l'heureux monopole, pour la France, l'Italie, la Russie, l'Espagne, le Portugal, du Grand National Liverpool 1914, le plus grand *Steeple Chase* du monde, qui sera couru le 27 mars prochain.

Le plus gros succès sportif de l'année enregistré par la Maison *Barker*, de Londres!

***

Pasquali Film

L'excellente maison *Pasquali* nous prie d'informer les lecteurs du *Ciné-Journal* que son film *L'Aveu* sera édité sous le titre « *Confession d'une Mère* ».

***

Un Homme a osé!

Tel est le titre déjà célèbre du film que l'*Express Film Agency*, 16, rue Sainte-Cécile, Paris, met en location, comme concessionnaire exclusive. On se souvient de cette œuvre sans précédent et qui demeure sans concurrence. Jamais ne fut poussée plus loin la prise de vues des grands fauves. Jamais la *camera* n'a été aussi audacieuse.

Gros matériel de publicité. Cinq affiches. 800 mètres.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

BANQUET
DU
Syndicat Français des Directeurs
DE
CINÉMATOGRAPHES
(11 Mars 1914)

LES DISCOURS
(Suite et Fin)

Discours de M. Marcel HABERT
Secrétaire du Conseil Municipal de Paris

Mesdames, Messieurs,

Je m'excuse de prendre aujourd'hui la parole, aux lieu et place de mon excellent ami et président, M. Chassaigne-Guyon, qui se faisait une joie de venir au milieu de vous, mais en a été empêché au dernier moment. Je le regrette pour lui, mais pas pour moi. C'est, en effet, un très grand plaisir que j'éprouve de me trouver au milieu de vous, au milieu d'amis personnels, et des représentants d'une industrie que je considère comme devant devenir une des plus importantes des industries françaises.

D'ores et déjà, le cinématographe remue des millions par centaines. Il est certain qu'au fur et à mesure qu'elle grandira, cette industrie, seulement à son début, se perfectionnera et se développera progressivement. Cela semble presque un paradoxe de dire que le cinématographe est à son début, mais c'est ma conviction. Je suis tout à fait certain que les spectacles cinématographiques sont destinés à se perfectionner d'une façon que nul ne peut prévoir.

Je suis sûr aussi que nous verrons bientôt dans les cinémas se produire ce qui se produit dans les autres théâtres, c'est-à-dire de véritables premières artistiques dans lesquelles des partitions spciales seront écrites pour les films. Dans certains pays, les représentations cinématographiques se font sans musique! C'est absolument insupportable, et il est impossible de rester dans une salle où il n'y a pas de musique.

Nous avons encore dans beaucoup de théâtres cinématographiques une musique adaptée au film, tant bien que mal, et l'on ne sait vraiment s'il y a un rapport entre la musique et le film représenté? Il y a là pour nos compositeurs un débouché considérable dans votre industrie une musique spéciale et faite par eux, pour les représentations cinématographiques, en suivant la pensée de l'auteur des scénarios. Vous verrez, messieurs, à quel point vous pourrez intéresser le public avec vos films.

Tout à l'heure, notre président, M. Brézillon, comme représentant des Directeurs de cinémas, me soumettait deux vœux qui lui sont chers.

Il en est un purement commercial, et je suis d'accord avec lui. Nous vous promettons d'être votre avocat auprès des secteurs électriques. Il est certain qu'il y a là une erreur de droit à prétendre l'utilisation de l'électricité pour les arcs de projection est une utilisation de lumière. Non, c'est une utilisation d'éclairage au premier chef.

Il est certain que la projection lumineuse devrait compter comme emploi industriel, et non comme emploi d'éclairage. Nous ferons donc tous nos efforts pour arriver à le faire entendre à l'Union des Secteurs Electriques.

En ce qui concerne votre deuxième réclamation, elle nous concerne plus directement. Je ne veux pas vous faire un aveu, mais il se vote au Conseil Municipal des délibérations sans que nous nous en apercevions, et il arrive souvent qu'un « film » passe au Conseil Municipal, avec autant de rapidité que sur vos écrans et que nous le votons sans le voir.

Je suis convaincu que le jour où le Conseil Municipal sera saisi de ce point, il reviendra sur sa décision. Nous avons pris des mesures spéciales, mais il est de l'intérêt du public comme de vous-mêmes que vous puissiez indiquer quels sont les films

American
Standard-Film

Le Meilleur PÈRE

DRAME

Affiche 200-225 *Longueur : 617 mètres*

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

représentés, et faire un affichage qui indique ce que l'on va jouer dans l'intérieur de votre établissement.

L'affiche d'un théâtre a pour but de faire connaître le nom de l'auteur et des acteurs, mais pour le cinéma cela ne suffit point. Le sujet lui-même a son importance, et par conséquent, votre idée de faire votre réclame par l'affiche est légitime, *et nous prendrons votre défense sur ce point, auprès de la ville de Paris.* Mais nous vous demandons de nous rendre aussi justice. Au début du cinéma, on avait passé certains films quelquefois absolument immoraux. Vous avez petit à petit écarté les films immoraux, et vous n'avez conservé que ceux concernant l'enseignement. Si vous voulez que la population parisienne s'intéresse à votre œuvre, il faut faire à la fois, œuvre de moralisation et d'éducation. Condition essentielle. Il faut que les pères de famille puissent faire entrer leurs enfants chez vous, sans craindre la démoralisation.

Nous irons encore plus loin, et demanderons à causer de vos films éducateurs, d'introduire le cinéma dans les écoles, car il y a certains films qui devraient être projetés dans les écoles primaires.

Actuellement, les enfants vont déjà chez vous. Nous les pousserons à y aller, si vous continuez à être les enseigneurs de Patrie, Vertu et Probité.

***

Allocution de M. POULBOT

Représentant de M. le Ministre du Commerce.

Mesdames, Messieurs,

M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie a bien voulu me désigner pour le représenter à votre banquet corporatif annuel. C'est un honneur auquel, je ne vous le dissimule pas, je suis extrêmement sensible.

Il m'a bien recommandé de vous exprimer toute la sympathie qu'il éprouve pour votre corporation, et je voudrais donner à mes paroles la force persuasive qu'il a apportée dans les siennes, pour être auprès de vous un fidèle interprète des sen-

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

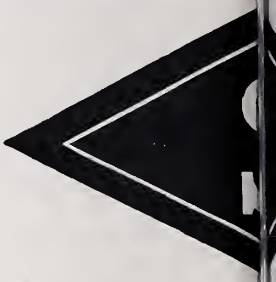
ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

SELIG POL



Proc

La Déco

Christop

Ce chef-d'œuv

tous les

CHRISTO

sera le succès

recettes, car il

les petits comm

en scène gran

rien négligé po

SCOPE C°

Charles HELFER

16, Rue Saint-Marc. — PARIS

Tél. : LOUVRE 27-20 Adr. tél. ERGÈS-PARIS

E. H. MONTAGU, Sole Agent

12, Gerrard Street — LONDON, W.

ement :

verte de l'Amérique

AR

e COLOMB

oit être et sera dans
programmes.

HE COLOMB

ré et fera de bonnes
connu, et intéressera
s grands par sa mise
e où la "SELIG" n'a
atisfaire sa clientèle.

timents dont je suis chargé de vous apporter l'expression.

On a fait ressortir tout à l'heure les conséquences éducationnelles du cinématographe. Je n'ai donc pas à y revenir, et je me bornerai tout simplement à vous déclarer que c'est, à mon humble avis, l'œuvre la plus glorieuse de cette merveilleuse découverte.

Mais l'heure avance, je ne voudrais pas retarder le magnifique concert qui vous attend, et je m'en voudrais de retenir plus longtemps votre bienveillante attention.

Permettez-moi de lever mon verre à M. Brézillon, votre sympathique et dévoué président. Je lui donne l'assurance la plus formelle que je lui servirai d'interprète auprès de M. le Ministre du Commerce, et que je lui transmettrai tous les vœux qu'il a formulés en votre nom pour défendre les puissants intérêts de l'industrie du film.

Je suis également heureux de porter un toast à la santé des dames, dont le sourire et le charme apportent l'entrain et la gaîté à cette réunion.

Je bois à votre santé, messieurs, vous qui avez la chance, en servant vos intérêts, de servir également ceux de votre pays et de vos semblables. Je souhaite à votre corporation une prospérité sans cesse grandissante, et il n'en peut être autrement à mon sens.

***

Discours de M. Maurice QUENTIN

Avocat à la Cour,
Président du Conseil Général de la Seine,
Chevalier de la Légion d'honneur.

Mesdames- Messieurs,

Un président de banquet a toujours mauvaise grâce, lorsque les toasts et les discours sont finis, de se lever et de retenir l'attention des convives, au moment où les violons s'accordent pour le bal, ce qui n'est pas votre cas, ou pour le concert, dont vous savez à l'avance toutes les joies.

Cependant, qu'il me soit permis de vous dire ici tout le plaisir que j'ai éprouvé à me trouver à votre table, et d'être chargé du soin de présider vos agapes. Mon ami Brézillon avait eu un instant la crainte que je ne puisse tenir la parole que je lui avais donnée de venir aujourd'hui au milieu de

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

vous, et cependant, Brézillon sait que, quand j'ai donné ma parole, je la tiens, et je la tiens d'autant mieux que je me trouve dans un milieu essentiellement sympathique comme le vôtre, et qu'il m'est, on ne peut plus agréable, de lever mon verre en l'honneur de votre corporation.

Je serais d'ailleurs un ingrat si je n'étais pas heureux de participer à vos agapes familiales, car vous êtes un peu pour moi des filleuls. Je ne peux pas oublier que je vous ai tenus sur les fonts baptismaux, au moment où vous avez fait vos débuts, et je me souviens toujours que mon ami Brézillon me convoqua, il y a plusieurs années, lorsqu'il jeta les bases du Syndicat Français, bien modeste à l'origine, et qui maintenant a réussi à s'organiser, et à se créer un point d'attache un peu dans tous les coins de la France, puisque vous avez pu constater par la parole autorisée du représentant du Syndicat du Sud-Ouest que vous vous teniez tous avec une solidarité parfaite sur quelque point du territoire français que vous vous trouviez.

Je tiens à vous féliciter des sentiments de solidarité qui fait votre union, et qui vous fait défendre, avec autant de justesse que de bonne foi, vos intérêts corporatifs et personnels. C'est d'un œil attentif et sympathique que j'ai suivi vos progrès, tant en France qu'à l'étranger, et j'ai pu constater que l'enfant était devenu un homme, un homme dans toute la force de l'âge, disposant de toute la plénitude de ses facultés, et capable de tenir tête à tous ceux qui voudraient se mettre en travers.

Avec les Pouvoirs publics, vous avez les relations les plus étroites, et, pour preuve, la présence à cette table de MM. Marcel Habert, Poulbot, Le Seyeux, Mouton,Chanot, Kling, Charles Laurans.

C'est vous dire qu'à l'heure actuelle nous assistons à une manifestation qui possède une importance considérable, et que lorsque vous exposez vos revendications, elles doivent être entendues et accueillies comme doivent l'être des revendications raisonnables et sérieuses.

Nous avons donc bien fait de nous intéresser, nous autres, hommes politiques, à vos progrès et à vos travaux. Sous une forme humoristique, Marcel Habert vous le disait tout à l'heure, et, en effet, vous faites un peu concurrence à la Presse, la grande Presse, qui, comme vous le savez, établit la popularité à tous. Vous, vous êtes un peu comme elle, et la dépassez, en ce sens que vous donnez dans vos films, la figure de tous les personnages politiques qui s'offrent à vous, volontairement ou non, et comme vous le disait Marcel Habert, les hommes politiques sont obligés de se montrer circonspects, quand leur parole ne leur appartient plus.

Nous savons maintenant que, grâce à vous, nous devons nous montrer plus circonspects, lorsqu'il y a des objectifs cinématographiques qui sont braqués devant nous, comme tout à l'heure, au premier étage. Nous devons nous observer d'une façon particulière, éviter d'avoir trop souvent le verre à la main, pour éviter une réprobation non méritée, mais que nous mériterions après l'excellent déjeuner servi.

J'ajoute que si nous vous apprécions, c'est parce que nous savons les services que vous avez rendus dans le passé et que vous êtes appelés à rendre dans l'avenir. Marcel Habert vous disait que certains esprits craignent que les enfants qui économisent quelques sous dans leur tirelire, viennent les dépenser en entrant dans vos établissements? Ils ont tort, car si les enfants économisent, c'est qu'il y a encore en eux le sentiment de l'épargne, que l'on doit développer dans notre pays.

Et puis, messieurs, il faut bien dire qu'à une époque où forcément, avec tous les moyens possibles, on cherche à prémunir l'enfant contre tout contact démoralisateur, où l'on cherche à lui donner en exemple, de beaux spectacles, eh bien, il faut l'entraîner aux sports, lui montrer des spectacles comme ceux que vous lui montrez; vous qui êtes ses éducateurs, soyez donc et restez les éducateurs du peuple. Soyez ces bons agents de la démocratie populaire, avec laquelle on fait des citoyens et des soldats.

Vous êtes les éducateurs du peuple,

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous les Exploitants de France, Belgique, Hollande et leurs Colonies

Qu'à partir du 3 Avril prochain

ils pourront se procurer en location le célèbre Film

"QUO VADIS"

en s'adressant directement à la

Société CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, 8

PARIS

Adresse Télégraphique :
CINÉSITAL-PARIS

Téléphone :
LOUVRE 20-25

mais vous êtes aussi un peu les éducateurs des hommes politiques. Le cinéma a fait faire un très grand progrès à toutes les manifestations publiques, car en enregistrant fidèlement sur le film, qui les reproduit sur l'écran, les gestes des personnages politiques, ils obligent ceux-ci à surveiller leur attitude, comme la sténographie a contraint les orateurs à étudier leurs discours et à châtier leur style.

Or, maintenant que nos paroles sont prises au vif, il faut faire attention à ce que nous disons, et nous ne pouvons que vous remercier de votre concours.

Je prends la liberté de lever mon verre aux Directeurs de cinémas que l'on prétend être les éducateurs de l'enfance. Les enfants qui économisent leurs sous, les dépensent maintenant au cinéma, dès qu'ils en ont. Du moment que vous vous êtes fait leurs éducateurs moraux, nous n'avons qu'à faciliter votre œuvre, puisque vous contribuez avec nous et comme nous à la moralisation de la France et au développement de la Patrie.

Que le cinématographe se répande à l'école, à la caserne, qu'il montre les plus beaux spectacles, toute notre histoire, nos défilés, nos régiments. Qu'il les fasse assister à toutes les scènes de la vie historique. Meublez leur intelligence, élevez leur cœur, et vous aurez agi en excellents citoyens.

C'est la raison pour laquelle les Pouvoirs publics ne peuvent pas se désintéresser de votre œuvre, et ont en grande considération tout ce qui vous touche. C'est la raison pour laquelle M. le Ministre du Commerce suit attentivement les progrès d'une industrie essentiellement nationale.

C'est donc à elle que je vous demande la permission de lever mon verre, mais en même temps, vous me permettrez d'y associer ceux qui ont été dans votre œuvre les pionniers de votre industrie, ces hommes dévoués qui se sont réunis pour jeter les bases de votre corporation, avec à leur tête, mon vieil ami Brézillon, qui eut l'idée de vous réunir dans un banquet et de réunir les efforts de la corporation.

Un grand nombre de nos amis sont restés dans leur province, et leur ville. Permettez-moi de dire que nous eussions été heureux de les avoir à cette table, et d'adresser à ces hommes qui travaillent

LE VÉRITABLE
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE
OXYDELTA
QUI DONNE LA LUMIÈRE
LA PLUS PUISSANTE
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE
PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS

TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.

PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES
DANS LE MONDE ENTIER
Démonstrations permanentes

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue d

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE, 4
NANCY, 20, R
LILLE, 11, Pla

PROGRAM

(Pour renseignements et dates

LA TERRE FUNESTE

Grande scène de mœurs américaines. — *BRONCHO*. — Long. 578 r

UN FIL A

Vaudeville d'après la
FILM D'ART —

UNE COMPAGNE COURAGEUSE

Drame — *SELIG* — Long 305 mètres

Contran émule de Sherlock Holmes

Comique - *ÉCLAIR* = Long. 232

Polycarpe collectionneu

Comique = *ÉCLIPSE* = Long. 119

Chasse au Rhinocéros

Documentaire = *MENCHEN* = Long 270

Manœuvres de cavalerie Italienn

Documentaire = *AMBROSIO* - Long 160

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

e d'Alsace.
Dominicains.
la Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

E N° 36

rtie, s'adresser à nos Agences)

L'EFFIGIE

Drame — *ECLIPSE* — Long. : 290 m.

LA PATTE

ce de G. FEYDEAU
ng. : 1.400 m.

LE CHEVAL SAUVEUR

Drame — *WESTERN* — Long. 300 mètres

demoiselle de comptoir

Comédie - *VITAGRAPH* - Long. 319

La première aventure de Toto

Comique - *ITALA* - Long. 194

Sports d'Hiver

Plein air - *ECLIPSE* - Long 116

La Sensitive

Document. - *ECLAIR-SCIENTIA* - Long 95

avec vous comme vous, le salut fraternel de leurs amis.

C'est à vous tous que je veux boire, à la prospérité du Syndicat, à votre œuvre, et à vous, mesdames, qui égayez nos tables, laissez-moi vous dire combien je suis heureux de vous regarder pendant cette intéressante cérémonie.

Laissez-moi dire aussi que le film cinématographique qui a été tourné pendant que nous étions à table, conservera le meilleur souvenir de cette fête, et des visages charmants qui se trouvent au milieu de nous. C'est à vous, mesdames, que je veux boire en terminant, au nom de notre Syndicat.

***

Toast de M. DEMARIA

Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.

Mon cher Président et ami,

Je tiens, en deux mots, à vous remercier pour l'aimable invitation que vous m'avez faite, comme Président de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, et je me réjouis d'avoir assisté à cette belle fête, que vous présidez avec autant de dévouement que d'autorité.

Je bois donc à votre santé, et à celle de tous les membres de la corporation, réunie en ce moment autour de vous.

***

Toast de M. GIRAUD

Délégué du Syndicat des Exploitants du Sud-Est, à Marseille.

Monsieur le Président,

Au nom de la Fédération Cinématographique du Midi de la France, je vous remercie de l'aimable invitation que vous avez bien voulu nous faire. Je suis très heureux, en cette circonstance, d'avoir été délégué par l'Assemblée générale, à assister à votre belle fête de famille, et je vous remercie de l'accueil sympathique que vous avez bien voulu me faire.

Après les discours éloquents, et devant l'impatience avec laquelle on attend le beau concert, vous me permettrez de ne pas m'attarder à des paroles inutiles. Je vous dirai simplement que je suis heureux de vous apporter l'union la plus franche et la plus loyale des cinématographistes du Midi.

Ceci dit, vous me permettrez de boire à la santé du Syndicat des Directeurs et à son Président, et de boire à la santé de l'Union Cinématographique de France toute entière.

***

Toast de M. CONNORE

Président de l'Association des Opérateurs Professionnels.

Monsieur le Président.

Permettez-moi, au nom de l'Association Professionnelle que je représente, de remercier le Syndicat des Directeurs de Cinématographes du bienveillant accueil fait à notre Société, en lui réservant une place parmi vous. Nous en sommes très honorés et très reconnaissants.

Soyez assuré que vous trouverez toujours parmi nous des opérateurs dévoués et des collaborateurs qui feront tous leurs efforts pour vous être agréables. Nous serons toujours heureux d'avoir votre estime et votre confiance.

Je lève mon verre à la cinématographie en général, au Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, et à toutes les personnes présentes à ce banquet.

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à* l'OPTIQUE REUNIE, *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.

Un beau Film du "COSMOGRAPH"

Les enfants d'Edouard

Une mère qui pleure sur ses enfants, *pauvres gosses royaux*, que la haine et l'ambition d'un traître attirent irrésistiblement vers la mort, tel est le thème tragique des « *Enfants d'Edouard* » .

Peuple, gentilshommes, *hors la loi*, c'est-à-dire truands et ribaudes, hommes d'armes, se heurtent, se coudoient, dans ce décor pittoresque qui a fait la réputation des adaptateurs des « *Enfants d'Edouard* » : Andreani et Paul d'Ivoi.

Toute l'horreur que portent avec eux les fauteurs de guerre civile, toute l'angoisse des victimes, le dévouement inutile d'un humble écuyer et d'une modeste servante, jetteront dans l'âme des spectateurs la plus profonde émotion.

A une œuvre sensationnelle, il fallait une interprétation artistique de premier ordre. Une simple énumération suffira à montrer qu'elle l'a trouvée, sous les traits de :

Mesdemoiselles :

DELVAIR, de la Comédie Française : *La Reine Elisabeth;*

Marcelle FLEURY, de l'Opéra, SUTERRE, du théâtre Sarah-Bernhardt : *Les Enfants d'Edouard;*

MAIAPOLSKA, de l'Olympia : *La Sorcière Rahel.*

Messieurs :

TOULOUT, du théâtre Antoine : *Duc de Buckingham;*

WAGUE, mime de l'Opéra : *Duc de Glocester;*

JACQUINET, mime de l'Opéra : *Le Roi Edouard.*

Il est impossible de se montrer plus douloureuse que Mlle Delvair, plus cauteleux et sinistre que M. Wague, plus noble que M. Toulout, plus touchant que Mlles Fleury et Suterre, plus réaliste et gracieuse que Mlle Maïapolska, plus émouvant que M. Jacquinet...

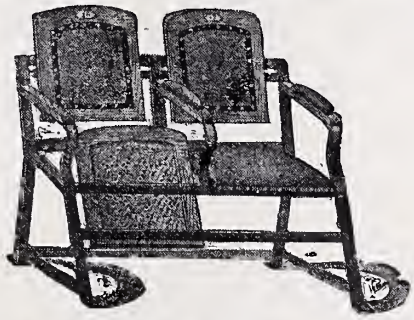
Autour de ceux-ci se groupe une pléïade d'artistes qui, dans des rôles de second plan, se montrent de premier ordre.

La tour de Londres, l'abbaye de Westminster et tant d'autres témoins de pierre du drame, servent de cadre à cet épisode farouche, lui assurant le cachet de la vérité, car, hélas! le martyre des *Enfants d'Edouard* est vrai, comme les monuments au sein desquels les infortunés ont souffert et gémi...

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

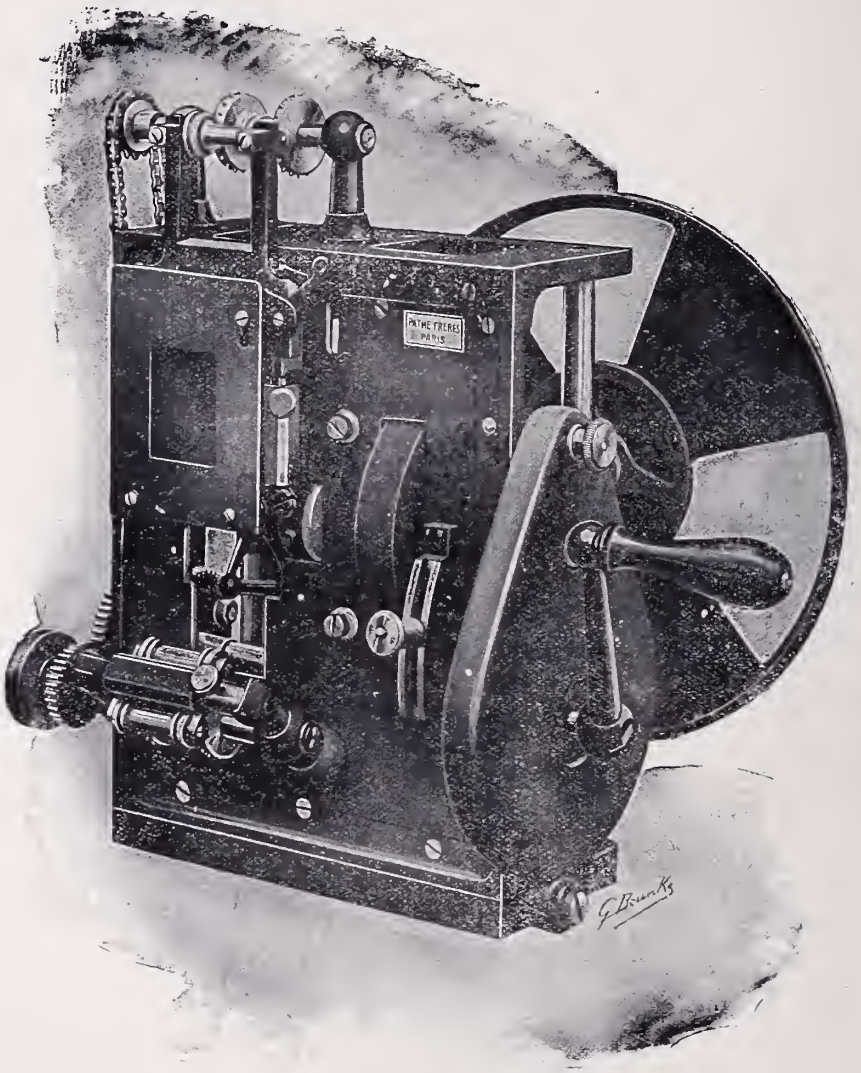
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

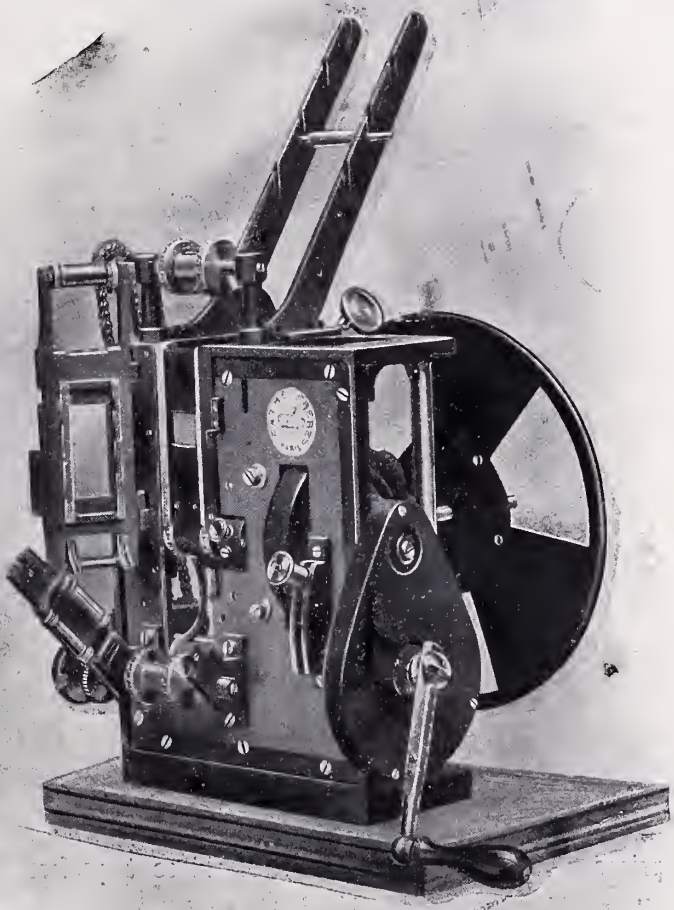
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS : profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

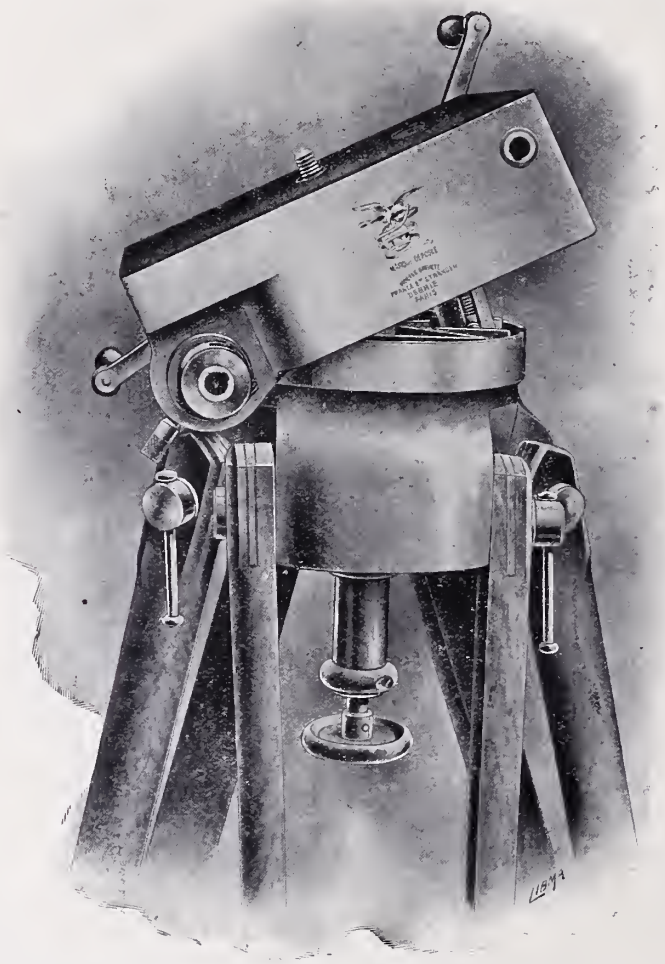
PIED UNIVERSEL PANORAMIQUE ET VERTICAL

Modèle 1914

AJUSTAGE PRÉCIS = POIDS ET VOLUME RÉDUITS AU PLUS STRICT MINIMUM

FACILEMENT TRANSPORTABLE

RECOMMANDÉ SPÉCIALEMENT A TOUS LES OPÉRATEURS



FIXATION PARFAITE DE L'APPAREIL QUELLE QUE SOIT LA POSITION DE LA PLATE-FORME

CONSTRUCTION UNIQUE

INCOMPARABLE A CE QUI A ÉTÉ FAIT JUSQU'A CE JOUR

Appareils de prises de vues "LE PARVO"
Machines à tirer "NOVA"
SIGNEUSES - BROSSEUSES - MÉTREUSES - EMBOBINEUSES
DÉVELOPPEMENT

Machines à perforer "OPTIMA"
ESSUYEUSES - COLLEUSES
CHAMBRES D'AGRANDISSEMENTS
ACCESSOIRES

J. DEBRIE, Constructeur, Breveté en tous Pays
Fournisseur des principales Maisons du monde entier

Télép. : Roquette 4c-oo 111, Rue Saint-Maur = PARIS Tél. : Debricine-Paris

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

LES DESSOUS DU CINÉMA

par M. G. de MAIZIÈRE

—o—

(*Le Gaulois*, 12 mars 1914.)

Vous est-il arrivé quelquefois de passer toute une journée avec un gentilhomme de la Renaissance qu'une conjuration vient de désigner pour tuer un tyran qui se trouve précisément être son père et d'être admis à recueillir les impressions de ce fils infortuné en compagnie d'une bande de fêtards descendus de Montmartre, devant le cadavre d'une femme morte de la piqûre d'une flèche empoisonnée et cela au milieu de 12 lions de l'Atlas?

C'est ce qui m'advint hier, grâce à l'aimable obligeance de M. Gaumont, qui voulut bien me guider à travers l'immense théâtre où se préparent les films de cinématographes.

Cela se passe rue de la Villette, derrière les Buttes-Chaumont, jardin tourmenté de main d'homme et éminemment propice aux tragédies de plein air. Rien n'y manque en effet des accessoires nécessaires aux drames : petit temple grec en haut d'un promontoire pour idylle antique, rivière pour ébats aquatiques, vallonnements pour chevauchées, ponts pour suicides et catastrophes d'automobiles. Le chemin de ceinture qui passe en contre-bas, dans une tranchée sans cesse remplie de fumée, est, en outre, apte à figurer un volcan.

Tout cela cependant n'est que décor sans grand emploi, et en amateur de vérité et d'exactitude, c'est dans le théâtre qu'il nous faut pénétrer.

Imaginez-vous un énorme hall, à peu près grand comme la moitié de la galerie des machines du Champ de Mars, entièrement vitré et divisé en une série de petites scènes de plein-pied devant lesquelles sont disposés un appareil enregistreur de films et toute une batterie de puissants projecteurs électriques. Ainsi dans certaines salles de château, trop grandes pour les mesquines réceptions contemporaines, une maîtresse de maison avisée plante de ci de là des paravents, formant autant de petits salons intimes, commodes aux conversations discrètes. Toutes ces scènes particulières, disséminées dans le hall, ont, sur leur plancher, un triangle dessiné avec des feuilles, dont le sommet est au pied de l'appareil enregistreur, la base au fond du décor et dont les deux côtés déterminent l'espace où devront se mouvoir les acteurs pour que leurs gestes soient dans le champ de l'objectif. Au cinéma, le lieu de l'action est ainsi étroitement précisé.

Sur la première de ces scènes, on répétait, dans un duo magnifique, *Severo Torelli;* au milieu du triangle, il y avait une dame Renaissance assise sur un siège de la même époque : à ses genoux un jeune homme sanglotait éperdûment dans un maillot vert. Avant de tourner, en effet, on répète à blanc et avec une inlassable patience, car il s'agit d'économiser films et lumière. Quand j'arrivais, cela n'allait pas; la dame en noir persistait à apprendre avec un flegme et une indifférence trop marqués, au jeune homme en vert, que le tyran qu'il se proposait de tuer, était son propre père. L'homme vert suivait la nouvelle avec une sérénité blâmable.

Le directeur artistique, M. Feuillade, dut intervenir :

— Bon sang, c'est idiot, s'écria-t-il sans ambages, vous avez l'air de vous demander l'heure qu'il est... Voyons, vous, madame, vous êtes sa mère, vous lui apprenez qu'il va tuer son père; ça vaut la peine de se remuer, ça ne se voit pas tous les jours... là... très bien... les yeux au ciel... pas tant... on voit trop de blanc.. les mains croisées sur les genoux... parfait... pas si tordue la bouche... un coup d'œil vers l'objectif... un seul, là... ça y est.

« Et vous, Severo... il faut avoir l'air plus épaté que cela... On dirait que vous vous en fichez d'apprendre que vous vous êtes engagé à tuer votre père... un mouvement de recul plus accentué... le siège sur les talons... les yeux à

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

AGENCE GÉNÉRALE

A. BC

21, Rue du Faubourg du

LYON, 57, Quai St-Vincent
Téléph. : 56-35

BRUXELLES, 92, Rue des Plantes
Téléph. : B 5011

Nos Nouveautés ach

EXCLUSIVITÉ	Dans l'ombre de la Montagne. .	EDISON	610
—	Le Secret du Violoniste	MILANO	965
—	Sous le Drapeau noir	SKANDINAV.	840
—	L'Enfant de la Tempête	BISON	625
—	épita.	BIOSCOP	990
—	Danse des Millions	MILANO	950
—	L'Acrobate	BIOSCOP	860
—	L'Arme du Lâche	MILANO	910
—	Devant sa conscience	F. PARISIEN	
—	Pour un Trône.	ROMA	980
—	Malédiction	SKANDINAV.	900
—	Masque fatal	PARISIEN	920
—	L'amour gagné	ROMA	1115
—	Le Remords.	IMPERATOR	712
—	Brutale Passion.	AMBROSIO	541
—	Les Diamants bleus	IMPÉRATOR	954
—	Le Secret de Valentine	ROMA	930

Nos Grande

LA

Chasse aux Fauves dans les Mers Polaire

800 mètres

PROCHAINEMENT :

Le Désastre :

DE CINEMATOGRAPHE

NAZ

emple — *Téléphone : Nord 49-43*

MARSEILLE, 7, Rue Paradis — Téléph. : 49-84

NANCY, 28, Cours Léopold — Téléph. : 15-49

es ce dernier mois :

XCLUSIVITÉ	L'Oie à la Colbert	AMBROSIO	682
—	Homme et Femme	ROMA	700
—	L'Amour qui affole	MESSTER	700
—	Les flots qui parlent	MILANO	870
—	La Bague de la Fiancée	—	700
—	La Flâneuse	HÉCLA	620
—	Retour tragique	ROMA	900
tastrophe Vengeresse		VITAGRAPH	882
oile du passé		PARISIEN	950
ystères de la Jungle, 2 copies		SELIG	780
s Réfugiés de la Forêt		EDISON	650
Caste		—	630
Train en flammes		—	708
s Brigands		—	660
las Marner		—	625
Triomphe du devoir		BRONCHO	600
Aveugle du Pont Notre-Dame		PARISIEN	445

Exclusivités

La Mort de Pierrot

1.000 mètres

ande vue reproduisant la Bataille de GUETISBURG.
En scène : 15.000 soldats. 120 canons.
Spectable inouï, jamais produit au Cinéma.
(Exclusivité pour la France et la Suisse.)

EN LOCATION :

UN
Homme a osé

800 mètres

RÊVE NOIR

Entrée du nouveau Souverain d'Albanie à Durazzo

environ 150 mètres

Agence Express-Films C°

16, Rue Sainte-Cécile & PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71 **Adresse télégr. : BIOGRAPH-PARIS**

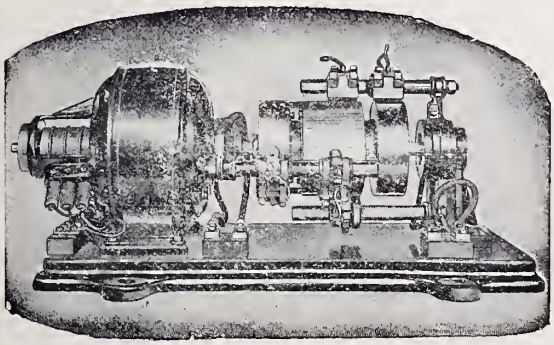
terre... coup d'œil à l'objectif... un seul... ça y est... allez tourner. »

Flot de lumière aveuglante. L'opérateur tourne. La dame en noir et son fils en vert bientôt courront tous les écrans du monde.

***

A côté, à gauche, sur la seconde scène, des gens en habit et des dames décolletées dînaient autour d'une table d'une élégance si réelle que l'on n'avait eu garde d'oublier les violettes semées sur la nappe et les orchidées enroulées autour des lampes. Cela devait figurer une « bombe » demi-mondaine.

— Nom de nom! s'écria le metteur en scène de la chose, vous, la troisième dame à droite, la queue de votre robe sort du triangle... vous avez tous l'air de bourgeois qui tirent les Rois... de la gaieté... renversez les bustes au dossier des chaises... bombez les poitrines et les torses... La troisième nouvelle à droite, vous riez comme ue quenouille... et puis, parlez tous... dites n'importe quoi... Dites, par exemple : « Encore une truffe?... »



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout = PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Tous : « Encore une truffe?... » Rire général, naturel et sincère.

— Ça y est. Tournez!

Eclair, ronflement, la truffe va à la postérité.

***

La troisième scène, où l'on répétait *La Flèche empoisonnée*, offrait un spectacle beaucoup plus compliqué.

Il y avait par terre une femme morte, et qui était morte pour s'être assise sur un fauteuil. Suivez-moi bien. Il s'agit d'une aventurière d'imagination audacieuse qui, pour se débarrasser de ses ennemis, a trouvé cet ingénieux moyen, Elle s'est procuré un siège de style, en bois sculpté (celui qui sert au théâtre est d'ailleurs superbe et d'âge authentique). Ce siège comporte non seulement un dossier, mais une sorte de petit toit, comme on en voit à la partie supérieure de certaines stalles de chanoine; or, l'aventurière a fait machiner ce fauteuil de telle sorte que le toit s'abaisse automatiquement et doucement sur la tête de la personne assise; en s'abaissant, il enfonce dans ladite tête une épingle empoisonnée dont la piqûre entraîne un immédiat trépas. On le voit, rien n'est plus simple. Il fallait y songer.

Hier donc, une femme décolletée était assise sur le fauteuil, attendant la fatale piqûre.

— Dès que vous la sentez, vous devez rouler par terre, anéantie... vous entendez... anéantie... Seulement, en tombant, faites un à gauche pour ne pas rester sur le nez, mais sur le dos... c'est plus gracieux... Attention!... vous sentez l'épingle?... allez, à gauche... sur le dos.. anéantie... Vous n'êtes pas anéantie... c'est mauvais... Recommencez... là... très bien... les bras en croix, à plat... voilà qui est anéanti.. Encore une fois, et tournez.

***

A tous ces ordres, indications et manœuvres se mêlaient parfois de terribles rugissements de lions.

Une quatrième scène, en effet, entièrement entourée de fortes grilles, celle-là, servait de champ clos à une demi-douzaine de lions. De quel ouvrage fera partie ce spectacle imprévu? Je ne sais... mais toujours est-il qu'il s'agissait de faire coucher Néron, un magnifique lion de l'Atlas, sur un lit couvert d'une étoffe bouton d'or, et d'obtenir de ce fauve qu'il voulût bien se livrer à ses ébats sans sortir du tracé du triangle. Un homme, monté sur une échelle placée à l'extérieur, pour modérer les fantaisies de l'animal, lui présentait un gros morceau de viande, appât géométriquement tendu au cen-

SOCIÉTÉ des Films A

EST

NÉ

Ce grand film est la reconstitution historique l
cruel empereur romain, d'apr

La mise en scène est

L'œuvre, qui mesure environ 4.000 mètres

Le film est programmé à partir du 23 courant au Théâ

Prière de faire de

La Société Anonym

"GL

TURIN ✍ **Rue Princip**

Télégrammes : GIGLIOFILMS

stiques "GLORIA"

PRÊT :

RON

us fidèle des principaux épisodes de la vie du
roman de LUIGI MARCHESE.

. MARIO CASERINI.

mprend quatre séries de 3 parties chacune.

ttorio Emanuele à Turin où les interéssés pourront le voir
res sans tarder à

A. DE GIGLIO & Cie

RIA"

ommaso, N° 4 TURIN

Téléphone : 59-19

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

tre du champ de l'objectif. Mais Néron, qui avait sans doute bien déjeuné, n'en persistait pas moins à bondir de tous côtés, sans souci des lamentations de son belluaire. Il fallut faire venir les lionnes, dont les cages étaient juxtaposées aux portes des grilles de la scène. Elles bondirent tel le taureau sortant du toril, et, tout de suite, l'une d'elles, d'instinct, alla d'un trait se coucher sur le lit bouton d'or. Néron, doucereux, l'y suivit...

— Tournez, mais tournez donc!...

On m'expliqua alors combien cette « prise de film » était délicate. Il devait y avoir, dans cette même chambre où ces lions folâtraient, des acteurs humains; or, comme on ne pouvait songer à faire jouer en même temps leur rôle aux uns et aux autres, on avait dû prendre le parti de masquer la moitié de l'objectif, de façon à n'impressionner que partiellement le film pendant le séjour des lions sur la scène. Les hommes viendraient ensuite, et leurs gestes seraient recueillis sur la partie réservée du film. Plus tard, on ferait le raccord et l'écran donnerait l'illusion de messieurs et dames disputant un lit à un ménage de lions.

Pendant la répétition, un lion s'échappa de sa cage et alla faire des visites chez Severo Torelli, chez les joyeux viveurs et à la dame anéantie. J'eus le courage et la gloire de maîtriser le fauve de ces deux mains que voici et de le ramener à sa cage entre les deux bras que voilà. Je dois ajouter que ce lion était un enfant de lion, âgé de deux mois, sans dents ni griffes, gros comme un chien et doux comme un agneau. Je regrette, cependant, que l'on n'ait pas *tourné* mon acte d'héroïsme. J'eus beau crier : « Tournez, mais tournez donc!... » rien n'y fit; il paraît que je n'étais plus dans le triangle.

***

Nous avons ensuite visité les magasins de décors, d'accessoires, de meubles; et pour vous donner une idée du soin méticuleux avec lequel les moindres détails de mise en scène sont traités, il me suffira de vous dire que les meubles, par exemple, qui figurent sur l'écran, sont de vrais meubles, les cheminées, de vraies cheminées, que tous les reliefs sont exécutés en carton-pâte et non pas, comme le plus souvent au théâtre, seulement esquissés en trompe-l'œil sur des toiles. La technique du cinéma est, d'ailleurs, tout à fait différente de celle du théâtre, et des spécialistes seuls, comme MM. Feuillade et Maréchal, peuvent « mettre en scène », par des procédés particuliers, les spectacles dont il semble qu'aujourd'hui le public raffole. Pour

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. : COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone : GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

Vient de lancer son nouveau poste "REX" à 985 francs, pour petite exploitation, marchandises prises à Paris, se composant de :

1 Projecteur à croix de Malte entièrement plongée dans un bain d'huile ;

1 Table en fer avec plateau inclinant ;

1 Lanterne en tôle de Russie doublée amiante avec condensateur breveté ;

1 Lampe 50 ampères ;

1 Moteur et résistance courant continu ;

1 Cuve à eau ;

1 Tableau de distribution 50 ampères avec rhéostat ;

1 Enrouleuse ;

2 Carters de sûreté.

DÉPOTS :

A NANCY : *M. BAURÈS, 20, Rue des Dominicains ;*

A LYON : *MM. BOULIN et VERCHÈRE, 83, Rue de la République ;*

A LILLE : *M. DELACOUR, 11, Place de la Gare.*

ne citer qu'un exemple, le geste, au cinéma, doit être plus naturel, mais *lent*. Indiqué trop rapidement, comme on le ferait au théâtre, il apparaîtrait sur l'écran heurté et sautillant, à raison de la vitesse imprimée par l'appareil aux images successives. Quand une femme reçoit du haut du toit une flèche empoisonnée, elle s'anéantit, comme disait l'autre, aussi bien au théâtre qu'au cinéma, mais au théâtre libre, elle va s'anéantir brusquement, tandis qu'au cinéma elle doit y mettre le temps.

Pour terminer, une nouvelle. Il paraît que c'en est à peu près fini des projections noires et blanches. L'avenir du cinéma est aux reproductions en couleurs. J'en ai vu, hier, au petit théâtre d'essai, qui sont de pures merveilles, toute une série de vues de Tunisie vraiment admirables. Jusqu'à présent, ces sortes de films, photographiant directement les couleurs, ne pouvaient être pris que dans des pays où la lumière est éclatante et uniforme, c'est-à-dire où le ciel est sans aucun nuage; on m'assure que l'on vient de trouver un procédé qui permet d'appliquer au cinéma la photographie directe des couleurs en toutes conditions, même dans les scènes d'intérieur. D'ici très peu de temps, M. Gaumont se fait fort de renouveler ainsi complètement l'attrait déjà si goûté des spectacles de cinéma.

M. BAER & C°
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL.: BIOPHONE-LONDRES — **LONDRES W.** — CODES: A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

10 Avril 1914

Les Enfants Terribles

Charmante comédie enfantine

300 mètres environ, Affiches

Placez ce film dans votre programme: vous ferez grand plaisir à votre public féminin.

WESTERN IMPORT C°

83 bis, rue Lafayette, PARIS 9e

Tél.: Louvre 39-60 — *Télégr.: Wesfilm*

72.489 fr. 25

Saturnin

De la Maison AMI

là la somme encaissée par un Cinéma italien qui

assé pendant 18 jours consécutifs le grand FILM

'arandoul

ROSIO, TURIN

SOCIÉTÉ ANONYME

AMBROSIO

TURIN

LE DIABLE NOIR

DRAME ✠ ✠ Affiche

ANARDI INSTITUTRICE

199 mètres ✠ COMIQUE ✠ Affiche

Un Voyage Laborieux

✠ ✠

COMIQUE

HILARANT

✠ ✠

186 mètres

✠ ✠

✠ ✠

AFFICHE

✠ ✠

Entièrement

viré

✠ ✠

DANS LES ABIMES DE LA MER

Première série ✠ ANÉMONES ✠ 137 mètres

Curieuse vie de la flore sous marine,
leur nourriture en captivant de petits crustacés

Charles HELFER, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Téléph. : LOUVRE 27-20 - Mot télégr. ; ERGÈS-PARIS

Pour le Mois de MARS

La Société Anonyme

AMBROSIO

ÉDITERA ÉGALEMENT

LA

DESTRUCTION DE CARTHAGE

grandiose reconstitution cinématographique de la destruction de Carthage (Année 149 avant J. C.)

Le siège de la grande ville phénicienne, l'assaut des remparts, le pillage ainsi que l'incendie, qui dura 17 jours, ont été reproduits de façon magistrale,

Une belle histoire d'amour relie les différentes phases de l'action, lui donnant une empreinte de sentiment et de poésie.

Ceux qui ont vu nos "Derniers Jours de Pompéi" *auront une idée de l'œuvre puissante que sera notre nouveau film :*

La DESTRUCTION de CARTHAGE

La Société Anonyme

AMBROSIO

DE TURIN

ÉDITE LA PREMIÈRE SÉRIE

ANÉMONES

Curieuse Vie de la Flore sous-marine

ou

La Vie Dans les Abîmes de la Mer

Il a fallu une année entière de travail, d'une patience infatigable, pour produire ces films qui sont les plus intéressants, les plus amusants et les plus curieux édités jusqu'à ce jour.

Thomas A. Edison

EDISON

TÉLÉPHONE
Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse tégraphique
EDIPHON-PARIS

Programme du 3 Avril 1914

UN BON SPORT

Comédie en deux parties par Charles VAN LOAN
Comédie originale qui sera un des plus gros succès
de rire de l'année. . . . . 625 mètres

La Marche Nuptiale

Drame d'une sentimentalité exquise, joué à la perfection par
Gladys Hulette et Barry O'Moore . . . . . 325 mètres

Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

Pas de bon Programm

En voi

Une scène d'un comique désopilant

RIGADIN CENDRILLON

enlevée par

PRINCE

avec un brio irrésistible

PATHE FR

Toutes les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont

PROCHAINEMENT :

Marie-Jeanne ou S

sans clou de spectacle

eux

Un drame interprété dans les sites de l'Italie

L'HONNEUR DU JUGE

FILM D'ARTE ITALIANA

interprété par

Paola MONTI, Léa CAMPIONI, Ettore BERTI, Guido BRIGNONE

ÈRES, Editeurs

---

xclusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

---

a Femme du Peuple

Représentants Loueurs

Voulez-vous une Bande

INTÉRESSANTE

BELLES PHOTOS

PRENEZ

DANS la MINE

Etablissements Paul CHRISTY

Edition d'Art - Films **P. C. ZELL'HS**

Saint-Loup, MARSEILLE

La semaine prochaine PHOTOS *et clichés de DANS LA MINE du chef opérateur* BLANC, G.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

A propos du Timbre des Affiches

Un député a demandé à M. le Ministre des Finances : 1° comment les commerçants qui, avant la loi de finances du 30 juillet 1913, ont distribué des affiches destinées à être apposées dans un lieu public couvert, et les ont timbrées dans les conditions prescrites, pourront, pour des affiches qu'ils ne sauraient suivre, acquitter le droit double établi par la loi de 1913 précitée; 2° si, dans l'impossibilité absolue où se trouvent ces commerçants de savoir où sont apposées leurs affiches et d'éviter ainsi les contraventions édictées par la loi, soit par l'acquit du nouveau droit, soit par la destruction desdites affiches, il n'y aurait pas lieu d'adopter une procédure de mise en demeure ou de demander le paiement du nouveau droit au détenteur de l'affiche.

Réponse:

1° Le droit complémentaire de timbre établi par l'article 11 de la loi de finances du 30 juillet 1913 sur les affiches apposées dans un lieu couvert public, antérieurement à la promulgation de cette loi, doit, à défaut d'une disposition spéciale relative au mode de payement, être acquitté par l'apposition de timbres mobiles à oblitérer soit par l'inscription, en travers du timbre, de la date de l'oblitération et de la signature de l'auteur de l'affiche, soit par l'apposition, en travers du timbre, d'une griffe à l'encre grasse faisant connaître le nom de l'auteur de l'affiche ou la raison sociale de sa maison de commerce ainsi que la date de l'oblitération (décret du 2 janvier 1896).

2° Le 2e paragraphe de l'article 11 de la loi du 30 juillet 1913 fixe au 1er janvier 1914 la date à partir de laquelle le supplément de droit sera dû pour les affiches apposées antérieurement à la promulgation de la loi. Il ne peut donc être question d'accorder aux redevables sous une forme ou sous une autre et contrairement aux intentions nettement marquées par le législateur en complète connaissance de cause, des délais susceptibles de retarder la mise en vigueur définitive de la réforme.

Il n'est pas possible, d'autre part, de demander le payement du droit complémentaire au détenteur de l'affiche qui, en l'état actuel de la législation, n'en est pas tenu.

Mais pour l'application de cette disposition de loi, l'administration, à qui des recommandations particulières ont déjà été adressées à cet égard, ne se départira pas, dans la mesure compatible avec les intérêts du Trésor, de la plus large bienveillance.

***

Le timbre-postal franco-anglais

M. Hanning, le distingué président de la Chambre de Commerce britannique à Paris, profitant de la présence de M. Malvy au

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

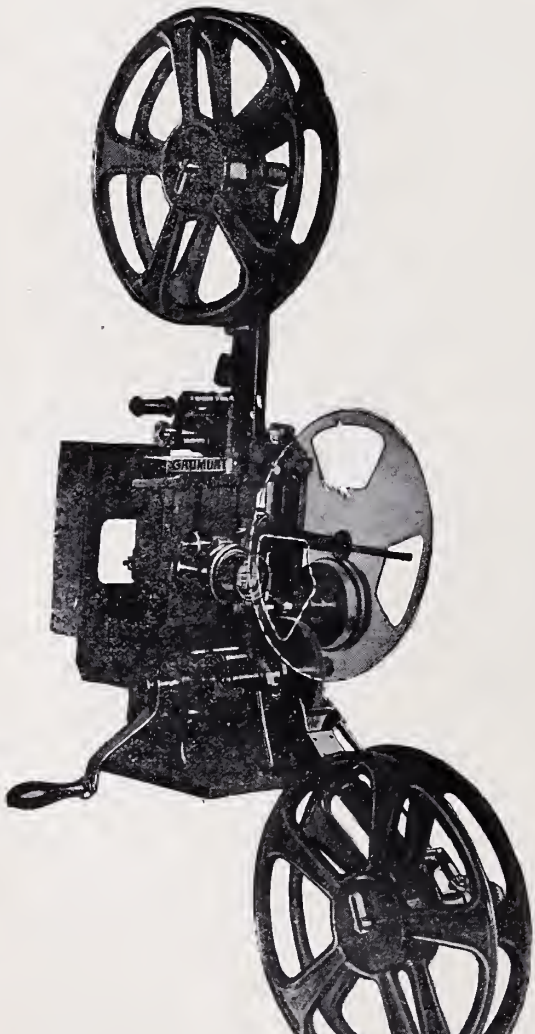
Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis ... PARIS ..

Les merveilleuses projections du GAUMONT

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXITE**

SA **ROT**

SA

le font apprécier d

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU MO

avec Bai

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital :

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

ILACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
l'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
8, Rue des Alouettes & PARIS

Transactions Cinématographiques
Achat-Vente de Materiel et films d'occasion
Représentations de Marques-Edition
" L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE "
46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)
Téléph. NORD 38-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

banquet annuel de sa compagnie, a exprimé l'espoir que le Ministre du Commerce voudrait bien aider à la réalisation de la réforme postale, tendant à réduire le tarif franco-anglais, sinon à 10 centimes du moins à 15 centimes. « Nous sommes persuadés, a-t-il dit, que cette grande réforme donnerait une forte impulsion aux échanges commerciaux franco-britanniques. »

La réponse de M. Malvy fut beaucoup plus vague que la demande de M. Hanning. « Cette question, dit-il, est à l'étude depuis longtemps et, sur le principe, nous sommes absolument d'accord, mais ce sont les difficultés budgétaires qui en retardent la réalisation. »

En d'autres termes, ce n'est pas M. Malvy, mais son collègue, M. Caillaux, ministre des Finances, qui s'oppose à la réalisation de la réforme. Ajoutons que le ministre des Finances est, sur ce point, entièrement d'accord avec son collègue anglais, le Chancelier de l'Echiquier. L'un et l'autre redoutent un abaissement considérable des ressources du Trésor résultant de la réforme postale.

Généralement les abaissements de tarifs postaux ont donné lieu à des craintes analogues dont l'expérience a toujours fait justice.

***

La petite Annonce

De M. Paul-M. Mosselmans, dans *La Réclame* de Bruxelles :

La « petite annonce » suivit pas à pas les progrès du journal; s'accoutumant toujours à ses exigences, s'adaptant tour à tour à ses caprices et à son perfectionnement, vivant sa vie aux heures tragiques des révolutions, puisque l'on alla jusqu'à réclamer des bourreaux par son intermédiaire. Elle croupit aussi dans la stagnation aux périodes d'arrêt que subit l'industrie de la presse.

La « petite annonce » fut donc toujours matériellement ce qu'elle est encore aujourd'hui. Son rôle d'annoncer quelque chose, n'importe quoi, fut toujours le même. Seule sa forme suivit la mode des différentes époques qu'elle traversa.

A ses débuts, le journal remplaça en quelque sorte le crieur public, annonçant au son du tambour les bonnes comme les mauvaises nouvelles, et la « petite annonce » représentait, pour son entrée en activité, un avis officieux dont nous donnons ci-après quelques curieux exemples qui ne manquent pas d'intérêt :

AVIS A LA BELLE JEUNESSE

Artillerie de la France
Corps royal

« De par le Roy :

« Ceux qui voudront prendre party dans le corps royal de l'artillerie, régiment de la Fère, sont avertis que ce régiment est celui des Picards.

« L'on y danse trois foys par semaine, on y joue aux battoirs deux foys et le reste est employé aux quilles, aux barres, à faire des armes. Les plaisirs y règnent; tous les soldats ont la haute paie à soixante livres d'appointements.

« Il faut s'adresser à M. de Richouffts, en son château de Vauchelles, en Picardie. Il récompensera ceux qui lui amèneront de beaux hommes. »

Après l'annonce d'un recruteur officiel, voici celle d'une sorte d'apothicaire :

PAR PERMISSION ET PAR PRIVILÈGE DU ROY

« Le public sera adverty que l'on vend à Bruxelles un petit sachet, de la grandeur d'une pièce de quinze sols, pour garantir toutes sortes de personnes de la vermine et en nettoyer ceux qui en sont incommodés, etc. »

Il est à noter qu'à cette époque déjà lointaine la grande publicité, utilisant des annonces d'un quart, d'une demi ou d'une page entière des quotidiens, n'existait pas. Les « petites annonces » étaient alors la seule publicité des journaux et voici quelques spécimens d'annonces d'un type plus commercial.

Le *Public Advertiser*, journal anglais, publiait dans son numéro du 16 février 1652 l'annonce suivante :

DANS BISHOPSGATE STREET

« A Queen's cad Alley, dans la maison d'un Français, on trouve une excellente boisson nouvelle appelée « chocolat » qui vient des Indes occidentales. On la trouve prête à toute heure ou à emporter, pour la faire soi-même, à des prix raisonnables.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

La mise en scène de cinéma est bien différente de celle employée au théâtre. La raison en est assez simple : on ne dispose pas des mêmes moyens.

Quand le cinéma fit ses premiers pas, les metteurs en scène ne nous venaient pas du théâtre qui n'avait pas encore admis et compris ce nouveau concurrent qu'il ne prévoyait pas aussi dangereux, d'ailleurs.

Ceux qui firent la mise en scène des premiers films furent des hommse intelligents qui connaissaient le métier pour l'avoir créé et qui imaginèrent une mise en scène comme ils avaient inventé les appareils. Sans prendre aucune des règles du théâtre, ces novateurs dans l'art de la mise en scène, s'occupèrent tout d'abord de se servir le plus possible des avantages que leur offrait le cinéma.

Et, en premier lieu, il fallait utiliser la nature, prendre le plus possible des scènes en plein air, reproduire la vie telle qu'elle se passe sous nos yeux; cela ressemblait fort à de l'actualité. Mais ceux qui en étaient les héros étaient des artistes de bonne volonté, qui ne touchaient pas à ce moment les cachets accordés aujourd'hui à nos grandes vedettes. A cette époque de tâtonnements, les théâtres de prise de vue n'étaient pas encore construits (on n'aurait pas su exactement ce qu'il fallait) et il était bien plus naturel de « tourner » en plein air puisque faire se pouvait. On se rappelle que les premières scènes de cinéma furent des comiques abracadabrants avec des cascades et des chutes effarantes d'agilité ou des drames courts et pittoresques qui se déroulaient souvent dans les montagnes ou sur les côtes de l'Océan.

A ce moment, où rien n'avait été fait au cinéma, on pouvait produire une scène en quelques heures; rien n'était plus facile; il suffisait de quelque imagination, ou, à défaut, de quelques efforts de mémoire.

Mais bientôt il fallait marcher avec le progrès.

Et les metteurs en scène qui avaient été assez heureux pour réussir les premières scènes de cinéma continuèrent avec succès. Ils durent se baser sur des règles bien définies qu'ils trouvèrent sur leur route, à mesure qu'ils avançaient.

C'est qu'ils n'avaient pu prévoir à l'avance toutes les embûches qui se dressaient à chaque pas.

Une anecdote entre mille :

Un jour, un metteur en scène est chargé d'une reconstitution historique. Il part avec toute sa troupe et dès qu'il est arrivé dans l'endroit choisi, il fait habiller ses artistes et

Le Condensateur **SAVELENS**
Sauve les Lentilles.
Demander la Notice spéciale aux Manufactures d'Optique et d'Appareils de Projection
4, Allée Verte **G. GUILBERT** 59, Boulevard Richard-Lenoir
Téléphone : ROQUETTE 12-27

Films en location à partir du
13 MARS 1914

Voyage . . .	De Sorrente à Salerne (Coloris). . . .	150 m.	CINÈS	»
Document.	Lions au travail	73	VITAGRAPH	»
Comique . .	August et Toto (4 exemp.)	100	STANDARD	aff.
—	Un concours original.	128	MILANO	»
Comédie . .	La Chasse aux amoureux	307	NESTOR	aff.
Drame . . .	Perdu dans l'ombre	1190	ITALA	aff.
	HARRY-JOURNAL.	175	»	aff.

Chaque Semaine : Plusieurs excl

Au Programme du 27 MARS

Le Calvaire d'une Fiancée

Grand drame sensationnel en 3 actes

1.139 mètres. — Aff. — Photo **LUNA-FILM**

BELGIQUE & HOLLANDE

Agence Générale de Cinématographie

97, Rue des Plantes — BRUXELLES

Téléphone : Sablon 1959

Adr. Télégr. : Edouard-Derop Bruxelles

CINÉMATOGR

61, Rue de Chabro

Métro : Poissonni

Téléphone : NORD 66-25

Films en location à partir du
20 MARS 1914

'oyage . . .	Le Portugal pittoresque	93 m.	HISPANO	»
)ocument .	L'Incendie d'un Skryskaper à New York en Hiver	103	NESTOR	»
)rame. . . .	Le Démon du Jeu	305	AMERICAN	aff.
—	Le Triomphe du devoir.	600	WESTERN	3 aff. phot.
'omique . .	Durandeau fait son voyage de noce.	255	LUNA	aff.
	HARRY-JOURNAL.	182	»	»

vités en location (Listes sur demande)

Au Programme du 3 AVRIL

La Fiancée des Lions

Grand drame émotionnant en 3 actes

939 mètres — Aff. — Photos

D B

HES HARRY

PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

MIDI & ALGÉRIE

Agent régional : **M. REYNIER**

27, Rue Tapis-Vert MARSEILLE

Adresse télégr. : Harrybio-Marseille

Téléphone : 56-88

TURQUIE, ÉGYPTE, GRÈCE

POLYCHRONIS & Cie

30, Local Allioti. SMYRNE

M. Eugène VILLIOD

le célèbre détective privé, dont la réputation est mondiale a consenti à reconstituer pour le public une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées

Ce film intitulé

LE RAPT

d'une longueur de 600 mètres environ paraîtra au mois d'Avril 1914 et fera partie de la célèbre série

Comment on nous vole

Comment on nous tue

SÉRIE EXTRAITE DU VOLUME DE

M. Eugène VILLIOD

et dont 60.000 exemplaires n'ont pas épuisé le succès

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

les fait répéter dans le décor pittoresque que lui prêtait dame Nature. La scène se déroule normalement, sans incident d'aucune sorte et quand tout est fini le metteur en scène rentre à l'usine, fait développer son négatif, fait tirer un positif et le passe à la projection.

Horreur, dans le champ, au lointain, il aperçoit un cycliste pédalant doucement, et regardant de dos les comédiens qui jouaient la scène historique.

Le fait est véridique et n'est pas d'ailleurs pour étonner les metteurs en scène qui s'attendent toujours à ces petits accidents du métier. Aujourd'hui, le metteur en scène doit donc avoir dans l'œil l'infini. Il ne faut pas qu'il rencontre des fils télégraphiques ou téléphoniques, des aéroplanes, des autos, des bicyclettes ou même un passant quelconque habillé à la moderne.

Et je vous assure que tout simple que cela puisse paraître, il est quelquefois très difficile d'éviter ces rencontres fâcheuses.

Ceci n'est d'ailleurs qu'un détail.

Le metteur en scène de cinéma doit, à l'encontre du metteur en scène de théâtre, qui se trouve secondé par les auteurs et par les artistes, créer tous les personnages de son film, leur donner une vie bien différente. Le metteur en scène de cinéma doit tout faire par lui-même.

Il est presque toujours l'auteur du scénario qu'il construit à la hâte entre deux mises en scène. Les artistes qu'il convoque, viennent au cachet et ne connaissent du scénario et de leur rôle que ce que le metteur en scène veut bien leur en dire. Ils doivent donc jouer bien souvent d'instinct et créer en quelques minutes un type indiqué seulement par le metteur en scène.

Ce dernier doit encore se charger des décors qui sont nombreux dans un film, alors que dans une pièce on en trouve à peine trois ou quatre. C'est lui qui doit donner toutes les indications, placer les meubles et les placer au bon endroit du premier coup. Il doit encore choisir tous ses extérieurs et pour ce faire il est obligé de se rendre sur place, dans les pays mêmes où il situe l'action de sa pièce.

Nous sommes bien loin, n'est-il pas vrai, d'une scène unique sur laquelle quelques acteurs vont se donner la réplique pendant de nombreuses représentations.

Et nous aurons encore l'occasion de montrer bien d'autres différences.

(*Du Film.*)

Itala = Film

PROGRAMME DU 3 AVRIL

L'Œuvre Ténébreuse

DRAME. ✱ AFFICHES ✱ 920 mètres

Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

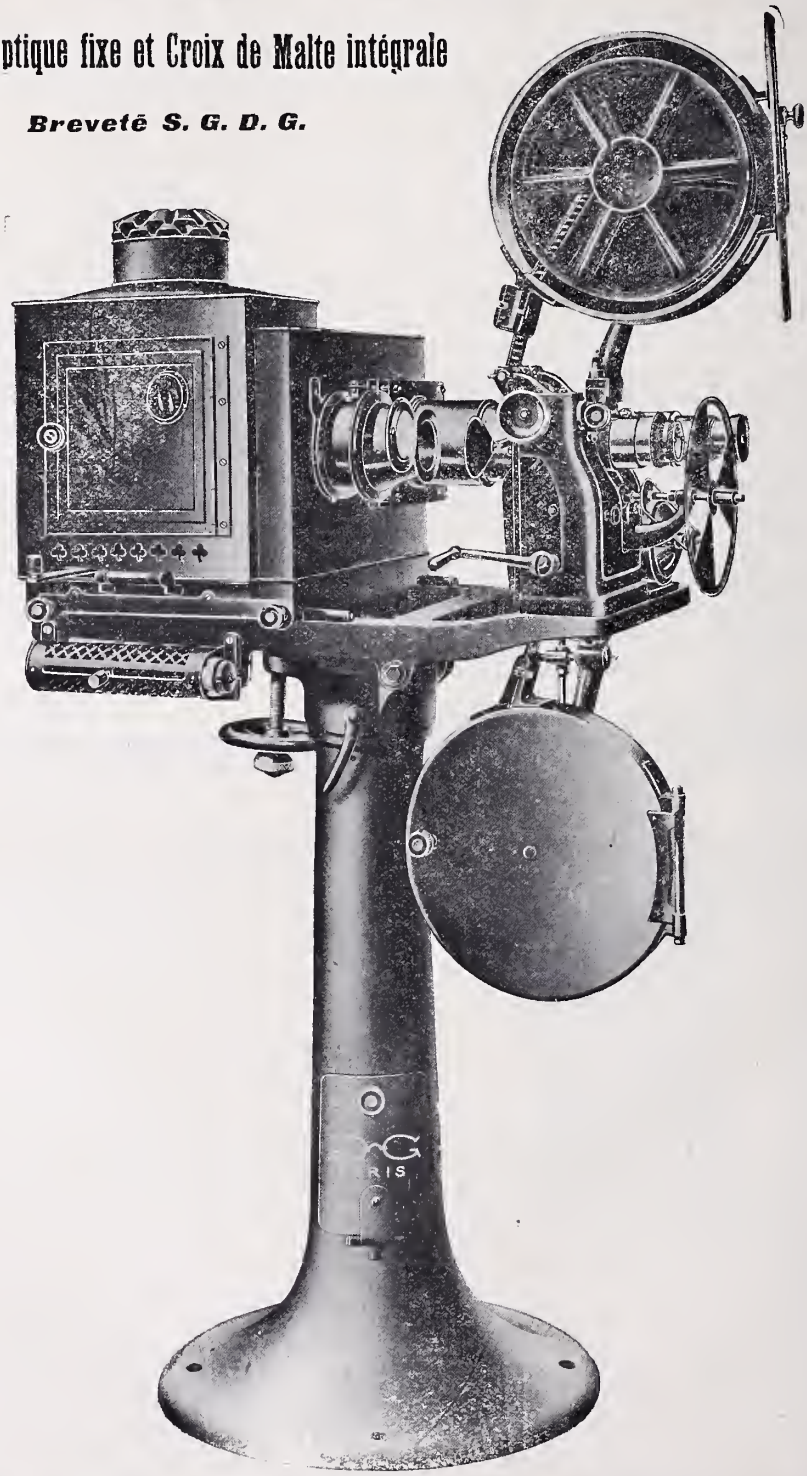
Adr. Tél. : **Itala-Film-Paris** ✱ *Tél.* : **Gutenberg 49-11** **3, rue Bergère** ✱ **PARIS**

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la **Compagnie Eastman Kodak**

Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

Breveté S. G. D. G.



La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, accessible.

Le Ciné blindé "GUIL" est le plus lumineux

Son obturation scientifiquement calculée absorbe le minimum de lumière et permet de marcher, même à vitesse réduite, *sans scintillement et sans filage.*

Son centre optique fixe évite toute déperdition lumineuse provenant d'un centrage défectueux.

Le Ciné blindé "GUIL" économise le courant

Avec le ciné blindé "GUIL" on peut utiliser tous les éclairages

Avec le ciné blindé "GUIL" on obtient la projection idéale

Avec le ciné blindé "GUIL" on ne craint pas d'ennuis

Le ciné blindé **GUIL** n'a pas de pièces en porte à faux

Le ciné blindé **GUIL est tout acier**

LONDRES, 1913
Exposition Cinématographique

Hors Concours, Membre du Jury

G. GUILBERT

CONSTRUCTEUR

4, Allée Verte ø (59, Boulevard Richard-Lenoir), PARIS

Téléphone : ROQUETTE 12-27 — Métro : RICHARD-LENOIR

Le grand Catalogue de Cinématographie sera envoyé franco à toute exploitation cinématographique qui en fera la demande.

Tous les éditeurs
qui ont fait tirer
leurs positifs une
fois par les

"USINES BIAK"

ne les quittent plus.....

285, Cours Gambetta

LYON

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS

BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

NORDISK

Le Roman d'une Artiste

DRAME

Le comte Hugues de Grammont, dernier représentant de la vieille lignée des Grammont, rencontre la belle Eve à une soirée. Charmé de sa beauté, il lui envoie un bouquet accompagné de sa carte, la priant de le venir voir le dimanche suivant en son château.

Eve accepte l'invitation. Tout heureux, le comte lui fait faire le tour du propriétaire. Devant un des portraits qui ornent les murs, Hugues s'arrête et dit : « C'est mon aïeul, selon la légende, il apparaîtra trois fois à l'un de ses descendants : la première fois pour l'empêcher de commettre une folie, la seconde pour annoncer un malheur... la troisième fois, il sera l'avant-coureur de la mort! »

Eve resta encore quelques jours au château. Le comte Hugues en est éperduement amoureux, mais il n'ose lui avouer son amour, comment pourrait-il songer à s'unir à une chanteuse de Variété sans faillir aux traditions de ses aïeux! Pourtant, il est surpris de la limpidité de sa voix et pense que l'art peut l'élever jusqu'à lui. Il emploie toute son influence à lui procurer un engagement à l'Opéra. Eve y entre en qualité de choriste, mais le directeur ne tarde pas à remarquer sa voix et lui confie le rôle de Zerline dans *Don Juan*. Son début est un succès, elle devient vite célèbre. Hugues s'en réjouit, car il lui semble qu'il a atteint son but; maintenant le nom d'Eve est réputé, son union ne sera pas une mésalliance.

Il lui demande sa main. La réponse le déçoit. Eve lui déclare que devant choisir entre lui et l'art, elle lui préfère cet art que lui-même lui a fait aimer.

Six mois ont passé. Hugues ne peut oublier Eve. Il lui écrit, la priant de venir passer Noël chez lui. Pour la première fois, l'aïeul apparaît. Hugues ne prend garde à cet avertissement.

Devant la beauté d'Eve, la vieille passion de Hugues se ranime. Avant son départ, il la supplie encore de lui accorder sa main : « Restons bons amis, dit-elle, mais je ne vous épouserai jamais! »

Tous deux s'en vont sur la plage. Gamine, Eve court quelques pas en avant. Hugues la suit. En route, l'ombre de l'aïeul lui apparaît pour la seconde fois; Hugues passe outre. Au loin, il aperçoit Eve debout sur la pointe d'un rocher escarpé. Angoissé par le danger couru par celle qu'il aime, il s'élance, la saisit pour l'arracher à une mort certaine. Surprise, elle fait un mouvement et tombe dans l'abîme. Lorsque l'on retrouva son corps, elle était morte. Le chagrin accable Hugues. Dans sa fièvre, il se voit traîné devant le tribunal, mais bientôt la vision s'efface et l'ombre terrifiante de l'aïeul s'estompe dans le lointain. Le lendemain, le comte Hugues de Grammont était décédé!

1 Affiche 1,25×2,25 — 1 Affiche 2,25×2,25

Mot télégraphique : FATAL

L'ASSASSIN

COMÉDIE

MM. Masson et Durand, deux amis inséparables, partent pour une joyeuse après-midi, ils se trouvent en la charmante compagnie de deux jeunes femmes fort aimables : Colette et Musette. Le moment de la séparation s'approche et l'on décide de se retrouver le lendemain.

Mais comment s'échapper du domicile conjugal? Un de nos deux compères a une idée :

La Curée, de E. Zola)

GRAND FILM RÉALISTE

TRÈS PROCHAINEMENT

FILLE-MÈRE ou l'ABANDONNÉE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

Ils s'enverront mutuellement une lettre d'invitation à la chasse, dans un petit pays voisin et retrouveront simplement là leurs gentilles compagnes.

La proposition acceptée est bien vite mise à exécution. Tout marche à souhaits, et avec l'invitation de chasse comme prétexte, nos deux héros s'échappent facilement de la maison.

Avant de quitter la ville, ils achètent du gibier et en remplissent leurs carniers. Puis ils prennent le train pour Cochongras où la chasse doit avoir lieu.

Aussitôt arrivés, ils se rendent au cabaret pour attendre les dames. Le temps leur semble bien long, et Durand, que le grand air a fatigué, s'endort bientôt sur un sopha. Malheureusement, il a accroché son carnier juste au-dessus de lui. Le sang du gibier lui coule goutte à goutte sur le front. Peu de temps après, Masson succombe lui aussi au sommeil.

Tout à coup, ils sont réveillés par des cris : A l'assassin! A l'assassin! Durand passant la main sur son front la retire pleine de sang et se croit blessé.

Cependant, les curieux envahissent la salle, et les soupçons se portent immédiatement sur Masson, qui, pétrifié de terreur, et sous bonne escorte, est conduit en prison, tandis qu'on transporte avec les plus grands soins le malheureux Durand à l'hôpital.

Aussitôt la permission du médecin, la confrontation a lieu entre la victime et le meurtrier qui, à la grande stupéfaction du docteur, tombent dans les bras l'un de l'autre. Tout heureux, ils embrassent aussi Colette et Musette qui, cependant, sont arrivées.

Mais à ce moment a lieu une confrontation un peu moins agréable; car Mme Durand et Mme Masson, qui, instinctivement, se sont doutées de la ruse, se sont rendues à Cochongras et font leur entrée à l'hôpital, pour la plus grande terreur de leurs maris qui doivent capituler, tandis que Colette et Musette s'empressent de disparaître.

Longueur : 298 mètres — Virage : 29 fr. 80 — 1 affiche 1.25×2,25

Mot télégraphique : MURDER

CRICKS

Le Coiffeur Facétieux

COMIQUE

MM. Dupont et Durand se rendent chez le coiffeur. Au lavatory, on appliique la dernière invention, aussi pour raser Dupont et Durand, le barbier enlève-t-il la tête de chacun de ses clients. L'opération terminée, le garçon place la figure joviale et joufflue de M. Dupont sur les maigres épaules de M. Durand etvice versa.

A l'usine, on est fort étonné de n'avoir pas vu M. Durand. Le chef de service écrit aussitôt à Mme Durand : « Madame,

« Votre mari n'est pas venu à l'usine ce matin, veuillez nous en donner les raisons.

J. ENCRE, *Imprimeur.* »

Mme Durand se met aussitôt à la recherche de son mari, accompagnée de la police.

On trouve endormi au pied d'un arbre, sur la route, un homme portant la chaîne de montre et le porte-monnaie de M. Durand. C'est M. Dupont, on l'arrête. Conduit chez le coiffeur, il se trouve en présence de M. Dupont.

Le coiffeur reconnaît son erreur et s'empresse de la réparer.

Longueur : 131 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : EXCHANGE

Un Chef-d'Œuvre

LE SECRET DE

SPINELLI PHOTOGRAPHIE LES DOCUMENTS DÉROBÉS

RÉVÉLATION

Drame

l'honneu

est

Lon

1.67

AFR

Superl

Co

ématographique :

X MYSTÉRIEUX

oissant

un nom

eu.

ur :

tres

ES

lotices

rs

RENCONTRE FATALE

L'EXÉCUTION AURA-T-ELLE LIEU ?

DANSK

UN CHEF-D'ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Secret de l' "X... Mystérieux"

Des bruits de guerre circulent, le lieutenant Van Houven fait ses préparatifs pour un prochain départ, il a rédigé son testament qu'il confie à son épouse bien aimée.

Dans la maison, ses deux enfants s'ébattent joyeusement.

La guerre éclate, la nouvelle de l'ouverture des hostilités surprend les jeunes officiers de marine au milieu d'une fête. De rapides et touchants adieux, et les hommes se précipitent pour être à leur poste.

Dans son bureau, le père du lieutenant Van Houven, vice-amiral, consulte ses plans et dicte ses ordres qu'il remet à son fils, auquel il confie l'honneur de la première attaque.

Cependant, à la maison, sa femme a reçu du comte Spinelli (un voisin étranger auquel elle a un jour, par coquetterie, envoyé sa photographie et quelques lignes l'avertissant qu'elle aime son mari et veut lui rester fidèle) une invitation à une fête qu'il donne en sa propriété, ancien moulin transformé en habitation. Elle s'y rend, oubliant cette fatale lettre sur sa coiffeuse. Chez lui, le comte se fait pressant, mais la jeune femme indignée le repousse.

Resté à la maison, le plus jeune des enfants, en furetant dans la chambre maternelle, a trouvé la lettre fatale, et pour amuser le petit espiègle, la gouvernante lui découpe dans la lettre un élépant. Tout heureux de son nouveau jouet, l'enfant se couche et s'endort, le serrant sur son cœur.

Il fait nuit maintenant, le comte Spinelli malgré l'insuccès de ses sollicitations, pénètre dans la propriété de la femme du lieutenant Van Houven qu'il sait seule, la surprend rêvant en son fauteuil et se fait plus pressant encore... Mais on vient, le comte Spinelli se cache... C'est le lieutenant qui, avant de partir veut une dernière fois embrasser sa femme. Il a déposé sur la cheminée l'enveloppe contenant les ordres secrets remis par son père, et monte dans la chambre de ses enfants leur donner un dernier baiser. Là il aperçoit le fameux éléphant de papier. Comprenant mal les quelques phrases épargnées par les ciseaux et ne voulant rien entendre aux explications de sa femme, il descend la mort dans l'âme et part...

L'espion a profité de ce moment où il était seul pour prendre connaissance des ordres. Il rentre au moulin, envoie par pigeon voyageur, à ses complices, de précieux avis, qui heureusement n'arrivent pas, car la pauvre bête exténuée est tuée par un jeune officier au moment où elle va franchir les lignes alliées.

On découvre la dépêche, on l'ouvre, on en donne connaissance au vice-amiral, qui, devant cette mystérieuse indication, prend son fils pour un espion et, nouveau Brutus, le fait arrêter.

La nouvelle est portée à la connaissance de tous, par la voie de la presse. Les enfants sont partis pour le lycée, un écolier, cet âge est toujours sans pitié, découpe l'article et pendant que le professeur a le dos tourné, l'épingle sur le dos du jeune Van Houven, le traitant d'espion; celui-ci, sous l'injure, se retourne et un pugilat s'engage en pleine classe. Le maître intervient, console de son mieux l'enfant et le renvoie chez sa mère. La pauvre femme désolée apprend de la bouche de son fils, la fatale nouvelle.

Pour cette tentative de trahison, le lieutenant est traduit devant le conseil de guerre et condamné, malgré l'intervention de sa femme qui ne peut croire à la culpabilité de son mari et qui cherche à le sauver en accusant son voisin le comte Spinelli, dont elle a retrouvé le pardessus chez elle. Rien n'y fait, l'officier préfère la mort à l'aveu de la faute de son épouse. L'exécution aura lieu demain.

Désespérée, elle rentre à la maison. Dans la nuit, agitée par les rêves, elle voit se tra-

ATLANTIS GRAND DRAME MARITIME

D'après l'œuvre de GERRARD HAUPTMANN *Joué par IDA ORLOFF*

Cléopâtre *(Série Quo Vadis)*

CINÈS

2.000 PERSONNAGES EN SCÈNE -- LIONS et TIGRES

cer l'explication de l'énigme; c'est au moulin qu'il faut chercher la preuve de l'innocence de son mari. Il faut à tout prix qu'elle le sauve. Réveillée par l'émotion, elle comprend, s'habille en hâte et part.

Son fils, de son côté, veut embrasser son père; il s'échappe de la maison, trompe la surveillance des siens, il court tout d'une haleine à la forteresse. Après avoir vainement essayé de fléchir la rigueur de la consigne, il réussit, par des prodiges d'audace et d'équilibre, à pénétrer dans la forteresse et arrive au cachot de son père. Poursuivi par les sentinelles, il s'enfuit à travers les sombres corridors et échappe ainsi aux balles.

La jeune femme, poursuivant son but héroïque, est arrivée sous la mitraille au vieux moulin. Elle y pénètre, un spectacle terrible lui est réservé. Le vent a refermé la trappe sur la tête de Spinelli, et depuis trois jours, l'espion, que la faim et la peur tenaillent, est en face de la mort. Pour décharger sa conscience, il a laissé par écrit la preuve de l'innocence du lieutenant. Au milieu des balles et des obus qui pleuvent, la jeune femme découvre la vérité; aidée d'un officier auquel elle a montré ses preuves, elle repart. Mais arrivera-t-elle à temps. En hâte, on télégraphie à l'amiral, un obus interrompt la communication; alors, sautant à cheval, le jeune homme emportant les preuves de l'innocence de Van Houven part à brides abattues.

C'est l'heure de l'exécution. Calme et résigné, le lieutenant est là, immobile, attendant la fin. Un commandement bref... il va tomber! Non! car son fils se précipite dans ses bras. On ne peut pas sacrifier l'enfant qu'il faut arracher aux bras de son père, un officier l'enlève et veut lui épargner cet horrible spectacle... Nouveau commandement... Le lieutenant Von Houven a repris son impassibilité... Arrêtez! Arrêtez! s'écrie tout à coup un cavalier arrivant à toutes brides, j'apporte les preuves de l'innocence du lieutenant Van Houven, qui, séance tenante, est remis en liberté.

Son honneur de soldat est sauf! Cependant, l'âme meurtrie, le lieutenant Van Houven rentre chez lui; il est reçu par la vieille nourrice et ses enfants avec des transports de joie. Mais lui, résigné, songe à sa femme qu'il croit coupable.

Dans sa précipitation, la nourrice a cru jeter dans le feu une lettre qu'on vient de lui remettre. De ce pli, une photo est tombée, c'est celle de la jeune femme, celle qu'elle avait envoyée au traître avec l'assurance de sa fidélité d'épouse.

Le lieutenant aperçoit la photo que la nourrice veut faire disparaître, la regarde la retourne, y trouve les preuves de l'innocence de sa femme et, soulagé, s'élance vers sa chambre.

La malheureuse, qui ignore la réhabilitation de son mari, dans une crise de fièvre, s'est traînée jusqu'à la porte; au moment où son mari ouvre elle tombe dans ses bras.

La vérité éclate, le mystère est éclairci, sur ces entrefaites. le vice-amiral arrive à son tour et embrasse ses enfants, radieux de savoir son fils innocent et heureux.

SASCHA

A l'Adriatique Bleue de l'Autriche (Plein air)

ZARA -- MAKARSKA -- SPALATO -- TRAU

Longueur 136 mètres. — Virage : 13 fr. 60

Mot télégraphique : ADRIATIQUE

JACQUES L'HONNEUR

Grand Drame des Films Populaires du Célèbre Auteur Léon SAZIE

PASQUALI

Confession d'une Mère

DRAME

Une mesure de police oblige Laure de Tréville à quitter immédiatement la Russie. Sur les conseils du marquis de Targette, elle part pour Paris. Là, elle ne tarde pas à s'apercevoir que dans cette grande ville où tout semble se savoir, il est très facile de cacher le passé. Nul ne connaissant le sien, elle aspire à un riche mariage. Sous un nom d'emprunt, elle se fait admettre dans les salons. Admirable simulatrice, elle parvient à gagner la sympathie de tous et l'amour du jeune marquis Peters. On fixe le jour du mariage, et la marquise, qui ne voit pas cette union sans une secrète angoisse, essaie de s'en consoler en pensant qu'elle redorera le blason familial.

Tandis qu'elle se tient, soucieuse, dans un de ses salons, on annonce le marquis de Targette qui, venu passer quelques jours à Paris, veut présenter ses hommages à la veuve de son plus cher ami. Lorsqu'ils se quittent, la marquise invite de Targette à une fête de bienfaisance au Palace Hôtel : « Je vous présenterai, dit-elle, la fiancée de mon fils. »

Quelle n'est pas la stupéfaction du marquis en reconnaissant la belle Laure de Tréville en la fiancée du marquis Peters. De son côté, Laure ne peut réprimer un mouvement d'effroi. C'est tout le passé qui réapparaît. Sa terreur n'est point vaine. Se trouvant seule peu après avec de Targette, celui-ci lui intime l'ordre de rompre ses fiançailles. Devant cette menace, elle se révolte. Peut-elle renoncer au titre de marquise tant convoité, si laborieusement gagné? Aussi est-ce avec plaisir qu'elle accepte la proposition de Maxime de Sarcy : « Nous sommes de la même race, dit-il, vous pouvez compter sur mon aide, j'ai un talisman qui brisera quelque obstacle que ce soit pouvant s'élever contre votre mariage! »

Mise au courant par de Targette du passé de Laure, la marquise Sabine Peters retira son consentement au mariage. A cette nouvelle, Laure donne libre cours à sa colère, puis, se souvenant de l'aide offerte par Maxime le soir de la fête de bienfaisance, elle part immédiatement chez lui.

Maxime de Sarcy, l'aventurier, a conçu un ignoble projet. Muni de lettres et d'une photographie de la marquise Sabine rappelant leurs anciennes relations, il se fait annoncer chez elle. A peine reçu, il lui explique le but de sa visite : « Pensez à votre passé, dit-il, comme elle persiste dans son refus, et ne m'obligez pas à le révéler à votre fils! »

Douloureusement surprise de cette vile menace, la marquise chancèle. Devra-t-elle rougir devant son fils? Elle va céder. Mais non, se ressaisissant, elle fait prier son fils de venir, et malgré sa douleur, la courageuse mère, sacrifiant sa fierté au bonheur de son enfant, lui avoue le pénible passé.

Alors, devant de Sarcy étonné, le marquis s'agenouille aux pieds de sa mère :

« Maman, dit-il, mon devoir n'est-il pas de t'aimer et de te défendre? »

Longueur : 975 mètres — Virage : 97 fr. 50 — Affiches en couleurs

Mot télégraphique : CONFESSIONE

POLYDOR BOSSU

COMIQUE

Un grave malheur frappe notre ami Polidor. Les nombreuses péripéties qui affligent sa vie n'étant pas encore suffisantes pour lui rendre douloureusement amère cette vallée de larmes : il est bossu!

Il est tellement comique avec ce fardeau peu souhaitable, que sa fiancée lui déclare sans pitié ne plus vouloir l'épouser.

Il n'y a qu'un miracle qui puisse sauver Polidor de cette triste situation. Or, ce miracle ne tarde pas à s'accomplir. Il peut non seulement se délivrer de cet encombrant fardeau, mais encore en faire cadeau à qui lui plaît.

Nul doute que Polidor emploiera son pouvoir à... devenir une fois de plus, comique au plus haut point.

Longueur : 172 mètres. **Mot Télégraphique : POLYGOB**

LE CINÉMA & LES BÈGUES

Le professeur d'Arsonval vient de présenter, à l'Académie des sciences, une note fort intéressante de M. le docteur Marage, sur l'étude et le traitement du bégaiement par la photographie.

— Le bégaiement, dit l'éminent spécialiste, est un état choréique intermittent de tous les organes de la phonation : poumons, larynx et bouche; c'est-à-dire que ceux qui en sont atteints ont des mouvements nerveux involontaires qui causent leur défaut de prononciation.

Pour guérir cette affection, il faut en montrer au malade les manifestations, lui faire voir aussi le moyen d'y remédier.

J'ai pu constater souvent, à mon cours à la Sorbonne, que les élèves comprennent beaucoup mieux quand on leur fait voir leurs qualités ou leurs défauts sur un film cinématographique ou sur une photographie des vibrations vocales, que si on leur fait entendre leur voix inscrite au phonographe. Ils mettent toujours, en effet, sur le compte de l'instrument, les imperfections qu'ils constatent. Ils n'ont pas, d'ailleurs, toujours tort.

Dans l'étude du bégaiement, j'ai opéré de la façon suivante :

J'ai cinématographié, tout d'abord, en même temps, sur le même film, un sujet normal et un sujet bègue prononçant la même phrase.

Je les ai photographiés ensuite séparément. Avec ces trois films, l'élève peut étudier chez lui, à loisir, et noter les points où il bégaie.

Enfin, j'ai photographié les vibrations de la voix normale et de la voix bégayante.

Ces épreuves, que M. d'Arsonval a montrées à l'Académie, représentaient les deux mots : *Bonjour papa.*

Normalement, ils ont duré trente-six septièmes de seconde, avec un repos de huit septième entre les deux mots et de quatre septièmes entre les syllabes de chaque mot.

Chez le bègue, au contraire, les deux mots ont duré trois fois moins, avec un repos moitié moindre entre les deux mots et sans aucun intervalle entre les syllabes. Les *explosives* B et P, c'est-à-dire les lettres initiales de chaque mot, accusaient des vibrations considérables.

Quand un bègue a vu ce défaut, il l'a compris et ne l'oubliera plus. Il parle vite parce qu'il respire mal et qu'il est toujours à bout de souffle. Il faut donc, avant tout traitement, lui apprendre à respirer. Par la suite, l'image complètera sa rééducation phonétique. »

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

HENNY PORTEN

DANS

Gamineries de Princesse

REGINA BADET

DANS

La Saltarella

Voilà les deux beaux Films présentés à MM. les Exploitants cette semaine en EXCLUSIVITÉ par la

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

Ch. MARY, Directeur, 18, rue Favart à Paris

Adresse Télégr. Comerfilm — Téléphone : Louvre 32-79

VENTE ET ACHAT

DE

PELLICULES

Manuel Trejo de Cos

Calle Serrano, 5

Téléphone : 29-37 **MADRID** Téléphone : 29-37

Demande Monopole et EXCLUSIVITÉS

pour l'Espagne

Désire entrer en relations avec Maisons d'Editions de films et Fabricants d'appareils de toutes sortes

pour représentation en Espagne et Portugal

Sérieuses garanties en Banque

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

2e EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Dayton (Ohio), 27 février 1914.
(*Par correspondance spéciale*)

Cinq mois d'avance, tout est déjà arrêté au sujet de l'immense Assemblée de la « National Exhibitor's League » et l'Exposition Internationale de Cinématographie qui doit avoir lieu à Dayton le 6 juillet prochain. Le quartier général a été établi dans le Bâtiment du Commerce pour l'Assemblée et l'Exposition et l'on a commencé à s'occuper de la quantité innombrable des détails relatifs à la réception et au divertissement d'environ 10 à 12.000 personnes qui sont intéressées directement à l'industrie cinématographique.

Les fonctionnaires nationaux ont déterminé l'emplacement réservé aux séances de l'Assemblée et aux expositions. Des fabricants de films des Etats-Unis et des pays étrangers montreront leurs produits. Des fabricants d'appareils de projections, d'écrans, d'instruments de musique, notamment d'instruments combinés, seront largement représentés. Des fabricants d'instruments d'optique présenteront dans leurs détails les types les plus récents de la technique professionnelle avec les applications scientifiques en vue d'annihiler les troubles inhérents à la présentation des films.

Les meilleures œuvres provenant des meilleures sociétés de production cinématographique du monde entier donneront, en présence des directeurs, des producteurs et des patrons, au nombre de plusieurs milliers, la consécration de leur valeur propre. Des experts et des physiciens émettront des avis compétents.

Des plans colligés par les fonctionnaires nationaux et par Clem Kerr, de l'état-major général, démontrent qu'il existe 7.100 exposants dans un rayon de 300 milles de Dayton. Ce fait atteste encore mieux l'opportunité du contact personnel entre le fabricant de film, le fabricant de machines, le loueur et l'exposant.

Il y a lieu de croire qu'une pléthore d'exposants dépassera de beaucoup les prévisions, si larges qu'on les ait faites.

On a réservé aux exposants et à leurs familles de nouveaux genres d'amusements pour chaque jour de séance.

Illogisme et mauvaise foi

La grande presse quotidienne se laisse encore entraîner par un courant de puritanisme : le cinéma redevient le bouc émissaire depuis qu'un jeune homme a prétendu en plein tribunal avoir été poussé au crime par tous les spectacles immoraux que l'écran lui aurait offerts. Pauvre victime!

Le *New-York World*, qui a commencé, il y a un an, une campagne ardente contre notre industrie, bondit sur cet exemple pour nous appeler les corrupteurs de la jeunesse.

D'autre part, le gouvernement italien, en imposant spécialement les représentations cinématographiques, excepte les salles où l'on fait du cinéma éducatif. C'est le premier cas de reconnaissance officielle et pratique de la valeur instructive de la cinématographie. Il est clair que ledit gouvernement ne veut point taxer l'éducation. Mais, comme chaque représentation cinématographique comporte des films purement instructifs, il s'ensuit que toute sorte de taxe sur le cinéma est plus ou moins une taxe sur l'éducation. Alors?

⁂

Le journal cinématographique

On ne peut supposer que le journal cinématographique doive jamais supplanter le journal imprimé, mais il semble que le « service combiné » de cinéma et de journal imprimé, soit le précurseur d'entreprises considérables qui ne tarderont pas à se réaliser. Par la rapidité de la transmission, faite soit par des reporters locaux, soit par télégraphe ou téléphone, la méthode présente de colliger et de présenter des nouvelles continuera à être supérieure à toute autre, mais, au point de vue de l'exactitude absolue, le reporter cinématographiste sera sans égal. Déjà même le service cinématographique de nouvelles est de beaucoup le plus populaire. Encore n'est-il pas du tout organisé ni érigé en système. La puissance de la presse sera centuplée lorsque ce service fonctionnera dans chaque pays, voire internationalement. Et ce sera là un pas de géant dans la voie du progrès.

(*D'après The Moving Picture World.*)

Les grands films artistiques par
paraîtront prochainement, sont

LA PE

“As

laquelle, du reste, a fait preuve d
années qu'elle est sur le march

EN SE SERV

“As

on sauvegarde non seulement ses propr

Toutes garanties sont donnée

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

récemment, ainsi que ceux qui
ıs tirés presque entièrement sur

ICULE

fa"

supériorité depuis les quelques
ernational cinématographique

DU FILM

fa"

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

I, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Film Artistique "GLORIA"

NÉRON

TURIN

A. de GIGLIO & C. GLORIA

V. Principe Tommaso N° 4

FILM ARTISTIQUE « GLORIA »

NÉRON et AGRIPPINE

GRAND CHEF-D'ŒUVRE HISTORIQUE

Plus de 100 artistes de premier plan. -- La Cour de Néron. -- Sénateurs. -- Patriciens. -- Prêtres. -- Vestales. -- Bouffons. -- Peuple. -- Soldats et gladiateurs. -- Esclaves des deux sexes. – Riches et splendides costumes spécialement exécutés pour la GLORIA par la maison Gentili, de Rome. – Scènes de cirque exécutées dans l'arène de Vérone, l'unique amphithéâtre romain parfaitement conservé. – Courses de biges. – Chrétiens aux bêtes et sur le bûcher. – Saturnales. – Fêtes nautiques. – Galères impériales. – L'effroyable incendie et l'épouvantable destruction de Rome. – La maison d'Or. – Le Théâtre Impérial. – Villas et palais romains reconstruits d'après nature avec une parfaite fidélité historique.

MORT DE CLAUDE

OCTAVIE ET BRITANNICUS, FILS DE CLAUDE

DANS LE THÉATRE DE NÉRON

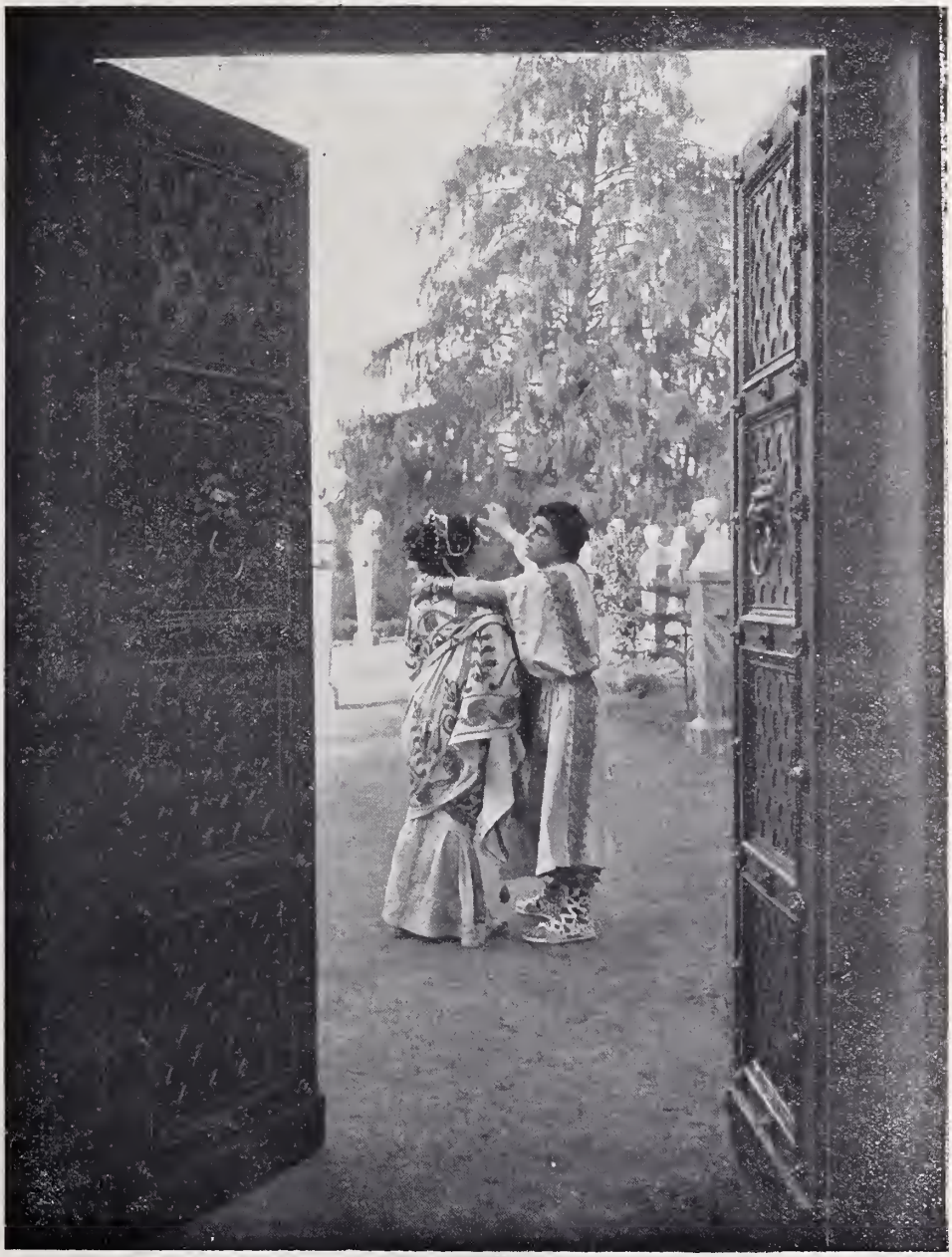
LE TRIOMPHE DE ATTE

CAPRICE · D'EMPEREUR

TRISTES PRESSENTIMENTS D'AGRIPPINE

NÉRON INVITE AGRIPPINE AUX FÊTES D'ANTIUM

NÉRON EN PRÉSENCE DU CADAVRE D'AGRIPPINE



LA VISITE MATINALE D'ATTE

AGRIPPINE SUR LA TRIRÈME

AMES SOEURS

FRÈRES EN JÉSUS-CHRIST

L'INCENDIE DE ROME

LES GLADIATEURS ENTRENT DANS LE CIRQUE

POLLICE VERSO : (LE POUCE RENVERSÉ)

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LE SPECTACLE EST FINI

NÉRON QUITTE ROME

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Le "Ciné-Journal" à Londres

17 mars 1914.

L'Empire qui est un des plus fameux théâtres de variété, situé à Leister Square, se spécialise dans la projection de *Up to date topicals*. Un film de cette description et qui mérite d'être cité : « L'Armée en herbe », *An Armey in the making*. Ce film donne l'idée d'une production dans le genre de la fameuse *British Army Film*, et il est, en effet, sur les mêmes lignes, avec la différence que le « British Army Film » représente le « Training » d'une armée nationale, tandis que l'autre film ne s'occupe que de l'éducation d'une armée d'amateurs qui adopte ce métier par devoir. Ce sont les volontaires d'Ulster dont nous suivons les progrès journaliers.

Ces tableaux sont vraiment très intéressants et montrent des dispositions militaires remarquables chez les fermiers, les marchands et les ouvriers, qui composent ce corps improvisé.

***

Les Exploitants ont le choix d'une nouvelle *Topical Gazette*, car le Trans-Atlantic Film Company a déjà commence à publier un nouveau journal sous le nom de *The Trans-Atlantic Times*. L'éditeur est le capitaine F.-W.-H. Sarll, journaliste et cinématographiste renommé, qui a une expérience très grande.

Le *Times* comprendra également de nombreux dessins signés par M. G. N. Payne, le dessinateur bien connu.

***

MM. Hepworth's annoncent qu'ayant été si parfaitement satisfaits du résultat de leur « Charles Dickens Films » ils ont l'intention de commencer une série semblable basée sur les œuvres de Charles Reade, le romancier célèbre du milieu de l'époque Victorienne.

Le premier numéro *The Clorster and the Hearth*, est déjà terminé.

A ce propos, la Hepworth Company est en train d'inaugurer une grande campagne de réclame de leurs films « Ivy Close », au moyen d'affiches qui doivent être exposées dans le métro, les tubes et les chemins de fer. Le nom de tous les théâtres montrant le film durant la première semaine après sa publication, sera affiché gratis, permettant ainsi aux théâtres en question de se faire, à peu de frais, la publicité la plus désirable.

***

Un moyen de réclame très approuvé du public, fut pratiqué aux « New Gallery Cinéma », la semaine dernière.

Un prix était offert pour le résumé, en 200 mots, du film « The three Shadows » (Les Trois Ombres), qui était en vue la semaine dernière.

Naturellement les amateurs et les écrivains se firent une grande concurrence et il paraît que de très bonnes épreuves y furent soumises.

***

L'annonce de la démission de Mr J.-D. Walker, comme directeur de la fameuse maison de Walturdaw, dont il était l'un des fondateurs, est du plus grand intérêt pour tous ceux qui connaissent l'histoire des débuts du Cinéma en Angleterre.

M. Walker fut vraiment l'un des pionniers de l'industrie, car il y travailla depuis 1893.

A cette époque où le cinéma ne faisait que de naître, M. Walker fit une spécialité de films très courts de voyages, comprenant vingt, trente ou quarante mètres, jamais plus de cinquante, et il exposa les premiers films d'actualités, faites en Angleterre et qui furent la « boat race de l'Université » et le « Derby », tous les deux pris par M. R.-W. Paul.

Ce promoteur distingué fut aussi le premier loueur de film; sa firme « library » commença en 1896, et fut la semence de laquelle le commerce gigantesque du louage des films a germé.

M. Walker s'est séparé de la Walturdaw Ltd., pour des raisons de famille, désirant joindre sa femme qui l'aida puissamment au début de ses efforts et ses deux fils, en une même Compagnie, intitulée : « J.-D. Walker's Films Ltd. ». La nouvelle maison s'occupera de louage et aussi d'exclusivités; elle s'est, du reste, réservé les droits de plusieurs « exclusives » pour le monde entier, parmi lesquelles se trouvent « The Sign of the Cross ». (Le Si-

Extrait de notre comptabilité

CINÉMA PARADIS

EN TROIS JOURNÉES
avec le film

Quo Vadis

nous avons eu

4051

entrées

Mais dans le même temps
avec

Fille Mère

4887

personnes
sont venues admirer le film

CINÉMA VOLTAIRE

De même avec

Quo Vadis

3229

entrées

Avec

Fille Mère

3535

entrées

Que peut-on dire de mieux pour le premier film édité
par les Etablissements

L. AUBERT

gne de la Croix), qui est maintenant une production entreprise par la « Famous Player's Film Company » d'Amérique.

***

Les fabricants et les loueurs qui ont des établissements à Londres, sont naturellement violemment opposés à la proposition du Country Council de Londres qui essaye de les obliger de prendre des licences pour leurs théâtres privés. En d'autres mots, le Council réclame le droit d'appliquer le Cinematograph Act à des théâtres privés, pour lesquels, disent les membres de l'Association, l'acte n'a jamais eu aucune intention d'être appliqué. Si ce premier point est gagné par le Country Council, les théâtres privés se verront obligés de subir les mêmes règles concernant l'éclairage, le nombre de sièges, les sorties, etc... que celles qui sont imposées dans les cinémas publics. Dans ce cas-là, beaucoup de ces théâtres devront être rebâtis et cela nécessitera de grosses dépenses.

Il y a environ deux ans, le Council menaça la Compagnie Edison de l'obliger à ces prescriptions, mais le projet fut abandonné. L'an dernier le Country Council attaqua plusieurs autres Compagnies de la même façon, puis les poursuites furent interrompues et le Country Council accepta de recevoir les députations qui leur furent envoyés et de discuter la chose. La députation fut envoyée au mois d'octobre dernier et comme résultat, après plusieurs conférences, le Council indiqua son intention de porter le cas devant la « High Court ».

Un meeting de fabricants et de loueurs fut tenu, la semaine dernière, pour protéger les intérêts de la corporation et presque tous les fabricants et les loueurs de Londres y furent représentés. Un « fund » fut immédiatement voté et il fut unanimement décidé de laisser les choses aux mains des conseils des deux associations.

Les lecteurs du *Ciné-Journal* se souviendront que la même question fut discutée à Leeds et à Birmingham et que dans cette dernière ville, les autorités eurent le dessous.

Nous devons ajouter que les autorités de Leeds eurent gain de cause en ce qui concerne les licences des théâtres privés, mais leur victoire est de bien peu d'importance, car plusieurs maisons continuent à l'ignorer et il est plus que probable que les autorités devront modifier leurs prétentions. Si cette façon de faire est adoptée, cela donnera un moyen de défense puissant aux associations dans leur opposition aux prétentions du L. C. C.

***

Les « Universelles » suffragettes envahissent maintenant le cinéma; c'est ainsi que dans un théâtre de Bristol, une jeune femme interrompit la représentation en adressant un discours, sur le vote des femmes, au public peu accueillant. Une pluie de feuilles de propagande furent jetées du haut du balcon.

Finalement, les manifestantes furent expulsées et le public put admirer en paix la suite des projections.

Robert ROUSSEL.

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique
en Angleterre :
"THE BIOSCOPE"
85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.
Abonnements : Un an, 17 francs.
Spécimen, 50 centimes.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***
aux Prix originaux et avec leur garantie
A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY
PARIS

Société Ital

Anonyme, Capital 4.500.00

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS *8, Rue Saint-Aug*

GROUPE N° 252 — *Présentation à TIVOLI*

L'hôte de Minuit

DRAME

Longueur : 600 mètres — Deux Affiches

Le dévouement d'une mère, mêlé aux épisodes les plus ingénieux ou les plus dramatiques, donne un poignant intérêt à ce film.

PREMIER AMOUR

SENTIMENTAL

Longueur : 160 mètres — Affiche

Leur amour s'ébaucha au soleil du printemps... puis l'homme partit... et, quand il revint, le vent d'automne jonchait le sol de feuilles mortes... et leurs cœurs ne battaient plus à l'unisson.

ienne "CINÈS"

francs entièrement versés

stin -- PARIS (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

CINÉMA le 23 Mars - Livraison : 10 Avril

Les Pâques de Cinessino

COMIQUE

Longueur : 230 mètres — Affiche

Où, malgré sa petite taille, Cinessino a facilement raison du bouillant Patachon et le fait voyager par un mode de locomotion peu ordinaire.

PATACHON a MAL aux DENTS

COMIQUE

Longueur : 126 mètres — Affiche

Scène désopilante où les souffrances de ce pauvre Patachon ne font que provoquer le fou-rire.

BARLETTA & TRANI

Panoramique — Longueur : 125 mètres

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Les Pâques Rouges

GRAND DRAME *"HORS SÉRIE"* EN COULEUR

Métrage : 1069 mètres - 2 Affiches 220-150 - 12 photos 24-30

EXPLOITANTS :

Lisez l'opinion de la Presse sur les 2 films présentés au "Gaumont Palace" le 7 Mars

5e Année

LE FILM GAUMONT-ACTUALITÉS

N° 12

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Deux auteurs dramatiques croisent le fer : Jacques RICHEPIN et Pierre FRONDAIE.

La Bicyclette en temps de Guerre. M. TOURTIER fait une nouvelle démonstration de son frein équilibreur.

Après le Raid le Caire (Egypte) - **Khartoum** (Soudan) et retour : L'aviateur Marc POURPRE est fêté à *Excelsior* par ses camarades Marc BONNIER, ROUX, Alfred LEBLANC et Réné QUINTON.

M. COCHON, toujours galant, déménage une locataire, rue Gustave-Doré.

FRANCE-ITALIE

Mlle Adélaïde REVELLI, reine de Turin, est reçue à la gare de Lyon par Mlle Marcelle GUILLOT, Reine des Reines de Paris.

Les Reines de Paris rendent visite à la Presse Parisienne.

La Mode à Paris. — *Toilettes d'après-midi.* (Créations BOUÉ Sœurs).

FRANCE

BRY-SUR-MARNE (Seine). M. NOULENS, Ministre de la Guerre, passe en revue les Elèves de la Société d'Enseignement Moderne créée par M. Léopold BELLAN, ancien Président du Conseil Municipal de Paris.

DRANCY (Seine). — Un mariage original en voiture à bras.

GRANVILLE (Manche), — La Tempête sur les Côtes.

BEAULIEU. — *Sur la Riviera.* Bataille de Fleurs.

LE RAID HIPPIQUE BIARRITZ-PARIS

LYON. — *Le Tour de France Automobile.* La Course de Côte de Limonest.

La Crue du Rhône. — Après l'Orage voici l'inondation ; mais l'Exposition internationale sera prête quand même au 1er Mai.

AVIGNON. — Les environs de la ville inondés par le Rhône.

ÉTRANGER

SAINT-SEBASTIEN (Espagne). — L'Aviateur HANOUILLE qui vient de se noyer au large en faisant le "Looping".

BUCAREST (Roumanie). — Le Roi CAROL assiste à l'ouverture du Nouveau Parlement.

DURAZZO (Albanie). — Le Prince de WIED, le nouveau Roi d'Albanie, fait son entrée solennelle.

SYDNEY (Australie). — Les Régates.

CALCUTTA (Indes-Anglaises). — Les charmeurs de serpents.

PALMA DE MAJORQUE (Iles Baléares). — Le serment au drapeau.

SAN FRANCISCO (Amérique). — *La Guerre à l'Opium.* Un bateau de contrebande est livré aux flammes.

VICTORIA (Mexique). — Le Général PABLO GONZALES prépare l'assaut de la ville.

Longueur approximative : 275 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné-Location

RAMO-

LES CARTES FATALES

Drame sensationnel en 3 Parties

800 mètres environ

Affiches — Photos — Clichés

L'exclusivité pour la France et la

MONOPOLE pour tous les PAYS

S'adresser à :

RAMO-

9, Place de la

Adresse télégraphique : OFFICINEMA

FILMS

"TRAVAIL"

Grand Drame social en 3 Parties

720 mètres environ

Affiches — Photos — Clichés

Suisse française a déjà été concédée.

du MONDE et L'EXPORTATION

FILMS

Bourse, PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00

LE F
DE

DANS la

CINÉM

M. G.

Société Générale de Cinémat

'ART
C°

RAFALE

RAME

CROIX

aphie, *14, Rue Chauveau, NEUILLY-sur-SEINE*

Union Photographique Industrielle

Établissements **LUMIÈRE & JOUGLA** Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

GRAND PRIX
Exposition Universelle de Gand
1913

SIÈGE SOCIAL :
82, Rue de Rivoli, PARIS

GRAND PRIX
Exposition Universelle de Gand
1913

Les Meilleures Vues Cinématographiques

sont obtenues avec les

Films Lumière

(Procédés V. PLANCHON)

Bandes Négatives et Positives

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.

Adresser les Commandes à :

M. V. PLANCHON, Administrateur-Directeur

287, Cours Gambetta, LYON

CENTRAL-FILM-SERVICE

12, Rue Gaillon, 12

Téléphone : GUTENBERG 69-96 ✱ ✱ *Adresse Télégraphique :* CAL FILM

AVIS

A. C. A. D. A. C. A. D.

L'APPRENTIE

DE L'ÉCLAIR

Triomphe partout

et fait des grosses recettes

Retenez vos dates

Match de Boxe

BOMBARDIER-WELLS contre BLAKE

Petites Nouvelles d'Angleterre

Ce que veut le public

Le vieux proverbe latin : *quot homines tot sententiæ*, peut être appliqué au cinématographe comme à tant d'autres objets. Le programme que d'aucuns jugeraient exécrable serait considéré par d'autres comme intéressant et amusant. La popularité du théâtre cinématographique est due en majeure partie à son universalité. Il flatte tous les goûts, et il est souhaitable qu'il continue ainsi. Cependant, il se manifeste actuellement une tendance en faveur des films concurrençant les œuvres d'imagination d'écrivains célèbres, ou le drame.

D'autres sociétés de fabrication de films donneront une large extension à la production de sujets tirés des œuvres des grands auteurs contemporains. Elles ont obtenu déjà dans ce but un nombre appréciable de licences et en ont sollicité beaucoup d'autres. Mais ce qui s'explique moins c'est que la cinématographie étant sortie des limbes de l'enfance, ces sociétés aient négligé d'utiliser la valeur virtuelle du roman et du drame anglais, sauf de trop rares exceptions. Pourtant le propre des sujets anglais — romancsques ou dramatiques — est précisément de représenter tous les rangs et toutes les classes sociales. Ils s'adapteraient donc admirablement à l'écran.

⁂

Un nouveau groupement des directeurs s'est constitué à Blackpool sous letitre de : Blackpool and District Cinematograph Exhibitors'-Association, avec M. Will Shaw, demeurant 8, Birby Street, comme secrétaire.

⁂

Productions Canadiennes

La « Canadian Bioscope C° » vient de produire une série de films sur la Nouvelle-Ecosse, province canadienne où abondent les récits merveilleux et les témoignages historiques. Ces films ont été lancés sur le marché anglais par MM. Anderson, Vay Hubert et Blumberg Limited.

(*The Kinematograph et Lantern Weetely.*)

Accusations vagues

Au meeting de la Société Royale pour prévenir les actes de cruauté envers les animaux, tenu dernièrement à Surbiton (Surrey), le président, Rév. J. H. S. Taylor, lut un extrait d'une lettre envoyée à la presse par Miss E. M. Durham, de Surbiton, qui proteste contre certain film dont l'auteur manifeste un genre de cruauté envers les animaux. Si de tels films, déclare la protestataire, suscitaient un amusement ou une sensation, le cinématographe pourrait être à l'avenir la cause directe de mauvais traitements à l'égard des bêtes.

Le président fit observer que si quelque membre du groupement régional de la Société avait connaissance de telles exhibitions, il pourrait protester individuellement ou par l'intermédiaire de la dite Société. Il rappela également à l'assistance que le cinématographe servait à montrer l'exportation de chevaux décrépits, et s'éleva contre une telle exhibition.

Un autre orateur remarqua que le censeur avait promis de s'employer à éliminer tous les films dépeignant des scènes de cruauté envers les animaux et que son dernier rapport concluait au rejet de quelques sujets susceptibles d'offenser les amis des bêtes.

⁂

Séance ciné musicale

Une preuve excellente de la possibilité de la meilleure adaptation musicale à la cinématographie a été donnée la semaine dernière au « Bio Opera », dans une représentation spéciale à laquelle la Cie Ruffels Exclusive Ltd avait convié un public sélect. Le programme fut développé au splendide Pavillon Shaftesbury. Il comportait une longue liste de chants, un duo et trois beaux arrangements du *Faust* immortel de Gounod.

Parmi les chanteurs on remarquait Miss Maude Willby, MM. William Maxwell et George Parker, soprano, ténor et basse.

Les sélections comprenaient l'*Invocation*, le duo de Faust et de Marguerite dans le jardin et le trio final, dans la scène de la prison. C'est là une nouvelle forme d'attraction dont il faut féliciter M. Ruffels.

(*The Bioscope.*)

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

Dans vos Comma

LA BANDE TOU

ÊTRE IM

FILM EA

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 année
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,
la manière l

es, Spécifiez que

E ENTIÈRE DOIT

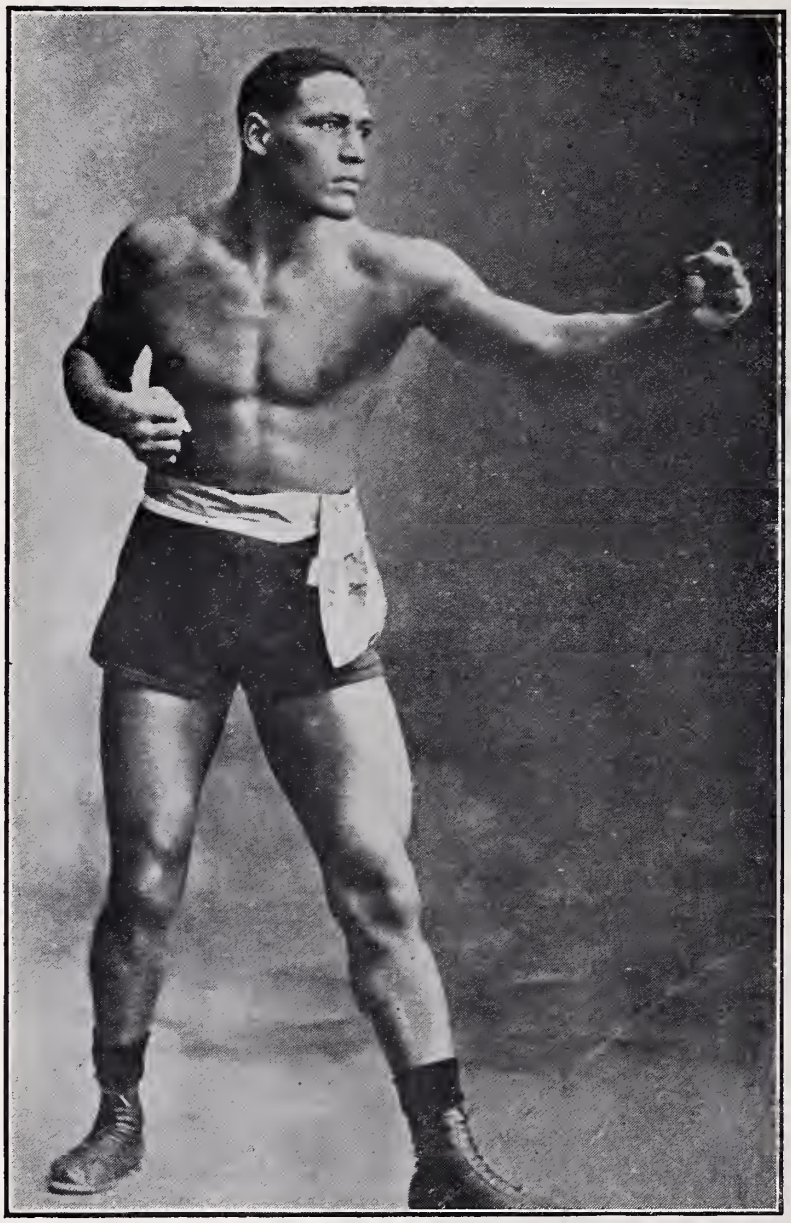
RIMÉE SUR

STMAN

néfice des perfectionnements
expérience nous ont permis
des Films pour la photo=
us protègerez vos intérêts de
lus efficace.

FRANCE-CINÉMA-LOCATION

Adr Télég. : FRANCINÉLO -- 7, Rue du Fg-Montmartre -- Télép : BERGÈRE 49-82



Joë JEANNETTE

FRANCE-CINÉMA-LOCATION *s'est assuré l'exclusivité pour le monde entier du grand match de boxe qui mettra aux prises* **Georges CARPENTIER**, *champion du monde des poids lourds et* **Joë JEANNETTE**, *à LUNA-PARK, samedi prochain 21 Mars. — S'inscrire d'urgence.*

Le "Ciné-Journal" au Canada

Le joli cinéma « Le Passe-Temps », de Montréal, vient de passer sous une nouvelle direction, qui compte faire de ce lieu d'amusements l'endroit le plus recherché, où l'on donnera les plus belles vues françaises. Tous nos souhaits de prospérité.

***

Parmi les vues les plus charmantes de cette semaine, au programme de l'Impérial-Cinéma, on remarque : *Un Roi* (American), de Pathé frères, et *Les Noces de Figaro*, l'inimitable comédie classique de Beaumarchais. Puis, le fameux Pathé-Journal, donnant la revue de tous les événements de la semaine du monde entier.

***

Le Casino

La nouvelle direction de cet établissement, toujours à l'affut des nouveautés françaises, présente à ses nombreux habitués, comme numéro spécial, une vue inédite et des plus intéresantes : *Les Enfants du Général*, épisode de la guerre franco-prussienne, éditée par Pathé frères.

***

L'Electra

Cet excellent cinéma nous a donné, la semaine dernière, un programme de vues animées des plus extraordinaires, entre autre : *Deux femmes pour un mari*. Ce film fut d'abord refusé par le Bureau de censure de Montréal, puis accepté à cause de son caractère de haute moralité.

L.-H. CRÉPAULT.

"FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

KAY BEE

Pour le 10 Avril 1914

La VOIX du COEUR

300 mètres environ. Affiches

Ne négligez pas de voir ce film. Il est en vision permanente dans notre salle de projections et sera montré au Syndicat le 24 mars.

WESTERN IMPORT C°

JACQUES HAÏK

Représentant général

83 bis, Rue Lafayette = PARIS (9°)

Tél. : LOUVRE 39-60 Télég. : WESFILM

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclai

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET CI

Capital : 1.2

12, Ru

PA

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

ÉCLAIR A. C. A. D.

L'IDÉE de FRANÇOISE

Très jolie comédie tirée de la pièce de M. Paul GAVAULT

Mlles SYLVAIRE, de la Renaissance
Marise DAUVRAY

MM. GOUZET, de la Porte St-Martin
CÉSAR

2 Grandes Affiches

TRÈS GROS SUCCÈS

Métrage : 532 mètres

EN EXCLUSIVITÉ

r-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHES "ECLAIR"

).000 francs

Gaillon

.IS

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

EN EXCLUSIVITÉ

STANDARD

LA SORCIÈRE

Drame Américain

Grande Affiche

Metrage : 930 Mètres

LE MARDI

ÉCLAIR JOURNAL

LE VENDREDI

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Achat,
Vente,
Location
de Films.

Toutes
les
Nouveautés
d'Actualités

Achète toute
la
Meilleure
Production
du
Marché libre.

Nos Dernières
Exclusivités

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voix de l'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Les Brigands (d'après la tragédie de Frédéric Shiller)	*Edison*	660
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Le Club des Masques noirs	*Celios*	1078
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		

AVIS

M. G. REYNAUD, Directeur-Propriétaire de l'Agence de Location, 7, rue Suffren, à Marseille, Concessionnaire pour le Midi, l'Algérie et la Tunisie de tous les traités d'exclusivité de ;

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

de

L'Éclair Union Location

12, rue Gaillon, à PARIS

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

Acheteur des meilleurs films du marché libre et des grandes exclusivités, a l'honneur d'aviser Messieurs les Exploitants du Midi, de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie que chaque semaine il publiera, dans ce journal, la liste complète de toutes les nouveautés mises en location dans son Agence.

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

7, Rue Suffren, MARSELLE

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 12

Du 20 au 26 Mars 1914

Adrienne Lecouvreur	HECLA	857
Adrienne Lecouvreur (2e édition)	HECLA	857
Un Divorce	CELIO	688
Un Divorce (2e édition)	CELIO	688
L'Aveugle	ECLAIR	630
L'Aveugle (2e édition)	ECLAIR	630
Mademoiselle Josette, ma femme	ECLAIR	605
Mademoiselle Josette, ma femme (2e édition)	ECLAIR	605
Le Goucho	BRONCHO	578
Le Gaucho	SAVOIA	577
Le Gaucho (2e édition)	SAVOIA	577
Le Fort de la Montagne Rouge	ECLAIR	446
Le Fort de la Montagne Rouge (2e édition)	ECLAIR	446
L'Effigie	ECLIPSE	290
Les Ruses de l'Amour	ECLAIR	264
Pypreste célibataire	CINES	251
Ne fais pas pleurer Maman	CINES	244
Gontron émule de Sherlock Holmès	ECLAIR	232
Son Howard en famille	STANDART	183
Potachon ou foot-ball	CINES	144
Pouzjoles	CINES	134
Polycorpe collectionneur	ECLIPSE	119
Sport d'hiver	ECLIPSE	116
Milan	ECLAIR	110
La Sensitive	ECLAIR	95
Eclair-Journal (8 éditions)	.....	.....

PROCHAINEMENT

Les Enfants du Capitaine GRANT

Tiré du célèbre Roman de Jules VERNE

6 AFFICHES ET PHOTOS

AGENCE GENERALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

EN EXCLUSI

Pour le Midi, le Sud-Est, Sud-O

Les Enfants du

Le Chef-d'Œuvr

1.800 mètres

Le plus grand tr

"ÉCI

INEMATOGRAPHIQUE

Directeur

ffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

TÉ (Hors Série)

la Corse, l'Algérie et la Tunisie

apitaine GRANT

de JULES VERNE

6 Affiches et Photos

nphe de la Maison

AIR"

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Nos Succès de Demain

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT ..... Eclair

DANS LA RAFALE ..... Film d'Art

UN PARI TÉMÉRAIRE ..... Eiko
(DE NEW-YORK A SAINT-PÉTERSBOURG EN DIRIGEABLE)

LE TANGO DE LA MORT ..... Eclair

LES TERREURS DE LA JUNGLE ..... Selig

LE CLUB ROUGE ..... Kinografen

LE MORT SE VENGE ..... Eclair

L'OR MAUDIT ..... Celio

LE TRÉSOR DE GUATÉMAYA ..... Minerva

LE ROMAN D'UN SPAHI ..... Film d'Art

L'ESCALIER DE LA MORT ..... Eclipse

PARTIE PERDUE ..... Messter

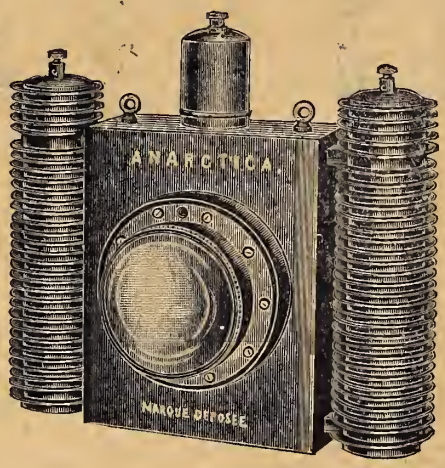
LA CITADELLE ..... Hécla

A TRAVERS LES LIGNES ENNEMIES ..... Nevada

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a rêté** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

COURRIER D'ALLEMAGNE

Un nouveau péril menace les Cinématographistes Allemands

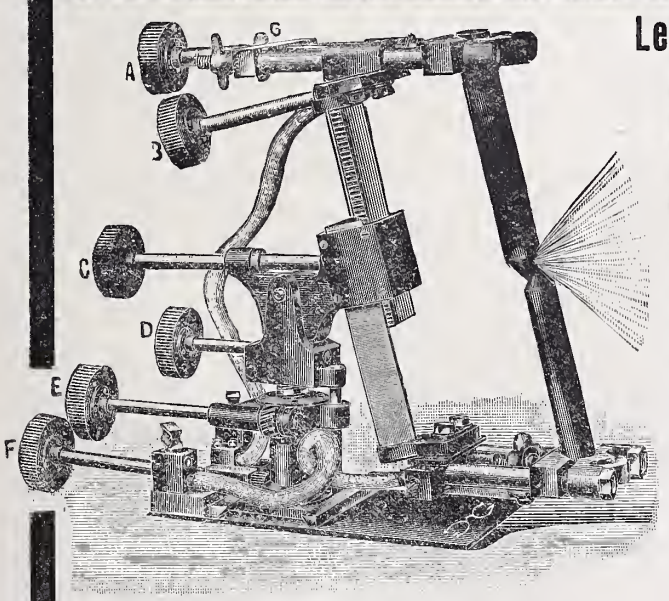
Berlin, le 17 mars 1914.

La Cinématographie me semble jouer le rôle de la bayadère dont l'existence se passe à danser des pas rythmiques entre des rangées de poignards dressés, qui, au moindre faux mouvement, risquent de lui labourer les chairs. La danse des œufs est moins périlleuse, puisque la maladroite ne court guère que le danger, en écrasant l'obstacle, de faire une gigantesque omelette. Mais c'est bien la danse des poignards qu'exécute, depuis son enfance, la Cinématographie dans le dédale des règlements, des ordonnances et des décrets que sème sous ses pas, dans presque tous les pays, le mauvais vouloir des pouvoirs publics.

En Allemagne, où la gangue des réglementations saugrenues est plus lourde que partout ailleurs, chaque jour apporte aux cinématographistes ue nouvelle entrave. Hier, c'était la Chambre des députés du Royaume de Wurtemberg qui instituait, pour les films, en outre d'un office central de censure, une censure locale à qui est conféré le droit d'interdire les bandes qui n'ont pas obtenu son agrément, quand bien même elles auraient été autorisées préalablement par la commission centrale. Aujourd'hui c'est le Reichstag qui, à la requête impérieuse de nos bons amis les directeurs de théâtre, étudie les moyens d'établir une surveillance plus active (!!!) des établissements cinématographiques, et de faire entrer au moyen d'une astucieuse modification du texte de la loi sur l'Industrie, ces exploitations dans la catégorie des spectacles qui, pour fonctionner ont besoin d'une autorisation spéciale délivrée par l'administration locale.

Le 5 mars dernier, le projet en question a été déposé sur le Bureau du Reichstag. L'article 33 *a* de la loi serait modifié comme suit :

« Tout individu qui veut organiser professionnellement en des lieux publics des exhibitions de personnes ou d'animaux, des auditions musicales, des représentations théâtrales étrangères au grand art, des spectacles cnématographiques, est tenu d'obtenir une autorisation spéciale, nonobstant celle qui aurait pu lui être



Les Nouvelles Lampes à arc

G. GUILBERT

à charbons parallèles

donnent le maximum d'intensité et exigent le minimum d'attention

Mécanique de haute précision
Pignons et Crémaillères en acier
Porte-charbons acier à fortes machoires amovibles.
Réglages micrométriques par gros boutons de fibre

Les Lampes G. GUILBERT prennent des charbons de 14 et 15 c/m et les usent jusqu'au bout

SOLIDITÉ - DURÉE - COMMODITÉ

S'adresser aux

Usines G. GUILBERT

4, Allée Verte, Boul. Richard-Lenoir, 59

PARIS

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubour

Usine à Fontenay

LES ENFANTS

GRAND FILM D'ART inspiré du génial **SHAKESPEARE**
et du Grand Poète Dramatique **CASIMIR DELAVIGNE**
Adaptation de **M. P. d'IVOI.** Mise en scène de **M. ANDRÉAN**

Mlle DELVAIR *de la Comédie Française* La Reine Elisabeth	**M. TOULOUT** *du Théâtre Antoine* Le Duc de Buckingham
Mlles SUTERRE **Marcelle FLEURY** *du Th. Sarah-Bernhardt* *du Th. Réjane* Les Enfants d'Edouard	**M. WAGUE** *mime de l'Opéra* Le Duc de Glocester
Mlle MAÏAPOLSKA *de l'Olympia* La Sorcière Rahel	**M. JACQUINET** *mime de l'Opéra* Le Roi Edouard

Exclusivités de FRA

7, Faubourg Montmartre, P

OGRAPH

ntmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

ous-Bois (Seine)

d'ÉDOUARD

CE-CINEMA-LOCATION

IS. Téléphone : BERGÈRE 49-82

Ce qui ne s'est jamais vu,
Ce qui semblait impossible à surprendre,
Ce que seul le cinématographe peut montrer :

Les Merveilles du Fond de la Mer

Voilà la dernière, extraordinaire et sensationnelle attraction que tous les *bons Cinémas* doivent tenir à honneur de montrer à leur public.

Ce document vivant, sans précédent dans l'histoire des sciences humaines, est le résultat de plus de dix années de recherches et de travaux accomplis sous l'égide et la haute protection de

S. A. S. le Prince Albert de Monaco

OCÉANOGRAPHIE

Pathé Frères

ÉDITEURS

accordée antérieurement pour l'exploitation d'une entreprise théâtrale.

« Cette autorisation ne pourra lui être refusée que :

« 1° S'il existe, contre le demandeur, des préventions permettant de conclure que les représentations projetées seront contraires aux lois et bonnes mœurs;

« 2° Si les locaux destinés auxdites représentations ne sont pas, par leur situation et leur état, en conformité des ordonnances de police;

« 3° S'il a été déjà accordé un nombre d'autorisations similaires, suffisant pour répondre aux besoins de la population du district. »

*
**

Jusqu'à présent la jurisprudence avait été unanime à considérer que l'article 33*a* de la loi sur l'industrie n'était pas applicable aux représentations cinématographiques, ces dernières ne constituant ni des exhibitions de personnes, ni des représentations théâtrales. Poussé par la haine de concurrents malheureux, le gouvernement a résolu de changer cela. Désormais les directeurs de cinémas assimilés aux tenanciers de ménagerie, devront demander, pour exercer leur industrie, une autorisation particulière qui pourra leur être refusée, si au jugement des autorités locales il existe déjà, dans le district, un nombre suffisant d'établissements similaires.

Cette dernière stipulation est un déni à la justice la plus élémentaire. C'est la porte grande ouverte à l'arbitraire. Quelle sera la norme adoptée pour juger des besoins de la population en spectacles cinématographiques? Quel sera le recours du demandeur débouté? Le projet reste muet sur ce point. Le bon ou le mauvais vouloir de l'administration saura se donner libre carrière et bientôt dans les contrées éloignées de la Pologne et de l'Elbe orientale les cinémas auront cessé d'exister.

Il n'est malheureusement pas douteux que la majorité du Parlement acceptera sans sourciller ces nouvelles dispositions de la loi. Ignorants, pour la plupart, des besoins réels de l'industrie cinématographique, les députés se laissent aisément attendrir par les sornettes qu'on lit trop souvent dans la presse sur la cinématographie et sa déplorable influence. Le rapport de la commission n'est qu'un fastidieux résumé de tous les lieux communs que nous lisons depuis dix ans dans un tas de petites gazettes dévotes, évangéliques ou autres. S'il constate que le nombre des cinémas a considérablement

Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique
JUPITER
Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **17 AVRIL** que le **FILM PARISIEN** programme

Tartinette veut divorcer

SCÈNE COMIQUE interprétée par

Mme Jeanne BLOCH du Théâtre des Folies-Dramatiques

M. Fernand FREY du Théâtre de l'Apollo

Pour paraître prochainement :

LA SIRÈNE

Grand drame moderne en deux parties

EN VENTE POUR LA FRANCE :

AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Télép. : CENTRAL 20-78 Adr. télégr. : PARIFILM

LE FILM PARISIEN

GLOBE-TROTTER

Faire un beau siège de cinéma, c'est bien.....
Faire un siège perfectionné et pas cher, c'est MIEUX ! !...

G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

RÉALISE CET EFFORT

Exemple : Ses sièges à 3 FRANCS

Agence pour la Bourgogne : VITIPON, à Mâcon (Saône-et-Loire)

augmenté, c'est en se signant que le rapporteur fait cette constatation et en déplorant un état de choses si dangereux pour l'avenir moral du peuple allemand. Le cinématographe est une école de vice (refrain connu), et c'est au spectacle trop crû du jeu des passions humaines, qu'il aime à rendre, que les esprits faibles se dépravent et, perdant la notion du bien et du mal, abandonnent trop souvent le droit sentier de la vertu. Pas un grief judicieusement établi, pas une critique objective!

***

Si l'on songe aux sacrifices énormes que le gouvernement allemand a imposé au pays depuis quarante ans pour aider les grandes industries nationales à atteindre le degré de puissance qui les met aujourd'hui en mesure de lutter sans désavantage avec les industries rivales des nations étrangères; si l'on pense à ce que l'Allemagne a dépensé pour ses chemins de fer, pour ses mines, pour ses lignes et services de navigation, on est stupéfait de l'incompréhension étrange dont les gouvernants, les pouvoirs législatifs et l'administration ont toujours fait preuve à l'égard de la cinématographie. Sont-ils donc devenus aveugles ces gens généralement mieux avisés, qui ne remarquent, que pour l'entraver, l'essor d'une industrie jeune encore, mais qui ne demande qu'un peu de justice pour prospérer. Pourquoi ne jettent-ils pas les yeux sur les feuilles de statistique? Ils y verraient que les chiffres de l'exportation cinématographique croissant d'année en année et que cet accroissement équivaut à une augmentation appréciable de revenus pour la nation. Ou bien ont-ils la folie de supposer que l'industrie allemande du film continuera à prétendre sur le marché mondial au rang qu'elle mérite, si son propre marché se ferme à sa production? Quand finira-t-on par comprendre que toutes ces difficultés qu'on crée à l'exploitation cinématographique pèsent lourdement sur les transactions intérieures? La cinématographie serait morte depuis longtemps en Allemagne, n'étaient la merveilleuse énergie et le violent désir de vivre qui l'animent.

Hans BACH.

Nouvelles d'Allemagne

M. Léon Poignet, inspecteur de la comptabilité des Etablissements Pathé frères, de Vincennes, a été nommé directeur-gérant des succursales de Breslau et de Dusseldorf, en remplacement de M. Fernand Neuville, appelé à d'autres fonctions.

***

Nous apprenons que M. François Porten n'est plus fondé de pouvoirs de la « Mutoscop et Biograph C° », de Berlin.

***

L'Agence générale Cinématographique vient d'ouvrier à Vienne, Mariahilferstrasse, 76, une succursale dont elle a confié la direction à

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le plus célèbre

Le plus prodigieux

des Romans du XIXe Siècle

ROCAMBOLE

PAR

PONSON DU TERRAIL

a été édité par

la S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

M. Maurice Nalpas, qui s'est acquis une réputation justifiée d'homme habile et charmant. La Maison représente les marques Film d'Art « Mnierva » et « Monofilm ».

***

Maisons nouvelles. — A Vienne, Biberstr. 15, Iady-Maller, transactions cinématoghaques Société à responsabilité limitée. Directeur : M. Othon Sattel.

On annonce que la « Cinès » distribuera, pour l'exercice écoulé un dividende de 12 1/2 par action. On sait que les actions de cette Société qui avaient été émises à 100 francs, ont été ramenées en 1910, à 50 francs. Le beau résultat du dernier exercice est imputable, paraît-il, au succès de « Quo Vadis ».

***

Les Etablissements D. Erneman, de Dresde, paieront, pour 1913, un dividende de 15 0/0, contre 12 0/0 en 1012. Le bénéfice net a atteint, cette année, 976.927 fr. 50 contre 814.228 fr. 75 pour l'axercice précédent.

***

On nous informe que le *Stand cinématographique*, qui remporta un si vif succès à la dernière exposition de Vienne, vient d'être breveté en Allemagne.

***

Les chemins de fer hongrois auront l'honneur d'avoir été les premiers en Europe à introduire le cinématographe dans leur exploitation.

On nous écrit de Budapest que l'administration a résolu, à la suite d'expériences concluantes, de mettre en service des voiture du type des wagons-restaurants, où seront données, en cours de route, des représentations cinématographiques. En vue de tenir éveillé l'intérêt des voyageurs, le programme changera toutes les heures. Aucune mesure de précaution n'a été omise de façon à éviter dans la mesure du possible les catastrophes.

***

Par 43 voix rontre 17, le conseil municipal de Charlottenbourg a voté le projet d'impôt que lui présentaient les magistrats communaux et qui frappe les cinémas d'une taxe sur les entrées de 12 à 50 0/0. Une motion du groupe socialiste tendant à faire remettre au 1er janvier 1915 la prise d'effets de cette nouvelle réglementation fiscale, fut repoussée. L'impôt entrera immédiatement en vigueur.

***

Maisons nouvelles. — A Munich, Traugott Schmidt, Hedwigstrasse, 6, entreprise d'installations cinématographiques et commerce de films.

A Vienne, Neubaugasse, 36, Film Leihanstalt Leo Neubauer, office de location.

H. B.

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Vous cherchez un programme qui intéresse votre clientèle ?
Adressez-vous au

Comptoir International de Cinématographie

et demandez lui ses derniers succès.

Evasion de Tom Mix	660 Sélig
Le Faux Billet	603 Cinès
La Voie d'Acier	625 Bison (2 exemp.)
Catastrophe Vengeresse	882 Vitagraph
Sous l'étreinte du Serpent	600 Transatlantic (2 exemp.)
Caprice de Milliardaire	1181 Cinès
LE MAITRE DE LA MORT	1680 -
Le Sang du Pauvre	485 Eclipse
La Bonne Justice	816 Itala
Face au Taureau	580 Eclipse
L'HOMME AU 2 VISAGES	855 Série Yvette Andreyor (2 exemp.)
Le Capitaine Kidd	890 Transat'antic
SPARTACUS	2150 Pasquali (8 exemp.)

Grand choix de films comiques, Drames, Documentaires, Panoramas en couleurs etc.....

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13. Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 103-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARI

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphone

POUR LE 1

UNE DÉLICIEUSE COMÉDIE

Le Gant de Maud

joué par l'exquise vedette

Miss CAMPTON

310 mètres environ. — Affiche.

UN COMIQUE DÉSOPILANT

Le Parapluie de Polycarpe

Longueur : 136 mètres.

Seul concessionnai

Téléphone : Gutenberg 30-80 AGENCE GÉNÉRALE CINÉ

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGA**

TOGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

AVRIL 1914

UN DRAME DANS LES NEIGES

La Piste Argentée

(ARIZONA BILL)

425 mètres environ. — Affiche.

UN PLEIN AIR ATTRAYANT

La Russie Pittoresque

(Film Radios)

Longueur : 117 mètres

ur la France :

TOGRAPHIQUE, 16, Rue Grange-Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

LA TRINITÉ DU CHEF-D'ŒU

1° Le Génie de l'Auteur :
avec ***COURTELINE***

2° Le Talent de l'Interprétation :
avec ***UNE TROUPE UNIQUE D'ÉTOILES***

3° Le Grand Art dans la réalisation scénique
avec "L'ÉCLAIR"

ET C'EST

MESSIEURS LES RONDS DE C

RE

IR

Les Enfants du Capitaine GRANT

Seront le Triomphe de la Saison 1914

Prochai

A L'AGENCE

CINÉMATO

16, Rue Grang

la Grande

Les Enfants du

Le 1er Film

des **Jules**

Édité par la SOCIÉTÉ

Le Capitaine GRANT, PAGANEL,
Lord GLENARVAN, tous ces persor
tous ces héros de passionnantes

nement
GÉNÉRALE
GRAPHIQUE
e-Batelière, 16
EXCLUSIVITÉ

Capitaine GRANT

de la Série

VERNE

"ÉCLAIR"

Lady Helena, Robert et Mary GRANT,
nages sympathiques et inoubliables,
aventures vont revivre sur l'écran.

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue de

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE, 44,
NANCY, 20, Rue
LILLE, 11, Place

Pour le 27 Mars

Adrienne

COMÉDIE D

de Mme Sara

Interpr

Mme SARAH

Mademoiselle Jo

Comédie de M. Paul GAVAULT,

Interprétée par Mlle SYLVAIN,

LE CLUB

Grand Drame policier

FILM SENSATIONN

CINÉMATOGRAPHIQUE

la Grange-Batelière

Rue d'Alsace.
des Dominicains.
de la Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

Les Succès de l'A. G. C.

Lecouvreur

RAMATIQUE

h Bernhardt

tée par

BERNARDT

sette ma Femme

éditée par la Société l'ÉCLAIR

du Théâtre de la Renaissance

ROUGE

du Théâtre Kinografen

EL EN 3 PARTIES

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays.

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Exposition Internationale de Londres
Mars 1913
1re Grande Médaille d'Or

France
Angleterre, vendu
Allemagne
Belgique
Amérique
Canada
Autriche
Hongrie
Italie
Suisse
Portugal
Espagne

Luxembourg
Mexique
Brésil
Argentine, vendu
Hollande
Danemark
Suède
Norvège
Japon
Russie
Australie, vendu
Tunisie

Exposition Internationale de Gand
1913
1re Grande Médaille d'Or

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'Etouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
10 AVRIL 1914

NORDISK

Le roman d'une artiste, drame, 2 affi... 1000
L'assassin, comédie. 298

DANSK

Le secret de l'X mystérieux, d., 2 affi. 1670

PASQUALI

Les moustaches de Polidor, comiq., affi.

SASCHA

L'Adriatique bleue, plein air..... 136

CRICKS

Le coiffeur facétieux, comique, affiche. 131

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
17 AVRIL

FILM PARISIEN

Tartinette veut divorcer, comique.....

PROCHAINEMENT

La Sirène, grand drame.....

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
LIVRABLES LE 3 AVRIL

ECLIPSE

L'escalier de la mort, drame, affi..... 690
Le pari de M. Papillon, comédie..... 215
Dantzig, plein air..... 92

ECLAIR

Le lac Majeur, plein air..... 128

DANEMARK

La bande noire, drame, affiche..... 850

MONOFILM

Le charmeur de serpent, documentaire. 160

NEVADA

A travers les lignes ennemies. dr., affi. 303

SELIG

Les terreurs de la Jungle, drame, affi.. 703

STANDARD

Le meilleur père, drame, affiche..... 610

W. A. F.

Entre deux feux, comédie 328

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 252
Livrable 10 Avril

L'Hôte de Minuit, drame, affiches..... 600
Les Pâques de Cinessino, comique aff. 230
Premier Amour, sentimental, affiche.. 160
Patachon à mal aux dents, comi., aff.. 126
Barletta et Trani, panoramique..... 125

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
PROCHAINEMENT

Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 10 AVRIL

La piste enchantée (Arizona Bill)..... 425
Le Gant de Maude, par Miss Campton, 310
Le Parapluie de Polycarpe, environ.... 136
La Russie Pittoresque, (Radios)..... 110

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 3 AVRIL 1914

Un bon sport, comédie..... 625
La Marche Nuptiale, drame 325

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 3 AVRIL 1914

ECLAIR. — L'Oiseau de mort, dr., affi. 580
— Pour gagner le million, Sketch, affiche..... 978
— Willy fils du roi du porc, comédie, affiche 160
SCIENTIA-COLORIS. — Le lac Majeur, panorama..... 126

AMERICAN STANDARD FILM

Le meilleur père, drame, affiche..... 617

SAVOIA-FILM

Le Foyer domestique 915

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 17

Frères ennemis, drame, photo., aff.... 381
Le bonheur passe, comé., photo., aff... 641
Les cheveux gris, senti. photor., aff.... 238
Les torrents des Pyrénées, panor. coul. 98
Mœurs et coutumes arabes, documen. 103
Bout de Zan et le ramoneur, comique,. 245
Pâques Rouges, grand drame en couleur hors série, photos, affiches..... 840

Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS
Programme du 3 Avril

AMBROSIO

L'ange de la mine, drame, affiche,..... 787
Rodolphi épouse sa cuisinière, comé. aff. 740
Firouli l'homme de neige, comi., affi... 74
La vie dans les abimes de la mer, première série : Les mollusques, affiche 77

SELIG

Le message d'outre-mer, drame, affiche 320
La main invisible, drame, affiche..... 292

MONAT

35, rue Bergère. Paris

HOLLANDIA

Bohémienne, Drame..... 950
Le Sabot de Mariette, comédie..... 250

AZUR

La Saltarella, drame, par Régina Badet. 650

B. et C.

Dans le cratère du Vésuve..... 300
Ascension au Mont Cervin, par F. Burlingham..... 425
Shakespeare (Exclusivité),.....

ITALA-FILM

Paul HODEL, 3, Rue Bergère, Paris.

POUR LE 3 AVRIL

L'œuvre ténébreuse, drame, affiche. .. 920

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 8

Il y a le feu chez Gaëtan, com. affi..... 120
La ruse de Gribouillette, comique 300
La culotte de Rigadin, comique, affi... 200
Les fleurs dans les Jardins, plein air... 115
Les chutes de Trollhattan, Suède, pl. air 94
Excursion au Brehubel, Alpes Autrichiennes..... 93

AMERICAN KINEMA

L'Affrenx cauchemar, comédie drama.. 265

BELGE CINÉMA FILMS

La Traction Canine dans l'Armée Belge scènes militaires..... 145

BRITANNIA FILM

La demoiselle d'a côté, comique..... 130

COMICA

Madame Bigorno a des soupçons, com. 140

F. A. I. S. A. P. F.

L'homme aux deux masques, dr., aff... 1085

S. C. A. G. L.

Mariage d'Inclination, comédie..... 870

H. DE RUYTER

11, rue de Montyon, Paris

POUR LE 10 AVRIL

Les moustaches de Polidor, comi., aff.. 182

Société Commerciale du FILM

Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart, PARIS

PROCHAINEMENT

La Saltarella.....

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 10 Avril 1914

SCANDINAVIAN. — Joseph, comique 107

Nouveautés pour le 17 Avril

BIOGRAPH. — Le Maharajah, comi. 162
— Sa vieille maitresse, comédie 319
KALEM. — Le pupille des peaux-rouges, drame..... 624
— La victoire du général Bunko, comique..... 174

U. N. M. C.

Représentant : M. HARRY

61, Rue de Chabrol, PARIS

PROGRAMME DU 20 MARS

HISPANO

Le Portugal pittoresque, voyage..... 93

NESTOR

Incendie à New-York, documentaire... 103

AMERICAN

Le démon du jeu, drame, affiche..... 305

LUNA

Durandeau fait son voyage de noce, c., a. 255

CHAQUE SEMAINE, « Harry-Journal ».

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 31 AVRIL

Pseudo bébé de Jerry, (1 et 2), com. aff. 612
Le cheval de l'ami, dramatique, affiche. 304
Le pavillon de chasse, comé., dr. aff... 251
Une nièce modern style, comé., comi. aff. 313
Le roi du mardi gras. comique, affiche 300

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9e)

ÉDITION DU 10 AVRIL 1914

KAY BEE

La voix du cœur, drame..... 288

KEYSTONE

Les enfants terribles, comédie enfantine 305

TANHOUSER

Juste à temps, drame..... 303

The Général Films Agency

9, Place de la Bourse, Paris

POUR LE 3 AVRIL

BARKER

Le grand National Liverpool 1914, actualité, de ..... 150 à 200

POUR LE 10 AVRIL

MILANO FILMS

Rêve et réveil, drame en 3 parties, affi. photos, clichés..... 820

DERNIÈRE HEURE

NANTES. — Un joli geste

Jeudi soir, le directeur de l'établissement cinématographique du boulevard Sébastopol, M. Thison, a offert deux représentations, l'une à deux heures pour les filles, l'autre à quatre heures, pour les garçons, aux élèves des écoles laïques de Doulonville et Bourg et de la Collinière. A l'intention de ses visiteurs, M. Thison avait composé, avec la collaboration du sympathique agent de la maison Gaumont, à Tours, M. Jonet, un programme spécial fort instruction, d'où la gaieté cependant n'était pas exclue.

Les élèves des écoles laïques, conduits par leurs maîtres et maîtresses, se retirèrent enchantés de cette bonne soirée, remerciant leur hôte de l'agréable moment qu'il leur avait fait passer. Félicitons M. Thison de la sollicitude généreuse qu'il a témoignée aux élèves des écoles laïques.

BRUXELLES

On nous signale, de cette ville, que Mlle Yvette Andreyor, l'excellente artiste si appréciée dans le monde cinématographique, vient d'arriver en tournée et se fait applaudir, chaque soir, au théâtre Royal du Parc.

En matinée, elle va souvent au cinéma; comme l'autre jour elle assistait, au Majestic-Cinéma, l'élégante salle du boulevard du Nord, à la représentation de l'*Homme aux deux visages*, le beau film qu'elle vient de tourner chez M. Janin, le public reconnut l'héroïne du drame qui venait de le passionner et lui fit une enthousiaste ovation.

Triomphe au théâtre... triomphe au cinéma. Bravo! Mademoiselle!

La Fin d'un Bandit

Nous apprenons que le merveilleux film *Traqué*, de la Sale Agency, présenté la semaine dernière à Tivoli, vient d'être cédé en exclusivité, à l'Agence Générale Cinématographique, 16, rue de la Grange-Batelière, pour la France et la Belgique, sous le titre de : *La Fin d'un Bandit*.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes ***demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.***

A VENDRE, 5 postes ciné Pathé et aut. Lamp. arc Brillié ne prenant que 6 amp. les 3. Lampes à arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. Poste complet synchro av. 15 films synch., le tout a coûté 6.000 fr., à enlev. Pr. 750 fr. Plus. théâtres et cinés pour tournées av. tout matér. Décors, tentures, orgues et quantité d'art. trop longs à énumérer. Voir ou écrire av. timbre p. rép. à Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris.
Téléph. Nord 50-02.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

Les établissements J. DEMARIA, rue de Clichy, 35, Paris, demandent **REPRESENTANTS** France et étranger pour placement de leur matériel cinématographique. Garanties sérieuses sont exigées,

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

A vendre un ours gris très familier, taille 0 m. 80 de haut, âgé de 1 an. M. **JULIANO**, Cinéma-Innovation, rue de la Grosse-Horloge, Rouen.

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et C°
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

A VENDRE matériel suivant : 1 app. prise de vues Gillon gd modèle, ave. obj. Zeiss F. 50 dans sac cuir. 10 boîtes magasin av. sac cuir. 1 perforeuse Contenet. 1 tireuse Contenet. 4 gdes cuv. grès 90x100. 2 petites de 40x40,3 châssis à chevilles pr. 80 m. film. 1 pied av. plate-forme. au **Ciné-Journal**.

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

OCCASIONS : 4.000 m. films noir et coul. App. Bioscope-Urban complet, obj. Tessar-Zeiss 1/3, 5 de 50 et 75 mm. Nombr. occasions photo- opt., précision. A. Teschner, 38, rue de l'Université, Paris.

BONNE OCCASION : Piano harmonium palissandre, ciré, état neuf à vendre. S'adresser au boulanger, 179, rue de la Roquette, Paris (11°).

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

SUPERBE OCCASION : Poste Pathé tout neuf, 45-50 amp. ayant fait 5 séances. A vendre pour cause concurrence nouvelle. Ecrire G. G. 848, **Ciné-Journal** qui transmettra.

L'Agence ROUSSELOT, 4, rue Laferrière, Paris fournit pour cinémas, à des prix modérés, tous orchestres, hommes, dames ou tziganes, spécialement exercés, munis de Cinemultiphone, appareil à bruits de coulisses à clavier, fonctionnant électriquement et tenu par un des musiciens.

ON DESIRE acheter occasion objectif prise de vues Zeiss Krauss Tessar F.: 4,5 150 mm. Faire offres à J. Paret, à Ludon (Gironde).

ON DEMANDE une danseuse et un bonisseur pour la saison pour voyage, Parisiana-Théâtre, 37, rue de Meaux, Livry (Seine-et-Oise). — Ecrire ou se présenter.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

CINEMA Banlieue, 600 places, av. moteur. On peut s'agrandir sans frais. Prix du matériel. — S'adresser à M. Rougeau, rue de la Folie-Méricourt, 22, de 9 à 11 h.

SUIS ACHETEUR film vierge positif et négatif occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films positifs, principalement scientifiques et documentaires. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR appareil prise de vues Parvo avec pied, occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

A CEDER dans grande ville bord mer, joli cinéma 800 places, pr. cause santé, bénéfices moyens 35 à 42.000 fr. Recettes contrôlées par bureau bienfaisance. Prix, 65.000 fr. comptant. Ecrire B. J., **Ciné-Journal.**

A VENDRE un appareil prise de vues Prévost dernier modèle avec tous accessoires nécessaires, état neuf, tous les perfectionnements. Le voir chez Géo Janin, 17, rue Grange-Batelière.

Procédé spécial et nouv. pr. imitations naturelles marbres et porphyres pr. décoration artistiq. ou revêtement genre céramique, hygiénique, lavable et inaltérable. Fab. fauteuils à basc. façon soignée dep. 4 fr. Gr. électrog. t. marq. et t. forces spéciaux pr. cinémas. Fournitures générales pr. cinéma. Postes compl. éclairage oxy-delta. Grand orgue pr. café ou salle ciné. Fort lot négatifs tous genres. Costures, armes, access. pr. théâtres, bals, cavalcades. Docks Artistiques, 69, Faub. Saint-Martin. Paris. Tél. Nord 60-25. Timb. rép.

ON DEMANDE un metteur en scène parlant très bien anglais. S'adresser à Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

SUIS ACHETEUR de projecteur, dynamo, écran et tout ce qui intéresse le cinéma. Faire offres à Joly, à Morbecque (Nord).

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS

Établi en 1887

FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur verre

Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.

Catalogue spécial 0.50

MECANICIEN-OPERATEUR, sérieuses références, possédant poste Gaumont chrono CM. complet, désire engagement pour saison balnéaire ou à l'année pour Paris, avec ou sans matériel. Ecrire G. Croste, 119, Bould. Ney, Paris-18e.

ON DEMANDE à acheter 3 à 400 fauteuils à bascule et un groupe de 15 à 18 HP à huile pesante. Inutile écrire si marchandise n'est pas bonne. Faire offres Limone, Cinéma Soleil. Beausoleil A. Mmes.

ON DEMANDE à louer films, donner conditions. Suis acheteur appareil neuf d'exploitant et de salon, représenterais bonne maison. Joly, Morbecque (Nord).

GRAND THEARTRE CHAVE, MARSEILLE, entièrement remis à neuf, à louer à l'usage théâtre et cinéma. S'adresser à M. Faure, 70, Prado. Marseille.

Je suis acheteur projecteur Pathé, occasion modèle 1913 complet avec enrouleuse et objectif. Ecrire Laborde, Cinéma Condom, Gers.

BRUXELLES-Centre, cinéma avec grande scène, 300 places, en exploitation, installation moderne, chauffage central, à Louer avec tout son matériel (Cause maladie grave) occasion exceptionnelle. Ecrire à M. Flœner 4 rue des Chapelliers, Bruxelles.

ON DEMANDE à louer salle pour cinéma dans station balnéaire ou ville d'eau. Cisneros, 22, rue Richebourg, Soissons (Aisne).

On demande à louer ou acheter grande salle pour cinéma avec ou sans aménagement. Faire offres à M. Fructus, 4, Place Thiers, Epernay (Marne)

Chef d'orchestre 4 ans même cinéma désire place sérieuse, CASANOVA, 33, rue de Maistre, Paris.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

B. AND C° EXCLUSIVE

La Vie de SHAKESPEARE

Reconstitution historique absolument remarquable

Environ 1.800 mètres

Environ 1.800 mètres

CINÉMA ECLAIR

PROCHAINEMENT :

L'OISEAU DE MORT

GRAND DRAME DE TERREUR

AFFICHES 100X225 - 200X225

Longueur Approximative : 580 mètres

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 80-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris — *Le Directeur-Gérant* : G. DUREAU.

1re Année — N° 292 28 Mars 19

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

PENDANT LES FÊTES RELIGIEUSES

de la Semaine Sainte et de PAQUES le film qui doit prendre place sur tous les écrans est celui qui reconstitue avec fidélité et respect, en conformité avec les textes des livres saints, toutes les phases de la

VIE de N. S. JESUS-CHRIST

Naissance **Enfance**

Vie publique et Miracles **Mort et Résurrection**

PUBLICITÉ UNIQUE

Affiches polychromes 120/160 Naissance de Jésus
— — 150/230 Adoration des Mages
— — 246/320 Le Calvaire
— — 120/160 Jésus en Croix.

PUBLICITÉ UNIQUE

Tableaux phototypiques 80/120 représentant les principales scènes. — Magnifiques brochures de 50 pages édition de luxe, illustrées de superbes photographies — Collection de 40 photocolor format 24/30. — Carnets de cartes postales, phototypies, tirage de luxe

Jamais pareil effort n'a été produit au cinématographe pour donner avec autant de vérité et d'intensité, la splendide, unique et définitive ***Illustration vivante*** *des Saints-Evangiles. Ce film, d'une durée totale de deux heures de spectacle, est une* ***RECONSTITUTION NOUVELLE*** *qui réalise le dernier mot de la perfection. L'exécution de cette œuvre d'art a coûté plus de* ***500,000 francs.***

PATHÉ Frères, Éditeurs

Comme toutes les Nouveautés PATHÉ FRÈRES, les 4 parties de la VIE de N. S. J.-C. sont entièrement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

VOIR PAGES

14-15

et

16-17

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

DEMANDEZ NOTRE TARIF 24 C

Adr. Telegr. Hewittlight Suresnes

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd
Usine & Direction générale Suresnes 11 rue du Pont

Teleph. WAGRAM 86.10 / SURESNES 92

LES BONS EXPLOITANTS

n'ont besoin d'aucune démonstration pour comprendre que les Programmes

Pathé Frères

sont les meilleurs et les mieux composés

C'EST UN AXIOME

qu'ils connaissent tous

CETTE SEMAINE :

Une Comédie Dramatique :

MARIAGE D'INCLINATION

S. C. A. G. L.

Un Drame Puissant :

L'Homme aux 2 Masques

F. A. I. S. A. P. F.

Une Scène d'un comique irrésistible jouée par ***PRINCE***

La CULOTTE de RIGADIN

Un plein air merveilleux

Les Fleurs dans les Jardins

PATHÉCOLOR

En plus de huit autres Scènes de AMERICAN-KINEMA, BELGE-CINEMA-FILMS, BRITANNIA-FILM, COMICA, etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* 34-95

PROCHAINEMENT :

Marie-Jeanne ou la Femme du Peuple

7e Année. — N° 292 28 Mars 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Le Banquet de la Chambre Syndicale

A l'heure où nous mettons sous presse, le Banquet de la* Chambre Syndicale Française de la Cinématographie *réunit, dans les salons du "Continental", une foule brillante venue de tous côtés pour acclamer la Cinématographie et applaudir aux efforts de ses plus dignes représentants. M. Paul DESCHANEL préside, entre les plus illustres des nôtres, et plus de cinq cents convives lui font une ovation.

Pour donner à cette superbe manifestation le compte-rendu qu'elle mérite, nous sommes décidés à le remettre au prochain numéro.

NOS DÉPUTÉS S'AMUSENT

Une taxation nouvelle frappe les Cinématographes

Il pleut depuis quelques semaines sur le cinématographe « comme il pleut sur la Ville ».

Il pleut parce que nos parlementaires sont très pressés de retourner dans leurs circonscriptions menacées et qu'il faut, coûte que coûte, boucler le budget avant le 26 avril, date à laquelle M. Doumergue lira le décret de clôture. Nos honorables votent à tour de bras des impôts nouveaux sans les avoir justement analysés et sans en apercevoir les conséquences certaines.

N'est-il pas scandaleux pour la cinématographie française et l'honneur de la Chambre qu'une taxe nouvelle ait été ajoutée dans la séance du 23 mars aux charges déjà si lourdes qui nous écrasent de tous côtés? N'est-il pas regrettable que l'industrie nationale du film, essentiellement démocratique et éducative, agréable, divertissante et moralisatrice

n'ait trouvé, parmi nos six cents députés, que M. Breton pour la défendre? Remercions le représentant du Cher de sa courageuse intervention et déplorons que le seul M. Berry, — ennemi déclaré de nos progrès et serviteur des théâtres, — ait pu enlever le vote de la Chambre.

En attendant, le mal est fait et nous ne devons plus compter que sur la raison généralement avertie du Sénat pour obtenir une atténuation à la faute commise.

Voici comment, en quelques minutes, la chose s'est passée. Après avoir réservé comme d'usage, l'article premier de la loi de finances qui fixe le montant des ressources de la France à 5 milliards 98 millions 577 francs, la Chambre des Députés a abordé la discussion de l'article 2. Par cet article, la loi impose les cinématographes de deux façons : elle établit un droit fixe d'après la population — ce qui est parfaitement ridicule — et un droit proportionnel basé sur la valeur locative des salles de projection. M. Breton, du Cher, a très éloquemment combattu ce projet d'impôt. Mais ses collègues ignorent, pour la plupart, la cinématographie, ses bienfaits et ses besoins et l'orateur parla dans le désert. Survint M. Georges Berry, — député de Paris, vice-président du Groupe parlementaire de l'Art (S. V. P.), et président de cette étonnante Académie des Théâtres, dont je vous contais les débuts, il y a quelques semaines.

M. Georges Berry défendit l'article 2. Je n'eus pas le plaisir de me griser de son éloquence, mais je sais qu'il déclara, avec cette force de persuasion que donne l'ignorance des choses professionnelles, deux choses admirables. « Les cinémas, s'écria-t-il, réalisent de gros bénéfices et font concurrence aux théâtres qui payent des taxes. Au surplus... ce sont des théâtres où l'hygiène n'existe pas!! »

Merveilleuses affirmations et qui témoignent d'une haute connaissance de nos affaires! Merveilleuses paroles qui entraînèrent, hélas! la foule des moutons à quinze mille..., car la taxe fut adoptée.

Nous n'oublierons pas le geste de M. Georges Berry, si profondément antidémocratique. Nous nous souviendrons que le député de Paris préside une Académie des Théâtres où nous sommes périodiquement combattus avec la plus rare et la plus injuste violence. Une grande force est en nous. Nous saurons nous en servir et la cinématographie ne s'inclinera jamais devant ceux qui, sous prétexte de défendre certaines scènes, cherchent à tuer le spectacle le plus vivant qui soit à l'heure présente, le plus vrai, le moins coûteux et le moins immoral.

G. DUREAU.

Le Pourvoi de la Fédération du Sud-Est

DEVANT LE CONSEIL D'ETAT

Nos lecteurs n'ont pas oublié qu'il y a déjà près de deux ans, la Fédération cinématographique du Sud-Est, se pourvut devant le Conseil d'Etat contre un arrêté du maire de Marseille, soumettant les spectacles cinématographiques à la censure préalable.

Ce pourvoi est venu samedi dernier devant le Conseil d'Etat qui se prononcera dans quelques jours.

Selon qu'il plaira à cette haute juridiction, nous serons classés comme établissements théâtraux ou rabaissés au rang des spectacles de la foire. Si le Conseil statue dans le premier sens, nos droits et nos libertés — ainsi que nous le disent très justement nos amis de Marseille — seront égaux à ceux des théâtres. Sinon, la censure municipale s'exercera contre nous avec toute la force mauvaise que peuvent lui donner les circonstances variables avec le temps, les lieux, les tempéraments et l'arbitraire politique, ce sera pure anarchie. Trente-six mille maires deviendront, du jour au lendemain, critiques cinématographiques... Autant n'y pas songer!

Nous souhaitons que le Conseil d'Etat nous assimile aux théâtres et que la Fédération du Sud-Est triomphe dans ce pourvoi qui nous intéresse tous et d'où dépend l'avenir de notre industrie.

G. D.

ÉCHOS

Nous apprenons que M. Bonaz, le propriétaire de l'Agence Générale du Cinématographe, vient de se rendre acquéreur au prix fort d'une vue superbe qui, paraît-il, a fait une grosse sensation dans les pays de langue anglaise par suite de la mise en scène tout-à-fait nature, à laquelle ont participé plus de 15.000 hommes et plusieurs batteries d'artillerie. Cette vue reproduit la bataille de Geetysburg et sera lancée incessamment sur le marché français.

***

Barbès-Palace

Vendredi dernier, le sympathique M. Garnier nous conviait à l'honneur d'assister à l'ouverture de son magnifique établissement sis 34, boulevard Barbès.

Soirée charmante s'il en fut, qu'un public nombreux goûta en manifestant à plusieurs reprises, par des applaudissements répétés, sa joie de voir dérouler devant ses yeux un spectacle établi avec le sentiment artistique le plus élevé.

On peut, après un tel début, prédire à M. Garnier le plus grand succès, et là le plus sincère de nos vœux.

La salle est magnifique, bien agencée, et l'appareil de sûreté Croste y est installé.

***

Nous apprenons que la Société Adam et C°, 11, rue Baudin, s'est assuré l'exclusivité des films des marques « «Flyng A. et Beauty », les deux célèbres marques américaines. La Société Adam et C° informe MM. les Exploitants qu'elle présentera la semaine prochaine, au Tivoli, les trois films suivants

Le Retour d'Hélène Redmond, drame, de la « Flyng A. » ;

L'Oncle joué, comédie, de la « Beauty Film » ;

Roses flétries, féérie, de la « Beauty Film ».

Ces deux derniers films sont interprétés par Margarita Fischer, la célèbre mime des principaux théâtres d'Amérique.

Jacques l'Honneur

Jacques l'honneur sera présenté aux Exploitants, mardi 31 mars, à 10 h. 1/2 du matin, au *Cinémax*, 30, boulevard Bonne-Nouvelle.

Syndicat de la Presse Cinématographique

19, Boulevard Saint-Denis, Paris

Les membres du Syndicat de la Presse cinématographique sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le samedi 4 avril, à 5 heures du soir, 19, boulevard Saint-Denis.

D'importantes questions sont à l'ordre du jour.

Nous en donnerons la liste dans notre prochain numéro.

DERNIÈRE HEURE

Réglementations nécessaires

Afin de faire cesser les abus auxquels se livrent certaines agences théâtrales et lyriques, au détriment des artistes et employés de théâtres, concerts, cirques et music-halls, le préfet de police, conformément aux instructions du ministre du travail, vient de signer une ordonnance prise en exécution du décret du 25 mars 1852, aux termes de laquelle la tenue de tout bureau de placement « sous quelque titre et pour quelque profession et emploi que ce soit » est subordonnée à l'obtention d'une permission spéciale de l'autorité municipale. Désormais, tout tenancier d'une agence artistique devra produire toutes pièces utiles sur son état civil, sa moralité et indiquer la catégorie d'artistes qu'il se propose de placer. Les agences déjà existantes ont un délai de deux mois pour formuler leur demande d'autorisation.

Toutefois, contrairement à ce qui a lieu pour les bureaux de placement régis par la loi du 14 mars 1904, le droit de placement pourra légalement être supporté par les employés ou les employeurs. Le taux du droit sera calculé d'après les appointements réellement payés à l'artiste. Toute infraction sera déférée au tribunal correctionnel et, en cas de condamnation, l'autorisation sera retirée.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

H. Montagu
SOLE AGENT
12, Gerrard Street
LONDON

ENCOR

ET TOUJOURS

PROCHA

Le SEIGNEUR

Inutile de faire du bluff, la SELIG ne men

On ne peut se lasser des films avec les grands fauves qu
sont toujours ser

Si vous voulez faire de bonnes recettes
Exploitants passez-les dans vos salles
Loueurs prenez-les dans tous vos bons programm
Il faut acheter et louer les SELIG
Gros succès assurés

Téléphone : LOUVRE 27-20

Ch. HE
16, Rue Saint-

E.....

A SELIG

NEMENT

de la JUNGLE

amais quand elle annonce un grand succès

a SELIG édite car il y a toujours du nouveau et ses films tionnels et réels

Le SEIGNEUR de la JUNGLE

sera passé

dans tous les Cinémas

LFER

Marc, PARIS

Adresse télégraphique : ERGÈS-PARIS

UNION PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Assemblée mensuelle du 14 Mars

Section Prise de Vues

Les opérateurs de prise de vues membres de l'Union se sont réunis samedi 14 mars, à 6 h. 1/2 du soir, au 50, boulevard de Strasbourg, sous la présidence de Georges Mariani, président de l'Union, assisté des membres du Conseil d'administration de la prise de vues, Daumain, secrétaire adjoint, Clausse, trésorier adjoint, Paul Thomas, censeur.

Georges Mariani fait un exposé de sa présence au banquet du Syndicat français des Directeurs de Cinématographes et fait remarquer à l'assemblée qu'il était le seul représentant les opérateurs à la table d'honneur; son discours paru dans le *Ciné-Journal* du 14 mars dernier sera relaté dans le prochain numéro de l'*Opérateur* de mars. L'assemblée vote de chaleureux remerciements au Syndicat français des Directeurs de Cinémas avec lequel l'Union des opérateurs a toujours entretenu de bons rapports, et remercie de tout cœur M. G. Dureau, directeur du *Ciné-Journal*, membre d'honneur de l'Union, d'avoir bien voulu toujours insérer avec une extrême bienveillance tout ce qui intéressait l'Union des Opérateurs.

L'assemblée prend connaissance d'une lettre de M. J. Demaria, par laquelle Georges Mariani, président de l'Union, est invité à assister au banquet de la chambre syndicale française de la cinématographie, qui aura lieu le 26 mars prochain dans les salons de l'hôtel Continental. L'assemblée remercie la chambre syndicale de son aimable invitation et il est décidé que Georges Mariani représentera les opérateurs du cinématographe au banquet de la chambre syndicale.

D'accord avec la section de projection, il est décidé que l'assemblée générale annuelle aura lieu le 15 avril prochain dans la salle du Foyer-Bar de Tivoli, entrée 19, faubourg du Temple. A cette assemblée, il sera procédé au renouvellement du conseil d'administration. Les membres de l'Union recevront incessamment une convocation individuelle pour cette importante réunion ainsi qu'un bulletin de vote sur lequel ils devront écrire les noms des candidats qu'ils auront choisis et jugés capables de faire partie du conseil d'administration; ces bulletins seront déposés, par chaque membre de l'Union, le jour de l'assemblée, dans une urne et dépouillés par une commission nommée à cet effet.

Plusieurs questions intéressant la section prise de vues furent remises (vu l'heure avancée) à la prochaine réunion des opérateurs de prise de vues qui aura lieu le 11 avril prochain, à 6 h. 1/2 du soir, au 50, boulevard de Strasbourg.

Le secrétaire adjoint,
A. DAUMAIN.

A travers les Petites Affiches

FORMATION DE SOCIÉTÉS

Sté anonyme Parisienne des Cinémas artistiques. — Dénomination. — Les nouveautés. Cinéma et attractions, 15, boulevard des Italiens.

Société anonyme Française des Cinémas de l'Avenir. — Objet : Entreprises cinématographiques. — Siège : 29, aven. Wagram, Paris.

Cinéma-Concert, M. Elias et C°, quai d'Asnières, 41, Asnières.

M. Scheyen et C°, Cinéma, avenue Ledru-Rollin, 94, Paris.

VENTES

M. Buchin a vendu à M. Farille, le Cinéma Kursaal, 5, place de la Mairie, Pré-Saint-Gervais.

M. Blazi a vendu à M. Drouilly, le Cinéma, rue Saint-Charles, 109, Paris.

M. Mine a vendu à MM. Tricoire et Cie, le Cinéma, rue de Pantin, 96, à Pantin.

M. Lamelot a vendu à M. Devet, le Cinéma, 124, avenue de Saint-Ouen, Paris.

M. Perdrix a vendu à M. Renaut, son établissement de cinéma, rue de Charonne, 70-72.

M. Lejeune a vendu à M. Riana, son établissement de cinématographe, 4, rue Victor-Hugo, à Charenton.

"FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

Un de nos grands exportateurs du Cinéma au Brésil

M. Jacomo Rosaria STAFFA

M. Jacomo Rosario Staffa, directeur de la Grande Entreprise Cinématographique du Brésil, et propriétaire du « Cinématographe Parisiense » (Cinématographe Parisien) à Rio de Janeiro, est en ce moment parmi nous.

Esprit cultivé, audacieux et entreprenant, M. Staffa fut le premier au Brésil qui se rendit compte du rapide développement que devait prendre le cinématographe. Aussi n'hésita-t-il point à sacrifier des capitaux importants, aidant ainsi à sa vulgarisation.

En 1907, M. Staffa ouvrait à Rio de Janeiro, dans l'avenue Rio Branco, une salle de spectacle luxueuse qui est devenue le lieu de rendez-vous par excellence de l'élite de Rio, malgré la concurrence qui lui est faite par d'autres cinémas installés dans la même avenue. Devant le succès de son œuvre et l'importance toujours croissante de l'art cinématographique, M. Staffa résolut de fonder une grande entreprise de location de films qui prit bien vite une grande extension grâce à la compétence de son fondateur.

Cette entreprise est actuellement la plus prospère, la plus respectée et la mieux accréditée du Brésil. Elle pourvoit aux besoins d'environ cinq cents établissements du même genre, et de ce fait s'est trouvée dans l'heureuse nécessité d'ouvrir des succursales et des agences en divers points de la République, parmi lesquelles il faut citer celles de Recife, capitale de l'Etat de Pernambuco; Bahia, de l'Etat de Bahia; S. Paulo, capitale de l'Etat du même nom; Porto Alegre, capitale de Rio Grande du Sud; Juix de Fora, dans l'Etat de Minas-Geraes, etc., etc.

Unique concessionnaire au Brésil, des films *Nordisk*, *Itala*, *Film d'Art*, M. Staffa a vu grandir sa maison et son entreprise. Il possède aujourd'hui une des plus belles fortunes du Brésil, et son nom commande le respect par l'activité qu'il déploya et l'honnêteté qu'il montra dans toutes les affaires qu'il sut traiter.

Notre distingué collègue se trouve actuellement parmi nous, de retour d'Italie où il passa quelques jours près de sa vieille mère. Son passage à Paris sera marqué par des entretiens avec M. Louis Aubert, son ami et son représentant, qui doit acheter pour son compte tous les films intéressants qui paraissent sur le marché et qui n'ont pas d'exclusivité pour le Brésil, ce qui lui permet d'ailleurs d'avoir des programmes toujours établis avec goût et art. Toutes affaires étant réglées, M. Staffa entreprendra une grande tournée européenne afin de visiter les importantes firmes qu'il représente au Brésil.

Ce voyage, d'une grande utilité documentaire, est considéré pour notre confrère comme un repos salutaire à la lutte qu'il entreprendra à son retour au Brésil pour le triomphe de l'art cinématographique, qu'il a su créer et développer.

A cette occasion, nous adressons à M. J.-R. Staffa nos meilleurs vœux de prospérité, ainsi que nos bons souhaits de voyage.

SOCIÉTÉ ANONYME

AMBROSIO

TURIN

La Romance de Mignon

Superbe drame — 1044 mètres — Affiches

LE POÈTE

Hilarante
Comédie
Interprétée
par
RODOLPHI
& GIGETTA

335 mètres
Affiche
—:—
Entièrement
viré

LA BELLE-MÈRE "DRAGON"

Comique — 122 mètres — Affiche

GROUPE DE CRUSTACÉS

Documentaire — 145 mètres — Affiche

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Télép. Louvre 27-20 — Adr. télégr. : ERGÈS-PARIS

Le Cinéma Électoral

Il ne s'agit pas encore de la France — nous sommes souvent en retard dans le domaine des réalisations positives dont nous préparons le succès — mais de la Suède, pays du Nord et du progrès d'où nous vient la lumière.

Donc, la Ligue Suédoise *pour la défense nationale* vient de grouper des fonds importants et d'acheter 30 installations cinématographiques avec 35.000 mètres de films. Cette puissante organisation politique et sociale a l'intention de faire une campagne de propagande en vue des élections prochaines et de projeter « sa pensée filmée » dans plus de 650 établissements répartis sur les grandes villes et maintes autres agglomérations. La Ligue espère beaucoup de ce nouvel effort dans la diffusion de ses idées.

Le programme se composera des bandes suivantes :

1° Le cortège des paysans venus au nombre de 40.000 à Stockholm pour apporter au roi l'expression de leurs sentiments de loyauté.

2° Le cortège des étudiants qui eut lieu Stockholm dans le même esprit de fidélité.

3° Un submersible suédois.

4° Les manœuvres suédoises qui eurent lieu l'automne dernier dans le nord du pays.

5° La guerre dans les Balkans. (Ce film a pour but de présenter aux citoyens suédois les différentes phases d'une guerre européenne et de leur enseigner les nécessités de la défense nationale.)

6° La prise de Janina.

7° Diverses vues d'Angernanälfven, un des plus beaux sites de la Suède.

La commande ainsi faite par la *Ligue de la Défense nationale en Suède* est la plus forte qui ait jamais été faite, en une seule fois, en Europe. Les apparells ainsi que la majeure partie des films ont été livrés par la succursale suédoise de la maison Pathé Frères de Paris, que dirige à Stockholm M. S. Popert.

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique
JUPITER
Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

PENDANT LES FÊT

de la Semaine Sainte et de PAQUES, le film qui doit prendre
et respect, en conformité avec les textes des livres saints

Vie de N. S.

PASS

NAISSANCE

VIE PUBLIQUE ET MIRACLES

Publicité unique

Affiches polychromes	120-160	Naissance de Jésus
— —	150-230	Adoration des Mages
— —	240-320	Le Calvaire
— —	120-160	Jésus en croix

Jamais pareil effort n'a été produit au cinér
et d'intensité, la splendide, unique et
Évangiles. Ce film, d'une durée totale de de
tion nouvelle *qui réalise le dernier mot*
d'art a coûté plus

PATHÉ FRI

Comme toutes les nouveautés PATHÉ FRÈRES, les 4 parties de la V

ES RELIGIEUSES

ace sur les écrans est celui qui reconstitue avec fidélité
tes les phases de la

Jésus-Christ

ION

ENFANCE

MORT ET RÉSURRECTION

Publicité unique

Tableaux phototypiques 80-120 représentant les principales scènes — Magnifiques brochures de 50 pages, édition de luxe, illustrées de superbes photographies. — Collection de 40 photocolor format 24-30. — Carnets de cartes postales, phototypies, tirage de luxe

graphe pour donner avec autant de vérité
itive **Illustration vivante** *des Saints*
heures de spectacle, est une **reconstitu-**
perfection. L'exécution de cette œuvre
500.000 francs

RES, Éditeurs

e N. S. J.-C. sont entièrement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

Les efforts de la "VITAGRAPH"

C'est avec plaisir que nous recevons,
France, les lettres de félicitations que
Cinémas qui

CATASTROPHE

et qui nous font part du succès que
dans leur ét

Ne pouvant, malgré notre grand désir,
lettres, nous remercions ici tous ceux
sées, et leur envoyons nos

The

sont récompensés.

chaque jour, de tous les points de la
nous adressent les Directeurs de
ont déjà passé

VENGERESSE

ce film sensationnel vient de remporter
ablissement.

répondre à chacune de ces agréables
qui nous les ont aimablement adres=
plus sincères souhaits.

VITAGRAPH C°

Semaine du 17 au 23 Avril 1914

La Danseuse Masquée

Drame Californien d'une couleur locale intense et superbe

Scènes émotionnantes et rapides, mise en scène très pittoresque

BELLE AFFICHE 130×200

FREDDY cherche à se marier

Comédie comique
pleine d'entrain et de scènes drôlatiques

AFFICHE 100×140

Le ROLE de la FEMME

Comédie sentimentale
jouée avec beaucoup de charme et d'entrain

AFFICHE 100×140

Le FIANCÉ PERPLEXE

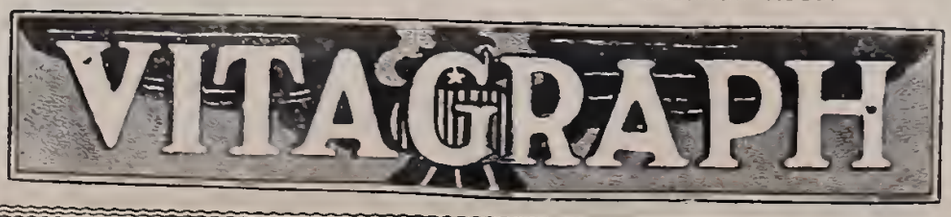
Comédie - Vaudeville

La Brute

Drame d'un réalisme poignant

AFFICHE 100×140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak



AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue de

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE, 44
NANCY, 20, Ru
LILLE, 11, Plac

PROGRAM

(Pour renseignements et dates d

LE CLUB ROUGE

Grand Drame Policier — *KINOGRAFEN* — Long. 986 m.

L'étreinte invisible

Drame — *ÉCLIPSE* — 357 m.

Adrienne LE

Comédie dramatique de
Interprété par Mme SARAH-BERNHARI

L'AVEUGLE DU PONT NOTRE-DAME

Drame — *AGENCE MODERNE* — Long 445 mètres

Arthème et la jolie Fermière

Comique — *ÉCLIPSE* — Longueur : 188 m.

Merci pour

Comédie — *VITAGRAPH*

Lili Ménagère

ÉCLAIR-COLORIS — Longueur : 448

On a perdu le Prince

Comique — *CINÈS* — Long. 300

La Campanie Pittoresque

Plein air - *CINÈS* - 102

L'AME DE LA MER

Plein air - *AMBROSIO* - 77 m.

CHE

Plein air - *ÉCL*

CINÉMATOGRAPHIQUE

la Grange-Batelière

Rue d'Alsace.
es Dominicains.
e la Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

IE N° 37

ortie, s'adresser à nos Agences)

Mlle JOSETTE MA FEMME

Comédie de Paul GAVAULT — *ECLAIR* — Long. : 605 m.

COUVREUR

L'ÉTRANGÈRE

Drame — *VITAGRAPH* — 455

me *SARAH-BERNHARDT*
— *HECLA* — Longeur : 857 mètres

e VALLON ENSANGLANTÉ

Drame — *VITAGRAPH* — Long. 291 mètres

poche-œil

Longueur : 250 mètres

Désillusion de Madge et de Freed

Comédie — *VITAGRAPH* — Longueur : 600 m.

atachon retour de la guerre

Comique — *CINÈS* — Long. 146

Le Ménage Fricot

Comique — *AMBROSIO* — Long. 166 m.

CHELL

= Long. : 90

PAPILLONS EXOTIQUES

Documentaire = *SCIENTIA* - 121

La vie dans les abîmes de la mer

(*reptiles*) - Doc. *AMBROSIO* = 114

AU BANQUET
DE LA
CHAMBRE SYNDICALE

Nous aurons le plaisir de distinguer, parmi les nombreuses personnalités venues de l'étranger, qui seront présentes à notre banquet:

M. T.-J. West, président de la Général Films Agency, à Londres, et directeur du trust cinématographique d'Australie.

M. Williams, directeur à la Général Films Agency, à Londres.

M. le baron Ajroldi di Robbiate, président de la Société « Milano-Films », à Milan.

Ces aimables hôtes, sur la demande de M. Sutto, le sympathique représentant bien connu du 9, de la place de Bourse, ont bien voulu se rendre à notre invitation et ont été dignement choisis pour représenter nos amis d'Angleterre et d'Italie, dévoués à notre industrie et dont la présence fera honneur à la cinématographie française.

Nos vives félicitations à M. Sutto pour sa délicate intention.

La Cinématographie sous-marine

Il était dans la nature un domaine où la caméra n'avait pas encore pénétré et qui semblait devoir rester longtemps indemne de toute atteinte de la curiosité des opérateurs : le monde sous-marin. Et pourtant, s'il est intéressant d'enregistrer cinématographiquement les spectacles de l'univers solide et les mœurs de la faune terrestre, combien plus instructif et plus passionnant ne serait-il pas de fixer par le film dans son cadre réel la gent animale peu accessible des profondeurs des mers. De grosses difficultés s'opposent à la vérité à la mise à exécution de cette pensée, de multiples obstacles vont à l'encontre de sa réalisation. Déjà les prises de vue en aquarium sont des plus compliquées et ne s'obtiennent qu'au prix de soins inouïs et d'un travail de préparation méticuleux. Les épreuves que l'on prend à la surface de l'eau ne sont jamais qu'imparfaites, que dire de celles tentées dans les abîmes de la mer, où l'obscurité est complète? Il faudrait pour arriver à un résultat recourir à un intensif éclairage artificiel que ne supporteraient peut-être pas les animaux sous-marins accoutumés aux ténèbres.

Mais il n'est pas d'obstacle, aussi sérieux soit-il, qui arrête les serviteurs de la Caméra. Une information qui nous vient d'Amérique, le pays des audaces, nous apprend qu'un opérateur y a obtenu des épreuves sous-marines d'un réel intérêt. Suivant notre confrère américain qui relate le fait, l'opérateur revêtu d'un scaphandre n'eut pas même besoin de descendre à une grande profondeur; de son poste de plongée, il dirigea dans les fonds un appareil muni d'un dispositif spécial qui lui en permettait la manœuvre à distance. De puissantes lampes électriques répandaient un éclairage comparable à la lumière du jour, et cette clarté eut pour effet d'attirer par troupes les habitants des mers.

On dit que ces épreuves ne sont pas destinées à la projection publique et qu'elles sont réservées à des études de laboratoire. Nous n'en savons pas moins dès à présent ce progrès réalisé dans le champ si vaste de l'investigation cinématographique. Désormais, il n'est plus de secret au monde pour la Caméra. Après les entrailles de la terre, voilà que le cinématographe jette un regard scrutateur dans les profondeurs humides des océans.

D'aucuns prétendent que ces images sont illusoires, en ce sens que les impressions que nous percevons ne sont pas la reproduction réelle de la vérité coutumière. Ils objectent que la lumière, en troublant les éternelles ténèbres des fonds, jette une vive perturbation dans les habitudes de la faune sous-marine et dans sa manière d'être. Cette objection n'est pas sans quelque valeur; mais ne nous rattraperons-nous pas en contemplant dans leur absolue réalité ces admirables et fantastiques paysages sous-marins, dont seules les timides reconstitutions de l'aquarium étaient jusqu'à présent en état de nous donner une approximative idée.

La cinématographie n'en est pas à son premier miracle. Les ressources et la science de nos opérateurs sont considérables, et ce n'est pas à nous, gens du métier, de pousser le scepticisme jusqu'à nier à ces esprits ingénieux la possibilité de vaincre des difficultés qui paraissent en effet aujourd'hui presque insurmontables.

JEAN VARRINS.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA
Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.
Paraissant 2 fois par mois
Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)
CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE

Les Prises de Vue à la Lumière Artificielle

Il y a quelques années encore, les vues cinématographiques étaient prises uniquement à la lumière du jour. Pendant la saison d'hiver, la production des films comportant des intérieurs subissait un notable ralentissement. Lorsqu'il fallait à tout prix produire des films, on allait dans le Midi où l'on avait toutes les facilités nécessaires, tout au moins pour ce qui concerne les extérieurs. Pour la prise des intérieurs, on se contentait d'une installation de fortune, car on ne pouvait pas installer des théâtres ayant les mêmes commodités, décors ou accessoires que les théâtres annexés aux maisons d'édition. La supériorité dans la qualité des extérieurs compensait l'infériorité des intérieurs.

Par suite de la surproduction, les acheteurs devinrent de plus en plus difficiles et exigeants pour ce qui concerne la mise en scène théâtrale. On essaya donc de prendre des vues à la lumière électrique. Ces essais ne furent pas du tout encourageants. Les vues prises à la lumière électrique présentaient une infériorité notable sur celles prises au jour. Comme la question était d'une importance vitale, on ne s'arrêta pas, on fit tous les jours de petits progrès et finalement on obtint d'excellents résultats. Aujourd'hui, beaucoup de maisons connaissent très bien la distribution qu'il faut donner aux foyers d'éclairage et se sont presque totalement affranchies de l'insuffisance de la lumière diurne.

Contrairement à ce que pourrait fa[illegible] croire l'en-tête de cet article, notre but n'est pas de donner des conseils sur l'emploi de la lumière artificielle. Une semblable étude ne peut être faite au point de vue théorique. Les résultats ne peuvent être acquis que par des essais et tâtonnements méthodiques.

Nous nous contenterons de passer brièvement en revue les différentes sources de lumière électrique et de donner quelques conseils sur leur installation.

On sait que parmi les différents rayons qui composent le spectre d'une source lumineuse, les seuls utiles au point de vue photographique sont les rayons bleus, violets et ultra-violets. Nous devons donc rechercher les lampes qui émettent le plus possible de ces rayons actiniques. Les lampes à incandescence sont à écarter immédiatement, car leur spectre contient proportionnellement peu de rayons actiniques. On pourrait évidemment gagner beaucoup d'actinisme en les survoltant; mais cette façon de procéder, recommandable pour la projection d'amateur, abrège, comme on le sait, d'une façon notable la durée des lampes. On ne peut donc pas conseiller cette façon de faire pour des travaux industriels où la question du prix de revient joue un rôle important.

Viennent ensuite les arcs, très riches en rayons actiniques, d'autant plus riches qu'ils sont alimentés par un courant de tension élevée. On sait que les arcs ordinaires, brûlant à l'air libre, comme ceux utilisés pour l'éclairage ou la projection, ne nécessitent qu'une tension de 40-45 volts. Si l'on enferme l'arc dans un vase suffisamment clos, on peut écarter les charbons d'une façon notable, sans que [illegible]igne. Dans ces conditions, on

HISTOIRE D'UN EXPLOITANT

DEVENU LE CLIENT DE

Téléphone
Gutenberg 69-96

CENTRAL = FILM = SERVICE

PARIS — 12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Mot Télégraphique
Calfilm

Avant

JEANNE D'ARC

SAVOIA-FILM

Pendant

La DAME de MONSOREAU

ÉCLAIR

Après

L'APPRENTIE

ÉCLAIR A. C. A. D.

peut alimenter l'arc avec 80 volts environ. Un arc ainsi conditionné émet une lumière proportionnellement plus actinique qu'un arc de même puissance électrique brûlant avec 40 volts aux bornes. On est même allé plus loin et l'on construit aujourd'hui des arcs en vase clos, brûlant avec 160 volts. Ces arcs peuvent être alimentés directement avec du courant de 220 volts, le surplus de 60 volts étant nécessité par la résistance. Ces arcs de 220 volts sont d'un emploi très avantageux.

Un autre genre de lampes, riches en rayons actiniques, sont les lampes à vapeur de mercure, dont le premier type fut la lampe de Cooper Hewitt. La lumière émise par ces lampes est très diffuse et, à ce point de vue, elles sont plus avantageuses que les arcs. La plupart du temps, les arcs nécessitent en effet un système diffusant qui absorbe une certaine partie de la lumière émise. Les lampes à mercure sont moins maniables que les arcs. De plus, elles ne s'allument pas aussi facilement qu'un arc : il faut ou bien basculer ou bien employer un système spécial d'allumage dit allumage statique. Depuis quelque temps, on construit des lampes à vapeur de mercure dont le tube en verre est remplacé par un tube de quartz. Comme cette matière résiste à de très hautes températures, on a pu réduire énormément la grandeur du tube. La partie éclairante ne mesure plus que quelques centimètres. Ces lampes se rapprochent donc beaucoup des arcs, mais avec l'avantage de la suppression des charbons à remplacer. Elles sont dénommées « Lampes Silica ».

Un facteur très important dans les installations d'éclairage électrique est le genre de courant que l'on emploie. Lorsqu'on dispose de courant continu, distribué par un secteur, ou que l'on produit soi-même on peut utiliser indifféremment des arcs ou des lampes à mercure. Chaque fois que l'on produira soi-même le

ENCORE UN TRIOMPHE !...

Pour le 17 Avril 1914

La LOI du TALION

Splendide drame du Far-West
en deux parties

Ce film est en vision permanente dans notre Salle de Projection. Venez le voir chez nous si vous ne pouvez le voir au Syndicat.

Vous le retiendrez sûrement

WESTERN IMPORT C°
JACQUES HAÏK
Représentant général
83 bis, Rue Lafayette - PARIS (9°)
Tél. : LOUVRE 39-60 Télég. : WESFILM

courant, on fera une installation de courant continu et notamment de 220 volts.

Lorsque le courant dont on dispose sera de l'alternatif, on donnera la préférence aux arcs. Nous considérons cette façon de procéder comme la plus économique, car elle permet d'employer directement le courant distribué sans passer par des appareils de transformation. Il est vrai que le courant alternatif est moins avantageux pour l'éclairage, mais si l'on compte la perte dans la transformation, d'une part, et l'amortissement du transformateur, d'autre part, on trouve tout compte fai aussi avantageux d'utiliser directement le courant alternatif.

Dans le cas où l'on doit produire le courant soi-même, on installera naturellement une génératrice à courant continu dont le voltage sera de 110 ou 220 volts, suivant qu'on emploiera des lampes à mercure ou des arcs. Pour actionner cette génératrice, on prendra de préférence un moteur au gaz de ville. Quoique ce mode de production de l'énergie puisse sembler onéreux à première vue, il est préférable à l'emploi d'une machine à vapeur, dont il faut maintenir le générateur constamment sous pression, ou d'un moteur à gaz pauvre qui doit tourner constamment pour ne pas arrêter le fonctionnement du gazogène. Avec le gaz de ville, le moteur, qui peut être mis en marche immédiatement, sera arrêté pendant les répétitions et ne fonctionnera que pendant la prise de vue proprement dite. Mentionnons que les moteurs *Diesel* possèdent aussi l'avantage du départ immédiat et que leur consommation de combustible est très faible.

Pour terminer cet article, nous dirons quelques mots des tubes *Moore*, dont on peut voir quelques applications à Paris dans un magasin de nouveautés. Ces tubes *Moore* sont des tubes de *Geissler* très amplifiés, alimentés naturellement par du courant alternatif de tension très élevée et dans lesquels le vide est maintenu relativement constant à l'aide d'un dispositif spécial. Tout le monde sait que l'on a déjà essayé maintes fois d'utiliser industriellement les expériences amusantes que la jeunesse fait avec les tubes Geissler et la bobine de *Rhumkorff*. Ces expériences ont échoué jusqu'ici à cause de l'augmentation du vide avec le temps. Le dispositif de Moore consiste en une soupape qui admet du gaz au fur et à mesure que le vide augmente. Les tubes employés pour l'éclairage sont généralement remplis d'azote qui produit une lumière orangée ou d'air qui donne une lumière rose. Mais, si l'on remplit ces tubes d'anhydride carbonique, on obtient un éclairage dont la composition spectrale est analogue à celle du jour. Comme ces tubes sont transparents, nous verrons bientôt les plafonds et les parois vitrés de nos ateliers garnis de tubes Moore qui distribuent un éclairage qui remplacera la nuit la lumière diurne. Le seul obstacle qui s'oppose jusqu'ici à leur emploi est leur consommation élevée d'énergie. Ces tubes consomment environ 3,5 watts par bougie, consommation 7 fois supérieure à celle des nouvelles lampes à incandescence.

LÉOPOLD LOBEL,
Ingénieur-Chimiste,
Directeur
des Etablissements « Filmograph »

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Jurisprudence Cinématographique

COLLABORATION

Quelle est la situation respective des auteurs d'une œuvre littéraire, dramatique ou artistique produite en collaboration?

Lorsque, travaillant ensemble, ils ont collaboré d'une façon assez étroite pour que l'œuvre apparaisse comme indivisible, ils ont des droits égaux, à moins de stipulation contraire.

Il en est ainsi pour les romans, les comédies, les drames, les scénarios des films cinématographiques, et même pour les opéras dans lesquels il y a fusion intime du libretto et de la partition.

Les œuvres seraient considérées au contraire comme divisibles à l'égard des musiciens s'il s'agissait de vaudevilles à couplets, de revues, de certaines opérettes ou de certaines œuvres lyriques dans lesquelles la musique ne fait pas partie intégrante avec le libretto, les compositeurs ayant travaillé isolément sans avoir d'influence sur l'œuvre littéraire car, en ce cas, il y aurait simple juxtaposition de la musique sur les paroles.

Il faut, à notre avis, considérer d'une façon générale et en principe que la conception et l'affabulation d'une œuvre lyrique restent la propriété de l'auteur de la pièce, qui a le droit d'en disposer sans le concours de son collaborateur musical pour en tirer un roman, des nouvelles, ou un scénario cinématographique.

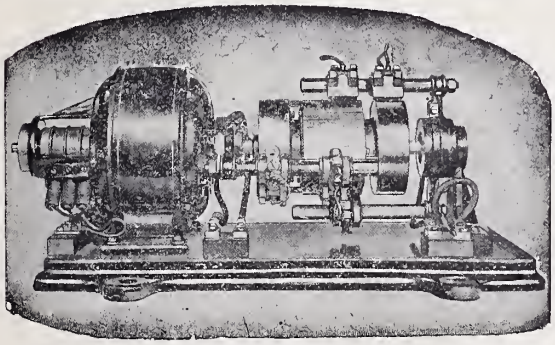
A défaut de stipulation contraire, l'article 1859 du Code civil est applicable entre les co-auteurs; ils sont censés s'être donné réciproquement le pouvoir de faire tout acte d'administration l'un pour l'autre. Ce que chacun fait est valable même pour la part de ses collaborateurs, sans qu'il ait pris leur consentement, sans le droit qu'ont ces derniers, ou l'un d'eux, de s'opposer à l'opération avant qu'elle soit conclue.

Les éditeurs de films, comme les directeurs de théâtres sont donc couverts lorsqu'ils ont obtenu l'autorisation de l'un des auteurs et qu'aucune opposition n'a été faite au traité qu'ils ont passé.

Cependant, les auteurs non consultés ayant le droit d'agir, tant pour obtenir la reconnaissance de leurs droits, que pour se faire attribuer dans certains cas, des dommages-intérêts, il est prudent, lorsqu'on traite avec un seul d'entre eux, de leur faire déclarer formellement dans l'acte, qu'il agit comme mandataire de ses collaborateurs, qu'il assume toutes les responsabilités et qu'il donne toutes garanties.

L'un des auteurs, en confiant ses intérêts à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, ou à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, lui confie en même temps, par application du même principe, ceux de ses collaborateurs, lorsque l'œuvre qu'ils ont produite est indivisible. (Affaire *Le Noël d'Adam.* Tribunal civil du Havre, 26 décembre 1913). — E. MEIGNEN.

(*Le Cinéma.*)



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Vous avez vu des mises en scène s
défiler sur l'écran, mais vous n'avez
poignant q

Secret de l'X

Dans ce film, d'une facture remarqua
chef-d'œuvre ci

LE VOL DES DOCUMENTS

Lon
1
Mè

Superb

A

co

ETABLISSEMENT
19, Rue Ric

nptueuses, des milliers de figurants
pas encore vu un scénario aussi
e celui du

MYSTÉRIEUX

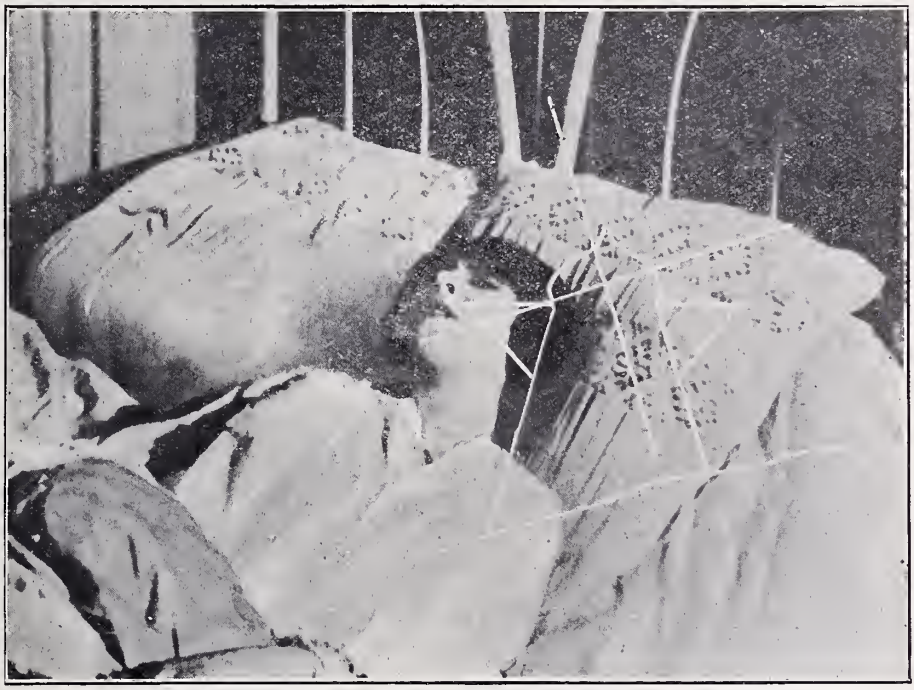
le, tout est impeccable; ce sera un
matographique.

eur
O
es

OTICE

e

rs



LE RÊVE QUI SAUVE

L. AUBERT

— PARIS

American
Standard-Film

Le Meilleur PÈRE

DRAME

Affiche 200-225 *Longueur : 617 mètres*

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

LE CINEMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE

Dimanche dernier, c'est-à-dire le 22 mars, il y a eu exactement dix-neuf années que la première bande cinématographique fut projetée en public, dans une conférence sur l'industrie photographique, faite à Paris, à la Société d'Encouragement, par M. Lumière.

Ce film unique, que l'inventeur avait montré à quelques amis privilégiés dans une propriété qu'il possédait sur la Côte d'Azur, représentait la sortie des ouvriers des usines Lumière, à Lyon.

Trois mois après cette retentissante et magnifique manifestation du génie inhérent à notre race, au Congrès des Sociétés photographiques de France qui, le 10 juin 1895, tenait ses assises à Lyon, une deuxième séance eut lieu, mais le programme en fut plus varié.

Ce fut d'abord l'apparition du film que nous énoncions plus haut, puis une vue de la place de la Bourse à Lyon, une leçon de voltige à cheval, des forgerons dans l'exercice de leur métier, ensuite un bébé péchant des poissons rouges, un incendie, le goûter de Bébé, et enfin l'arroseur arrosé, qui constituait alors la première bande comique.

Deux jours après, dans ce même cadre, une vue prise dans ce même congrès était projetée montrant l'explorateur Jansen devisant avec M. Lagrange, conseiller général du Rhône.

Le succès qu'obtinrent ces bandes qui ne mesuraient guère que dix-sept mètres environ, est encore présent à la mémoire de tous; aussi ne jugeons-nous point utile d'en refaire ici l'historique.

***

La cinématographie était née, faisant dans le public, dans le monde scientifique et industriel, l'entrée la plus sensationnelle d'alors; elle ne devait par tarder d'éclairer du vaste faisceau lumineux qui lui est propre, toutes les branches industrielles et commerciales qui, depuis, se sont rattachées à elle.

En effet, dans le mois de décembre de la même année, M. Lumière, répondant au succès qui avait salué son œuvre, vulgarisait son invention en agençant en salle de spectacle le sous-sol inoccupé d'un café du boulevard des Capucines, donnant ainsi naissance à la branche la plus importante de l'industrie cinématographique, établissant du même coup les origines d'une entreprise qui a déjà fait plusieurs fois le tour du monde, amenant devant l'écran révélateur des foules avides du besoin de s'instruire par le mouvement façonné et de sensations saines, élevées et moralisatrices. J'ai nommé la cinématographie exploitation.

***

Le nouveau-né ne devait point tromper l'attente de ses parrains. N'avait-il pas eu l'honneur d'avoir vu le jour sur le boulevard; il voulut en faire la conquête. Le réduit qui lui était assigné ne plaisait ni à sa vigueur, ni à sa taille, le boulevard devait être à lui, il rêvait d'apercevoir son nom inscrit partout en lettres d'or. Les lettres de noblesse qu'il avait reçues l'autorisait à se prévaloir d'un tel orgueil, d'une telle ambition; aussi, animé de la plus juvénile ardeur, étouffant dans son sous-sol, se mit-il à arpenter à pas de géant les larges trottoirs qui vont de l'Opéra à la place de la République, changeant, transformant à son tour dans ses actives périgrinations, l'aspect d'un paysage auquel nous étions accoutumé, mar-

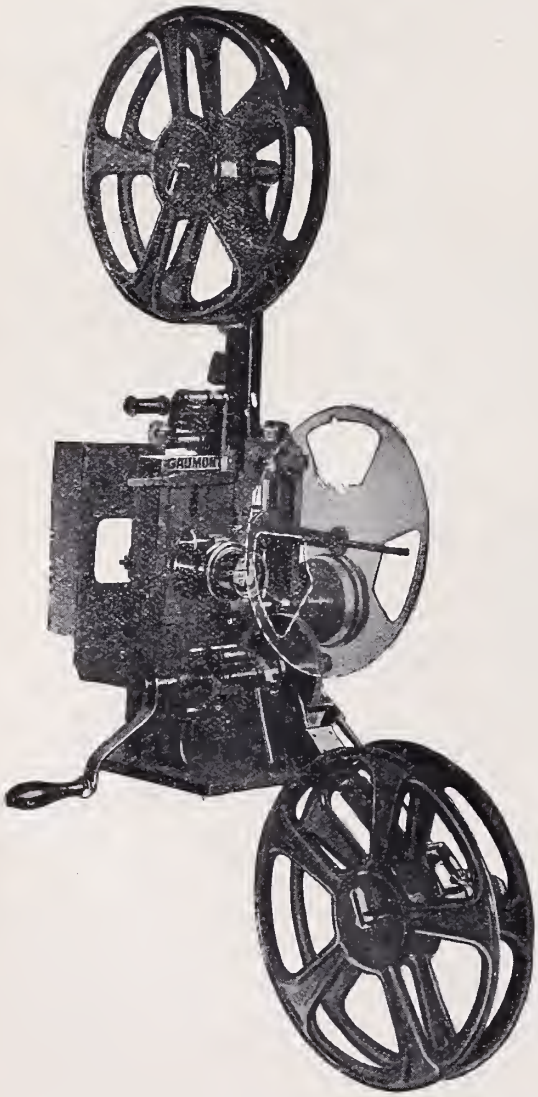
ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE REUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

Les merveilleuses projections du GAUMONT

CHRONO C.

A CROIX DE M



SA **FIXITÉ**

SA **ROT**

SA

le font apprécier d

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Locatior

PALACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux

OUTE EXPLOITATION INTENSIVE

NTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

DÈLE C. M. type B

d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

000.000 de Francs

HIQUE VENTE : *57, Rue Saint-Roch PARIS*

8, Rue des Alouettes PARIS

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

quant ainsi, sous les éperons retentissants de la Science, une étape nouvelle du Génie et du Progrès.

⁂

Les Boulevards! Cette appellation magique jouissant du privilège de la majuscule, résonnait à ses oreilles comme un poëme épique, comme un hymne de victoire. En devenir le maître incontesté ne serait-ce point la situation la plus enviée, la gloire dans toute sa beauté, avec son cortège de trompettes assourdissantes précédant la Renommée.

Saisir à pleines mains la tête de la capitale, où depuis plus d'un siècle toutes les séductions, tous les enchantements se croisent par la contemplation d'une variété unique de merveilles entassées çà et là. Gagner de haute lutte cette façon de quartier général qui peu après la Révolution a été le rendez-vous de l'élite parisienne, et aujourd'hui le but, le point de mire, la promenade dominicale du peuple de Paris souriant, qui vient, en foulant ses chaussées spacieuses et animées, rechercher, semblables au vol du papillon corseté d'or, aux ailes de couleurs resplendissantes et riches, une sensation d'espérance passagère d'un luxe touchant l'âme et l'esprit.

⁂

Les Boulevards, ce salon en plein air de toutes les célébrités, avec la Madeleine comme entrée triomphale, où comme des panoplies sont accrochés les faits historiques de plusieurs époques.

Ce vaste champ de bataille où, dans d'âpres luttes, des conflits sanglants, plusieurs régimes s'étaient mesurés, où tout ce qui portait un nom envié, poète, savant, artiste, fréquentait là plus volontiers qu'ailleurs, obéissant ainsi à l'attrait qu'ont tous les hommes en communauté de pensée, de se rejoindre et de se confondre.

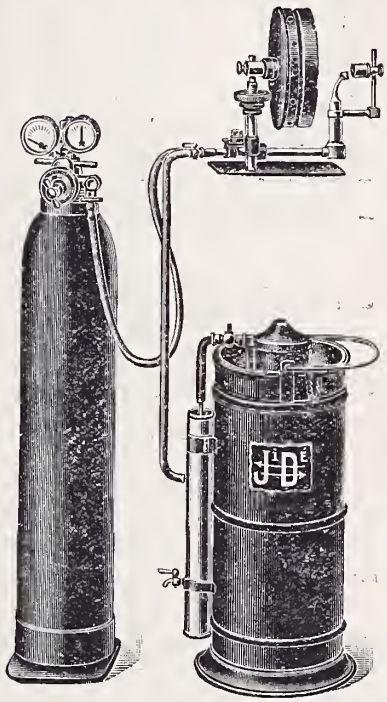
⁂

Il fallait au cinéma ce véritable temple de la Mode qui fit les « Gandins », où les reines du jour évoluaient armées de cannes démesurément grandes, ne permettant à leurs servants, à leurs adorateurs, de ne les accompagner qu'en marchant à un pas en arrière d'elles, et suprême faveur, d'autoriser ces snobs d'alors, à porter dans leurs bras leur ridicule petit chien favori.

Dans leur magnificence presque champêtre, où leur longue perspective heureusement rompue de retours pittoresques, les Boulevards n'avaient-ils point été le berceau des spectacles muets?

N'est-ce pas à la veille de l'époque orageuse de la Révolution que Curtius inaugura

QUAND ON N'A PAS
L'ÉLECTRICITÉ
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL
EST CELUI QUE DONNE
LE POSTE
"OXYDELTA"



MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

CONSULTEZ NOTRE
CATALOGUE N° 5
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

M. Eugène VILLIOD

le célèbre détective privé, dont la réputation est mondiale a consenti à reconstituer pour le public une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées

Ce film intitulé

LE RAPT

d'une longueur de 600 mètres environ paraîtra au mois d'Avril 1914 et fera partie de la célèbre série

Comment on nous vole

Comment on nous tue

SÉRIE EXTRAITE DU VOLUME DE

M. Eugène VILLIOD

et dont 60.000 exemplaires n'ont pas épuisé le succès

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

un musée de figures de cire, devenant ainsi le prédécesseur de Grévin. Il tira d'ailleurs de son exploitation des bénéfices qui se montaient à environ cent écus par jour. Ingénieux à exciter la curiosité publique, il montrait aux spectateurs le roi tenant son couvert à Versailles, les criminels fameux, et ce qui ne gâtait rien, les plus jolies femmes de Paris.

Quelques années plus tard, Fulton qui en cela fut un peu le précurseur du cinéma, s'installait au Passage des Panoramas, tout nouvellement édifié sur l'emplacement de l'Hôtel de Montmorency, et imagina sous le nom de panoramas, dioramas, néoramas, un spectacle qui, comme le cinématographe des débuts, furent le plaisir et la surprise des yeux. Ces attractions qui se rattachent de loin à la cinématographie exploitation connurent longtemps la fureur de Paris, puisque leur déchéance complète ne date guère que d'une époque précédant de peu l'apparition du premier cinéma.

***

Ah! ces boulevards, que de souvenirs précis n'évoquent-ils point? C'est la révolution de juillet 1830 où les troupes royales viennent assaillir les insurgés qui se sont fait une citadelle de la Porte Saint-Martin, et ironie des choses d'ici-bas, comme s'il s'agissait de jeter le voile de l'oubli sur cette époque troublée, c'est à proximité de cet endroit fameux que s'ouvrait en 1896 le second cinéma des boulevards.

***

La période de calme et d'apaisement qui suivit ces sanglantes manifestations politiques amenait avec elle une ère de transformation générale et de confiance en soi. Un changement d'aspect se fit lentement, la vie joyeuse et gaie reprit ses droits, et les Boulevards connurent alors une pleine effervescence. Le Café Anglais, qu'un cinéma remplacera prochainement, fait des affaires d'or avec une clientèle de choix qu'il se partage avec le Café de Paris, installé au coin de la rue Taitbout. Les deux galeries du Passage de l'Opéra sont fort animées. Des marchands de musique voisinant avec des confiseurs et des bouquetières y sont installés; c'est le rendez-vous quotidien des chanteurs de l'Opéra et des Italiens.

Les bains chinois ont un succès et une vogue qu'eût envié le plus coté de nos bains turcs.

C'est le début de l'époque brillante, où des transformations successives firent changer de place le cœur du boulevard; ce boulevard fameux, habité par l'élégance et l'esprit français, que nos aïeux ont connu, fréquenté, aimé, et qui n'existe plus que dans le souvenir de quelques-uns de nos compatriotes tout-à-fait sur le déclin de la vie.

Paris avait alors un caractère et une physionomie que nous ne retrouverons plus.

Le Boulevard était beaucoup moin imposant, moins solennel, les mille lumières étincelantes du progrès n'éclairaient encore que bien faiblement les chaussées larges de cette voie principale; il ne se déroulait pas uniformément entre deux rangées d'immeubles majestueux et hardis, il rencontrait des accidents sur sa route.

Cette physionomie particulière à une époque, était loin d'être sans charme en raison même de son manque de monotonie, et quelques-uns peuvent encore regretter ce qui fut autrefois connu sous le nom de Boulevard du Crime, où dans le

M. BAER & Cº
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL.: BIOPHONE-LONDRES
LONDRES W.
CODES: A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

LA TRINITÉ DU CHEF-D'ŒU

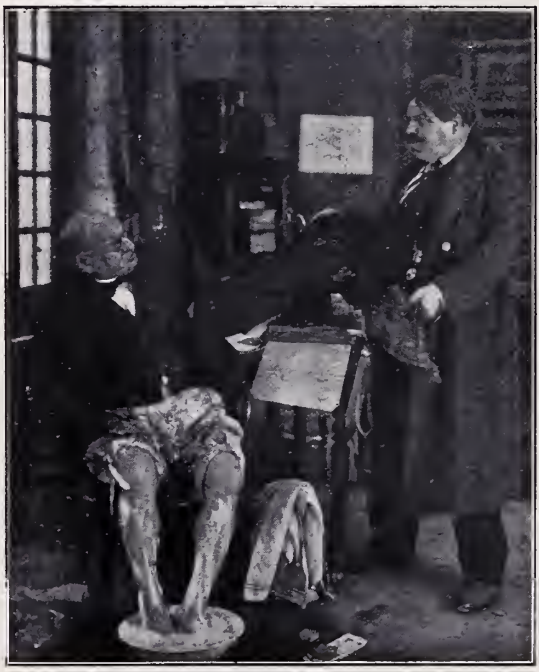
1° Le Génie de l'Auteur :
avec ***COURTELINE***

2° Le Talent de l'Interprétation :
avec ***UNE TROUPE UNIQUE D'ÉTOILES***

3° Le Grand Art dans la réalisation scénique
avec "L'ÉCLAIR"

ET C'EST

MESSIEURS LES RONDS DE CU



Le TANGO de la MORT

EN LOCATION en EXCLUSIVITÉ

Un Homme a osé

800 mètres environ. — 5 affiches.

Film UNIQUE de **CHASSES AUX FAUVES,** le plus sensationnel qu'une caméra ait jamais pris

---

ASTA NIELSEN dans RÊVE NOIR

1.350 mètres environ

MARIE STUART

925 mètres environ

WATERLOO

1.000 mètres environ

LA VIPÈRE NOIRE

1.000 mètres environ

AGENCE EXPRESS FILMS Cº

PARIS - 16, Rue Sainte-Cécile, 16 - PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71 Adresse télégraphique : BIOGRAPH-PARIS

voisinage de l'Ambigu, une collection de théâtres formaient un demi-cercle autour d'une vaste place.

***

Les spectacles commençaient alors à 6 heures du soir, aussi quelle animation et quelle gaieté quand tous les petits bourgeois s'élançaient en foule des rues transversales et formaient autour des dix ou douze théâtres resserrés dans un petit espace de changeantes et interminables queues!

Ce fut l'époque glorieuse des marchands de coco, qui remplissaient l'air de leurs cris, ainsi que des marchandes d'oranges dont les petites voiture pliaient sous la pyramide de fruits qui y était empilée.

Tout ceci a disparu petit à petit, le cinéma envahisseur devait activer cette transformation qui fut lente, par un chambardement général et rapide.

***

En ce temps précité, le cœur du Boulevard parisien était le théâtre du Gymnase, il occupe maintenant le boulevard des Capucines, des Italiens et Montmartre.

Pour les Parisiens, le Boulevard en général comprend l'espace qui s'étend de la Madeleine à la Bastille, mais cela n'est simplement à vrai dire qu'une expression géographique.

Le réel Boulevard, le Boulevard par excellence, est aujourd'hui celui qui va de la Madeleine à la rue Montmartre et part extension jusqu'à la place de la République.

Cette extension est encore une conquête du cinéma.

Devant cet Attila qui tient aujorud'hui dans ses mains la fortune du Boulevard, disparurent tour à tour de simples chemisiers, des cafés, des restaurants réputés dans le monde entier par l'excellence de leur cuisine, des théâtres fameux.

Et aujourd'hui, s'il vous arrive le soir, en longeant les Boulevards, de lever quelquefois les yeux, peut-être, comme dans la romance, n'apercevrez-vous pas au ciel une étoile... mais mille feux resplendissants, multicolores, éblouissants, clameront en lettres d'or — si j'ose m'exprimer ainsi — la gloire désormais sans rivale de la cinématographie exploitation qui, patiemment et brillamment, en conquérant les Boulevards savait qu'elle conquérait le monde.

Cette transformation heureuse nous a paru intéressante; aussi nous sommes-nous livré à une enquête aussi sérieuse que possible, afin

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

de mettre sous les yeux de nos lecteurs une page vécue de l'histoire cinématographique, ainsi que les effets bienfaisants qu'apporta aux Boulevards parisiens sa rapide vulgarisation...

(*à suivre.*) Albert Hec.

DU SOUS-TITRE

(De notre spirituel confrère A. Urwiller, dans *Film Revue.*)

A l'ami Henri Fescourt.

Le titre d'un roman ou d'une pièce ne suffit pas à retenir l'attention du public et pourtant certaines œuvres ne connurent une vogue réelle que grâce aux mots synthétiques qui les présentaient. Un roman orné de beaux sous-titres s'énonce plus clairement. Pareillement et beaucoup plus encore que l'œuvre écrite, le film exige l'emploi du sous-titre.

Sans lui, les meilleures bandes sembleraient muettes; il explique et complète. Le sous-titre, expression littéraire ajoutée à la vision pour lui donner une ordonnance, est nécessaire. Il nous faut différencier les parentés et ne point confondre les personnages. Quelque intelligence que puisse avoir le spectateur, jamais il n'admettra qu'on l'oblige à faire effort. Le spectacle est un agrément, un dérivatif, une aimable leçon : il ne sera jamais un travail de bénédictin.

Certaines productions, issues d'esprits pour le moins tourmentés, exposent des sous-titres que n'eût pas désavoués Ponson du Terrail. Tous les truismes usagés : « les mains froides comme celles d'un serpent », « les forêts où la main de l'homme n'a jamais mis le pied » y figurent dignement à côté d'explications qui veulent absolument méconnaître la syntaxe et l'histoire.

Les éditeurs de ces platitudes — qui ne sont pas tous des étrangers — estiment sans doute que la cinématographie s'adresse à des êtres inférieurs, alors que de jour en jour les esprits cultivés se passionnent pour les choses de notre art, assistent à nos spectacles, critiquent et louent les films nouveaux. Le sous-titre peut embellir ou annihiler la plus splendide des mises en scène, la plus parfaite des photographies; il est à sa manière une mise au point, la touche dernière de l'artisan, un ultime vernissage avant l'exposition.

Le drame ou le vaudeville, le comique ou le

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclai

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET CI

Capital : 1.2

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

12, Ru

PA

L'IDÉE

L

FR

GROS

à L'UNION-ÉCL

r-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

EMATOGRAPHES "ECLAIR"

).000 francs

Gaillon

IS

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

E

ANÇOISE

SUCCÈS

SE HATER DE PRENDRE DATE

R-LOCATION -- EN EXCLUSIVITÉ

Vous cherchez un programme qui intéresse votre clientèle ?
Adressez-vous au

Comptoir International de Cinématographie

et demandez lui ses derniers succès.

Evasion de Tom Mix	660 Sélig
Le Faux Billet	603 Cinès
La Voie d'Acier	625 Bison (2 exemp.)
Catastrophe Vengeresse	882 Vitagraph
Sous l'étreinte du Serpent	600 Transatlantic (2 exemp.)
Caprice de Milliardaire	1181 Cinès
LE MAITRE DE LA MORT	1680 -
Le Sang du Pauvre	485 Eclipse
La Bonne Justice	816 Itala
Face au Taureau	580 Eclipse
L'HOMME AU 2 VISAGES	855 Série Yvette Andreyor (2 exemp.)
Le Capitaine Kidd	890 Transatlantic
SPARTACUS	2150 Pasquali (8 exemp.)

Grand choix de films comiques, Drames, Documentaires, Panoramas en couleurs etc.....

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13, Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 103-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

tragique exigent une variété de sous-titres épousant toutes les formes du sentiment et de l'action.

Le drame où parfois l'action est violente demande des sous-titres d'une particulièare élégance, qui ne fassent pas tomber le film dans le vulgaire du mélodrame. On a vu de superbes bandes, d'une incontestable puissance dramatique, à jamais ridiculisées par leurs sous-titres, ridiculement assassinés par un de ces mots perfides qui, tel le poison des flèches mohicanes, s'infuse en un sang généreux et le pourrit.

Le sous-titre doit enlever aux événements ce qu'ils ont de brutalité naturelle, il leur donne une portée symbolique, insistant sur la morale qu'il est bon d'en tirer.

Notre aimable confrère J.-L. Croze, demandait récemment dans une de ses notules cinématographiques, que le sous-titre fût au moins écrit en français. Il y a lieu d'être plus exigeant. Le vaudeville, par exemple, impose à l'écrivain une forme spéciale où se joignent à la fois le comique des choses et celui des mots. Bien tourné, un vaudeville, s'il n'est titré, demeure absolument ésotérique et ceux qui vous parlent de films gais et dépourvus de titres, se plaisent à citer des exceptions. Toute cette vie intime et joyeuse que la plume du vaudevilliste inscrivit sur les pages de son livre, les mots à deux sens d'un Gandillot ou d'un Feydeau, dont l'imprévu et le mordant rendent l'acteur hilarant, doivent se retrouver à l'écran. Ils doivent y être concrétisés, vêtus d'une splendeur nouvelle. Ce ne sont plus de jolies fleurs ornant un jardin, éparses dans la beauté totale, c'est la fleur type, cultivée en une serre spéciale, et proposée à l'admiration des hommes, comme étant la plus belle, celle dont le charme incarne en soi tous les enchantements du jardin.

De jour en jour, et selon la loi de progression qui met en valeur la cinématographie, l'élevant à la qualité d'art supérieur, collaborateur et égal du théâtre, le sous-titre se doit d'être parfait, ciselé, bien adapté, littérairement, historiquement. Il est, à côté de l'expression animée, une forme d'art durable et jolie et plus nous allons, plus il y a de connaisseurs dans nos salles de spectacles.

Chassant la description aux allures encyclopédiques, bannissant les mots faciles, vif, court, imagé, le sous-titre, sous forme de réplique ou de légende, a un grand rôle à soutenir. Bien à sa place dans le film, dont il est en quelque sorte la ponctuation, il a une tradition à défendre : celle de l'intelligence française.

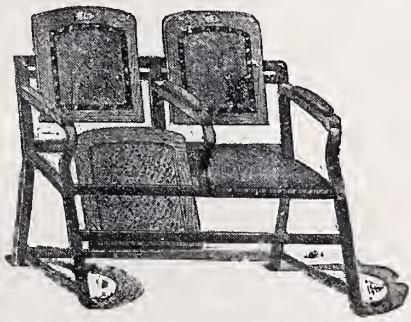
Aux yeux du monde, fixés sur l'écran lumineux, vis-à-vis de ceux qui nous traduisent, nous adaptent et souvent nous dépouillent, il importe de ne point faillir à la renommée que nous avons d'être le peuple le plus spirituel de la terre.

A. Urwiller.

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS



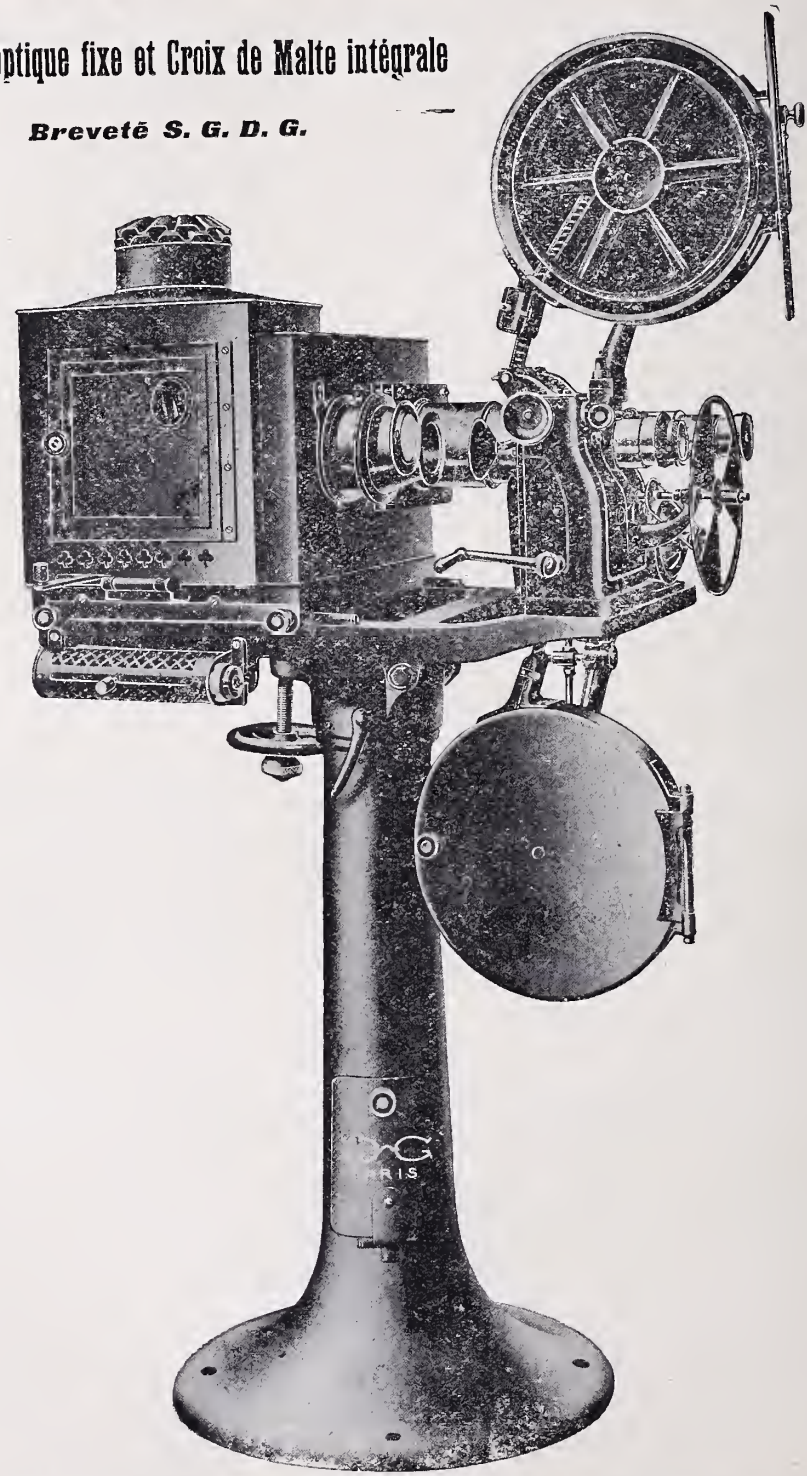
GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

Breveté S. G. D. G.



La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, accessible

.e Ciné blindé "GUIL" est le plus lumineux

Son obturation scientifiquement calculée absorbe le minimum de lumière et permet de marcher, même à vitesse réduite, *sans scintillement et sans filage.*

Son centre optique fixe évite toute déperdition lumineuse provenant d'un centrage défectueux.

.e Ciné blindé "GUIL" économise le courant

.vec le ciné blindé "GUIL" on peut utiliser tous les éclairages
.vec le ciné blindé "GUIL" on obtient la projection idéale
.vec le ciné blindé "GUIL" on ne craint pas d'ennuis

e ciné blindé **GUIL** n'a pas de pièces en porte à faux
e ciné blindé **GUIL** est tout acier

LONDRES, 1913
Exposition Cinématographique

Hors Concours, Membre du Jury

G. GUILBERT

CONSTRUCTEUR

4, Allée Verte ⌀ **(59, Boulevard Richard-Lenoir), PARIS**

Téléphone : ROQUETTE 12-27 — Métro : RICHARD-LENOIR

e grand Catalogue de Cinématographie sera envoyé franco à toute exploitation cinématographiqué qui en fera la demande.

Thomas A. Edison

EDISON

TÉLÉPHONE
Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse tégraphique
EDIPHON-PARIS

Programme du 10 Avril 1914

Le Crime du Contremaître

Par BANNISTER MERWIN

DRAME en Deux Parties

Longueur Approximative : 620 mètres

Dont les poignantes péripéties se déroulent en Angleterre dans le beau pays de Galles

Un Concierge Pratique

Comédie Fine et Spirituelle

Longueur Approximative : 213 mètres

Comment s'Imprime un Grand Quotidien

DOCUMENTAIRE

Longueur Approximative : 215 mètres

Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement Imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

LES AGENCES THÉATRALES

M. Emile Massard en étudie la réglementation

M. Emile Massard, conseiller de la Plaine-Monceau, s'apprête à déposer une proposition des plus intéressantes sur la réglementation des agences théâtrales.

— Les mêmes récriminations, nous dit-il, qui s'élevaient, il y a quelques années, contre les bureaux de placement, se reproduisent aujourd'hui en ce qui concerne les agences théâtrales et lyriques et les agences qui recrutent les artistes pour cirques, music-halls, cinémas, etc., etc. Malheureusement, les artistes n'ont pas la force du nombre, dont bénéficient les ouvriers et les employés. Ils répugnent aux moyens violents. En outre, ils ont l'amour-propre de ne pas dévoiler publiquement leurs souffrances. Pour toutes ces raisons, ils n'ont jamais réussi à provoquer en leur faveur un courant d'opinion et à émouvoir le Parlement. Or, quand on est mis au courant des agissements scandaleux dont ils sont tous les jours les victimes de la part des agences théâtrales, on est absolument révolté de l'injustice qu'il y a à les laisser sans défense contre des procédés que l'on a justement fait disparaître en faveur des autres employés..

Pour démontrer cette injustice, M. Emile Massard trace un parallèle entre les mesures que l'on a prises à l'égard des bureaux de placement ordinaires et celles que l'on a prises à l'égard des agences lyriques. Il montre qu'en ce qui concerne les premiers, les pouvoirs publics, le législateur et la Ville de Paris ont fait, chacun de son côté, les efforts les plus méritoires pour réprimer les abus qu'on leur avait signalés. Qu'a-t-on fait, en revanche, pour les agences théâtrales et lyriques, qui constituent de véritables bureaux de placement spéciaux pour les artistes de théâtre? *Rien, absolument rien!*

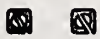
En réalité, le placement des artistes est presque uniquement asuré par quelques agents, qui bénéficient d'un véritable monopole de fait, ce qui leur permet de jouir, pour leurs agissements, d'une liberté qui n'est entravée par aucune concurrence sérieuse. Ces agences ne sont soumises à aucune rtglementation, et sans que l'on sache pourquoi, les dispositions du décret du 25 mars 1852 ne leur ont jamais été imposées.

L'exploitation des artistes est d'autant plus faciles qu'il n'y a pas de monde qui s'y prête plus aisément. Ceux qui se présentent

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96



Développement - Tirage - Titres

HESPERIA

HESPERIA

PARIS
Place de la Bourse.

NOUVELLE organisation

NOUVEAUX artistes

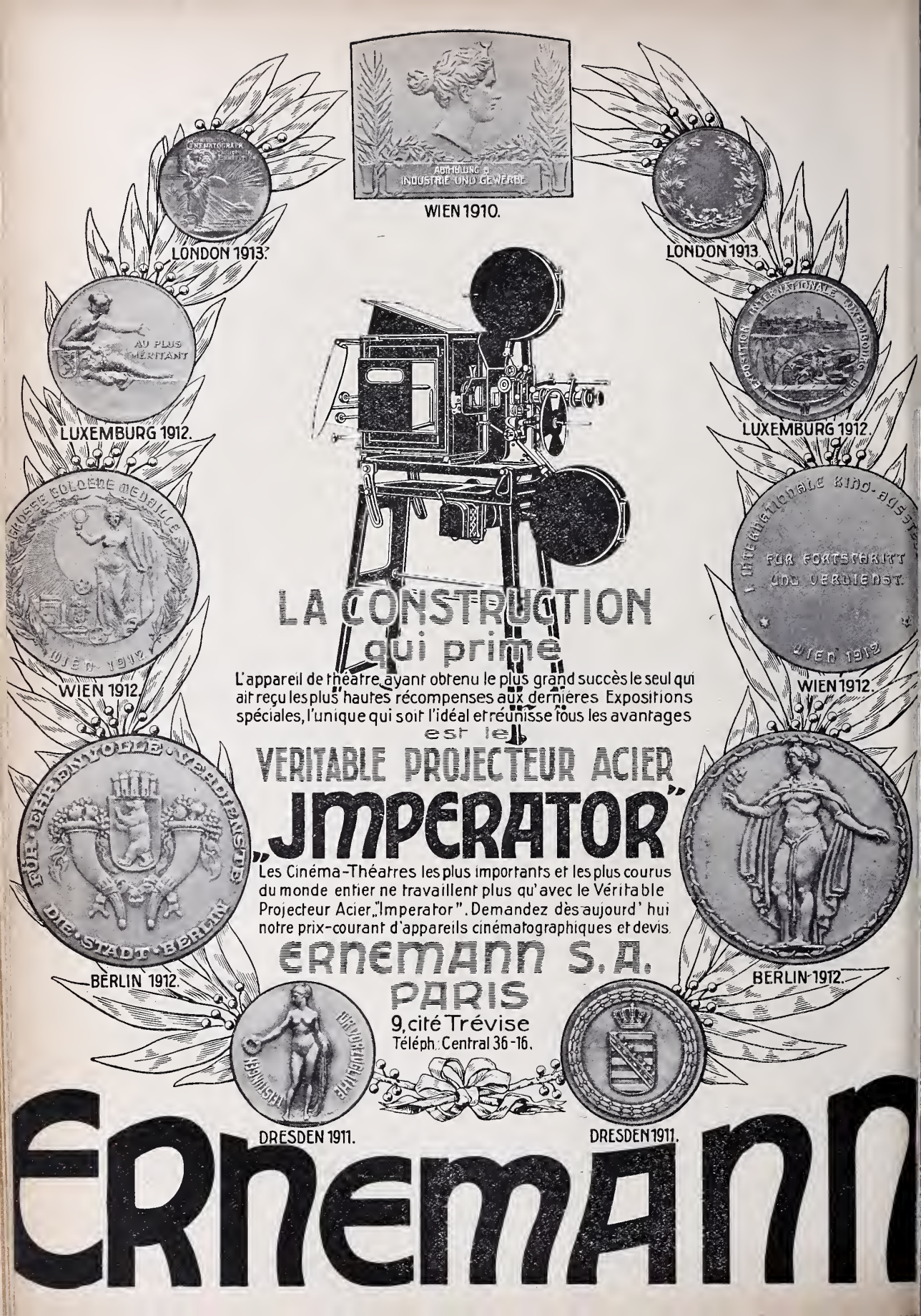
NOUVEAUX succès assurés

Milano-Films

Grands Films MODERNES

Grands Films SENSATIONNELS

Grands Films POLICIERS et d'AVENTURES


ABTHEILUNG
INDUSTRIE UND GEWERBE
WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913
AU PLUS MÉRITANT
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
GROSSE GOLDENE MEDAILLE
WIEN 1912
WIEN 1912.
FÜR FORTSCHRITT UND VERDIENST.
WIEN 1912
WIEN 1912.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théatre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théatres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph. Central 36-16.
FÜR EHRENVOLLE VERDIENSTE
DIE STADT BERLIN
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
ERNEMANN

aux agences sont le plus souvent des débutants dénués de ressources, incapables, par suite de se défendre contre les agissements des tenanciers, aspirant avant tout à obtenir un engagement qui les tirera de l'ombre et décidés, par avance, à subir les conditions les plus dures qu'on puisse leur imposer.

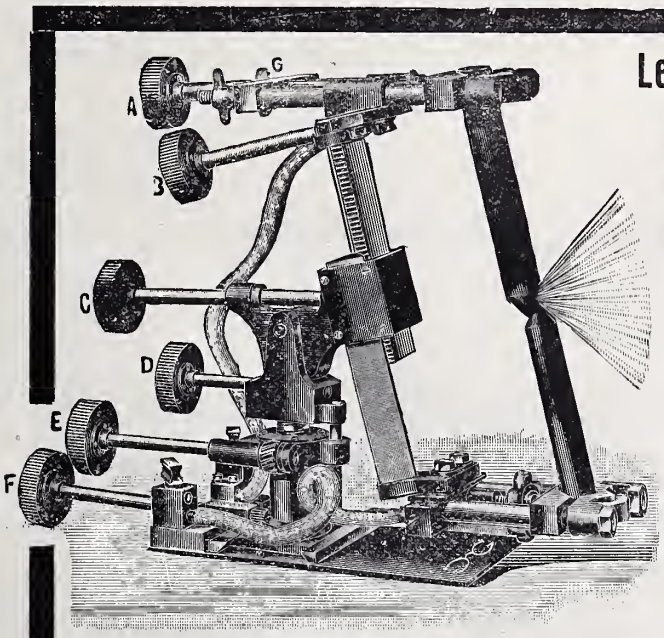
A l'appui de ses dires, M. Emile Massard apporte des documents probants, contrats d'engagements aux conditons léonines, correspondance des plus suggestives. Il évoque ensuite quelques exemples cités dans le *Journal*, le 2 mars dernier, par notre éminent collaborateur M. Urbain Gohier : engagements à 120 francs, à 60 francs par mois; engagements à 300 francs, « dont 210 francs en billets d'orchestre » que l'artiste placera chez ses «amis». Là-dessus, l'agence prélève 10 0/0; le secrétaire, le garçon de l'agence exigent des pourboires; les redevances... en nature sont dues à tout le monde. Avec ce qui reste, il faut acheter des toilettes « variées », des maillots, des perruques, des chaussures de ville et des souliers de danse, « ou les louer à la direction » 1 franc et 2 francs par article et par soirée. Il faut acquitter un « droit de bibliothèque », fournir des photographies et des clichés pour illustrer le programme, des copies de rôles, des parties de musique, etc.

Défense d'être malade sous peine de résiliation. Renonciation expresse à tout recours en cas d'accident du travail. Amendes continuelles de 1 franc, 5 francs, 20 francs, jusqu'à 500 francs, au profit de la direction qui les inflige. Contrat toujours révocable au gré du directeur, mais avec des dédits énormes contre l'artiste.

Finalement, et comme remède à un état de choses aussi déplorable, M. Emile Massard propose à ses collègues d'inviter, par un vote, la préfecture de police à réglementer les agences théâtrales en attendant qu'une loi permette d'exercer un contrôle efficace sur les agissements de ces agences.

Edmond Le Roy.

Transactions Cinématographiques
Achat-Vente de Matériel et films d'occasion
Représentations de Marques-Edition
" L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE "
46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)
Téléph. NORD 38-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA



Les Nouvelles Lampes à arc
G. GUILBERT
à charbons parallèles
donnent le maximum d'intensité et exigent le minimum d'attention

Mécanique de haute précision.
Pignons et Crèmaillères en acier.
Porte-Charbons acier à fortes mâchoires amovibles.
Réglage micrométrique par gros boutons de fibre.

SOLIDITÉ - DURÉE - COMMODITÉ

S'adresser aux
Usines G. GUILBERT
4, Allée Verte, Boul. Richard-Lenoir, 59
PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphone

POUR LE 1

UN DRAME PASSIONNANT

LE SCAR

AFFICHES ⌀ PHOTOS

Longueur approximative : 820 mètres

GRAND DRAM

IMPRESSIONNANT - PAT

DANS LE MÊME PROGRAMME :

POLYCARPE FAIT DE LA MORALE AU CENTIMÈTRE

105 mètres environ ÉTOURDISSANT COMIQUE

Seul concessionnai

Téléphone : Gutenberg 30-80 **AGENCE GÉNÉRALE CINÉ**

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGA**

'OGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

AVRIL 1914

UNE INSONDABLE ÉNIGME

ABÉE ROUGE

TROIS PARTIES

TIQUE - SENSATIONNEL

De Lucerne à Milan par les Lacs

REMARQUABLE PLEIN AIR 108 mètres environ

r la France :

TOGRAPHIQUE, 16, Rue Grange-Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

VENTE ET ACHAT

DE

PELLICULES

Manuel Trejo de Cos

Calle Serrano, 5

Téléphone : 29-37 **MADRID** Téléphone : 29-37

Demande Monopole et EXCLUSIVITÉS

pour l'Espagne

Désire entrer en relations avec Maisons d'Editions de films et Fabricants d'appareils de toutes sortes

pour représentation en Espagne et Portugal

Sérieuses garanties en Banque

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

NORDISK

Sacrifice d'amour

DRAME

Le vieux professeur Andrew Bobileff, tout occupé de ses études, vit seul avec sa fille, la jolie Ania. Le calme de la petite maison ne devait pas tarder à être troublé. Un jour que le professeur prend le café en compagnie d'Ania, deux agents viennent l'arrêter au nom du prince Isahoff, qui accuse le professeur d'avoir pris part à un complot contre le gouvernement. Malgré ses protestations et les larmes de la jeune fille, on le traîne en prison.

Ania jure de venger son père, le gouverneur l'apprend et donne l'ordre de l'arrêter aussi. Se doutant des intentions d'Isahoff, Ania s'échappe en auto. Poursuivie de très près par les agents, elle va être rejointe, désespérée elle risque un saut hors de l'automobile. La voiture abandonnée continue sa course vertigineuse suivie des policiers, tandis que la jeune fille, évanouie, gît dans un jardin.

Lorsqu'elle revient à elle, Ania s'aperçoit, à sa grande stupeur, qu'elle s'est perdue en croyant se sauver, elle est dans le jardin du gouverneur.

A quelques pas, voici venir son mortel ennemi, accompagné de sa femme et de sa petite fille. Brusquement, elle saisit son révolver et le braque sur lui. Au même instant, le prince prend la fillette et la presse tendrement dans ses bras. Ania pense à son père, elle a tant de peine d'en être séparée, va-t-elle tuer le prince devant son enfant?

Parvenue à s'échapper, elle revient à la ville et s'engage comme actrice au théâtre de la cour. Elle y fait la connaissance du populaire acteur Jean Fort. Une solide amitié les unit bientôt. Six mois après on annonçait les fiançailles d'Ania Bobileff et de Jean Fort.

A quelques jours de là Ania apprend, par la voie du journal la mort de son père. Un moment assoupie, sa haine envers le prince se réveille tout à coup, elle n'a plus qu'une idée: se venger du meurtrier de son père!

Le soir même en entrant en scène, Ania aperçoit le Prince et sa femme qui assistent à la représentation. Très émotionnée, elle s'évanouit.

Peu après, en promenade avec Jean Fort, elle rencontre le gouverneur; incapable de maîtriser sa fureur, elle se précipite vers lui. Effrayé de cette brusque attaque, le gouverneur se rend au bureau de police donner l'ordre d'arrêter la jeune fille. Mais il est impossible de la retrouver. Jean Fort averti de ce qui se passe se laisse conduire chez le gouverneur. Là, il explique qu'il est tellement certain de sa fiancée, qu'il offre de se rendre au prochain bal du palais, grimé de façon à être facilement pris pour le prince Ivan Isahoff afin de s'exposer à l'attentat éventuel.

Le jour du bal, Jean Fort, sous les habits du gouverneur, parcourt la salle; dissimulée derrière une tenture Ania guette ses allées et venues.

Il s'avance vers elle; prompte comme l'éclair elle tire un poignard du bouquet de sa ceinture et en frappe le jeune homme. Jean Fort chancelle, il arrache sa perruque et sa fausse barbe. Ania épouvantée comprend son erreur. A genoux près du corps de son fiancé, elle sanglotte sur son bonheur perdu. Comme elle expie à présent son horrible forfait! Jean Fort expire. Alors comme on vient pour l'arrêter, elle se précipite sur le balcon et saute la barre d'appui. Lorsqu'on retrouva son corps ensanglanté, elle avait cessé de vivre.

1 Affiche 1,25×2,25 — 1 Affiche 2,25×2,25

Mot Télégraphique : SACRIFICE

JACQUES L'HONNEUR

Grand Drame des Films Populaires du Célèbre Auteur Léon SAZIE

CRICKS

Le mannequin électrique

COMIQUE

M. Walker possède un mannequin. Au moyen de l'électricité, grande dispensatrice de force et de mouvements, il lui donne la vie. Mme Walker confectionne aussitôt quelques vêtements et le mannequin devenu une gracieuse jeune fille, est prêt à entrer dans le monde.

M. Walker se dissimulant derrière un paravent, place le mannequin, bien en vue, après de la fenêtre.

La gracieuse demoiselle accueille tout passant de son plus gracieux sourire. L'un d'eux s'enhardit jusqu'à lui causer. M. Walker tressaille, son mannequin ne peut répondre. Aussitôt il met en marche le moteur et la demoiselle offre la main au passant. Trop heureux, celui-ci la serre, mais une décharge électrique l'envoie rouler à quelques pas. Effrayé par la vigueur de cette poignée de mains, il s'enfuit pour ne plus revenir.

M. Walker se promène au bras de la jolie personne. Dans un restaurant à la mode, il lui offre à dîner, puis la conduisant au jardin, il s'éloigne. Quelques jeunes gens, des vieillards même, charmés par la grâce de la jeune fille, font la roue autour de son fauteuil. Deux d'entre eux veulent engager la conversation avec elle. Aussitôt l'aimable sourire invite les deux prétendants à serrer les mignonnes mains tendues. Mal leur en prit, ils doivent battre en retraite sous les quolibets de l'assemblée fort égayée de leur mésaventure.

Quelques jours après, M. Walker emmène la jeune fille à la campagne. Avisant un épais fourré, il la dépose à l'ombre du feuillage et s'éloigne. Des passants, bons paysans, effrayés par la rigidité de la dormeuse s'empressent de prévenir les gendarmes.

Lorsque ceux-ci arrivent précédés du maire et d'une foule anxieuse, ils sont fort surpris de trouver debout la gracieuse personne. Courtois, le maire l'interroge. Aussitôt la mignonne main gantée se tend. Très flatté, M. le Maire s'en empare. Hélas! trois fois hélas! devant ses administrés, M. le Maire fait la culbute! D'étonnement, gendarmes et paysans se laissent aussi choir sur l'herbe du pré, tandis qu'imperturbablement, la jolie inconnue s'en va de son pas saccadé, distribuant à chacun des sourires.

Longueur : 153 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : ELECTRIC

Cléopâtre *(Série Quo Vadis)*

CINÈS

2.000 PERSONNAGES EN SCÈNE -- LIONS et TIGRES

SACRIFICE

DR

Joué par EB

Longuen

BELL

AFF

E

D'AMOUR

ME

A THOMSEN

54 mètres

TS

LLEURS

TRÈS PROCHAINEMENT

FILLE-MÈRE ou l'ABANDONNÉE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

HEPWORTH

Le sort aveugle

DRAME

Joë, le bucheron, habite avec sa fille Molly, jeune aveugle, une hutte au milieu de la forêt. Molly vague aux soins du ménage tandis que son père abat les grands sapins pour gagner leur subsistance.

Un jour, en l'absence de la jeune fille, un inconnu pénètre dans la hutte afin d'y dérober les économies de Joë. Celui-ci survient. Un terrible corps-à-corps s'engage et Joë, plus faible que son adversaire, étouffe sous la pression du genou vigoureux pesant sur sa poitrine. Le voyant inanimé, l'assassin veut fuir. Trop tard. L'aveugle rentre. Son pied heurte le cadavre de son père, elle devine le drame. Affolée, un poignard à la main, malgré l'horrible nuit qui l'entoure, elle court sus à l'assassin. Elle hésite, et celui-ci voyant sa terreur éclate d'un rire cruel. Ce rire la guide, rencontrant enfin le jeune homme, elle veut le frapper, mais trop faible elle ne peut que lui entailler le doigt, tandis qu'il s'échappe par la fenêtre.

L'assassin parti, Molly n'a d'autres indices qu'un doigt abimé et le souvenir d'un rire cruel.

Quelques mois ont passé. L'orpheline, accueillie au campement, va chaque jour visiter la tombe dans la forêt, et sur l'épais tapis de mousse, au pied de l'humble croix, elle dépose, gage de son amour filial, quelques fleurs des champs, mettant ainsi sur la sombre voûte de verdure un rayon du gai soleil dont elle ne pourra, hélas! jamais admirer la beauté.

Un docteur de la ville voisine, de passage, avise la jeune aveugle occupée à préparer le déjeuner, il l'examine : « Venez me voir, dit-il, je vous guérirai. » Molly, toute joyeuse de ce faible espoir, place tendrement en son corsage la carte que lui tend le docteur Bonremède. Les compagnons de la jeune fille se réjouissent avec elle de la bonne nouvelle, et, afin qu'elle puisse payer le traitement, spontanément, avec cet élan de bonté particulier aux âmes simples, ils se cotisent. Peu après Molly partait, accompagnée des souhaits de ses amis, pour aller voir le docteur Bonremède. Le traitement a réussi. Molly, reconnaissante, peut enfin jouir de l'inestimable trésor de la vue. Adoptée par le bon docteur, elle en est l'enfant aimée et aimante. Un jour, M. et Mme Bonremède sont invités à venir, avec Molly, passer quelques jours à la campagne chez des amis. A leur arrivée, ils rencontrent de nombreux et joyeux invités. Soudain, d'un groupe de chasseurs devisant entre eux, un rire monte, railleur. Molly tressaille. Elle a déjà entendu ce rire mordant et cruel, il lui rappelle la terrible lutte contre l'assassin de son père.

ATLANTIS GRAND DRAME MARITIME

D'après l'œuvre de GERRARD HAUPTMANN *Joué par IDA ORLOFF*

Afin de voir la main du rieur et pouvoir confirmer ses soupçons, Molly propose de lire la destineé de chacun dans les lignes de la main.

Elle attend, anxieuse, le tour du chasseur. Enfin, elle va savoir. Mais celui-ci ne veut pas lui présenter la main gauche; elle n'en demande pas davantage, et téléphone en hâte à la police d'envoyer des hommes pour s'emparer du jeune. homme. Avant leur arrivée elle organise une comédie de salon.

Devant l'assassin attéré, sous prétexte de distraire la société, la scène du meurtre de Joë se déroule implacablement. Lorsque Molly, l'aveugle de la forêt, pénètre sur la scène, il n'y tient plus, il se lève les mains en avant pour repousser l'horrible vision. Alors Molly avance lentement, savourant sa vengeance, et tandis que les policiers s'emparent du meurtrier, elle lui crie à la face son implacable haine.

Longueur : 597 mètres — Virage : 36 fr. 70 — Affiches en couleurs

Mot Télégraphique : SORAVEUGLE

EDISON

Le dernier exploit du voleur

FILM POLICIER

« Cleck », l'homme aux quarante figures, dont les exploits audacieux et déconcertants stupéfièrent Londres, lit un matin dans les journaux que Mlle Lorne, nièce du fameux spécialiste des maladies mentales, va se marier, et qu'à cette occasion elle a reçu un grand nombre de bijoux qui représentent une fortune.

C'est un coup tout indiqué pour « Cleck ». Cependant, comme il est un dilettante du cambriolage, il lui répugne de s'emparer d'une façon commune des bijoux de Mlle Lorne. Il rend visite à l'inspecteur de la sûreté, dont il est inconnu, de visage tout au moins, et laisse négligemment sur son bureau une lettre le prévenant que lui, « Cleck », volerait le soir même les bijoux de Mlle Lorne.

De la part de « Cleck » cette fanfaronnade fut prise au sérieux. L'inspecteur de la sûreté fit occuper par ses hommes toute la maison de Sir Horace Wyvern, et lui-même fit à « Cleck » l'honneur de l'attendre, armé jusqu'aux dents, dans la salle où se trouvaient exposés les bijoux.

Malgré toutes ces précautions, sur le coup de minuit, l'inspecteur fut trouvé ligotté et à demi déshabillé, dans la cave. « Cleck » avait fait main basse sur les bijoux.

Le lendemain, le roi des voleurs demandait une entrevue au chef de la sûreté et lui remettait intégralement le produit de son vol de la nuit. Décidé à mener désormais une autre vie, il offrit ses services comme détective. Narkom vit immédiatement le parti qu'il pourrait tirer d'un tel homme et n'hésita pas à lui confier la défense de la société, cette société qu'il avait jusqu'ici assez malmenée.

Longueur : 325 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : VUUKLEED

Derniers Jours de Pompeï

AMBROSIO

5.000 PERSONNAGES. — 50 LIONS

Concessionnaire pour la Belgique : C. BELOT 24, rue du Poinçon, BRUXELLES

PASQUALI

Les moustaches de Polidor

COMIQUE

Polidor n'a pas de moustaches. Quoique cet ornement du visage soit superflu, il est un puissant auxiliaire dans l'art de la séduction.

Polidor voit dans un journal l'annonce suivante: « Demoiselle désire s'unir à l'homme qui aura les plus belles moustaches du monde. »

Que n'ai-je des moustaches! s'écrie Polidor.

Mais notre ami n'est jamais à court d'idées. Sur le champ il acquiert la plus belle paire de moustaches qu'il peut trouver et se présentant à la demoiselle, est assez heureux pour lui plaire.

Mais... Il y a toujours des « mais », pour entraver les entreprises de Polidor. Et ce « mais » déchaîne les plus comiques aventures. Et, dans ce film, Polidor est toujours, et plus que jamais, Polidor.

Longueur : 182 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : POLIBAFFI

SASCHA

Un jour à Simmereing

PLEIN AIR

Sites magnifiques, photographie impeccable.

Longueur 117 mètres. — Virage : 11 fr. 70

Mot Télégraphique : SIMMEREING

UN CHEF-D'ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Secret de l' " X... Mystérieux "

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

Car, au cinéma, il y a bien d'autres détails dont je vais entretenir aujourd'hui les lecteurs du *Ciné-Journal*. Tout d'abord, il y a la photographie; et vous savez comme moi combien la lumière naturelle ou artificielle joue un rôle prépondérant dans la mise en scène cinématographique. L'opérateur est d'un précieux concours pour le metteur en scène, mais toutefois celui-ci peut, seul, se rendre un compte exact de l'éclairage et du temps qu'il lui faut pour *tourner* une scène. Quand une fausse teinte se produit, il ne reste plus qu'à recommencer. Et c'est non seulement de la pellicule, mais encore du temps perdu. Et les frais marchent toujours: artistes, figurants, location du théâtre, des décors, des meubles, des accessoires, etc.

La lumière électrique n'offre pas, heureusement, les mêmes inconvénients, mais elle coûte très chère, fatigue énormément les yeux des artistes et du metteur en scène et ne donne pas toujours les résultats que l'on serait en droit d'attendre.

Quand le metteur en scène doit avoir recours à des figurants, des surprises désagréables peuvent arriver à tout instant. Les figurants, dont nous aurons tout loisir de parler un autre jour, ne sont pas faciles à manier et il faut une grande expérience, en même temps qu'une facilité d'élocution, pour se faire comprendre.

Le metteur en scène de théâtre peut s'apercevoir à la longue qu'un meuble choque, qu'un accessoire est mal placé, qu'un artiste est mal habillé, et il a tout le temps pendant les nombreuses répétitions qui précèdent la Première, de faire les rectifications nécessaires. Au cinéma, le metteur en scène doit s'apercevoir de tout à la première répétition, car on « *tourne* » dès que tout est à peu près au point.

Oui, j'ai dit le mot terrible : à peu près. Il faut avoir une grande habitude de la mise en scène cinématographique pour voir du premier coup ce qui peut choquer et la faute commise maladroitement. On ne répète pas assez et bien souvent on s'aperçoit, quand la scène est « *tournée* », d'une erreur qu'une répétition supplémentaire aurait certainement évitée. Mais il faut faire vite et la raison principale de cette rapidité cinématographique provient des cachets et des heures fixés par les artistes.

Quand une vedette joue, elle demande de cent à cinq cents francs et n'accorde qu'une heure ou deux. Je parle surtout pour nos grandes comédiennes qui se lèvent fort tard, mettent un temps infini à se faire une beauté, déjeunent tranquillement, se rendent en auto au théâtre cinématographique et sont pressées d'en sortir pour aller dans les magasins

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
PARIS

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine à Fontenay-

LES ENFANTS

GRAND FILM D'ART inspiré du génial **SHAKESPEARE**
et du Grand Poète Dramatique **CASIMIR DELAVIGNE**
Adaptation de M. **P. d'IVOI.** Mise en scène de M. **ANDRÉANI**

Mlle DELVAIR
de la Comédie Française
La Reine Elisabeth

M. TOULOUT
du Théâtre Antoine
Le Duc de Buckingham

Mlles SUIERRE **Marcelle FLEURY**
du Th. Sarah-Bernhardt *du Th. Réjane*
Les Enfants d'Edouard

M. WAGUE
mime de l'Opéra
Le Duc de Glocester

Mlle MAÏAPOLSKA
de l'Olympia
La Sorcière Rahel

M. JACQUINET
mime de l'Opéra
Le Roi Edouard

Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

OGRAPH

ontmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

ous-Bois (Seine)

d'ÉDOUARD

CE-CINEMA-LOCATION

IS. Téléphone : BERGÈRE 49-82

Tous les éditeurs
qui ont fait tirer
leurs positifs une
fois par les

"USINES BIAK"

ne les quittent plus.....

285, Cours Gambetta

LYON

et dans les salons de thé. Inutile de dire que l'heure consacrée au cinéma rapporte facilement ce que le reste peut leur coûter.

On comprend donc qu'avec de tels cachets et de telles exigences le metteur en scène, qui a tout intérêt à ne pas faire trop de frais, en finisse le plus rapidement possible.

Une remarque en passant: je crois que les acteurs ne sont pas dans la bonne voie en exagérant leurs cachets. Quelques-uns sont indispensables, on les engage, mais lorsqu'on peut faire autrement, on ne pensera plus à eux, et on prendra à leur place des comédiens moins prétentieux. Avouez qu'on a parfaitement raison, d'autant qu'au cinéma, dans les pays étrangers, la vedette n'a pas la valeur qu'elle peut voir dans un théâtre à Paris. Si elle est engagée pour un film, cet engagement n'est dû qu'à son talent et non pas à sa notoriété et à sa carrière artistique. Car les metteurs en scène de cinéma ont intérêt à prendre des comédiens connaissant bien leur métier, capables de se grimer et de composer un personnage sur une simple indication. Mais il ne faut pas non plus que sous le prétexte qu'ils ont du talent, ils soient de commerce impossible (je parle de leurs prix et de leurs relations).

Les metteurs en scène de cinéma doivent encore, pour les scènes en plein air, avoir des qualités que l'on ne peut exiger au théâtre.

Il leur faut choisir les sites et se montrer artistes, car le goût doit régner ici en maître absolu. Je connais des scènes en plein air qui n'ont dû leur succès qu'au choix judicieux qui en avait été fait par le metteur en scène. Les yeux sont charmés instinctivement par la Nature, qui nous a prodigué sa beauté.

En plein air, il est encore plus difficile de répéter, surtout lorsque les scènes se déroulent dans des endroits publics. La foule accourt aussitôt qu'elle se rend compte que des artistes vont « jouer » une scène pour le cinéma, et il faut toute l'autorité du metteur en scène et de ses seconds pour retenir les badauds. Quelquefois même, la police prête son aide au cinéma, mais cela arrive rarement et le metteur en scène est bien heureux quand un agent ne vient pas le faire déguerpir lui et ses artistes.

Pour éviter des rassemblements, pour se dérober à tous les yeux, quelques ingénieux metteurs en scène ont pensé à placer leurs appareils dans une voiture fermée spéciale ayant quelques ouvertures par lesquelles l'objectif seul apparaissait. Car c'est l'appareil qui dénonce la scène et le cinéma. Bien souvent, les comédiens ne font rien par eux-mêmes qui puisse faire comprendre à la foule qu'ils « tournent » pour le cinéma.

DU FILM.

(*A suivre.*)

Inventions et Marques Nouvelles

Marques publiées en février 1914

DANEMARK

CINÉMATOGRAPHIE

« Star, ». — A. S. Odense Emulsionsplade-og Filmfabrik, Kobenhavn.

« Copenhagen ». — A. S. The Copenhagen-Film C° Ltd. Kobenhavn.

« Punktal ». — Firmant Carl Zeiss, Jena 1, Tyakland.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique, Jacques Bevers & C°, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

TÉLÉGRAMME

Signification des principales indications éventuelles. pouvant figurer en tête de l'adresse.

D.....= Urgent.
AR.....= Remettre contre reçu.
PC.....= Accusé de réception.
RP.....= Répones payée.
TC.....= Télégramme collationné
MP.....= Remettre en mains propres

XPx....= Exprès payé.
NUIT...= Remettre même pendant la nuit.
JOUR.. = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT= Remettre ouvert.

Indications de service.

Dans les télégrammes imprimés en caracteres romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure apres le nom du lieu d'origine est un numero d'ordre, le second indique le nombre de mots taxes, les autres designent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service interieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquee au moyen de 0 a 24.

L'Etat n'est soumis a aucune responsabilité a raison du service de la correspondance privée par la voie telegraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

N° .....

Timbre à date.

ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPOT	MENTIONS DE SERVICE

HARRYBIO-PARIS

BRUXELLES 2353 – 14-25 – 10 H. 6

VU IMMENSE SUCCÈS FILM VERDI. PASSERONS QUATORZE JOURS CIRQUE ROYAL.

VAN GOITSENHOVEN.

VERDI

Dans sa vie humble et dans sa gloire. — 4 actes 5 époques

EST ENCORE UNE EXCLUSIVITÉ DES "CINÉMATOGRAPHES HARRY"

Pour la France et la Suisse | Belgique : Edouard DEROP | Hollande : UNION BIOSCOP MAATSCHAPEG

Films en location à partir du 27 MARS 1914

Voyage . . .	Valence et ses environs	99 m.	HISPANO	»
—	L'âme de la Mer.	77	AMBROSIO	»
Drame. . . .	Le Vallon ensanglanté.	291	VITAGRAPH	aff.
—	L'aveugle du Pont Notre-Dame . . .	445	FILM PARISIEN	aff.
—	Le Calvaire d'une Fiancée	1139	LUNA-FILM	aff. phot.
Comique . .	Durandeau amoureux d'une chinoise	328	—	aff.
	HARRY-JOURNAL donne chaque semaine les Actualités du monde entier			

POUR PARIS ET LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

A Partir du 10 AVRIL 1914

RÉSURRECTION

(d'après TOLSTOI)

SEPT AFFICHES — PHOTOS — TROIS ACTES

CINÉMATOGRAPHES HARRY

61, Rue de Chabrol, 61 PARIS

[*Métro* : Poissonnière

Téléphone : NORD 66-25 *Adresse Télégr. : Harrybio-Paris*

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **24 AVRIL** que le **FILM PARISIEN** programme

La Dernière Idylle de Tartinette

Scène Comique

Interprété par Madame

Jeanne Block

du Théâtre des Folies-Dramatiques

et par Monsieur

Fernand Frey

du Théâtre de l'Apollo

Longueur 143 mètres - Affiche - Notices - Photos

POUR LE 1er MAI

LA SIRÈNE

Grand drame moderne en deux parties

En Vente pour la France :

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage) - PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse Télégraphique :* Parifilm

Film Artistique "GLORIA"

NÉRON

TURIN

A. de GIGLIO & C. GLORIA

V. Principe Tommaso N° 4

FILM ARTISTIQUE « GLORIA »

NÉRON et AGRIPPINE

GRAND CHEF-D'ŒUVRE HISTORIQUE

Plus de 100 artistes de premier plan. -- La Cour de Néron. -- Sénateurs. -- Patriciens. -- Prêtres. -- Vestales. -- Bouffons. -- Peuple. -- Soldats et gladiateurs. -- Esclaves des deux sexes. -- Riches et splendides costumes spécialement exécutés pour la GLORIA par la maison Gentili, de Rome. -- Scènes de cirque exécutées dans l'arène de Vérone, l'unique amphithéâtre romain parfaitement conservé. -- Courses de biges. -- Chrétiens aux bêtes et sur le bûcher. -- Saturnales. -- Fêtes nautiques. -- Galères impériales. -- L'effroyable incendie et l'épouvantable destruction de Rome. -- La maison d'Or. -- Le Théâtre Impérial. -- Villas et palais romains reconstruits d'après nature avec une parfaite fidelité historique.

MORT DE CLAUDE

OCTAVIE ET BRITANNICUS, FILS DE CLAUDE

DANS LE THÉATRE DE NÉRON

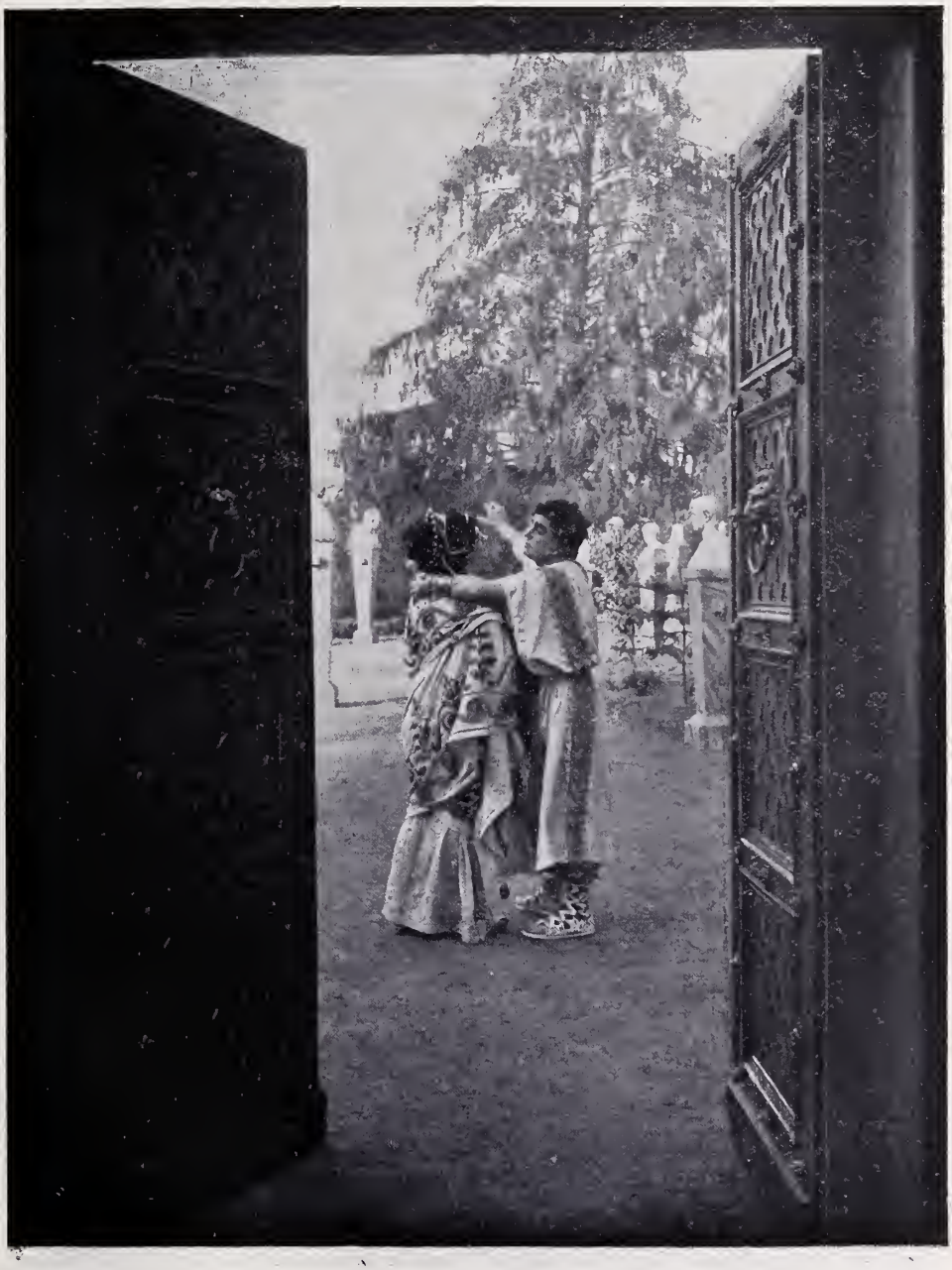
LE TRIOMPHE DE ATTE

CAPRICE D'EMPEREUR

TRISTES PRESSENTIMENTS D'AGRIPPINE

NÉRON INVITE AGRIPPINE AUX FÊTES D'ANTIUM

NÉRON EN PRÉSENCE DU CADAVRE D'AGRIPPINE



LA VISITE MATINALE D'ATTE

AGRIPPINE SUR LA TRIRÈME

AMES SOEURS

FRÈRES EN JÉSUS-CHRIST

L'INCENDIE DE ROME

LES GLADIATEURS ENTRENT DANS LE CIRQUE

POLLICE VERSO : (LE POUCE RENVERSÉ)

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

LE SPECTACLE EST FINI

NÉRON QUITTE ROME

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

Incompréhension administrative. — On devrait encourager le plus possible tout directeur de cinéma qui demande des sujets éducatifs. Neuf fois sur dix, celui qui procède ainsi ne le fait pas en vue d'une représentation générale, mais dans le but d'attirer des élèves des écoles supérieures. Il élabore pour eux un programme spécial, adéquat à leur mentalité. Des professeurs et des professionnels des deux sexes qui s'intéressent à l'instruction sociale n'ignorent point la plupart du temps le pouvoir éducatif de la cinématographie. Il est donc évident que le directeur qui comprend la nécessité de demander de tels films est le meilleur ami de l'industrie cinématographique. Pourquoi, dès lors, les autorités administratives de l'instruction publique sont-elles seules à ne pas le comprendre? C'est là cependant un fait.

***

Publicité par le cinéma. — Le cinéma employé comme agent de publicité n'est pas une nouveauté, mais on peut signaler dans cet ordre d'idées le cas fort intéressant d'une petite ville de New-Jersey. Un médecin, qui faisait son cours avec l'aide de films sur le mal causé par la tuberculose montrait deux lits et plusieurs berceaux dans une seule chambre. Au moment précis où il allait commenter le spectacle, une femme de l'assistance se leva et le menaça de briser son appareil à projections s'il « n'enlevait » immédiatement son film de l'écran. Il paraît que le praticien avait pénétré chez cette femme et pris sans son autorisation le film dont il pensait avoir besoin. Elle s'indigna contre ce procédé et déclara qu'elle faisait tout son possible, malgré son extrême pauvreté.

Cet incident montre le pouvoir de publicité du cinéma, auquel aujourd'hui nul ne peut se soustraire. Il a, comme toute chose, son bon et son mauvais côté.

***

Les ravages des Serbes. — Devant une assistance composée des notables philanthropes et des clergymen de New-York, eut lieu dernièrement, dans la salle d'exposition du Kinemacolor, la représentation d'un gros film dépeignant les horribles ravages et les cruautés des soldats serbes en Albanie. Les scènes ont été prises par le Rév. William Willard Howard, missionnaire envoyé dans ce pauvre pays. M. Howard a traversé des régions dévastées sur une distance de 400 milles et rapporté des témoignages irréfutables des brutalités commises par les Serbes.

M. Howard a commenté son film à mesure

PROCHAINEMENT :

LE FILM RÉVÉLATEUR

Grand Drame Moderne

de la Série d'Art

"Hispano-Films"

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Audace !!!

BANDITS & FAUVES

DRAME ARTISTIQUE

Est un tour de force, réunissant les plus folles acrobaties, à l'angoissant intérêt d'un scénario joué parmi les fauves

Métrage : 1.005 mètres - 1 Affiche 220-150 - 6 photos grand format

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

qu'il se déroulait sur l'écran. Il dit que la Serbie, sans aucune provocation apparente et uniquement sous l'influence du fanatisme religieux, mit l'Albanie à feu et à sang et réduisit en cendres une partie de ses villes. Des milliers d'Albanais ont été tués par une soldatesque impitoyable qui ne respectait ni le sexe ni l'âge et montrait ordinairement une vergogne révoltante. Le conférencier décrivit la misère des populations privées de tout moyen d'existence et constamment en danger de mort. D'après lui, des centaines, sinon des milliers d'individus sans ressources et sans abri moururent de faim ou de froid.

Les invitations à cette représentation sensationnelle avaient été lancées par Oscar S. Straus, au bénéfice du Comité de secours de Constantinople, section américaine, qui a ses bureaux à la Bible House de New-York. M. Howard espère pouvoir rentrer en Albanie avec des fonds suffisants pour sauver au moins une partie des réfugiés albanais qui inondent le pays ou s'entassent dans les quartiers populeux de Scutari.

(D'après *The Moving Picture World.*)

EN SUISSE

Nous apprenons la fondation à Genève, sous le nom de Société anonyme des Cinémas Suisses, d'une nouvelle entreprise d'exploitation cinématographique. Le capital de la Société se monte à 400.000 francs, répartis en 360 actions privilégiées et 440 actions d'une valeur de 500 francs. Le conseil d'administration compte parmi ses membres MM. Ernest Franzos, de Genève; Isaac Braunschweig, Louis Fiffel, Michel Lazare, Charles Levy-Schwob, Arthur Prodhom et Stéphane Zeller, de Lausanne.

AUX PAYS SCANDINAVES

Danemark. — Un consortium financier vient de se rendre acquéreur, au prix de 67.200 francs, des terrains, villa et ateliers, sis à Hellerup, près de Copenhague et émanant de la masse de la faillite de la The Copenhagen Film C°, survenue à la fin de l'année dernière. Ajoutons que le domaine en question est grevé de 39.000 francs environ d'hypothèques.

La succursale de la maison Pathé, à Copenhague, connue sous le nom de Dansk-Fransk Aktieselskab Pathé frères, a supprimé ses services de location.

SVEND.

Abonnez-Vous
au " Ciné-Journal "
C'EST VOTRE INTÉRÊT

Faire un beau siège de cinéma, c'est bien.....
Faire un siège perfectionné et pas cher, c'est MIEUX ! !...

G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

RÉALISE CET EFFORT

Exemple : Ses sièges à 3 FRANCS

Agence pour la Bourgogne : VITIPON, à Mâcon (Saône-et-Loire)

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le plus célèbre

Le plus prodigieux

des Romans du XIXe Siècle

ROCAMBOLE

PAR

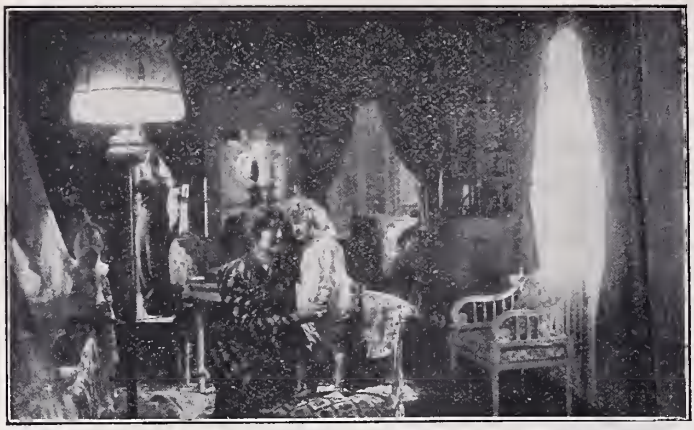
PONSON DU TERRAIL

a été édité par

la S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"



POUR L

L'Agence Généra

16, Rue de la

UN GRAND FI

DANS la

Cinémadrame

Édité par le

Et le démo
Plantait en

Ces deux vers rés
puissan

Chef-d'

MISE EN SCÈ

ÉMOTION, PHO

AVRIL :

ématographique

-Batelière, 16

ENSATIONNEL

RAFALE

G. LACROIX

ILM D'ART"

satanique et fatal
eau ses griffes de métal.

bien, en effet, la
ce film.

re de :

RPRÉTATION,
APHIE, ETC., ETC.

PROCHA

à l'Agence Général

16, rue de la G

La grande EXC

Les Enfants du

Le 1er Film de la Série de

Édité par la SOCIÉTÉ

Mary GRANT, Lord GLENARVAN, PA
JEUNESSE et de charmant

Ce film riche en incessantes péripéties ***(Tremb***
chemin de fer, Enlèvement de Robert Gra
PERSONNES et fera

IEMENT

Cinématographique

e - Batelière, 16

LUSIVITÉ

Capitaine GRANT

Jules VERNE

ECLAIR"

NEL, autant de noms favoris de la
souvenirs pour les GRANDS

ent de Terre, Inondation, Catastrophe de
ar un condor, etc., etc.) intéressera les GRANDES
ie des ENFANTS

La Société Anonyme

AMBROSIO

DE TURIN

ÉDITE LA PREMIÈRE SÉRIE

de

La Vie Dans les Abîmes de la Mer

145 mètres **LES CRUSTACÉS** Affiche

Ces habitants sous-marins multiformes étranges nous sont représentés dans leurs habitudes quotidiennes remplies d'une étrange curiosité.

Ces Crustacés aux puissantes mâchoires nous passent devant les yeux dans leurs mouvements les plus invraisemblables, et en voyant ce spectacle un sentiment de reconnaissance s'adresse aux premiers patients de la vulgarisation scientifique.

Il a fallu une année entière de travail, d'une patience infatigable, pour produire ces films qui sont les plus intéressants, les plus amusants et les plus curieux édités jusqu'à ce jour.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Nouvelles d'Allemagne

L'industrie allemande du film à l'étranger. — Avec une merveilleuse ténacité, les producteurs d'outre-Rhin poursuivent leur implantation sur les différents marchés du monde. C'est ainsi qu'on annonce la prochaine ouverture à New-York d'une succursale de la Projections Aktien-Gesellschaft Union, de Berlin, et que l'on prête dans les milieux bien informés à la Messter C° l'intention d'organiser à Rome un atelier de prise de vues.

***

Une nouvelle revue d'actualités. — L'active Société Eiko, de Berlin, s'est décidée, pour répondre aux pressantes sollicitations de sa clientèle, d'éditer à partir du mois d'avril une revue hebdomadaire d'actualités, qui portera le nom d'*Eiko-Woche*. C'est la seconde production cinématographique de ce genre qui voit le jour en Allemagne. Tous nos souhaits à ce nouveau « Journal vivant ».

***

Cession d'exclusivités.— La Projectograph-Kinematographen & Filmsfabrik, de Vienne, porte à la connaissance des intéressés qu'elle a cédé à M. Stanko Marianovic, de Zagress, l'exclusivité des films Nordisk, de Copenhague, ainsi que les séries Treumann-Larsen et Eugénie Grandais, pour la Croatie, la Slavonie, la Bosnie et l'Herzégovine.

Changement d'adresse. — La Kino-Kopier-Gesellschaft, à Berlin, nous fait savoir qu'elle a transféré, en date du 23 mars, ses bureaux et ateliers dans de nouveaux locaux de l'immeuble sis Harzerstrasse, 36, qui est sa propriété.

***

Firmes nouvellement déposées. — A Berlin, Rudolf Monopolfilms, pour la fabrication, l'achat et la vente des films et appareils cinématographiques. La maison est en outre autorisée à participer à d'autres entreprises similaires. Le capital est de 25.000 francs.

A Dresde, la Société Paul Wolfram, qui s'adonnera à la location des films et appareils cinématographiques. Le capital, de 50.000 francs, est constitué en grande partie par l'apport dans l'entreprise de l'actif, pasif déduit, de l'ancienne maison Paul Wolfram, que le détenteur de ce nom dirigeait jusqu'à présent, en qualité d'unique propriétaire. M. Paul Wolfram restera à la direction de la nouvelle firme.

A Vienne, Piaristenstrasse 17, la maison Gabriel & Schütz, atelier pour la fabrication des négatifs cinématographiques.

***

Liquidation. — Une dépêche de Berlin nous apprend que la Jumbo-Rekord-Fabrik est dissoute. M. Richard Seligson, directeur de l'entreprise, a été maintenu dans les fonctions de liquidateur.

H. B.

Attention !

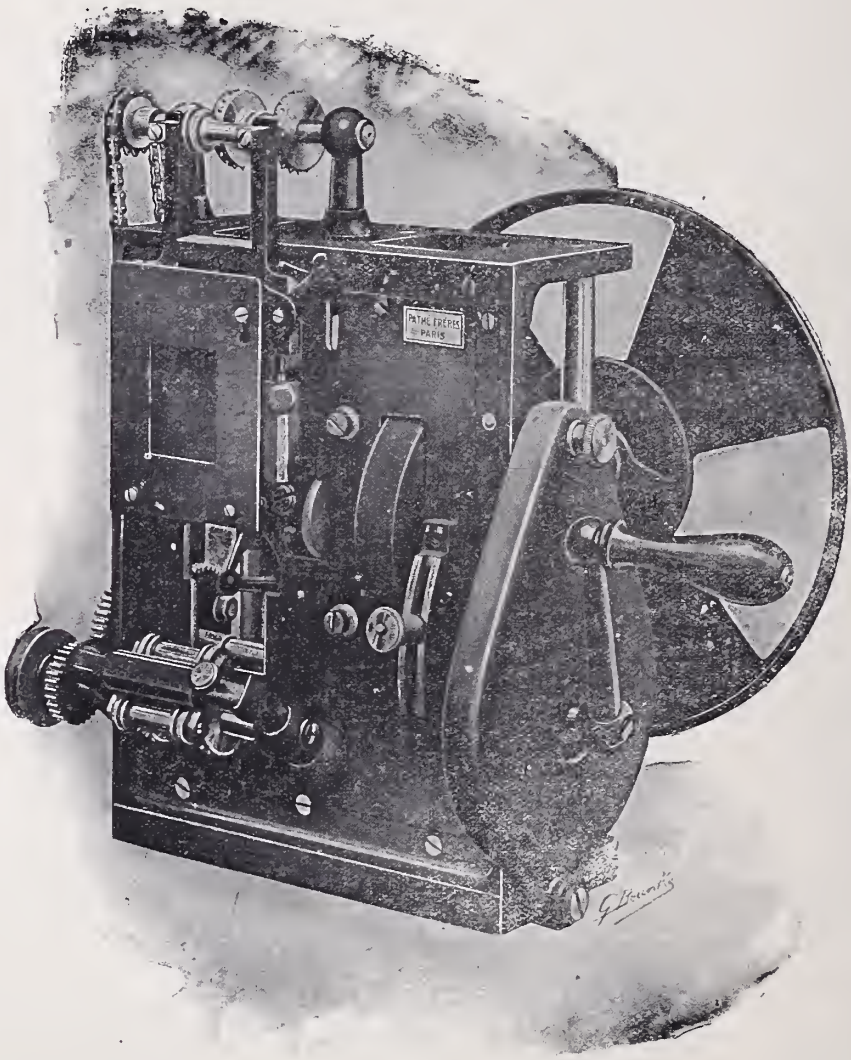
Tournez sans déchirer

S. V. P.

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs
Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

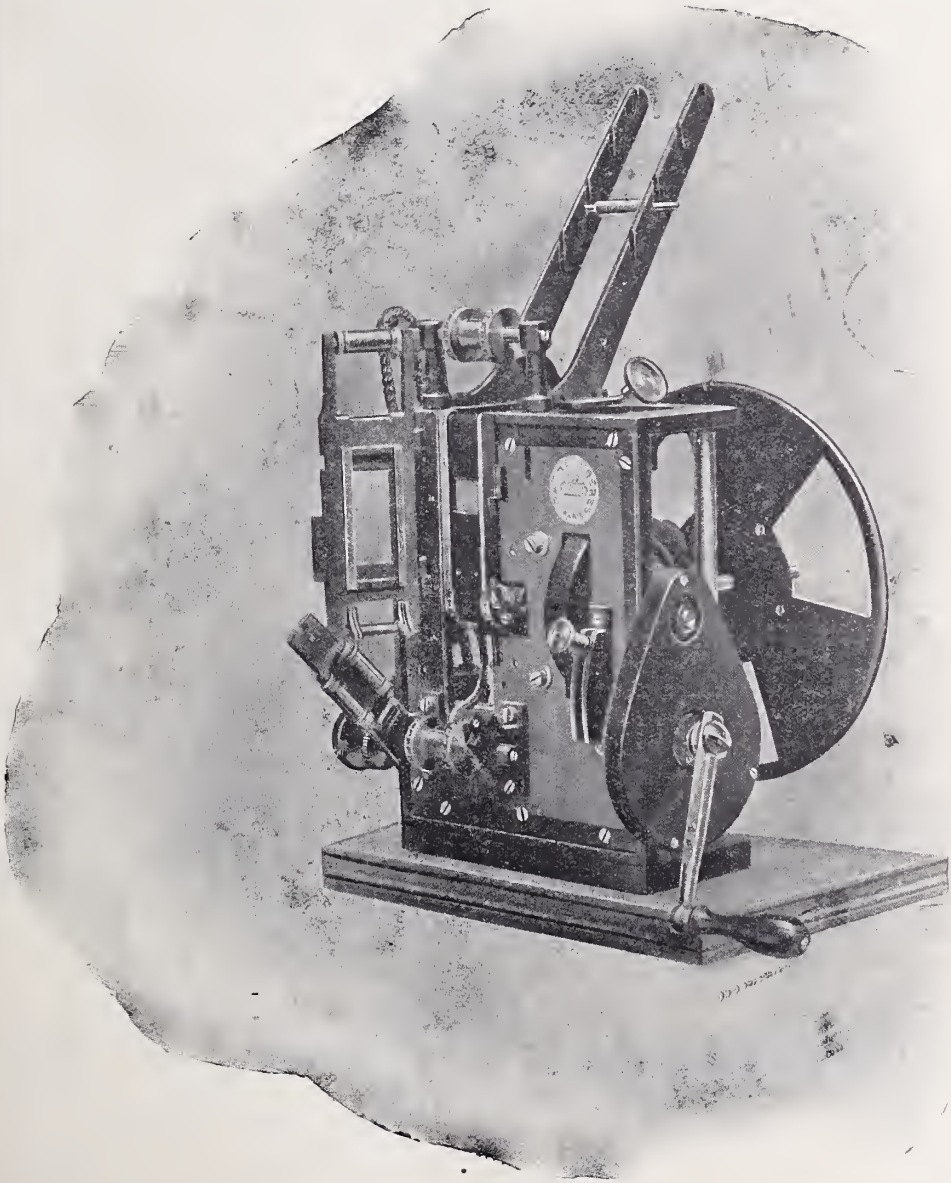
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS : profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

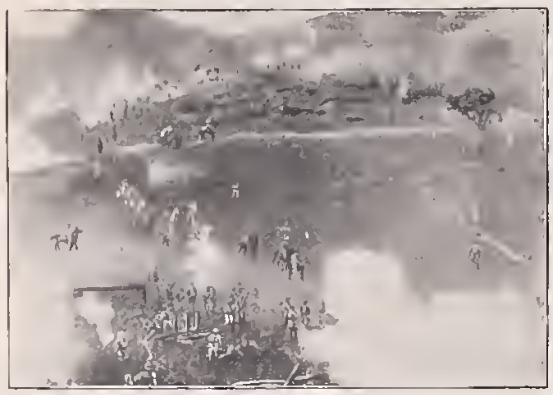
le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs



Jamais vu au Cinéma

Prochainement

Le Désastre

Reproduction exacte de la **Bataille de Gettysburg**

(Juin 1863)

Le Combat le plus important et le plus meurtrier livré pendant la Guerre de Sécession

.....

Forces engagées :

Armée fédérale (Nordistes), 80.000 hommes, 200 canons Pertes, 23.000 hommes
Armée confédérée (Sudistes), 75.000 hommes, 120 canons Pertes, 36.000 hommes

.....

1.000 MÈTRES ENVIRON — GROSSE PUBLICITE

.....

C'est la vue qui a fait le plus d'argent depuis que le Cinéma existe en Amérique et en Angleterre.

EXCLUSIVITÉ pour la FRANCE et COLONIES et la SUISSE

A. BONAZ

PARIS -:- 21, Faubourg du Temple, 21 -:- PARIS

Téléphone : NORD 49-43

"L'Écran Radium"

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

"L'ÉCRAN RADIUM"

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,

vous marcherez à 10 avec

"L'ÉCRAN RADIUM"

La Compagnie de

"L'ÉCRAN RADIUM"

garantit 75 0/0 d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

"L'ÉCRAN RADIUM"

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :

S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT

28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23

5e Année LE FILM N° 13

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Le Banquet de la Chambre Syndicale de la Cinématographie. — Cette manifestation corporative s'est déroulée sous la présidence de M. Paul DESCHANEL, Président de la Chambre des Députés.

La Cavalcade de la Mi-Carême a été fortement contrariée par le mauvais temps.

Les Grands Matches de Football. — Londres triomphe de Paris : M. LE CORBEILLER, Vice-Président du Conseil municipal, donne le coup d'envoi en remplacement de M. CHASSAIGNE-GOYON.

Obsèques de M. Gaston CALMETTE, Directeur du « Figaro ».

La Médaille Commémorative du Congrès de Versailles. — C'est le graveur LAMOURDEDIEU qui vient d'être chargé de son exécution.

La Danse de Demain. — Quelques figures du « Ta Tao », la nouvelle danse chinoise créée par M. LEFORT, Président de l'Académie des Maitres de Danse de Paris.

M. COCHON organise une Manifestation au Palais de Justice.

La Loi du Progrès. — Le Patinage chez soi : Le procédé de glace artificielle appliqué par le chimiste hongrois, Philippe LINZER, permet de tranformer instantanément en patinoire n'importe quel lieu.

La Mode à Paris. — Essayage de Chapeaux, par Mlle Jane SABRIER, de l'Ambigu (Créations Cora MARSON).

FRANCE

VINCENNES. — L'arrivée du Raid Hippique Biarritz-Paris : Le vainqueur du raid des 1.000 kil., capitaine de Bertereche. — Réception des concurrents par la Municipalité de Vincennes.

SAINT-NAZAIRE. — On répare les avaries survenues au Paquebot « Lutetia » au cours d'une collision avec un sous-marin espagnol.

ORLEANS. — Les Fêtes du Carnaval.

LE MANS. — Le Tour de France Automobile : Le Circuit de la Sarthe (100 kil.).

ÉTRANGER

MADRID (Espagne). Le Serment au Drapeau.

SCHMARGENDORFF (Allemagne). — Concours de Ballons.

KASAN (Russie). — Les dentellières à l'œuvre.

MENDOZA (Républlque Argentine). — Inauguration du Monument élevé, au pied des Cordillières, à l'Armée des Andes.

CAP LAND'S END (Angleterre). — La barque suédoise « Trifolium » est jetée à la côte par la tempête.

LONDRES. — Une ancienne coutume à l'occasion de la Saint-Patrick : On distribue des feuilles de Trèfle aux " Irish Guards "

NEWCASTLE. — Le Bateau-Ecole « Boscawen » est détruit par un indendie.

Longueur approximative : 265 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

ITALICA=ARS, Société prop

GRANDE NOUVEAUTÉ ✍ V

HISTOIRE D

Grand film-pantomime musical en 3 actes ✍ **Liv**

Principales interprètes :

PIERROT

(Mlle F. BE.TINI)

LOUISETTE

(Mlle Léda GIS)

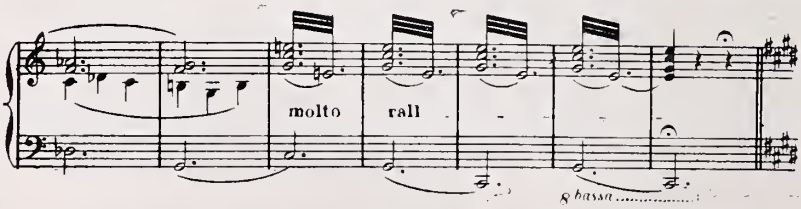
Magnifique Publicit

5 AFFICHES

30 Photographie

NOTICES ILLUSTRÉES

PREMIER ACTE · Scène de la sérénade



POUR LA LOC

en France (départemen

S'adresser

la Société Italie

8, Rue Saint

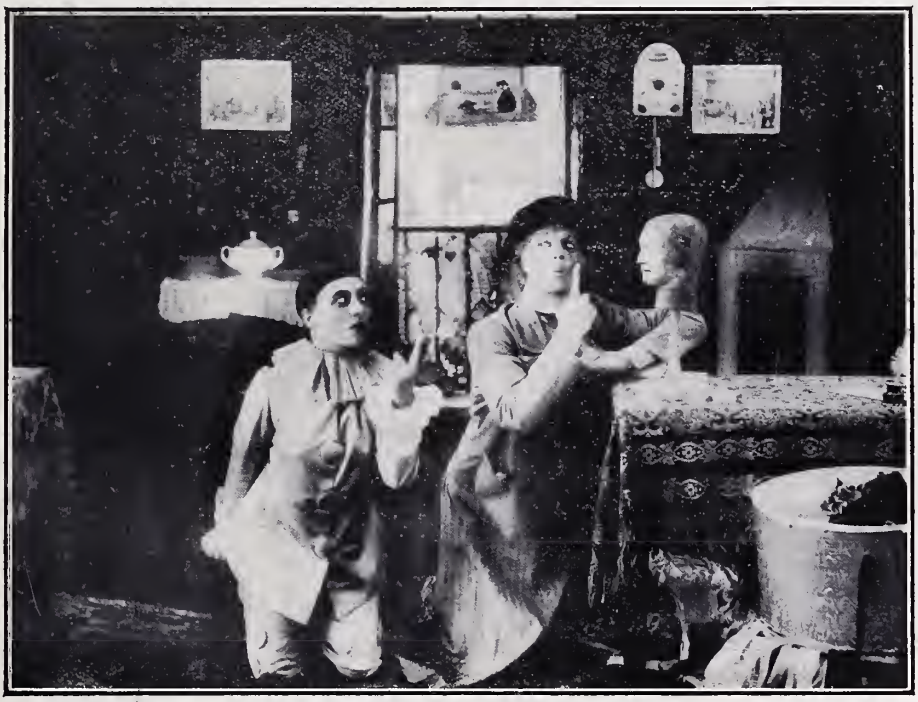
Société éditrice : **CELIO=FILM**

TABLE SPECTACLE D'ART

UN PIERROT

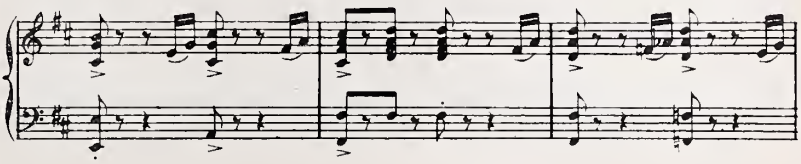
e M. F. BEISSIER, partition de M. Mario COSTA

Action poétique et touchante, d'une interprétation hors ligne et d'une exécution artistique impeccable.



PREMIER ACTE - Scène de la leçon de présentation

N DE CE FILM
eine excepté) et Colonies
lsivement à
CINÈS "
tin, 8, PARIS



ITALICA=ARS, Société prop^re

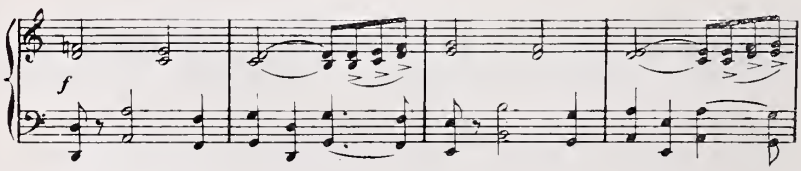
GRANDE NOUVEAUTÉ ✍ V

HISTOIRE D

Grand film pantomime musical en 3 actes ✍ Livr

Partition délicieuse d'un maestro dont les mélodies sont populaires en Italie.

PREMIER ACTE - Scène de mariage



POUR LA LOC
en France (département
S'adresser
la Société Italien
8, Rue Saint=

Société éditrice : **CELIO=FILM**

TABLE SPECTACLE D'ART

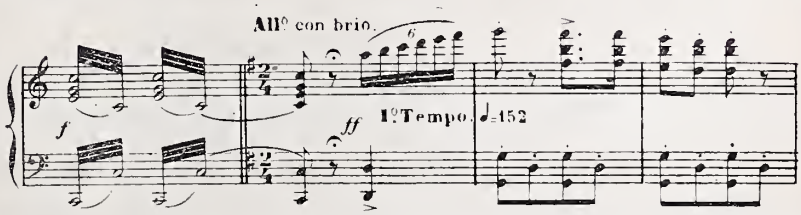
UN PIERROT

e M. F. BEISSIER, partition de M. Mario COSTA

Synchronisme absolument parfait de la musique et de l'image

PREMIER ACTE - Scène de la bénédiction

N DE CE FILM
eine excepté) et Colonies
usivement à
" CINÈS "
stin, 8, PARIS



Société Ital

Anonyme, Capital 4.500.00

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS *8, Rue Saint-Aug*

GROUPE N 253 — ***Présentation à TIVOLI***

VENGEANCE DE FILLE

DRAME

Longueur : 665 mètres — Trois Affiches

Action poignante, où une heure d'oubli en cabinet particulier, avec une jolie fille peu farouche coûte la vie à un haut magistrat renommé pour l'austérité de sa vie

Bidoni à la Berlue

COMIQUE

Longueur : 133 mètres — Affiche

Où notre ineffable nigaud prend des vessies pour des lanternes

enne "CINÈS"

rancs entièrement versés

tin -- PARIS (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

INÉMA le 1er Avril - Livraison : 17 Avril

UNE LEÇON D'HISTOIRE

AMUSANT

Longueur : 232 mètres — Affiche

On s'arrachera ce film où le gentil Cinessimo nous apparait sous les traits de Napoléon, et rien n'est plus amusant que ce Grand Empereur en miniature toisant des tambours-majors géants

Vendanges en Sicile

PANORAMIQUE

Longueur : 87 mètres

Scènes Pittoresques de ce beau pays de soleil

HESPERIA

Passera au TIVOLI

MARDI, 31 MARS

pour sortir

VENDREDI 17 AVRIL

Dans le Grand Drame d'Aventures

LE

MASQUE de l'HONNEUR

EN TROIS PARTIES

Réclame monstre — Analyses — Photos grand format
Affiches quadruples et doubles

L. SUTTO, 9, Place de Bourse. *PARIS*

Téléphone : Central 82-00 Adresse tél. : Officinema-Paris

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Achat,
Vente,
Location
de Films.

Toutes
les
Nouveautés
d'Actualités

Achète toute
la
Meilleure
Production
du
Marché libre.

Nos Dernières
Exclusivités

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voix de l'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Les Brigands (d'après la tragédie de Frédéric Shiller)	*Edison*	660
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Le Club des Masques noirs	*Celios*	1078
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		

PROCHAINEMENT

Le Trésor de Guatémava

Aventures sensationnelles
du célèbre détective NAT PINKERTON

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

14, rue Chauveau, NEUILLY-SUR-SEINE

LE FILM D'ART
DELAC & Cᵉ

PROCHAINEMENT

MONSIEUR CHASSE

d'après le célèbre vaudeville de FEYDEAU

Adaptation cinématographique et mise
en scène de M. MARCEL SIMON

Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, NEUILLY-SUR-SEINE

Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

Téléphone : LOUVRE 32-79 — 18, Rue Favart, 18. — PARIS — Adr. Tél. : COMERFILM-PARIS

EXCLUSIVITÉS DISPONIBLES

Série Artistique "SUZANNE GRANDAIS"

Suzanne veut danser le Tango (Comédie)	275	Tallandier
L'Irréparable (Drame)	964	Dekage
La Torpille Aérienne (Comédie dramat.)	748	Dekage
Honneur passe Richesse (Coméd. pathét.)	860	Dekage
Petite Rosse (Comédie comique)	925	Dekage
Chacun sa Destinée (Comédie sentiment.)	885	Dekage
La Dame du N° 13 (Comédie comique)	288	Dekage

Série d'Or de "HENNY PORTEN"

Gaminerie de Princesse (Comédie)	960	Messter
Chemin de la Vie (Drame)	1025	Messter
De l'Amour à la Mort (Drame)	1410	Messter
Le Sacrifice (Drame)	744	Messter
La Petite Endiablée (Comédie comique)	830	Messter
Héroïsme de Française (Drame)	1420	Messter

Films Artistiques de diverses marques

Le Prix d'un Bonheur (Drame)	950	Latium
Le Détective Kelly (Drame policier)	780	Messter
Le Testament (Drame)	1068	Continental
Ame Perverse (Drame)	1120	Messter
La Pierrette Noire (Drame)	994	Danmarck
La Rançon du Justicier (Drame)	1420	Milano
Fenêtre Eclairée (Drame)	608	Latium
Cœur d'Or (Drame)	715	Roma
Ruse contre Ruse (Drame)	670	Messter
Ailes Brisées (Drame)	956	Messter
Horrible Fin (Drame)	782	Latium
Le Mystère du Château de Richmont (Drame)	1050	Latium
Trio de Filous (Drame)	850	Latium
L'Œil d'un Dieu (Drame)	785	Warner's
Le Juif-Errant (Drame)	1441	Roma
Fleur Flétrie (Drame)	790	Vitascope
La Poupée qui ferme les yeux (Drame)	700	Gallia
Soupçons Injustifiés (Drame)	724	Messter
Master Crook (Drame policier)	1008	B. & C.
Justice immanente (Drame)	815	Messter
Sacrilège (Drame)	488	Azur
Drame de la Mer (Drame)	454	Hollandia
La Bertha (Drame)	827	Hollandia
Chemin du Crime (Drame)	590	Mary
Sous le Masque (Drame)	865	Messter
La Saltarella (Drame)	587	Azur
La Bohémienne (Drame)	900	Hollandia

Nos Grands Films

Le Premier Amour *(Drame)*	526	BRONCHO
La Traite des Enfants *(Drame)*	590	AMBROSIO
Quand Léé se rendra *(Drame)*	572	KAY-BEE
L'Agence Griffard *(Drame)*	768	AMBROSIO
La Dame d'Honneur *(Drame)*	556	AMBROSIO
Cowboy Millionnaire *(Plein air documentaire)*	490	SELIG
Pour la Bonne Cause *(Drame)*	646	KAY-BEE
Le Chemin du Pardon *(Drame)*	526	VITAGRAPH
L'Ombre du Passé *(Drame)*	815	PASQUALI
Le Fils adoptif du Sergent *(Drame)*	483	BRONCHO
La Hyène *(Drame)*	421	LUX
La Lampe de la Grand'Mère *(Drame)*	941	AMBROSIO
La Petite Statue de Nelly *(Drame)*	707	AMBROSIO
L'Atroce Vengeance *(Drame)*	608	VITAGRAPH
Cirque à Domicile *(Comique)*	524	VITAGRAPH
Seule dans la Jungle *(Drame)*	640	SELIG
Les Belligérants *(Comique)*	466	VITAGRAPH
Mariage de Figaro *(Comique)*	581	AMBROSIO
Pour l'Honneur *(Drame)*	573	KAY-BEE
Le Propriétaire de la Mine *(Drame)*	768	CONTINENTAL
Amour de Reine *(Drame)*	755	AMBROSIO
Le Prix du Silence *(Drame)*	582	VITAGRAPH
Le Train en Flammes *(Drame)*	708	ITALA

SOCIETE COMMERCIALE DU FILM

Ch. MARY, Directeur

Tél. : LOUVRE 32-79 **18, Rue Favart, *PARIS*** Adr. Tél. : COMERFILM-PARIS

YANKA-FILMS

Très prochainement

La Corde Cassée !

Drame Alpestre
450 mètres

Affiche, Notices
Qualité photographique irréprochable

Agents de premier ordre
recherchés dans le monde entier

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS

Le "Ciné-Journal" à Londres

Le cas des « Sealed Orders » qui a agité quelques mois les cinématographistes, les auteurs et les managers, vient d'être réglé à la Haute-Cour. On se souviendra que MM. Cecil Raleigh et Henry Hamilton, auteurs du drame de Drury Lane « Sealed Orders » : « Ordres scellés », portèrent une plainte au parquet afin d'empêcher la Kinematograph Trading Company, Ltd, d'appliquer ce titre à un certain film, sous prétexte que cela porterait le public à croire que le film était une reproduction du drame.

Le témoignage de plusieurs auteurs en vue confirmèrent cette plainte, et finalement le cas fut arrangé à l'amiable; le défendant consentit à ne pas se servir du titre mentionné pour son film et à payer une somme substantielle pour payer les frais encourus.

Cette question de titres sera la cause d'une conférence entre la Société des Auteurs, les différentes associations des managers de théâtres et les trois sociétés de la corporation, dans laquelle les mutuelles relations du théâtre et du cinématographe seront discutées.

***

« The Lights of London », un mélodrame de M. G.-R. Sims, a été filmé sous la surveillance personnelle de l'auteur et paraîtra sous peu. Le film s'occupe des différents phases de la vie à Londres et personne ne s'entend mieux que M. G.-R. Sims à représenter cela sous la forme mélodramatique.

La pièce, originale, remporta un grand succès et ce succès sera sans doute répété dans la projection du film.

Les « Famons Players Film Company » ont obtenu de M. Charles Frohman les droits exclusifs de filmer toutes les pièces qu'il a produites.

M. Frohman est le propriétaire de deux théâtres à Londres : le « Globe », autrefois le « Hicks », en Shaftesbury avenue, et le « Duke of Yorks », de Saint Martins Lane. M. Frohman est le frère de M. Daniel Frohman, une des principales figures des « Famous Players Company ».

M. Frohman a eu le mérite de plusieurs grands succès, à Londres, durant ces dernières années et il a un jugement infaillible pour découvrir une pièce qui fera recette.

Donc, les pièces achetées par les « Players Film Company » peuvent être considérées comme excellentes.

La même compagnie a également acquis les droits de filmer les pièces appartenant à M. H. Pavage, intitulées : « The Prince of Pilsen », « Mme X... », « The Merry Widow », et d'autres.

***

La corporation a rendu à M. J. D. Walkers un tribut de popularité en offrant en son honneur un grand dîner au café Monico. Ce dîner était pour célébrer son départ de la Walturdow Company. 120 invités étaient présents.

***

M. Edouard Duraud, un acteur français qui autrefois jouait pour MM. Pathé frères, a été la victime d'un accident assez sérieux, la semaine dernière, pendant qu'il jouait pour un film qui devait faire partie de la « Capitain Nettle », série de films, dans un village appelé Morton, tout près de Bradford.

Le film représentait l'évasion d'un détenu et M. Duraud, qui tenait ce rôle, devait être

FILMOGRAPH

Directeur : L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

D'après le célèbre
et poignant roman

d'HENRI BALZAC

Colonel

Chabert

CINÉMA CENTRE

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00 Câbles : PELICULAS

transporté, au moyen d'une poulie, au-dessus d'une carrière ayant environ 20 mètres de profondeur.

Le début de la périlleuse ascension se fit sans incdent, puis, tout à coup, on entendit M. Duraud crier: « Plus vite! plus vite! » La manœuvre fut accélérée autant que possible mais malheureusement l'acteur lâcha prise et tomba au fond de la carrière en se brisant une jambe. Le choc a été très sérieux.

Les droits exclusifs de la « Daring Films », dans laquelle apparaît M. Henry Lorraine, un des plus audacieux de nos acteurs de films, ont été réservés par la Cosmopolitain Film Company, Ltd.

***

MM. Auderson, Vay, Hubert et Blumberg, la maison nouvelle qui est le résultat de la réunion de l'Auderson Film Agency, Ltd, avec les agences Continentales bien connues de MM. Vay, Hubert et Blumberg, se sont réservés les services d'Alfred Lind, le producteur allemand bien connu. Ils se sont également réservés le sdroits exclusifs de la nouvelle série de films de « Harry Piel », dans laquelle l'acteur allemand Trautmann, apparaîtra, et ceux des « Grands Films populaires de Paris ».

***

La Compagnie est occupée en ce moment à produire une version en film de « Charleys Aunt », la farce populaire qui est aussi courue de nos jours qu'elle l'était lorsqu'elle parut pour la première fois.

***

Un grand « excitement » a été soulevé par le refus du censeur de passer la film-version de la pièce de M. Laurence Corvau, « The World, The Flesh, And the Devil » — « Le Monde, la Char et le Diable » — que M. Charles Urban vient de terminer.

M. Corvan qui déclare que les dépenses de la production du film se sont élevées à liv. st. 10.000 — dépenses faites par M. Urban — a écrit à la presse déclarant que la pièce originale fut passée pour le théâtre, il y a cinq ans, par M. G. A. Redford, le même censeur qui refuse de l'accepter maintenant comme film.

Toute opinon personnelle est superflue, mais il est certain que les réclamations contre la censure se font de plus en plus nombreuses et une maison importante a déjà refusé formellement de soumettre ses films à son autorité.

***

Le Cinès Companie a organisé quelque chose de tout nouveau comme concours. Le public est prié de répondre aux questions suivantes : Combien de films avez-vous vus depuis le 12 mars jusqu'au 15 juin 1914? Aimez-vous les « Cinès » productions? Si tel est le cas, indiquez vos raisons. Faites de même dans le cas contraire. Quel est, suivant vous, le meilleur film historique tel que « Quo Vadis », Antony and Cleopatra », produit par le Cinès Compagnie? Nommez quatre « Cinès » productions modernes que vous avez vues durant les périodes nommées et critiquez-les. Quelle est celle que vous aimez le mieux et pourquoi? Nommez deux films de voyages que vous avez vus dans la période nommée et dites celui que vous aimez le mieux et pourquoi. Dans quel théâtre voyez-vous le plus de « Cinès » productions?

Le prix, pour cent six des meilleures réponses, consistera en six billets pour Rome, toutes les dépenses comprises, et en cent livres magnifiquement reliés contenant la photographie de leurs principaux acteurs.

Le concours est conçu avec une grande générosité, mais je suis persuadé que le septième gagnant trouvera que son album richement relié n'est que très peu apparenté au numéro six et à son billet pour Rome. Cependant, il se consolera avec la pensée qu'étant averti le concours est un « fair play »!

***

Avant de terminer ce courrier hebdomadaire, je me permets de dire quelques mots au sujet du « Middlesex théâtre » qui est comme un coin de France à Londres, car les revues qu'on y donne sont exclusivement en français, il faut même une licence spéciale pour avoir l'autorisation de parler anglais.

Le programme de la semaine de la mi-carême a été particulièrement attractif. Outre des dessins à la plume très adroits par le célèbre Henry Mayer, un film très original, « Le rêve de la fumée », nous a particulièrement intéressés. Ce théâtre est vraiment un petit bijou et nous faisons des vœux pour que la direction Stoll le maintienne le plus longtemps possible. Les artistes de la revue de Ba-Ta-Clan de Paris méritent tous les éloges, et citons en particulier un numéro donné par le comédien Brouett, vraiment un artiste de haut talent : La danse des Apaches de Fantomas. L'impersonnification du regretté Fragson par M. Brouett est remarquable de réalisme. La soirée se termina par une bataille de fleurs et de confettis qui nous étonna tout d'abord, nous anglais, puis à laquelle nous prîmes autant de part que notre nature nous le permit!

Robert Roussel.

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

---

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

---

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

---

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine dans ce journal, la liste complète de toutes les Nouveautés mises en location dans son Agence.

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 13

Du 27 Mars au 2 Avril 1914

Les Enfants du Capitaine Grant	ECLAIR	1.800
Les Enfants du Capitaine Grant (2e Edition)	ECLAIR	1.800
Les Enfants du Capitaine Grant (3e Edition)	ECLAIR	1.800
Le Club Rouge	KINOGRAFEN	986
Adrienne Lecouvreur	HECLA	857
Adrienne Lecouvreur (2e Edition)	HECLA	857
Mademoiselle Josette, ma femme	ECLAIR	605
Mademoiselle Josette, ma femme (2e Edition)	ECLAIR	605
Découverte de Stanley Robert	STANDART	[illegible]

L'Honneur vengé	CINES	535
L'Etrangère	VITAGRAPH	455
L'Aveugle du Pont Notre-Dame	FILM PARISIEN	445
L'Etreinte invisible	ECLIPSE	357
La Parole qui tue	CINES	350
On a perdu le Prince	CINES	300
Arthème et la jolie Fermière	ECLIPSE	188
Patachon retour de la guerre	CINES	146
La Puce	ECLAIR	130
Papillon exotique	SCIENTIA	121
La Campanie pittoresque	CINES	102
Cherchell	ECLIPSE	90
Lili ménagère	ECLAIR	148

PROCHAINEMENT

L'Or maudit	CINES	.....
Les Terreurs de la Jungle	SELIG	.....
La Bande noire	DANMARK	.....
L'Escalier de la mort	ECLIPSE	.....
Le Duel	CINES	.....
Le Meilleur Père	ECLAIR	.....

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Nos Succès de Demain

DANS LA RAFALE	Film d'Art
UN PARI TÉMÉRAIRE (DE NEW-YORK A SAINT-PÉTERSBOURG EN DIRIGEABLE)	Eiko
LE TANGO DE LA MORT	Eclair
LES TERREURS DE LA JUNGLE	Selig
LE CLUB ROUGE	Kinografen
LE MORT SE VENGE	Eclair
L'OR MAUDIT	Celio
LE TRÉSOR DE GUATÉMAYA	Minerva
LE ROMAN D'UN SPAHI	Film d'Art
LA BANDE NOIRE	Danmark Film
LA FILLE DU FERRONNIER	Eclair
L'ESCALIER DE LA MORT	Eclipse
PARTIE PERDUE	Messter
LA CITADELLE	Hécla
MESSIEURS LES RONDS DE CUIR	Eclair

AGENCE GENERALE

G. REYNAU

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

A partir du VENDREDI 27 MARS 1914

EN EXCLUSIV

Pour le Midi, le Sud-Est, Sud-Ou

Les Enfants du

Le Chef-d'Œuvre

1.800 mètres

Le plus grand tri

"ÉCL

INEMATOGRAPHIQUE

Directeur

ron. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÊTOGRAPH

TÉ (Hors Série)

a Corse, l'Algérie et la Tunisie

apitaine GRANT

e JULES VERNE

6 Affiches et Photos

phe de la Maison

AIR"

EXPLOI

Rappele

Qu'à dater du Vend

il n'y aura plus d'exclusivité pour

"QUO

et que vous pourrez vous procurer ce cé

En vous adressant directement à

M. G. REYN

L'AGENCE GÉNÉRALE

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

Concessionnaire pour : le Midi, le Sud-Est, le Sud-Ouest, la Corse, l

CIN

TANTS !

ous !!!

di 3 Avril prochain

ADIS"

bre film

AUD, Directeur de

CINEMATOGRAPHIQUE

uffren. — MARSEILLE

Adresse télég. : KINÉTOGRAPH

érie, la Tunisie, de toute la production de la SOCIÉTÉ ITALIENNE

ÈS

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays.

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Exposition Internationale de Londres
Mars 1913
1re Grande Médaille d'Or

France
Angleterre, vendu
Allemagne
Belgique
Amérique
Canada
Autriche
Hongrie
Italie
Suisse
Portugal
Espagne

Luxembourg
Mexique
Brésil
Argentine, vendu
Hollande
Danemark
Suède
Norvège
Japon
Russie
Australie, vendu
Tunisie

1re Grande Médaille d'Or
1913
Exposition Internationale de Gand

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'Etouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle

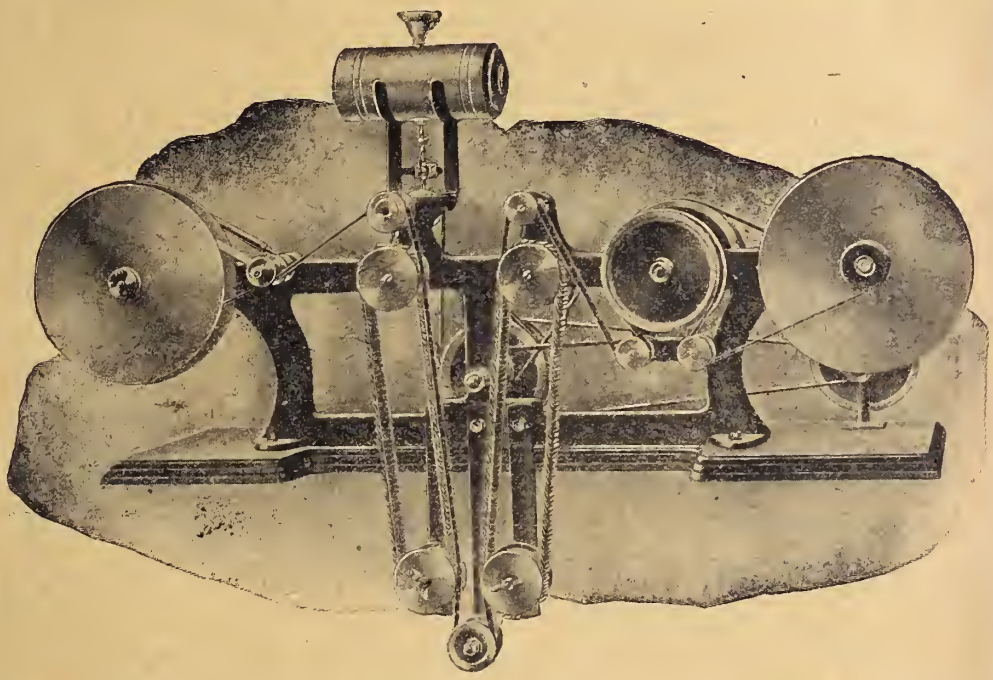
Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

Machine à essuyer les Films

APRÉS DÉVELOPPEMENT Modèle perfectionné 1914



DONNANT DES RÉSULTATS ÉPROUVÉS ET TRÈS APPRÉCIABLES
par ses remarquables avantages, tels que

SÉCURITÉ ABSOLUE

ECONOMIE de temps, de frais
de main-d'œuvre et de liquide

Manipulation minimum du Film

Perforation épargnée (point important)

SIMPLE et PRATIQUE

Rapidité de chargement

NETTOYAGE PARFAIT

Facilité de rechange
des rubans d'essuyage

MATÉRIEL complet pour l'Industrie Cinématographique

Télégrammes : DEBRICINE-PARIS

J. DEBRIE, Constructeur

Téléphone : ROQUETTE 40-00

Breveté en tous pays

111, rue Saint-Maur, PARIS

Fournisseur des principales Maisons du monde entier

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00

Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Petites Nouvelles d'Angleterre

La question des cinémas pour enfants. — La décision récente prise en Amérique par un directeur connu d'ouvrir une suite de ciné-théâtres destinés aux enfants seuls suggère la possibilité de tenter le même effort en Angleterre.

La plupart des abus qui ont dernièrement donné lieu à des critiques dirigées contre le ciné-théâtre par des « lumières » de l'instruction et de la religion, viennent de ce qu'une proportion notable des spectateurs est d'âge scolaire ou même inférieur. L'argument opposé par nos adversaires, c'est que, d'une part, ces enfants ne rentrent chez eux qu'après l'heure à laquelle ils devraient être logiquement couchés et que, d'autre part, la majorité des programmes auxquels ils assistent n'ont pas été préalablement établis en raison de la compréhension et du tempérament de la jeunesse anglaise.

En ce qui concerne la première objection, il est évident que peu d'autorités hésiteront à n'accorder la licence que sous la réserve de l'usage d'un couvre-feu pour enfants et que l'autorité même de parents respectables qui permettent à leurs enfants d'assister une fois par semaine à une représentation cinématographique serait profondément choquée de ce changement de rôles.

Sur le second point, on serait tenté de croire que tant que les programmes des séances où prédomine l'élément enfantin seront soumis au « British Board » de censure, l'influence des films nocifs est réduite à son moindre degré.

Une plus grande extension des matinées enfantines avec l'établissement préalable de programmes *ad hoc* permettrait aux très jeunes amateurs de cinéma de s'abstenir des représentations du soir, tout en augmentant le bénéfice des propriétaires de salles, et à ceux des adultes qui font queue, le soir, à la porte des ciné-théâtres où fréquentent les mêmes enfants, de trouver plus aisément des places.

Un exemple intéressant nous en a été donné la semaine dernière par un maître d'école métropolitain qui a observé que, tant que les écoles ne fermeraient qu'à quatre heures et demie du soir, les cinémas ne pourraient ouvrir qu'une heure ou une heure et demie après. Il estime qu'en bien des cas, on pourrait, en reculant d'une demi heure les représentations du soir, donner des séances spéciales pour enfants de cinq à six heures, au tarif uniforme de 1 penny et 2 pence. Il s'ensuivrait naturellement l'établissement d'un programme éducatif *ad hoc.*

L'idée est certainement ingénieuse et bonne. Pour l'appuyer, il est à noter que, au Cinéma Grand, Herne Hill, il existe des matinées enfantines le samedi. Voilà de quoi désarmer la critique.

(*The Kinematograph Lantern Weekly.*)

Lettre de Vienne

On se demande comment l'industrie du film ne s'est pas développée en Autriche comme dans les autres pays. Le plus grand empêchement est le recrutement des artistes. Ceux-ci sont liés par contrats avec dédits aux directeurs de théâtres, qui sont unanimes à leur défendre de « tourner ». Ces « apôtres » non seulement protègent ainsi l'industrie étrangère, mais privent leurs collaborateurs d'un revenu qui leur serait cependant agréable de gagner.

***

La Société du Kinoplastikon, à Vienne, dont le succès va grandissant, vient de traiter la vente des brevets Portugais et Espagnol.

***

La Société des films Sascha, à qui les Autrichiens doivent le plaisir d'avoir vu sur l'écran un de leurs artistes les plus aimés, Alexandre Girardi, dans un scénario résumant ses rôles à succès, vient de traiter avec Otto Tressler, qui sera filmé dans un scénario à peu près semblable.

***

Nos confrères autrichiens sont dans l'obligation d'avoir une rubrique spéciale hebdomadaire, informant leurs lecteurs des scènes de certains films, dont dame Censure défend la projection. Il arrive ainsi que ces films impitoyablement abrégés perdent tout sens de compréhension. La semaine dernière, la censure abimait ainsi huit films, et défendait la projection de *cinquante-six* films, aux représentations auxquelles sont admis les *enfants* en dessous de 16 ans. (Règlement ministériel du 18 sept. 1912, art. 17, paragr. 2.) V. S.

LA CINÉ FONO
(HUITIÈME ANNÉE)
La première revue italienne de cinématographie
Paraît toutes les Semaines
ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année avec droit à l'insertion du nom, qualité et adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)
La plus ancienne - La plus répandue - La mieux luformée
Directeur : F. RAZZI
Administration : Napoli (Italie)

Pour Paraître

Le L

d'après le Roman de MM. Mich

CONTINEN

2, rue

Téléphone : CENTRAL 00-80

en Avril

YNX

CORDAY et André COUVREUR

TAL-FILM

Blanche

Téléphone : CENTRAL 00-80

Imperator Film Co (BERLIN, Allemagne)

228, Friedrichstrasse

Télégrammes :
IMPERATUS-BERLIN

Téléphone :
KURFURST 6620

MARQUE DÉPOSÉE

Les grands films sensationnels suivants sont édités

par IMPERATOR FILM Co :

Qui sera Juge ?
Drame en 3 actes

" Angéline "
L'HISTOIRE D'UNE FEMME
Drame en 3 actes

... Et la Lumière s'éteignit
Drame du Nord en 4 actes

Lord Lister (Ire Partie)
Drame en 3 actes

La Noce noire
Drame en 3 actes

Le Courrier de la Banque
Drame en 3 actes

Lord Lister (IIe Partie)
LA VILLE SOUMARINE
Drame en 4 actes

Deux Gouttes d'Eau
Drame en 3 actes

UNE NUIT FOLLE

Burlesque, par Julius FREUND, en 5 actes, avec 1.000 personnes

Les Monopoles de tous ces Films pour les Pays Latins sont encore libres.

Le "Ciné-Journal" au Canada

Le Comité de direction de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse de Montréal, dont le but est de travailler au bien-être physique, intellectuel et moral de notre jeunesse, se propose de donner, durant les prochaines vacances scolaires, de splendides fêtes enfantines dans les parcs de la ville, accompagnées de multiples séances de vues animées.

L'Œuvre a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Tous nos souhaits de longue vie.

***

J. A. E. Gauvin, ex-échevin et directeur-propriétaire de l'Arcade-Cinéma, de Montréal, est parti pour la France. Au cours de son voyage d'étude en Europe, l'habile directeur, visitera les plus beaux cinémas de la France, de la Belgique, de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Angleterre.

Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

***

Fred W. Stair, directeur-propriétaire du « Star-Cinéma », de Toronto, doit faire bâtir sous peu, à Montréal, un magnifique théâtre de vues animées de 2.000 sièges.

***

Le « National Biograph-Cinéma », de Montréal, vient d'inaugurer, sous la direction de M. Arthur Bourget, son nouveau programme mixte, comprenant : pièce, chansons et vues animées.

A cette occasion, les brillants interprètes du fameux cercle littéraire de Saint-Henri, remportèrent un triomphal succès dans : *Les Deux Orphelines*.

Ce sont: MM. J.-A. Hardy, V. Grenier, F. Barry, A. Fauvel, N.-E. Lacènes, J.-L. Morin, W. Barrière, W. Brodeur, G. Hébert, L. Courtemanche, O. Massy, T.-A. Parent et A. Aumais.

Mmes : J.-A. Hardy, O. Lafortune, M. Girard et O. Therrien.

Mlles : Georgette Dupras, H. Germain, Marcelle Sévigny et Yvonne Filion.

Nos félicitations au très dévoué directeur du cercle, M. L.-N. Sénécal.

M. Arthur Audet, propriétaire de l'Hôtel Commercial de Joliette, a l'intention de construire, prochainement, un théâtre de vues animées en cette ville.

L.-H. Crépault.

La Bonne Aubaine

Un Héritage de 25 millions... de 125 millions, peut-être

Nous lisons dans le « Matin » du 23 mars:

Il y a quelque part en Amérique une brave dame, presque nonagénaire, veuve d'un pasteur protestant, et vivant dans une situation plus que modeste, qui va se voir d'un jour à l'autre à la tête de quelques millions de dollars.

Voici l'histoire de cette aubaine:

Il y a quelques années, un pasteur, M. Goodwin, inventa, dans un but d'instruction populaire et religieuse, un type de films cinématographiques. Il engagea dans cette invention toute sa fortune et mourut avant d'en avoir pu récolter le moindre bénéfice, laissant sa veuve dans un état voisin de la misère.

Cependant, une compagnie cinématographique s'empara du procédé découvert par M. Goodwin, et l'ayant exploité, réalisa des bénéfices énormes.

Mme Goodwin, lésée, intenta, de concert avec l'ancienne société formée par son mari, un procès en dommages-intérêts. Et ce procès, elle l'a gagné!

La cour d'appel de circuit des Etats-Unis vient en effet d'affirmer les droits de la Société Goodwin à tous les types de films fabriqués par la compagnie qui s'était approprié le brevet du pasteur.

Il s'agit d'une somme considérable, la société exploitant l'invention depuis quinze ans. Elle peut varier de 25 à 125 millions. Et la plus grande partie de cette fortune doit revenir à Mme Goodwin.

Ajoutons que la compagnie condamnée peut encore se pourvoir devant la Cour suprême des Etats-Unis, mais on considère qu'elle n'en fera rien, ses chances de succès devant cette juridiction étant nulles.

AVANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
17 AVRIL 1914

NORDISK

Sacrifice d'Amour, drame, 2 affiches... 854

PASQUALI

La place vide, pathétique, affiches 820
Polidor qui rit, comique, affiches..... 160

CRICKS

Le mannequin électrique, comique,.... 153

SASCHA

Un jour à Simmereing, plein air..... 117

HEPWORTH

Le sort aveugle, drame,..... 597

EDISON

Le dernier exploit du voleur, film policier, affiches..... 325

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
24 AVRIL

FILM PARISIEN

La dernière idylle de Tartinette, comi. 143

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
LIVRABLES LE 10 AVRIL

ECLAIR

L'Oiseau de la mort, drame, affiches... 600

STANDARD

Poste restante, comique..... 172

ECLIPSE

La piste argentée, drame, affiches 424
Le gant de Maud, comédie, affiches ... 310
Le parapluie de Polycarpe, comique... 150
La Russie pittoresque, plein air..... 117

FILM D'ART

Dans la rafale, drame, affiches..... 1845

MONOFILM

Les Ruines de Dougga, plein air..... 130
Nos troupes dans le Sud-Marocain, plein air, affiches..... 722

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 253
Livrable 17 Avril

Vengeance de fille, drame, affiches ... 665
Une leçon d'histoire, comique, affiches, 232
Bidoni a la berlue, comique, affiches.. 133
Les vendanges en Sicile, panoramique. 87

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
PROCHAINEMENT

Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 17 AVRIL

Le Scarabée rouge, drame, affiches... 820
Polycarpe fait de la morale au centimètre, comique 105
De Lucerne à Milan par les Lacs, pl. air 108

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 10 AVRIL 1914

Le crime du Contremaître, drame, affi. 620
Un concierge pratique, comique..... 213
Comment s'imprime un grand quotidien 215

BRONCHO
Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris
Pour le 10 AVRIL

L'Ouragan, drame 572

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 10 AVRIL 1914

ECLAIR. — Les Enfants du Capitaine Grant, tiré du chef d'œuvre de Jules Verne, affiches .. 1770
— Le déjeuner de Gontran comique, affiches..... 186
SCIENTIA-COLORIS. — Le vieux Biskra, plein air 94
SCIENTIA. — La puce, scientifique.. 138

FRANCO BRITISH FILM

Le document volé, série Sherlock Holmes, affiches 512

AMERICAN STANDARD FILM

Sam Hovard en famille 180

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 18

Bandits et Fauves, drame artistique... 1005
Fripon d'amour, comédie 250
L'ombre sur le mur, drame 481
Josette, sentimental 355
Bout de Zan pugiliste, comique..... 120
Sur la Côte d'Argent, voyage..... 53
Récolte du cacao, documentaire..... 92

Charles HELFER

16, Rue St-Marc. PARIS
Programme du 10 Avril

AMBROSIO

Le Diable Noir, drame policier, affiches 829
Arnaldi institutrice, comique, affiches.. 199
Un voyage laborieux, comique affiches 186
Abime de la mer, anémones, affiches... 137

SELIG

Une bonne résolution, drame, affiches. 316
Un ami dans le besoin, drame, affiches. 306

MONAT

35, rue Bergère. Paris

HOLLANDIA

Bohémienne, Drame..... 950
Le Sabot de Mariette, comédie..... 250

B. et C.

Dans le cratère du Vésuve..... 300
Ascension au Mont Cervin, par F. Burlingham..... 425
Shakespeare (Exclusivité),.....

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 9

Rigadin candidat, comique, affiches... 370

AMERICAN KINEMA

Le Fantôme du passé, drame..... 225

AUSTRIA FILMS

Excursion dans le Sud de l'Autriche plein air..... 105

COMICA

On mange dans le jardin, comique.... 135

IMPÉRIUM FILM

Rapides et Cascades, plein air..... 75

FILM RUSSE

Le clou de la morte, drame affiches... 475

FILM VALETTA

Le secret de l'orpheline, drame affiches 1290

JAPANÈSE FILMS

Comment on voyage au Japou, instru.. 150

NIZZA

La course aux moustiquaires, comique. 185

THALIE

Caza cherche une fuite, comique..... 180

Société Commerciale du FILM

Ch. MARY, Directeur
18, Rue Favart, PARIS
Pour le 10 AVRIL

Carrières de pierres calcaires de Rudersdorf, documentaire..... 147
Suzanne veut danser le Tango, série Suzanne Grandais, comédie, affiches 280
La bohémienne, drame affiches..... 900
Le cauchemar de Dick, comique..... 129

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS
Nouveautés pour le 1er MAI

BIOGRAPH. — Le bouquet de fleurs, sentimental..... 308
— Lagourde à soif, com. 140
KALEM. — Traces fatales, drame..... 242
— Les écumeurs de quais, dr. 300
— Le testament, 2 p., drame. 616

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris
PROGRAMME DU 10 AVRIL

L'Homme à la tête bandée 1 et 11 drame policier, affiches..... 638
Habillez-vous à la grecque, comique, de genre, affiches..... 297
Le meilleur lien, comédie senti., affiches 177
Foire de Montana, documentaire..... 101
Sang de poupée, comique, affiches.... 260
Leçon de jalousie, comique, affiches. 303

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
ÉDITION DU 17 AVRIL 1914

BRONCHO

La loi du Talion, drame du Far West.. 600

MAJESTIC

A Travers les Ecluses, drame..... 300

KOMIC

Un encombrant réveille-matin, comique. 150

M. L. SUTTO

9, Place de la Bourse PARIS

Télé. Central 82-00 Ad. Télé. Officinéma Paris
Livrable le 17 AVRIL

HESPERIA

Grande Série Artistique

Le masque de l'honneur, grand drame d'aventure aff..... 930

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE, 5 postes ciné Pathé et aut. Lamp. arc Brillié ne prenant que 6 amp. les 3. Lampes à arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. Poste complet synchro av. 15 films synch., le tout a coûté 6.000 fr., à enlev. Pr. 750 fr. Plus. théâtres et cinés pour tournées av. tout matér. Décors, tentures, orgues et quantité d'art. trop longs à énumérer. Voir ou écrire av. timbre p. rép. à Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris.
Téléph. Nord 50-02.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

A vendre un ours gris très familier, taille 0 m. 80 de haut, âgé de 1 an. M. **JULIANO,** Ciné-ma-Innovation, rue de la Grosse-Horloge, Rouen.

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et C°
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

A VENDRE matériel suivant : 1 app. prise de vues Gillon gd modèle, ave. obj. Zeiss F. 50 dans sac cuir. 10 boîtes magasin av. sac cuir. 1 perforeuse Contenet. 1 tireuse Contenet. 4 gdes cuv. grès 90x100. 2 petites de 40x40,3 châssis à chevilles pr. 80 m. film. 1 pied av. plate-forme. au **Ciné-Journal.**

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

ON DESIRE acheter occasion objectif prise de vues Zeiss Krauss Tessar F.: 4,5 150 mm. Faire offres à J. Paret, à Ludon (Gironde).

ON DEMANDE une danseuse et un bonisseur pour la saison pour voyage, Parisiana-Théâtre, 37, rue de Meaux, Livry (Seine-et-Oise). — Ecrire ou se présenter.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

VENTE après liquidation judiciaire de la **SOCIÉTÉ G. ASTRUC** et Cie, à Paris, Hôtel Drouot, salle n° 2, les jeudi 2 et vendredi 3 avril, 2 h. des **COSTUMES DE THEATRE**

Chaussures, Coiffures, Armes, Lingerie, Maillots

des Maisons Landolff, Muelle. Tissier, Baruch, Conquet, Galvin, Crait, Brand, etc.

ayant servi à la représentation, au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

de *Freischutz, Benvenuto Cellini, Lucie de Lammermoor, Le Barbier de Séville, Pénélope, Ballets divers.*

Les costumes seront vendus par petits lots et par pièces, mais avec faculté de réunion pour la totalité des costumes composant une même pièce.

Me **Engelmann**, commissaire-priseur à Paris, 3, rue des Mathurins.

Exposition le 1er avril, de 2 h. à 6 h.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

CINEMA Banlieue, 600 places, av. moteur. On peut s'agrandir sans frais. Prix du matériel. — S'adresser à M. Rougeau, rue de la Folie-Méricourt, 22, de 9 à 11 h.

SUIS ACHETEUR film vierge positif et négatif occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films positifs, principalement scientifiques et documentaires. — J. R., 20, Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR appareil prise de vues Parvo avec pied, occasion. — J. R., 20, Ciné-Journal.

A CEDER dans grande ville bord mer, joli cinéma 800 places, pr. cause santé, bénéfices moyens 35 à 42.000 fr. Recettes contrôlées par bureau bienfaisance. Prix, 65.000 fr. comptant. Ecrire B. J., **Ciné-Journal.**

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

A VENDRE un appareil prise de vues Prévost dernier modèle avec tous accessoires nécessaires, état neuf, tous les perfectionnements. Le voir chez Géo Janin, 17, rue Grange-Batelière.

ON DEMANDE un metteur en scène parlant très bien anglais. S'adresser à Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

SUIS ACHETEUR de projecteur, dynamo, écran et tout ce qui intéresse le cinéma. Faire offres à Joly, à Morbecque (Nord).

MECANICIEN-OPERATEUR, sérieuses références, possédant poste Gaumont chrono CM. complet, désire engagement pour saison balnéaire ou à l'année pour Paris, avec ou sans matériel. Ecrire G. Croste, 119, Bould. Ney, Paris-18e.

ON DEMANDE à acheter 3 à 400 fauteuils à bascule et un groupe de 15 à 18 HP à huile pesante. Inutile écrire si marchandise n'est pas bonne. Faire offres Limone, Cinéma Soleil. Beausoleil A. Mmes.

ON DEMANDE à louer films, donner conditions. Suis acheteur appareil neuf d'exploitant et de salon, représenterais bonne maison. Joly, Morbecque (Nord).

GRAND THEARTRE CHAVE, MARSEILLE, entièrement remis à neuf, à louer à l'usage théâtre et cinéma. S'adresser à M. Faure, 70, Prado. Marseille.

Je suis acheteur projecteur Pathé, occasion modèle 1913 complet avec enrouleuse et objectif. Ecrire Laborde, Cinéma Condom, Gers.

ON DEMANDE à louer salle pour cinéma dans station balnéaire ou ville d'eau. Cisneros, 22, rue Richebourg, Soissons (Aisne).

On demande à louer ou acheter grande salle pour cinéma avec ou sans aménagement. Faire offres à M. Fructus, 4, Place Thiers, Epernay (Marne)

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE environ 500 places de banquettes à 1 franc la place. Olympic-Cinéma. 136, avenue d'Allemagne, 136, tous les soirs ou les jeudi et vendredi, de 2 heures à 5 heures.

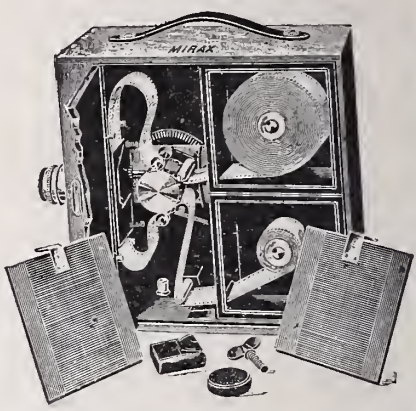
A CEDER pour cause double emploi, tableau distribution Gaumont avec ampèremètre et voltmètre. 100 fr., 25 m. câble 220 volts, 25 fr. et les accessoires suivants Gaumont neufs, cuve à eau, 5 fr., grand bobinoir 25 fr. 4 bobines démontables 500 m. 15 fr. Une bobine axe cuivre 5 fr., un rhéostat petit moteur, 10 fr. 1 douz. axes bois, 5 fr. Burel, 22, rue Tramassac, Lyon.

ON DEMANDE un bon opérateur prise de vues. Prendre adresse au **Ciné-Journal.**

A VENDRE cinéma, 750 places, à Paris, dans quartier populeux, on peut agrandir à peu de frais et faire 1.200 places, 35.000 fr. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, de 9 h. à 11 heures.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Ecuries, PARIS



Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES

Boîtes de 40 Mètres

Objectif **VOIGTLAENDER**

Prix : **250** Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

ON DEMANDE un opérateur connaissant très bien le métier. Cinéma Parisien. 94, avenue de Saint-Ouen, le soir pendant représentations.

SUIS ACHETEUR films tous genres n'ayant pas plus de 15 à20 semaines édition. Se présenter avec liste des titres et métrages aux bureaux du cinématographe, 52, rue d'Angoulême, tous les jours de 10 h. à midi ou de 3 h. à 5 h., sauf dimanches et fêtes.

ACHAT ET VENTE tous appareils occasions p. ciné, films, groupes élect., faut. à basc., strapontins, etc., et tout ce qui concerne théâtre : costumes, décors, perruques, armes, matériel éclar., livrets et partitions. Fab. de faut. à basc. et strapontins. Façon soignée à des prix défiant t. concurr. Les Docks artistiques sont propriét. de l' « Emauine » procédé nouveau p. remp. les marbres. SP. P. revêtement int. et extér., lavable et inaltérable av. inscrustations d'or, d'arg. et tous motifs décoratifs. Plus. Gr. Théat. et cinémas forains, à vendre, 1 lot tambours d'armée. 1 lot de lampes Lefebvre.

Docks artistiques, 69, faub. Saint-Martin : Tim. P. Rép.

Le Plus Important Journal

de l'Industrie Cinématographique en Angleterre :

"THE BIOSCOPE"

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

B. AND C° EXCLUSIVE

La Vie de

SHAKESPEARE

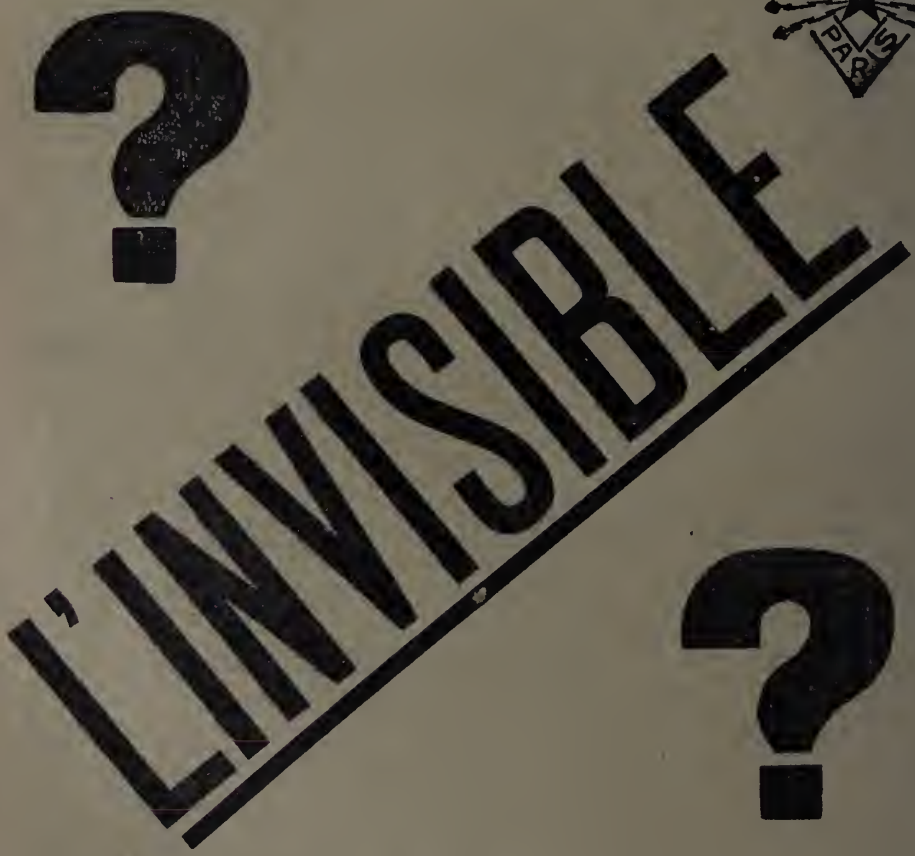
Reconstitution historique absolument remarquable

Environ 1.800 mètres

Environ 1.800 mètres

CINÉMA ECLAIR

PROCHAINEMENT :



12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 80-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

Année — N° 293 4 Avril 19

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 24 AVRIL 1914

PROFESSION DE FOI

Citoyens, Citoyennes, Mesdames, Messieurs, Electeurs, Suffragettes,

L'heure est enfin venue où tout Français doit remplir son devoir!

Le PEUPLE SOUVERAIN, par la voix du SUFFRAGE UNIVERSEL, va dicter ses volontés.

SOCIALISTES, CONSERVATEURS, NATIONALISTES, PROGRESSISTES, REPUBLICAINS, RADICAUX, SOCIALISTES, REVOLUTIONNAIRES vont briguer vos suffrages et par de belles promesses vont tenter de piper vos voix.

A CETTE HEURE GRAVE, citoyens électeurs, citoyennes suffragrettes, souvenez-vous que le Pays est las de ces discordes continuelles, de ces luttes intestines qui le divisent et l'affaiblissent.

Une Ere de CONCORDE et de RECONCILIATION nationales doit commencer. Ce qu'il faut pour vous représenter au Palais-Bourbon c'est un homme qui puisse rallier tous les suffrages, toutes les opinions.

CET HOMME, C'EST MOI!

CITOYENS, CITOYENNES, PAS D'EQUIVOQUE! N'allez pas croire que je suis un de ces candidats caméléons qui changent d'opinion et qui, une fois élus, se moquent de leurs électeurs et de leur programme. Si vous me faites l'honneur de m'élire pour votre représentant, je tiendrai mes promesses.

MON PROGRAMME vous le connaissez. Tous les soirs je l'expose d'une façon lumineuse aux REUNIONS PUBLIQUES que j'organise au Cinéma.

Ce que je projette pour votre bonheur vous donnera satisfaction.

Venez et revenez en foule chaque soir, on ne prélève pas d'IMPOTS SUR LES REVENUS.

CITOYENS, je connais assez votre générosité pour ne pas vous parler de REDUCTION DE L'INDEMNITE PARLEMENTAIRE. Si je suis élu, je toucherai mes 15.000 FRANCS.

CONSERVATEURS! Votez pour moi qui suis un fidèle conservateur de la vieille gaieté française.

NATIONALISTES! Votez pour moi, car je suis un défenseur de ce patrimoine national qu'est le rire au logis.

IMPERIALISTES! Votez tous pour l'EMPEREUR DE L'HUMOUR.

SOCIALISTES! Avec moi plus de luttes de classes. Je suis le candidat de l'EGALITE DEVANT LE RIRE.

INTERNATIONALISTES! PACIFISTES! Votez tous pour moi. Les Peuples riront et... seront désarmés.

ANARCHISTES! Je vous ferai sauter de joie.

REPUBLICAINS! Dans une REPUBLIQUE ATHENIENNE il faut des artistes, des hommes de talent.

VOTEZ TOUS POUR MOI.

CITOYENS, ON VOUS TROMPE!

Mes adversaires aux abois osent insinuer que je suis un fumiste. Citoyens, j'ai confiance en vous. Vous leur opposerez un éclatant démenti en m'accordant vos suffrages à une MAJORITE ECRASANTE.

ENTREZ TOUS! PAS D'ABSTENTIONS!

Venez tous au Cinéma... voter pour

RIGADIN

Candidat Cinématographiste

Vu le candidat garanti bon teint : RIGADIN.

Pour le 1er Mai 1914

Sidney Drew

DANS

JERRY, PEINTRE et EPICIER

Comédie Comique en 2 Parties

FOU RIRE SUCCÈS

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES. ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

UNE LAMPE A ARC

de 500 bougies

VOUS AVEUGLE

Un appareil " COOPER HEWITT " à Vapeur de Mercure pour la prise de film Cinématographique de 10.000 bougies,

NE VOUS ÉBLOUIRA PAS MÊME A UNE DISTANCE DE 50 Cm

C'est la Raison de notre SUCCÈS

Demandez notre Tarif 61

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — **THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd** USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

EXPLOITANTS, UN PROGRAMME

Pathé Frères

est une assurance de réussite

CETTE SEMAINE :

Un drame puissant :

Le Clou de la Morte

Film Russe

Une scène comique :

La Course aux Moustiquaires

Nizza

Un plein air merveilleux :

Rapides et Cascades

Imperium-Film

Une vue documentaire :

Comment on Voyage au Japon

Japanèse-Film

En plus de 6 autres Scènes dues à AMERICAN-KINEMA, COMICA, AUSTRIA-FILMS, etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* **34-95**

7e Année. — N° 298 4 Avril 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Le Banquet de la Chambre Syndicale française de la Cinématographie

GRANDIOSE MANIFESTATION

Le Tout-Paris de la politique, des finances, de l'industrie et des arts acclame le cinématographe et sa Chambre syndicale

Le Banquet du 26 mars, qui s'annonçait comme un succès, a commencé dans un triomphe, pour finir dans une apothéose. Jamais la cinématographie française — je pourrais dire mondiale — n'avait tenu de plus solennelles assises, jamais notre glorieuse industrie n'avait donné de sa force une plus éclatante manifestation. Autour des tables si joliment parées de l'Hôtel Continental, nous nous sommes tous sentis solidaires d'une grande cause, d'une nouvelle forme de l'art, et, tous, nous avons communié dans les meilleures espérances, certains que le film connaîtra les plus nobles applications.

Nous naissons à peine à la vie économique. Mais de tous les points de l'horizon, des signes très clairs nous avertissent que notre avenir sera plein de richesses et que, nouveaux Constantins, nous tenons la victoire.

De cette confiance, il nous faut remercier hautement la Chambre syndicale française de Cinématographie, qui nous conviait le 26 mars à fêter son deuxième anniversaire. C'est grâce à elle que notre industrie artistique a pris conscience d'elle-même et s'est trouvé un cœur en même temps qu'un cerveau.

Naguère, en dépit de nos plus courageuses volontés, nous étions quelque chose comme un grand corps sans âme. Nos efforts s'éparpillaient et devenaient d'autant plus incertains que le chiffre de nos soldats devenait plus gros.

Chacun sentait bien qu'une centralisation corporative s'imposait.

La Chambre Syndicale naquit de cette communauté de sentiments, parce que des

hommes ardents la désiraient. Ai-je besoin de rappeler qu'elle fut enfantée dans la douleur et que ses créateurs connurent autour du berceau qui portait ses espoirs des heures de doute et de découragement. Certains se plaisaient à prédire sa mort, devant même qu'elle fut née et ce ne fut pas la moindre de mes joies, dans la soirée inoubliable du 26, de sentir à mes côtés, parmi les plus sincères « applaudisseurs », quelques amis qui furent à l'origine des adversaires à peine déguisés.

Le banquet du 26 atteste avec éclat la puissance de notre organisation. Fabricants, éditeurs, loueurs, directeurs de théâtres cinématographiques, auteurs de scénarios, metteurs en scène, artistes interprètes — tous les collaborateurs de la grande armée du film — ont pu se rendre compte du rayonnement que la Chambre syndicale donne à notre corporation. Tous ont compris qu'au-dessus des petites batailles de la vie concurrurente — indispensable au progrès — certaine lueur d'entente, d'harmonie et de bon sens, rapprochait les sections les plus divisées de notre grand corps.

Les cinq cents convives groupés autou de M. Deschanel, président de la Chambre des Députés, emportent de leur soirée l'opinion instinctive, qu'un pas de géant a été fait vers l'unité de la cinématographie industrielle et artistique.

Félicitons sans réserves, le Président de la Chambre syndicale, le très actif et très sympathique M. Jules Demaria, ainsi que tous ceux qui bataillent depuis deux ans autour du même drapeau. Je ne puis les nommer. Mais tous les connaissent. Ce sont les membres de toutes les sections syndiquées, forts de leur confiance dans l'avenir et de l'appui que leur prête inlassablement nos Présidents d'honneur.

Et je ne crois pas, en finissant, trahir la pensée de nos amis du Nord, du Midi, du Sud-Ouest et de tous les coins de la France, ainsi que de nos collègues étrangers, en disant que la Chambre syndicale française a resserré les liens de notre corporation et lui a donné le sens inestimable de sa valeur collective.

Connaissez-vous meilleur éloge?

G. DUREAU.

LES CONVIVES

A la table d'honneur, aux côtés de M. Paul Deschanel, Président de la Chambre des députés, et de M. Demaria, Président de la Chambre syndicale :

MM. Charles Pathé, Léon Gaumont; les représentants des Ministères de l'Intérieur, du Commerce, du Travail, des Travaux publics, de l'Agriculture, des Beaux-Arts, des Colonies; MM. Dalimier, Paul Meunier, Wilm, Albert Thomas, députés; M. M. Habert, représentant M. le Président du Conseil municipal; MM. Bellan, Fleurot, Desvaux, conseillers municipaux; M. Robert de Flers, Président de la Société des Auteurs dramatiques; M. Pierre Decourcelle, M. Joubert, Président de la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique; M. le Président du Tribunal de Commerce; M. Edouard Petit, inspecteur général de l'Instruction publique; MM. Buquet, président et Bourgeois, secrétaire-général du Photo Club; Grieshaber, président de la Chambre syndicale des fabricants d'appareils photographiques; Nadar, président d'honneur de la Chambre syndicale de la photographie professionnelle; général Sébert, membre de l'Institut, président de la Société française de la photographie; Giraud, président de la Fédération cinématographique du sud-est; le colonel Cordier; Kling, directeur du Laboratoire municipal; Caron, secrétaire général de la Société des Conférences populaires; Terrier, délégué du Gouvernement chérifien; Schramback, secrétaire général de la Chambre syndicale de la photographie; Demény; le professeur Wallon; et les membres du bureau de

la Chambre syndicale de la Cinémmatographie : MM. Vandal, Aubert, Brézillon, Continsouza, Kahn, Kastor, Jallon.

Rencontré au hasard des tables : M. et Mme Emile Pathé; Mme Charles Pathé; Mme Continsouza; M. et Mme Benoit-Lévy; MM. Gugenheim, Prévost, Landry, Mme Landry, M. et Mme Karmann; MM. Pionnier, Feuillade, Costil, Maréchal, Perret, Saül et Georges Merzbach, Beaurienne, M. et Mme Reader, de la Vitagraph; Mario Serra, de la Cinès; M. Hodel, de l'Itala; MM. Batès, Ferrand, Fouquet, de la Société Eclipse; M. et Mme Helfer, M. Reusse, des Etablissements Poulenc; le baron Airoldi di Robbiate, de la Milano-Film; Mme Brézillon; MM. Krauss, Salembier, maire de Calais; Léon Sazie, Marc Mario, Monat, Staffa, Jacopozzi, Madieu, Guilbert, M. et Mme Bonan, MM. Costantini, Astaix, Sutto (de la Général Film Agency), commandant Olivier, Zecca, Dosse, Jougla, Conore, Delac, Bony, Nalpas, M. et Mme Sprécher, Natan, Saint-Mesmin, West et Williame, de la Général Film Agency de Londres; Gaston Hermand, M. et Mme Hermand, de Rouen; Singer, Société Agfa; Warchawski, Me Miane, M. Rachet, de Marseille; Bourdilliat, Sandberg, directr du Tivoli; Mme Sandberg, M. Castillan, directeur du Colisée; berg, M. Castillan, directeur du Colisée; Francfort, directeur de l'Electric et du Palace; Kaiser, directeur du Cinérama; Foucher et Joannot; Boutillon, Mary, M. et Mme Hébert, M. et Mme Leleu, de Roubaix; Clément Maurice et ses deux fils; Rémy Feys Fils, M. et Mme Capelle, M. et Mme Justrabo, M. et Mme Roux, de Gaîté-Palace; Brémond père et fils; Bras, secrétaire général de la chocolaterie Poulain; Ravel, Conus, Fournet, Fosse, Hache, Ivattss, M. Gaillotte, Mme Gaillotte, Fourel, Gaveau; les dessinateurs de Losques, Mahut, Barrère; MM. de Morlhon, Leprince, Guernièri; M. et Mme Kaffenburg, Downie, de Trans-Atlantic Films; M. et Mme Destannes, du Cinéma Demours; MM. Jules Benoit-Lévy, Oulmann, de Daüe, Korb, Lehmann, directeur de la Société Edison; Weinberg, Lelièvre; M. et Mme Harry; Bretel, Paul d'Ivoi; M. et Mme de Ruyter, M. et Mme Ladewig, Bettancourt, Andréani, Leroy-Dupré, M. et Mme Franck Servet, Debrie père et fils, Neuville, Boignet, Douhlon, Ballarès, Wolff, Lambert, Villefroy, Meunier, Fossoul, Dorly, Cognat, Garnier, Laudet, Durand, Fescourt, Laumann, Gillon, Hansen, Garnier, Marette, Lair, Pfister, Laforet, Rivoual, Werkmeister, Buccianti, Nevière, Marc Ferrez, Jacquemin, Chauveau, Gambart, Aylmair, Poirier, Orbans, Gutti, Rêve, M. et Mme Michaud, Pertus, Philibert, Robin, Riva, Vénéziani, Lalier, Tantini, Herbé, Lion, Danier, Regnault, Ballot, Terrier, Belvalette, Gluck, Bauche, Mazeret, Monaco, Decœn, Abrassart, de Bruxelles; Dircks, d'Anvers; Pruvost, M. et Mme Demol, Paz et Silva, Wall, Weill, Joyeux, Bréard, M. et Mme Randabel, Laventure, Perreau, Roussel, Juilliard, Rigal, Lantelme, Bertolotti, de Valenciennes; Lobel, Mme Chaumont, Cottino, Ferret, Hawkins, de la Société Kodak; Couturier, Pédro-Mundet, Juan Sala, Pascalidi, Ventujol, Kaszka, Guégan Lambiette, Mlle Seeberger, Duhamel, Boulle, Lyon-Alemand, Rosenberg, Ossent, Hamelle, Chappe, Lecorneur, Flocon, Etienne, Rochette, Clavers, Laperrière, Renard, Pouydebedat, Châtelain, Malot, Sanglier, Martin, Cabouru, Ajuria, Arnaud, Salomon, Hamburger, Girard, Virot, Nedelec, Deschamps, Vallier, Ruffin, Moreau, Cari, Rocher, Lechartier, Maudru, Urwiller, Leroux, Helse, Margulier, Chaumat, etc., etc...

Du côté des artistes :

Mlles Madeleine Roche et Dussanne, de la Comédie-Française; Max Linder; M. Brunot, de la Comédie-Française; MM. Agnel, Chautard, Roudès; Mmes Renée Karl, Sylvaire, Marise Dauvray, Marie Laurent, Céliat, Desvaux, Dalyères, Dagmar, Davryères; Mlle Marguerite Deval; MM. Faivre, Krauss, Liabel, Gréhan; Mlle Lucy Jousset; MM. Bahier, Keppens, Gouget, Paulais, Monier, le petit Willy, Zinels, etc., et...

La presse cinématographique était représentée par :

MM. Héron et Fredmann, du Kinematograph et Lantern Weekly, *de Londres; John Cher, représentant parisien du* Bioscope, *de Londres et du* Morving Pictures de New-York; *José Sola Guardiola, du* Mundo Cinématografico, *de Barcelone; M. et Mme Dureau, M. et Mme Blanc, du* Ciné-Journal; *MM. Le Fraper et Liez, du* Courrier Cinématographique; *Meignen, Robert, du* Cinéma; *De Reusse, de* Film-Revue; *Quellien, Heuzé, Moriaud, du* Film; *M. et Mme Brugère, de l'*Echo du Film; *Coissac, du* Fascinateur; *Mendel, de* Cinéma-Revue; *Hugon et Helsey, du* Journal; *J.-L. Croze, de* Comœdia; *Dianville, Gros, du* Matin; *Halpérine-Kaminsky, de l'*Echo de Paris; *Beau, de l'*Agence Havas, *etc...*

LES DISCOURS

Discours de M. DEMARIA

Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent.

MESDAMES, MESSIEURS,

Parmi les nombreuses personnalités qui, pour différentes raisons se sont excusées, nous regrettons tout particulièrement l'absence de :

MM. Auguste et Louis Lumière, de Lyon, nos Présidents d'honneur;

De M. Carpentier, ingénieur, membre de l'Académie des Sciences, qui construisit les premiers appareils Lumière.

Du docteur Charcot, le vaillant explorateur de l'Antarctique, qui ne manqua pas, à chacun de ses voyages, d'emporter avec lui un cinématographe;

De M. Clément Vautel, publiciste, membre d'honneur de notre Chambre syndicale, qui, le premier, osa écrire dans un grand quotidien : « Moi, j'aime le cinéma! »

Enfin, de MM. Jourjon, président de notre Section des Editeurs, Lallement, notre Trésorier et Alibert, président du Syndicat du Sud-Ouest, retenus loin de nous pour des raisons diverses.

Je vous présente maintenant les excuses des organisateurs de ce banquet : MM. Prévost, Costil, Benoît-Lévy, Kastor, Continsouza, Hodel et Kahn qui, malgré toute leur bonne volonté, n'ont pu écarter les murs. Nous devions être 350, nous sommes 500; que ceux d'entre vous qui sont un peu éloignés ne nous en veulent pas.

Du reste, nous sommes ici un peu au Cinéma et sa Chambre syndicale pour être à la hauteur a dû faire le maximum et refuser du monde.

Monsieur le Président,

Messieurs les Représentants du Gouvernement, de la Ville de Paris, du Conseil Général,

Messieurs les Membres du Parlement,

Mesdames, Messieurs,

Il y a bientôt un an, notre Chambre syndicale fêtait, dans un Banquet, l'anniversaire de sa fondation et le premier toast que nous portions, toast respectueux et chaleureux tout à la fois, était en l'honneur du Chef de l'Etat.

Pour ne point rompre cette tradition de loyalisme envers le premier magistrat du pays, je vous invite tous à lever vos verres à la santé de M. Raymond Poincaré, Président de la République.

Ce premier devoir accompli, il en est un non moins agréable, que j'ai hâte de remplir, c'est de payer la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous, Monsieur le Président, qui, malgré vos multiples occupations, avez bien voulu nous consacrer quelques instants.

Laissez-moi vous dire tout le plaisir que nous cause votre présence; elle est pour nous, la preuve de la sollicitude éclairée que vous portez à la cinématographie, et, en même temps qu'une date mémorable, ce sera pour elle le plus précieux des encouragements.

Mesdames, Messieurs, je vous demande donc de porter un toast en l'honneur de notre hôte éminent, M. Paul DESCHANEL, Président de la Chambre des députés, Membre de l'Académie Française, Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, qui nous fait, ce soir, le très grand honneur de présider notre réunion.

Messieurs les Représentants du Gouvernement :

MOSSÉ, représentant M. le Ministre de l'Intérieur;

JOHANN, représentant M. le Ministre du Commerce;

GUILLON, représentant M. le Ministre de l'Agriculture;

BOZONET, représentant M. le Ministre des Travaux Publics;

SIMON (René), représentant M. le Ministre du Travail;

BOUTROUE, représentant M. le Ministre des Colonies;

GADAVE, représentant M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

En vous déléguant auprès de nous en aussi grand nombre, le Gouvernement a voulu nous donner une marque de sa haute bienveillance et de l'intérêt qu'il porte à notre industrie si éminemment française. Nous lui en sommes particulièrement reconnaissants et je vous prie, Messieurs, de vouloir bien exprimer à vos Ministres respectifs, nos remerciements les plus sincères.

Maintenant comment remercier, sans en oublier, toutes les personnalités, tous les amis, qui ont tenu à nous apporter une marque d'intérêt.

En premier lieu le Conseil municipal de la Ville de Paris qui a délégué, auprès de nous, son secrétaire, M. Marcel Habert;

MM. Fleurot et Desvaux, conseillers municipaux;

M. le Président du Conseil général de la Seine, représenté par M. Billard;

M. Edouard Petit, inspecteur général de l'Instruction publique;

M. DEMARIA

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

M. le Sénateur Mascuraud dont nous partageons les réserves formulées par son Comité, en ce qui concerne la réforme fiscale.

M. le Sénateur Debierre;

MM. Dalimier, Albert Thomas, Paul Menier, Wilm, députés;

M. Léopold Bellan, conseiller municipal, président de la Société d'Enseignement moderne, qui fait de la cinématographie le plus large emploi;

M. le Président du Tribunal de Commerce de la Seine, représenté par M. Cormier, premier juge au Tribunal;

Le Colonel Cordier, l'aimable et vigilant gardien de nos salles de spectacles;

M. Kling, directeur du Laboratoire municipal, pour qui les films, quels qu'ils soient, n'ont plus de secrets;

M. Robert de Flers, le très distingué et très spirituel président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques;

M. Joubert, président de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique;

M. Brézillon, président du Syndicat des Directeurs de Cinémas, avec qui nous sommes en parfaite communion d'idées en ce qui touche nos revendications professionnelles;

M. Giraud, président de la Fédération du Midi, laquelle a saisi le Conseil d'Etat d'une demande relative à la censure de nos spectacles.

Cette question présente une telle importance que nous souhaitons vivement, dans l'intérêt général, que son initiative courageuse soit couronnée de succès.

MM. Janssens, de Bruxelles et Dirkx d'Anvers, représentant nos amis les Cinématographistes de Belgique.

MM. Mariani, Conore et Hébert, représentant les associations cinématographiques professionnelles.

La Photographie, dont la Cinématographie est une des plus merveilleuses applications, nous a délégué ses représentants les plus qualifiés, et nous lui en sommes très reconnaissants:

Le Général Sebert, membre de l'Institut, président de la Société française de Photographie;

M. Nadar, président d'honneur de la Chambre syndicale de la Photographie professionnelle;

MM. Bucquet (Maurice), président du Photo-Club de Paris, et Bourgeois (Paul), secrétaire général;

M. Grieshaber, président de la Chambre syndicale des Fabricants d'Appareils photographiques;

Enfin, les Membres de la Presse, et, en particulier, la Presse cinématographique, dont le concours nous est toujours si largement acquis.

Grâce à la variété et la rapidité de ses informations, elle est devenue un des rouages indispensables de nos transactions commerciales.

J'adresse donc à ses Présidents d'honneur :

MM. Benoît-Lévy et Coissac; à ses Directeurs : MM. Dureau, Le Fraper, Lordier, Ch. Mendel, De Reusse, Guellien, Brugère et à tous leurs principaux collaborateurs, tous nos remerciements.

Aux Membres de la Presse étrangère nous devons une mention toute spéciale, ils n'ont pas craint, pour être avec nous, de faire de longs voyages.

Ce sont Messieurs :

Héron, Alderman et ex-Mayor, directeur de « The Kinematograph Weekly », de Londres;

Samuel Harris, propriétaire de « The Cinema », de Londres, et M. Fredman, son directeur;

John Cher, du « Bioscope », de Londres, représentant la Cinématographie anglaise;

Et enfin, M. José Solâ Guardiola, directeur de *El Mundo Cinematagrafico*, de Barcelone, représentant la Cinématographie espagnole.

Il n'est pas difficile de connaître les raisons pour lesquelles tant de personnalités ont répondu à notre appel.

D'abord nous sommes les Représentants d'une Industrie qui fait le plus grand honneur à notre pays et qui, en raison de vos efforts, prend chaque jour un développement plus considérable; ensuite le Cinématographe apparaît aux yeux de tous ceux qui s'intéressent au progrès scientifique et moral, comme l'instrument le plus merveilleux que jamais les éducateurs ont eu entre les mains.

Tout à l'heure, j'en suis certain, avec l'élévation de sa pensée et l'autorité de son incomparable talent, M. le Président vous dira tout ce que l'on peut attendre de cette chose admirable que je ne sais plus quel écrivain a qualifié de « véritable bienfait social ».

Il n'est pas de jour où l'on n'ait à enregistrer, dans les domaines les plus variés, une nouvelle application du Cinématographe.

Avant-hier, c'était notre Préfet de Police qui l'introduisait dans ses services; hier, on le signalait comme un moyen d'éducation à l'usage des muets, en même temps que deux coloniaux illustres, le général Galliéni et le colonel Marchand, montraient, dans une interview, le rôle important qu'il est appelé à jouer comme agent de pacification.

A ce propos, je vous demanderai la permission d'ajouter à leur opinion, une page vécue, inédite; je crois qu'elle ne vous laissera pas indifférents.

Au cours d'un voyage que je fis l'an passé au Maroc, j'avais emporté un cinématographe et, grâce au concours désintéressé des Maisons Pathé, Gaumont, Eclair et Aubert, j'avais pu y joindre une série de films choisis spécialement.

Aussitôt mon arrivée, je mis à exécution le projet que j'avais formé à Fez, et quelques jours après, dans le patio d'un palais du Sultan, entre deux fontaines d'albâtre aux eaux jaillissantes, au bord d'un grand bassin où s'ébattaient des poissons rouges, l'écran de projection était dressé.

Quant à l'appareil il était dressé dans une

salle merveilleuse, digne de l'Alcazar de Séville ou de l'Alhambra de Grenade.

Le soir de la représentation venu, chose extraordinaire dans ce pays, les invités arrivent à l'heure fixée.

Tout le Magzhen est là au grand complet; le kalife du Sultan, les chefs religieux, les chérifs, les fonctionnaires, les notables de la ville.

Suivant un protocole rigoureux, ils s'installent par groupes sur les dalles de marbre, recouvertes pour la circonstance, de tapis précieux.

Tous les officiers français de la garnison, se sont placés derrière eux, assis ou debout.

La projection commence. Tour à tour défilent les sites les plus beaux de notre pays, nos campagnes avec leurs fermes, Paris avec ses monuments, ses rues animées, puis ce sont des courses d'automobiles avec leurs virages effrayants, des aviateurs sillonnant l'air dans des vols audacieux, des dirigeables, un train qui passe à toute vapeur, la revue navale de Toulon avec ses torpilleurs, ses sous-marins ruisselants d'écume, ses cuirassés véritables monstres d'acier vomissant la vapeur et la fumée; enfin la Revue du 14 juillet à Longchamp.

Le spectacle s'est déroulé dans un silence religieux, que seuls des oiseaux nichés dans les orangers voisins, dérangés dans leur sommeil, ont troublé de leurs cris plaintifs et, l'impassibilité de tous ces gens n'est pas sans nous causer une certaine appréhension.

Sont-ils simplement indifférents, boudent-ils ou bien se sentent-ils humiliés à la vue de toutes ces choses qui viennent de leur être révélées pour la première fois?

Nous ne savons quoi penser, lorsqu'aussitôt après la dernière bande, un événement imprévu vient tout changer et nous fixer sur leurs sentiments.

Un drapeau en couleurs, dont les plis flottent fièrement comme s'ils étaient réellement agités par le vent, apparaît soudain sur l'écran.

C'est notre drapeau.

Sa vue leur sert de prétexte pour sortir de leur réserve, manifester leur admiration et, ces mêmes Marocains qui, quelques mois auparavant, tous plus ou moins complices d'un odieux massacre, faisaient lâchement assassiner nos soldats, saluèrent de leurs applaudissements l'emblème de la France.

Ce fut pour les Français présents, et en particulier pour nos officiers, une minute pleine de joie et d'émotion, et comme l'orchestre — un phonographe — venait d'attaquer la *Marseillaise*, spontanément de toutes les poitrines, ses strophes enflammées jaillirent, et, leur écho se répandit sous les voûtes du vieux palais, comme un grondement de tonnerre.

C'est ainsi que se termina, au milieu de l'enthousiasme général, la première représentation cinématographique qui fut donnée dans la capitale du Maroc.

Quelques jours après, l'officier chargé du service des renseignements m'adressait une lettre.

Je vous en cite textuellement un passage. *C'est là où je voulais en venir:*

« Nos Marocains, m'écrivait-il, ont été émerveillés, stupéfiés par tout ce que les films leur ont montré, ils n'en reviennent pas.

« Une telle soirée, j'en suis certain, aura pour notre influence les résultats les plus précieux. »

Et, comme avant mon départ, je rendais visite à un grand personnage, faisant allusion à cette représentation sans lendemain, il me dit :

« J'ai vu combien, par les images, ton pays était beau, riche; je me suis rendu compte de sa puissance, de sa supériorité », et il ajouta d'un air résigné, mais sans aucune acrimonie : « Les Français ont tout vaincu, sauf la mort. »

Est-il permis, après ce récit, de douter un instant, de ce que peut le Cinématographe dans ces pays, où, une fois l'épée remise au fourreau, nous n'avons plus qu'un désir, compléter notre mission civilisatrice en éclairant les intelligences, en conquérant les cœurs.

En dehors des spectacles que leur offrent les cinématographes qui, pour répondre à l'engouement toujours croissant, surgissent de tous côtés, le public ignore tout ou presque tout de notre industrie.

Il ne connaît rien de ses usines, éparses dans Paris et sa banlieue, dont quelques-unes sont colossales et dans lesquelles, à l'aide d'un outillage formidable, comme il n'en n'existe nulle part au monde, l'on construit des appareils où l'on fabrique tout ce qui touche au film.

Il n'a aucune idée du génie industriel et commercial qui a présidé à la création de ces ateliers sans nombre, de ces maisons d'Edition et de Location.

Il ne soupçonne pas non plus l'effort inouï, presque surhumain, déployé journellement par une armée de travailleurs d'élite, de tous les corps d'état, par cette légion de metteurs en scènes, d'artistes, d'opérateurs, qui, se jouant des difficultés, bravant les dangers, que ce soit entre les portants d'un décor, aux avant-postes d'une armée ou au milieu de la jungle, rivalisent d'intelligence et de courage, pour lui présenter ensuite, avec une perfection chaque jour plus grande, le film sensationnel!

Et c'est pourquoi, ceux qui ont suivi les progrès du cinématographe depuis sa naissance, qui savent au prix de quelles difficultés, de quelle science, ils ont été obtenus, ont éprouvé une joie profonde, lorsqu'il y a quelques semaines, M. le Ministre du Travail, heureusement inspiré, a décerné à l'un de nous, M. Ch. PATHÉ, la croix de la Légion d'honneur.

Jamais semblable distinction ne fut accordée à un industriel y ayant plus de titres.

Votre grande modestie, cher monsieur Pathé, vous faisait trouver dans la satisfaction de l'œuvre immense acocmplie, dans l'estime universelle, dans la prospérité croissante de vos Etablissements, une récompense suffisante; vous ne recherchiez point cet honneur qui vous était dû cependant depuis si longtemps, et nous savons tous, que seule la pression affectueuse de vos amis vous l'a fait souhaiter.

Et maintenant, permettez-moi d'être l'interprête de notre Chambre syndicale dont vous êtes l'un des Présidents d'honneur, pour vous réitérer publiquement nos félicitations les plus vives auxquelles j'associe, certain de répondre à votre plus cher désir, votre frère M. Emile Pathé, ici présent.

Un proverbe dit que les absents ont toujours tort; mais cela n'est pas absolu; l'an passé, nous acclamions, malgré la distance qui nous séparait de lui, un de ceux qui ont le plus fait pour notre industrie.

Nous avons ce soir une occasion de pouvoir le faire effectivement et c'est pour moi une grande joie d'adresser en votre nom, à mon vieil ami, M. Léon Gaumont, notre Président d'honneur, qui lui aussi, grâce à son labeur acharné et à son intelligence, s'est acquis dans notre industrie des titres exceptionnels, l'expression de notre vive et profonde sympathie.

Comme toutes les inventions, le cinématographe a eu ses précurseurs, c'est-à-dire ceux qui avec beaucoup de patience, après bien des recherches, en ont dégagé les premiers principes.

Nous avons la bonne fortune d'avoir avec nous un de ces pionniers de la première heure, M. Georges Demeny.

J'en profite donc pour lui dire que, dans le but de lui marquer sa gratitude, notre Comité de Direction vient de lui décerner, faible hommage rendu à ses mérites, le titre de membre d'honneur et je demande aux membres de notre Chambre de vouloir bien ratifier par acclamations cette décision.

Il ne me reste plus que quelqus mots à dire, ils ont trait à notre Chambre syndicale.

Vous savez tous combien l'année qui vient de s'écouler fut fertile en alertes pour le cinéma.

Chaque fois, nous nous sommes groupés dans un même élan, pour faire face au danger et, lorsque nous avons été appelés à formuler nos revendications, nous pouvons dire que la modération de nos demandes, la sincérité de nos déclarations, la justesse de nos arguments nous ont valu d'être écoutés et finalement d'avoir gain de cause.

Il n'est pas une question, même de la plus petite importance qui n'ait retenu notre attention; de nombreux litiges ont été soumis à notre arbitrage et réglés à la satisfaction des intéressés; différents services répondant à des nécessités urgentes, légitimes, ont été créés, dans un esprit large.

Il ne faut donc pas s'étonner si la force morale de notre Chambre syndicale s'en est encore accrue et si chaque jour de nouvelles adhésions viennent grossir le nombre de ses membres.

En constatant ces résultats heureux, je tiens à en reporter tout l'honneur sur les membres de votre Comité de Direction, sans oublier notre dévoué conseil, Me Meignen, qui tous avec un égal dévouement nous ont apporté leur concours éclairé et désintéressé.

Ils ont travaillé avec la ferme volonté que notre Chambre syndicale devienne non pas une arme de polémique, mais un instrument de conciliation et de réalisations.

Et, si à l'occasion de cette belle fête, la *chaleur communicative des banquets aidant*, ceux qui se sont heurtés dans la mêlée quotidienne se rapprochent et oublient leurs discordes, nous en sortirons encore plus forts pour nous dresser devant les dangers futurs.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESDAMES,
MESSIEURS,

Il me reste à m'excuser maintenant d'avoir abusé si longtemps de votre aimable attention, j'espère cependant que vous ne m'en garderez pas rancune et que vous emporterez de cette fête le plus charmant souvenir. J'adresse aux dames dont la présence en a rehaussé l'éclat, nos respectueux hommages et en attendant que vous le fassiez vous-mêmes par vos applaudissements, j'adresse en la personne de M. Mounet-Sully, doyen de la Comédie-Française, aux artistes de talent qui ont bien voulu nous prêter

leur concours, sous l'aimable direction de M. Croze, nos remerciements les plus chaleureux.

Pour terminer, je lève mon verre au progrès et à l'avenir du cinématographe; je bois à la gloire et à la prospérité de notre Patrie bien-aimée, la France!

Discours de M. BREZILLON

Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes.

MESDAMES, MESSIEURS,

Je remercie tout d'abord notre éminent Président, M. Paul Deschanel, de l'insigne honneur qu'il me fait, en me permettant de prendre la parole.

J'estime que les discours doivent être brefs, et je le serai, parce que je ne veux pas priver tous mes amis, réunis autour de ces tables si brillantes, du régal incomparable de son éloquence.

Et d'abord, je tiens à exprimer à mon excellent collègue et ami, M. Jules Demaria, au nom du Syndicat français des Directeurs de Cinématographes, nos remerciements les plus chaleureux pour la sollicitude avec laquelle il a bien voulu présider notre banquet, le 11 mars. Je lui adresse maintenant, ainsi qu'à ses collaborateurs, toutes mes félicitations pour la réception grandiose qu'il nous fait aujourd'hui.

Qu'il me soit permis également d'être l'interprète de notre camarade Alibert, président du Syndicat du Sud-Ouest, à Toulouse, qui, ne pouvant s'absenter une seconde fois, m'a chargé de vous remercier de vos sentiments à son égard, et de le représenter à cette solennité. Je suis aussi l'interprète de M. Médard Carré, président des Syndicats du Nord, à Roubaix, affiliés au Syndicat des Directeurs français.

Je suis personnellement satisfait de votre réussite, et suis heureux de trouver cette occasion de vous dire combien le Syndicat des Directeurs suit avec intérêt la marche en avant de la Chambre syndicale, fondée il y a à peine dix-huit mois. Il y a un an à peine, nous n'aurions pas osé escompter un tel succès, et voir si brillante assistance. Je connais les difficultés de ces organisations, et j'en connais aussi, qui, fonctionnant depuis de nombreuses années, n'ont jamais réussi un banquet aussi magnifique.

Ceci prouve que la solidarité existe vraiment dans notre corporation, et que c'est par cette solidarité, que nous ferons aboutir toutes nos revendications.

Comme le disait tout à l'heure M. Demaria, je suis ici surtout le représentant et le Président de la démocratie cinématographique. Je salue respectueusement l'aristocratie du film qui nous convie ce soir. Elle est composée surtout des gros industriels, des chefs des grandes maisons d'édition et de location, et je tiens à leur dire que nous, les Directeurs, toujours en contact avec le public, nous tenons à nous associer à eux et à toutes leurs manifestations. Que Messieurs les représentants du Parlement veuillent bien ne pas nous imposer comme ils en ont l'intention, et l'ont déjà fait. Les salles de cinémas sont les salles de spectacle du peuple, le Théâtre du peuple. Elles leur donnent, après le dur labeur quotidien, une distraction saine et bon marché, indispensable aujourd'hui. Les salles de cinémas sont fréquentées assidûment, par les populations. En imposant le cinéma, on prélève une dîme nouvelle sur les pauvres. C'est pour cela que je vous demande de vouloir bien étudier cette question, et de convoquer la Chambre syndicale que nous avons la bonne fortune de voir présider par un homme absolument indépendant, d'une intégrité remarquable, M. Demaria. Toutes les sections doivent être solidaires. Elles doivent s'aider mutuellement, et se réunir toutes, lorsqu'un danger comme celui des nouvelles taxes, menace les salles de spectacle. Que MM. les Editeurs et Loueurs veuillent bien se rappeler que les établissements populaires ne peuvent supporter de lourdes charges. Que les représentants du Conseil municipal soient nos interprètes auprès du Conseil municipal, et qu'ils se souviennent que des impôts frappant lourdement les salles cinématographiques, seraient un obstacle à son développement, et une entrave à sa popularité.

Et je lève mon verre à la prospérité du Cinéma, à la santé des hôtes éminents qui se pressent autour de ces tables, à l'union générale de tous les cinématographes du monde.

Discours de M. E. GIRAUD

Président de la Fédération Cinématographique du Midi de la France.

MESSIEURS,

J'ai été d'autant plus heureux d'assister à ce banquet, que j'étais appelé par les circonstances à me préoccuper d'une grave question qui intéresse l'avenir de notre industrie, et je remercie vivement M. Demaria, notre Pré-

MM. Louis et Auguste LUMIÈRE

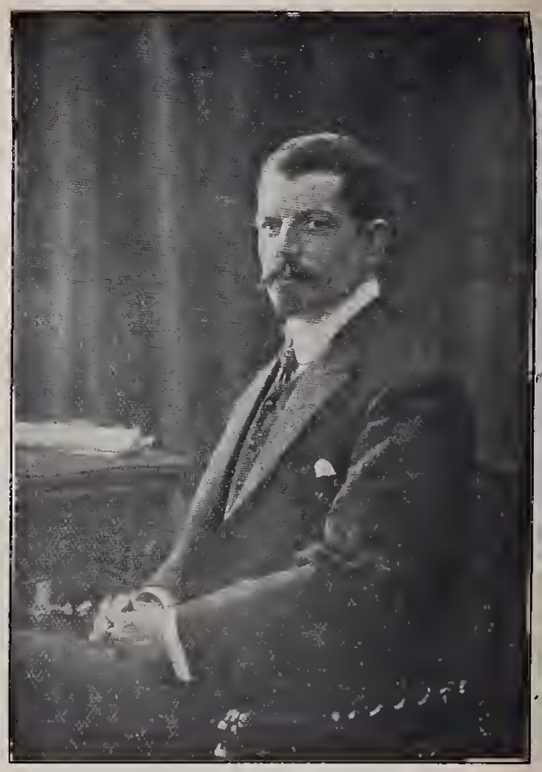
Présidents d'Honneur de la Chambre Syndicale française du Cinématographe

M. BRÉZILLON

Président de la Section des Directeurs de Cinématographes

M. JOURJON

Président de la Section des Éditeurs de Films



M. Léon GAUMONT

Président d'Honneur

M. Louis AUBERT

Président de la Section des Loueurs de Films

sident, de me donner l'occasion de vous en entretenir.

Le Conseil d'Etat va être appelé à se prononcer dans quelques jours sur la classification de nos spectacles. Serons-nous reconnus comme établissements de spectacles théâtraux? Serons-nous, au contraire, rabaissés au rang de spectacles forains? Si le Conseil d'Etat se prononce dans le premier sens, nos droits et nos libertés seront égaux à ceux des théâtres. S'il adopte la deuxième manière de voir, nous serons soumis au contrôle des municipalités, dont le droit de censure pourra s'exercer, suivant les villes, d'une manière inégale et contradictoire.

Je n'ai pas besoin de dire combien il serait souhaitable, dans l'intérêt commun, qu'une seule et même réglementation s'applique à l'ensemble de la France. La liberté laissée à chaque municipalité d'autoriser ou de ne pas autoriser la projection des films, aboutirait au contraire à une regrettable diversité de réglementation dont le résultat serait non seulement d'entraver la liberté des exploitants, mais encore de paralyser l'ensemble des transactions. Nous trouvons un argument favorable à notre cause dans la décison qu'a prise ces jours derniers le Sénat qui a classé, au point de vue de l'impôt, les directeurs d'établissements cinématographiques, dans le même tableau que les directeurs de théâtres et spectacles.

La Fédération Cinématographique du Midi de la France a été amenée par les circonstances à prendre l'initiative d'un recours en excès de pouvoir, devant le Conseil d'Etat, contre les premiers arrêtés municipaux, établissant la censure, et c'est à l'occasion de ce recours que le Conseil d'Etat va être appelé à décider à quel régime nous devons être soumis.

M. GIRAUD

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

Je suis heureux de saisir l'occasion qui m'est donnée pour remercier à nouveau MM. les éditeurs et les représentants de maisons de location qui ont apporté à notre Fédération leur appui moral et leur concours pécuniaire, sans lequel il nous eut été difficile d'assurer la défense de nos droits devant la Haute Assemblée qui est appelée à en connaître. J'apporte aussi le témoignage de notre gratitude à la Chambre syndicale et à son dévoué Président, M. Demaria, dont le concours effectif ne nous a jamais fait défaut.

Grâce à la collaboration de tous ces efforts, il nous est permis d'espérer que la décision du Conseil d'Etat nous sera favorable, assurant pour l'avenir le libre essor de la cinématographie affranchie désormais des entraves muni-

cipales et soumise au seul contrôle du pouvoir central.

Notre Fédération qui a su grouper dans une union féconde près de cent cinquante membres sera, quoi qu'il advienne, reconnaissante des appuis qui sont venus seconder ses efforts et je suis ici l'interprète de tout le Midi de la France en remerciant M. Demaria de son invitation à ce banquet et en portant un toast à la prospérité toujours plus grande de la Chambre syndicale.

Discours de M. Henri DIRKS

Président du Syndicat des Directeurs de Cinématographes d'Anvers.

MESSIEURS,

Je vous apporte un salut fraternel de la Belgique et spécialement d'Anvers. C'est avec un réel plaisir que j'ai répondu à votre aimable invitation, ne fut-ce que pour faire la connaissance de ceux dont l'art cinématographique peut être fier à juste titre. N'est-ce pas de Paris, capitale de la France, que le grand phare du cinéma rayonne, non seulement sur l'Europe, mais sur le monde entier. Notre petit pays a constamment les yeux tournés vers cette lumière, qui est pour nous ce que le soleil est pour la terre. Aussi est-ce avec un sentiment de reconnaissance que je m'associe, au nom de tous mes collègues belges, à cette belle manifestation confraternelle de ce jour. Je ne manquerai pas de leur dire la cordiale sympathie avec laquelle j'ai été reçu par vous, et, soyez-en convaincus, Messieurs, les liens, qui nous unissent dans ce même but : « Faire prospérer l'industrie du cinéma » en seront d'autant plus solidifiés. Plus que jamais nous avons besoin de resserrer nos rangs pour repousser les attaques répétées contre nos droits, car le cinéma est considéré partout comme le veau d'or, dont chacun veut avoir sa part, sans se soucier de nos efforts, parfois désespérés, pour rester subsister. Permettez-moi de vous rappeler ici, à ce sujet, la devise de mon pays : « L'Union fait la Force ». C'est dans l'union que nous trouverons notre salut.

Je bois à la santé de l'honorable Président, d'honneur, du Président et de vous tous, et je formule l'espoir qu'il n'en restera pas à cette seule rencontre d'aujourd'hui.

Discours de M. Charles PATHÉ

Président d'honneur de la Chambre Syndicale de la Cinématographie.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESDAMES, MESSIEURS,

J'adresse tout d'abord mes très vives félicitations à notre sympathique Président, M. Demaria, pour le succès de cette réunion qui dépasse tout ce que nous pouvions espérer et dont le mérite lui revient tout entier.

Je me souviens de la première visite qu'il me fit avant d'assumer la tâche très lourde de constituer ce Syndicat qui nous a tous réunis. Il venait me demander mon appui et mon concours, que je lui assurai d'ailleurs, sans lui dissimuler les difficultés qu'il rencontrerait et qu'il n'ignorait pas. Il faut se reporter à cette époque pour se rendre compte combien une pareille tentative était hasardeuse : réunir des concurrents ardents, très divisés, ne se connaissant pas, ou peu.

Grâce à M. Demaria, les angles sont aujourd'hui arrondis. Nous nous connaissons mieux tous; comme conséquence, nous commençons à nous estimer davantage et le moment n'est pas éloigné, je l'espère, où nous pourrons envisager des associations d'intérêts qui ne sont pas toujours forcément contraires.

La conquête du marché mondial, qui représente pour tous les éditeurs présents la partie la plus considérable de nos affaires, peut nous fournir les éléments d'un rapprochement plus sans la lutte qui est la base de tous progrès.

Nous sommes bien placés dans cette lutte essentiellement pacifique. Le répertoire français des œuvres littéraires et dramatiques est immense et la phalange d'artistes en mesure de les interpréter, incomparable en qualité et en quantité.

Les idées chauvines n'ont pas plus de place dans ma pensée que dans la vôtre, j'en suis sûr, mais la vie des hommes comme celle des industries ne peut être ni fructueuse ni glorieuse sans la lutte qui est la base de tous progrès.

C'est à elle que nous devons le développement inouï du cinématographe dans le monde. Bien que les progrès énormes réalisés dans cette industrie pendant un temps relativement si court aient fait l'étonnement de tous, je suis bien convaincu que nous ferons mieux encore. On a dit et écrit récemment, à propos d'une enquête qui a fait quelque bruit, que le Cinématographe était arrivé à son apogée et qu'en ce qui concerne les spectacles, notamment, il ne pourrait jamais prétendre à interpréter parfai-

tement la pensée de nos auteurs; j'ai pour ma part une opinion tout à fait contraire. Dans ce domaine même, je prétends que nous ferons encore beaucoup plus et j'ai la conviction que tous nos grand penseurs, quels qu'ils soient, ne sauraient avoir de plus puissant propagateur de leurs œuvres que le Cinématographe.

Je le disais aux journalistes qui m'interviewaient lors de mon récent séjour en Amérique; j'espère que les temps sont proches où une partie des jeunes cerveaux (les Sardou et les Decourcelle en herbe) qui se préparent à faire la dure conquête du Théâtre et de la Littérature, se rendront compte qu'il est de leur intérêt de venir au Cinématographe, où ils trouveront bien plus vite qu'au Théâtre, la légitime récompense de leurs travaux.

Ils comprendront qu'en dehors de leurs intérêts purement matériels, la notoriété qu'ils recherchent peut être acquise dans un temps infiniment plus court et dans des proportions beaucoup plus considérables par le Cinématographe que par le Théâtre ou par le Livre.

Et puis, nous n'avons pas, vous le savez, que la partie « spectacle » à envisager :

L' « Information » est un domaine où nous serons les maîtres un jour, très certainement. L' « Enseignement » dans toutes ses branches, qui n'a encore rien ou presque rien donné, nous fournira également un débouché considérable. Il est aisé de se rendre compte du concours précieux que lui apportera une application judicieuse du Cinématographe.

Ceux qui disent que notre industrie, l'une des plus intéressantes qui existent, n'en est qu'à ses débuts, ont cent fois raison. Le champ d'activité du Cinématographe, bien loin de se rétrécir, augmente au contraire tous les jours, et nous sommes tous fondés à entretenir les plus belles espérances pour l'avenir.

Cette réunion doit être pour nous le symbole de l'union si désirable pour tous : Editeurs, loueurs, adaptateurs et exploitants, dont les intérêts sont si intimement liés.

Et à cette occasion, je tiens à dire que nous avons pour devoir de faciliter la tâche de ces

M. Charles PATHÉ

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

derniers, car elle commence à devenir difficile du fait d'une concurrence souvent irraisonnée et toujours désastreuse.

Il appartient à M. Brézillon, leur représentant autorisé ici, de rechercher les moyens propres à éviter, à atténuer tout au moins, une crise possible et probable dans les affaires d'exhibition. Nous l'y aiderons bien volontiers de tout notre pouvoir et je lui adresse d'avance mes bien sincères compliments pour la collaboration active et intelligente qu'il est susceptible d'apporter dans les rapports que nos intérêts communs nous commandent d'avoir avec ceux qui sont les éléments essentiels de notre prospérité à tous.

Ceci dit, il me reste à adresser nos sincères remerciements à Messieurs les représentants des ministres, à Messieurs les Sénateurs, Députés, Conseillers municipaux, Conseillers généraux, si heureusement choisis parmi les plus éminents et qui représentent toutes les opinions de nos corps élus.

A ce sujet, mon ami Benoît-Lévy, qui demandait, l'an dernier, qu'un Ministre présidât notre Banquet de cette année, doit aujourd'hui se déclarer satisfait.

Nous avons parmi nous des anciens et des futurs Ministres, peut-être même avons-nous un futur Chef de l'Etat? Pourquoi pas? Nous avons en tous cas, à la place d'honneur, Monsieur Deschanel, le Président de tous les élus directs de la Nation. Il représente tous les partis sans exception, il est leur arbitre écouté et respecté. On ne pouvait être plus heureux dans le choix de celui qui devait présider notre réunion et je lui adresse mes bien sincères remerciements personnels pour l'intérêt très vif qu'il apporte au cinématographe, qu'il a manifesté en visitant nos Etablissements à plusieurs reprises, et je le remercie aussi et surtout d'avoir bien voulu honorer de sa présence cette réunion, dont nous conserverons tous longtemps le meilleur souvenir.

Discours de M. ROBERT de FLERS

Président

de la Société des Auteurs dramatiques

MESSIEURS,

Voulez-vous me permettre, au nom de la Société des Auteurs dramatiques, de vous remercier très vivement du charmant honneur que vous m'avez fait en me conviant ce soir à ce magnifique banquet qui atteste l'éclat et le prestige de l'industrie cinématographique. Laissez-moi vous dire, Messieurs, combien je me réjouis de cet épanouissement d'une grande industrie, qui a le mérite non seulement d'être fertile en agréments et en utilités de toutes sortes, mais d'abord, mais surtout, celui d'être hautement et fièrement française. Il est fort naturel d'ailleurs qu'il en soit ainsi. La France est un pays trop beau, trop varié, trop vivant, aussi bien par ses paysages que par ses habitants, pour ne pas avoir souhaité avant tous les autres que chacun des instants de son histoire soit fixé sur l'écran.

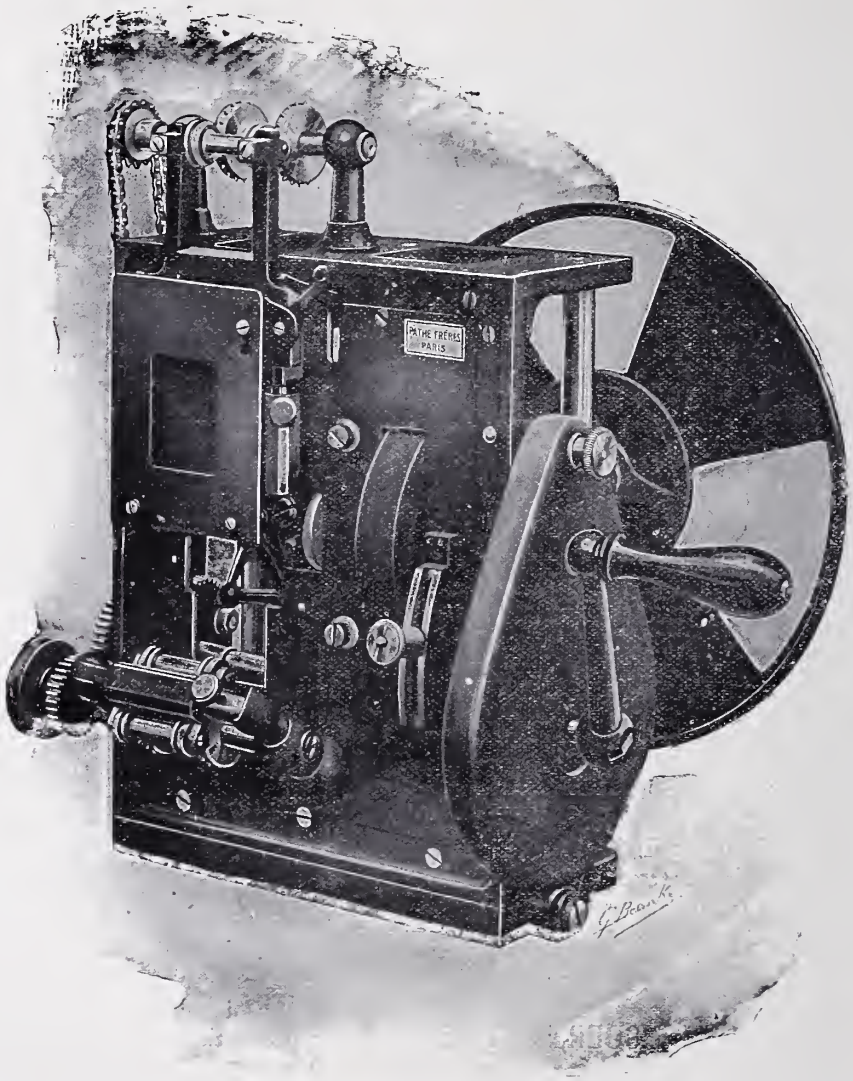
Les plus modestes de nos montagnes et les moins arrivistes de nos rivières ne craignent pas plus les révélations du cinématographe que deux confrères qui se battent en duel. C'est au cinématographe encore que nous devons de nous rendre compte du nombre de statues, d'expositions et de monuments publics qu'un ministre de la troisième République est capable d'inaugurer dans une seule journée. Grâce au cinématographe, chaque chose et chaque homme peut être surpris à l'improviste. Les gens sont donc obligés de soigner leurs attitudes, les jardins leurs fleurs et les villages leur clocher. Enfin, l'écran permet à chaque homme politique lorsqu'on y profile son visage de juger du degré de sa popularité. Voilà pourquoi, Messieurs, vous avez si judicieusement demandé de présider ce banquet à M. Paul Deschanel, dont l'appareil le plus sévère n'a jamais pu saisir que des gestes d'élégance, de courage et de loyauté.

Messieurs, en conviant à cette table le président de la Société des Auteurs dramatiques, vous avez invité avec une bien élégante bonne grâce le représentant de ceux qui passent pour vos pires ennemis. Néanmoins, je n'ai pas craint un instant de trouver du poison dans mon assiette et je n'ai pas songé à prétexter un régime pour demander des œufs à la coque. J'ai saisi avec joie l'occasion qui m'était si délicatement offerte de venir saluer au nom du théâtre le cinématographe et de lui dire ceci : « Cher cinématographe, on a voulu nous séparer. On nous a fait dire aux uns et aux autres sur ton compte — vous voyez que je ne crains pas de le tutoyer — tant de sottises et de folies qu'elles auraient suffi à brouiller les uns et les autres. Il serait absurde de s'arrêter à ces vains propos. Pour ma part, je m'en garderai bien. Parce qu'un journal avait imprimé que la Société des Auteurs dramatiques comptait s'efforcer de détruire le cinématographe, j'ai failli perdre l'affection de mon fils, l'estime de mes amis et mon valet de chambre a voulu me quitter. Mais, je n'avais pas

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs
Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

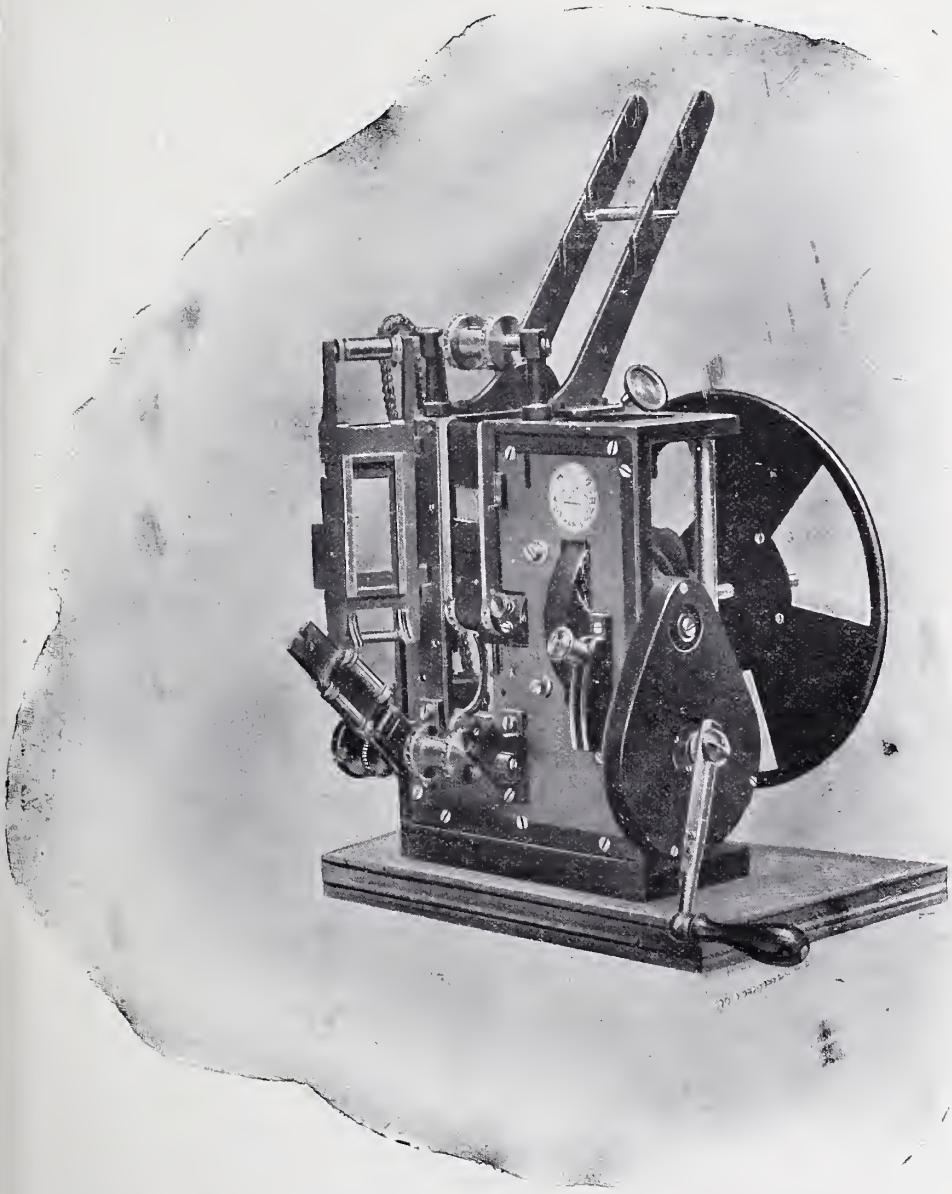
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS : profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

eu besoin de telles menaces et j'espère, Messieurs, que vous n'aviez pas besoin de mes protestations pour faire justice de toutes ces fausses nouvelles et pour leur accorder l'absence d'importance qu'elles méritent.

Messieurs, je pense profondément et sincèrement ceci : Un instant rivaux parce qu'ils ne se connaissaient pas bien l'un l'autre, et quand on se connait mal on devient volontiers hostile, le théâtre et le cinématographe peuvent et doivent s'entr'aider demain. De notre accord mutuel peut résulter tout un avenir que nous ne saurions même pas prévoir aujourd'hui. Grâce à notre bonne et cordiale entente peut naître et fleurir un art nouveau pour notre plus grande gloire commune.

Les auteurs dramatiques estiment, il est vrai, assez volontiers que leur « moi » n'est pas du tout haïssable. Mais nous savons fort bien, d'autre part, que nous ne saurions prétendre à occuper l'écran toute une soirée et que la représentation de la vie réelle est une partie considérable de vos programmes. Nous avons, néanmoins, la confiance et même l'orgueil de pouvoir apporter à vos spectacles une contribution importante. Lorsque la Société des Auteurs dramatiques a pris la décision d'appliquer son organisation au cinématographe, elle n'a pas du tout voulu, comme certains l'ont cru, tenter de vous imposer des charges écrasantes, capables de gêner l'éditeur et d'obérer l'exploitant. Je vous donne ma parole d'honneur, Messieurs, que telle n'a jamais été notre pensée. Oui, nous souhaitons examiner avec vous maintes questions qui nous intéressent les uns et les autres; oui, nous souhaitons essayer de trouver avec votre concours des moyens de rémunération peut-être plus rationnels, mais sachez bien qu'autant que vous-mêmes nous entendons tenir compte des difficultés et des nécessités de votre industrie qui doit à la constance et à l'énergie de vos efforts son magnifique épanouissement.

Je lève mon verre, Messieurs, en l'honneur, en l'espoir de notre bon accord, de notre bonne entente. Le cinématographe est arrivé à un tel degré de diffusion, de progrès et de succès, qu'il va mériter au premier jour d'avoir sa muse — une dixième muse. — Peut-être pourrons-nous l'aider à la chercher et saurons-nous trouver les mots qui conviennent pour la décider à se joindre à la ronde de ses sœurs immortelles Messieurs, je bois à la dixième muse.

Discours de M. Jose Sola GUARDIOLA

Directeur de el mundo Cinematografico de Barcelona.

MESDAMES, MESSIEURS,

Je vous prie d'être indulgents pour la difficulté que représente pour moi d'avoir à vous adresser la parole en un idiome qui n'est pas le mien; cela m'obligera peut-être d'être moins bref de ce que je devrais, et même à ne pas m'exprimer avec la clarté désirée; mais j'espère que vous saurez interpréter mes phrases comme inspirées en l'amour le plus grand vers la Cinématographie, dérivant de l'admiration que me produit le travail développé par une entité aussi importante, telle que la Chambre syndicale française de la Cinématographie.

Il est pour moi doublement agréable, en ce moment, de faire ostentation de la représentation de la Cinématographie espagnole, s'agissant d'une occasion en laquelle les liens d'amitié entre la France et l'Espagne se resserrer considérablement à cause des très bonnes relations existantes entre M. Poincaré, digne Président de la République Française et notre roi Alphonse XIII, relations que la France et l'Espagne ont sanctionné au moyen de grandes manifestations de sympathie envers M. Poincaré, lors de son voyage en Espagne, ainsi comme notre roi en ses voyages à la belle France, je suis, par conséquent, en cette occasion, non seulement un représentant de la Cinématographie espagnole, mais encore un Espagnol qui vient plein d'enthousiasme à cette fête et qui, avant tout traduit le message de sympathie et l'embrassement fraternel en un affectueux cri de : « Vive la France! »

Mesdames, Messieurs, comme directeur de la revue professionne espagnole *El Mundo Cinematografico*, qui dédie tous ses efforts à placer la cinématographie de cette nation à la hauteur qu'elle mérite, je ne peux moins que me sentir hautement plein d'admiration en voyant le travail développé par la Chambre syndicale de la Cinématographie et par la protection que la France lui accorde, tout cela manifesté en cet acte, par la présence des plus importantes personnalités, telle que celle de l'illustre Président de la Chambre des députés, M. Paul Deschanel, que je salue très respectueusement et de ses distingués représentants, la majorité des ministères, d'autorités et entités de

grand renom et prestige. L'Espagne, Mesdames, Messieurs, commence maintenant son industrie cinématographique, Barcelone compte actuellement, avec quatre maisons, qui, peu à peu, donnent à connaître dans le monde les marques « Hispano Film » « Tibidabo Film » « Cox Film », « Condor Film »; Madrid, Valence et Saragosse comptent aussi avec les « Chapalo Film », « Cuesta » et « Zaragossa Film », respectivement, à part des divers essais qu'avec réserve sont faits par certain nombre de capitalistes et d'artistes pour se constituer en maisons productrices.

Croyez-le, Mesdames, Messieurs, l'Espagne tient une importante place à cause de résider à Barcelone, la base du marché cinématographique de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud, de Portugal et des Iles Philippines.

Je vais terminer, Messieurs, vous priant de vouloir bien m'excuser si je n'ai pas su interpréter fidèlement ma pensée et mes enthousiasmes pour la Chambre syndicale française de la Cinématographie, ainsi que mon immense reconnaissance pour l'honneur déféré à la cinématographie espagnole en m'invitant à sa représentation en ce banquet.

Au nom de la revue *El Mundo Cinematografico* et de la Cinématographie espagnole, je suis également heureux de boire à la santé des dames, dont la présence embellit notre grande fête cinématographique, à la Cinématographie en général, à la presse cinématographique; à la Chambre syndicale Française de la Cinématographie et à toutes les personnes présentes à ce banquet.

Je termine mes sincères expressions de gratitude par le cri du cœur : « Vive la France! »

Discours de M. Paul DESCHANEL

Président de la Chambre des Députés

MESDAMES ET MESSIEURS,

Je vous suis reconnaissant de m'avoir convié ce soir parmi vous. Je suis heureux de venir avec mes éminents collègues et amis du Parlement, et avec les Elus de la Ville de Paris, rendre hommage à une admirable invention, fille du génie français, et aux industries florissantes qui en sont nées.

Ce sont deux Français qui, dans la première moitié du XIXe siècle, ont inventé la photographie: Niepce et Daguerre, et ce sont d'autres Français qui, plus tard, ont inventé les appareils d'analyse d'où devait sortir le cinématographe.

Marey, qui occupait au Collège de France une chaire d'histoire naturelle des corps organisés, et qui fut pendant de longues années, dans cette glorieuse maison, collègue et ami de mon père. Marey qui, étudiant la locomotion terrestre, aquatique et aérienne, reprit le principe du revolver photographique de Janssens et à côté de lui, son suppléant, M. François Frank, et son préparateur que je me félicite de voir ici, M. Georges Demény.

En 1891, lorsque je fus envoyé en mission aux Etats-Unis, je fus reçu par Edison dans ses ateliers d'Orange, près de New-York. Après m'avoir montré les innombrables plaques qu'il avait essayées tour à tour pour réaliser le téléphone, il m'entretint de deux grandes inventions qu'il cherchait dès lors, l'une qui n'est pas encore réalisée, mais qui le sera certainement un jour, « la vue à distance », l'autre, le Kinetoscope, la première grande réalisation industrielle de ce qui allait devenir le cinématographe.

Puis, en 1894 et 1895, vinrent les frères Lumière et ces gloires de l'industrie cinématographique française, MM. Gaumont et Pathé.

Après M. Gaumont, M. Charles Pathé vient d'être fait, par le gouvernement de la République, chevalier de la Légion d'honneur. Qu'ils me permettent de les féliciter, ou plutôt, soyez tous félicités en eux.

Et chaque jour vous accomplissez des progrès nouveaux : le film ininflammable, le phonographe adapté au cinéma, et le cinématographe en couleurs, cette belle découverte de M. Ducos du Hauron.

Le succès a ses critiques et même ses détracteurs. On vous reproche de faire concurrence au théâtre, de nuire à l'art dramatique. Voyons cela.

D'abord, il est toutes sortes de domaines qui n'appartiennent qu'à vous : Celui de votre origine, la science, la vie des plantes, des animaux, des hommes, que de services ne rendez-vous pas déja, par exemple, à la biologie et à la médecine! Puis la nature, le paysage, le voyage. Est-ce que les décors d'un théâtre, si perfectionnés qu'ils soient, peuvent remplacer cela? Enfin, l'homme, individu et société, et quel artiste, je vous le demande, peut rendre tel personnage illustre, et cela à jamais? Nous voyons revivre devant nous les êtres que nous avons perdus et que nous pleurons; nous reverrons pendant toute notre vie nos enfants jeunes, et, si votre merveilleuse invention avait existé plus tôt, c'est l'humanité qui se dresserait aujourd'hui devant nous. Vous figurez-vous, si tout à coup nous revoyions Bonaparte à la Campagne d'Italie, la scène du Jeu de Paume, Molière jouant devant Louis XIV, Mahomet, César... Je m'arrête! !

Un coin de la Salle du Banquet. — M. DEMARIA prononce son discours. *Cliché Nathan.*

Après le Banquet. — Nos Présidents dans le Salon Oriental. *Cliché Manuel.*

Or, en premier lieu, vous pouvez, au contraire, aider à l'essor du théâtre, et voici comment :

Lorsque vos spectateurs ont vu représenter sur vos écrans un chef-d'œuvre, le *Cid* ou *Phèdre*, ils ont le désir d'aller le voir au théâtre. Lorsque vous avez donné *Les Misérables*, de Victor-Hugo, la vente chez les libraires a aussitôt monté dans des proportions énormes.

Mais, au delà de vous, il est un domaine qui n'est point le vôtre et qui est proprement celui du théâtre. Veuillez observer que la réalité n'est pas la réalité. La vérité est une transaction entre le réel et l'idéal. L'objectif perçoit des mouvements que notre œil ne perçoit pas. Tel auteur de mémoires, en notant un mouvement, un trait, un geste, une manie, une grimace, un tic, d'un homme célèbre, a trahi cet homme. L'art est une synthèse, et c'est pour cela, Pierre Decourcelle et Robert de Flers le savent bien, qu'une bonne pièce de théâtre n'aura jamais rien à craindre de rien, ni de personne.

Vous représentez donc la réalité, mais, de la réalité, vous ne devez donner au peuple que les parties les plus hautes. Vous avez charge d'âmes, vous avez vos responsabilités. Vous devez être les éducateurs de l'âme populaire. Vous devez choisir vos sujets avec discernement et avec goût. C'est une erreur de croire que, pour plaire aux foules et pour les retenir, il faut recourir aux choses vulgaires. Il n'est pas de publics, plus fins, plus délicats et en même temps plus généreux que les grands publics populaires. Ecoutez ce que disent, des représentations gratuites du 14 Juillet, nos plus illustres artistes: qu'il s'agisse de comédie, de tragédie ou de drame, qu'il s'agisse de prose ou de musique, ce peuple applaudit toujours aux bons endroits; il est admirable de sens littéraire, d'instinct artistique et d'enthousiasme. Et, pour ma part, je n'ai jamais éprouvé joie intellectuelle plus forte que lorsque j'ai eu l'honneur de prendre la parole devant les publics qu'on appelle les publics « révolutionnaires » : ils s'emparent avidement de tous les sentiments les plus élevés, ils vibrent à toutes les idées les plus patriotiques et les plus humaines; et j'ai bien senti alors, que lorsqu'on excitait leur colère, c'était par un sentiment de justice révoltée, par le contraste entre l'extrême opulence et l'extrême misère.

Ce sont ces instincts que vous devez vous efforcer de développer. En cela, vous pouvez

M. Paul DESCHANEL

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

être d'utiles auxiliaires de notre grande littérature, et aussi de puissants propagandistes de notre magnifique histoire. Oui, vous pouvez, vous devez travailler avec nous, à l'union, à la grandeur, à la force de notre pays...

Je lève mon verre à la gloire des inventeurs et à la prospérité des industries du cinématographe. Je bois aux chefs et aux soldats, aux patrons et aux ouvriers, à toute votre grande famille de travailleurs, à leurs succès, à leur bonheur!

Il nous est impossible de reproduire ici in extenso *le texte exact de trois autres allocution improvisées par MM. Bellan, ancien président du Conseil municipal de Paris; Marcel Habert, conseiller municipal de Paris, et* Léon Gaumont, *directeur des Etablissements Gaumont.*

Notons simplement que les deux représentants de la Ville regrettèrent que la question du cinéma éducateur ne fasse pas de grands progrès, en souhaitant que la Chambre Syndicale fasse tous ses efforts dans le sens de la cinématographie instructive et moralisatrice.

M. Gaumont, en quelques mots fort judicieux et marqués au coin de son esprit positif, déclara que la question scolaire dépend uniquement de l'abaissement du prix des films, les budgets de l'Etat, des départements et des communes étant aujourd'hui trop précaires pour suffire aux tarifs actuels.

⁂

LE MENU

POTAGE
Crème Sévigné
Bisque d'écrevisses
RELEVÉ
Cassolettes Châtelaine
Saumon glace Norvégienne
ENTRÉE
Baron de Pauillac Moissonneuse
ROTI
Canetons nouveaux sauce Porto
Coupes de foies gras glacés à la gelée
SALADE
LÊGUME
Haricots verts frais au velouté
ENTREMET
Glace cinéma
DESSERTS
Feuilletés aux Avelines
Friandises -:- Corbeilles de fruits
VINS
Xérès -:- Graves et Médoc
Beaune première -:- Champagne frappé
CAFÉ & LIQUEURS

CONCERT

Pendant le Dîner

sous la Direction de M. DESGRANGES,
Chef d'orchestre de la Présidence

La Marseillaise (Rouget de l'Isle).

PROGRAMME :

1. *Ouverture de Concert* (Luntner) ;
2. *Suite sur les Deux Pigeons* (Messager) ;
3. *Madame Butterfly* (Puccini) ;
4. *Valse de Jocelyn* (Godard) ;
5. *La Tosca* (Puccini) ;
6. *Air de Ballet* (Gounod) ;
7. *Sérénade* (Saint-Saëns) ;
8. a) *Le soir* (Gounod) ;
   b) *Célèbre Cavatine* (Raff) ;
   (Solo de violon exécuté à l'unisson par toutes les cordes).
9. *Suite sur Coppélia* (Delibes) ;
10. *Marche* (Berlioz).

⁂

Après le Dîner

Après le dîner, à l'heure des cigares et des causeries amicales, les convives eurent le fin régal d'une très belle partie artistique, dont notre excellent confrère Croze avait accepté la direction. Nous entendîmes avec joie Mlle Lapeyrette, M. Dutreix, M. Cousinou, de l'Opéra; Mme Dussane, de la Comédie-Française; Mlle Cécile Rex, de l'Apollo, et Mlle Marguerite Deval.

George Wague et Christine Kerf furent délicieux dans l'*Age d'Or*, la très jolie pantomime de Willette, mise en musique par Chantrier.

Et chacun se sépara, non sans avoir applaudi *La Furlana*, réglée par Mlle Aveline Théodore, de l'Opéra, dansée en costumes napolitains par Mlle Jeanne Delsaux et M. Millet, Mlle Sauvageau et M. Fraissé, de l'Opéra. Au piano, M. Félix Leroux, de l'Opéra.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la suite de notre article

LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

(NOTRE ENQUÊTE)

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le 1er **MAI** que le **FILM PARISIEN** programme

LA SIRÈNE

Grande Affiche
160/240

NOTICES

PHOTOS

Environ 675 m.

Situation pathétique. Interprétation supérieure

GRAND DRAME MODERNE EN 2 PARTIES

En Vente pour la France :

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux. 105, Rue Saint-Lazare (1er étage) - PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse Télégraphique :* Parifilm

FILM PARISIEN - IMPERATOR - GLOBE TROTTER - Série LIND

Les Cinémas protestent au Sénat contre tout projet de Taxe Municipale

Dernièrement, au Sénat, la commission des taxes municipales, présidée par M. Audiffred, s'est occupée de la proposition votée par la Chambre, au sujet d'un droit de 0 fr. 10 par place, que la ville de Bordeaux demande à percevoir dans tous les spectacles quels qu'ils soient, théâtres, musics-halls, cinémas, réunions sportives, etc.

Un certain nombre de délégués des organisations artistiques et théâtrales ont été entendus par la commission, notamment MM. Robert de Flers, président de la Société des Auteurs Dramatiques; Albert Carré, président de l'Association des Directeurs de Théâtres de Paris et de l'Association des Artistes Dramatiques; Villefranck, vice-président de l'Association des Directeurs de Province; Berny, président de l'Association des Directeurs de quartier; Beunke, secrétaire de l'Académie des Théâtres; Demaria, président de la Chambre syndicale de la Cinématographie; Brézillon, président du Syndicat des Directeurs de cinémas; Benoit-Lévy, président du Conseil d'administration de la Société Omnia; Madieu, administrateur de la Cinéma-Exploitation; Costil et Pionnier, des établissements Gaumont; nos confrères de la presse cinématographique, G. Dureau, Ch. Le Frapper, M. Frantz-Reichel, représentant les associations sportives, etc.

Les délégués ont exposé à la commission combien l'industrie du spectacle était déjà grevée de droits et de frais que ne connaissent pas les autres industries; ils se sont élevés énergiquement contre le principe de toute taxe nouvelle, qu'ils considèrent comme ruineuses *pour tous les spectacles.*

La commission a écouté attentivement les objections qui lui étaient présentées; elle en tiendra certainement compte dans son rapport, en ne perdant pas de vue qu'à côté des intérêts matériels représentés par l'industrie du spectacle, il y a encore à préserver, d'une décadence qui serait inévitable, des théâtres qui contribuent si puissamment à la grandeur morale du pays.

Espérons que cette séance aura des résultats pratiques et que cette entente momentanée des diverses branches du « spectacle » aura un lendemain durable... pour une campagne plus énergique dans laquelle nous allons entrer bientôt.

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS **Téléph. : Nord 55-96**

Développement - Tirage - Titres

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

AVIS

Pour couper des bruits malveillants courant à Marseille, « France Cinéma Location » informe les Exploitants que M. Gavelle, 82, rue de Rome, peut seul offrir les films : *Le Club des Treize*, *Les Enfants d'Edouard*, *Prisonnière dans le harem*, etc. Quiconque offrirait les vues dont M. Gavelle a la charge de la location, ne serait qu'un imposteur.

***

La Voix de la Patrie

Le grand film que la Société des Etablissements Gaumont offre en ce moment à la faveur populaire, sous le titre éloquent : *La Voix de la Patrie*, connaît un succès considérable.

L'énorme public de l'Hippodrome lui a fait un accueil triomphal, car il retrouve, dans cette œuvre patriotique, tous les hauts sentiments qui élèvent l'âme et déterminent les nobles passions.

***

La Résurection de Patouillard

Notre excellent camarade Bertho, ex-gavroche de l' « Eclair », profite du printemps fleuri pour se réincarner dans une de ses formes les plus glorieuses. Il ressuscite, plus vivant, plus joyeux, plus espiègle que jamais, sous le masque et le nom de l'éternel Patouillard. Bien que son contrat parte du 1er avril, la chose est parfaitement authentique, Bertho-Patouillard devient le grand comique de la maison Prieur, de Paris, Londres, New-York, pour laquelle il tournera exclusivement.

Nos compliments à M. Prieur, qui ne pouvait cueillir dans le jardin de la fantaisie cinématographique, une fleur plus riante... et tous nos vœux de succès à Patouillard.

***

Les Bureaux de la "Filma"

La Société d'édition cinématographique « Filma » a transféré, depuis le 1er avril, ses importants bureaux, 24, rue Saint-Augustin. Téléphone : Central 12-45.

***

Morgana-Films

On avait annoncé que la «Morgana Films» ne pouvant apprêter immédiatement son installation à Rome, s'était entendue avec une Maison milanaise pour la préparation de ses films, de la série « Giovanni Grasso ». La nouvelle était inexacte, car la « Morgana » a signé un traité avec la « Savoya Films » de Turin, dont les opérateurs sont déjà au travail.

Le premier film de la série « Giovanni Grasso » que la « Morgana » est en train de tourner, sera tiré du célèbre drame de Nino Martoglio : *Il Palio* et publié sous le titre : *Le Capitaine Blanco*.

Ce sera un film d'aventures et d'amour, dans lequel « Giovanni Grasso », le grand tragédien, pourra faire valoir son art magnifique.

FILMOGRAPH
Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.
47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51
TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS
EXÉCUTION RAPIDE

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

La Chambre des Députés contre le Cinéma

Regrettable intervention de M. G. Berry

Compte rendu d'après l'Officiel de la séance du 23 mars 1914, au cours de laquelle fut votée la nouvelle taxe sur les cinématographes :

I. — Impots directs

« Art. 2. — Le tableau A (3e classe) annexé à la loi du 15 juillet 1880 sur les patentes est complété par l'addition suivante :

« Cinématographes, phonographes ou appareils analogues (exploitants de). »

« Le présent article entrera en vigueur à partir du 1er janvier 1914 et les augmentations de droits qui pourront en résulter à l'égard des cotisations individuelles seront imposées, le cas échéant, par voie de rôles supplémentaires. »

M. Jules-Louis Breton. — Je demande la disjonction de l'article 2 qui a pour but d'augmenter la patente des exploitations cinématographiques.

Je trouve pourtant la formule actuellement proposée préférable à la disposition d'abord préconisée par le ministre des Finances et qui comportait l'imposition des films cinématographiques. Cette imposition aurait en effet frappé non seulement les exploitations cinématographiques théâtrales, mais aussi les usages scientifiques et éducatifs du cinématographe. Or il est certain que ces heureuses applications ont déjà donné des résultats remarquables et qu'il est bon de les favoriser.

Mais, même en ce qui concerne les exploitations cinématographiques ordinaires, je considère que rien ne justifie l'augmentation de leurs patentes. Il est inadmissible de les mettre sur le même pied que le café-concert. Il y aurait, au contraire, tout intérêt, au point de vue de la moralité publique, à étendre le cinématographe au détriment du café-concert.

D'ailleurs, il ne s'agit nullement, en réalité, de frapper les exploitants d'entreprises cinématographiques, mais bien la clientèle pauvre de ces spectacles. Le ministre des Finances qui a proposé l'impôt n'a même pas cherché à le dissimuler. Voici, en effet, ses propres paroles :

« La charge de l'impôt pourra être aisément reportée sur le spectateur qui contribuera de la sorte sans s'en apercevoir. »

Je sais bien que, pour la commission du budget et le ministre des Finances, l'idéal est de frapper le contribuable sans qu'il s'en aperçoive par une nouvelle aggravation de l'impôt indirect toujours injuste.

Nous considérons, en tout cas, qu'il est inadmissible de frapper lourdement le théâtre du pauvre et du campagnard, lorsque nous subventionnons très largement quelques grands théâtres parisiens, l'Opéra-Comique, le Fran-

L'objectif CINÉOPSE est le meilleur

IL PIQUE, DÉTAILLE & ILLUMINE

Demander notice spéciale aux

USINES D'OPTIQUE ET DE MÉCANIQUE DE PRÉCISION

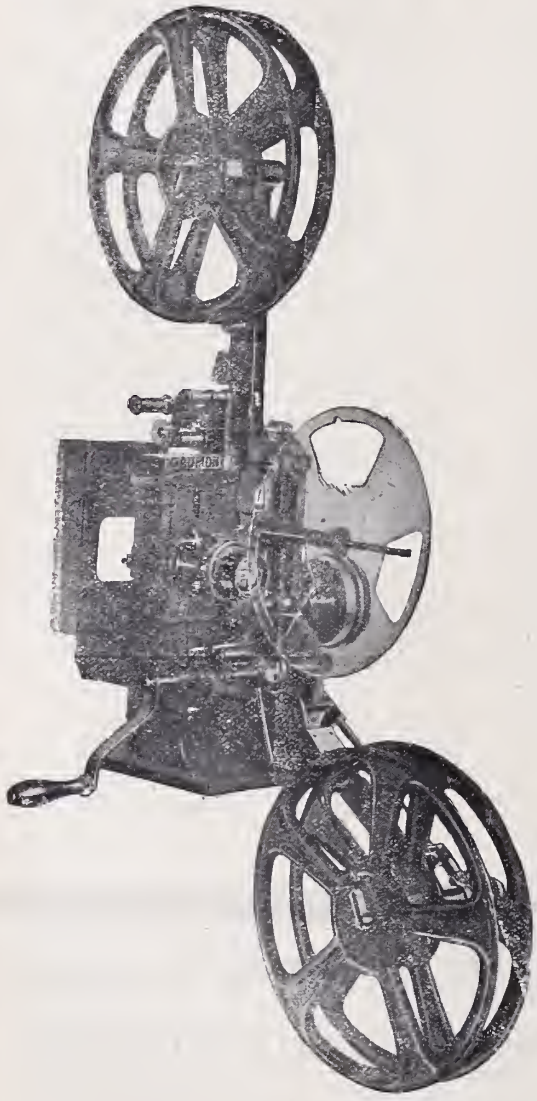
Les plus importantes — G. GUILBERT — Les mieux outillées

4, Allée Verte, (59, Bd Richard-Lenoir), PARIS — *Téléphone : Roquette 12-27*

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C

A CROIX DE



SA **FIXIT**

SA **RO**

S

le font apprécier

IL S'IMPOSE DA

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec B

Les Chronos Gaumont s

DE LA **Société d**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGI

Comptoir Ciné-Locatio

LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
l'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch PARIS
28, Rue des Alouettes PARIS

American Standard-Film

La plus belle Aventure d'Amour

Idylle et Drame

CHARME et EMEUT

Affiche 200 × 225 *Longueur : 840 mètres*

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

çais et l'Odéon. Nous dépensons des sommes considérables pour ces spectacles où les pauvres ne vont guère, les campagnards encore moins. (Très bien! très bien! sur divers bancs.)

Il n'y a guère dans nos provinces que les personnes assez aisées pour pouvoir se distraire à Paris, qui peuvent fréquenter ces théâtres nationaux; rarement même les petites gens de Paris y vont; en revanche, ils vont tous au cinématographe, et vous voulez frapper d'une surcharge d'impôt le plaisir et les distractions qu'ils y trouvent.

Nous considérons que c'est inadmissible, d'autant plus que, par une répercussion que je vois, qui est très nette, et que la Chambre saisira comme moi, cet impôt indirect, tout à fait injuste comme tous les impôts indirects, frappera d'autant plus lourdement les contribuables qu'ils sont plus pauvres et plus intéressants. (Très bien! très bien!)

Dans la circonstance, qui allez-vous encore frapper? Ce sont encore les familles nombreuses. Il est évident, messieurs, qu'un célibataire qui ira au cinématographe, ne fera pas attention aux cinq centimes ou aux dix centimes de plus qu'il aura à payer pour sa place; mais le père de famille, qui a une nombreuse nichée, qui a sept, huit ou dix enfants à emmener au cinématographe, devra, lui, payer beaucoup plus. Ce sera pour lui une charge très appréciable.

Nous vous demandons de ne pas frapper ainsi ces spectacles populaires par excellence. Il y a des mesures à prendre en ce qui concerne le cinématographe; ce sont des mesures de sécurité, d'hygiène, d'hygiène physique et d'hygiène morale. (Très bien! très bien!)

Déjà, on est entré dans cette voie. Nous devons féliciter très chaleureusement le préfet de police d'avoir pris une série de mesures extrêmement intéressantes : M. Hennion a eu raison et il a été imité heureusement par de nombreux maires en province.

C'est dans cette voie qu'il faut entrer sans hésiter; mais je demande instamment à la Chambre de ne pas imposer davantage les entreprises cinématographiques et de ne pas frapper ainsi, même sans qu'ils s'en aperçoivent, les intéressants spectacles du théâtre du pauvre et du campagnard. (Applaudissements sur divers bancs.)

M. le président. — La parole est à M. Georges Berry.

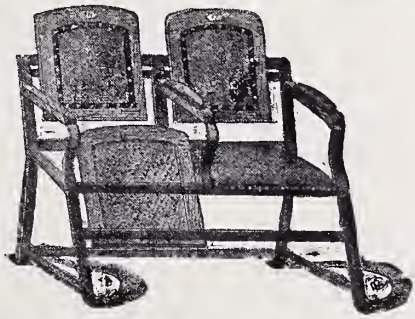
M. Georges Berry. — Messieurs, vous me permettrez de ne pas être de l'avis de mon collègue M. Breton.

Certes, je suis avec lui pour essayer d'enrayer le développement des spectacles qui jettent la démoralisation dans le public; mais il s'agit aujourd'hui d'une nouvelle sorte de théâtres qui ne figurent pas dans la nomenclature légale des patentes, et qui, pour le loyer de leurs salles de spectacles, ne supportent pas le droit proportionnel.

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

M. Eugène VILLIOD

le célèbre détective privé, dont la réputation est mondiale a consenti à reconstituer pour le public une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées

Ce film intitulé

LE RAPT

d'une longueur de 600 mètres environ paraîtra au mois d'Avril 1914 et fera partie de la célèbre série

Comment on nous vole

Comment on nous tue

SÉRIE EXTRAITE DU VOLUME DE

M. Eugène VILLIOD

et dont 60.000 exemplaires n'ont pas épuisé le succès

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

M. Jules-Louis Breton. — Je vous demande pardon.

M. Georges Berry. — Je vais d'ailleurs plus loin, et je voudrais, ce qui est naturel, imposer les cinématographes tout comme les autres théâtres.

M. Jules-Louis Breton. — Ils sont considérés comme des théâtres à l'heure qu'il est.

M. Georges Berry. — Non, et j'ajoute que nous traversons, en ce moment, une crise du théâtre due surtout à la multiplication du nombre des cinématographes. (Très bien! très bien!)

M. Emmanuel Brousse. — Et à l'augmentation des prix des places!

M. Georges Berry. — Il s'en crée quotidiennement dans tous les quartiers de Paris; et nous en sommes arrivés à ce résultat que dans les départements où il existe des théâtres, même subventionnés par les villes, des directeurs n'ont pas hésité à donner des représentations de cinéma!

Il importe qu'une telle situation ne se généralise pas et que nous défendions, autant que faire se peut, notre littérature française. (Très bien! très bien!) Il y a là une question artistique au premier chef, et pour revenir au point qui nous occupe ne serait-il pas de toute injustice de frapper les administrations de nos vieux théâtres de droits exorbitants alors que nous favoriserions des cinématographes, au préjudice de nos grands artistes et de nos auteurs célèbres. (Très bien! très bien! sur divers bancs.)

Evidemment le prix des places est très peu élevé dans ces salles qui attirent le petit peuple; mais ce n'est pas une raison pour aider à la fortune de ces spectacles, qui se donnent dans des locaux d'où l'hygiène est absolument bannie; car ce sont, la plupart du temps, des espèces de granges où s'entassent les spectateurs.

Donc, pour moi, le droit qui nous est proposé est loin d'être exagéré; au surplus, ce n'est pas sur le public que portera l'augmentation, comme le dit mon collègue, M. Breton...

M. Jules-Louis Breton. — C'est M. le ministre des Finances qui le dit lui-même!

M. Georges Berry. — ...mais bien sur les bénéfices des entrepreneurs qui s'enrichissent trop facilement. Laissons-les donc, messieurs, apporter eux aussi leur contribution à l'impôt.

C'est pourquoi je demande à mes collègues de vouloir bien voter la mesure proposée et de repousser la disjonction sollicitée par M. Breton. (Très bien! très bien! sur divers bancs.)

M. le président. — La parole est à M. le rapporteur général.

M. le rapporteur général de la commission du budget. — Voici exactement quelle est la proposition de la commission et du gouvernement. La Chambre va voir qu'il s'agit de faire cesser une injustice.

Actuellement, les propriétaires de cinématographes sont ainsi taxés : Ils sont assimilés aux directeurs de spectacles inscrits au tableau C et ils sont frappés d'abord d'un droit fixe calculé sur le dixième de la valeur locative de la salle, lorsque le cinématographe joue tous les jours, sur le vingtième, lorsqu'il ne joue pas quotidiennement. Les ambulants ont un forfait de 60 francs. Ils ont en outre à payer un droit proportionnel — c'est celui-là qui est tout à fait injuste — calculé sur le vingtième de la valeur locative de l'habitation de l'exploitant.

M. BAER & Cº
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES
LONDRES W.
CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

Semaine du 24 au 30 Avril 1914

LA PARURE DE DIAMANTS

Très curieuse histoire romanesque, passionnante d'un bout à l'autre et remarquablement interprétée.

AFFICHE 140×200

La Pièce à conviction

Très comique — Idée originale

GROS RIRE

AFFICHE 100×140

LE ROMAN de TOKIWA

Drame violent et pittoresque d'un réalisme intense

AFFICHE 130×200

Sous les Armes

Scène pathétique d'une angoissante énergique et noble et d'une intensité d'émotion poignante.

AFFICHE 100×140

La FILLE et la PRIME

Comédie mouvementée, pleine d'incidents burlesques des plus comiques

AFFICHE 100×140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PAR

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléph

POUR LE

UNE FÉERIE CO

Arthème Dupin

AFFICHE DEUX PARTIES Longue

UN FILM DOCUMENTAIRE

LES POISSONS ÉTRANGES

Nous montrant des variétés très curieuses et très rares

Longueur approximative : 125 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80 Seul concessionn

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIG**

OGRAPHES "ECLIPSE"

TRAL 27-44

AVRIL 1914

UE IRRÉSISTIBLE

ontre Polycarpe

roximative : 610 mètres PHOTOS

UN PLEIN AIR REMARQUABLE

Tlemcen et la Fête du Prophète

Une Ville pittoresque. — Une Coutume indigène

Longueur approximative : 124 mètres

r la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

IQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

La différence qui apparaît, c'est que, dans les théâtres, on prend sa place et on y reste toute la soirée. Au cinématographe, comme au café-concert, au contraire, les spectateurs se renouvellent.

Lorsque le cinématographe joue toute la journée, c'est toute la journée que la salle s'emplit et se vide. Par conséquent, on ne peut pas assimiler les cinématographes aux théâtres et il est très juste d'ajouter, pour le calcul du droit proportionnel, la valeur locative de tous les locaux occupés et notamment des salles cinématographiques.

Voilà, par exemple, un propriétaire de cinématographe qui aura le plus grand cinématographe de Paris — je ne le nomme pas pour ne pas lui faire de publicité — il aura une toute petite habitation. Il ne payera rien comme droit proportionnel. A côté de cela, une personne riche qui veut commanditer un cinématographe, qui veut y faire travailler un camarade, un ami, a un petit cinématographe dans un quartier lointain. Cette personne a un grand hôtel à Paris. Le directeur de ce cinématographe sera très fortement frappé. Est-ce que c'est juste?

M. Jules-Louis Breton. — Votons l'impôt sur le revenu.

M. le rapporteur général. — J'entends bien: toutes les fois que nous allons parler de l'impôt des patentes, on me répondra impôt sur le revenu. Vous avez raison, je souhaite comme vous que la réforme de l'impôt sur le revenu s'accomplisse.

Pour l'instant, nous sommes en présence d'une injustice en matière de patente. La proposition du gouvernement est assez sage. Il demande d'établir sur les cinématographes un droit fixe calculé d'après la population des communes. Les petits cinémas des campagnes seront peu frappés par le droit fixe, puisqu'ils se trouvent dans des communes peu peuplées. Le gouvernement propose en outre un droit proportionnel sur la valeur locative de tous les locaux occupés par les patentables. Les cinémas rentrent ainsi dans la troisième classe du tableau A. C'est pour l'ensemble des 1.000 cinémas de province et des 100 cinémas de Paris une augmentation d'environ 500.000 francs. Je demande à la Chambre, dans ces conditions, de voter l'article 2. (Très bien! très bien!)

M. le président. — La parole est à M. Breton.

M. Jules-Louis Breton. — Les exploitations cinématographiques sont, à l'heure qu'il

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

est, considérées comme des exploitations théâtrales; on veut les considérer comme des cafés-concerts. Je demande simplment qu'on continue à les assimiler au théâtre.

La patente visant les théâtres est peut-être calculée sur des bases mauvaises, c'est entendu, et c'est pourquoi je demande le renvoi à la commission, qui examinera s'il n'y a pas lieu de prendre une mesure générale pour tous les théâtres.

Mais il ne faut pas que l'on crée une exception défavorable pour les cinémas qui sont les théâtres des petits, le spectacle des pauvres. Je demande simplement à la Chambre de ne pas aggraver encore nos iniques contributions indirectes, et toujours dans le même sens, au détriment des petits. (Applaudissements à l'extrême-gauche.)

M. le président. — La parole est à M. le ministre des Finances.

M. René Renoult, ministre des Finances. — Je n'ai qu'à appuyer les observations de M. le rapporteur général de la commission du budget. Je ne veux dire, en ce qui me concerne, qu'un mot : il y a manifestement une différence essentielle entre les représentations cinématographiques et les représentations théâtrales : les représentations cinématographiques se renouvellent un certain nombre de fois par jour. C'est la justification absolument certaine de la modification qui est proposée.

M. le président. — Je mets aux voix la disjonction de l'article 2, proposée par M. Breton.

Il y a une demande de scrutin, signée de MM. Paul Bignon, d'Elissagaray, Henry Paté, Charles Benoist, Bouctot, Delpierre, Maunoury, Forgemol de Bostquénard, Long, César Trouin, Landry, Théodore Reinach, etc., etc.

Le scrutin est ouvert.

(Les votes sont recueillis. — MM. les secrétaires en font le dépouillement.)

M. le président. — Voici, messieurs, le résultat du dépouillement du scrutin :

Nombre des votants.....	516
Majorité absolue.....	259
Pour l'adoption.....	149
Contre	367

AVANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. : COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone : GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 1.

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

Le Mardi

ÉCLAIR - JOURNAL

BI-HEBDOMADAIRE

Actualités Sensationnelles de la Semaine

Le Vendredi

EN EXCLUSIVITÉ :

à l'Union-Eclair-Location

r-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

IATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs

aillon

S

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

Le TANGO de la MORT

ÉCLAIR A. C. A. D.

DRAME DES PLUS ÉMOUVANTS

Interprétation Remarquable

tête de laquelle **Mlle Pepa BONAFÉ** de l'APOLLO

Ce Film, tout d'actualité
REMPLIRA LES SALLES !

fiches 100-225 - 200-225 Métrage : 554 mètres

YANKA-FILMS

Très prochainement

La Corde Cassée !

Drame Alpestre
450 mètres

Affiche, Notices
Qualité photographique irréprochable

Agents de premier ordre
recherchés dans le monde entier

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS

Roma-Films

M. Sutto, représentant de cette importante compagnie italienne, dont il place les films avec tant de succès sur les grands marchés d'Europe et d'Amérique, nous informe qu'il vient de recevoir de Rome le télégramme suivant :

« Sutto, 9, place de la Bourse, Paris.

« Nouvelle journaux complètement fausse. »

Ce télégramme adressé à M. Sutto a pour but de faire connaître au public de la cinématographie que la nouvelle qui avait été lancée dans les journaux disant que la Roma Films aurait congédié son personnel pour arrêter la production de ses films, est tout à fait dénuée de fondement; nous sommes heureux de pouvoir donner un démenti formel à ces bruits malveillants et d'affirmer que bien au contraire la Société Roma Films est en pleine voie de prospérité, grâce à la collaboration constante de son sympathique représentant, M. Sutto.

Syndicat de la Presse Cinématographique

19, Boulevard Saint-Denis, Paris

Nous rappelons que la prochaine réunion du Syndicat de la Presse Cinématographique aura lieu le samedi 4 avril à 5 heures du soir, 19, boulevard Saint-Denis.

Ordre du jour

Demandes d'admission.

Compte rendu par MM. Marc Mario et Meignen de leurs démarches à la Préfecture et aux Compagnies de Chemins de fer.

Projet d'organisation d'une fête corporative pour la création d'une caisse de secours.

Liberté de la presse cinématographique.

Questions diverses.

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Julien CAHN

Waverley Street

NOTTINGHAM (Angleterre)

Désire acheter comptant, importante quantité de

FILMS ININFLAMMABLES

en très bon état.

Un document sensationnel

Le Film du Mont Athos

La Maison Cinématographique « Athini Films », 10, rue du Trois-Septembre, à Athènes, nous adresse la lettre suivante :

Athènes, le 18 mars 1914.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous informer que par une autorisation des autorités helléniques, sanctionnée par le Saint-Synode du Mont-Athos, dans sa réunion spéciale du 31 décembre passé, nous avons obtenu, pour une durée de deux ans, le droit d'exclusivité pour la prise de vues sur la péninsule balkanique et notamment au Mont-Athos, qui comprend les vingt couvents historiques avec leurs trésors.

On sait que les empereurs de Byzance, dont les domaines comprenaient le Mont, y envoyaient continuellement de riches offrandes. Mais les objets les plus précieux, tant sous le point de vue historique qu'artistique, y furent envoyés peu avant comme après la chute de l'empire.

La prise de vues est déjà en train d'être faite par des opérateurs compétents munis d'appareils perfectionnés.

La grande valeur historique du Mont étant connue du monde entier, il ne reste qu'à donner une description succincte de quelques-unes des vues que présentera le film, comme suit :

— Les fêtes et processions officielles des archevêques et des moines officiant dans les mêmes robes et costumes que portaient leurs prédécesseurs et dont la magnificence est connue.

— Les trésors accumulés depuis des siècles, dans les caves souterraines des couvents et qui

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

furent sauvegardés, à travers les siècles du joug turc, contre les incursions des Barbares, afin de pouvoir les rendre, le jour de la libération, à l'humanité, ainsi qu'il vient d'avoir lieu. Il convient d'ajouter que depuis la chute de l'empire byzantin, il n'a jamais été permis à d'autres qu'aux gardes-moines de voir les trésors qui y sont cachés.

Parmi ces derniers, il faut citer la croix en or massif (la célèbre « En Touto Nika », haute de quelques pieds, et qui, précédant l'empereur Constantin le Grand à toutes ses batailles, lui donnait invariablement la victoire, suivant la tradition. Les livres d'Evangile de grandes dimensions et d'une valeur historique inappréciable, écrits à la main sur des papyrus anciens et authentiques; la ceinture de la Sainte Vierge, etc., etc.

— Le panorama général du Mont Athos, dont les paysages et les sites sont d'une beauté incomparable et où un membre du beau sexe n'a jamais fait son apparition.

— Les vingt couvents, dont la construction, pour la plupart, date de plusieurs siècles avant la chute de l'empire byzantin.

— Les églises des principaux monastères et leurs intérieurs avec leurs anciennes icônes, leurs hautes voûtes de marbre sculpté, leurs hiéroglyphes, etc., le tout de style byzantin et d'une beauté artistique divine.

— La vie quotidienne des moines, ainsi que leurs usages qu'ils ont conservés intacts pendant tous les siècles de la domination turque.

— Le couvent russe, par suite de l'intérêt politique qu'il présente actuellement, formera l'objet d'un film à part, long d'environ 300 mètres.

— La multitude des sujets d'intérêt capital à cinématographier est telle, qu'il a fallu en faire une étude spéciale, longue et laborieuse, afin d'arriver à choisir ceux qui ont la plus grande valeur historique, tout en étant suffisants pour présenter l'œuvre complète.

La longueur du film général sera d'environ 700 mètres et pourra être livré en mai prochain.

Un Directeur,
Signé : ILLISIBLE.

Association des Opérateurs Professionnels Français

Autorisée en vertu de la loi du 1er Juillet 1901 (art. 5)

Assemblée mensuelle du mercredi 1er avril

L'Assemblée envoie tous ses remerciements au Syndicat Français des Directeurs de Cinématographe et à la Chambre syndicale pour l'honneur qu'ils ont fait à l' « Association des Opérateurs professionnels français », en l'invitant à leur belle fête corporative.

M. Louis Conore, président, envoie toutes ses excuses au Syndicat français des Directeurs pour ne pas avoir occupé la place qui lui avait été réservée à la table d'honneur, mais l'Association des Opérateurs professionnels ayant nommé une délégation pour accompagner leur Président, M. Louis Conore a cru bien faire en restant au milieu de la délégation officielle de l'Association des Opérateurs Professionnels français.

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE REUNIE,** *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

LE RAID AÉRIEN

Comment la science peut-elle venir en aide à l'humanité en assurant le triomphe de la justice et de la vertu ?

C'est ce que nous apprend le remarquable drame artistique

LE RAID AÉRIEN

Mét. 901 m. 1 aff. 220 × 150 9 photos gr. format

5e Année — LE FILM — N° 14

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

M. Poincaré au Salon des Indépendants. — C'est là que sont groupées quelques œuvres des Artistes cubistes et futuristes.

Trois œuvres d'Archipenko. — 1° Le Gondolier ; 2° Carrousel ; 3° Combat de boxe.

Deux envois de Rossiné. — 1re Symphonie (Rien de commun avec celle de Beethoven) ; 2° Le Cirque.
Têtes d'hommes, par NADELMAUN (Dédiées aux Fabricants de chapeaux).

La Femme doit-elle voter ? — Quelques suffragettes parisiennes font pleuvoir, du haut d'un balcon, une avalanche de proclamations en faveur de l'égalité politique des sexes.

Les Défenseurs de la Butte. — *Au Moulin de la Galette :* Le " Vieux Montmartre ", présidé par M. Victor PERROT, commémore par une plaque la mémoire des braves qui sacrifièrent leur vie, le 30 mars 1814, pour la Défense de Montmartre.

Le 4e Salon des Dessinateurs humoristes. — *Galerie de la Boëtie :* L'arrivée sensationnelle de l'X... mystérieux. — POULBOT, accompagné de ses amis, conduit au Jardin zoologique ses deux petits gavroches NENETTE et RINTINTIN.

Au Concours hippique. — Les Écoles de Saumur et de Saint-Cyr, ainsi que l'Union des Sociétés d'équitation militaire, obtiennnent un réel triomphe.

La Mode à Paris (*Toilettes de Printemps*). — Création Maison ROYALE.

FRANCE

ISSY-LES MOULINEAUX. — La première sortie de l'AÉRAPTÈRE, le nouvel appareil de M. Joseph DOMINGO.

MAILLANE (Bouches-du-Rhône). — Le grand félibre Frédéric MISTRAL, qui vient de mourir à l'âge de 83 ans. — La statue de MISTRAL, à Arles. — Les obsèques du chantre de *Mireille*. La France entière s'unit au deuil de la Provence.

BRIVE. — *Un grand désastre*, une montagne glisse détruisant 10 maisons et menaçant d'engloutir le village de Noailhac.

ÉTRANGER

BELGIQUE. — *La Crue de la Meuse.* Les inondations sur la ligne de Namur à Dinant.

BARCELONE (Espagne). — Le Nouveau Gouverneur général de la Catalogne, Don César VILLAR Y VILLATE, passe en revue les troupes de la garnison.

LONDRES (Angleterre). — La célèbre suffragette Mise Sylvia PANKURST est transportée à l'abbaye de Westminster.

BROOKLANDS. — M. CHASSAIGNE couvre plus de 200 kilomètres à l'heure sur une auto de 12 cylindres.

BELFAST (Irlande). — *La Crise du Home Rule.* Sir Édward CARSON, le leader des protestants de l'Ulster, stimule l'ardeur de ses partisans.

ORÉGON (Amérique). — Les travaux du Canal Cecilio.

NEW-ROCHELLE. — Le Collège est détruit par un incendie.

Longueur approximative : 250 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

FILM ARTISTIQUE « GLORIA »

NÉRON et AGRIPPINE

GRAND CHEF-D'ŒUVRE HISTORIQUE

Plus de 100 artistes de premier plan. -- La Cour de Néron. -- Sénateurs. -- Patriciens. -- Prêtres. -- Vestales. -- Bouffons. -- Peuple. -- Soldats et gladiateurs. -- Esclaves des deux sexes. -- Riches et splendides costumes spécialement exécutés pour la GLORIA par la maison Gentili, de Rome. -- Scènes de cirque exécutées dans l'arène de Vérone, l'unique amphithéâtre romain parfaitement conservé. -- Courses de biges. -- Chrétiens aux bêtes et sur le bûcher. -- Saturnales. -- Fêtes nautiques. -- Galères impériales. -- L'effroyable incendie et l'épouvantable destruction de Rome. -- La maison d'Or. -- Le Théâtre Impérial. -- Villas et palais romains reconstruits d'après nature avec une parfaite fidélité historique.

AGRIPPINE SUR LA TRIRÈME

POLLICE VERSO : (LE POUCE RENVERSÉ)

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

Les GRANDES VEDETTES du CINÉMA

L. MASSART

Cécile GUYON

Jean DAX

interprètent cette semaine un véritable roman cinématographique

Le Secret de l'Orpheline

Grande scène dramatique de M. C. de MORLHON

Un Clou sensationnel

SAUVETAGE ÉMOUVANT

Film Valetta

Pathé Frères

ÉDITEURS

Les nouveautés Pathé Frères sont exclusivement tirées sur Ininflammable

PROCHAINEMENT :

Marie-Jeanne ou La Femme du Peuple

PROCHAINEMENT

LES COUTEAUX D'OR

d'après le célèbre roman de Paul FÉVAL,
scénario de M. Paul FÉVAL fils, mise en
scène de M. Jacques VOLNYS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

14, rue Chauveau, NEUILLY-SUR-SEINE

LE FILM D'ART
DELAC & Cᵉ

PROCHAINEMENT

MONSIEUR CHASSE

d'après le célèbre vaudeville de FEYDEAU

Adaptation cinématographique et mise
en scène de M. MARCEL SIMON

Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, NEUILLY-SUR-SEINE

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 20,
LILLE, 11, P

Pour le

La Main leste

D'après LABICHE

CHARMANTE COMÉDIE

très amusante et gaie

Cinéma-Éclair

Longueur : 334 mètres

AFFICHES

CINÉMATOGRAPHIQUE
la Grange-Batelière
ue d'Alsace.
es Dominicains.
e la Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH
ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

7 Avril

Le
Scarabée
Rouge

GRAND DRAME

Passionnant - Pathétique - Troublant

ÉCLIPSE

Longueur : 820 mètres

AFFICHES — PHOTOS

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue d

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS
NANCY, :
LILLE, 11 P

PROGRA

(Pour renseignements et dat

L'ESCALIER DE LA MORT

Grand film policier sensationnel — *ÉCLIPSE* — Long. 690 m.

Le Meilleur Père

Drame — *STANDARD* — 610

Les Terre

Le plus grand film de Fauve

ENTRE DEUX FEUX

Comédie — *W-F* — Longueur : 328 mètres

Le PARI de

Comédie — *ECLI*

LE PSEUDO

Grande Comédie Comique

FIROULI L'HOMME DE NEIGE

Comique — *AMBROSIO* — Long. : 74 m.

DANTZIG

Plein air — *ÉCLIPSE* — Longueur : 92 m.

Le charm

Documentaire — *M*

CINÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

ue d'Alsace.
s Dominicains.
la Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

NE N° 38

rtie, s'adresser à nos Agences)

La Bande Noire

Grand Drame — *DANEMARK* — Long. : 850 m.

S de la Jungle

A TRAVERS LES LIGNES ENNEMIES

Drame émotionnant — *NEVADA*
Longueur : 303 m.

SELIG — Longueur : 703 mètres

PAPILLON

Longueur : 215 m.

La Nièce Modern-style

Comédie — *VITAGRAPH* — Longueur : 313 m.

BÉ DE JERRY

GRAPH -- Long. : 612 mètres

LE ROI DU MARDI-GRAS

Comique — *VITAGRAPH* — Long. 309 mètres

e serpents

— Longueur : 160 m.

LE LAC MAJEUR

Plein air — *ECLAIR* — Longueur : 128 mètres

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS
NANCY, 2
LILLE, 11,

AV

LE MERCREDI M

à 10 heures

Les Enfants du

seront présentés au MA

33, Boulevar

La présence de Messieurs les Cl

INÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

IS

ATIN 8 AVRIL

rès précises

Capitaine GRANT

ESTIC-CINÉMA

du Temple

cteurs est absolument URGENTE

VENTE ET ACHAT

DE

PELLICULES

Manuel Trejo de Cos

Calle Serrano, 5

Téléphone : 29-37 **MADRID** Téléphone : 29-37

Demande Monopole et EXCLUSIVITÉS

pour l'Espagne

Désire entrer en relations avec Maisons d'Editions de films et Fabricants d'appareils de toutes sortes

pour représentation en Espagne et Portugal

Sérieuses garanties en Banque

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

Vient de lancer son Nouveau Poste

REX

à 985 fr. pour petite exploitation.

Marchandises prîses à Paris, se composant de :

1 Projecteur à croix de Malte entièrement plongée dans un bain d'huile ;
1 Table en fer avec plateau inclinant ;
1 Lanterne en tôle de Russie doublée amiante avec condensateur breveté ;
1 Lampe 50 ampères ;
1 Moteur et résistance courant continu ;
1 Cuve à eau ;
1 Tableau de distribution 50 ampères avec rhéostat ;
1 Enrouleuse ;
2 Carters de sûreté.

DÉPOTS :

A NANCY : *M. BAURÈS, 20, Rue des Dominicains ;*
A LYON : *MM. BOULIN et VERCHÈRE, 83, Rue de la République ;*
A LILLE : *M. DELACOUR, 11, Place de la Gare.*

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubou

Usine à Fontenay

LES ENFANTS

GRAND FILM D'ART inspiré du génial **SHAKESPEARE**
et du Grand Poète Dramatique **CASIMIR DELAVIGNE**
Adaptation de M. P. d'IVOI. Mise en scène de M. **ANDRÉAN**

Mlle DELVAIR *de la Comédie Française* La Reine Elisabeth	M. TOULOUT *du Théâtre Antoine* Le Duc de Buckingham
Mlles SUTERRE Marcelle FLEURY *du Th. Sarah-Bernhardt* *du Th. Réjane* Les Enfants d'Edouard	M. WAGUE *mime de l'Opéra* Le Duc de Glocester
Mlle MAÏAPOLSKA *de l'Olympia* La Sorcière Rahel	M. JACQUINET *mime de l'Opéra* Le Roi Edouard

Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

OGRAPH

ontmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

ous-Bois (Seine)

d'ÉDOUARD

CE-CINEMA-LOCATION

RIS. Téléphone : BERGÈRE 49-82

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

N'oublions pas, quand nous voyons passer un film sur l'écran, les difficultés que le metteur en scène a dû surmonter; certains d'entre eux font preuve chaque jour d'une énergie, d'une audace que le public ne soupçonne même pas. Ah! c'est très agréable, j'en conviens, de voir défiler sous ses yeux des événements sensationnels, mais on ne pense pas assez aux efforts, à la patience qu'il a fallu pour les exécuter. J'ai connu un metteur en scène dont le seul souci était de modérer l'ardeur de son principal interprète. Celui-ci, un casse-cou impénitent, risquait mille fois de se briser les membres et son metteur en scène tremblait à sa place. Il avait peur, vraiment peur que son artiste ne vienne à se tuer. Et, plus tard, quand la scène apparaissait à l'écran, les spectateurs ne se rendaient évidemment pas compte des dangers que l'on avait risqués pour lui plaire.

Au théâtre, la parole vient heureusement dans certaines pièces au secours de la situation. Il suffit quelquefois d'un mot drôle, prononcé d'une certaine façon, pour décider du succès d'une pièce. Au cinéma il en est bien autrement : le style n'a rien à voir dans ces scènes muettes qui se déroulent à la vitesse normale de la vie. Il ne faut pas raconter ce que l'on fait... Il faut le faire et bien souvent c'est très difficile!

D'ailleurs, j'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet et de l'étudier plus à fond quand je parlerai du scénario.

Quoiqu'il en soit, l'artiste et le metteur en scène ne peuvent demander aucune aide au style aux jeux de mots, à l'esprit qui sont quelquefois le fond même d'une pièce de théâtre.

Les sous-titres eux-mêmes, à part les extraits de journaux et les lettres, ne peuvent leur donner que de faibles points d'appui, car ils sont faits, presque tous, longtemps après la scène.

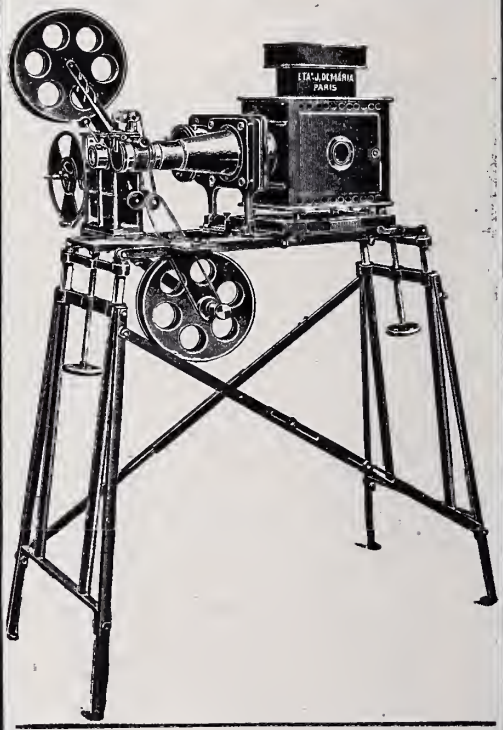
On comprend donc que les metteurs en scène se trouvent la plupart du temps devant des difficultés que l'on ne connaît pas au théâtre. Il leur faut se faire comprendre sans donner d'autres indications que des gestes. Et combien de fois, après avoir « tourné » un film le metteur en scène ne s'est-il pas aperçu que tel ou tel passage était incompréhensible.

TOUS LES EXPLOITANTS ONT INTÉRÊT A CONSULTER

NOTRE

CATALOGUE ILLUSTRÉ N° 5

ADRESSÉ FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy

PARIS

Le metteur en scène de théâtre a toujours en main le manuscrit de l'auteur, il s'arrête à l'endroit qui lui plaît et reprend le lendemain à la même scène. Il n'étudie que progressivement et lentement, ne passant à la scène suivante que lorsque la scène précédente est bien répétée.

Au cinéma, le metteur en scène se trouve devant un scénario qu'il a fait de toutes pièces très souvent et qui comporte quelquefois de 60 à 150 scènes. Il les a toutes présentes à l'esprit et il voit aussitôt par où il doit commencer, par où il doit continuer, par où il doit finir. La plupart du temps, il commence par les scènes à nombreuse figuration qu'il pourra facilement faire dans un théâtre. Il se débarrasse ainsi du plus grand nombre possible d'artistes pour finir avec quelques-uns seulement. Il est bien entendu qu'il groupe toutes les scènes qui se passent dans le même intérieur. De même quand il en arrivera aux extérieurs il les fera selon l'endroit où il sera.

Ce n'est que plus tard, au moment du montage définitif du positif, que les scènes seront placées dans l'ordre qui est nécessaire à l'action. Et le metteur en scène doit encore, pendant de longues heures, se livrer à un travail qui consiste d'abord à choisir ses négatifs parmi ceux qui lui donneront le plus de satisfaction, tant au point de vue du jeu des artistes que de la qualité photographique.

On se rend donc facilement compte du travail que peut et doit fournir un metteur en scène de cinématographe. Il y a loin, très loin du théâtre au cinéma et on comprend que les metteurs en scène de théâtre qui n'ont pas su s'assimiler les mille détails nécessaires à la bonne exécution d'un film, aient échoué piteusement lorsqu'ils ont abordé le cinéma. D'autres, au contraire, se sont, dès leur première scène, facilement rendu compte des différences qui existaient, forcément, entre le théâtre et le cinéma. Ils ont fait preuve d'une grande intelligence et faisant subir certaines transformations à leurs connaissances théâtrales ont pris sur leurs confrères exclusivement cinématographiques une supériorité visible.

Ils savaient, en effet, mille traditions, des centaines de trucs, de clichés qui sont toujours capable de plaire au public. D'autre part, ils savent admirablement parler et se faire comprendre des artistes.

Au cinéma, comme au théâtre, les artistes cumulent souvent. Ils sont à la fois metteur en scène et interprète. Cela peut avoir du bon lorsque les scènes sont de moindre importance et lorsque tout l'intérêt se porte sur l'artiste principal, mais il est extrêmement difficile, malgré la meilleure volonté, de mettre en scène et de jouer un rôle.

L'acteur aura toujours une tendance à regarder derrière lui, à jeter un coup d'œil sur tous ceux qui l'entourent. Et, je le répète, ici comme ailleurs, des difficultés inconnues au théâtre surgiront inévitablement. Au théâtre, tandis que l'artiste met en scène une pièce, il se fait doubler dans son rôle et ce n'est que lorsque toutes les scènes sont au point qu'il en reprend possession définitivement.

On voit donc que la mise en scène cinématographique diffère sur bien des points de la mise en scène théâtrale, et que là, comme ailleurs, c'est un art nouveau qui s'est greffé sur l'admirable invention des frères Lumière.

(*A suivre.*)

DU FILM.

HISPANO=FILMS
Marro y Baños

PROCHAINEMENT :

LE FILM RÉVÉLATEUR

Grand Drame Moderne

de la Série d'Art

" Hispano=Films "

INCESSAMMENT

J. VERDI

DANS SA VIE HUMBLE ET DANS SA GLOIRE

Le chef-d'œuvre du Labor-Film

4 Actes **5 Époques**

Projeté pendant 14 jours au

CIRQUE ROYAL de BRUXELLES

a enregistré près de

40.000 ENTREES 40.000

C'est assez dire la recette réalisée

ORCHESTRATION SPÉCIALE DE M. FREMEAUX

DROITS EXCLUSIFS : FRANCE et SUISSE : Cinématographes Harry.
BELGIQUE : Édouard DEROP.
HOLLANDE : Union Bioscop Maatschappey.

BELGIQUE & HOLLANDE

Agence Générale de Cinématographie

97, Rue des Plantes — BRUXELLES

Téléphone : Sablon 1959

Adr. Télégr. : Edouard-Derop Bruxelles

CINÉMATOGRA

61, Rue de Chabr

Métro : Poisson è

Téléphone : NORD 66-25

Films en location à partir du

3 AVRIL 1914

Comique . .	Le Ménage Badigeon	120 m.	F. P.	aff.
—	Willie garde le chien	141	KESTONE	»
Drame . . .	Une Périlleuse chevauchée	275	MAJESTIC	aff.
—	Le Réveil de la Conscience.	367	R. F.	aff.
	HARRY-JOURNAL.	172	»	aff.

Pour PARIS et le Département de la SEINE seulement

RÉSURRECTION

(d'après TOLSTOI)

Chef-d'œuvre de la MASKO-FILM-NEW-YORK

SEPT AFFICHES — PHOTOS

HES HARRY

PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

MIDI & ALGÉRIE

Agent régional : **M. REYNIER**

27, Rue Tapis-Vert MARSEILLE

Adresse télégr. : Harrybio-Marseille

Téléphone : 56-88

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite ***Lampe Gamin.***

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

NORDISK KINEMATOGRAF FABRIK

Construction de Machines Cinématographiques. Produits hors-ligne

Nous cherchons relations avec acheteurs sérieux en France et dans les Colonies pour machines cinématographiques.

Une maison réputée s'engageant par contrat à un minimum d'affaires et pouvant justifier de références financières et commerciales, et offrant garantie absolue, obtiendra représentation générale pour la France et les Colonies.

Construction de Machines Cinématographiques. Produits hors-ligne

COPENHAGUE, Gl. Kovgloy, 15

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

COURRIER D'ALLEMAGNE

Le besoin d'une organisation corporative puissante se fait sentir en Allemagne

Berlin, le 31 mars 1914.

Les événements m'ont amené souvent à dépeindre, pour la déplorer, la situation difficile que crée à l'industrie du film en Allemagne l'antipathie des autorités administratives. Du premier au dernier, les fonctionnaires de l'Empire font mine d'envisager la cinématographie comme une branche inférieure de l'activité nationale, indigne des gens cultivés, et ils ne lui ménagent guère les marques de leur mauvais vouloir, se refusant à reconnaître les résultats pourtant sensibles de son remarquable essor. Je me suis maintes fois étonné d'une attitude si peu conforme à la politique habituelle du gouvernement allemand en matière d'industrie et de commerce. Il ne m'a pas paru sans intérêt de rechercher objectivement les raisons de cet état d'esprit, de les exposer impartialement aux cinématographistes allemands, pour que ceux-ci connaissent les causes du discrédit où on les tient, s'efforcent de trouver les moyens d'y mettre un terme.

Il m'a semblé que la raison capitale pour laquelle le gouvernement allemand, très formaliste, marquait à la cinématographie un dédain si caractérisé, c'est que notre industrie n'est pas encore représentée en Allemagne par une organisation corporative puissante, régulièrement constituée et mandatée de tous, susceptible en cas de besoin de représenter officiellement les intérêts généraux de la corporation tout entière. Les divers groupes, formés ou en formation, d'exploitants, de loueurs, de fabricants, d'éditeurs, ne représentent en effet que des intérêts particuliers et manquent de l'ascendant que donne l'unanimité.

Si l'on procède par comparaison, quelle différence avec ce qui existe en France. Ici, l'anarchie et la confusion; là-bas, un corps officiellement constitué, la Chambre syndicale, qui compte dans ses rangs tout ce que la cinématographie possède de notabilités, ce qui lui confère une autorité incontestable. Présidée par l'un des plus actifs fabricants de ce pays, elle est fière de ses présidents d'honneur, qui sont MM. Pathé et Gaumont, Lumière. Ses vice-présidents Aubert, Jourjon et Brézillon qui dirige avec tant d'énergie le Syndicat Français des Exploitants.

Ainsi, tous les groupements dans l'organe central ont leurs représentants autorisés. Quel est le résultat de cette admirable organisation? C'est que la Chambre syndicale, forte de l'autorité et de la puissance que lui valent la notoriété et la bonne entente de ses membres, ne craint pas de faire entendre sa voix dans les conseils du gouvernement; c'est que l'autre jour encore à son dernier banquet, auquel il m'a été donné de prendre part, elle avait la satisfaction

ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
PARIS

SELIG POLYSCOPE C

E. H. MONTAGU

SOLE AGENT

12, Gerrard Street

LONDON

Le SEIGNEUR

DRAME EN TROIS PARTIES

Ce film nous fait assister à la capture des gr

LE PLUS BEAU FILM PARU

Quelques jolies et sympathiq

WINIFRED GREENWOOD

ADRIANNE KROELL

LE SEIGNEUR
& CHRISTO

Voilà les deux gros s

SELIG POLYSCOPE C°,

Ch. HELFER

REPRÉSENTANT

16, Rue Saint-Marc, PARIS

éléph. : LOUVRE 27-20 Ad. télég. : ERGÉS-PARIS

de la JUNGLE

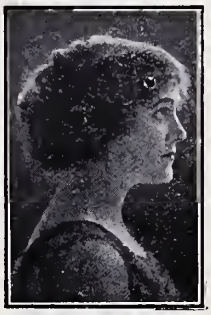
RON 886 MÈTRES 4 AFFICHES

ves destinés aux Ménageries du monde entier

E JOUR AU CINÉMATOGRAPHE

terprètes des Films SELIG

BETTY HARTE



Miss GORDON

DE LA JUNGLE

HE COLOMB

s que tous passeront

SOCIÉTÉ ANONYME

AMBROSIO

TURIN

La Romance de Mignon

Superbe drame — 1044 mètres — Affiches

LE POÈTE

Hilarante
Comédie
Interprétée
par
RODOLPHI
& GIGETTA

335 mètres
Affiche
—:—
Entièrement
viré

LA BELLE-MÈRE "DRAGON"

Comique — 122 mètres — Affiche

GROUPE DE CRUSTACÉS

Documentaire — 145 mètres — Affiche

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc PARIS,
Télép. Louvre 27-20 — Adr. télégr. : ERGÈS-PARIS

de saluer en haut bout de la table d'honneur, entouré d'hommes politiques, M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, et, à ce titre, le second magistrat de la République. Est-ce ainsi qu'on traite en Allemagne la cinématographie et ses représentants. Conçoit-on sur les rives de la Sprée une manifestation de cet ordre, sous les auspices du président du Reichstag ou du grand-chancelier de l'Empire? Imagine-t-on ce haut fonctionnaire levant son verre à la prospérité du cinéma, tandis que M. Brunner, le chef tant redouté de la censure berlinoise, profère son cri de guerre : « La cinématographie!... un danger public! » blic! »

C'est à l'honneur des cinématographistes français d'avoir compris assez vite que seule une forte organisation syndicale était en état de les mettre à même de discuter avec les pouvoirs administratifs les questions corporatives qui les intéressent, avec quelque chance de succès. Ils ont su accroître encore ces chances en appelant à leur tête les personnalités les plus notoires de la branche.

En Allemagne, on en est encore aux luttes fratricides, aux querelles intestines, aux compétitions mesquines. Le temps s'écoule en polémiques stériles, que berce la musique monopole des apologistes de la cinématographie, qui, sur un refrain toujours égal, ne cessent de chanter les louanges du cinéma et de ses qualités culturelles. Chacun veut la suprématie de son groupe, et, dans chaque groupe, chacun entend faire triompher sa propre cause. Les exemples ne se comptent plus des tentatives généreuses qui échouèrent grâce à l'égoïsme individuel des affiliés. Je ne parlerai que pour mémoire de la pauvre Fiag, morte avant que d'avoir vu le jour. Mais on se souvient peut-être encore de la Convention, cette fameuse conception qui devait réglementer le marché et rendre aux transactions un peu de la stabilité qui leur manquait. Hélas! on s'aperçut bien vite que les intentions de tous n'étaient pas pures de tout calcul. Il fallut se rendre compte que ce groupement, général en apparense, avait surtout pour but d'avantager les intérêts des fabricants, au détriment des loueurs et des exploitants. Ces derniers, sous le drapeau du Schutzverband, prétendaient au contraire que la Convention leur valût des avantages supplémentaires. Ce fut bientôt l'anarchie et la rupture. N'assistons-nous pas encore actuellement aux dissensions du Schutzverband et du Reichsverband, qui tente d'unir en une action commune les groupements épars? Or, il n'est pas d'entente sans conces-

N'en jetez plus !

l'usine est pleine de commandes.

Pourquoi ?

Parce que

G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

VEND DES SIÈGES SOLIDES, ÉLÉGANTS ET PAS CHERS

LES VOIR !!!

SIÈGES DEPUIS 3 FRANCS LA PLACE

Agence pour la Bourgogne : VITTIPON, à Mâcon (Saône-et-Loire)

Le TANGO de la MORT

PAR

son seul SCENARIO **EUT ETE**

UN SUCCÈS

Joué par **PEPA BONAFE**

et les Artistes de **L'ÉCLAIR**

C'EST UN TRIOMPHE

PROCHAINEMENT

Un DRAME

de Mystère

et d'EPOUVANTE

L'INVISIBLE

ÉDITÉ PAR

CINÉMA ECLAIR

12, Rue Gaillon. - PARIS

sions mutuelles, et le Reichsverband, auquel se sont affiliés fabricants et loueurs, se refuse pour sa part à ne rien lâcher de ses prétentions.
sa part à rien lâcher de ses prétentions.

Ce régime a nui étrangement à la considération de l'industrie cinématographique en haut lieu. Les personnalités les plus marquantes, craignant les récriminations que risquait de soulever leur intervention, ont préféré se tenir sur la réserve. Il s'ensuit que trop souvent les intérêts des cinématographistes sont représentés par des hommes de second plan peu qualifiés qui manquent d'autorité. Convient-il de s'étonner outre mesure que, dans ces conditions, le gouvernement allemand, devant un tel défaut d'union et de solidarité, refuse à ces organisations la confiance et l'estime que, tout comme en France, il n'aurait pu dénier à une Chambre syndicale, unie et forte?

HANS BACH.

Nouvelles d'Allemagne

M. Gaston Fourmaux vient d'être appelé aux fonctions de fondé de pouvoirs de la Société « Eclipse », à Berlin.

On nous informe que l' « American Film C° », de Dusseldorf, est entré en liquidation.

***

Firme nouvelle. — Kino & Film Industrie Monarchia, Martin et C°, Reichenbacherstr. 1, à Munich. Fabrication de films cinématographiques. H. B.

AUX PAYS SCANDINAVES

La fabrique de films Dania Biofilm Kompagni de Copenhague, fondée en avril 1913, publie le bilan de son premier exercice clôturé au 31 décembre dernier. Le chiffre des films vendus durant cette période s'est monté à 75.000 couronnes environ. Le bénéfice net ressortit à 13.000 couronnes. Cette somme ne sera pas distribuée en dividende aux actionnaires, mais prélevée pour être passée au fonds de réserve.

En vue de faciliter l'essor de ses produits à l'étranger, la Dania s'est liée par contrat avec la marque allemande « Literaria », de Berlin, dont le metteur en scène n'est autre que Bjôrn Bjôrnson, le fils du célèbre écrivain.

SVEND.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Bresil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

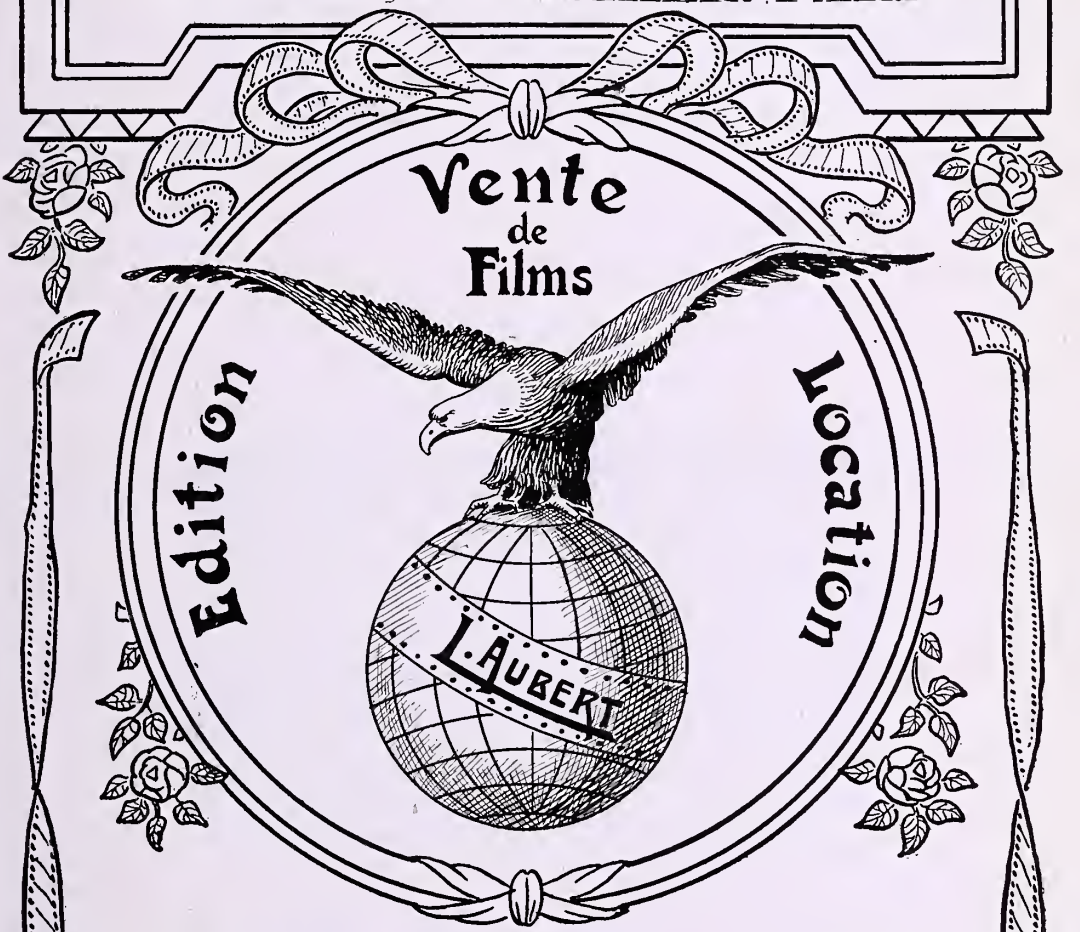
BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

FILLE-MÈRE ou l'ABANDONNÉE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

PASQUALI

La Place Vide

DRAME

Lassé de la solitude dans laquelle l'a plongé la mort de sa femme, le comte de Sèvres s'est remarié. Pour fêter son union avec la belle Anne de Bligny, son fils Lucien, âgé de vingt ans, a quitté le régiment. Lucien ne tarde pas à être frappé de la très grande beauté de celle qui sera désormais sa mère et se joint à sa petite cour où Maxime de Rion et André Nancy se font remarquer pour leur assiduité.

Le comte de Sèvres apercevant l'attention toute particulière dont Maxime de Rion et André Nancy entourent la jeune femme, torturé par la jalousie, charge Charles, son vieux et fidèle serviteur, de surveiller la comtesse.

Loin de se douter du danger qui menace Anne de Bligny, Lucien passe ses jours de congé dans une affectueuse intimité avec sa belle-mère? La jeunesse, l'amour, les rêves, sont

comme un vin généreux qui l'ont étourdi. Heureux, trop heureux, il ne cherche pas à analyser la nature des sentiments qui le poussent vers Anne.

Son bonheur ne devait pas durer, n'ayant pu obtenir une prolongation de congé, il doit bientôt rejoindre son régiment.

Afin qu'il emporte un joyeux souvenir de son séjour au château, le comte organise une grande chasse en l'honneur de son fils. Tous leurs amis y sont conviés, mais cette réunion accroît encore la jalousie du comte et il recommande plus particulièrement à son serviteur de surveiller la comtesse.

La chasse a commencé, amazones et cavaliers trottent gaiement à travers les bois de Sèvres. Charles n'a pas perdu des yeux la jeune comtesse, toujours suivie de près par Maxime et André.

Tout à coup, près d'un pavillon de chasse, Charles aperçoit un cavalier semblant guetter, peu après Anne, un peu éloignée des chasseurs pénètre dans le pavillon. Charles s'empresse d'en informer son maître.

Le comte se vengera terriblement!!

Il entre dans le pavillon où il trouve Anne : « Es-tu seule? » lui demande-t-il, la comtesse répond par un signe de tête affirmatif, mais avisant une clé restée sur une des portes

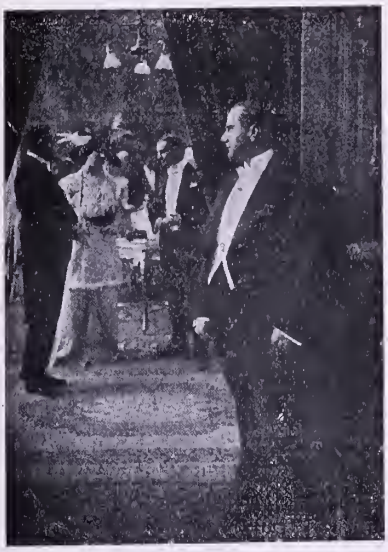
du pavillon; il ferme cette porte et met la clé dans sa poche. Avant de l'éloigner, il donne un ordre à Charles.

La chasse est terminée, la salle à manger retentit d'éclats de rire joyeux. Tous les

convives attablés devisent gaiement, aucun ne se doute du terrible drame qui se prépare.

Seules, trois places sont vides, celle de Maxime, d'André et de Lucien.

Le comte attend avec anxiété. Est-ce André ou Maxime, qui, enfermé là-bas subira sa vengeance? On annonce Maxime de Rion. « C'est donc André, pense alors le comte, et



il fait prévenir Lucien qu'on attend plus que lui. Au même instant, la porte s'ouvre. André Nancy pénètre dans la salle. Le malheureux père pousse un cri rauqe, cri de désespoir et de haine, son fils, son fils tant aimé l'a trahi! Au même instant, par la large baie, il aperçoit tout au loin, à l'orée du bois, une lueur sanglante, c'est le pavillon de chasse qui brûle!

Longueur : 820 mèt. — Virage : 82 fr. — Affiches en couleurs.
Mot télégraphique : SERENA

◆◆◆

NO

LE RÊVE

DR

Longue

ISK

D'OPIUM

ME

mètres

affiches

Pendant un long trajet les deux hommes, après une violente querelle, en viennent aux mains. Rand plus faible que son adversaire jure de se venger.

Quelques jours après deux voleurs se glissent dans le train, Rand les surprend et, au lieu de les arrêter, il les paie pour attaquer Billy. Profitant d'un instant d'inattention du jeune homme, ils se précipitent sur lui. Après une lutte terrible, ils le réduisent à l'impuissance et le jettent à la rivière. Dangereusement blessé, Billy réussit pourtant à se sauver, ses signaux de détresse sont aperçus d'un mécanicien, qui le recueille et le ramène à la gare.

Le soir même, Rand reçoit des ordres pour garer son train sur une voie latérale et laisser passer l'express. Une rame de wagons se détache accidentellement et descend à toute vitesse la voie en pente à cet endroit. Ruth reçoit l'ordre d'arrêter l'express, mais l'avis arrive trop tard, et elle demande à Raoul d'arrêter les wagons. Celui-ci refuse, alléguant son impuissance. L'express arrive à toute vapeur, l'accident est inévitable. Billy qui a surpris l'entretien de Ruth et de Rand, serre les freins, il était temps, tel un bolide l'express passe à quelques pas de là.

Pour le remercier de sa courageuse conduite, Billy reçut de l'avancement et, récompense suprême, Ruth consentit à devenir sa femme!

Longueur : 637 mètres. — Affiches en couleurs.
Mot Télégraphique : DEFIMOR

PASQUALI

POLIDOR QUI RIT

COMIQUE

Est-ce une bonne philosophie que de toujours rire, même des choses qui devraient nous faire pleurer? En tout cas, c'est une habitude qui procure à Polidor une série de désagréments. Cependant tout à une fin. Polidor reçoit une nouvelle inattendue qui fait tomber sa bruyante hilarité, il pleure, et ses larmes font rire plus encore ceux qui le voient.

Longueur : 160 mètres — Virage : 16 francs
Mot Télégraphique : POLIRIDE

NORDISK

LE RÊVE D'OPIUM

DRAME

Il y a une grande fête chez le comte de La Feuillade, à l'occasion des fiançailles de son fils aîné, Ernest, avec Mlle Henriette de Bretteville, fille du major de Bretteville, ami de jeunesse du comte.

Seul, parmi les invités, Hugues de La Feuillade, frère d'Ernest, se tient tristement à l'écart. Il aime, lui aussi, Henriette et l'union de son frère et de la jeune fille anéantit toutes ses espérances. Trop triste pour supporter sans humeur la gaieté des autres, il monte dans sa chambre et cherche consolation dans l'ivresse de l'opium.

Dans son rêve, il assiste au bonheur d'Ernest et sa peine s'accroît de jalousie pour ce frère à qui la fortune semble sourire. Peu après l'union d'Ernest et d'Henriette, le vieux comte meurt laissant ses biens à son fils aîné, à charge pour lui de servir une rente annuelle de 20.000 francs à Hugues. Dépité, Hugues conçoit une violente haine contre son frère et, petit à petit en vient à songer à le faire disparaître. Il achète la complicité du domestique Gustave, à qui nulle besogne ne répugne si elle est rétribuée.

Un jour Gustave essaie d'empoisonner la boisson d'Ernest, mais Henriette s'en aperçoit et s'arange pour éviter un malheur. Après le repas, elle fait part à Ernest de sa découverte. Pensant bien que Gusetave ne s'en tiendra pas à cet essai, ils décident de surveiller étroitement tous ses gestes. Ils ne se sont pas trompés. Au café, Gustave renouvelle sa tentative. Par une habile manœuvre, Ernest change les tasses sans qu'Hugues s'en aperçoive. Sachant bien que seul Hugues a pu suggérer cette idée à Gustave, il s'est entendu avec Henriette pour faire peur à Gustave en lui faisant croire à sa mort.

Dès qu'il a vidé la tasse, il s'affaisse sur le divan, sans connaissance. Grande est

l'émotion dans le château. Tandis qu'Hugues et Gustave, se réjouissent en cachette de ce que leur plan ait si bien réussit, Henriette fait prévenir le vieux médecin de la famille, le met au courant de la situation et le décide à délivrer un certificat de décès. Cette mort subite cause une grande joie chez Hugues, le criminel, qui agit aussitôt comme le possesseur légal de la fortune.

L'après-midi, Henriette se glisse dans la chapelle où Ernest se trouve exposé. Tous deux décident qu'il reviendra pendant la nuit causer à Hugues une telle frayeur qu'il renoncera à l'avenir à sa terrible passion.

Pendant ce temps, Hugues s'entend avec Gustave pour enlever Henriette. Vers minuit, la jeune femme entend crocheter la serrure de sa porte. Avant qu'elle ait pu appeler à l'aide, deux hommes masqués se précipitent sur elle, ils essaient de la garotter, mais Ernest, le mort, est devant eux, dans son linceul. Gustave apeuré se précipite par la fenêtre et vient s'écraser sur les pavés de la cour du château.

Par contre, Hugues, après avoir hésité un peu, décharge son révolver contre le fantôme et s'enfuit, fou de terreur. Heureusement la balle n'a fait qu'effleurer le bras d'Ernest. Henriette a rapidement pansé la blessure, et en compagnie du docteur, ils parcourent le château pour retrouver le criminel. Celui-ci s'est réfugié dans la chapelle, mais là, halluciné par l'opium récemment absorbé, il croit voir son frère se lever de son cercueil et se diriger vers lui. Tourmenté par le remords il cherche à l'éviter, mais la vision le poursuit. Horrifié il s'enfuit par les salles désertes, dans sa course, il bute et se brise la tête contre les dalles de la chapelle. Ernest et Henriette le soignent de leur mieux et lui promettent de le pardonner, s'il veut s'éloigner de la maison paternelle pour n'y plus jamais revenir. A peine rétabli, il prend congé de son frère et de son foyer d'enfance, expiant de tout son avenir l'égarement où l'a conduit l'abus de l'opium.

1 Affiche 1,25×1,25 — 1 Affiche 2,25×2,25
Mot Télégraphique : OPIUM

LONDON FILM

La Bague du Rajah

DRAME

Le capitaine Blayne, délégué comme officier d'ordonnance auprès d'un Rajah, chef d'une grande province des Indes, a l'occasion de sauver la vie du prince qui était menacé par un fanatique.

Reconnaissant, le Rajah remet au capitaine une bague, ornée de diamants, joyau d'une inestimable valeur.

Plus tard, nous retrouvons le Rajah de passage à Londres et visitant le régiment du capitaine. Présenté au colonel, le prince s'amourache éperdûment de Cécile, la fille de celui-ci, secrètement finacée au capitaine Blayne.

Dans une soirée donnée en l'honneur du prince, il cherche à déclarer son amour, mais il trouve Cécile en conversation intime avec le capitaine.

Dissimulé derrière une tenture, il surprend le secret des jeunes gens. Pourtant, habitué à voir chacun plier sous sa volonté de fer, il ne se tient pas pour battu. Profitant d'un instant où Cécile est seule, il lui avoue son amour. Repoussé, il ne recule pas devant la violence et après une courte lutte, la jeune fille parvient à s'échapper. Afin d'éviter un scandale, elle cache à tous son entretien avec le Rajah.

Dépité, le Rajah conçoit pour Cécile et son fiancé une violente haine. Le sang de ses ancêtres coulant dans ses veines, ce sang indien, sang de tigre, se révolte. Il appelle un serviteur, et désignant le capitaine : « Tue! » commande-t-il.

Mais le serviteur se méprend sur l'intention de son maître, c'est sur Cécile qu'il va accomplir la vengeance.

Le capitaine et Cécile vont faire un tour dans le parc. Assis sur un banc ils se disent à l'oreille les tendres riens, toujours attendus, toujours nouveaux, dont les fiancés ont seuls le secret.

Ils n'ont pas remarqué qu'ils étaient épiés par le serviteur du Rajah.

Le capitaine échange la bague de fiançailles et remet à sa future femme celle que le

Rajah lui avait donnée, mais celle-ci de trop grande dimension, s'échappe du doigt de Cécile et tombe sur la pelouse.

Le serviteur a tout vu et lorsque le couple est éloigné, il ramasse la bague et l'enduit d'un terrible poison, et la remet où elle était tombée.

Après quelques recherches, le capitaine la découvre et la passe de nouveau au doigt de sa fiancée.

De retour au bal, Cécile tombe subitement malade. Le poison commence à agir. Le Rajah ne peut la voir souffrir ainsi, il se saisit de la bague et envoie son domestique chercher un contre-poison.

Cécile est sauvée, à genoux près d'elle, le Rajah implore son pardon, mais dédaigneuse elle s'éloigne au bras du capitaine.

Le prince alors passe à son doigt l'anneau empoisonné et va mourir d'amour, loin de tous, dans les allées touffues du parc.

Longueur approximative : 240 mètres
Mot Télégraphique : RAJAAGUE

LUBIN

C'était la Faute à Loulette

COMIQUE

Bill achète un billet de loterie à son ami. Il est l'heureux gagnant du gros lot. Son ami le lui fait savoir par une lettre ainsi conçue :

« Cher Bill,

« Vous avez bien de la chance, Loulette est à vous, venez de suite.

« TOM. »

Lorsque Bill reçoit ce mot, il est en compagnie de sa femme. Un peu jalouse Mme Bill s'étonne de ce que son mari ne le lui montre pas. Le départ précipité de Bill ne lui laisse aucun doute sur son infortune conjugale.

S'emparant du paletot d'intérieur de son mari, elle prend connaissance du petit mot. Sa fureur ne connaît plus de bornes. Précipitamment, elle part chez sa mère, non sans s'en être pris au pauvre mobilier qui n'en peut mais...

Durant ce temps, Bill, ignorant l'orage qui gronde, prend possession de Loulette, un magnifique petit chien et s'empresse de le rapporter triomphant, à la maison. En route, il acquiert même un biberon et du lait, pour le faire boire.

Quelle n'est pas sa stupeur, à son arrivée, lorsqu'il peut constater la lamentation de la chambre et la disparition de Mme Bill; un mot sur la table lui apprend le motif de ce carnage :

« Monsieur,

« Votre conduite me force à rentrer chez ma mère ».

Vite, il court chez sa belle-mère afin d'arranger les choses. Là, il est froidement reçu par sa femme et sa belle-maman, qui ne laisse jamais passer l'occasion d'être acariâtre. Après maints efforts, comprenant qu'il ne leur fera jamais rien entendre, il échappe aux deux femmes, vole à la maison et rapporte Loulette. Enfin tout s'explique et la gentillesse de l'innocent cause de toute cette perturbation a vite conquis le cœur de Mme Bill.

Longueur : 160 mètres
Mot Télégraphique : LOULETTE

SASCHA

DE RAGUSE A CATTARO

PLEIN AIR

RAGUSA. — Dans la vallée de Kerka. — Lakroma. — Le parc Conte Gozzi. — Les platanes de Cannosa. — Dans la Bocche.

Longueur 149 mètres. — Virage : 14 fr. 90
Mot Télégraphique : RAGUSE

Nouvelles d'Amérique

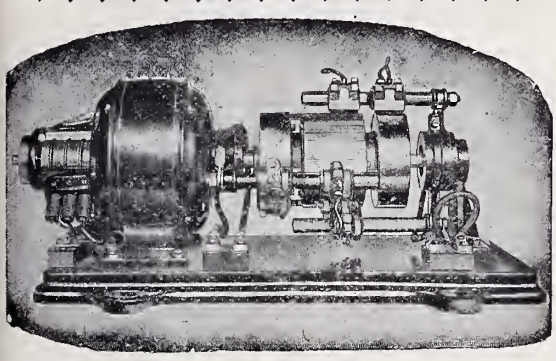
Décision justifiée. — Un jury, composé de douze membres de diverses conditions sociales, inspectait certains films relatifs à la traite des blanches, dont les « lanceurs » avaient été mis en jugement pour exhibition immorale, indécente ou obscène. Le procureur général près la cour du comté de New-York avait décidé cette exhibition devant le jury. C'était le seul témoignage sur lequel se basait l'accusation, et, lorsque la défense eut fait interroger des témoins de moralité en faveur de l'un des prévenus, le jury se retira pour délibérer. Trente-cinq minutes plus tard, il rentrait en séance avec un verdict de culpabilité mitigé de circonstances atténuantes. Cette atténuation lui fut inspirée sans doute par le sentiment que d'autres individus coupables du même délit avaient échappé à la justice. On ne peut dire si ce sentiment était logique, mais qu'il était approprié aux circonstances.

Il est superflu de dire que la condamnation de ces montreurs d'ordures est une victoire pour la décence publique. C'est la réfutation de cette idée préconçue que les habitants de New-York tolèrent n'importe quel spectacle. La réputation de la « ville perverse » est faite par ses milliers de visiteurs qui, toute l'année, y viennent chercher des plaisirs qu'ils ne peuvent trouver chez eux. Ces douze New-Yorkais et le juge ont enfin démontré qu'ils ne diffèrent pas des autres Américains quand il s'agit d'affirmer l'obscénité d'un spectacle manifestement immoral.

C'est là, en outre, un précédent notable, non seulement pour les tribunaux de New-York, mais pour tous ceux des Etats de l'Union. Désormais, ils n'hésiteront pas à trancher la question de l'indécence publique. Le juge Swann, qui présidait les débats, déclara que le fait de filmer la traite des blanches constituait une « étrange manie » et félicita le jury d'avoir prononcé la condamnation. Il reconnut, en outre, que des journalistes peu scrupuleux avaient osé approuver de telles exhibitions dans tout le pays, au lieu de refuser toute réclame à des films « sortant de l'égout ». Il est même regrettable que ces publicistes indignes n'aient pas encouru la même peine que leurs comparses.

La grande conséquence de cet arrêt de justice c'est qu'il démontre éloquemment l'inutilité de la censure. Car nous l'avons prouvé maintes fois, la censure est aussi défectueuse qu'inutile. Les lois actuellement en vigueur, si justement renforcées qu'elles soient, sont tout à fait insuffisantes à l'égard des films répréhensibles. Neuf fois sur dix, les gens de toute condition sociale qui composent cette censure, dans tous les Etats d'Amérique, sont incapables de prendre en ces matières une décision véridique, parce que nul producteur ou directeur cinématographiste ne leur est adjoint à titre consultatif. Les bons citoyens ont plus à craindre l'irresponsabilité et l'incompétence d'une censure inconstitutionnelle que les monteurs de mauvais films. C'est là le point faible du règlement cinématographique, c'est là l'insécurité de notre art et de notre industrie.

(*D'après The Moving, Picture World.*)



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Transactions Cinématographiques

A chat-Vente de Matériel et films d'occasion

Représentations de Marques-Edition

" L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE "

46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)

Téléph. NORD 38-81.

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

FIL

R. PLAISSETTY & Cie

FILMA restera toujours une Marque bien française et s'efforcera de répandre à l'Etranger le goût parisien.

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

TÉLÉPHONE : CENTRAL 12-45

Après les deux grands succès de

LA TRACE

et de

A TIRE D'AILES

FILMA vous réserve encore des surprises avec son nouveau film en préparation.

Attention, lors de son apparition !

“ ”

.....

FIL

R. PLAISSETTY & Cie

A déjà concédé ses droits en exclusivité pour les pays suivants :

ANGLETERRE et Colonies
AMÉRIQUE du NORD
ITALIE
FRANCE
BELGIQUE
HOLLANDE

Les autres pays sont encore disponibles.

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

TÉLÉPHONE : CENTRAL 12-45

Ne fera jamais de métrage inutile

FILMA aura toujours des nouveautés pour maintenir l'intérêt du public.

Ne sortira absolument que de très bons films.

Imperator Film Co (BERLIN, Allemagne)

228, Friedrichstrasse

Télégrammes :
IMPERATUS-BERLIN

MARQUE DÉPOSÉE

Téléphone :
KURFURST 6620

Les grands films sensationnels suivants sont édités

par IMPERATOR FILM Co :

Qui sera Juge ?
Drame en 3 actes

" Angéline "
L'HISTOIRE D'UNE FEMME
Drame en 3 actes

... Et la Lumière s'éteignit
Drame du Nord en 4 actes

Lord Lister (Ire Partie)
Drame en 3 actes

La Noce noire
Drame en 3 actes

Le Courrier de la Banque
Drame en 3 actes

Lord Lister (IIe Partie)
LA VILLE SOUMARINE
Drame en 4 actes

Deux Gouttes d'Eau
Drame en 3 actes

UNE NUIT FOLLE

Burlesque, par Julius FREUND, en 5 actes, avec 1.000 personnes

Les Monopoles de tous ces Films pour les Pays Latins sont encore libres.

EN LOCATION en EXCLUSIVITÉ

Un Homme a osé

800 mètres environ. — 5 affiches.

Film **UNIQUE** de **CHASSES AUX FAUVES,** le plus sensationnel qu'une caméra ait jamais pris

---

ASTA NIELSEN dans RÊVE NOIR

1.350 mètres environ

MARIE STUART

925 mètres environ

WATERLOO

1.000 mètres environ

LA VIPÈRE NOIRE

1.000 mètres environ

AGENCE EXPRESS FILMS C°

PARIS - 16, Rue Sainte-Cécile, 16 - PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71

Adresse télégraphique : BIOGRAPH-PARIS

EN HONGRIE

L'Exposition Cinématographique Internationale de Budapest en 1914

Budapest, le 30 mars 1914.

Je suis en mesure de vous donner quelques détails sur cette nouvelle manifestation de l'industrie cinématographique, qui s'organise actuellement à Budapest, sous la direction de M. Maurice Ungerleider, le sympathique président de l'Union des Exploitants hongrois.

Cette exposition aura lieu du 1er septembre au 15 octobre 1914, dans les salles du Palais de l'Industrie mis gracieusement à la disposition des organisateurs par le gouvernement.

Quinze groupes ont été prévus au programme.

1° Groupe historique : Histoire du développement de la cinématographie, de ses origines à nos jours; tableaux statistiques;

2° La Cinématographie et le reportage (actualités) ;

3° Films et appareils (Films bruts, négatifs, appareils de prise de vues, projecteurs, machines à copier, à retoucher, etc.) ;

4° Epreuves cinématographiques : *a*) enregistrement de scènes dramatiques et humoristiques en présence du public; *b*) prise quotidienne des visiteurs au cinématographe. Le film sera représenté le jour même;

5° Appareils d'éclairage et accessoires : installations électriques, moteurs, dynamos, transformateurs, acétylène, effets de lumière, etc.;

6° Articles d'optique : Lentilles, condensateurs, prismes, etc.;

7° Ecrans de projection de tous systèmes;

8° Installations de cinémas : Décoration intérieure et de façade, scène, modèles et plans de théâtres, fauteuils, lampes de secours, ventilateurs, appareils de chauffage, signaux d'alarme, appareils de contrôle;

9° Articles de publicité: affiches, programmes, placards, clichés, réclames à truc;

10° Les industries auxiliaires : peinture sur verre, menuiserie d'art, pâtisserie;

11° Les instruments de musique et machines parlantes;

12° Installations pour cinémas ambulants : tentes, voitures, etc.;

13° La Presse cinématographique;

14° Diapositifs;

15° Représentations cinématographiques dans un pavillon spécial: *a*) représentations des meilleures productions des fabriques; *b*) représentations pédagogiques avec conférences à l'usage des enfants des écoles; *c*) sketchs en toutes les langues modernes.

Le prix du mètre carré pour les objets exposés est de 0 fr. 50. Les informations supplémentaires seront fournies sur demande par M. Maurice Ungerleider, Racoczistrasse 59, à Budapest.

Les organisateurs espèrent faire de cette exposition une fête digne de la Cinématographie moderne. Nous leur souhaitons que leur initiative ait le beau succès de l'Exposition de Vienne en 1912.

Léo KALMANY.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

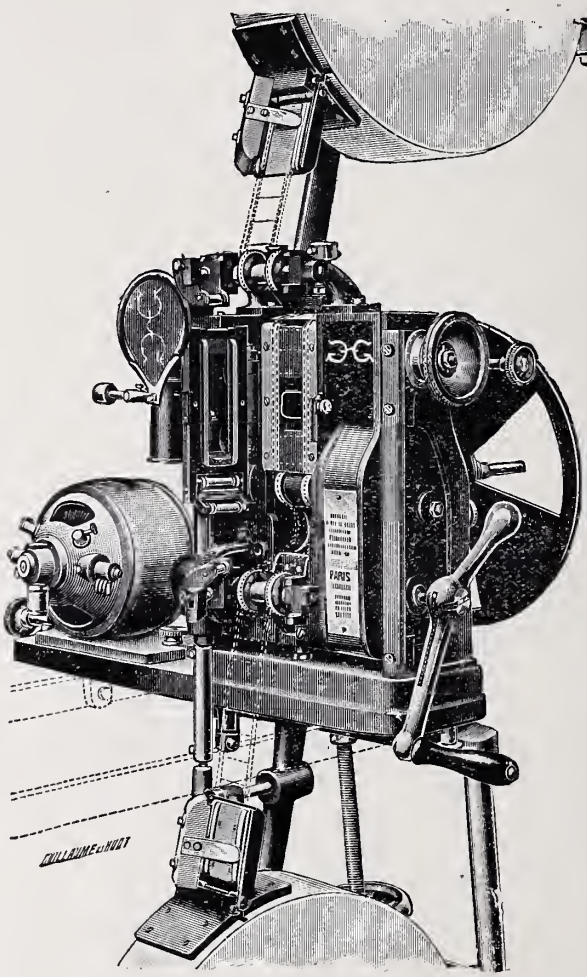
L'APPAREIL BLINDÉ "GUIL

à centre optique fixe

Breveté S. G. D. G.

Objectif
CINÉOPSE

Condensate
" SAVELENS



et **Croix de Malte intégrale**

est le plus COMPACT, le plus ROBUSTE, le mieux ÉTUDI

MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

L'appareil " GUIL " est tout acier. Il n'a pas de pièces en porte à faux.

CINÉMATOGRAPHISTES

Si vous voulez réussir, marchez avec le progrès !

Le Ciné blindé "GUIL" est le progrès

Il vous donnera une projection LUMINEUSE et FIXE sans scintillement et sans filage.

vous permettra de marcher à vitesse réduite et de restituer aux personnages leur allure normale et naturelle.

Il n'encombrera pas votre cabine car il réunit le maximum de commodités dans le maximum de volume.

DANS VOTRE INTÉRÊT

emandez l'envoi franco du grand catalogue de cinématographie au service commercial des

USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte == 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : **Roquette 12-27** Mètro : Station RICHARD-LENOIR

Exposition cinématographique de Londres 1913

Hors concours -- Membre du Jury

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théatre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théatres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
ERNEMANN

Pour le 24

Haine de Cow-Boys

DRAME

610 mètres — 3 sortes d'affiches

BISON 101

TELÉPHONE
GUTENBERG
72-51

TRANS - ATLA

PARIS. — 6, Rue

VRIL 1914

REX

Pour son Fils

DRAME SOCIAL

560 mètres — 3 sortes d'affiches

NESTOR

Un Voyage mouvementé

DRAME BURLESQUE

300 mètres — Affiches

IC FILM Co, Ltd

Ianovre. — PARIS

ADR TÉLÉG.
TRANSFILCO
PARIS

Téléphone
Gutenberg 69-96

CENTRAL = FILM = SERVICE

PARIS — 12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Mot Télégraphique
Calfilm

Un Record !

L'APPRENTIE

le chef-d'Œuvre de

l'Eclair A. C. A. D.

a réalisé le

Maximum dans TOUS les Etablissements qui l'ont passé !

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine dans ce journal, la liste complète de toutes les Nouveautés mises en location dans son Agence.

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 14

Du 3 au 9 Avril 1914

Les Enfants du Capitaine Grant	ECLAIR	1.800
Les Enfants du Capitaine Grant (2e Edition)	ECLAIR	1.800
Les Enfants du Capitaine Grant (3e Edition)	ECLAIR	1.800
La Bande Noire	DANEMARK	850
L'Or maudit	CELIO FILM	850
L'Or maudit (2e Edition)	CELIO FILM	850
Les Terreurs de la Jungle	SELIG	703
Les Terreurs de la Jungle (2e Edition)	SELIG	703
L'Escalier de la Mort	ECLIPSE	690
L'Escalier de la Mort (2e Edition)	ECLIPSE	[illegible]
Le Duel	[illegible]	[illegible]

Le Meilleur Père	STANDARD	610
Le Meilleur Père (2e *Edition*)	STANDARD	610
L'Idée de Françoise	ECLAIR	538
Entre deux feux	W. A. F.	328
A travers les lignes ennemies	NEVADA	303
Le Naufragé inconnu	STANDARD	295
Le Pari de M. Papillon	ECLIPSE	215
Cuttica se décide	CINES	170
Willy roi du parc	ECLAIR	160
Le Charmeur de serpents	MONOFILM	160
Le Lac Majeur	ECLAIR	128
Patachon à Naples	CINES	125
Les Abbruzzes	CINES	150
Dantzig	ECLIPSE	92
Jeunesse	CINES	310
Eclair-Journal (8e *Edition*)		800

PROCHAINEMENT

Dans la rafale	FILM D'ART	.....
Le Scarabée rouge	ECLIPSE	.....
Le Tango de la Mort	ECLIPSE	.....
Messieurs les Ronds-de-cuir	ECLAIR	.....
L'Hôte de minuit	CINES	.....
Partie perdue	MESSTER	.....
Ursule Mirouet	SAVOIA	.....

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — *Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH*

EXPLOITANTS !

Quelle Maison de location en France a pu fournir à sa Clientèle

Cent cinquante-huit mille cinq cent soixante-douze - 158.572 mètres

de nouveautés pendant le premier trimestre de cette année ?

Programme N° 1	**Du 2 au 8 Janvier 1914**	. . . . .	11.782
— **2**	**9 au 15** —	. . . . .	11.388

—	5	30 Janvier au 5 Février	11.582
—	6	6 au 12 Février	11.562
—	7	13 au 19 —	14.186
—	8	20 au 26 —	11.026
—	9	27 Février au 5 Mars	12.579
—	10	6 au 12 Mars	12.607
—	11	13 au 20 —	16.088
—	12	20 au 26 —	11.066
—	13	27 Mars au 2 Avril	14.677

Au Total... 158.572 MÈTRES

AGENCE GENERALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, R

EN EXCLUSI

Pour le Midi, le Sud-Est, Sud-

L'Apprentie

Paris à feu et à sang !

Le Siège de Paris 1870-7

La COMMUNE

Tiré de la célebre pièce de Gustave GEFFROY

Deux grands tri

"ÉCI

INEMATOGRAPHIQUE

Directeur

fron. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

TÉ (Hors Série)

la Corse, l'Algérie et la Tunisie

Les Enfants

DU

Capitaine GRANT

Le Chef-d'Œuvre de Jules VERNE

6 Affiches et Photos

phes de la Maison

AIR"

AGENCE GÉNÉRALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

Nous rappelons à tous les Exploitants du Midi, de la Corse, l'Algérie, la Tunisie

Qu'à partir du 3 Avril

ils pourront se procurer en location, le célèbre film

"QUO VADIS"

en s'adressant directement à

M. G. REYNAUD, Directeur de l'Agence Générale Cinématographique

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Concessionnaire de la Société Italienne

CINES

CINEMATOGRAPHIQUE

Directeur

ffren. — MARSEILLE

Adresse télég. : KINÉTOGRAPH

AVIS AUX EXPLOITANTS

es plus grosses recettes dans le midi ont été obtenues cette saison par

SERMENT de HAINE

GRAND DRAME MODERNE

Interprété par Maria CARMI

Grande exclusivité de la Maison

CINÈS

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays.

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres
Mars 1913
1re Grande Médaille d'Or

France		Luxembourg	
Angleterre	vendu	Mexique	
Allemagne		Brésil	
Belgique		Argentine	vendu
Amérique		Hollande	
Canada		*Danemark*	
Autriche		*Suède*	
Hongrie		*Norvège*	
Italie		Japon	
Suisse		*Russie*	
Portugal	vendu	Australie	vendu
Espagne		Tunisie	

Exposition Internationale de Gand
1913
1re Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'Etouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Breveté en tous Pays

Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier

111, Rue Saint-Maur, PARIS

Téléphone : ROQUETTE 40-00

Grande Médaille d'or et Diplôme d'honneur
EXPOSITION INTERNAT^le LONDRES 1913

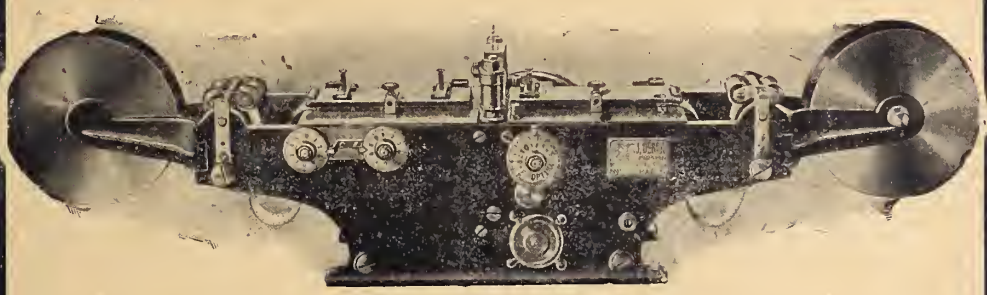
Télégrammes : DEBRICINE-PARIS

"OPTIMA"

MACHINE A PERFORER

(Modèle breveté S. G. D. G.)

La seule dont on peut changer immédiatement le pas pour négatif ou positif



LA MIEUX PERFECTIONNÉE
LA PLUS PRODUCTIVE
LA PLUS ROBUSTE
LA MIEUX APPRÉCIÉE

par tous les ÉDITEURS de FILMS

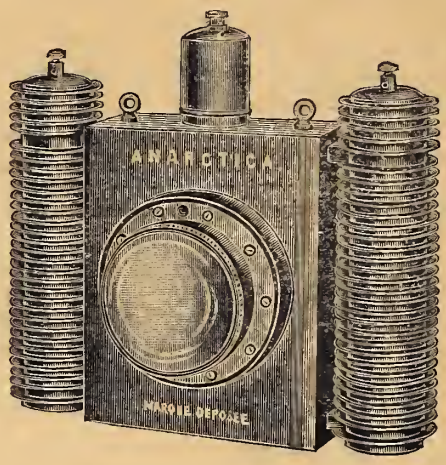
AVIS ***Il est fourni gratuitement avec chaque machine 6 poinçons et 6 matrices suffisant pour travailler une année environ.***

MATERIEL complet pour l'Industrie Cinématographique

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

INUTILE DE CHERCHER

Tout exploitant soucieux de ses intérêts
doit s'adresser au

Comptoir International de Cinématographie

où il trouvera :

des programmes de tout premier ordre
composés de films choisis
parmi les meilleurs de la production

FILMS ARTISTIQUES
GRANDS ET PETITS DRAMES
FILMS SCIENTIFIQUES
DOCUMENTAIRES
ET VOYAGES EN COULEURS
FILMS COMIQUES

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13, Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 105-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

Société Ita

Anonyme, Capital 4.500.(

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS *8, Rue Saint-Au*

GROUPE N 254 — ***Présentation à TIVO***

La Fiancée du Silence

ROMAN MODERNE

Longueur : 585 mètres **Deux Affiches**

Où une femme trouve dans son amour secret, la force de tout sacrifier à l'aimé

PATACHON et le "Pas de l'Ours"

COMIQUE

Longueur : 170 mètres — Affiche

Excellent comique où l'ami Patachon exécute une danse peu ordinaire

PROCHAINEMENT **LA CHANSON**

enne "CINÈS"

ncs entièrement versés

n -- *PARIS* (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

ÉMA le 8 Avril - Livraison : 17 Avril

Dans l'Obscurité

DRAME

Longueur : 330 mètres **Affiche**

Où une comédienne fêtée ne peut survivre à un amour malheureux

VISIONS DE ROME

PANORAMIQUE

Longueur : 130 mètres

Chaque pas dans la "Ville Eternelle" éveille un souvenir Historique ou Artistique

DE WERNER

GRAND ROMAN D'AMOUR

ITALICA=ARS, Société pro

GRANDE NOUVEAUTÉ

HISTOIRE D

Grand film-pantomime musical en 3 actes

DEUXIÈME ACTE - Scène du Retour

Interp

P

(MI

LO

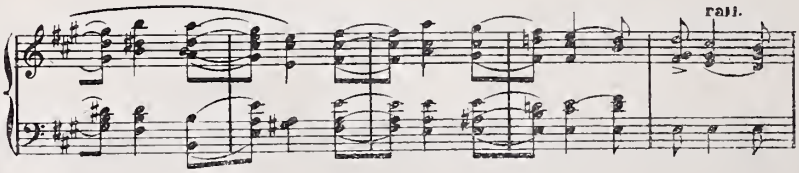
(MI

Ma

5 AFFICHE

NOTICE

av



POUR LA LO

en France (departeme

S'adresse

la Société Italio

8, Rue Sain

Société éditrice : **CELIO=FILM**

'ABLE SPECTACLE D'ART

)N PIERROT

eM. F. BEISSIER. Musique de M. Mario COSTA

sgne :

T

INI)

TE

IS)

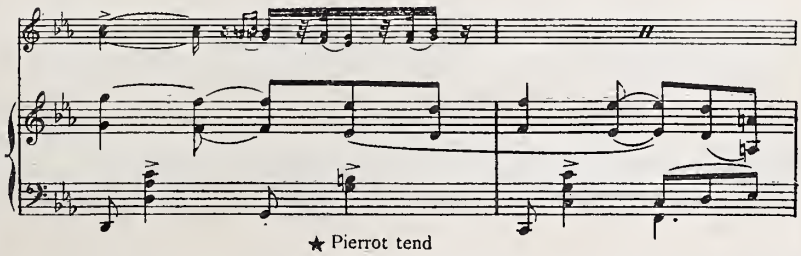
é

)GRAPHIES

TRÉES

ue

DEUXIÈME ACTE - Scène du Serment



★ Pierrot tend

) DE CE FILM
Sne excepté) et Colonies
vement à
'CINÈS"
sn, 8, PARIS

ITALICA=ARS, Société pro

GRANDE NOUVEAUTÉ

HISTOIRE D

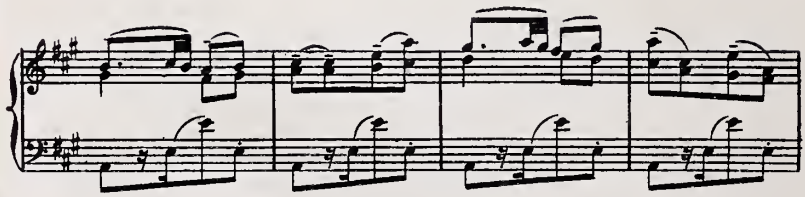
Grand film-pantomime musical en 3 actes L

DEUXIÈME ACTE - L'abandon

Partit
maestro
sont po

Synch
la musiq

Action
te d'une
impeccal



POUR LA LO
en France (départem
S'adress
la Société Itali
8, Rue Sai

Société éditrice : **CELIO=FILM**

ITABLE SPECTACLE D'ART

UN PIERROT

M. F. BEISSIER. Musique de M. Mario COSTA

use d'un
mélodies
Italie.

parfait de
l'action.

et touchan-
artistique

DEUXIÈME ACTE - Le Jeu

N DE CE FILM
ine excepté) et Colonies
ivement à
CINÈS "
tin, 8, PARIS

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Représentant exclusif pour la France, Belgique et Suisse Française des Marques Américaines FLYING et BEAUTY FILM.

Achat, Vente, Location de Films.

Toutes les Nouveautés d'Actualités

Achète toute la *Meilleure* Production du Marché libre

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PROCHAINEMENT

Pous la Vente

BEAUTY FILM

L'oncle joué, *comique, affiches*.. 350

Rose Flétrie, *comé., féérique, aff.* 365

FLYING A.

Le Retour d'Hélène Redmord *dr. 2 parties, aff.* 760

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voix de l'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295
Le Roman du Batelier	*Biograph*	579
Désillusion de Madge et Fred	*Vitagraph*	600
Triomphe du Devoir	*Kay Bee*	600

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		
Pour Paraitre Prochainement		
Au Pouvoir du Sultan	*Drame*	625

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Le "Ciné-Journal" à Londres

Londres, 31 mars.

Un essai très intéressant a été fait à Balham, commune du sud-est de Londres, grâce à l'initiative d'une maîtresse d'école de district, avec le concours de MM. Pathé frères.

L'an dernier, ainsi que les lecteurs du *Ciné-Journal* s'en souviennent, *l'Evening News* organisa une matinée pour l'éducation par le cinéma; la maîtresse d'école en question en fut profondément frappée et réussit à intéresser plusieurs de ses collègues à cette idée.

Le projet fut soumis à MM. Pathé et l'aimable concours de l'infatigable M. Best, le directeur de leur département d'éducation, prouva bientôt que les films ne feraient pas défaut. Le résultat de tout ceci c'est que les partis intéressés se sont réunis pour louer un cinéma à Balham un jour par semaine et que tous les enfants, garçons et filles, vont s'y instruire pendant les heures d'école, entre 9 h. 30 et 12 heures 30. Chaque enfant paie un penny pour la location du cinéma et MM. Pathé, généreusement, procurent les films gratis.

Il est intéressant de noter l'attitude du London County Council en ce qui concerne les progrès du cinéma dans les écoles. Un de leurs établissements, après avoir obtenu l'autorisation d'envoyer leurs enfants avec les autres au cinéma, se vit l'autorisation retirée par le County Council à la suite d'un meeting tenu à cet effet, et naturellement cette école n'eut qu'à s'incliner et à se retirer.

Cependant, certaines branches du Council sont plus progressives, car je me suis laissé dire que la semaine dernière M. Clifford Smith, un de leurs ingénieurs, assista à une démonstration à la maison Pathé ayant pour objet de décider de l'installation du cinéma dans leurs asiles.

***

Un essai à peu près similaire de celui de Balham est discuté en ce moment dans un cinéma de Glasgow, le De Luxe Theatre à Sanchiehalt street; la seule différence est que l'initiative ne vient pas des directeurs des écoles, mais des directeurs du cinéma en question. Le projet consisterait à donner une série de matinées instructives, tous les samedis matin, et les maîtres sont priés de faire une leçon sur les films qui doivent être montrés et dont on envoie les résumés à l'avance. Chaque programme consistera en neuf films choisis afin de donner une complète variété de sujets instructifs.

***

Belfast discute en ce moment la question de l'éducation par le cinéma, non pour les enfants, mais pour des étudiants et des apprentis, afin d'apprendre les finesses de leur art.

A la suite d'une démonstration de films scientifiques qui fut faite dans cette ville il y a un certain temps, une commission fut chargée de se rendre compte de la possibilité de donner une instruction pratique à l'aide du cinéma.

Voici le rapport de la commission :

« Il nous semble, d'après nos recherches, que les films employés dans un but d'éducation doivent être spécialement préparés à cet effet. Les films montrant des opérations industrielles doivent être projetés de telle façon qu'ils montreront clairement aux étudiants la nature exacte des opérations en question.

« Les films doivent être accompagnés d'une description technique donnée par une personne experte.

Les films doivent être projetés de telle façon que l'on puisse arrêter la projection si cela est nécessaire et donner les explications requises.

Les films seront d'un caractère scientifique. Un film préparé seulement pour distraire et amuser serait déplacé et peu propre pour un institut de ce genre. »

Comme résultat, il est plus que probable que le cinéma sera employé comme permanent élément d'éducation technique à Belfast.

***

M. Lubin, de la célèbre maison « Lubin Bell » est actuellement à Londres.

***

Le « Topical Film Company Ltd » s'est fixé à 76-78, Wardour street, w., et M. Joseph Menchen a transporté ses « Miracle » bureaux au 20, Frith strett, Soho.

Les grands films artistiques pa
paraîtront prochainement, sont

LA PE

"As

laquelle, du reste, a fait preuve
années qu'elle est sur le marc

EN SE SER

"As

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donné

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

récemment, ainsi que ceux qui
ıs tirés presque entièrement sur
ICULE

fa"

supériorité depuis les quelques
ternational cinématographique
DU FILM

fa"

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

I, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

ATTENTION !

C'est le

1er MAI

que paraîtra à Paris

JACQUES L'HONNEUR

DRAME EN QUATRE PARTIES

Tiré du Roman et de la Pièce de

Léon SAZIE

Et joué par les Artistes de la
Comédie Française** et de **l'Odéon

LES GRANDS FILMS POPULAIRES

G. LORDIER, 19, Boul. St-Denis, Paris

L. AUBERT, Sont en location chez :
Concessionnaire, 19, Rue Richer, PARIS

Plusieurs représentations des films « Les Chasses au lion » de sir Thomas Dewas, dans l'est de l'Afrique, ont été données au Terry Theatre dans le Ltraud.

Bien que les films n'aient pas été pris dans un but de projection commerciale, les photographies sont bien réussies et saisissantes de réalisme. A les voir, on se représente les dangers et l' « excitement » de ces chasses aux bêtes féroces dans les sauvages plaines africaines.

Le film Kineto « The World the Tlesh, and the Devil » « Le Monde, La Chair et Le Diable », ainsi que je l'ai onnoncé la semaine dernière, avait été refusé par la censure, a maintenant reçu la licence, car certaines scènes ont été retranchées afin d'obtenir l'approbation de M. Redfort.

Ce film est une production vraiment colossale pour un mélodrame, étant de 1.600 mètres en longueur, et la projection prend une heure et demie sur l'écran. Inutile d'ajouter que l'action du censeur rendra ce film très populaire.

D'après la coutume de notre époque, les magazine « Serial rights » de l'histoire ont été déjà vendus.

Les acquéreurs sont MM. Cassel et Company, qui la publieront dans leur journal hebdomadaire, la « Penny Magazine ».

Les « Book rights » ont été achetés par MM. Everett et Compein, qui publieront une édition populaire à un shilling.

Ainsi donc avec un film faisant de la publicité à un livre, et un livre faisant de la réclame au film, on aura une réclame monstre qui profitera à l'auteur, au fabricant de films et aux éditeurs.

Quelle magnifique chose que la publicité de nos jours.

ROBERT ROUSSEL.

LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

La première revue italienne de cinématographie
Paraît toutes les Semaines

ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année avec droit à l'insertion du nom, qualité et adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux luformée

Directeur : F. RAZZI

Administration : Napoli (Italie)

Petites Nouvelles d'Angleterre

Le cinéma dans l'instruction secondaire. — Une expérience importante et fort intéressante montrant les progrès de la cinématographie éducative est faite présentement à Balham. Sept écoles secondaires, situées dans ce district, se sont associées pour donner à leurs écoliers, garçons et filles, une matinée cinématographique hebdomadaire illustrant les leçons de la semaine précédente. Un programme spécial pour cette matinée est établi chaque semaine et les classes des diverses écoles se rendent directement au ciné-théâtre où elles assistent à des séances de géographie élémentaire, de science ou d'histoire naturelle. Puis elles regagnent l'école après les représentations qui se donnent de 9 h. 30 à 1 heure après-midi. Sept ou huit classes se succèdent ainsi dans la salle et rentrent ensuite à l'école.

Le cinéma où a lieu cette expérience, tous les mardis, est le Pyke's Circuit Théatre de Balham, qui a été choisi spécialement en raison des approvisionnements de films que lui fait la maison Pathé frères. Les écoles représentées aux deux premières démonstrations des 17 et 24 mars derniers étaient : la Haute Ecole de Balham, l'Ecole de grammaire, l'Ecole moderne, la Haute Ecole de Beulah, la Haute Ecole de Tooting, le Hill Collège de Bedford, et le Collège d'Ashurst. Plusieurs autres écoles secondaires viennent de donner leur adhésion.

Il faut noter qu'aucune de ces écoles n'est contrôlée par le London County Council, bien qu'on ait annoncé dans la presse que le sous-comité d'éducation du dit Conseil avait autorisé la participation de ses écoles locales. Il y a lieu de croire qu'après avoir déclaré que les chefs d'institutions avaient été munis de l'autorisation réglementaire, le Conseil tint une réunion spéciale où cette décision préalable fut annulée. Il est superflu d'ajouter qu'un tel acte a causé un grand désappointement, car on espérait que les autorités profiteraient de la circonstance pour reconnaître officiellement l'utilité de ces films éducatifs.

La première démonstration du 17 mars fut soumise à la plus minutieuse inspection, au double point de vue de la valeur instructive des films et des conditions d'hygiène. Ce fut un succès décisif pour les organisateurs. Les conditions hygiéniques furent excellentes, le théâtre ayant été aéré et désinfecté à fond. La foule des écoliers prit place sans le moindre désordre et en silence.

Les films exposés illustraient : l'araignée aquatique, l'hydrogène, l'air liquide, les anémones de mer, les rayons X, l'acide carboni-

Agence Générale du Cinématographe

Téléphone : NORD 49-43

A. BONAZ

Adr. Télég. : CINÉTHOR-PARIS

PARIS =:= 21, Faubourg du Temple, 21 =:= PARIS

LYON, 57, Quai St-Vincent ✍ BRUXELLES, 92, Rue des Plantes

MARSEILLE, 7, Rue de Paradis ✍ NANCY, 28, Cours Léopold

Nos Nouveautés achetées le mois dernier

	Dans l'Ombre de la Montagne	EDISON	610
Exclusivité	*Le Secret du Violoniste*	MILANO	965
—	*Sous le Drapeau noir*	SKANDINAVIEN	840
	L'Enfant de la Tempête	BISON	625
—	*Pépita*	BIOSCOP	990
—	*Danse des Millions*	MILANO	950
	Catastrophe vengeresse	VITAGRAPH	882
—	*L'Acrobate*	BIOSCOP	860
—	*L'Arme du Lâche*	MILANO	910
	Devant sa Conscience	F. PARISIEN	
—	*Pour un Trône*	ROMA	980
—	*Malédiction*	SCANDINAVIEN	900
	Masque Fatal	F. PARISIEN	920
—	*L'Amour gagné*	ROMA	1.115
	Voile du Passé	F. PARISIEN	950
	Mystères de la Jungle	SELIG	780
	Les Réfugiés de la Forêt	EDISON	650
	La Caste	EDISON	630
—	*Le Remords*	IMPERATOR	712
	Le Train en flammes	ITALA	708
—	*Brutale Passion*	AMBROSIO	541
	Les Diamants bleus	[illegible]	
	Les Brigands	EDISON	660
—	*Le Secret de Valentine*	ROMA	930
—	*L'Oie à la Colbert*	AMBROSIO	682
—	*Homme et Femme*	ROMA	700
—	*L'Amour qui affole*	MESSTER	700
—	*Les Flots qui parlent*	MILANO	870
—	*La Bague de la Fiancée*	MILANO	700
—	*La Flâneuse*	HECLA	620
—	*Retour tragique*	ROMA	900
—	*Silas Marner*	EDISON	625
	Le Triomphe du Devoir	BRONCHO	600
	L'Aveugle du Pont Notre-Dame	F. PARISIEN	445

NOS GRANDES EXCLUSIVITÉS :

La CHASSE aux FAUVES dans les Mers Polaires

800 mètres

LA MORT DE PIERROT

1.000 mètres

Prochainement :

LE DÉSASTRE

Grande vue reproduisant la Bataille de GUEITESBOURG. — En scène 15.000 soldats, 120 canons

Spectacle inouï jamais présenté en Cinéma

Exclusivité pour la France et la Suisse

La Parisienne dont le sourire a conquis le monde

EDITION

Jules TALLANDIER

SÉRIE ARTISTIQUE

SUZANNE

GRANDAIS

SUZANNE

veut danser le

TANGO

SOCIÉTÉ COMMERCIALE

DU FILM

Ch. MAUJ, Directeur

18, rue Favart, PARIS

Télégraphe : COMMERFILM

Téléph. : LOUVRE 32-79

que, le système planétaire, la Suisse, la Chine, la civette, etc. Ils avaient été choisis une semaine d'avance par les professeurs qui avaient fait à leurs élèves une leçon préliminaire sur chaque sujet, ce qui n'empêchait pas les films d'être commentés successivement.

Chaque écolier paie un denier pour les frais de salle et d'assurance contre l'incendie. Mais les parents ont été si enthousiasmés du programme qu'ils consentiraient à payer trois fois plus cher, pour assurer un profit à l'entreprise.

Il faut certainement féliciter ces écoles d'être les pionniers d'un mouvement en faveur de l'instruction par le cinéma qui — cela ne fait pas l'ombre d'un doute — gagnera bientôt tout le royaume. Il faut aussi féliciter les managers intelligents qui reconnaissent que l'art cinématographique ne doit pas seulement servir à l'amusement des masses mais encore à leur éducation. Tant pis pour l'autorité si elle est seule à ne pas comprendre la nécessité de cette évolution sociale.

***

Royal England. — « Lucrative Films », 16, Soho Square, s'est assuré les droits de « Royal England », film représenté au London Hippodrome, concurremment avec la récitation du poème par Léo Stormont. C'est un grand succès pour l'Hippodrome. Les principaux rôles sont tenus par Bransby Williams, Austin Melford, Oscar Adye et Léo Stormont.

***

Plaisanterie judiciaire. — Quelle joie d'avoir entendu l'autre jour la lecture d'un rapport à un meeting de directeurs du Nord.

Ce rapport émanant d'un tribunal de district, relatait le nombre d'enfants qu'un parent est autorisé à avoir avec lui s'il assiste à une séance de cinéma après 9 heures du soir. Les magistrats ont eu l'idée, dans leur « sagesse souveraine », de décréter que quatre enfants, de moins de 14 ans, au plus, pourront accompagner un parent dans la salle après l'heure susdite. Admirable!

***

Un beau film. — On dit que M. Charles Urban, qui a toujours hâte de se mettre en règle avec les prescriptions légales et d'agir pour le bien de la cinématographie, a eu un entretien avec M. Redford, le censeur, au sujet du film très remarquable : « Le Monde, la Chair et le Diable ».

Après une discussion serrée il a accepté d'apporter quelques modifications exigées par le Board, modifications qui ont sensiblement rehaussé la valeur artistique de l'œuvre. Tous nos compliments.

Les affaires à Edinbourg. — On se plaint beaucoup à Edinbourg de ce que certaines salles de cinéma ouvrent trop tôt. Une grosse firme locale commence ses séances à 10 heures, parfois même à 9 h. 1/2 du soir, tandis que Pathé frères ouvrent toujours à 10 h. 1/2. Plusieurs directeurs déclarent qu'il est assez tôt de commencer à 11 heures. M. A. C. Bishop, de la succursale édinbourgeoise de la Newcastle Film Supply C°, a pris l'initiative de démarches en vue de faire accepter cette heure qui est celle où passent sur l'écran au Cinéma house : « Flammes de Vengeance » et « Une Fille des Montagnes ».

Edinbourg se couche tard!

***

Théâtre et Cinéma. — L'action judiciaire de Mr. Cecil Raleigh et Henry Hamilton contre la Kinematograph Trading C° Ltd a soulevé, dans le clan des auteurs dramatiques, des flots d'amertume qui se brisent aux pieds de la citadelle cinématographique.

Il est regrettable que beaucoup de gens, voire de professionnels, considèrent le cinéma comme un rival du théâtre et qu'il a pris la place de ce dernier dans le cœur du public. En vérité, l'art dramatique et l'art cinématographique sont tout à fait distincts et se développent l'un et l'autre différemment, dans un sens parfaitement défini. En outre, si paradoxale que semble à première vue cette assertion, les intérêts du cinéma sont étroitement unis à ceux du théâtre. Le théâtre est le père du cinéma et, bien que leur développement suive une direction différente, ils appartiennent originellement à la même famille.

Certes, le théâtre a parfois le mauvais esprit de regarder le cinéma d'un œil hostile. Des professionnels de la rampe ont jugé que le jeu pour la camera n'était pas l'idéal. Mais les acteurs qui se servent de l'un et de l'autre auraient raison de tenter un rapprochement entre ces parents ennemis. C'est ainsi qu'il faut applaudir à cette idée de conférence entre les directeurs de théâtres et les représentants des trois groupements cinématographiques préconisée par la Société des Auteurs. On jettera peut-être les bases d'une entente féconde. Nous n'avons nul désir de voir le théâtre anglais suivre l'exemple des directeurs allemands qui ont obligé leurs artistes à signer un contrat qui leur interdit d'apparaître dans toute œuvre cinématographique. Il faut éviter une telle erreur et espérer que la conférence méritera les remerciements de tous si elle parvient à développer des sentiments de sympathie mutuelle et de camaraderie entre le théâtre et le cinéma.

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE **47-77**

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

Le Film dont on parlera :

B. AND C° EXCLUSIVE

La Vie de SHAKESPEARE

Reconstitution historique absolument remarquable.

Environ 1.800 mètres

Environ 1.800 mètres

Dans vos Comm

LA BANDE TOU

ÊTRE IM

FILM E

Vous vous assurerez ainsi l
incomparables que 24 anné
de réaliser dans la fabrica
graphie animée, et, par suit
la manière

s, Spécifiez que

ENTIÈRE DOIT

IMÉE SUR

STMAN

éfice des perfectionnements
'expérience nous ont permis
des Films pour la photo=
us protègerez vos intérêts de
lus efficace.

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le Drame le Plus Émouvant

MARIE-JEANNE

ou

la Femme du Peuple

admirablement interprété par

Mlle SYLVIE, l'inoubliable créatrice de

CATHERINE de

GERMINAL

va être prochainement édité

par la

S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

Tous les éditeurs qui ont fait tirer leurs positifs une fois par les

"USINES BIAK"

ne les quittent plus.....

285, Cours Gambetta

LYON

DERNIÈRE HEURE

JACQUES L'HONNEUR

Cette nouvelle œuvre des *Grands Films Populaires*, directeur G. Lordier, sera le très gros succès de ce nouveau printemps. Léon Sazie, auteur de Jacques l'Honneur, apparait de plus en plus comme un des rois de la littérature cinématographique, romanesque et dramatique. Tous les directeurs conviés à la présentation de ce film qui a eu lieu mardi matin au *Cinéma*, sont sortis enchantés de cette grande première.

CINÉ-GAZETTE

Rappelons que les meilleures actualités de la semaine sont encore tombées sous l'objectif heureux de Ciné-Gazette.

L'AFFICHE D'ART

(*Suite et fin*)

Nous avons examiné comme il convient dans cette courte étude toutes les qualités, toutes les vertus qui doivent servir de bases fondamentales à l'Affiche d'Art, et le rôle important, souvent incompris et dédaigné, qu'elle joue dans l'industrie cinématographique.

Nous avons fait ressortir que des intérêts commerciaux étaient intimement liés à son ordonnance, son harmonie, sa tenue générale et sa parfaite exécution.

Sans détour aucun, avec une brusquerie nécessaire que comporte la situation, nous avons opposé, afin que nos lecteurs puissent en juger, deux résultats incontestables et péremptoires. Nous nous sommes efforcé de dégager les véritables raisons qui ont créé cet état de choses, et les causes, bien qu'assez complexes, peuvent tenir dans un seul mot : la concurrence. Mais non pas la vraie, non pas celle qui ressort de la loi de l'offre et de la demande, mais bien, comme je l'indiquais, une concurrence établie par les écumeurs que l'on retrouve toujours sous une forme quelconque, à la porte des industries naissantes et prospères.

Toujours ils ont à leur remorque toute une pléïade de dévoyés, qui parfois ne sont pas sans talent, mais qui ne seront toujours que des exécutants d'une lamentable insuffisance.

Ils forment le cortège du toc, traînent avec eux, si j'ose dire, le musée de toutes les horreurs commerciales et industrielles. Leur intrigance, leur persévérance ardente font qu'ils parviennent souvent à contaminer la branche qu'ils ont choisie.

Ils en ont usé ainsi avec l'affiche du cinéma, et c'est pour cette raison que nous établissions, dans l'article précédent, une comparaison avec un de nos plus grands éditeurs de films qui a solutionné admirablement la question.

⁂

Que faut-il donc pour avoir de belles affiches remplissant bien leur but, c'est-à-dire frapper l'imagination et attirer l'attention du public en lui laissant, suivant le sujet, une impression gaie ou tragique?

La première condition doit consister en ce que le croquis, base primordiale du travail, soit l'œuvre d'un artiste et non pas d'un ouvrier lithographe, comme c'est le cas souvent. Sans retirer toutes les qualités à ce dernier, il sort de sa sphère, et, de toute évidence, se trouve incapable de créer, ou, pour être plus exact, d'interpréter la bande qu'il s'agit d'illustrer.

Pour obvier à cette difficulté, il pille dans d'hétéroclites documents les éléments de ses compositions.

S'agit-il d'une affiche comique? Nos journaux humoristiques seront mis à contribution.

Armé d'un pantographe, accessoire indispensable à notre homme, il agrandira plus ou moins heureusement un personnage dans un

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

Sous quelques jours

Dernières Cartouches

de MM. Paul d'IVOI et ANDRÉANI

FRANCE-CINÉMA-LOCATION
7, Faubourg Montmartre, PARIS
Téléphone : BERGÈRE 49-82

dessin, une figurine dans un autre, des animaux dans un troisième, et avec ces éléments disparâtes, aidé par un morceau de la bande cinématographique, il tentera de faire un tout.

La chose qui serait déjà difficile pour un artiste de valeur, devient impossible pour notre dessinateur d'occasion; le dessin n'a pas d'ensemble, les figures sont mal interprétées. Le très petit défaut du dessin copié, qui peut ne pas être choquant sur l'original, devient abominable lorsqu'il est agrandi quatre, cinq ou même dix fois.

De là, sur la plupart de nos affiches de cinéma, ces raccourcis extravagants, ces attitudes figées, ou bien au contraire ces gestes d'épileptiques ou de pantins détraqués.

Voilà pour le dessin; mais ce n'est pas tout, il reste la couleur. Cette partie est plus affreuse encore; nulle harmonie, nulle cohésion ne nous frappent, les effets sont à rebours, c'est un lourd galimatias. A côté d'intempestifs rouges vifs se détachent de grimaçants verts pomme capables de faire hurler les chiens ou occasionner des ophtalmies aux humains.

Les éditeurs de films doivent remédier à cet état de choses et le faire cesser; il est de leur intérêt de s'assurer la collaboration, non pas de dessinateurs industriels, mais d'artistes capables de soigner la composition d'un croquis, de surveiller et donner des ordres aux dessinateurs lithographes, replacés ainsi dans leur métier. Ils arrêteront, en faisant ainsi, le cours du mauvais goût.

C'est le système qu'a employé la maison que nous avons désignée. Un artiste crée et dirige de bons ouvriers, qui exécutent, et ainsi que nos lecteurs l'ont constaté, nous en sommes persuadé, elle possède les plus belles affiches de Paris.

Que les éditeurs de films s'inspirent de ce principe logique entre tous, car actuellement certains *n'en ont pas pour leur argent*, et nous ne saurions trop les mettre en garde contre ces placards regrettables, qui leur sont préjudiciables au premier chef, où le mauvais goût livre continuellement bataille à l'incohérence.

Albert Hec.

(*Voir numéros des* 14 *février et* 14 *mars.*)

Lettre de Vienne

La Société du Commerce et de l'Industrie G. m. b. H. Schottenbastei, 12, à Vienne (Autriche), s'est décidée à fonder, avec la collaboration de M. Achille Vaël, une Société pour la vente de films, d'appareils et de tous objets touchant à l'industrie cinématographique.

Elle prie les industriels français qui voudraient être sérieusement représentés en Autriche-Hongrie et dans les pays des Balkans de s'adresser à elle, leur assurant qu'ils auront toute satisfaction.

Disposant d'une salle de projection très bien aménagée, elle pourra régulièrement inviter les propriétaires de cinématographes et loueurs de films à assister à la projection des films, dont la représentation leur aura été confiée.

Prière d'adresser la correspondance à la Handels und Industrie Gesellschaft G. m. b. H. (département cinématographique), I. Schottenbastei, 12, Vienne (Autriche).

CLICHÉS
SIMILIGRAVURE ET TRAIT
EXÉCUTION SOIGNÉE
Sont livrés
en
36 HEURES
PAR LA
PHOTOGRAVURE ED. BESSON
17, Rue des Petits Champs - PARIS
TÉL : GUTENBERG - 00-55
ESSAYEZ !

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
24 AVRIL 1914

NORDISK

Rêve d'opium, drame, 2 affiches..... 836

PASQUALI

Polidor, comique.
La rédemption de Raffles, film d'aventures, affiches..... 886

LUBIN

C'était la faute à Loulette, comique... 160

SASCHA

De Raguse à Cattaro, plein air 149

LONDON FILM

La bague du Rajah, pathétique..... 420

S, A.

Un défi à la mort, comédie dramatique 637

Agence Moderne Cinématographique

105, rue St-Lazare, Paris
1er MAI

La Sirène, drame, affiches..... 675

SOCIÉTÉ ADAM et Cº

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS
Livrables, le 24 Avril 1914

BEAUTY FILM

L'Oncle Joué, comédie affiches..... 350
Rose flétrie, comédie féérique, affiches. 365

FLYING A.

Le Retour d'Hélène Redmond, dr., affi. 760

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris
LIVRABLES LE 17 AVRIL

MONOFILM

Tanger pittoresque, plein air..... 155
Mme John attend son linge, comi., affi. 155

MINERVA

Le trésor de Guatemaya (Nat Pinkerton) drame, affiche 990

ECLAIR

La main leste, comédie, affiches..... 350
Le mort se venge, drame, affiches..... 855

ECLIPSE

De Lucerne à Milan par les Lacs, pl. air 108
Le Scarabée rouge, drame, affiches... 820
Polycarpe fait de la morale au centimètre, comique 105

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 254
Livrable 24 Avril

La fiancée du silence, roman moderne affiches..... 585
Dans l'obscurité, drame, affiches 330
Patachon et le Pas de l'Ours, comi., aff. 170
Bidoni fume, comique, affiches..... 155
Visions de Rome, panoramique..... 130

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS
PROCHAINEMENT

Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 24 AVRIL

Arthème Dupin, contre Polycarpe, féérie comique, affiches..... 610
Les poissons étranges, documentaire... 125
Tlemcen et la fête du prophète, pl., air. 124

EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 10 AVRIL 1914

Le crime du Contremaître, drame, affi. 620
Un concierge pratique, comique..... 213
Comment s'imprime un grand quotidien 215

BRONCHO

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris
Pour le 17 AVRIL

L'enfant prodigue, drame, affiches..... 605

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 17 AVRIL 1914

ECLAIR. — Le mort se venge, dr., aff. 850
— La main leste, comé., aff. 334
— Willy boy scout, comi., aff. 187
A. C. A. D. — La fille du Ferronnier, drame affiches..... 584

AMERICAN STANDARD FILM

Zozor et l'épingle de nourrice, affiches. 185

SCIENTIA

Pagodes du Sud de l'Inde, plein air.... 119

SAVOIA FILM

Le Gaucho 587

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME Nº 19

Mariage rêvé, comédie 205
L'empêcheur comédie..... 288
La dot, drame 344
Onésime et le drame de famille, comi.. 169
Moyen de secours, documentaire..... 130
Italie septentrionale..... 93
Le raid aérien, grand drame, série artistique, affiche, photos 901

Charles HELFER

16, Rue St-Marc, PARIS

Programme du 10 Avril

SELIG

17 AVRIL

Une bonne résolution, drame, affiches. 316
Un ami dans le besoin, comédie, affich. 306

17 AVRIL

AMBROSIO

Le roman de Mignon, drame, affiches.. 1044
Le poète, comédie, affiches..... 335
Belle-maman dragon, comique, affiches 122
Abîmes de la mer(crustacés), document, affiches..... 145

MONAT

35, rue Bergère. Paris

PROCHAINEMENT

MONAT-FILM

Excursion dans le Valais..... 125

HOLLANDIA

La fiancée de marbre, comédie, affiches 300
Le bras mystérieux, drame..... 350

B. et C.

Artiste, drame, affiches..... 350

Exclusivité de la B. and C.

William Shakespeare..... .. 1800

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 10

La famille Boléro (Prince), comique, affiches..... 700
La vie du cœur (scientifique) 145
Promenade en Basse-Bretagne, plein air 86
Sotché et ses environs, plein air..... 110

AMERICAN KINEMA

Le mauvais chemin, drame, affiches... 600

BRITANNIA FILM

Le mariage en mer, comédie, affiches.. 320

COMICA

La boniche improvisée, comique, affich, 140
Titi remplace le domestique, comique. 130

IMPÉRIUM FILM

Vallées de la Santas et de la Sierra Forée plein air..... 125

NIZZA

Gaëtan aime à rendre service, comique 135

S. C. A. G. L.

Marie-Jeanne ou la femme du peuple, drame, affiches..... 1460

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 1er MAI

BIOGRAPH. — Le bouquet de fleurs, sentimental..... 308
— Lagourde à soif, com. 140
KALEM. — Traces fatales, drame..... 242
— Les écumeurs de quais, dr. 300
— Le testament, 2 p., drame. 616

Société Commerciale du FILM

Ch. MARY, Directeur
18, Rue Favart, PARIS

Pour le 10 AVRIL

Carrières de pierres calcaires de Rudersdorf, documentaire 147
Suzanne veut danser le Tango, série Suzanne Grandais, comédie, affiches 280
La bohémienne, drame affiches..... 900
Le cauchemar de Dick, comique..... 129

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 17 AVRIL

Danseuse masquée 2 par. drama., affic. 527
Le fiancé perplexe, comique,..... 189
La brute, tragique, affiche..... ... 252
Freddy cherche à se marier, com., affic. 288
Rôle de la femme, pathétique, affiches. 313

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)

ÉDITION DU 24 AVRIL 1914

BRONCHO

L'oubli du passé, drame..... 600

RELIANCE

L'espionne du Sud, drame..... 300

THANHOUSER

Le secret du cœur, sentimental..... 300

M. L. SUTTO

9, Place de la Bourse PARIS

Télé. Central 82-00 Ad. Télé. Officinéma Paris

Livrable le 17 AVRIL

HESPERIA

Grande Série Artistique

Le masque de l'honneur, grand drame d'aventure aff..... 930

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE, 5 postes ciné Pathé et aut. Lamp. arc Brillié ne prenant que 6 amp. les 3. Lampes à arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. Poste complet synchro av. 15 films synch., le tout a coûté 6.000 fr., à enlev. Pr. 750 fr. Plus. théâtres et cinés pour tournées av. tout matér. Décors, tentures, orgues et quantité d'art. trop longs à énumérer. Voir ou écrire av. timbre p. rép. à Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris. Téléph. Nord 50-02.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et C°
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

A VENDRE matériel suivant : 1 app. prise de vues Gillon gd modèle, ave. obj. Zeiss F. 50 dans sac cuir. 10 boîtes magasin av. sac cuir. 1 perforeuse Contenet. 1 tireuse Contenet. 4 gdes cuv. grès 90x100. 2 petites de 40x40,3 châssis à chevilles pr. 80 m. film. 1 pied av. plate-forme. au **Ciné-Journal.**

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films tous genres n'ayant pas plus de 15 à 20 semaines édition. Se présenter avec liste des titres et métrages, Meunier, 52, rue d'Angoulême, tous les jours de 10 h. à midi ou de 3 h. à 5 h., sauf dimanches et fêtes.

A VENDRE un appareil prise de vues Prévost dernier modèle avec tous accessoires nécessaires, état neuf, tous les perfectionnements. Le voir chez Géo Janin, 17, rue Grange-Batelière.

ON DEMANDE un metteur en scène parlant très bien anglais. S'adresser à Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

SUIS ACHETEUR de projecteur, dynamo, écran et tout ce qui intéresse le cinéma. Faire offres à Joly, à Morbecque (Nord).

GRAND THEARTRE CHAVE, MARSEILLE, entièrement remis à neuf, à louer à l'usage théâtre et cinéma. S'adresser à M. Faure, 70, Prado. Marseille.

Je suis acheteur projecteur Pathé, occasion modèle 1913 complet avec enrouleuse et objectif. Ecrire Laborde, Cinéma Condom, Gers.

On demande à louer ou acheter grande salle pour cinéma avec ou sans aménagement. Faire offres à M. Fructus, 4, Place Thiers, Epernay (Marne)

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE environ 500 places de banquettes à 1 franc la place. Olympic-Cinéma, 136, avenue d'Allemagne, 136, tous les soirs ou les jeudi et vendredi, de 2 heures à 5 heures.

ON DEMANDE un bon opérateur prise de vues. Prendre adresse au **Ciné-Journal.**

ON DEMANDE un opérateur connaissant très bien le métier. Cinéma Parisien, 94, avenue de Saint-Ouen, le soir pendant représentations.

DESIRANT exploiter ciné dans ville de 40.000 habitants au moins, je cherche à louer salle agencée de 1.000 places environ. Au besoin achèterai, avec facilités, ciné dans situation difficile. Ecrire carte élect. 239 an. 1922. Lyon. Grolée.

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

LE SPECTRE BLANC

MILANO-FILM

ACHAT ET VENTE tous appareils occasions p. ciné, films, groupes élect., faut. à basc., strapontins, etc., et tout ce qui concerne théâtre : costumes, décors, perruques, armes, matériel éclar., livrets et partitions. Fab. de faut. à basc. et strapontins. Façon soignée à des prix défiant t. concurr. Les Docks artistiques sont propriét. de l' « Emauine » procédé nouveau p. remp. les marbres. SP. P. revêtement int. et extér., lavable et inaltérable av. inscrustations d'or, d'arg. et tous motifs décoratifs. Plus. Gr. Théat. et cinémas forains, à vendre, 1 lot tambours d'armée. 1 lot de lampes Lefebvre.

Docks artistiques, 69, faub. Saint-Martin; Tim. P. Rép.

OPERATEUR électricien désire emploi. Bonnes références. Garny, 2, rue Bourg-l'Abbé, Paris.

JE DEMANDE associé avec 20.000 francs espèces ou 10.000 espèces et matériel complet pour exploiter cinéma, 2.000 places, dans salle construite ville d'eau centre France. Un million de baigneurs par an. S'adresser Holstaine, 7, rue Lapeyrère, Paris.

CINEMA, banlieue, 600 places, avec moteur et buvette. On peut s'agrandir sans frais. Prix du matériel. S'adresser à M. Rougeau, rue de la Folie-Méricourt, 22, de 9 à 11 heures.

JEUNE HOMME, 28 ans, opérateur électricien mécanicien, connaissant à fond projection, électricité et mécanique, 12 ans de pratique, désire place dans cinéma sérieux, Paris ou banlieue. Chauveau Adrien, 20, quai National, Puteaux.

A VENDRE ou **à louer**, avec ou sans maison habitation, superbe local de 7,50 sur 15,50, av., magasin de 8 m. sur 4 m., avec grenier, facile à agrandir, grande cour, façade sur deux rues, centre de Vanves. Conviendrait à cinéma. Eau, gaz, électricité. Ecrire Dold, place Victor-Hugo, 1 et 3, Vanves (Seine).

A VENDRE, sur la Riviera, cinéma 400 places, bon rapport. Prix demandé 15.000 francs. Faire offres à M. Guéraud, 100, rue Saint-Lazare, Paris.

BREVETS A EXPLOITER. — M. de Giglio, titulaire du brevet d'invention n° 429900, du 13 mai 1911, et de son addition 15939, du 9 mai 1912, pour un appareil cinématographique utilisant les films photographiques usuels, cherche entente avec industriels pour l'exploitation de ces brevets. Pour renseignements, s'adresser à M. J. Germain, ingénieur-conseil, 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Lyon.

A VENDRE, lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 75, Paris.

DAME, pianiste, désire place dans cinéma banlieue ou Paris. Mme Rousselot, 63, rue Oberkampf, Paris.

ON DEMANDE à acheter 1 vue bon état de la « Danse du Tango ». **Ciné-Journal.**

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos

Films Koloriert - 1r qualitat zu billigsten Preise

Films colored - 1st class work at lovest prices

ON CHERCHE, pour diriger affaire commerciale Monsieur très capable parlant russe. Ecrire J. S., Ciné-Journal.

TRÈS INTÉRESSANT

1° **Grand Atelier de Menuiserie**, outillage complet electricité, machine à vapeur en bonne marche actuellement à louer 1800 fr. par an. Un seul théâtre parisien y fait faire 40.000 fr. d'affaires par an.

EXCELLENTE AFFAIRE

2° **Un Terrain** bien placé pour bâtir théâtre prise de vues. Adresser correspondance Larroque, 3, Rue Houdon, Paris XVIIIe.

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique en Angleterre :
"THE BIOSCOPE"
85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.
Abonnements : Un an, 17 francs.
Spécimen, 50 centimes.

LE SPECTRE BLANC
MILANO-FILM

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 — Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

A PARAITRE PROCHAINEMENT :

MONATFILM

Excursion dans le VALAIS

125 MÈTRES

HOLLANDIA

La Fiancée de Marbre

COMÉDIE — AFFICHE — 300 MÈTRES

Le Bras Mystérieux

DRAME — 350 MÈTRES

B. & C.

Artiste

DRAME — AFFICHE — 350 MÈTRES

EXCLUSIVITÉ B. AND C°

William Shakespeare

1.800 MÈTRES

Pour le 8 Mai 1914

Le Maître de la Mine

Drame en 2 Parties

Voir Pages 34-35-36-37

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

UNE LAMPE A ARC

de 500 bougies

VOUS AVEUGLE

Un appareil " COOPER HEWITT " à Vapeur de Mercure pour la prise de film Cinématographique de 10.000 bougies,

NE VOUS ÉBLOUIRA PAS MÊME A UNE DISTANCE DE 50 Cm

C'est la Raison de notre SUCCÈS

Demandez notre Tarif 61

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — **THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd** USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Pathé Frères

FOR EVER :

Leurs programmes toujours complets sont la

PROVIDENCE

DES EXPLOITANTS

CETTE SEMAINE :

Un beau drame :

LE MAUVAIS CHEMIN

Américan Kinéma

Une comédie irrésistible :

LE MARIAGE EN MER

Britannia-Film

Un plein air pittoresque :

Vallées de la Santas et de la Sierra Forée

Imperium-Film

Une vue scientifique :

LA VIE DU CŒUR

En plus de 7 Scènes dues à **S. C. A. G. L.** COMICA, NIZZA, etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* **34-95**

7e Année. — N° 294 11 Avril 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Le Conseil d'État et les Maires contre la Liberté de nos Spectacles

REJET DE LA REQUÊTE DES EXPLOITANTS DU SUD-EST

L'avenir est à l'arbitraire municipal

C'en est fait. La requête formée par le Syndicat des Exploitants du Sud-Est au nom de la liberté des spectacles, contre les arrêtés de prohibition pris par certains maires, est rejetée par le Conseil d'État. Nos lecteurs connaissent trop bien les circonstances dans lesquelles nos amis de Marseille se virent obligés d'intervenir pour qu'il soit nécessaire de reprendre aujourd'hui l'htstorique de cette grande cause. Ce qui importe est le texte même de l'arrêt. Le voici dans sa déplorable rigueur, net et coupant comme l'acier de M. Deibler.

Arrêt du Conseil d'État

Séance du 3 avril 1914

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS,

Le Conseil d'Etat, statuant au contentieux,

Sur le rapport de la Première Section du Contentieux;

Vu la requête présentée par le Syndicat des exploitants cinématographistes du Sud-Est, dont le siège social est à Marseille, rue de l'Arbre, n° 39, agissant poursuites et diligences du sieur Richebé, son président. Cette requête, enregistrée au secrétariat du contentieux du Conseil d'Etat le 1er août 1912, et tendant à ce qu'il plaise annuler pour excès de pouvoir un arrêté en date du 26 juin 1912, par lequel le maire de Marseille a interdit la représentation de scènes d'agissements criminels.

Ce faire, attendu que s'il appartient au maire, en vertu des pouvoirs de police qu'il tient de l'art. 97 de la loi du 5 avril 1884, de prendre toutes les mesures qu'il juge nécessaires pour assurer dans la salle

de spectacle la sécurité et la tranquillité publiques, il ne peut sans violer le principe de la liberté du commerce et de l'industrie inscrit dans la loi du 2 mars 1791 prononcer des interdictions ayant un caractère général et absolu, en défendant de représenter toute une catégorie de scènes ou vues cinématographiques; qu'en effet une telle prohibition doit pratiquement avoir pour effet d'obliger les requérants à obtenir l'agrément préalable et discrétionnaire du maire pour chaque film qu'ils se proposent de représenter; que cette interdiction n'est pas justifiée par l'intérêt de la sécurité et de la tranquillité publiques, qui n'ont jamais été troublés par les représentations données par les requérants; que le maire ne pouvait pas davantage l'ordonner par des considérations d'ordre moral, car une interdiction édictée pour des motifs de cette nature équivaudrait au rétablissement de la censure, qui est supprimée depuis 1902, et dont, en tout cas, l'exercice, en vertu du décret du 6 janvier 1864, ne rentrerait pas dans les attributions du maire, mais appartiendrait au préfet; qu'au surplus l'arrêté attaqué devrait encore être annulé pour détournement de pouvoir; qu'en effet, s'il s'applique bien, dans ses termes, à toutes les salles de spectacle, il n'a été pris en réalité qu'à l'encontre des établissements cinématographiques et pour favoriser les entreprises concurrentes de théâtre et de café-concert.

Vu l'arrêté attaqué;

Vu les observations présentées par le ministre de l'Intérieur en réponse à la communication qui lui a été donnée du pourvoi, lesdites observations enregistrées comme ci-dessus le 30 décembre 1912 et tendant au rejet de la requête par les motifs que la suppression faite en 1912 des crédits affectés au fonctionnement de la censure, n'a pas eu pour effet d'abroger l'art. 6 du décret du 6 janvier 1864 sur la liberté des théâtres; qu'aux termes de cet article, « les spectacles de curiosités, de marionnettes, les cafés dits cafés chantant, les cafés concerts et autres établissements du même genre, restent soumis aux règlements précédemment en vigueur; que les cinématographes rentrent dans cette catégorie de spectacle; qu'ils sont donc régis par l'art. 4 du titre XI de la loi du 16-24 août 1790 et l'art. 3 du décret de la Convention du 1er septembre 1793, que par application de ces textes ils sont soumis à l'autorisation des officiers municipaux; que les articles 91 et 97 de la loi du 5 août 1884 ont confirmé les pouvoirs des maires en cette matière; qu'il s'ensuit que les maires ont le droit de soumettre les représentations cinématographiques à la réglementation qu'ils jugent utiles d'édicter en vue de maintenir l'ordre public; qu'ainsi le maire de Marseille en prenant l'arrêté attaqué n'a fait qu'user de ses pouvoirs;

Vu le mémoire ampliatif présenté par le Syndicat requérant, ledit mémoire enregistré comme ci-dessus le 19 juin 1913 et tendant aux mêmes fins que la requête par les mêmes moyens;

Vu les observations *nouvelles* présentées par le ministre de l'Intérieur, lesdites observations enregistrées comme ci-dessus le 13 août 1913 et tendant aux mêmes fins que les précédentes par les mêmes moyens;

Vu, enregistré comme ci-dessus, le 12 décembre 1913, le mémoire en réplique présenté par le Syndicat requérant et tendant aux mêmes fins que la requête par les mêmes moyens;

Vu les autres pièces produites et jointes au dossier;

Vu la loi des 16-24 août 1790, titre XI, art. 4;

Vu le décret du 8 juin 1806;

Vu le décret du 6 janvier 1864;

Vu les articles 91 et 97 de la loi du 5 avril 1884;

Ouï M. Berget, maître des Requêtes en son rapport;

Ouï Me Moret, avocat du Syndicat des exploitants cinématographistes, en ses observations;

Ouï M. Rigoulet, maître des Requêtes, Commissaire du Gouvernement, en ses conclusions;

Considérant que les établissements où sont données des représentations cinématographiques ne sont pas soumis au régime édicté par les articles 1 à 5 du décret du 6 janvier 1864, relatif à la liberté des théâtres; que les articles, qui ont supprimé la nécessité d'une autorisation préalable pour l'ouverture d'un théâtre et qui ont confié l'exercice de la censure des pièces au Ministre des Beaux-Arts, à Paris, et aux Préfets dans les départements, ne sont applicables qu'aux théâtres proprement dits, dans lesquels des acteurs jouent des œuvres dramatiques; que les cinématographes rentrent au contraire dans la catégorie des spectacles de curiosité et autres établissements du même genre, qui, aux termes de l'article 6, restent soumis aux règlements en vigueur au moment où ce décret a été rendu;

Considérant qu'aux termes de l'article 4 du titre XI de la loi des 16-24 août 1790 : « Les spectacles publics ne pour-« ront être permis et autorisés que par « les officiers municipaux »; qu'aux « termes de l'article 15 du décret du « 8 juin 1806: « les spectacles de curio-« sité seront soumis à des règlements « particuliers et ne porteront plus le titre « de théâtres »;

Considérant, d'autre part, que l'article 97 § 4 de la loi du 5 avril 1884 n'a pas modifié ces dispositions législatives et réglementaires;

Considérant que par application des lois et décrets précités, le maire ne fait qu'user de ses pouvoirs en obligeant les entrepreneurs de spectacles publics et autres que les théâtres, et notamment les exploitants de cinématographes, à lui soumettre préalablement le programme de leurs représentations et en interdisant les scènes qu'il jugerait susceptibles de provoquer des désordres ou dangereuses pour la moralité publique;

Considérant que par l'arrêté attaqué, le Maire de Marseille a interdit, dans toutes les salles de spectacle de la commune, les vues ou exhibitions de toute nature représentant des scènes ou agissements criminels; qu'ainsi il a agi dans la limite de ses attributions; que, d'autre part, il n'est pas établi qu'il ait usé de se pouvoirs dans un but autre que celui en vue duquel ils lui ont été conférés;

Décide :

ARTICLE PREMIER

La requête susvisée du Syndicat des exploitants cinématographistes du Sud-Est est rejetée.

ARTICLE 2

Expédition... Intérieur.

Délibéré dans la séance du 21 mars 1914, où siégeaient MM. Marguerie, vice-président du Conseil d'Etat; Mayniel, président de la Section du Contentieux; Vel, Durand, Jagœrschmidt, Romieu, présidents de Sous-Sections; Herbette, Colson, Varagnac, Baudenet, Saint-Paul, Jules Gauthier, Chareyre, Meyer, Vigné, Collignon, Gueret, Desnoyers, conseillers d'Etat, et Berger, maître des Requêtes, rapporteur.

Lu en séance publique le 3 avril 1914.

Le vice-président du Conseil d'Etat,
Signé : MARGUERIE.

Le Maître des Requêtes,
rapporteur,
Signé . BERGET.

Le secrétaire du Contentieux,
Signé : LAGRANGE.

Enregistré à Paris le 7 avril 1914.

Folio 88, case 16. Reçu 46 fr. 88, décimes compris.

Arrêt 50457. = Montpellier.
Arrêt 50459. = Aix.

Le Conseil d'Etat, etc.

1°, 2°, 3°, 4° « Considérant » semblables au n° 49704 concernant Marseille.

Considérant que par l'arrêté attaqué, le Maire de Montpellier a interdit dans toutes les salles de spectacle les vues animées représentant des œuvres susceptibles de porter atteinte à la morale ou à l'ordre public ou reproduisant des agissements criminels d'actualité et oblige les directeurs de spectacle à soumettre le programme de chaque représentation à l'agrément de la municipalité; qu'ainsi le Maire de Montpellier a agi dans la limite de ses attributions; que, d'autre part, il n'est pas établi qu'il ait usé de ses pouvoirs dans un but autre que celui en vue duquel ils lui ont été conférés.

Décide :

La requête susvisée du Syndicat des Exploitants cinématographiques du Sud-Est est rejetée.

☞ ***Lire à la page 17 la série de nos interviews sur les conséquences de l'arrêt du Conseil d'État.***

ÉCHOS

"LA VIE DE SHAKESPEARE"

Ce film, qui est appelé à trouver auprès du public un immense et légitime succès, déroule devant nos yeux émerveillés les épisodes les plus saisissants de la vie extraordinairement mouvementée de celui qui, mieux que tout autre, mérite l'épithète : « *Le plus effrayant des poètes.* »

En bref, voici le scénario :

Shakespeare, âgé de dix-sept ans, rencontre Charlotte Clopton, dont il devient éperduement amoureux. Le père de Charlotte, sir Hugh Clopton, donne asile chez lui, par ordre du pape Grégoire XIII, à un nommé Parry qui est en réalité un conspirateur contre la vie de la reine.

Pendant ce temps, le père de Shakespeare reçoit dans la maison familiale une lettre de l'avocat Graps, chez lequel son fils a un emploi et qui se plaint de la paresse et de l'inexactitude du jeune clerc. Parry est assassiné.

Shakespeare quitte Grasp. Sir Hugh Clopton apprend trop tard la trahison de Parry. L'avocat Grasp informe un certain sir Thomas Lucy du complot. La reine ordonne l'arrestation de sir Hugh Clopton, tandis que celui-ci, bien tranquille, célèbre l'anniversaire de la naissance de sa fille Charlotte. Les soldats viennent arrêter sir Hugh.

Les incidents se suivent sans interruption. Charlotte tombe malade, de la peste, suppose-t-on, ce qui n'empêche Shakespeare, téméraire, de prendre un baiser sur les lèvres de sa bien-aimée mourante. La reine pardonne à sir Hugh Clipton. Quelques mois après, Shakespeare se fait le champion d'une femme appelée Anne Hathaway, qu'il a rencontrée aux fêtes de l'Epiphanie. Il la courtise et l'épouse. Le mariage ne lui apporte que désillusions sur désillusions et il quitte sa femme pour aller rejoindre ses amis au cabaret de « Lucy Arms ».

Ayant encouru la colère de sir Thomas Lucy, par suite de ses braconnages, Shakespeare prend le parti de se rendre à Londres et quitte sa famille.

Arrivé dans le vieux quartier de Saint-Paul, Shakespeare est hospitalisé par un apothicaire. Il assiste devant l'entrée du théâtre du Globe aux distractions que les acteurs s'offrent entre eux. Il est présenté à Burbage, directeur du théâtre, et reçoit la visite de lord Southampton. Celui-ci devient un généreux Mécène et l'introduit à la Cour de la reine Elisabeth où il rencontre Raleigh, Drake, le comte d'Essex et autres personnages notoires de l'époque.

La reine honore de sa présence une représentation de *Roméo et Juliette*, qui est un triomphe pour Shakespeare.

Aux scènes finales, Shakespeare, arrivé à l'apogée de sa gloire, voit en rêve les scènes les plus connues de ses meilleures pièces.

Aucune analyse ne peut rendre l'émotion intense que l'on ressent à cette évocation de la vie d'un poète qui traduisit si magnifiquement dans son œuvre ce mélange de tragique et de comique, de sérieux et de plaisant, qu'il avait trouvé dans sa propre existence.

Les mots manquent pour décrire la splendeur des décors et des costumes. Un seul souhait reste à formuler : c'est que la cinématographie française nous donne, en l'honneur d'une de nos gloires littéraires, ce que la cinématographie britannique nous donne aujourd'hui en l'honneur d'une de ses gloires nationales.

⁂

Cosmograph

Le Cosmograph annonçait, la semaine dernière, la toute proche apparition d'un film historique, qui devait porter le titre de : *Dernières Cartouches.*

Mais le célèbre et puissant romancier-dramaturge, M. Jules Mary, dont le Cosmograph compte bien présenter des œuvres à sa clientèle, M. Jules Mary, disons-nous, se plaignit de la confusion qui pourrait résulter de la similitude de titres, entre notre film et celui qu'il projette de tirer de son roman publié sous le nom de : *Les dernières Cartouches.*

Désirant, avant toute chose, être agréable à l'illustre écrivain, le Cosmograph renonce au bénéfice du dit titre. Son film historique paraîtra donc sous une autre appellation.

⁂

Morgana Films

La *Morgana-Films nous prie d'insérer la lettre suivante :*

Rome, le 4 avril 1914.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Giovanni Grasso, l'illustre tragédien qui est en train de tourner pour la Morgana une série de films d'art, nous prie de publier la déclaration suivante :

« On m'informe qu'une maison romaine « d'édition, va mettre en circulation des films « dans lesquels figurerait comme protagoniste « Giovanni Grasso.

« Je désire faire connaître qu'il s'agit d'un « homonyme, que je suis tout-à-fait étranger « à cette production, et que les seuls films « auxquels je prends part, sont ceux que la « Morgana a en préparation.

« Signé : Giovanni GRASSO. »

Nous ajouterons pour notre compte, que cet homonyme est un jeune acteur lequel, lorsqu'il faisait partie d'une troupe sicilienne, était toujours indiqué dans les affiches (pour éviter toute confusion) sous le nom de « Giovannino Grasso-Florio ». Si, maintenant, cet acteur changeait vraiment son « état-civil artistique », et si une maison d'édition allait le présenter aux exploitants et au public sous le nom de « Giovanni Grasso », tout court, nous n'hésiterions pas à demander au magistrat de frapper et prohiber une telle méthode de concurrence.

Vous remerciant, Monsieur le Directeur, de l'hospitalité que vous voudrez bien donner à notre communication, nous vous prions d'agréer nos meilleures salutations.

MORGANA FILMS.

⁂

Chez Adam et C°

Nous apprenons avec plaisir que la Société Adam & Co, 11, rue Baudin, Paris, vient de s'adjoindre M. Henry-Paul Gadras, en qualité de représentant pour la vente et la location de ses films.

Nous ne doutons pas que grâce à l'activité de ce nouveau collaborateur, la Société Adam & C ne prenne une place plus importante que celle qu'elle occupe actuellement dans la location des films cinématographiques.

⁂

Deux Enlèvements

M. Lamy, du Cinéma Centre, 9, place de la Bourse, nous informe qu'un de ses films, « Son Mari le Noceur », a disparu lorsqu'il était en communication chez un acheteur, sans que la faute incombe à ce dernier. C'est une comédie en deux parties dans laquelle un mari noceur est surpris par sa femme vêtue d'un costume d'homme. Elle lui enlève sa conquête de passage et le provoque en duel. Cette comédie se termine par une réconciliation vraiment comique, au commissariat de police. Les personnes qui pourraient donner des renseignements sont instamment priées de le faire.

(Communiqué)

⁂

Pourquoi ?

Au moment où l'atmosphère politique est des plus troublée par les derniers événements et par les élections, nous assistons, par le film, « le Fils du Député », avec une émotion poignante, à la chute d'un député conservateur qui, en pleine Chambre, au milieu de ses électeurs qu'il émouvait par son chaleureux discours, se voit tout à coup bafoué par eux sans en connaître d'abord la raison.

Le film nous apprendra le pourquoi.

Avis aux Exploitants

Par déférence pour la Chambre syndicale qui tient samedi une réunion, France Cinéma Location reporte à mercredi 15 avril, à 10 h. 1/2, la présentation à Lutetia Wagram, avenue Wagram, de son grand film artistique :

« *Les Enfants d'Edouard* »

Orchestre de 30 musiciens, sous la direction de Fernand Alleyn, premier prix de Conservatoire.

Selon toute éventualité, le film sortirait le 1er mai, et serait immédiatement suivi du film « Bazeilles », qui immortalisera les tragiques événements de 1870-1871.

***

Changement d'adresse

La maison E.-G. CLÉMENT, actuellement 30, rue des Petites-Ecuries, transfère ses bureaux et salle d'expériences, à partir du 15 avril courant, au n° 18 de la rue Albouy, Paris (Xe). Métro Lancry.

***

La maison Gaumont prévient sa clientèle qu'en raison des fêtes de Pâques, la projection habituelle des nouveautés aura lieu mardi 14 courant, à 10 heures.

***

COMMUNIQUÉ

M. Paul Hodel, représentant de la « Broncho-Film », nous prie de porter à la connaissance des intéressés que, par suite d'un retard d'édition du film *l'Ouragan*, ce sujet, qui avait été annoncé comme devant être mis en vente le vendredi 10 avril, ne le sera que le vendredi 17 avril.

DERNIÈRE HEURE

Une explosion dont les causes sont encore inconnues s'est produite ces jours derniers dans les bureaux de la location des films de la Maison Kanjonkoff, à Moscou.

Un ingénieur de la Société d'Électricité qui se trouvait là pour vérifier certains travaux, ainsi qu'un Directeur de la Maison Kanjonkoff ont été tués.

A la suite de cette accident, un arrêté a été pris par les autorités, interdisant toute installation de maison de location à l'Intérieur de Moscou.

LA FIN D'UN PROCÈS

ZIGOMAR, Directeur de Cirque

Zigomar vient de donner matière à un procès en dommages-intérêts et en résiliation de contrat intenté par M. Léon Sazie contre un établissement cinématographique.

— M. Léon Sazie, a dit Me Claude-Weyl dans sa plaidoirie, a consenti le droit d'édition de son roman *Zigomar* à une entreprise de cinéma. Mais cette entreprise a fait établir un film qui n'a, de l'avis de tous, aucun rapport avec l'ouvrage du romancier. Sur le film, Zigomar, le fameux chef de bande, devient un directeur de cirque. Au lieu de dresser des pièges au détective Paulin Broquet, il dresse un gros éléphant qui jongle tantôt avec des assiettes, tantôt avec un coffre-fort. Finalement, le coffre-fort disparaît par une bouche d'égout et Zigomar s'envole vers les cieux, en aéroplane.

M. Sazie estime que ce film a été établi par un metteur en scène qui n'a même pas lu son roman-feuilleton.

Me Badini-Jourdin a répondu, au nom de l'entreprise cinématographique, que si le film exécuté n'avait aucun rapport avec le roman, c'était d'accord avec M. Léon Sazie, et qu'il y avait eu déjà deux films édités dans des conditions analogues, l'un ne rappelant que par le nom le feuilleton de *Zigomar*, l'autre mettant aux prises Zigomar avec un personnage emprunté à *Nick Carter*. M. Pierre Decourcelle, chargé d'une expertise, a formellement conclu à la différence du roman et du film, mais a ajouté que les scènes imaginées par le metteur en scène n'étaient ni plus ni moins osées que celles imaginées par M. Léon Sazie, et qu'en définitive le « tourneur » du cinéma avait fait preuve d'une grande ingéniosité.

La troisième chambre du tribunal, présidée par M. Mabire, a décidé, dans son jugement, que l'entreprise cinématographique avait abusé de son droit en dénaturant *Zigomar*, mais qu'il n'était pas établi qu'elle eût publié un scénario ridicule.

Le tribunal a résilié les conventions intervenues et fait défense à l'entreprise cinématographique d'éditer ou de publier le film incriminé, sous une astreinte de 500 francs par chaque infraction. En outre, il a alloué 6.000 francs de dommages-intérêts à M. Léon Sazie.

LE CINEMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE

La tâche n'est pas toujours aisée lorsqu'il s'agit de retracer fidèlement l'historique d'une industrie, pour fixer dans leur ordre chronologique les étapes qui se sont succédées, surtout lorsque celles-ci remontent à une vingtaine d'années.

Les principaux acteurs ont parfois disparu, les autres se sont éparpillés, dispersés aux quatre coins du globe; aussi faut-il se trouver très heureux, lorsque enfermé dans ce labyrinthe aux circonlocutions multiples, l'on parvient, pour se diriger, à attraper un des bouts du fil d'Ariane.

Les renseignements recueillis dans le cours d'une enquête de ce genre vous sont tous donnés avec la plus entière bonne foi; malheureusement, mis au bout les uns des autres, ils ne concordent point et ne tardent pas à former un écheveau inextricable sur lequel s'épuise, en efforts vains, la volonté la mieux trempée.

Pour se retrouver sur le chemin de ces insource, qui, par bribes, à la suite d'un travail opiniâtre, facilité rarement par les déductions, vous livre enfin la vérité.

Toutes ces difficultés, nous les avons rencontrées sur notre route, et si nous avons pu retrouver les traces, suivre pas à pas le dévecertitudes, il faut toujours remonter vers la loppement de la cinématographie exploitation pendant l'époque du début, c'est-à-dire 1895-1898 nous le devons à nos amis Ventujol, qui fut le collaborateur de MM. Lumière frères, et Gabriel Kayser. Aimablement, sur notre demande, ils ont accepté sans sourciller le supplice moderne de la longue interview, et il faut les en féliciter, car dans le cas qui nous occupe il était susceptible de liquéfier la matière grise de l'homme le mieux constitué.

Photographie représentant Gabriel KAISER, en 1895, avec l'appareil Gabriel Lépée

***

Gabriel Kayser est, après les frères Lumières, le plus ancien exploitant cinématographiste; de plus, il est le seul que nous ayions

pu rencontrer, dans le cours de notre enquête, dont les souvenirs peuvent être assez précis pour établir, à peu près exactement, la première période de la cinématographie sur les boulevards.

Laissons lui donc la parole.

Comme vous l'avez indiqué dans votre précédent article, nous dit-il, c'est au Grand Café, qui fait l'angle de la rue Scribe, que les frères Lumière installèrent de la façon la plus rudimentaire la première salle de spectacle cinématographique dans laquelle un public payant était admis.

C'est au mois de décembre 1895 que les premières représentations eurent lieu dans ce sous-sol inoccupé.

La cabine de l'opérateur était située derrière les spectateurs, dans une loge drapée de velours. La salle contenait une centaine de spectateurs environ, et la représentation durait vingt minutes, pendant lesquelles passaient sept ou huit vues de 17 mètres. Le programme était alors composé avec des films documentaires, de voyages, et quelques vues comiques tirées surtout des dessins de Caran d'Ache. On changeait à cette époque une ou deux vues par mois, et c'est dans le cours de cette exploitation que fut projeté l'enterrement de Félix Faure, qui se composait d'une quinzaine de bandes de 17 mètres chacune.

C'est l'époque typique par excellence, nous déclare Gabriel Kayser; jamais le Grand Café ne revit de cohues semblables.

Un public nombreux, curieux et impatient, faisait une queue qui se prolongeait jusque dans la rue Scribe, et cela de deux heures de l'après-midi à minuit.

Un cordon d'agents était en permanence pour maintenir la foule et assurer ainsi un service d'ordre. L'entrée et la sortie du cinéma se faisaient par le petit escalier qui existe encore et par lequel on accède aujourd'hui dans l'académie de billard qui occupe précisément le local précité. Si les frères Lumières firent de fabuleuses recettes, le Grand Café ne devait point s'en plaindre, car les spectateurs étouffaient littéralement dans ce sous-sol, où aucun ventilateur n'était installé. Aussi avait-on l'impresion pendant les vingt minutes que durait le spectacle, de se trouver dans une salle de sudation. La terrasse du Grand Café remettait les choses au point avec ses rafraîchissements. Cette exploitation se poursuivit plusieurs mois avant de cesser d'une façon définitive.

En août 1896, je m'installe à mon tour dans le passage de l'Opéra, à l'emplacement où s'élève aujourd'hui le Théâtre Moderne. Je donnais 15 à 20 séances par jour, et chacune d'elle ne dépassait pas un quart d'heure. Je ne possédais d'ailleurs que trois ou quatre films Edison de 22 mètres de longueur, qui représentaient la Loïe Fuller, la Belle Fatma, la Danse du ventre, et un combat de nègres dans un tunnel.

Les appareils de l'époque nous jouaient quelquefois des tours pendables. Comme on ne pouvait pas *cadrer* le film, les spectateurs apercevaient de temps en temps les personnages en double, et chaque fois qu'un décadrage se produisait, le public devait attendre quatre ou cinq minutes que le tout fut remis en état.

***

On ne pouvait malheureusement que se servir d'appareils imitant plus ou moins ceux de MM. Lumière, mais fonctionnant beaucoup plus mal.

En effet, MM. Lumière frères avaient formé une Société dont les statuts comportaient une clause dans laquelle ils s'obligeaient à exploiter eux-mêmes leur invention dans tous les pays. On comprend aisément pourquoi une masse d'inventeurs après la lettre s'attelèrent à la question, essayant de mettre sur pied un appareil similaire; mais très peu réussirent d'ailleurs.

Le premier appareil fonctionnant à peu près normalement fut établi par un employé de commerce qui prétendait être, en qualité de mécanicien, ancien collaborateur des frères Lumière.

Une démonstration de cet appareil eut lieu au café du Globe, démonstration à laquelle on avait convié plusieurs capitalistes.

L'appareil devait projeter et prendre des vues, mais dans la réalité il ne pouvait ni l'un ni l'autre.

Aiguisé par l'espérance, l'engouement fut tel que c'est par mon intermédiaire que ce fabricant occasionnel vendit 12.000 francs au comte de Maroussen sa production industrielle.

L'acheteur, très fier de son acquisition, engageait alors un ingénieur des arts et manufactures et l'emmenait en Autriche, avec des appointements considérables, pour faire fonctionner le dit appareil et prendre des vues. Il désirait surtout prendre les fêtes du Jubilé de François-Joseph, afin de les fixer dans la postérité.

Il n'y put point parvenir.

Seul Gabriel Lépée réussit en 1897-1898 à réaliser un appareil convenable, qu'il fabriqua à Sainte-Suzanne.

Revenons maintenant à mon exploitation, de laquelle je viens de m'éloigner pour vous narrer ces anecdotes.

De même que dans les baraques installées à la fête de Neuilly ou à la foire aux pains d'épice, l'entrée du spectacle était de 0 fr. 50 pour les grandes personnes et 0 fr. 25 pour les enfants. La salle, qui pouvait contenir 60 à 80 personnes ne désemplissait point. Comme au Grand Café, le public faisait queue dans le passage, masquant l'entrée des magasins. Les boutiquiers devinrent furieux et me couvrirent de papier timbré; un procès allait s'engager dont l'issue pouvait m'être défavorable, en raison de l'insécurité du local, peu conforme aux règlements édictés par la préfecture; enfin un terrible coup venait de frapper l'exploitation cinématographique, c'était la catastrophe du Bazar de la Charité.

Vers la fin de 1896 se place aussi sur le boulevard une manifestation de l'art cinématographique, qui connut le plus magistral succès. Eugène Pirou, le photographe majestueux de ce que toute l'Europe comptait de célébrités, venait d'impressionner le plus beau film de l'époque : *Le Coucher de la Mariée.*

Ce film comptait 66 mètres de longueur et était constitué par trois bandes de 22 mètres chacune.

Une séance sensationnelle fut organisée dans le salon du Café de la Paix, qui eut un tel retentissement que pendant plus d'un mois toutes les notabilités parisiennes et étrangères vinrent en foule assister à la projection de cette bande fameuse.

Le Coucher de la Mariée fut exploité ensuite à l'Olympia en qualité d'intermède. Il obtint d'ailleurs un succès identique à celui qu'il venait de connaître.

L'année 1898 marque la fin de la première époque de la cinématographie exploitation sur les boulevards,, qui pendant plusieurs années va marquer le pas, piétiner sur place.

Les frères Lumière qui, comme vous le savez, avaient abandonné le Grand Café, apparaissent à nouveau et ouvrent le cinéma à la porte Saint-Denis. Ils confient la direction de cette salle à Lafon, un de leurs collaborateurs de l'exploitation précédente.

Ce cinéma est plus populaire, il contient 150 places et l'entrée est fixée à 0 fr. 50. Un petit orchestre composé d'un saxophone et de trois autres musiciens était placé à l'endroit où s'effectuait la distribution des billets. Le rôle principal assigné à cette innovation consistait surtout à attirer le public, mais elle déversait aussi des flots d'harmonie dans la salle du spectacle toute proche d'eux.

Naturellement, l'orchestre jouait des airs appropriés aux vues projetées à l'intérieur, mais comme il ne se trouvait point placé dans la salle, il arrivait fréquemment qu'une marche funèbre accompagnait un film représentant une noce, et *vice versa.*

Il n'en est plus de même aujourd'hui.

***

Comme vient de nous le dire Gabriel Kayser, le cinéma exploitation marque un temps d'arrêt assez long, puisque ce n'est guère qu'en 1904 que commence la seconde période, qui connaît aujourd'hui son plein épanouissement.

C'est de cette période que nous entretiendrons nos lecteurs dans notre prochain article.

Albert Hec.

(*A suivre.*)

(Voir numéro du 28 mars).

Faire un beau siège de cinéma, c'est bien.....
Faire un siège perfectionné et pas cher, c'est MIEUX ! !...

G. ROUSSEL

46, Rue de la Brèche-aux-Loups - PARIS (12e) - Métro Daumesnil

RÉALISE CET EFFORT

Exemple : Ses sièges à 3 FRANCS

Agence pour la Bourgogne : VITIPON, à Mâcon (Saône-et Loire)

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Ecla

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 12

12, R

P

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

MESSIEURS

Les

D'après l'œuv

UN SANS CULOTTE

M. MARCHAL, *du Théâtre du PA*

M. GOUGET, *du Théâtre de la P*

C'est

L'UNION=ÉCLAIR=

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
aillon
s

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren
« Téléphone 46-87

EN EXCLUSIVITÉ

Métrage : 490 m. — Affiches 100×150 — 200×300

ONDS DE CUIR

re de **Georges COURTELINE**

JOUÉ PAR :

OYAL — **M. CÉSAR,** *du Théâtre du PALAIS-ROYAL.*

AINT-MARTIN — **Mlle GALLET,** *du Théâtre du GRAND GUIGNOL.*

nouveau SUCCES dont

OCATION s'est assuré l'EXCLUSIVITÉ

Société Italie

Anonyme, Capital 5.000.0

Adr. tél. : GINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-A

C I N È S

ITALICA-ARS

Société propriétaire

HISTOIRE D'UN PIERRO

GRAND FILM PANTOMIME EN 3 ACTES

Livret de M. F. BESSIER

Partition nouvelle de M. Mario COSTA

Interprétation de premier ordre avec

Mlles F. BERTINI et Léda G

Exécution absolument artistique

MAGNIFIQUE PUBLICITÉ

Société Italie

Anonyme, Capital 5.000.0

Ad. tél. : GINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-Au

nne "CINES"

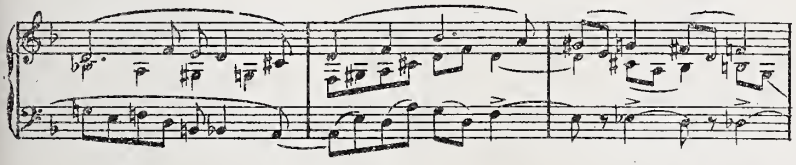
rancs entièrement versés

— PARIS (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25

CELIO-FILM

Société éditrice

TROISIÈME ACTE - Le Retour

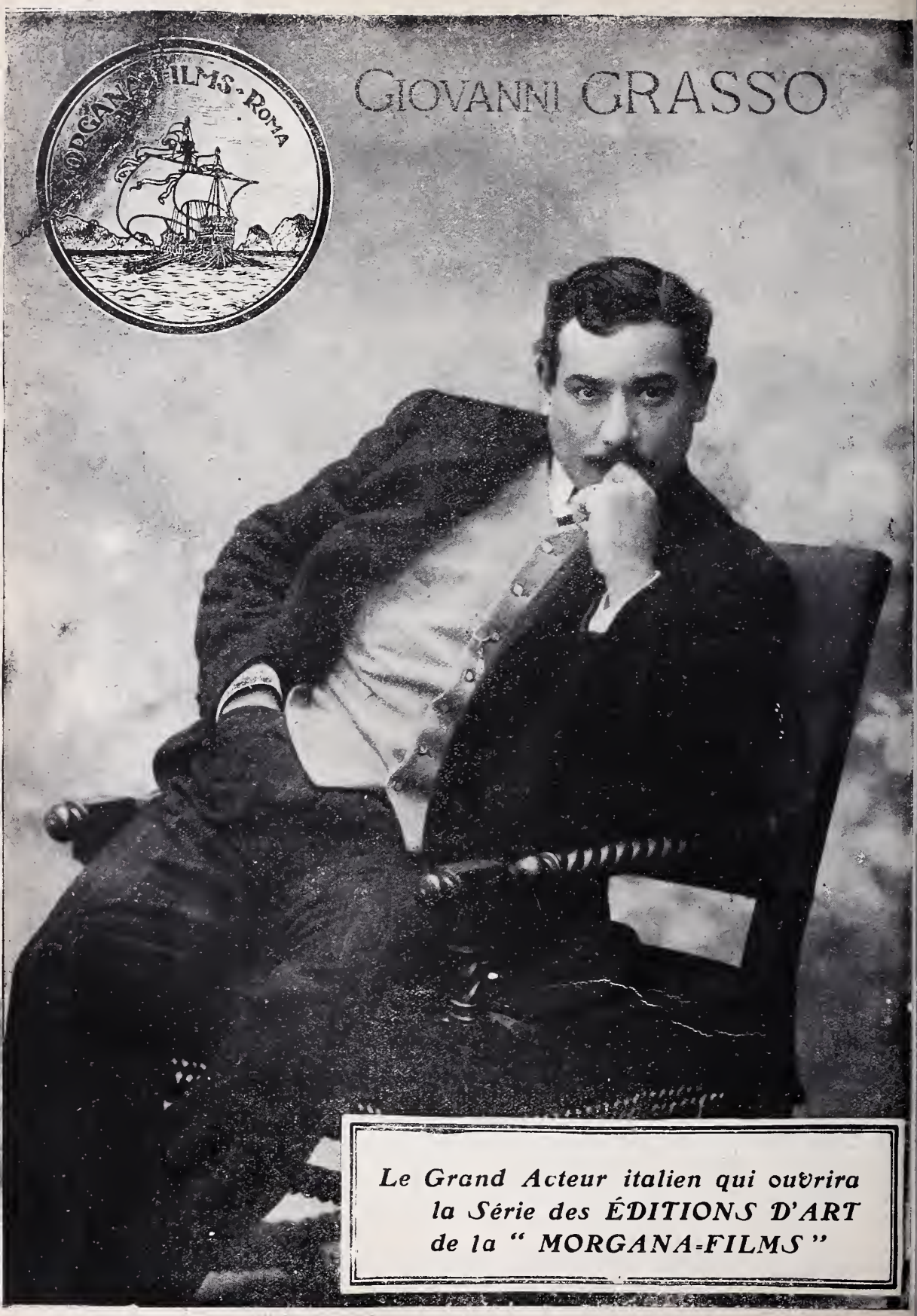


C I N É S

nne "CINES"

rancs entièrement versés

— PARIS (2e) Téléphone : LOUVRE 20-25


MORGANA FILMS - ROMA
GIOVANNI GRASSO
Le Grand Acteur italien qui ouvrira
la Série des ÉDITIONS D'ART
de la " MORGANA-FILMS "

Les Conséquences de l'arrêt du Conseil d'Etat

INTERVIEW DE Me MORET

Avocat au Conseil d'État

L'arrêt que vient de rendre le Conseil d'Etat au début de l'audience de vendredi dernier, constitue un monument d'illogisme d'une telle envergure, que nous n'avons pas craint d'abuser des instants de Me Moret qui, à la barre de ce haut tribunal, défendit âprement, avec une autorité incontestable, la cause du Syndicat des Exploitants cinématographistes du Sud-Est.

Très affable, empreint de la courtoisie la plus délicate, l'honorable défenseur nous reçoit dans son vaste cabinet du boulevard Saint-Germain, véritable sanctuaire juridique orné de meubles et de tentures sévères d'une élégante sobriété que deux grandes fenêtres éclairent.

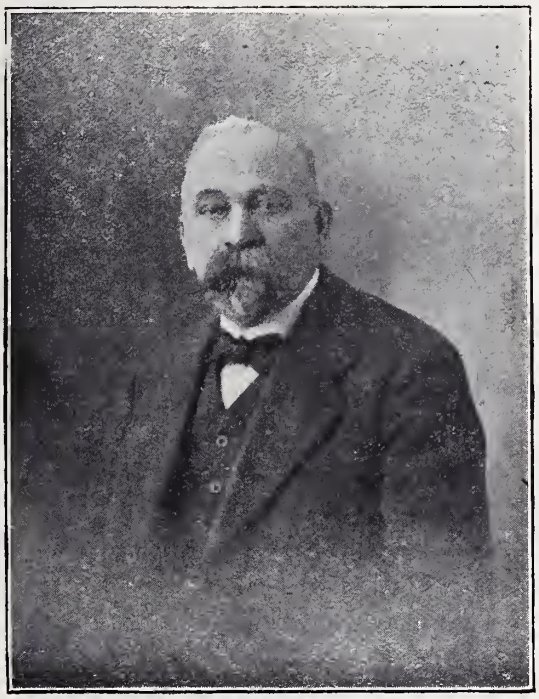
Vous venez, nous dit-il en nous indiquant un siège, me parler de la déconcertante décision qui vient d'être rendue à la suite des requêtes formées par le Syndicat que je représentais, contre les arrêts des maires de Marseille, d'Hyères, de Montpellier, d'Avignon, d'Aix et de Lyon? et bien je vais ajouter du trouble à votre stupéfaction.

« Je savais que l'arrêt nous était défavorable.

« L'argumentation la plus saine, la plus précise, basée sur une logique serrée et un naturel bon sens, éclatant à tous les yeux, ne pouvait changer les considérants en vertu desquels cette haute assemblée a rejeter nos prétentions.

« Pourquoi? me direz-vous, mais parce que cette dernière — et j'en ai la certitude — a été influencée par la volonté exprimée au Ministère de l'Intérieur qui tenait essentiellement, en dépit du jugement le plus rationnel, à ce que les cinématographes restassent dans la catégorie des spectacles de curiosité et autres établissements de même genre, et qu'ils fussent soumis aux règlements prévus dans les termes de l'article 4 du titre XI de la loi du 16-24 août 1790, les plaçant ainsi sous les fourches caudines des autorités municipales.

« Voilà trente-cinq ans que je défends des procès dans lesquels sont engagés des intérêts artistiques et littéraires, et fort de

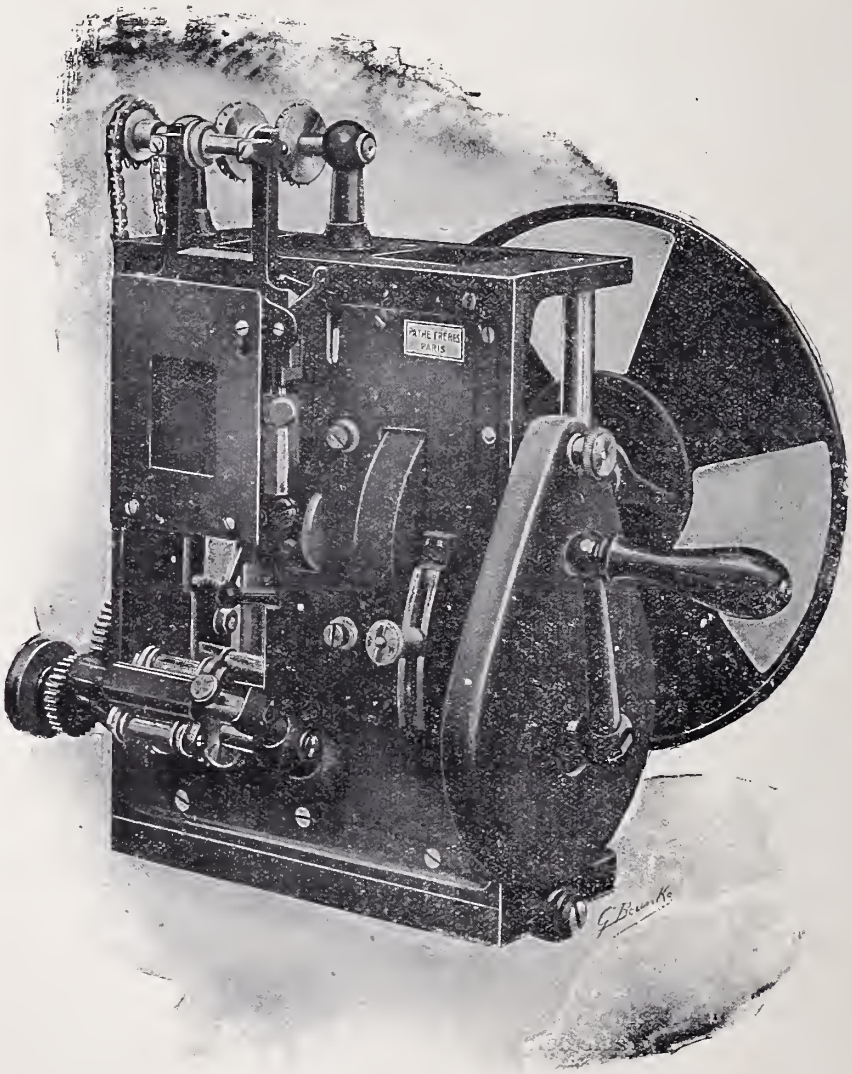


M. Rachet

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs
Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

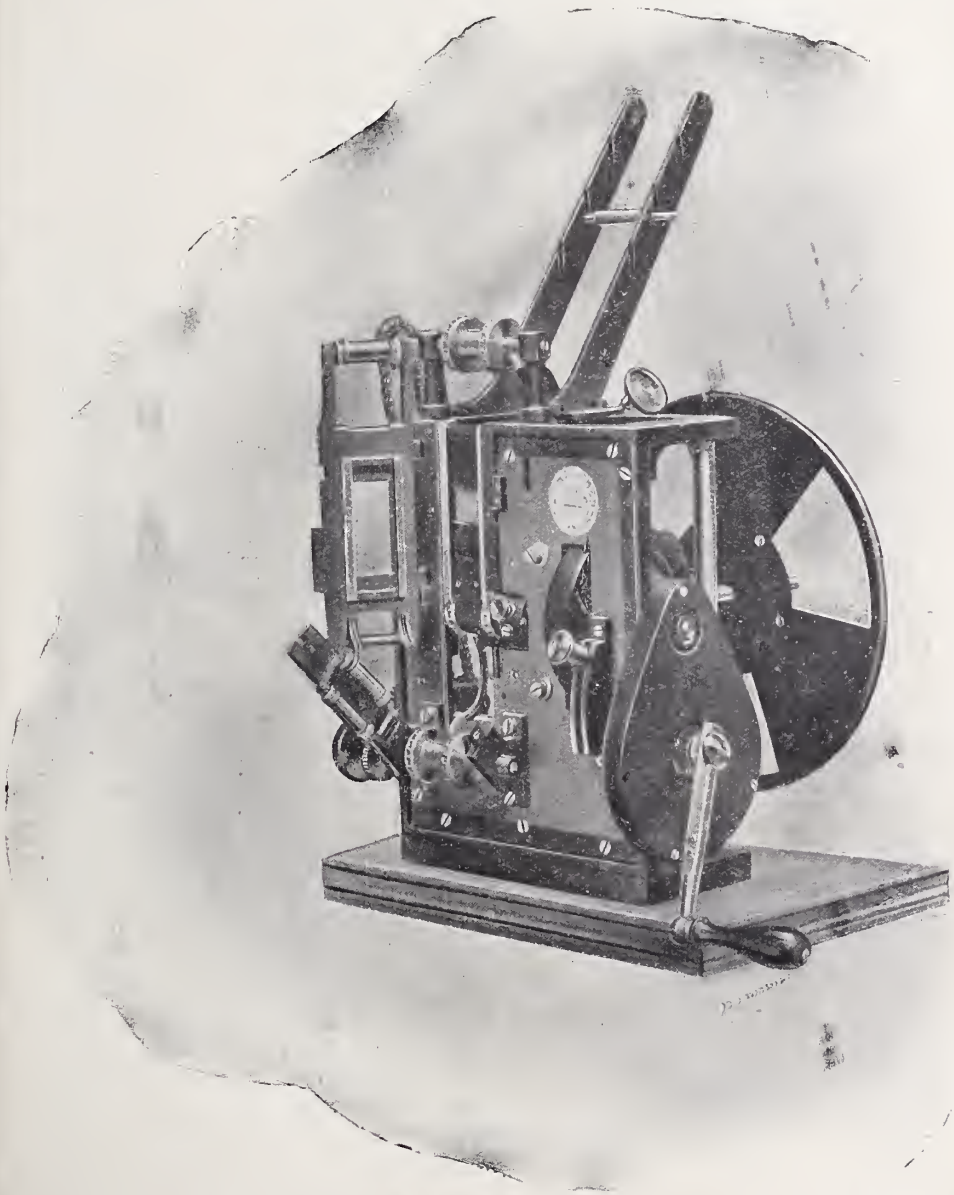
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS : profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

cette expérience, j'étais loin de m'attendre à une décision semblable.

« J'avais étudié le dossier avec une grande minutie, cette affaire me passionnait, Depuis deux ans qu'elle avait été soulevée, j'avais réuni un faisceau de documents tel, que l'issue heureuse du procès ne pouvait me laisser aucun doute.

« Vous voulez nous placer sous un contrôle, disais-je dans ma plaidoirie, mais nous vous le demandons ce contrôle, loin de l'éviter, nous le recherchons, mais nous ne pouvons admettre qu'il appartienne au maire d'une commune qui jugera, à sa fantaisie, si telle vue soumise à son examen est morale ou ne l'est pas.

Il y a en France 36.000 maires et chacun de ceux-ci possède une mentalité différente de son voisin; pouvez-vous leur indiquer où commence la moralité d'un film et où elle peut se terminer?

« Quel sera le jugement d'un maire intéressé à une entreprise cinématographique?, etc., etc...

« J'ai fait mieux, continue notre aimable et spirituel interlocuteur. J'ai prié un professeur de philosophie de vouloir bien assister à la projection sur l'écran des films incriminés, et de me faire un rapport circonstancié, sur ses appréciations.

« Ce rapport que j'ai lu au Conseil d'Etat, concluait favorablement, et déclarait que les bandes projetées ne constituait pas un spectacle immoral.

Je n'ai pas eu grand mal à demander que l'incohérence d'un tel arrêt était de nature à jeter le désarroi sur toute l'industrie cinématographique, qu'il entraînerait forcément les conséquences les plus fâcheuses dont la moindre ne pouvait manquer d'anéantir le magnifique essor d'une branche importante de la science et de l'industrie.

« Comme vous avez pu vous en rendre compte, rien n'a prévalu, *le siège était fait, les influences avaient l'oreille de la haute Assemblée,* l'arrêt est là dans toute sa brutalité, dans toute son iniquité.

« Ce procès devait nous réserver de bien jolies surprises, puisque le Conseil d'Etat, chose incroyable, a dû se déjuger lui-même. Voici d'ailleurs dans quelles circonstances.

« A Lyon, un exploitant avait été imposé comme maître de jeux et d'amusement; le receveur des finances le déclassa et lui imposa la catégorie des entrepreneurs de spectacles. Un procès s'ensuivit qui vint échouer devant le Conseil d'Etat. Or, la décision qui fut rendue est absolument contraire à celle de vendredi dernier, et le cinéma en question fut rayé de la catégorie des spectacles de curiosités, et placé dans celle des théâtres.

« J'ai mis cet arrêt sous les yeux des magistrats, ce qui parut d'ailleurs les gêner fort, mais ne les empêcha point de rendre un arrêt diamétralement opposé à celui que je viens de vous citer.

« Et que fait-on de la convention de Berlin, que vous connaissez? Elle n'a plus, aujourd'hui, sa raison d'être. »

Le Conseil d'Etat vient de situer l'industrie cinématographique à un tournant dangereux de son histoire, et seule une loi est susceptible de briser la chaîne de cet arrêt irrévocable et incompréhensible.

Interview de Me Maxime MIANE

Avocat-Conseil

de la Fédération du Sud-Est

Dès que nous avons eu connaissance de l'arrêt rendu, vendredi, par le Conseil d'Etat, nous avons demandé à Me Maxime Miane, le distingué défenseur des intérêts cinématographiques, près de la Fédération du Sud-Est, quelle était son opinion sur les conséquences immédiates de cette étrange et nouvelle jurisprudence.

Me Miane s'est exprimé en ces termes :

« Je ne puis, pour aujourd'hui, vous donner une étude complète des arguments invoqués contre vous par le Conseil d'Etat. Mais puisque vous voulez bien me demander mon opinion, la voici, dans sa brutale franchise :

« L'arrêt du Conseil d'Etat condamne le cinéma à rester au rang de spectacle forain. Il lui refuse le droit d'être un spectacle théâtral.

« On vient de lire le texte de cet arrêt qui rejette les pourvois formés contre les arrêtés des maires de Marseille, Lyon, Hyères, Avignon, Aix et Montpellier.

« Malgré la logique et la raison, malgré le droit, on impose à nos spectacles la censure préalable et dans notre pays de liberté, où toute licence est accordée au théâtre, à la librairie, à la presse, on organise contre le cinéma un régime d'exception. Dans chaque ville les maires, les commissaires de police pourront interdire la représentation des films qu'ils jugeront « dangereux », ils pourront obliger les directeurs de spectacle à soumettre le programme de chaque représentation, à leur « agrément ».

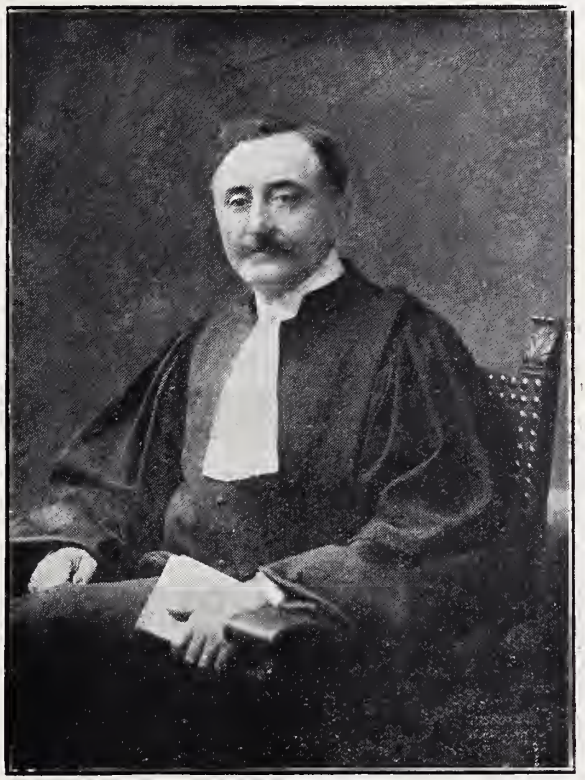
« C'est le cinématographe muselé. C'est le triomphe des idées d'un Georges Berry, des ennemis déclarés de l'écran.

« Que va-t-il se passer? Oh! c'est bien simple. On sait ce que c'était que la cen-

sure. Elle a été supprimée pour le théâtre; elle va revivre pour le cinéma. Et de quelle façon? De tous les côtés de la France l'exemple donné par Lyon, Marseille va être immédiatement suivi, n'en doutez pas. Selon leur mentalité particulière, les municipalités vont imposer leur loi. Ici ce sera une règle libérale, l'interdiction de quelques catégories de films seulement, films politiques ou d'actualité criminelle. Là ce sera l'extrême rigueur, la suppression du programme de tout ce qui déplaira aux agents chargés du contrôle, l'obligation de supprimer telle ou telle scène d'un film, la nécessité d'un visa préalable avant la première représentation.

« La vue à succès passée à Paris et dans les grandes capitales, éditée à grands frais, achetée très cher, viendra s'échouer à Pézénas, à Brive-la-Gaillarde ou à Fouilly-les-Oies. Dans ce cas-là ce ne serait que ridicule. Mais si elle est arrêtée dès l'apparition, dans les grandes villes, comme Marseille, Lyon, qu'en feront les éditeurs et les concessionnaires? Ce ne sera pas seulement les premières semaines entravées, ce sera la location impossible en deuxième, troisième et quatrième semaine. Qui voudra de cette vue frappée d'interdiction? L'éditeur se rabattra sur l'exportation? On sait les difficultés que soulèvent la censure des pays étrangers, l'Autriche, l'Allemagne, la Russie, pour ne parler que de ceux-là. La France, avec l'Italie, restait à peu près le seul pays libre. Voici la France asservie à la censure — et la pire de toutes, la censure locale.

« Soumis déjà au contrôle de leur recette par le délégué du droit des pauvres, les exploitants vont se trouver soumis, désormais, au contrôle de leur programme par le délégué municipal ou l'agent de police de service. A part cela, ils seront maîtres chez eux!



Me Miane

« Il est impossible d'admettre que notre corporation supporte cet affront. Il faut exiger, obtenir du Parlement que la liberté de nos spectacles soit reconnue, puisque la justice ne veut pas la reconnaître.

« Il faut d'abord rendre hommage à nos amis de la Fédération du Midi, qui ont, les premiers, compris le danger et se sont opposés si utilement à l'application des premiers arrêtés de censure. Ils voient aujourd'hui leur effort brisé par l'intervention du ministre de l'Intérieur qui semble avoir dicté au Conseil d'Etat sa décision.

« Mais cet effort va être repris et, cette fois, par la corporation toute entière et ce qu'ils ont commencé nous allons le continuer ensemble.

Comment on nous vole
Comment on nous tue

M. Eugène VILLIOD a l'honneur d'informer ses nombreux correspondants que le premier film de la série **DÉTECTIVE VILLIOD** *est prêt.*

Cette reconstitution d'une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées, a été mise en scène par M. André HUGON et s'intitule:

LE RAPT

Deux affiches **650 mètres environ** **Photos Notices**

Le Second film de la Série

Détective VILLIOD

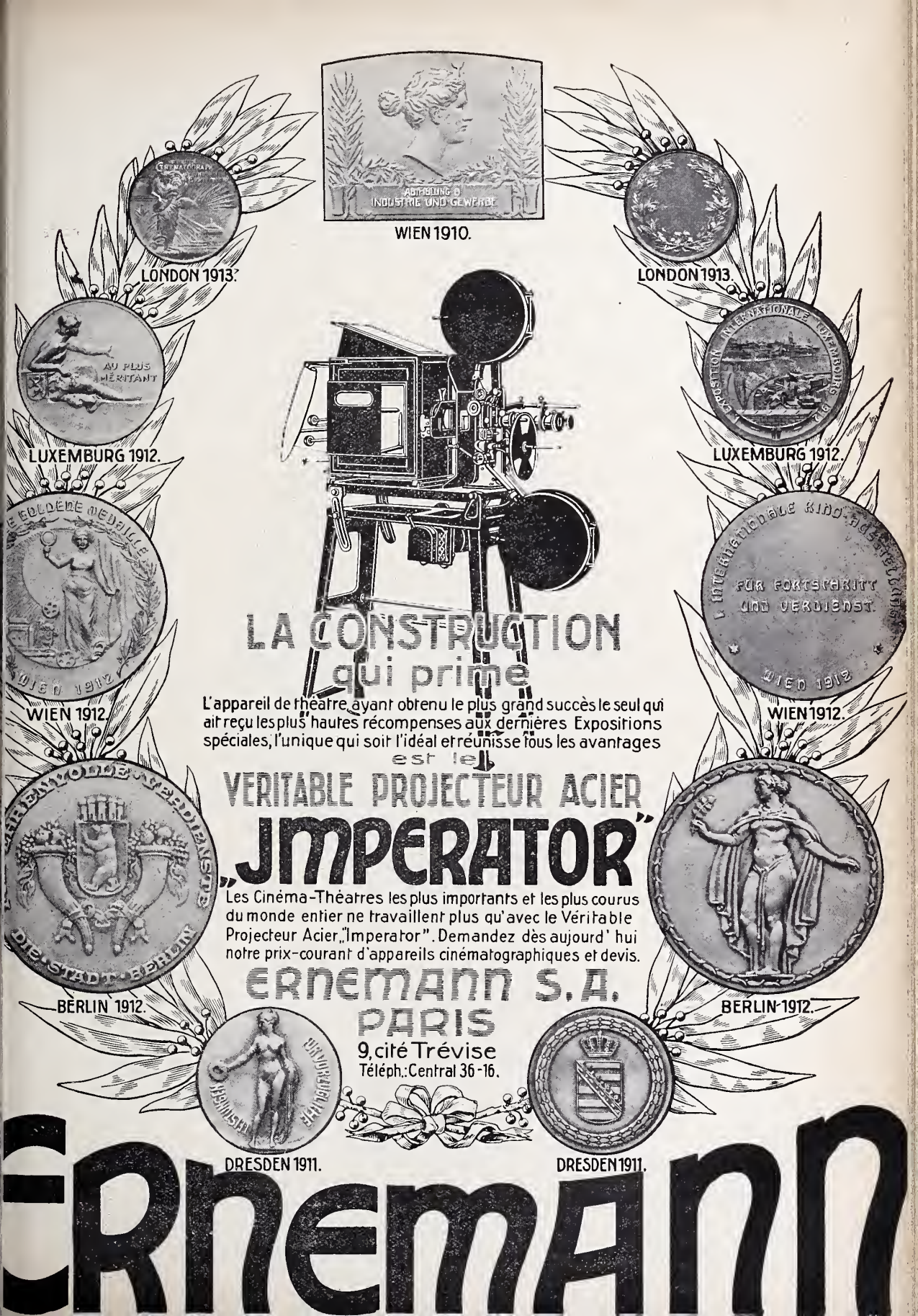
paraîtra au mois de Mai, sous le titre :

LE CHATIMENT D'UN ESPION

700 mètres

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier


WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théatre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théatres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
ERNEMANN

Interview de M. GIRAUD

Président de la Fédération du Sud-Est

Je ne puis vous donner aujourd'hui qu'une impression générale, mais je me réserve de la compléter sitôt après l'échange de vues qui aura lieu le 8 avril à l'assemblée générale de notre Fédération.

Il me paraît certain que le Conseil d'Etat s'est laissé influencer par les conclusions du ministre de l'Intérieur, dont la préoccupation évidente était de renforcer les pouvoirs de contrôle des municipalités. Diverses interventions, on le sait, ce sont produites à la place Beauvau comme à la Préfecture de Police, pour obtenir des pouvoirs publics une restriction des libertés du cinéma. Dans cette opinion, qui a été formulée par une certaine presse, et dont M. Georges Berry s'est fait le champion devant la Chambre des députés, on refuse au cinéma le droit accordé au théâtre et au café concert d'être un spectacle libre.

Sous le prétexte que le cinéma s'adresse à tous, au lieu de s'adresser à un petit nombre, on veut le soumettre à un contrôle rigoureux de ses programmes; nous n'avons jamais refusé d'accepter ce contrôle, mais à la condition qu'il soit unique pour toute la France, et qu'il ne soit pas laissé à l'arbitraire variable des 36 mille maires et surtout, aux multiples appréciations de leurs divers subordonnés.

Cette décision est d'autant plus illogique qu'elle est en complète contradiction avec le vote récent du Parlement, qui, pour la patente, assimile le cinéma aux établissements théâtraux. Donc, pour le Parlement, nous sommes théâtres, et pour le Conseil d'Etat, spectacles forains.

Il est certain qu'il faut sortir de cette situation périlleuse pour l'avenir de notre corporation, et qu'il est de toute nécessité qu'un accord intervienne à bref délai pour obtenir des pouvoirs publics une mise au point définitive. Dans ce but, il convient que l'initiative prise par la Fédération du Midi, soit suivie par les autres groupements, et que d'accord avec les éditeurs et loueurs de Paris, la Chambre syndicale prenne la tête du mouvement.

M. Giraud

Nous sommes en droit d'obtenir de nos élus au Parlement, qu'une loi spéciale fixe, pour l'avenir, le régime des spectacles cinématographiques.

Nous avons tenu à mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs ces interviews, qui démontrent d'une façon péremptoire que le Conseil d'Etat a été influencé d'une façon certaine par le ministre de l'Intérieur d'une part, et la Préfecture de Police d'autre part.

Nous donnerons dans notre prochain numéro les judicieuses protestations de nos principaux éditeurs, loueurs et exploitants.

CINÉMATOGRAPHIE PRATIQUE

Réponses au Questionnaire de la Chambre Syndicale

L'ARC ÉLECTRIQUE

1. *Quel est le principe de l'arc électrique ?*

Tous ceux qui ont vu de près une lampe à arc quelconque ont dû constater que si deux tiges de charbon placées dans le prolongement l'une de l'autre sont mises en contact, puis séparées de quelques millimètres, il jaillit entre leurs pointes effilées un effluve continu, un jet lumineux d'un pouvoir éclairant extrêmement intense. Au moment de la séparation, il se produit une étincelle qui, par la combinaison avec l'oxygène de l'air, volatilise en quelque sorte le charbon et c'est celui-ci qui permet le passage du courant en rendant un peu conducteur l'espace situé entre ses pointes. La flamme (qui est arquée, quand les charbons sont dans une position horizontale), a reçu, en 1813, le nom d'*arc voltaïque*... .....

Jusqu'en 1855, l'emploi de la lumière électrique avait été très restreint, car on ne disposait que de piles pour la production du courant. L'invention des machines dynamo-électriques permit seule de donner à l'éclairage électrique le brillant essor que nous lui avons vu prendre, et aujourd'hui le courant se distribue tout aussi facilement que l'eau et le gaz.

Le principe de l'arc électrique étant connu, il conviendrait peut-être de donner quelques renseignements pratiques et d'ordre général, sur le fonctionnement des lampes à arc utilisées en projections.

Nous disons donc qu'au début, les charbons ou électrodes doivent toujours se toucher, et il faut, ensuite les séparer pour donner naissance à l'arc. Les fils venant de la canalisation électrique, ou, pour être plus exact, du tableau de distribution, arrivent dans la lampe à arc en positif et négatif. Le courant traverse les supports métalliques et les charbons, qui sont d'abord en contact pour permettre le passage du courant ; on les sépare ensuite en tournant le bouton en fibrine, de façon à interposer entre eux un certain intervalle. Si la tension est suffisante aux extrémités des charbons, le courant passe de l'un à l'autre et forme l'arc lumineux.

2. *Quelle est approximativement la tension*

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

☛ *Jamais vu au*

LE DÉS

Reproduction exacte de la BATA

Le Combat le plus important et le plus meu

Forces engagées : Armée Fédérale (Nordistes
— Armée Confédérée (Sudistes)

Le Film a environ 1.000 m

C'est la vue qui a fait le plus
existe en Amériqu

Téléphone : NORD 49-43

Exclusivité pour la Fran

A. BONAZ, 21, Fa

Cinématographe !

ASTRE

d GETTYSBURG (Juin 1863)

ier livré pendant la Guerre de Sécession

000 hommes, 200 canons, Pertes : 23.000 hommes
000 hommes, 120 canons, Pertes : 36.000 hommes

res — GROSSE PUBLICITÉ

'argent depuis que le Cinéma
et en Angleterre

t Colonies et Suisse :

Téléphone : NORD 49-43

ibourg du Temple

"L'Écran Radium"

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

"L'ÉCRAN RADIUM"

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,

vous marcherez à 10 avec

"L'ÉCRAN RADIUM"

La Compagnie de

"L'ÉCRAN RADIUM"

garantit 75 o/o d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

"L'ÉCRAN RADIUM"

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :

S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT

28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23

du courant aux bornes d'une lampe à arc réglable à la main?

La tension aux bornes d'un arc est d'environ 45 volts.

3. *Lequel, du courant continu ou du courant alternatif, donne une plus grande luminosité de l'arc, à intensité égale?*

D'après toutes les expériences faites, le courant continu donne la plus grande intensité lumineuse.

4. *Qu'est-ce que le cratère d'un charbon?*

Les charbons émettent constamment des particules incandescentes qui traversent l'air et vont rejoindre l'autre électrode ou s'échappent par les côtés. Mais cette volatilisation n'est pas la même pour les deux électrodes; le charbon positif, par exemple, émet des particules en quantité beaucoup plus considérable, aussi, *lorsqu'on emploie du courant continu*, on voit, peu après la mise en marche de l'arc, la pointe du charbon positif disparaître : une cavité, un cratère se forme et constitue par lui-même une sorte de réflecteur.

Il est bon d'observer que, lorsque les charbons se consument, la couche d'air qui les sépare devient, petit à petit, plus grande, et l'arc s'éteindrait de lui-même si l'on ne veillait à maintenir les charbons au même écartement. Le rapprochement s'opère à la main et les opérateurs prennent très vite l'habitude de tourner le bouton de commande toutes les quatre ou cinq minutes; du reste, le bruit particulier que produit l'arc en s'allongeant, appelle l'attention et fournit le meilleur indice de réglage.

Abandonnant les uns après les autres les différents modèles de *lampes à ciseaux* qui ont l'inconvénient de déplacer le foyer lumineux au fur et à mesure de l'usure des charbons et de nécessiter par conséquent un réglage supplémentaire d'avant en arrière, les projectionnistes comme les cinématographistes n'utilisent plus guère que des lampes à arc dites *à branches parallèles*, dans lesquelles tous les mouvements sont commandés par des crémaillères et des vis de rappel permettant un centrage mathématique du point lumineux. Les lampes à arc à branches parallèles peuvent servir, soit avec le courant continu, soit avec les courants alternatifs, en employant pour chaque nature de courant les charbons convenables et les résistances appropriées.

Nous avons dit plus haut qu'en brûlant, le *charbon positif* (relié au conducteur positif, c'est-à-dire d'amenée du courant) se creuse en

J.= R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO=DE=JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Bresil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto=Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK=FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

APRÈS LE

Cirque Royal

BIENTÔT

Tivoli = Cinéma

PORTERA A

ORCHESTRATION DE
M. FREMEAUX

J. V

Dans sa Vie humble

d'autres établissements selects l'on

Exploitants ! hâtez-vo

NOTA : Nos bulletins d'achats hebdomadaires des films
veulent bien

Droits exclusifs

HOLLANDE

UNION BIOSCOP MAATSCHAPPEN

AMSTERDAM

CINÉMATOGR

61, Rue de Chabro

Métro : Poissonni

Téléphone : NORD 66-25

de Bruxelles

LE

ma à Paris

TRIOMPHE

ERDI

PUBLICITÉ MONSTRE

et dans sa Gloire

déjà inscrit à leurs programmes

us de vous inscrire

location sont envoyés régulièrement à MM. les Directeurs qui aire inscrire

PHES HARRY

1 PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

BELGIQUE

Edouard DEROP

97, Rue des Plantes

BRUXELLES

American Standard-Film

La Soif de L'Or

DRAME

Affiche 200 × 225 *Longueur : 572 mètres*

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

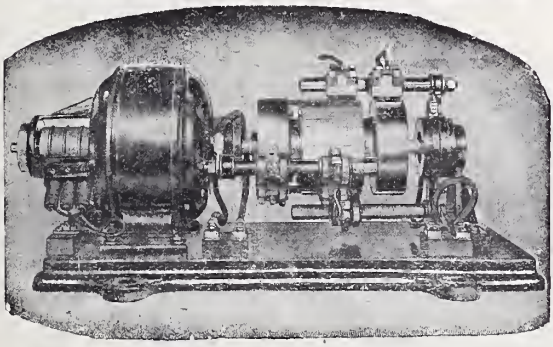
PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

forme de *cratère*, tandis que le *charbon négatif* se taille en *pointe :* le courant transporte des particules de charbon du premier sur le second.

L'intérieur du cratère, où le charbon se volatilise, est toujours également blanc et la température y est très élevée (3.500° environ). Les neuf dixièmes de la lumière émise sont fournis par le cratère qui, pour cette raison, est disposé en face de l'espace à éclairer. Dans la pratique, on a soin de placer le charbon supérieur un peu en retrait, pour que le cratère faisant réflecteur, ainsi qu'il a été dit plus haut, se forme dans l'axe optique du condensateur.

5. *Qu'est-ce qu'un charbon homogène?*

Un *charbon homogène* est un charbon qui a la même composition dans toute son étendue; on l'obtient en général par le passage à la filière d'une pâte homogène d'un mélange intime de charbon de cornue pulvérisé et de goudron. Beaucoup de charbons sont formés d'un aggloméré de coke en poudre, de noir de fumée, et d'un sirop de gomme et de sucre très épais, séché préalablement à une haute température.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

6. *Qu'est-ce qu'un charbon à âme ou à mèche et quelle est son utilité?*

Un *charbon à âme* ou *à mèche* est un charbon portant un trou central laissé par une filière appropriée; ce trou est rempli d'une matière meilleure conductrice et plus combustible, par exemple d'une matière comprenant du charbon, de l'humidité et des borates ou silicates à raison de 10 à 15 pour cent donnant dans l'air des vapeurs conductrices. Ces charbons réduisent la tension nécessaire, maintiennent l'arc et rendent la lumière plus stable.

7. *Quels sont les genres de charbons utilisés généralement sur courant continu?*

Dans une lampe à arc fonctionnant avec le courant continu, le charbon supérieur ou positif est à âme ou à mèche; le charbon inférieur ou négatif est, au contraire, homogène.

8. *Dans ce cas, les charbons sont-ils du même diamètre? Pourquoi?*

Les charbons ne sont pas de même diamètre, car le charbon positif s'use environ deux fois plus vite que le charbon négatif. S'ils avaient le même diamètre, il faudrait un mécanisme permettant de faire avancer le premier deux fois plus vite que le second, afin de maintenir le point lumineux fixe.

9. *Quels sont les genres de charbons utilisés généralement sur courant alternatif?*

Pour le courant alternatif, il n'est fait usage que de charbons à âme ou à mèche placée verticalement et exactement dans le prolongement l'un de l'autre.

10. *Dans ce cas, les charbons sont-ils du même diamètre? Pourquoi?*

Les deux charbons à âme utilisés pour le courant alternatif sont de même diamètre, leur usure étant sensiblement la même, à cause de l'alternance du courant.

11. *Quels sont les facteurs qui doivent déterminer l'intensité de courant à utiliser à l'arc?*

Les facteurs qui doivent déterminer l'intensité de courant, c'est-à-dire la puissance lumi-

Transactions Cinématographiques

Achat-Vente de Matériel et films d'occasion
Représentations de Marques-Edition

" L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE "

46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)

Téléph. NORD 38-81.

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

Pour la Semaine du 1er au 7 Mai 1914

Jerry, peintre & épicier

COMÉDIE DRAMATIQUE EN DEUX PARTIES

Bouffonnerie d'une gaîté folle. — Scènes désopilantes. — Rien de plus comique, de plus fantaisiste et de mieux joué.

AFFICHE 130-200

L'ENGRENAGE

DRAME EN DEUX PARTIES

Intrigue très habilement menée. — Scènes émotionnantes — Jeu simple et émouvant
Mise en scène fastueuse et d'un réalisme saisissant.

AFFICHE 140-200

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

Pour la Semaine du Ier au 7 Mai 1914

LE PETIT CLAIRON

Pour suivre son père à la guerre, Bobby, un gamin de 5 ans, se cache dans un fourgon à munitions. Au milieu de la mêlée, le clairon tombe frappé d'une balle. Bobby, gardé à l'ambulance, accourt aux côtés de son père, sonne la charge de toutes ses forces, et assure la victoire dont il est le héros.

GROS SUCCES

AFFICHE 100-140

LE JUGEMENT DE LA MER

Le fiancé d'Alice précipité à la mer par un rival jaloux

BEAU DRAME
MARIN
SIMPLE
& ÉMOUVANT

Belle affiche
100-140

Alice attend le retour de son fiancé

UN ATTENTAT A LA PUDEUR

Désopilante bouffonnerie, gros succès de rire

AFFICHE 100-140

LES VACANCES DE FREDDY

Piquante et joyeuse comédie bouffe très agréablement interprétée et mise en scène (Miss Finch est de la partie)

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

neuse, sont excessivement nombreux; nous allons nous efforcer de les passer en revue :

1° Il y a d'abord la salle et les dimensions de l'écran. Nous savons que l'obscurité est de rigueur, mais il est rare que la lumière ne filtre pas d'un côté ou d'un autre; donc, plus la salle est obscure, moins il faut d'intensité à la source lumineuse pour illuminer brillamment l'écran. En outre, l'éclat de la projection diminue avec sa grandeur, c'est-à-dire que la lumière décroît proportionnellement à l'amplification de l'image qui est généralement fonction de son éloignement du foyer lumineux; il s'ensuit que la source lumineuse devra être d'autant plus puissante que les projections seront plus grandes et faites à une plus grande distance. L'exemple suivant fera mieux comprendre : lorsqu'on fait une projection de 2 mètres de côté, la lumière fournie par l'appareil éclaire une surface de 4 mètres carrés; si on double la hauteur de l'écran, il aura 4 mètres de côté, et la même quantité de lumière sera dispersée sur une surface de 16 mètres carrés; chaque détail de la projection sera par conséquent quatre fois moins éclairé que lorsque l'écran n'avait que 2 mètres de côté.

2° On doit compter beaucoup sur le degré d'opacité des corps à projeter, c'est ainsi qu'il faudra moins de lumière pour traverser un corps absolument transparent comme le verre, et par suite une vue de projection fixe, que pour traverser un corps très dense comme le film cinématographique et encore faut-il distinguer entre un film en noir, un film viré ou teinté, ou encore un film en couleur.

12. *Le diamètre des charbons est-il immuable ou doit-il correspondre à l'intensité du courant?*

Pour obtenir une bonne lumière, il est indispensable que la lampe à arc soit munie de crayons d'*un diamètre correspondant à l'intensité du courant;* le diamètre des charbons n'est donc pas immuable, mais comment le déterminer sinon empiriquement! Consultons, en effet, les auteurs de traités spéciaux et nous verrons qu'ils ne sont pas plus d'accord que les fabricants de lampes, tant sur le diamètre que sur la nature même des charbons. Ce qu'il y a de certain, c'est que, si les charbons ont un diamètre trop faible, leur usure est très rapide; si, au contraire, leur diamètre est trop fort, le charbon positif présente un cratère qui se creuse profondément, et l'arc s'enfonçant ainsi dans cette cavité perd de son ampleur et son intensité lumineuse devient plus faible.

On compte généralement qu'un charbon positif doit présenter une section de 20 à 33

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96

Développement - Tirage - Titres

millimètres carrés par ampère du courant d'alimentation, et une section de 7 à 15 millimètres carrés par ampère pour le charbon négatif. Etant données ces limites assez amples, on compte sur une moyenne de 28 millimètres carrés pour le charbon positif, et de 11 millimètres carrés pour le charbon négatif par ampère du courant d'alimentation.

L'expérience a du reste consacré des dimensions que l'on trouve indiquées dans tous les catalogues sérieux; il n'y a qu'à s'y reporter.

13. *Quel est le facteur qui détermine la longueur des charbons à employer dans un cas déterminé?*

La longueur des charbons est ordinairement fonction de la durée de la projection; mais dans la pratique, elle est plutôt subordonnée à l'écartement des branches de la lampe à arc; on pourrait donc résoudre la question en disant que la longueur des charbons est variable, suivant les types de lampes employées. En cinématographie, on a adopté partout le charbon de 12 centimètres de longueur.

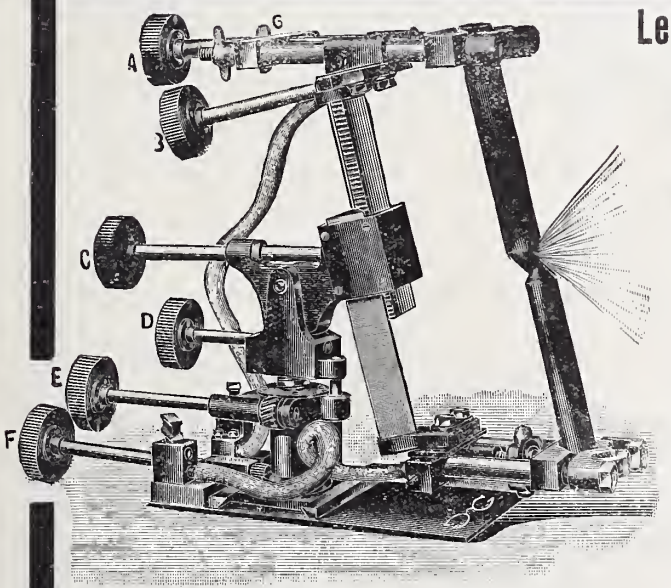
Nous ne pensons pas qu'on puisse aujourd'hui faire entrer en ligne de compte le degré de dureté des crayons, car point n'est besoin, comme autrefois, de procéder à des calcinations successives ayant pour effet de les durcir. Devant la consommation toujours grandissante, l'industrie mécanique a créé un outillage des plus perfectionnés, et les producteurs fournissent à la consommation des charbons de très bonne qualité et préparés spécialement pour des intensités de courant exactement déterminées.

14. *Comment reconnait-on, sur un arc alimenté par du courant continu, qu'il y a inversion de polarité?*

On le reconnaît à ce que le charbon qui reste le plus longtemps incandescent quand on coupe le courant est celui qui est relié au conducteur positif : si donc c'est le charbon en pointe (charbon négatif) qui reste rouge, c'est qu'il y a inversion de polarité.

Nous savons, par ailleurs, que lorsque la lampe a brûlé quelques minutes, il doit se former un cratère au charbon supérieur, alors que le charbon inférieur doit s'accroître en pointe. Si donc le contraire se produit, c'est que le raccordement est mauvais, et il faut changer les fils au pôle de la lampe.

Si, lors de l'installation, on ne sait pas au juste quel est le fil négatif et quel est le positif, il sera bon d'en faire l'étude et l'essai comme il vient d'être dit; après, il deviendra très utile de marquer les deux pôles.



Les Nouvelles Lampes à arc

G. GUILBERT

à charbons parallèles

donnent le maximum d'intensité et exigent le minimum d'attention

Mécanique de haute précision.

Pignons et Crèmaillères en acier.

Porte-Charbons acier à fortes mâchoires amovibles.

Réglage micrométrique par gros boutons de fibre.

SOLIDITÉ - DURÉE - COMMODITÉ

S'adresser aux

Usines G. GUILBERT

4, Allée Verte, Boul. Richard-Lenoir, 59

PARIS

J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Breveté en tous Pays

Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier

111, Rue Saint-Maur, PARIS

Téléphone : ROQUETTE 40-00

Grande Médaille d'or et Diplôme d'honneur
EXPOSITION INTERNAT^le LONDRES 1913

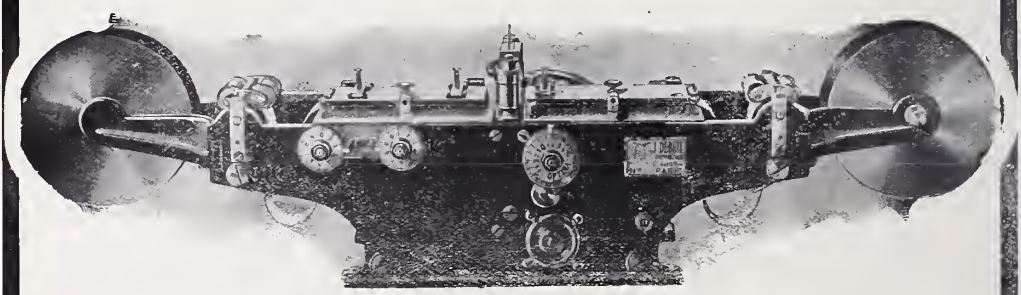
Telégrammes : DEBRICINE-PARIS

"OPTIMA"

MACHINE A PERFORER

(Modèle breveté S. G. D. G.)

La seule dont on peut changer immédiatement le pas pour négatif ou positif



LA MIEUX PERFECTIONNÉE
LA PLUS PRODUCTIVE
LA PLUS ROBUSTE
LA MIEUX APPRÉCIÉE

par tous les ÉDITEURS de FILMS

AVIS ***Il est fourni gratuitement avec chaque machine 6 poinçons et 6 matrices suffisant pour travailler une année environ.***

MATERIEL complet pour l'Industrie Cinématographique

On peut encore reconnaître le pôle positif à l'aide du papier tournesol. Après avoir mouillé le papier, on l'applique sur un bout de verre et l'on appuie les deux pôles à reconnaître sur ce papier, à 1 centimètre de distance environ, car si on les faisait toucher, il se produirait un court-circuit. *L'extrémité qui rougit le papier est le pôle négatif.*

15. *Quelle est la tension du courant la plus économique pour les projections lumineuses?*

Nous avons vu, dans la réponse à la deuxième question, que la tension aux bornes d'un arc continu est d'environ 45 volts; la tension ou *voltage* du courant la plus économique serait donc celle qui ne nécessiterait pas l'interposition d'une résistance. Mais, étant donné que, dans les distributions ordinaires, on ne rencontre guère que des tensions de 220, 110 et 70 volts, c'est cette dernière qui devrait être adoptée si l'on avait le choix.

En effet, si, dans le circuit, il passe un courant de 220 volts, il faut, pour l'utilisation rationnelle d'une lampe à arc, absorber, au moyen d'un rhéostat, la différence de potentiel entre 45 et 220, soit 175 volts, et cette transformation d'énergie électrique en énergie calorique est, dans la pratique courante, une perte sèche.

G.-M. C.
(*Le Fascinateur.*)

M. BAER & C°
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de **5.000 sujets**
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

LE VÉRITABLE
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE
OXYDELTA
QUI DONNE LA LUMIÈRE
LA PLUS PUISSANTE
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE
PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS

TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.

PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES
DANS LE MONDE ENTIER
Démonstrations permanentes

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

FILM ARTISTIQUE « GLORIA »

NÉRON et AGRIPPINE

GRAND CHEF-D'ŒUVRE HISTORIQUE

Plus de 100 artistes de premier plan. -- La Cour de Néron. -- Sénateurs. -- Patriciens. -- Prêtres. -- Vestales. -- Bouffons. -- Peuple. -- Soldats et gladiateurs. -- Esclaves des deux sexes. -- Riches et splendides costumes spécialement exécutés pour la GLORIA par la maison Gentili, de Rome. -- Scènes de cirque exécutées dans l'arène de Vérone, l'unique amphithéâtre romain parfaitement conservé. -- Courses de biges. -- Chrétiens aux bêtes et sur le bûcher. -- Saturnales. -- Fêtes nautiques. -- Galères impériales. -- L'effroyable incendie et l'épouvantable destruction de Rome. -- La maison d'Or. -- Le Théâtre Impérial. -- Villas et palais romains reconstruits d'après nature avec une parfaite fidélité historique.

AGRIPPINE SUR LA TRIRÈME

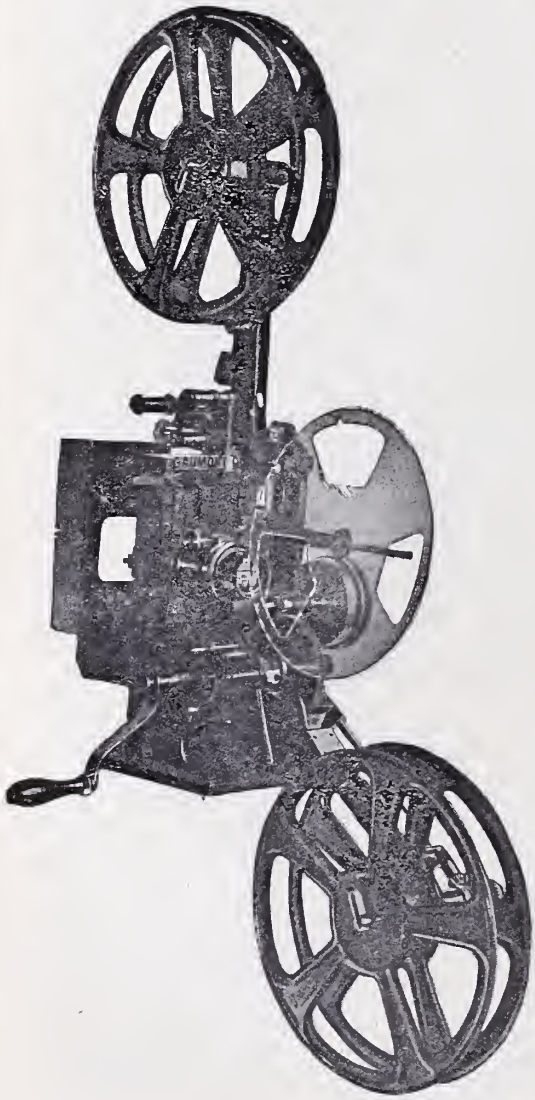
POLLICE VERSO : (LE POUCE RENVERSÉ)

LES CHRÉTIENS DANS LE CIRQUE

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C

A CROIX DE M



SA **FIXITI**

SA **ROT**

SA

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital :

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
IMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
00.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
8, Rue des Alouettes & PARIS

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

Georges Courteline plaide

Mon Dieu! s'il plaidait lui-même, avec cette voix cassée qui n'appartient qu'à lui et à Brasseur, il pourrait peut-être convaincre les juges, après les avoir désarmés; et, ayant proclamé que le gendarme est sans pitié et le commissaire bon enfant, il ne manquerait pas d'ajouter : le magistrat est sans défense.

Mais il plaide par avocat, et le tribunal, sérieux, n'admet alors qu'un criterium : le bon argument. Espérons qu'on ne lui gardera pas rancune de l'*article 330*.

Il écrivit jadis *Le Commissaire est bon Enfant*, avec le sympathique Jules Lévy. Puis il le porta à une société cinématographique et le lui vendit pour 1.000 francs avec deux autres actes.

Son collaborateur n'est pas content. Il trouve que ce sont là des prix ridicules et il se plaint de n'avoir pas été consulté pour la vente au rabais de l'œuvre écrite en commun.

Il réclame donc 5.000 francs à Courteline, qui refuse naturellement (puisqu'on plaide) en disant : « Tu as accepté tacitement cette vente que tu connaissais. »

Au cours de sa plaidoirie, Me Albert Menus nous conta cette charmante anecdote, rigoureusement authentique :

Courteline et quelques amis (dont son adversaire d'hier) avaient décidé, en 1901, de parcourir la France à prix réduits. Ils décidèrent de donner des représentations de leurs œuvres, en les jouant eux-mêmes.

C'est ainsi que l'on put voir cette vedette sur une affiche, que j'ai eue moi-même sous les yeux : « Georges Courteline, auteur dramatique, chevalier de la Légion d'honneur. »

Tout alla tant bien que mal; les auteurs gais s'amusaient entre eux.

Arrivée à Avignon. Courteline, au moment d'entrer en scène, refuse de jouer. Lamentations du directeur. Courteline réplique : « J' peux pas jouer dans une salle où il y a tant de fumée... J' suis enrhumé... Vous comprenez? »

Le directeur ne comprenait pas du tout et notamment, qu'on pût se plaindre de la fumée quand on a constamment la cigarette à la bouche. Rien n'y fit.

Alors, le directeur, avec un accent à l'ail : « Ecoutez, monsieur Courteline (mettez l'accent), contre la maladie, il n'y a rien à faire. Mais je ne veux pas passer pour un farceur aux yeux de ma clientèle. Venez ce soir, au Café du Théâtre. Je convoquerai mes clients, et vous leur expliquerez que votre aphonie n'est pas une blague. »

Et le soir même, de 8 à 11 heures, dans une salle plus enfumée encore que celle du théâtre, Courteline expliqua à tous les bourgeois qui entraient : « Comprenez?... J' peux pas jouer ave c'te voix-là... Y avait trop de fumée... J' suis enrhumé... »

Après cela, il devait l'être!

Les débats continueront à huitaine.

Courteline gagnera-t-il son procès?

Hum! le Droit n'est pas aussi élastique qu'il l'a écrit tant de fois, et il pourrait bien se faire qu'il trouve, en entendant le jugement, les tribunaux moins... comiques que ne le pensait son illustre père...

Mais a-t-il, pour se consoler, toute la philosophie de La Brige?

. . . . . .

Me C. CAMPINCHI.
(*Le Gil Blas.*)

ÉDITEURS! dans votre intérêt, employez mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis PARIS

Imperator Film Co (BERLIN, Allemagne)

228, Friedrichstrasse

Télégrammes :
IMPERATUS-BERLIN

Téléphone :
KURFURST 6620

MARQUE DÉPOSÉE

Les grands films sensationnels suivants sont édités

par IMPERATOR FILM Co :

Qui sera Juge ?
Drame en 3 actes

" Angéline "
L'HISTOIRE D'UNE FEMME
Drame en 3 actes

... Et la Lumière s'éteignit
Drame du Nord en 4 actes

Lord Lister (Ire Partie)
Drame en 3 actes

La Noce noire
Drame en 3 actes

Le Courrier de la Banque
Drame en 3 actes

Lord Lister (IIe Partie)
LA VILLE SOUS-MARINE
Drame en 4 actes

Deux Gouttes d'Eau
Drame en 3 actes

UNE NUIT FOLLE

Burlesque, par Julius FREUND, en 5 actes, avec 1.000 personnes

Les Monopoles de tous ces Films pour les Pays Latins sont encore libres.

EN LOCATION en EXCLUSIVITÉ

Un Homme a osé

800 mètres environ. — 5 affiches.

Film ***UNIQUE*** de ***CHASSES AUX FAUVES,*** le plus sensationnel qu'une caméra ait jamais pris

---

ASTA NIELSEN dans REVE NOIR

1.350 mètres environ

MARIE STUART

925 mètres environ

WATERLOO

1.000 mètres environ

LA VIPÈRE NOIRE

1.000 mètres environ

AGENCE EXPRESS FILMS Cº

PRIS - 16, Rue Sainte-Cécile, 16 - PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71 Adresse télégraphique : BIOGRAPH-PARIS

LES DOLÉANCES DE M. BERNY

Directeur du Syndicat des Théâtres de Quartiers

Membre de l'Académie des Théâtres

M. Berny — dont nous avons déjà maintes fois cité le nom dans nos compte-rendus des séances de l'Académie des Théâtres — s'est épanché l'autre jour dans le sein de M. Adolphe Brisson, successeur du prudhommesque Sarcey, au *Temps*. M. Berny a peur du cinéma. Il le dénonce à tout propos comme le plus gros ennemi du théâtre. Ecoutez sa plainte : elle fendra l'âme des plus endurcis d'entre nous :

« *Les temps sont durs, la concurrence de plus en plus âpre. Le grand ennemi, c'est le cinéma, favorisé par la mode, le bas prix des places et la complaisance des auteurs. M. Berny leur en veut beaucoup, et j'avoue que ses griefs m'ont persuadé...* « *Ils ne nous savent aucun gré de nos efforts; ils nous abandonnent; ils ne résistent pas à l'attrait de la grosse prime. Ils vendent à M. Pathé, à M. Gaumont leurs œuvres les plus célèbres, et par cela même, nous les retirent. Je voulais donner le* Chevalier de Maison-Rouge. *Mais le moyen, je vous prie, quand on peut aller contempler, chez le voisin, les images de ce drame, monté dans des décors magnifiques, interprété par les artistes de la Comédie-Française? Car maintenant, ils* tournent *tous, Mounet-Sully, Sarah Bernhardt, Réjane, Le Bargy... On assure que le cinéma va s'emparer des œuvres de Rostand, de* Cyrano, *de l'*Aiglon... *Il a déjà pris Dumas père, Feydeau, les* Mousquetaires, Champignol... *Que nous reste-t-il? Et le fauteuil là-bas, coûte dix sous. Ici, il en coûte trente... Et il est moins confortable.* »

Et voici ce qu'ajoute à cette confession M. Adolphe Brisson, l'officiel critique théâtral du *Temps* :

« Le vaillant M. Berny se tire d'affaire du mieux possible. La comédie et le drame lui échappant, il se raccroche à l'opérette, il joue l'*Amour tzigane*. La musique exerce sur son auditoire populaire un reste de séduction. Il joint tant bien que mal les deux bouts. Il ne s'avouera vaincu que lorsque ses dernières munitions seront épuisées. En redescendant la rue de Belleville, je suis entré dans quelques-uns des établissements cinématographiques qui y pullulent. J'ai dû me tenir debout, faute de place. J'ai vu se dérouler en une série de somptueux tableaux *Marc-Antoine et Cléopâtre;* j'ai vu une chasse au tigre qu'accompagnait la rieuse musique du *Barbier* de Rossini («). Sur une même affiche figuraient *Adrienne Lecouvreur* (avec Sarah), *Champignol* (avec Germain), et *Mort pour la Patrie*, cinq actes assaisonnés d'un fracas de tambours et de trompettes... Le théâtre, le malheureux théâtre est grièvement atteint... »

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains

L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83

PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

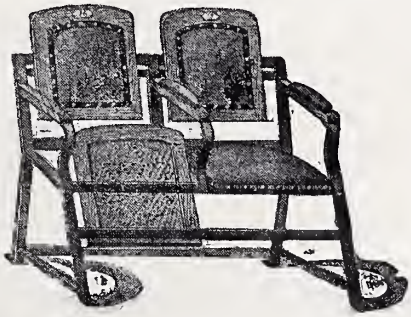
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

En Location

Jusqu'à

LA MÉMOIRE

GRAND DRAME PASSIONNEL jo

Lyda B

Série d'Or de la Ma

1623 MÈTRES ENVIRON — 3 AFFICHES

TRÈS BELL

Société "ROYAL VIO"

Téléphone : Bergère 45-80 *PARIS.* — 3

Seuls Concessionnaires pou

n Exclusivité

la Mort

DE L'AUTRE

r la célèbre tragédienne italienne

ORELLI

on GLORIA de Turin

HOTOGRAPHIES — CARTES POSTALES

RÉCLAME

R. C. de Daüe & Ed. Oger

Rue Bergère. Télégr. : Viofilm-Paris

la France et les Colonies

Les Incidents d'une Prise de Vue

Décidément, la cinématographie n'est pas sans dangers, et la liste de ses victimes est pas mal longue déjà. La plus récente aventure — heureusement plus comique que tragique — est celle qui est arrivée à la Morgana Films, la nouvelle maison d'éditions d'art, qui est en train de préparer une série avec le célèbre tragédien Giovanni Grasso.

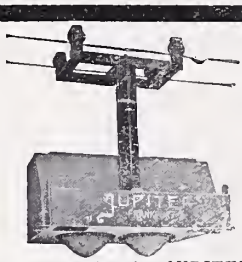
Toute la troupe Grasso : les opérateurs les directeurs et une tribu de bédouins engagés pour la circonstance, se trouvaient en Lybie, à la limite du désert, pour tourner quelques scènes du *Capitaine Blanco*, drame d'aventures et de passion.

Grasso, s'étant sauvé d'un naufrage et perdu dans le désert, doit être capturé par une bande de pillards arabes qui se jettent sur lui. Homme d'une force prodigieuse. Grasso s'amuse à lutter vraiment avec les pillards, lesquels, ahuris d'abord, puis excités, se font un point d'honneur de le vaincre... Et il s'ensuit un vrai tournoi de lutte sans arbitre et sans règles, mais qui fut magnifique de force et de vérité. Enfin Grasso est terrassé, lié et enfermé dans une vieille *zauia* en ruine.

Naturellement, malgré les cordes et la vigilance des Arabes qui campent au dehors, et font *fantasia*, Grasso réussit à se délier. Avant de s'échapper, il réussit à préparer un incendie qui met le feu à une caisse de poudre, et fait sauter la *zauia*. Mais l'explosion — trop de zèle peut-être! — fut si violente, qu'elle jeta l'épouvante parmi les chevaux et les chameaux qui se débandèrent furieusement et allèrent se ruer sur les machines et les opérateurs, tandis qu'une pluie de décombres tombait tout autour.

Résultats : une Debrie et une Pathé réduites en morceaux, un cheval tué, des bobines de films piétinés et quelques contusions... à frotter.

Heureusement, les opérateurs avaient un troisième appareil et le directeur de scène put, à son tour, paraphraser le mot célèbre : « Messieurs la... séance continue! »



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

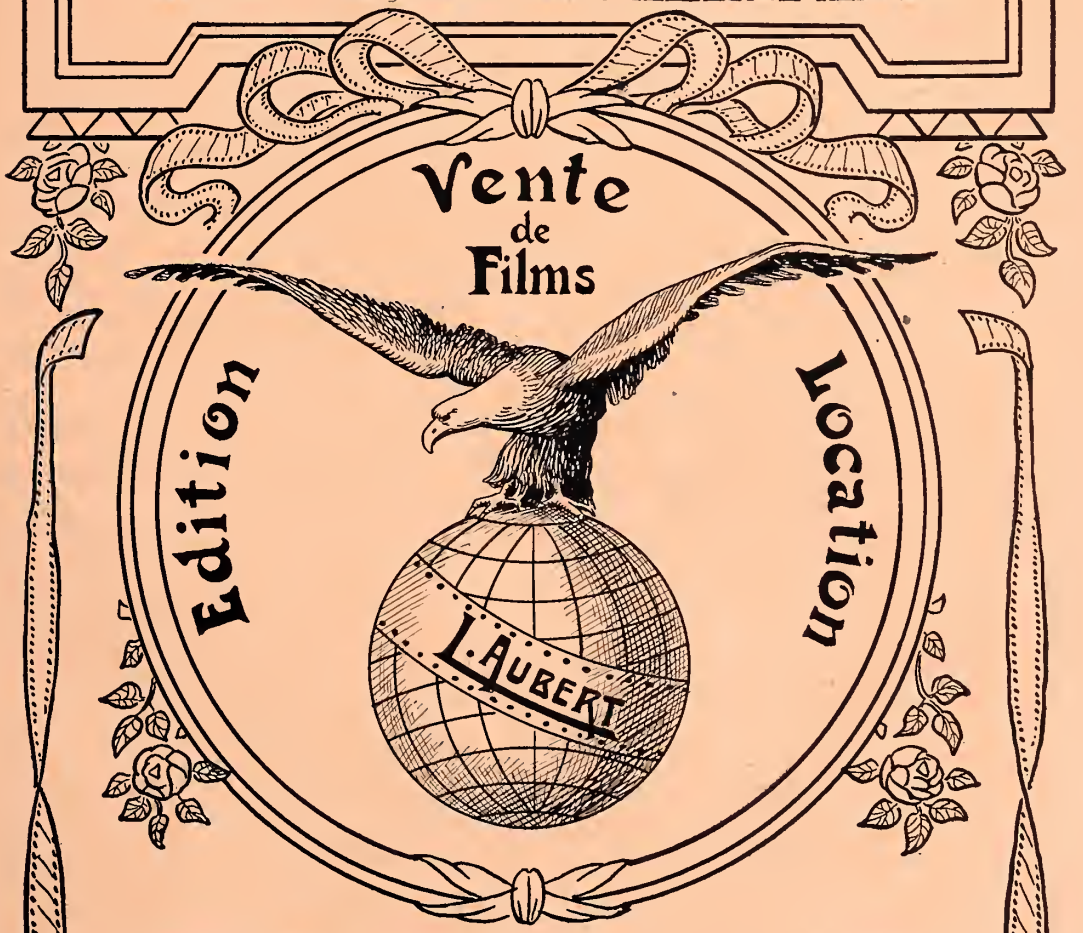
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

PASQUALI

La Rédemption de Raffles

COMÉDIE DRAMATIQUE

Profitant de l'ombre complice, un malfaiteur s'introduit dans un grand hôtel parisien et fait main basse sur tout ce qu'il trouve.

Au matin, M. Bernard, notaire, fait savoir à Mme Percy qu'un de ses oncles, décédé depuis peu, lui laisse en héritage un inestimable trésor.

« Je nomme ma nièce, Josette Percy, mon héritière universelle. Le trésor de famille

se trouve dans le lieu indiqué par les mots que j'ai écrits sur une page du manuscrit ancien X. L. B., avec une encre qui noircit à la chaleur. Le manuscrit se trouve dans la bibliothèque de mon hôtel à Paris. »

Mme Percy, accompagnée du notaire, se rend dans la maison du défunt. Là, ils

constatent avec stupeur que durant la nuit un voleur s'est introduit dans l'hôtel et le précieux manuscrit a disparu.

Trois mois après, le célèbre Raffles, le voleur gentilhomme, sort de prison, où il vient de purger une peine pour un vol important.

Tous les journaux parlent de lui et en reproduisent la photographie.

Mme Percy, voyant sa photographie sur un journal relatant ses exploits, pense que Raffles est la seule personne qui puisse retrouver le manuscrit.

Elle va le trouver et le supplie de vouloir bien se charger de cette affaire.

Par une suite d'ingénieux expédients, Raffles découvre que le manuscrit se trouve dans les mains de Sir Rhulend, qui l'a acheté à Dresde et ne le déderait à aucun prix.

Mais cela est bien loin d'effrayer Raffles. Il est habitué à surmonter de plus grands obstacles.

Il se cache dans un sarcophage dont il a fait cadeau à Sir Rhulend. Transporté

dans le musée de l'amateur, il profite de la nuit pour s'emparer du précieux manuscrit.

Pendant la même nuit un serviteur infidèle de Sir Rhulend vole de précieux bijoux anciens évalués à plus d'un million.

Raffles s'apitoie sur le malheur du pauvre collectionneur, déjà fort affligé par la disparition du manuscrit.

Après avoir porté le manuscrit à Mme Josette Percy, qui a pu retrouver le trésor de son oncle défunt, Raffles se met à la recherche des bijoux de Sir Rhulend.

Lorsqu'il croit avoir surpris le refuge des voleurs, il s'aperçoit avec stupeur qu'il est la proie d'une bande de voleurs qui l'enferment dans un grenier.

S'échapper est un jeu pour Raffles ; emportant avec lui les bijoux retrouvés, il enferme les voleurs dans le piège à lui tendu.

Raffles prévient la police, qui peut aisément s'emparer des bandits. Raffles reçoit les félicitations de tous pour sa conduite en la circonstance. Mais entre toutes, celles de Mme Josette Percy lui font un extrême plaisir.

Et peu après, Raffles, qui a racheté par sa récente conduite son honteux passé, part en voyage avec sa bien-aimée Josette.

Longueur : 886 mèt. — Virage : 88 fr. 60 — Affiches en couleurs.

Mot télégraphique : REDENZIONE

NORDISK FILM ARTISTIQUE

La Jeune Indienne

DRAME

Le jeune Freddy Harrington, officier dans un régiment aux Indes, passe un congé en Europe, chez son oncle. Là, il mène une vie libre et agréable, parcourant monts et vallées

NOI

La Jeune

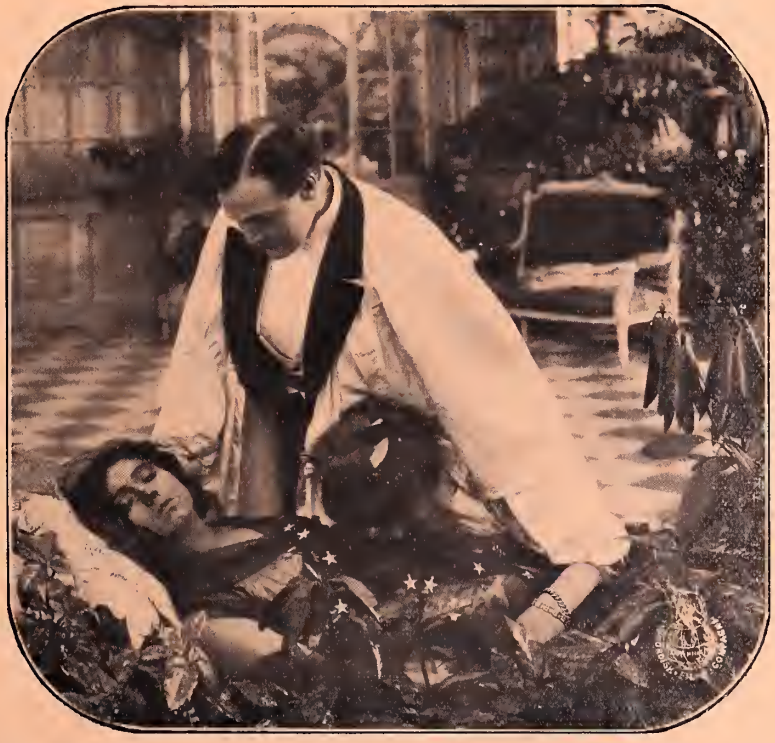
D

Long

ISK

Indienne

AME



780 mètres

hes en couleurs

avec sa cousine Mary, gaie et adorable fillette. Freddy lui fait une cour assidue et elle ne tarde pas à prendre ses attentions au sérieux.

Un soulèvement aux Indes l'oblige à rejoindre son poste. Eloigné de la patrie, il oublie vite sa gentille cousine, tandis que celle-ci garde jalousement en son cœur le souvenir de leurs aimables tête-à-tête.

Deux mois se passent. L'agitation aux Indes a été assez sérieuse, Freddy, continuellement en campagne, n'a guère pu correspondre avec sa famille. Dans un combat violent avec les indigènes, il est blessé. Recueilli dans une famille hindoue, il est soigné par la petite Zalmi, et, grâce à ses soins, se rétablit bien vite. Sa reconnaissance pour la jeune hindoue se change bientôt en amour. Dès qu'il se sent complètement rétabli, ne pouvant se résoudre à quitter la jeune indienne, il lui demande sa main, qu'elle lui accorde avec joie.

Les camarades de régiment taquinent Freddy, mais à tous leurs sarcasmes il répond : « Malgré vos préjugés, j'épouserai celle que j'aime, peu m'importe votre opinion ».

Freddy essaie de faire accepter sa femme dans la société des colons, mais elle souffre beaucoup du dédain que les conquérants de son pays font peser sur les indigènes.

Le chef du régiment, qui a pitié de la jeune femme, accorde un congé à Freddy, pour que les jeunes mariés puissent partir en Europe. Freddy décide de rendre visite à son oncle. Il en avise sa famille et reçoit la réponse suivante : « Nous vous attendons et nous réjouissons de faire la connaissance de ta femme. »

Le télégramme est signé de Mary, qui, malgré sa douleur, a convaincu ses parents de faire au jeune couple le meilleur accueil. Elle décore leur chambre de fleurs et place sur le bureau de Freddy son propre portrait.

Les attentions de Freddy pour sa cousine n'échappent pas à la jeune Indienne.

Un jour, elle remarque le couple, alors que Freddy et Mary viennent d'une excursion à cheval, et comprend qu'il y a eu autrefois entre eux un sentiment contenant plus de tendresse que d'amitié. Peu après, il arrive une invitation pour un carnaval. Ils s'y rendent tous les trois.

Grisés par la fête, Freddy et Mary se laissent aller à évoquer le passé ; la jeune Indienne remarque leur tête-à-tête et en conçoit une violente jalousie.

Mortellement triste, elle s'éloigne de cette foule, qui fut toujours son ennemie, et cherche la paix sous les ombrages du parc. Lorsque Freddy s'aperçoit de son absence, il part à sa recherche. Quand il la découvre, il ne prend dans ses bras qu'un pauvre être mourant. La jeune Indienne ouvre à demi les yeux et, avant de rendre le dernier soupir, unissant les mains de Freddy et de Mary : « Rends-la heureuse », dit-elle, consommant ainsi le sacrifice de son amour.

1 Affiche 3 mètres×2,25 — 1 Affiche 1,25×2,25

Mot Télégraphique : ZALMI

◆◆◆

Prévenu qu'un redoutable faussaire ayant exécuté une copie parfaite du joyau, est prêt à tenter l'impossible pour s'emparer de l'original, M. Scarlette vient demander aide et protection au service de la Sûreté.

La salle de « camouflage » est mise à sa disposition et il en sort peu après transformé. Une grande barbe, une paire de lunettes noires et un soulier de pied-bot, qui doit servir à dissimuler le collier le rendent méconnaissable.

Il est convenu qu'il repassera prendre à la Sûreté les deux détectives qui l'accompagneront à la gare. L'heure avance, Scarlette ne revient pas ; les policiers se rendent directement à l'embarcadère, où ils pensent bien retrouver l'homme aux lunettes.

Il arrive, en effet, affairé, au dernier moment, et se laisse mettre le collier dans la partie évidée de son soulier. Narkom accompagne lui-même son protégé jusqu'au compartiment qui lui est réservé.

Après s'être assuré que toutes les mesures préventives sont bien prises, le chef de la Sûreté regagne son bureau satisfait. Là. une déception l'attendait. Un coup de téléphone de Douvres lui apprend que, malgré toutes les précautions prises, le marchand de diamants a été assassiné dans le train. Cette nouvelle jette la consternation à la Sûreté. Cleek est chargé d'éclaircir le mystère.

Au cours de ses recherches, il constate que l'homme assassiné n'était pas Scarlette et que le collier qu'il portait dans son soulier était une copie de l'original. Peu après, Cleek était assez heureux pour se saisir de l'assassin et mériter ainsi les félicitations de ses chefs pour sa perspicacité dans cette première affaire.

Longueur : 325 mètres — Virage : 32 fr. 50

Mot Télégraphique : VYUVIVADE

◆◆◆

maigre chaleur dégagée par le petit feu d'herbe sur lequel on l'avait mis à rôtir, esquisse quelques pas de tango.

Aussitôt émerveillé, et croyant à la présence parmi eux d'un être surnaturel, les indigènes se prosternent devant lui.

Ainsi, le tango sauva Dick, après lui avoir attiré maintes mésaventures.

Longueur 143 mètres. — Virage : 14 fr. 30

Mot Télégraphique : FACITANGO

PASQUALI

Le pari de Polidor

COMIQUE

Dans une assemblée, le docteur Tenebrero se vante de pouvoir amener une personne à accomplir, à heure dite, une action donnée. Polidor ne manque pas, malgré le respect dû au célèbre docteur, de laisser voir son incrédulité. Le docteur parie alors de le faire venir chez lui le lendemain à trois heures ; l'enjeu est de 500 francs. Qui gagnera ?

Le lendemain, une nombreuse et brillante assemblée attend chez le docteur Tenebrero l'arrivée du sujet. Le docteur se met aussitôt au travail, au moyen de passes magnétiques il vient troubler Polidor, qui attend souriant le moment d'aller toucher son enjeu. Il est bien certain de gagner. Mais voici qu'une force l'attire. Malgré ses efforts pour rester à la maison, il doit sortir. Chemin faisant il lui arrive maintes mésaventures, car il veut malgré tout gagner son pari et se retient à tout ce qu'il rencontre. Il renverse des réverbères, le kiosque d'une marchande de journaux.

Ses victimes sont nombreuses, et lorsqu'il arrive enfin, exténué et vaincu dans la demeure du docteur Tenebrero, la police pénètre à sa suite pour se saisir de sa personne.

Non seulement l'infortuné Polidor paiera ses 500 francs d'enjeu, mais encore il ira en prison, méditer sur les inconvénients des paris.

Longueur : 173 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : POLIPARI

SASCHA

Les Iles Borromées

PLEIN AIR

Principaux sites des magnifiques îles du Lac Majeur ; photographie impeccable.

Longueur : 144 mètres. — Virage 14 fr. 40

Mot Télégraphique : BORROMÉES

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.
47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS
EXÉCUTION RAPIDE

Inventions et Marques Nouvelles

Dispositif pour le dévidement continu de toute bande sans fin telle que film cinématographique ou autre. — 263.597. — Ferrari (L.) Paris, avenue Parmentier.

Procédé pour le renforcement et la conservation des films cinématographiques par la métallisation des bords. — 263.768 — Umbreck (E.), Bruxelles, boulevard Anspach, 57.

Perfectionnements aux appareils cinématographiques. — 264.041. — Fox (W. F.), Hickay (H.) et Kinemacolor Company of America, New-York (E. U. d'A.), 1600 Broadway.

Plaques Nemi en verre, à mouvement continu et leurs appareils de projection et enregistrement, intéressant l'industrie cinématographique. — 263.865. — Van Gastel (O.), Uccle, rue du Château-d'Eau, 9.

Système de porte-vues pour cinématographe et sa combinaison avec un phonographe. — 263.764. — Frenot (E. L.), Paris, rue des Solitaires, 17.

Procédé pour l'obtention de clichés ou images, dispositifs ou opaques, tableaux, articles de publicité, de fantaisie, etc. — 263.587. — Lucas (L.) et Meignen (E.), Chelles, avenue Jean-de-Chelles, 44, et Paris, rue Béranger, 21.

« Deca ». — Atiebolaget Ingéniors firma Fritz Egnell Stockholm.

« Swedisch-Biograph ». — Aktiebolaget Nordiska Films fabriken Stockholm.

Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères, phonographe et cinématographe. à Paris. — 263.028.

Phonographe et cinématographe combinés. — 263.219. — Costantini (F.), La Varenne (France), avenue Alexandre-Dumas, 12.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers et C°, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

LE COSM

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubour

Usine et service scientifique

LES ENFANTS

GRAND FILM ARTISTIQUE, (Série d'Art B. A. I.) insp

CASIMIR DELAVIGNE. Adaptation de M

EN PREPARATION

DERNIÈRES

De MM. Paul d

Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

OGRAPH

ontmartre, 7, Paris :: Téléphone :: CENTRAL 33-17

Fontenay-sous-Bois (Seine)

d'ÉDOUARD

génial SHAKESPEARE et du Grand Poète Dramatique
al d'IVOI. Mise en scène de M. ANDRÉANI

SÉRIE D'ART B. A. I.

CARTOUCHES

Ivoi et Andréani

CE-CINEMA-LOCATION

RIS. Téléphone : BERGÈRE 49-82

SOCIÉTÉ ANONYME

AMBROSIO

TURIN

LA VIE DANS LES ABIMES DE LA MER

CARDIUM **MOLLUSQUES** BUCARDES

Vue qui nous interessera tous, car ces coquillages vivent sur les plages de la manche et de l'Océan Atlantique, nous avons tous joués avec, mais ne connaissant pas leur mœurs, c'est pourquoi les petits comme les grands nous seront contents de les voir défiler sur l'écran

Le Chapeau de Papa

SUPERBE COMEDIE

Longueur 415 mètres — AFFICHES

Fricot et les Œufs

COMIQUE — Longueur 156 mètres — AFFICHES

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : ***Louvre 27-20*** Adr. Télég. ***Ergés-Paris***

COURRIER D'ALLEMAGNE

Un Rapport de la Chambre des Notables de Berlin

Berlin, le 7 avril 1914.

La Chambre des notables commerçants de la ville de Berlin vient de découvrir la cinématographie. Chaque année, elle a coutume de publier un rapport substantiel et généralement documenté sur la situation de l'industrie et du commerce berlinois au cours de l'exercice écoulé. Jusqu'à présent, soit par ignorance involontaire, soit par dédain raisonné, soit par répugnance à introduire dans la conception du volume une innovation, la cinématographie n'avait aucune place dans ce rapport. Cette année, l'oubli a été réparé, la cinématographie a son chapitre. Malheureusement, l'auteur de cette nouvelle rubrique ne semble pas avoir apporté dans sa tâche un grand souci de documentation précise. Ses allégations sont parfois justes, le plus souvent elles sont entachées d'erreur.

Je ne résisterai pas au plaisir de mettre le texte sous les yeux des lecteurs du *Ciné-Journal*, qui sauront relever sans peine les inexactitudes dont ce rapport quasi officiel fourmille.

« Berlin est le siège d'un grand nombre de fabriques de films; des maisons de province et de l'étranger y entretiennent également des succursales. Le capital investi dans cette sorte d'affaire est considérable, les sommes payées pour honoraires, matériel et salaires, excessivement élevées. Les transformations constantes du marché donnent lieu à une augmentation très sensible des prix d'achat, de sorte que les cinémas sont obligés de compter sur de très gros frais d'acquisition. La situation se complique du fait que, à tour de rôle, les films à long métrage et les films courts alternent dans la faveur du public, tandis que tantôt les drames, tantôt les pellicules gaies sont l'objet de la demande et du dédain. Les transactions cinématographiques manquent de stabilité, d'autant plus que les prescriptions administratives viennent souvent embrouiller la situation. Des symptômes de surproduction apparaissent, pour cette raison que les exploitants, par mesure d'économie, utilisent les films pendant une plus longue durée.

« Les affaires de location se concentrent de plus en plus en un petit nombre de mains. Les frais de location pour les films sensationnels ou pour les films dits d' « exclusivité » ont atteint une élévation inquiétante. Pour les cinémas, le temps n'est plus des gros bénéfices; beaucoup de ces établissements ont dû fermer leurs portes.

« La fabrication des pellicules vierges a fait à Berlin de grands progrès, de sorte qu'on peut considérer comme brisé le monopole auquel prétendait une ou plusieurs firmes étrangères. L'usage des bandes ininflammables tend à se répandre de plus en plus. L'exportation est importante, sans toutefois atteindre le chiffre de celle de certains pays, comme la France, l'Italie, le Danemark et l'Amérique. Il n'est pas possible de nier que le public allemand se montre beaucoup moins sévère à l'égard des productions étrangères, que ne le font les publics étrangers vis-à-vis des produits de l'industrie allemande.

« Cependant, comme chacun travaille avec toute son énergie et tout son cœur, il faut espérer que cette industrie continuera à constituer un facteur important de la vie active de Berlin. »

Il a fallu longtemps à la Chambre des no-

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

MOTEUR SUISSE

à gaz pauvre 14×16 avec son gazogène, son réservoir et son tuyautage termo siphon, ainsi qu'une

DYNAMO BRÉGUET

125 ampères, vendu dans d'excellentes conditions avec facilité de paiement, ou serait donné pour un nouveau CINÉMA s'installant pour être en participation.

Écrire à ***M. BRUN, 36, rue des Vinaigriers, PARIS***

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PAR

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléph

POUR LE 1er MAI 1914

UNE CHARMANTE COMÉDIE

Papillon Terroriste

Longueur approximative : 290 mètres

UN EXCELLENT COMIQUE

Polycarpe prend trop de précautions

Longueur approximative : 105 mètres

UN MAGNIFIQUE PLEIN AIR

CEYLAN PITTORESQUE

Longueur approximative : 115 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80

Seul concessionnai

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRA

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAI

TOGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

PROCHAINEMENT :

BARNET=PARKER DÉTECTIVE

HENRY HOURY

DANS

La Ténébreuse Affaire de Green-Park

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN

D'ARNOULD GALOPIN

our la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

IIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Rouge ou Blanc

Drame en 3 Parties ⌀ Gr. Affiche

MA FEMME ET-MOI !

Comédie-Farce en 3 Parties ⌀ Gr. Affiche

Le Bonheur ou la Fortune

Drame Vécu en 3 Parties ⌀ Gr. Affiche

En vente pour : la France, Belgique, Hollande, Espagne, Portugal, Amérique du Sud, etc.

CINÉMA-CENTRE

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : CENTRAL 82-00 *Cables : PELICULAS*

tables pour qu'elle se rende compte que nous existions. J'émets le vœu que l'année prochaine, plus convaincus encore de la grandeur de notre mission, les éditeurs du rapport confient le chapitre « Cinématographie » à un professionnel plus documenté et plus au courant de nos besoins.

Hans BACH.

Nouvelles d'Allemagne

La société française « Eclair », de Berlin, qui portait jusqu'à présent la dénomination allemande de « Eclair » Franzoësische Film & Kinematographen Co, s'appellera désormais *Deutsche Eclair Film & Kinematographen* C°.

***

Suivant une statistique, 1.400.000 personnes vont s'asseoir chaque soir en Allemagne, dans les cinémas. Comme il existe environ 2.900 établissements dans ce pays, c'est donc une moyenne de 480 visiteurs qu'héberge chaque jour chaque cinéma-théâtre.

***

Nous avons le regret d'apprendre la mort du célèbre peintre Sir Herbert von Herkomer. Allemand d'origine, Herbert von Herkomer, qui vivait constamment à Londres, s'était épris pour la cinématographie d'une vive passion et dans son magnifique château de la banlieue londonienne, il sacrifiait à cette nouvelle reine les loisirs que lui laissait son existence d'homme illustre.

***

La direction des Reichenberger Filmwerkstaette porte à la connaissance des intéressés que ces établissements tiennent désormais leur produits directement à la disposition des clients. Demandes et commandes devront être adressées, à présent, à Reichenber, sans qu'il soit besoin d'intermédiaire.

***

Le Conseil municipal de Zittau, en Saxe, vient de s'honorer grandement en rejetant, à une forte majorité, un projet d'impôt sur les cinémas, que lui proposaient les magistrats municipaux. Il y a donc encore, en Allemagne, des édiles que n'aveuglent ni la haine, ni la passion!

***

M. Robert Muller, le distingué directeur de la maison Pathé frères, de Vienne, ne compte déjà plus les marques de sympathie dont il a été l'objet au cours de sa carrière de la part des grands de la terre. Nous sommes informés que S. M. le Roi d'Espagne, Alphonse XIII, a conféré dernièrement à M. Robert Muller la croix de chevalier de l'ordre d'Isabelle. Voici une distinction bien adressée.

***

La Bourse des films de Vienne, qui avait été obligée, à la suite de dissentiments dans la direction d'interrompre ses séances, reverra sous peu le jour. Grâce à une entente intervenue entre les représentants de l'Union des Industriels Cinématographiques et l'Association des Exploitants autrichiens, la présentation des nouveautés hebdomadaires reprendra son cours à partir du 20 de ce mois, dans les salles de l'Hôtel Monopole, un nom vraiment prédestiné!

H. B.

HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

GRANDE MARQUE ESPAGNOLE

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont

FIL

R. PLAISSETTY & Cie

FIL

A déjà concédé ses droits en e

ANGLETERRE,

AMÉRIQUE du NO

FR

Les autres pays son

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

TÉLÉPHONE : CENTRAL 12-45

MA

lusivité pour les pays suivants :

RD,

ANCE,

BELGIQUE,

HOLLANDE,

ITALIE

encore disponibles.

FIL

R. PLAISSETTY & Cie

FIL

vous réserve des surprises avec
prochainement

“ Le L

GRAND DR

3me Av

Détective HA

Environ 600 mètres

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

TÉLÉPHONE : CENTRAL 12-45

MA

n nouveau film qui paraîtra très

EGS ”

E POLICIER

ture du

RRY WILSON

Environ 600 mètres

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand = = = Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

Le Drame le Plus Émouvant

MARIE-JEANNE

ou

la Femme du Peuple

admirablement interprété par

Mlle SYLVIE, l'inoubliable créatrice de

CATHERINE II de

GERMINAL

est édité par la

S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays.

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres
Mars 1913
1re Grande Médaille d'Or

France		Luxembourg	
Angleterre	vendu	Mexique	
Allemagne		Brésil	
Belgique		Argentine	vendu
Amérique		Hollande	
Canada		*Danemark*	
Autriche		*Suède*	
Hongrie		*Norvège*	
Italie		Japon	
Suisse		*Russie*	
Portugal	vendu	Australie	vendu
Espagne		Tunisie	

1re Grande Médaille d'Or
1913
Exposition Internationale de Gand

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'Etouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

AGENCE GÉNÉRALE
CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

---

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

---

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

---

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS" DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine dans ce journal, la liste complète de toutes les Nouveautés mises en location dans son Agence.

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — *Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH*

PROGRAMME N° 15

Du 10 au 16 Avril 1914

Dans la Rafale	FILM D'ART	1845
Dans la Rafale ..... (2e *Edition*)	FILM D'ART	1845
Dans la Rafale ..... (3e *Edition*)	FILM D'ART	1845
Quo Vadis	CINES	2425
Quo Vadis ..... (2e *Edition*)	CINES	2425
Ursule Mirouet	SAVOIA	1005
La Sorcière	STANDARD	930
Partie perdue	MESSTER	722

L'Oiseau de Mort ..... (2e *Edition*)	ECLAIR	600
La Fin d'un Bandit	KALEM	598
La Piste argentée	ECLIPSE	425
Le Gant de Maud	ECLIPSE	310
Les Pâques de Cinessino	CINES	230
Nos troupes dans le Sud-Marocain	MONOFILM	185
Le Déjeuner de Gontran	ECLAIR	180
Poste Restante	STANDARD	172
Premier Amour	CINES	160
Le Parapluie de Polycarpe	ECLIPSE	150
Le Vieux Biskra	ECLAIR	138
Les Ruines de Dougga	MONOFILM	130
Patachon a mal aux dents	CINES	126
La Russie pittoresque	ECLIPSE	117
Barletta et Trani	CINES	125
Eclair-Journal ..... (8 *Editions*)	ECLAIR	800

PROCHAINEMENT

Le Tango de la Mort	ECLAIR
Le Trésor de Guatémaya	MINERVA
Le Scarabée Rouge	ECLIPSE
Le Mort se venge	ECLAIR
La Maison isolée	MONOFILM
La Citadelle	HECLA

AGENCE GENERALE

G. REYNA

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, R

Un grand

Dans l

Cinémadrame

Édité par l

Et le démon du
Plantait en son

Ces deux vers résument
de

CHEF-D'ŒUVRE DE :

MISE EN SCÈNE, INTERPRÉTAT

CINEMATOGRAPHIQUE

D, Directeur

Suffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

film sensationnel

Rafale

M. G. LACROIX

FILM d'ART

atanique et fatal
au ses griffes de métal.

bien, en effet, la puissance
film.

ÉMOTION, PHOTOGRAPHIE, etc., etc.

AGENCE GÉNÉRALE

G. REYNAUD

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Rue

EN EXCLUSIV

Pour le Midi, le Sud-Est, Sud-Oues

Les Enfants du

Le Chef-d'Œuvre

1800 mètres

Le plus grand trio

"ÉCL

CINEMATOGRAPHIQUE

Directeur

Suffren. — MARSEILLE

Adresse télég. : KINÉTOGRAPH

ITÉ (Hors Série)

la Corse, l'Algérie et la Tunisie

Capitaine GRANT

de Jules VERNE

6 affiches et photos

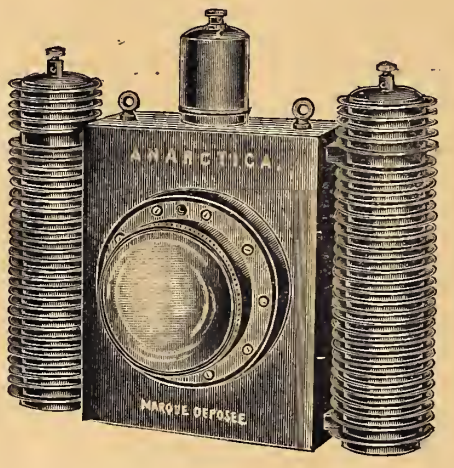
mphe de la Maison

AIR"

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

Vient de lancer son Nouveau Poste

REX

à 985 fr. pour petite exploitation.

Marchandises prises à Paris, se composant de :

1 Projecteur à croix de Malte entièrement plongée dans un bain d'huile ;
1 Table en fer avec plateau inclinant ;
1 Lanterne en tôle de Russie doublée amiante avec condensateur breveté ;
1 Lampe 50 ampères ;
1 Moteur et résistance courant continu ;
1 Cuve à eau ;
1 Tableau de distribution 50 ampères avec rhéostat ;
1 Enrouleuse ;
2 Carters de sûreté.

DÉPOTS :

A NANCY : *M. BAURÈS, 20, Rue des Dominicains ;*
A LYON : *MM. BOULIN et VERCHÈRE, 83, Rue de la République ;*
A LILLE : *M. DELACOUR, 11, Place de la Gare.*

Société Italie

Au Capital de 5.000.000 d

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-Aug

C I N È S

GROUPE N° 255 — ***Présentation à TIVOLI***

POUR SA FILLE

DRAME - Longueur 728 m. - 2 AFFICHES

PATACHON PRESTIDIGITATEU

EXCELLENT COMIQUE - Long. 128 m. - AFFICHE

Une Bonne Farce de Cinessin

Ou l'Enfant Terrible

Longueur 127 Mètres - AFFICHE

AMALFI

PANORAMIQUE - Longueur 118 mètres

Ce Film nous montre dans toute sa beau
la jolie petite ville si coquettement située

Société Italie

Au Capital de 5.000.000 d

Ad. tél. : CINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-Augu

nne "CINES"

francs entièrement versés

n — *PARIS (2e)* Téléphone : LOUVRE 20-25

CINÉMA le 15 Avril - Livraison : 1er Mai

CELIO-FILM

LA CHANSON DE WERNER

ROMAN D'AMOUR EN 3 PARTIES

Superbe Exécution

Interprétation parfaite avec Mlle F. BERTINI dans le principal rôle

Longueur : 880 mètres

DEUX BELLES AFFICHES

C I N È S

nne "CINÈS"

rancs entièrement versés

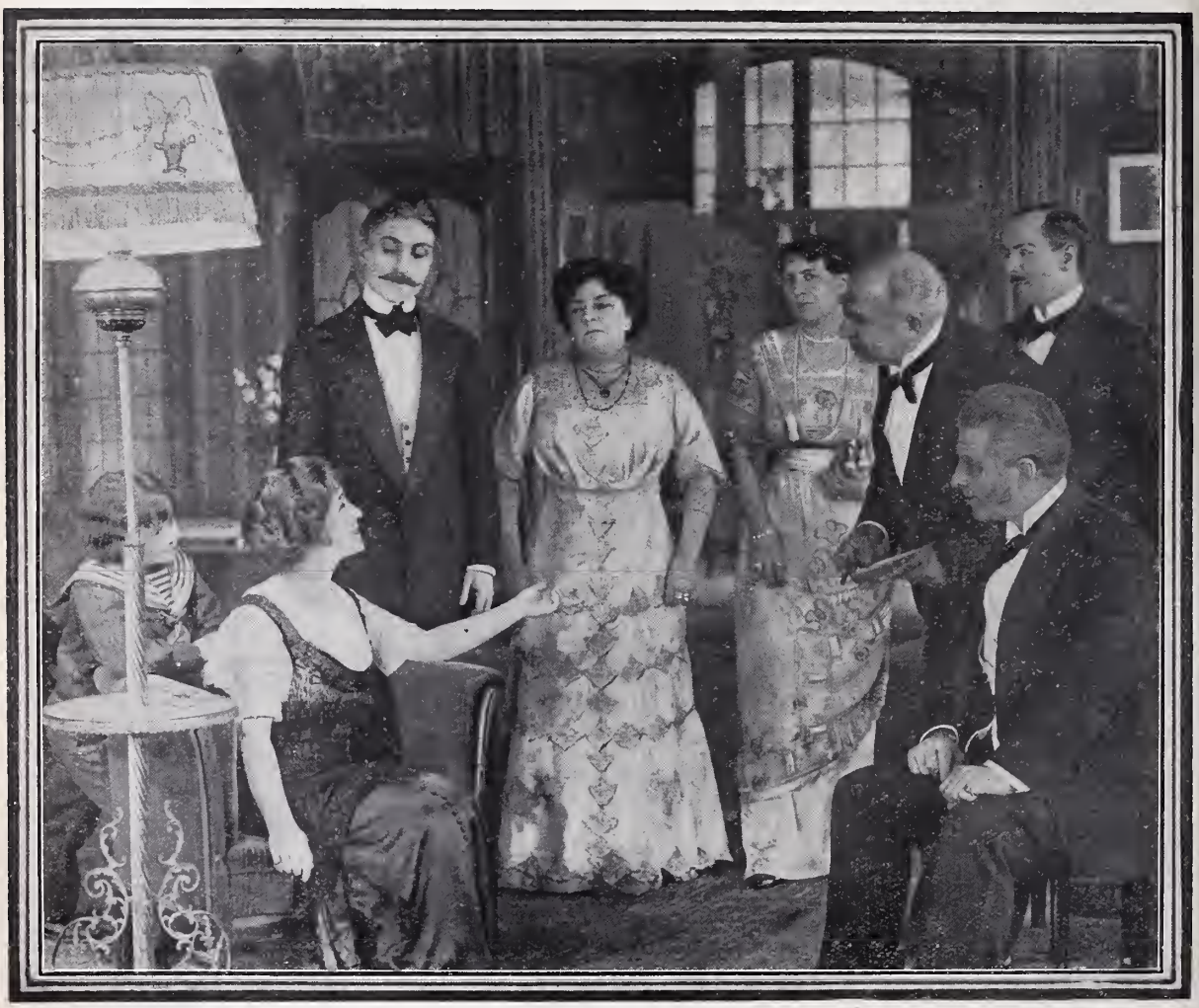
— *PARIS (2e)* Téléphone : LOUVRE 20-25

SOCIÉTÉ des ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

au Capital de 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS



LA

CHATELAINE

Série Artistique

1 aff. 220-150

18 photos 24-30

Comédie

Dramatique

Métrage : 1350 m.

d'après M. Alf. CAPUS, de l'Académie Française

Au Comptoir Ciné-Location GAUMONT -- 28, Rue des Alouettes - PARIS

5e Année LE FILM N° 15

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Championnat annuel du Cheval d'Armes.

Les Humoristes font des leurs. — Une Tigresse s'étant échappée du Jardin Zoologique des Humoristes, ces derniers quittent leur Salon de la rue La Boëtie et font une battue dans le Bois de Boulogne.

La Tigresse était une Panthère !

Les Dessinateurs Humoristes arrêtent les autos afin de ne pas troubler le dernier sommeil du fauve.

Les Grands Matches de Football Association. — L'Olympique Lillois contre l'Olympique de Cette.

La Mode à Paris. — *Chapeaux de Printemps.*

FRANCE

COLOMBES (Seine). — Une Fête en l'honneur des Éclaireurs de France.

SAINT-CLOUD. — *Le Cross International :* C'est le Français Jean VERMELEN qui triomphe (16 kil. en 55 m)

SENLIS. — *A l'Aérodrome de la Vidamée :* La première sortie de l'Aérobus Autostable " ALBESSARD " destiné au grand tourisme aérien.

REIMS. — Emile VÉDRINES, frère du célèbre aviateur, vient de faire une chute mortelle.

A PARIS. — De la Gare de l'Est au Cimetière de Pantin.

RAMBOUILLET. — *Le Circuit de Rambouillet,* organisé par le Touring Moto Club de France.

TOURS. — *Le Championnat Militaire de Cross Country.*

DRAGUIGNAN. — La Municipalité vient d'organiser de grandes fêtes en l'honneur du poète Jean AICARD, de l'Académie Française.

MARSEILLE. — *Le Rallye Aérien de Monaco* : BRINDEJONC DES MOULINAIS, venant de Madrid, reprend son vol vers Monte-Carlo.

L'aviateur allemand HIRTH, parti de Gotha avec un passager, atterrit sans escale à Marseille.

EZE (Alpes-Maritimes). — Le Président de la République et Mme POINCARÉ viennent chercher sur la Côte d'Azur un repos bien mérité.

MONACO. — Le Prince Albert de MONACO inaugue l'Exposition des Canots Automobiles.

L'Ancêtre des Canots : Le " GAZELLE " construit en 1890 par M. Fernand FOREST pour le compte de M. Paul CHAUCHARD.

ÉTRANGER

BRUXELLES (Belgique). — *Cross Country* : Le " Prix du Début ", organisé par le Red Star Club.

SMYRNE (Asie-Mineure). — La mer démontée déferle sur les quais, gênant la circulation.

BERLIN (Allemagne). — Malgré la tempête, PÉGOUD, le sympatique aviateur français, exécute ses prouesses habituelles.

CHESTER (Angleterre). — Le Voyage des Souverains Anglais.

LOS ANGELES (Amérique). — *Un Océan qui n'est pas toujours... Pacifique !* Un raz de marée emporte les maisons situées sur le rivage.

KANSAS. — D'abondantes chutes de neige entravent la circulation des trains.

NEW-YORK. — Violent incendie dans le Quartier Est.

Longueur approximative : 285 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

C'est encore

PRI

qui continue la série des plus célèbres vaudevilles qu'il a trio

Après : FERDINAND LE NOCEUR, TROI

DE FOUET, et, dernièrement encore, L

Le voici dans

La Famil

Le célèbre vaudeville de MM

où il remportera un énorme succès de **FOU RIRE**

PATHÉ F

Les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont ex

Prochainement : LA MAIS

NCE

halement inaugurée au Cinéma

FEMMES POUR UN MARI, LE COUP
FEMME A PAPA

le Bolero

HENNEQUIN et BILHAUD

---

rères, Éditeurs

---

usivement tirées sur ININFLAMMABLE

ON DU BAIGNEUR

Téléphone
Gutenberg 69-96

CENTRAL = FILM = SERVICE

PARIS — 12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Mot Télégraphique
Calfilm

dont les Exclusivités vous assure la Fortune

va prochainement vous OFFRIR

La Maison de Temperley

d'après SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Affiches Notices Journaux Photo

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Les Transactions Cinématographiques en Italie

(D'après un Document Officiel)

Rome, 6 avril 1914.

Pour la première fois, l'Office italien des statistiques publie le tableau, pour l'exercice 1912, des résultats de l'importation et de l'exportation dans le domaine des films cinématographiques.

Au cours de l'exercice en question, l'importation italienne a atteint 192.744 kilogrammes, tandis que l'exportation montait à 117.520.

Cette statistique ne connaît aucune différence entre les pellicules vierges, les négatifs et les copies ou positifs prêts pour la projection. Cependant, si l'on considère que l'Italie ne possède encore aujourd'hui nulle fabrique de pellicules, on en peut conclure que les importations se composent en grande partie de ces derniers produits, alors que l'exportation se répartit surtout entre les négatifs et les positifs, étant donné encore que la production italienne est insuffisante aujourd'hui pour couvrir les propres besoins de la consommation indigène. D'autre part, les maisons italiennes d'exportation ne pratiquant pas la location de leurs produits, tandis que les exportateurs étrangers les louent en Italie, il s'ensuit qu'une partie des films qui entrent dans ce pays sont des bandes prises en location, alors que son exportation se compose exclusivement de films achetés ferme par l'étranger.

On évalue la production de l'industrie italienne à 150 films environ chaque année. Le nombre des copies varie naturellement à l'infini, suivant la puissance financière de la marque productrice, la qualité de sa clientèle, la nature du sujet et le succès obtenu.

L'Office des statistiques a fixé, pour ses calculs, une unité de valeur qui se monte à 110 lires par kilogramme pour l'exportation, et à 75 lires pour l'importation, ceci en tenant compte de ce que nous observions tout à l'heure, à savoir que parmi les films importés, beaucoup ne sont autres que des films pris en location.

En appliquant les taux ci-dessus aux poids précédemment indiqués, il en résulte que l'importation a atteint une valeur de 14.455.800 lires et l'exportation 12.927.200.

Les principaux fournisseurs de l'Italie sont la Grande-Bretagne, qui a importé en 1912, dans ce pays, 93.489 kilos de films d'une valeur de 7.011.675 lires. Encore est-il juste de remarquer que dans ces chiffres énormes sont compris les produits américains, qui ne parviennent sur le marché européen que par le canal de l'Angleterre. La France vient en seconde ligne, avec 42.791 kilos de 3.209.325 lires. L'Allemagne enregistre 36.904 kilos de 2 millions 767.800 lires. Les autres pays producteurs, comme la Belgique, l'Autriche, la Suisse, viennent loin derrière.

L'exportation se répartit comme suit : La Grande-Bretagne avec 37.788 kilos d'une valeur de 4.156.680 lires, la France avec 13.732 kilos et 1.510.520 lires, les Etats-Unis avec 12.681 kilos et 1.394.910 lires, l'Allemagne avec 12.640 kilos et 1.370.600 lires, l'Autriche-Hongrie avec 11.067 kilos et 1.217.370 lires le Brésil avec 9.058 kilos et 996.380 lires et la Suisse avec 5.898 kilos et 648.780 lires sont les meilleurs clients de l'Italie.

Les chiffres de l'exercice 1913 ne sont pas encore définitivement connus. Mais des données positives qu'on possède à cette heure il apparaît que l'importance des transactions cinématographiques internationales suit en Italie comme presque partout ailleurs une progression des plus encourageantes.

Paul MUTTI.

LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

La première revue italienne de cinématographie
Paraît toutes les Semaines

ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année avec droit à l'insertion du nom, qualité et adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux luformée

Directeur : F. RAZZI

Administration : Napoli (Italie)

LE COUP DE FILET

DRAME DE

"L'ÉCLAIR"

Ne laissera personne échapper

A la poignante émotion d'un scénario tragique

PROCHAINEMENT

Un DRAME

de Mystère

et d'EPOUVANTE

L'INVISIBLE

est édité par

CINÉMA ÉCLAIR

12, Rue Gaillon. - PARIS

POUR LE

La Grand

Les Enfants du

Le 1er Filn

des **Jules**

Édité par la SOCIÉTÉ

Agence Générale

16, RUE DE LA

4 AVRIL

xclusivité

Capitaine GRANT

e la Série

VERNE

ÉCLAIR"

inématographique

RANGE-BATELIÈRE

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,
NANCY, 20,
LILLE, 11, P

Pour paraît

UN PARI FA

Drame EIKO

Superbe film véritablement mouve

De NEW-YORK à BERLIN en dirigeable

LE RAVITA

Autant de scènes d'un intérêt pal

-- SENSAT

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

Re d'Alsace.
d Dominicains.
d la Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

le 1er MAI

NTASTIQUE

- 1.023 mètres

nté d'un genre absolument nouveau

Perdu dans l'Atlantique

LLEMENT etc., etc.

nt qui feront le succès de ce film

ONNEL --

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS
NANCY, 2
LILLE, 11,

PROGRA

(Pour renseignements et date

L'Oiseau de Mort

Drame — *ÉCLAIR* — Long. 600 m.

LA FIN d'un BANDIT

Drame — *KALEM* 598 m.

DANS L

Grand drame du Film

POSTE RESTANTE

Comique — *STANDARD* — Longueur : 172 m.

Le GANT

Comédie — *ECLI*

LEÇON de JALOUSIE

Comédie — *VITAGRAPH* — Long. 303 m.

Patachon

Comique —

Barletta et Trani

Plein air — Cinés — 125 m.

Nos Troupes d

Documentaire — *MONO*

Les Ruines de Dougga

Plein air — *MONOFILM* — Longueur : 175 mètres

JOS

Le singe le plus intelligent

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ue d'Alsace.
ds Dominicains.
la Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

ME N° 39

rtie, s'adresser à nos Agences)

La Piste Argentée

Drame — *ÉCLIPSE* — Long. : 425 m.

RAFALE

— Longeur : 1845 mètres

L'Homme à la Tête bandée

Drame — *VITAGRAPH* — 638

e MAUDE

Longueur : 310 m.

Le PARAPLUIE de POLYCARPE

Comique — *ÉCLIPSE* — Long. : 150 mètres

l aux dents

Long. 126 m.

SANG de POUPEE

Comique — *VITAGRAPH* — Long. : 260 m.

le Sud Marocain

— Longueur : 185 mètres

La Foire de Montana

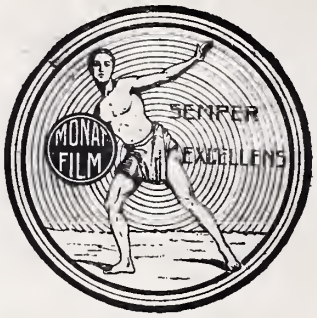
Plein air — *VITAGRAPH* — Long. 101 m.

PHE

— Scandinavian — L. : 107

La Russie Pittoresque

Plein air — *ÉCLIPSE* — Longueur : 117 m.



MON

TRANSACTIO

35, ru

Téléphone : BERGÈRE 44-77

WILLIAM S

Reconstitution Historiqu

Environ 1800 mètres

EXTRAITS DE

EVENING NEWS

Devant une assistance nombreuse d'autorités shakespeariennes, a eu lieu, au « Au West-End Cinema », la représentation de la « Vie de Shakespeare ». Ce film est un véritable triomphe et aura un grand succès mondial. Sir Edward complimenta les éditeurs comme il convenait.

TIMES

Le film « La Vie de Shakespeare » démontre admirablement la vie du grand poète; pendant la projection, l'attention est très soutenue...

THE DAILY TELEGRAPH

Au « West-End Cinema » a eu lieu représentation privée du nouveau film « Vie de Shakespeare ». Ce film est de t beauté, le choix des sujets a été fait avec grande exactitude historique. La production ce film a demandé huit mois d'un travail ass et a coûté plus de 200.000 francs.

THE DAILY CHRONICLE

...Devant un grand public, « La Vie Shakespeare » a été reçue avec un grand enthousiasme.

ATFILM

INÉMATOGRAPHIQUES

rgère, PARIS

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

HAKESPEARE

solument remarquable

Environ 1800 mètres

S JOURNAUX

MORNING ADVERTISER

evant un nombre considérable d'admira- de « Shakespeare » a eu lieu une re- entation privée : « La Vie de Shakes- e », le chef-d'œuvre de la B. et C. C'est rai régal.

RADFORD-DAILY-TELEGRAPH

es éditeurs de la C° B. et C. méritent les grandes félicitations pour la production de a Vie de Shakespeare ». Tous les inci- s (même ceux ignorés par le grand public) a vie du grand poète y sont retracés avec de exactitude.

EVENING STANDARD

Le film « La Vie de Shakespeare » eut un véritable succès quand il fut projeté en représentation privée, au West-End Cinema. Ce film est un véritable chef-d'œuvre cinématographique. Il attire l'attention du spectateur sur les merveilleux tableaux de la vie de Shakespeare.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & Cie

La Société Générale de Cinématographie, ***Ancienne Société DELAC & Cie, 14, Rue Chauveau à Neuilly-sur-Seine, propriétaire des marques déposées :***

Le Film d'Art
Minerva
Monofilm

a l'honneur d'informer ses clients du monde entier que la pellicule positive, *qu'elle emploie pour toutes ses bandes, est actuellement* parfaite *à tous les points de vue et de qualité au moins égale à celles réputées les meilleures.*

La Société Générale de Cinématographie ***est en mesure de donner à cet effet toutes les garanties désirables.***

Pour le 1er

De l'Aube au Crépuscule

590 mètres — DRAME SENTIMENTAL — 3 affiches

BISON 101

BISON 101

LE MASQUE

DRAME = Affiches = 310 m.

REX

TELÉPHONE
GUTENBERG
72-51

TRANS = ATLA

PARIS. — 6, Rue

MAI 1914

Sous le Pavillon Noir

885 mètres — DRAME D'AVETURES — 3 affiches

GOLD SEAL

NESTOR

RÉTRIBUTION

DRAME - Affiches - 285 mètres

Demandez nos Notices

IC FILM Co, Ltd

lanovre. — PARIS

ADR. TÉLÉG.
TRANSFILCO
PARIS

MILANO-FILMS | SUCCURSALE DE PARIS : 9, place de la Bourse.
Adresse télég. : OFFICINÉMA. — Télép. CENTRAL 82-00.

La Semaine prochaine HESPERIA

Dans "L'AMOUR VEILLE"

S'adresser à la Succursale de Paris pour tous les pays suivants :
Angleterre et Colonies. — Autriche-Hongrie. — France et Colonies. — Suisse française
Belgique. — Hollande et Colonies. — Scandinavie. — Brésil. — Argentine. —
Uruguay. — Paraguay. — Chili. — Pérou. — Bolivie. — Colombie. — Vénézuéla. —
Guatémala. — Honduras. — Panama. — Nacaragua. — Costarica. — Equateur. — Japon.

Le "Ciné-Journal" à Londres

Londres, 5 avril.

Une nombreuse audience se rassembla, la semaine dernière, afin d'assister à la démonstration d'un nouveau projecteur, inventé par M. L. Kamm, faite par M. Bruce Foster, B. Sc. L'avantage de cette invention serait de pouvoir immobiliser la projection pour la période de temps voulue sans risquer d'abîmer et de brûler les films. Ce projecteur répondrait donc aux conditions requises pour la projection de films en vue de l'éducation, ou pour les conférences.

***

Nos lecteurs se souviendront que le London County Council s'est occupé d'appliquer le Cinematograph Act aux théâtres privés des loueurs et des fabricants, car il paraîtrait que ces théâtres présentent un grand danger d'incendie étant, pour la plupart, installés dans des immeubles occupés comme résidence. Le résultat de cet essai est duoteux; cependant, l'Association des Fabricants qui envoya une députation au County Council à cet effet, fut d'avis de faire juger le différend en s'attaquant directement à un théâtre nommé.

Le County Council adopta cet avis et le théâtre du Vitograph Compagnie, à 31 et 33, Charing Cross Road, a été choisi comme point d'attaque.

L'Association des Fabricants se chargera des frais, et si le jugement est prononcé contre le Vitograph Compaknie, tous les théâtres privés de Londres seront sujets aux mêmes régulations en ce qui concerne les sorties, le nombre des places, l'éclairage et les précautions prises contre le feu.

Ajoutons en passant qu'au dernier meeting de la Cinematograph Exhibition Association, on passa une résolution recommandant la promotion d'un nouveau bill parlementaire pour le cinéma et contenant toutes les conditions nécessaires et désirables pour sauvegarder le public et pour obtenir l'uniformité d'administration dans toute la contrée.

La direction de la Award Film Service a été prise par M. G. W. Fenny, qui, jusque-là, faisait partie de la B. B. Pictures, Ltd.

Une autre promotion dans la corporation est celle de M. Harry Dean qui, jusque-là, faisait partie de la Williamson Kinematograph Company et qui vient d'être nommé manager de la Capitol Film Company.

M. Lewis Roach, manager de publicité de Transatlantic Film Company a donné sa démission. Son poste sera rempli dorénavant par M. Harold Levine, qui occupait une situation analogue à la Solax Company.

***

Nous avons tous avec un profond regret appris la mort de Sir Hubert von Herkomer, la semaine dernière. Cette mort est un deuil pour la corporation entière.

Doué de rares instincts artistiques et d'une délicate imagination, l'artiste apporta tout ceci au service du cinéma. Son ambition était d'élever le cinéma du rang d'entreprise commerciale à celui d'un art. Il s'intéressa au cinéma dix-huit mois environ avant sa mort et il produisit des travaux remarquables durant cette courte période.

Sir Hubert était un homme extrêmement versatile et possédant des dons étonnants. La liste de ses divers talents nous en donnera une

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique ou Oxydelta

des ÉTABLISSEMENTS **J. DEMARIA**

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY PARIS

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Représentants exclusifs pour la France, Belgique et Suisse Française des Marques Américaines FLYING A et BEAUTY FILM.

Achat, Vente, Location de Films.

Toutes les Nouveautés d'Actualités

Achète toute la *Meilleure* Production du Marché libre

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PROCHAINEMENT

Pour la Vente

BEAUTY FILM

L'oncle joué, *comique, affiches* . . 350

Roses Flétries, *comédie, féérique, affiches* 365

FLYING A.

Le Retour d'Hélène Redmond *dr. 2 parties, aff.* 760

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voie d'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent .	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse . . .	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara . .	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle . .	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295
Le Roman du Batelier	*Biograph*	579
Désillusion de Madge et Fred	*Vitagraph*	600
Triomphe du Devoir	*Kay Bee*	600
L'Aveugle du Pont de Notre-Dame	*Film Parisien*	445
La Loi du Talion	*Drame*	630

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses . . .	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes . .	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		
Au Pouvoir du Sultan	*Drame*	625

idée. Tout d'abord l'artiste était peintre d'un remarquable talent. En second lieu, citons : Cinématographe producteur et acteur, conférencier, composeur, architecte et musicien.

Qu'il nous suffise de rappeler que sir Hubert avait forcé son chemin jusqu'au sommet, ainsi que nous le disons en anglais, car ses premiers tableaux avaient été peints dans des circonstances de pénible détresse. « The last Muster » (le Dernier Appel) fut la première œuvre qui fut reconnue par le public. En plus de cela, l'artiste peignit plusieurs célébrités, entre autre Wagner et le kaiser Wilhelm.

***

Le fameux cas des « Leabd Orders » a eu un résultat immédiat dans le « meeting » des représentants de la corporation cinématographique et des managers des théâtres qui furent convoqués par la Société des Auteurs. Ces derniers sont naturellement les plus intéressés dans ctete « plagiarisation » des titres. Le « meeting » avait pour but de chercher le moyen de sauvegarder les titres et les sujets et de considérer les bons résultats que l'on pourrait tirer de la formation d'un « board » afin de protéger les intérêts des auteurs, des fabricants et de la corporation en général.

Après une longue discussion, la résolution suivante fut passée :

Que la formation d'un « board » pour protéger les intérêts des auteurs, des fabricants de films, des exposants, des loueurs, des managers de théâtre et de la corporation en général, serait certainement pour le bénéfice de tous les partis intéressés.

A la suite de cette décision, un « board » a été organisé, comprenant deux délégués de chacune des Sociétés intéressées. Cette décision indique un pas important vers le progrès, car rien que du bien ne peut résultar d'une fusion de tous les partis.

***

Le dîner annuel de la Corporation a eu lieu la semaine dernière au Connaught Rooms, Great Queen Street, W. C., et il eut même plus de succès que les années précédentes.

La présidence revint à M. J.-H. Balfour Browne, K. C., et parmi els personnages qui prirent la parole, se trouvaient M. Charles Garvice, le romancier populaire, et sir George Croydon Marks, M. P.

Robert ROUSSEL.

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & *Pétersbourg-Photodrankoff*

Société Itali

Au Capital de 5.000.000

Adr. tél. : CINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-A

C I N È S

ITALICA=ARS

Société propriétaire

HISTOIRE D'UN PIERRO

Grand Film Pantomine Musical en 3 Acte

Livret de M. BEISSIER

Musique de M. Mario COSTA

Cette Partition délicieuse d'un Maestro dont les mélodies captivantes populaires en Italie, contient, entre autres morceaux exquis :

La sérénade la plus langoureuse et la plus amoureus qu'amant ait jamais jouée sous le balcon de sa bell

Elle est publiée in=extenso dans notre notice illus

Société Itali

Au Capital de 5.000.000

Ad. tél. : CINESITAL-PARIS

8, Rue Saint-Au

ne "CINES"

ancs entièrement versés

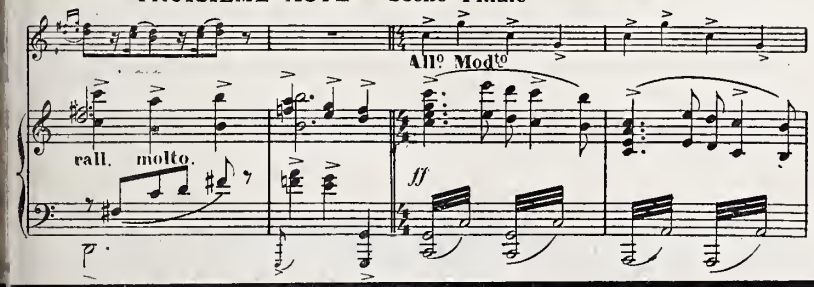
— *PARIS (2e)* Téléphone : LOUVRE 20-25

CELIO-FILM

Société
Editrice

C I N È S

TROISIÈME ACTE - Scène Finale



ne "CINÈS"

ancs entièrement versés

— *PARIS (2e)* Téléphone : LOUVRE 20-25

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le 1er MAI que le FILM PARISIEN programme

LA SIRÈNE

Situation pathétique. Interprétation supérieure

GRAND DRAME MODERNE EN 2 PARTIES

Grande Affiche 240/160, en quatre couleurs

Notices, photos, environ 675 mètres

En Vente pour la France :

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux. 105, Rue Saint-Lazare (1er étage) - PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse Télégraphique :* Parifilm

FILM PARISIEN - IMPERATOR - GLOBE TROTTER - Série LIND

MONDIAL FILMS

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudin
PARIS

ATTENTION :

Une Scène Comique d'Actualité

L'ÉDUCATION DES SERGENTS de VILLE PAR LE CINÉMA

Par MM. André HEUZÉ et M. LORD

200 Mètres -- AFFICHES

EXPLOITANTS :

Rappelez vous les succès de fou rire d'André HEUZÉ :

Les Débuts d'un Chauffeur !
La Course des Sergents de Ville ! !
La Grève des Midinettes ! ! ! etc.

Tous seront dépassés par cet énorme succès :

L'ÉDUCATION DES SERGENTS DE VILLE PAR LE CINÉMA

"RADIUM"

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS

PROCHAINEMENT :

COUSINE

Cinévaudeville de M. André HUGON

Interprêté par Miss Etcheko avec une verve et un entrain insoupçonnés jusqu'à ce jour au Cinéma

400 MÊTRES ENVIRON AFFICHES

Chronique Syndicnle

Syndicat de la Presse Cinématographique

19, Boulevard Saint-Denis, Paris

Compte rendu de la séance du 4 avril

Sous la présidence de M. Lordier, la séance est ouverte à cinq heures.

Etaient présents : MM. Benoit Lévy, Paul Féval, Fouquet, Croissac, Lafragette, Marc Mario, Verhylle, Guilhamon, Mario Jogand, E. Meignen, Buguet, José Guarda Oulmann, Biard, Claude, Floury, notre directeur, etc.

S'étaient fait excuser : MM. Le Fraper, J.-L. Croze, Martin Blanc, Louis Déal, Pelletier, Lausac.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

L'ordre du jour comportait l'admission de nouveaux membres. Une commission de cinq membres fut nommée à cet effet.

M. Marc Mario rend compte ensuite des démarches qu'il fit aux Compagnies de chemins de fer et à la Préfecture de police.

Après discussion, une seconde commission de douze membres est chargée d'étudier la question d'une fête et d'un banquet pour l'organisation d'une caisse de prévoyance et de bienfaisance.

Enfin, la lecture de l'arrêt du Conseil d'Etat faite par M. Benoit Lévy fait émettre l'idée d'une pétition pour la suppression du droits des pauvres dans les cinémas.

La prochaine réunion est fixée au mercredi 6 mai, et à 6 h. 1/2.

La séance est levée.

***

La commission de douze membres nommée à la séance du 4 avril, s'est réunie à 5 heures, le mardi 7 avril, 19, boulevard Saint-Denis. L'importance de la discussion et l'abondance des matières, nous oblige à remettre le compte rendu à notre prochain numéro.

ASSOCIATION

DES

Opérateurs Professionnels Français

Autorisée en vertu de la loi du 1er juillet 1901

(Article 5)

(Journal Officiel *du 23 Décembre 1913*)

Siège social « Au Drapeau »
30, *boulevard Magenta, Paris.*

Compte-rendu de l'Assemblée du 1er Avril 1914

La séance est ouverte à 10 h. 10, sous la présidence de Louis Conore.

Sept nouveaux adhérents sont acceptés par l'assemblée :

MM. Paul Eek (parrains : Boyer, Chassaing).
Paul Syrvain (parrains : Boyer, Chelles, Chassaing).
Gaston Croste (parrains : Charlot, Chassaing).
Louis Schemigue (travaille depuis 3 ans ciné de la Pépinière).
Alfred Lahrr (parrains : Chelles et certificats).
Pierre Liegey (parrains : Klein, Chelles, Chassaing).
Charles Renard (parrains : Barrié, Vandenveken).

MM. les Éditeurs de Films

POUR VOS PHOTOS CINÉMATOGRAPHIQUES

Adressez-vous à :

Belgische Bromsilber Industrie

SOCIÉTÉ ANONYME

VIEUX-DIEU lez-ANVERS (Belgique)

TRAVAIL SOIGNÉ -:- PRIX AVANTAGEUX -:- PROMPTE EXPÉDITION

Deux demandes d'adhésion sont refusées, n'étant pas en règle avec les statuts. A la demande du président, une motion est votée, priant les membres du bureau de se réunir tous les samedis soir.

Le camarade Pasquier assurant la permanence a été mandé par M. Barbier, Ciné Amérique, 146, avenue d'Allemagne.

Tout opérateur assurant la permanence est en droit de garder la place sur l'invitation du directeur. Le président de l'Association fait connaître à l'assemblée le résultat des démarches faites auprès des personnalités cinématographiques qui ont bien voulu accepter le titre de président d'honneur de l'Association :

M. Jules Demaria (président de la Chambre syndicale de la Cinémotographie française) ;

M. Brézillon (président du Syndicat français des Directeurs) ;

M. Louis Aubert (vice-président de la Chambre syndicale de la Cinématographie française) ;

M. Marin (vice-président du Syndicat français des Directeurs) ;

M. Jallon (secrétaire général du Syndicat français des Directeurs) ;

M. Khann (secrétaire général de la Chambre syndicale de la Cinématographie française).

M. Astaix a bien voulu acecpter la présidence d'honneur de la commission technique de l'Association. A l'unanimité, l'assemblée adresse tous ses remerciements à MM. les présidents d'honneur et nomme une délégation composée du président et des deux vice-présidents de l'Association, pour présenter ses respectueux hommages aux personnalités qui ont bien voulu accepter de les patronner.

La séance est levée à 1 h. 1/2.

Le Secrétaire :
Paul BOYER.

UNION PROFESSIONNELLE
DES
Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)
Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Assemblée Générale Annuelle du 5 Avril

Les opérateurs de prise de vues et projection assistaient, en grand nombre, à la réunion qui s'est tenue dimanche 5 avril, au Tivoli-Cinéma. La séance commence à dix heures et demie. Georges Mariani, président, informe l'assemblée du deuil qui frappe l'Union en la personne d'un de ses meilleurs membres, Charles Duc, chef opérateur du Gaumont-Color. Sur la proposition du président, il est décidé d'appliquer en la circonstance le règlement intérieur et d'adresser à Mme veuve Duc, les sincères condoléances de tous les membres de l'Union.

Suivant l'ordre du jour, il est procédé par vote secret au renouvellement du conseil d'administration.

Après le dépouillement assez long des bulletins, les résultats du vote sont proclamés comme suit :

Président : Georges Mariani;
Vice-présidents : H. Godart, Gilbert Duval;
Secrétaire général : A. Daumain;
Secrétaire-adjoint : Dorléans;
Trésorier : Marcel Chantereau;
Trésorier-adjoint : Clausse;
Censeurs : Georges Raulet, Ravet, Gaston Dutoit.

Il est décidé que le nouveau Conseil d'administration se réunira le 19 avril, à 10 heures du matin, en son siége social, 69, faubourg Saint-Martin.

Le Secrétaire général :
DAUMAIN.

MILANO FOR OVER

Ce n'est pas du bluff, c'est du business. Toujours en avant, c'est la devise que certainement la Société Milano a adoptée.

En effet, cette Société n'ignore pas que Paris et Londres sont devenus les deux centres principaux du commerce mondial, aussi vient-elle de créer :

A Paris, 9, place de la Bourse;
A Londres, 58, Deen Street,

deux succursales et elle ne pouvait mieux faire que d'en confier la direction à M. Sutto.

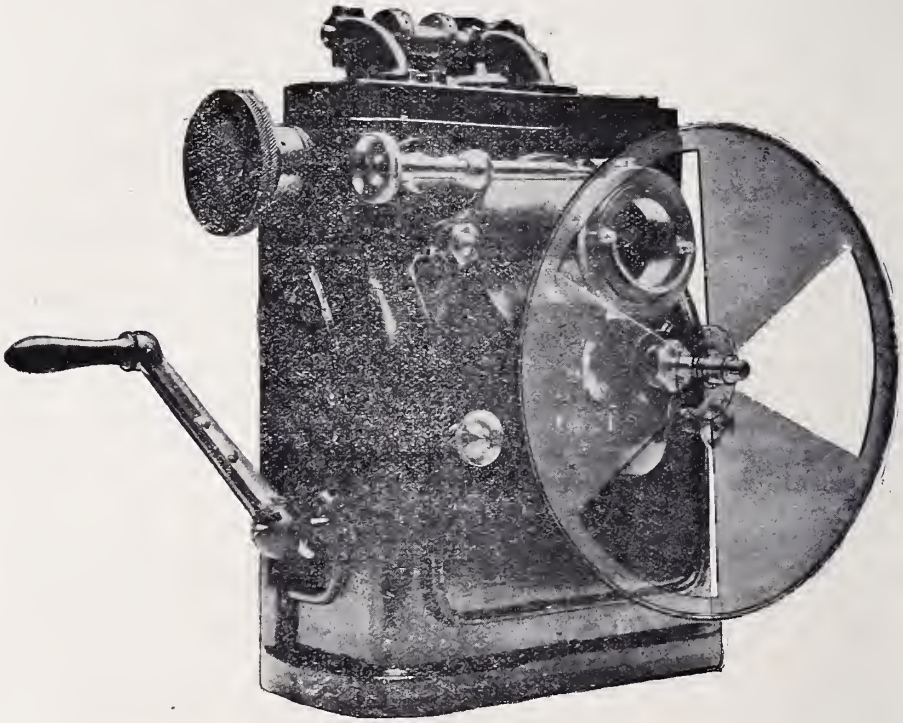
La grande Compagnie italienne se trouvera de cette façon en rapports plus directs avec ses clients et se conformant à l'appréciation de ceux-ci, édictera des films rentrant plus encore dans le goût de ses acheteurs.

Il n'y a aucun doute que sous l'habile direction de M. Sutto, ces succursales deviennent des plus prospères et nous lui adressons dès maintenant nos vœux de bonne réussite et nos félicitations.

L'APPAREIL BLINDÉ "GUIL"

à centre optique fixe

Breveté S. G. D. G.



Objectif "CINÉOPSE" Condensateur "SAVELENS"

et **Croix de Malte intégrale**

est le plus COMPACT, le plus ROBUSTE, le mieux ÉTUDIÉ

MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

L'appareil "GUIL" est tout acier. Il n'a pas de pièces en porte à faux.

CINÉMATOGRAPHISTES

Si vous voulez réussir, marchez avec le progrès !

Le Ciné blindé "GUIL" est le progrès

Il vous donnera une projection LUMINEUSE et FIXE sans scintillement et sans filage.

vous permettra de marcher à vitesse réduite et de restituer aux personnages leur allure normale et naturelle.

Il n'encombrera pas votre cabine car il réunit le maximum de commodités dans le maximum de volume.

DANS VOTRE INTÉRÊT

emandez l'envoi franco du grand catalogue de cinématographie au service commercial des

USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte = 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : **Roquette 12-27** Mètro : Station RICHARD-LENOIR

Exposition cinématographique de Londres 1913

Hors concours -- Membre du Jury

ÉDITEURS

Faire tirer vos positifs
cinématographiques
:: :: par les :: ::

"USINES BIAK"

c'est vous assurer le succès

Les "USINES BIAK"
tirent leurs positifs
sur la pellicule choisie
:: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

INUTILE DE CHERCHER

Tout exploitant soucieux de ses intérêts
doit s'adresser au

Comptoir International de Cinématographie

où il trouvera :

des programmes de tout premier ordre
composés de films choisis
parmi les meilleurs de la production

FILMS ARTISTIQUES
GRANDS ET PETITS DRAMES
FILMS SCIENTIFIQUES
DOCUMENTAIRES
ET VOYAGES EN COULEURS
FILMS COMIQUES

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13. Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 105-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

EDITION

Jules TALLANDIER

SÉRIE ARTISTIQUE

SUZANNE

GRANDAIS

SUZANNE

veut danser le

TANGO

SOCIÉTÉ COMMERCIALE

DU FILM

Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart, PARIS

Télégraphe : COMERFILM

Téléph. : LOUVRE 32-79

La Parisienne dont le sourire a conquis le monde

PROCHAINEMENT DANS TOUS LES GRANDS CINÉMAS

JACQUES L'HONNEUR

Drame sensationnel en quatre parties tiré du célèbre roman de

Léon SAZIE

(l'auteur de Zigomar, du Pouce, de Mirobal, etc.)

Joué par les artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon

Publicité monstre :

1 affiche
3m20 et 2m40

2 affiches
1m20 et 1m60

1 affiche
Phototypique

1 affiche
1/4 colombier

Notices
illustrées

Long. du Film. 1.400 m.

LES GRANDS FILMS POPULAIRES

L. AUBERT, ***concessionnaire, 19, rue Richer, Paris***

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
1er MAI 1914

GRANDS FILMS POPULAIRES
Jacques l'Honneur, drame, 3 affiches... 1372

NORDISK " FILM ARTISTIQUE "
La jeune Indienne, drame, 2 affiches... 780

SASCHA
Les îles Borromées, plein air..... 144

G. F. A.
Le tango fascinateur, comique..... 143

EDISON
(Les chroniques de Cleek, 2e série)
Le mystère de l'express de Douvres, film policier..... 325

LUBIN
Pour le 29 Mai
Dans les griffes de la Drague (Comédie). 314

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
1er MAI
La Sirène, drame, affiches..... 675

SOCIÉTÉ ADAM et Co
PARIS - 11, Rue Baudin 11 - PARIS
Livrables, le 1er Mai 1914

FLYING A.
Les Germes de la Jalousie, drame, affi. 730

BEAUTY FILM
Enlèvement de Sally, comédie, affiche. 365

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
LIVRABLES LE 24 AVRIL

STANDART
La soif de l'or, drame, affiche..... 575

MONOFILM
Laisse donc pas traîner les bijoux, comédie, affiche..... 360
La maison isolée, drame, affiche..... 950

ECLAIR
Lili, cordon bleu, genre, affiche..... 116
Chrysanthèmes (coloris), documentaire. 120

MEESTER
Partie perdue, drame, affiche..... 722

ECLIPSE
Tlemcen, plein air..... 124
Arthème contre Polycarpe, féerie c. aff. 610
Poissons étranges, documentaire..... 125

HECLA
La Citadelle, drame, affiche..... 915

ÉCLAIR
Les Enfants du capitaine Grand, dr., 5 af. 1800

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 255
Livrable le 1er Mai
Pour sa Fille, drame, affiche..... 728
Patachon prestidigitateur, comique, affi. 128
Une bonne farce de Cinessino, com. affi. 127
Les inconvénients de l'Obésité, com. affi. 248
Amalfi Panoramique..... 118

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
PROCHAINEMENT
Le Club des Treize .....
Les enfants d'Edouard

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 1er MAI
Papillon terroriste, comédie..... 290
Polycarpe prend trop de précautions, c. 105
Ceylan pittoresque, plein air..... 115

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 24 AVRIL 1914
L'Arquebusier de Moscou, drame, affi. 625
L'Actrice, drame, affiche..... 328
Le Canal de Panama, documentaires... 160

NEVADA
Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris
Pour le 24 AVRIL
Le Châtiment, drame, affiches..... 303

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 24 AVRIL 1914
A. C. A. D. — Le tango de la mort, drame affiches..... 550
ECLAIR. — Lily cordon bleu, affiche. 118

SCIENTIA
Venise et ses monuments, plein air..... 134

SCIENTIA COLORIS
Les Crysanthèmes, scientifiques..... 118

FRANCO BRISTISH FILM
La Vallée de Boscombe. — Série Sherlock Holmès, affiches..... 568

AMERICAN STANDARD FILM
La Soif de l'or, drame, affiche..... 572

SAVOIA FILM
Ursule Mirouet..... 1005

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME No 20
Une bonne affaire, comédie, affiche.... 141
Son Excellence, comédie, affiche..... 697
Onésime et le Dromadaire, com. affiche. 243
Les Gorges du Hourat, panorama..... 81
La Chatelaine, comédie dramatique " de la série artistique..... 1350

Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS
Programme du 24 Avril
SELIG
auvre vieux soldat, drame, affiche.... 296
Seligettes (dessins Humoristiques)..... 89
COSMOPOLITAIN
Casimir n'a pas de chance, comédie,... 130
LUCAS-COMERIO
Tango mignon, documentaire... 137
STANDARD-FILMS-MOSCOU
La danse des vampires, documentaire.. 80

MONAT
35, rue Bergère. Paris
PROCHAINEMENT
MONAT-FILM
Excursion dans le Valais, document... 125
HOLLANDIA
Fiancée de Marbre, comédie... 250
Le Bras mystérieux, drame, affiches... 350
B. et C.
Cœur d'Artiste, drame, affiches..... 350
Exclusivité de la B. and C.
William Shakespeare, affiches..... .. 1800

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 11
Max Pédicure, comique, affiche..... 335
AMERICAN KINEMA
Gwendoline ne veut pas de beau-père, c. 255
Les Marmottes, instructif..... 140
BELGE CINÉMA
La fille de Delft, drame, affiche..... 1360
COMICA
Ma belle mère en a mangé, comique... 160
FILM RUSSE
Un pari tragique, drame, affiche..... 330
Une grande chasse devant le grand Duc Nicolas Michaïlowicht, sports et chasses 130
F. A. I.
Les trois cousines, drames affiches.... 695
IMPÉRIUM FILM
Chevaux nains, présentés en liberté, acrobatie..... 135
NIZZA
Ma clé est bouchée, comique..... 140

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
AGENCE AMÉRICAINE DE LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Programme présenté le 15 Avril 1914
BIOGRAPH. — L'Actrice, dr. pathét. 315
— Lisette est bien gardée, comique. 139
KALEM.—La Course aux bijoux, drame 625
— Ruse d'Indiens, drame..... 265

H. de RUYTER
11, rue de Montyon. 11, PARIS
PROGRAMME DU 24 AVRIL
PASQUATI & Cie
Le pari de Polidor, comique, affiche... 173
La rédemption de Raffles, film policier, drame, affiche..... 886
PHŒBUS FILM
Le Bouddha mystérieux, drame, affiche. 687

Société Commerciale du FILM
Ch. MARY, Directeur
18, Rue Favart. PARIS
Pour le 10 AVRIL
Carrières de pierres calcaires de Rudersdorf, documentaire..... 147
Suzanne veut danser le Tango, série Suzanne Grandais, comédie, affiches 280
La bohémienne, drame affiches..... 900
Le cauchemar de Dick, comique..... 129

VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
PROGRAMME DU 24 AVRIL
Parure de Diamants, 2 parties, romanesque, affiche..... 641
Sous les armes, pathétique, affiche.... 306
Pièce à conviction, comique, affiche ... 318
Roman de Tokiwa 2 parties, dram., af. 493
La Fille et la Prime, comique, affiche... 315

WESTERN IMPORT Co Ltd
Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
ÉDITION DU 1er MAI 1914
(Belgique 29 Mai)
KAY BEE
Dick, le chien des pompiers, drame.... 300
RELIANCE
Du tac au tac, comédie..... 300
THANHOUSER
Un père spartiate, drame..... 300

M. L. SUTTO
9, Place de la Bourse PARIS
Livrable le 17 AVRIL
HESPERIA
Grande Série Artistique
Le masque de l'honneur, grand drame d'aventure aff..... 930

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol
LUNA-FILM
Mlle Lolotte ou le baromètre de l'amour, comédie, affiches..... 1037
AMERICAN
Une Journée sportive en Amérique, pl. a. 119

GÉNÉRAL FILM AGENCY
9, place de la Bourse, PARIS
24 AVRIL
MILANO
Le Fils du Député, drame, affiche..... 662

Transatlantic FILM Co Ltd
6, rue de Hanovre, PARIS
Livrables le 24 Avril
BISON 101
Haine de cowboys, drame, affiches 610
REX
Pour son Fils, drame, affiches..... . 560
NESTOR
Un voyage mouvementé, drame burlesque, affiches..... 298

DERNIÈRE HEURE

LE FILM OCCIDENTAL

9, Rue de la Néva, Paris (8e)

Sous cette heureuse dénomination, M. Henri Bauche vient de créer une nouvelle marque de films français.

Le Film Occidental mérite grandement son titre. De notre Occident de clarté, d'esprit et d'art, il possède toutes les qualités. Tour à tour, comique de haute faitaisie, ou de nuance plus délicate; dramatique avec vérité et juste émotion; réaliste sans mauvais goût, l'œuvre qu'entreprend M. Bauche sera toujours d'un style très moderne et très parisien, dans la meilleure note d'art.

Le Film Occidental a pour collaborateurs des gens de lettres réputés, qui lui donneront de l'inédit à sensation, et des interprètes choisis sur nos meilleures scènes parisiennes. N'est-ce pas dire qu'il connaîtra rapidement le succès?

Il y avait une place à prendre dans ce genre. Souhaitons bonne chance aux artistes qui viennent se grouper sous la bannière du Film Occidental.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE 1 sup. établiss, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., projetc. lampes arc, toutes marq. — Sculptures, décors, rideaux, carav. chariots, fourgons, moteurs. — Faut. à base. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. Brocheriou et Ce, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

On vendrait droits d'exploitation ou licence pour la France d'un brevet de grande valeur pour traiter les films cinématographiques et les rendre incassables. Adresser demandes à :

M. H. P. CARTER
90 et 91, Queen Street, Cheapside
LONDRES (**Angleterre**)

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et Ce
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

A VENDRE ou à louer Film Passion en couleur Pathé 950 m. — Ecrire T. V., Ciné-Journal.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boites magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films tous genres n'ayant pas plus de 15 à 20 semaines édition. Se présenter avec liste des titres et métrages, Meunier, 52, rue d'Angoulême, tous les jours de 10 h. à midi ou de 3 h. à 5 h., sauf dimanches et fêtes.

A VENDRE un appareil prise de vues Prévost dernier modèle avec tous accessoires nécessaires, état neuf, tous les perfectionnements. Le voir chez Géo Janin, 17, rue Grange-Batelière.

GRAND THEARTRE CHAVE, MARSEILLE, entièrement remis à neuf, à louer à l'usage théâtre et cinéma. S'adresser à M. Faure, 70, Prado. Marseille.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE environ 500 places de banquettes à 1 franc la place. Olympic-Cinéma, 136, avenue d'Allemagne, 136, tous les soirs ou les jeudi et vendredi, de 2 heures à 5 heures.

DESIRANT exploiter ciné dans ville de 40.000 habitants au moins, je cherche à louer salle agencée de 1.000 places environ. Au besoin achèterai, avec facilités, ciné dans situation difficile. Ecrire carte élect. 239 an. 1922. Lyon. Grolée.

A VENDRE, sur la Riviera, cinéma 400 places, bon rapport. Prix demandé 15.000 francs. Faire offres à M. Guéraud, 100, rue Saint-Lazare, Paris.

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

ACHAT ET VENTE tous appareils occasions p. ciné, films, groupes élect., faut. à basc., strapontins, etc., et tout ce qui concerne théâtre : costumes, décors, perruques, armes, matériel éclar., livrets et partitions. Fab. de faut. à basc. et strapontins. Façon soignée à des prix défiant t. concurr. Les Docks artistiques sont propriét. de l' « Emauine » procédé nouveau p. remp. les marbres. SP. P. revêtement int. et extér., lavable et inaltérable av. inscrustations d'or, d'arg. et tous motifs décoratifs. Plus. Gr. Théat. et cinémas forains, à vendre, 1 lot tambours d'armée. 1 lot de lampes Lefebvre.

Docks artistiques, 69, faub. Saint-Martin; Tim. P. Rép.

A VENDRE, lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 75, Paris.

ON DEMANDE à acheter 1 vue bon état de la « Danse du Tango ». **Ciné-Journal.**

A VENDRE, à Paris, Cinéma 750 places, dans quartier populeux, peut s'agrandir à peu de frais. Prix : 15.000 fr. S'adresser : M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 9 à 11 h. matin.

A VENDRE, orgue Limonaire 60 touches, av. env. 300 mètres de musique (très bon état).

Piano électrique état presque neuf.

Fauteuils à bascule vernis faux bois, 150 places, 4 par rang.

Pour les demandes, s'adresser Cinéma Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville. Lyon (Rhône).

AFFICHES EN COULEURS. Superbes affiches couleurs double-colombier 140×100 (50 sujets différents). Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

CHEF D'ORCHESTRE pianiste improvisateur et transpositeur diplômé, bonnes références, libre de suite. Pierre Garnot, 57, boulv. de Strasbourg, Paris.

AFFAIRE UNIQUE. A vendre de suite pour cause départ à l'étranger, établissement cinéma situé au centre d'une des meilleures villes de France. Installation pourvue de tout confort moderne, 800 places. **Loyer néant.** Bail 12 années. Bénéfice net 45 à 50.000 fr. par an. Prix, 160.000 fr. On céderait au préalable à l'acquéreur du cinéma une villa av. bail, toute meublée et très confortable: téléphone, électricité, etc. Ecrire U. M. bureau Ciné-Journal.

CHOF D'ORCH5STRE 4 ans même cinéma, désire place sérieuse. Ed. L. Casanova, 33, rue de Maistre, Paris.

EX-DIRECTEUR opérateur électricien possédant matériel complet Gaumont neuf, demande place dans Casino ou ville d'eau. Ecrire à M. L. Aurioux, 3, place du Centre, Guingamp (Côtes-du-Nord).

Abonnez-Vous

au " Ciné-Journal "

C'EST VOTRE INTÉRÊT

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy (X^e) *Métro : Lancry*

Établi en 1887

FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur verre

Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.

Catalogue spécial 0.50

A VENDRE en pleine exploit., cinéma tente américaine 25 m. sur 12, chaises, bancs, gradins, 4 voitures pr. chargement, électricité et logement, 1 routière foraine anglaise suspendue faisant électricité remorquant tout matériel à 4, 8 12 kilom. à l'heure, état neuf. Au comptant, 12.000 fr., machine seule a coûté 22.000 fr. Ecrire Gendre, Cinéma, à Saint-Sever (Landes).

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

ON CHERCHE, pour diriger affaire commerciale Monsieur très capable parlant russe. Ecrire J. S., Ciné-Journal.

TRÈS INTÉRESSANT

1° **Grand Atelier de Menuiserie,** outillage complet, electricité, machine à vapeur en bonne marche actuellement à louer 1800 fr. par an. Un seul théâtre parisien y fait faire 40.000 fr. d'affaires par an.

EXCELLENTE AFFAIRE

2° **Un Terrain** bien placé pour bâtir théâtre prise de vues. Adresser correspondance Larroque, 3, Rue Houdon, Paris XVIIIe.

Le Plus Important Journal

de l'Industrie Cinématographique en Angleterre :

"THE BIOSCOPE"

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77 — Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

A PARAITRE PROCHAINEMENT :

MONATFILM

Excursion dans le VALAIS

125 MÈTRES

B. & C.

ARTISTE

DRAME — AFFICHE — 350 MÈTRES

HOLLANDIA

La Fiancée de Marbre

COMÉDIE — AFFICHE — 300 MÈTRES

Le Bras Mystérieux

DRAME — 350 MÈTRES

EXCLUSIVITÉ B. AND C°

William Shakespeare

1.800 MÈTRES

CINÉMA ECLAIR

LE CACHET ROUGE

Drame tiré de Grandeur et Servitude militaires

d'Alf. de VIGNY

AFFICHES

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. H. Wolff, 2, cité Pémelon (rue Milton), Paris. *Le Directeur-Gérant :* G. DURRAU.

Année — N° 295 18 Avril 1914

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE Gutenberg : 61-54 | Directeur G. DUREAU | 30, RUE BERGÈRE PARIS

EXPLOITANTS !

Ne cherchez pas ailleurs LE CLOU DE VOS PROGRAMMES

car

PATHÉ Frères

ÉDITENT CETTE SEMAINE

La FILLE de DELFT

Grande scène dramatique en 4 parties, de M. Alfred Machin

Des effets sensationnels et terrifiants comme

UN ORAGE TERRIBLE AU PAYS des MOULINS à VENT ET L'INCENDIE D'UN BALLON SPHÉRIQUE AU MILIEU DES AIRS

viennent augmenter l'attrait d'une délicieuse idylle qui se déroule dans le cadre enchanteur des

CHAMPS DE TULIPES DE LA HOLLANDE

auxquels PATHÉCOLOR prête ses splendides couleurs naturelles

BELGE-CINÉMA-FILM

PATHÉ Frères, Éditeurs

Impressionné sur Film ININFLAMMABLE

Prochainement La MAISON du BAIGNEUR

UN GROS SUCCÈS

en perspective, c'est :

L'HONNEUR DU SOLDAT

DRAME SENSATIONNEL
EN 3 PARTIES

qui sortira le 29 MAI 1914

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES, ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants ! !

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

DEMANDEZ NOTRE TARIF 24 C

Adr Telegr Hewittlight Suresnes

The Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd
Usine & Direction générale Suresnes 11 rue du Pont

Teleph { WAGRAM 86.10 / SURESNES 92

Les programmes les plus complets
et les plus variés sont toujours édités par

Pathé Frères

CETTE SEMAINE

Un beau drame :

UN PARI TRAGIQUE

Film Russe

Une intéressante bande documentaire :

UNE GRANDE CHASSE

Devant le Grand Duc Nicolas Michaiolowicht

Film Russe

Une scène comique :

Gwendoline ne veut pas de Beau Père

Américan Kinéma

Une attraction :

CHEVAUX NAINS PRÉSENTÉS EN LIBERTÉ

Impérium Film

En plus de six autres vues dues à la production de Film d'Arte Italiana, Belge Cinéma, Nizza, etc., etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* 34-95

Prochainement :

LA MAISON DU BAIGNEUR

7e Année. — N° 295 18 Avril 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
» ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

L'arrêt du Conseil d'Etat

Nos lecteurs ont pu voir, dans le dernier numéro du *Ciné-Journal*, quelle était l'opinion de *Me Moret*, avocat près le Conseil d'Etat, de *Me Miane*, conseil de la Fédération du Midi, et de *M. Giraud*, Président de la Fédération du Midi, sur l'arrêt vraiment inconcevable que viennent de rendre les membres du Conseil d'Etat. Tous les membres de notre grande corporation sont unanimes dans leur sentiment : une réprobation générale accueille la décision de la haute assemblée.

Nous avons pu voir cette semaine quelques représentants autorisés de notre industrie et de notre commerce. De la conversation que nous avons eue avec les uns et avec les autres, il ressort très clairement que *le principe d'une censure municipale, reconnue par le Conseil d'Etat, est la plus grossière erreur qui se puisse commettre* en violation de la liberté des spectacles. Il apparaît avec une égale évidence qu'en classant les cinématographes dans la catégorie des « spectacles de curiosités », le Conseil d'Etat — se déjugeant de sa pensée plusieurs fois exprimée — contredit sans aucune espèce de raison l'idée très juste que le film relève de la production dramatique. Soumettre le cinéma à la censure des 36.000 maires de France, c'est créer un régime d'exception profondément vexatoire pour toute la cinématographie.

Mille liens nous attachent au théâtre : nous avons des auteurs et des artistes communs et quelle que soit la différence qui nous sépare dans la conception de l'œuvre et dans sa réalisation, nous nous sentons, avec fierté, de la même famille artistique.

Pourquoi donc accorder au théâtre une liberté presque absolue et pourquoi nous priver de cette liberté?

Nous ne sommes pas ennemis d'une censure *unique*, établie sur les bases qui la rendent acceptable à Londres, si ce contrôle s'exerce souverainement à Paris pour être valable sur tout le territoire français. Nous ne cherchons pas à nous évader des contraintes nécessaires, dans la mesure où elles sont compatibles avec la justice commune et le bon sens. Mais ce qui nous paraît inacceptable, c'est de nous livrer aux appréciations arbitraires des magistrats municipaux.

Il y a dans ce pays une conscience morale dont il n'est pas difficile d'établir

la moyenne et qui s'exprime par le bon goût, la mesure et la probité des intentions. Editeurs et directeurs produisent et présentent des films toujours conformes à cette pensée française et presque supérieurs généralement à la moralité populaire. Ils sont ainsi les agents directs et intéressés de la censure puisqu'ils cesseraient de plaire en négligeant ses obligations.

Qu'on les laisse donc en paix à l'exercice de leur industrie! L'arrêt du Conseil d'Etat est un geste de guerre. Acceptons-le, puisque la sagesse nous invite à respecter les lois, mais préparons-nous, sur toutes nos lignes, à en détruire l'effet désastreux par le vote d'une loi nouvelle.

G. DUREAU.

Fédération Cinématographique

DU

MIDI DE LA FRANCE

Siège social : rue Cannebière, 1 bis
Marseille
Téléphone 723 interurbain

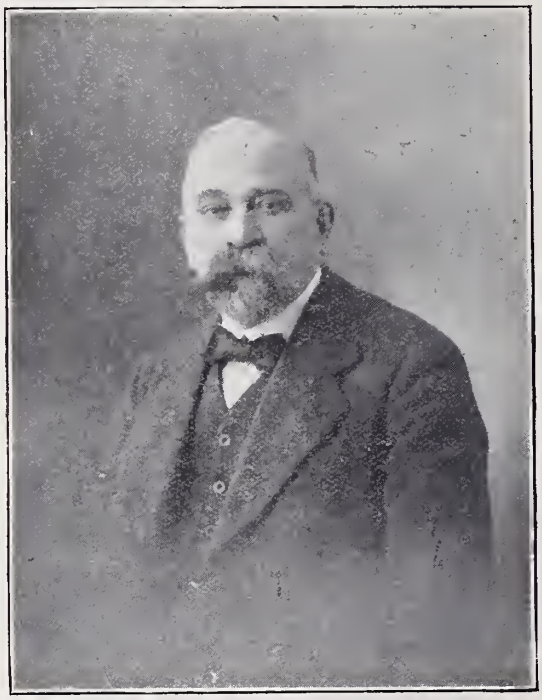
A la suite de la décision du Conseil d'Etat, la Fédération du Midi de la France, dans son Assemblée générale du 8 avril, a adopté à l'unanimité l'ordre du jour ci-desous, présenté par M. Rachet, Vice-Président, directeur du Kursaal-Cinéma, à Marseille.

Asemblée générale du 8 avril

Ordre du jour déposé par M. Rachet

« Considérant que la décision du Conseil d'Etat refuse aux cinémas les droits et les libertés que l'on accorde, dans une très large mesure, aux théâtres et cafés-concerts, la Fédération Cinématographique du Midi invite la Chambre syndicale française de la Cinématographie, d'accord avec le Syndicat français des directeurs de cinématographes, de Paris et les autres Syndicats intéresés à organiser une action commune en vue de la défense des libertés de notre industrie.

« La Fédération fait appel, en même temps au concours précieux de toute la presse cinématographique pour soutenir nos revendications. »



M. RACHET
VICE-PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

Ce qu'on pense de l'arrêt du Conseil d'État dans le monde cinématographique.

Opinion de M. Jules DEMARIA

PRÉSIDENT
de la Chambre Syndicale de la Cinématographie

« Les pouvoirs publics et les hautes juridictions considèrent la cinématographie selon leurs besoins. Théâtre, le film est taxé et surtaxé par la loi. Spectacle de curiosité, on ne le détaxe pas mais on le soumet à tous les impedimenta de la censure municipale ! Quand

donc saura-t-on exactement ce que nous sommes ? En attendant, efforçons-nous de faire voter une loi qui spécifie nettement notre caractère. Il en est temps ! »

***

Opinion de M. Charles PATHÉ

« L'arrêt du Conseil d'Etat ouvre à la cinématographie des horizons bien incertains. Nous voici sous le coup de la censure des maires. C'est dire qu'il y aura dans l'appréciation de nos films mille et mille contradictions. Ce qui sera jugé bon pour telle municipalité sera considéré comme impossible dans telle autre, selon les idées politiques ou religieuses, selon les hasards de la lutte des partis. Et cela sera très regrettable. Nos films relèvent de la production dramatique, sans aucun doute. Pourquoi ne pas l'accepter ? Pourquoi se refuser à cette évidence et dès lors pourquoi créer contre nous un régime exceptionnel ?

Espérons que les maires de France se montreront libéraux et souhaitons qu'ils ne s'appuient pas trop sur le rigoureux arrêt du Conseil d'Etat. Pour nous, les œuvres que nous éditons ne craignent rien de la censure : elles sont faites pour tout le monde et n'importe qui peut les voir sans danger. »

***

Opinion de MM. Pierre Decourcelle et Gugenheim Directeurs de la S. C. A. G. L.

MM. Decourcelle et Gugenheim, les deux éminents directeurs de la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres, sont en parfaite communion d'idées pour réprouver l'arrêt du Conseil d'Etat.

« Les œuvres que nous éditons, nous disent-ils, ne sauraient, en quoi que ce soit, mériter les reproches des moralisateurs municipaux; elles n'attentent pas aux mœurs, — pas plus que n'importe quel film — et elles sont incapables de troubler l'ordre social. Comment le Conseil d'Etat peut-il croire que la cinématographie soit assez folle pour travailler contre elle-même en produisant des films contraires au goût général du public? Nous sommes auteurs, éditeurs, loueurs, directeurs de salles, nos propres censeurs, puisque nous sommes tous intéressés à donner des spectacles *neutres*. Nous soumettre aux appréciations variables des 36.000 maires de France, est pure inconséquence.

« Le bon sens français aura quelque peine à comprendre l'arrêt du Conseil d'Etat qui nous assimile aux spectacles de curiosités en nous refusant les droits acquis au théâtre. Nous avons produit *L'Arlésienne, Roger-la-Honte, Le Réveil, Le Voleur...* sans rappeler *Notre-Dame-de-Paris!* Nos auteurs s'appellent Victor Hugo, Victorien Sardou, Bernstein, etc... A qui fera-t-on croire que nos adaptations, jouées par les plus grands artistes de nos scènes, ne relèvent pas du théâtre?

« La Société des Auteurs est d'ailleurs en contradiction absolue avec le Conseil d'Etat sur le genre de spectacle auquel appartient le Cinéma. Ses conseils judiciaires, après M. Poincaré, président de la République, Me Maurice Bernard, MM. O. Jallu et Billaut, ont maintes fois déclaré que le film était une œuvre qui relevait de la production dramatique. La Convention internationale de Berlin est de cet avis. Comment justifier une opinion contraire.

« Attendons et préparons-nous à agir! »

***

Voir dans notre prochain numéro la suite de notre enquête près des Editeurs, des Directeurs et des Loueurs. (Interview de MM. Vaudal (Eclair) ; Kahn (Kinéma Gab-Ka) ; Kastor (Agence générale cinématographique).

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

Séance du 11 avril 1914
(Section des Directeurs)

—o—

La séance est ouverte à 3 h. 1/2 sous la présidence de M. Brézillon.

Etaient présents :

MM. Costil, Francfort, Devet, de Forano, Meillat, Marin, Boutillon, Justrabo, Cottino, Kastor, Colomiès, P. Henry, Levasseur, Kahn.

Excusés :

MM. Benoît-Lévy, Lordier, Delac.

M. Demaria, président de la Chambre syndicale, assistait à la séance, ainsi que M. Meignen, conseil de la Chambre syndicale.

M. Brézillon met la Section au courant de la question des patentes, et il est décidé de

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

faire une démarche auprès de la Commission du Sénat. Les directeurs de cinémas sont invités à faire projeter, dans leurs salles, une protestation dont le texte est arrêté d'un commun accord.

M. Brézillon rend compte de l'état actuel de la question des secteurs pour l'obtention de l'électricité de projection au tarif de tous autres usages, et des démarches qu'il a faites à l'Hôtel de Ville pour obtenir des atténuations aux mesures prises contre les cadres-affiches.

La Section émet le vœu que la Chambre syndicale soit appelée par les Pouvoirs publics chaque fois qu'il sera question de nous.

Pour la question des droits d'auteurs, les Directeurs de Cinémas sont absolument résolus à supprimer de leurs programmes tout film qui donnerait lieu à une perception quelconque.

Lecture est donnée de l'ordre du jour de la Fédération du Midi, concernant l'arrêté du Conseil d'Etat.

Il est décidé, en principe, d'adhérer à la Fédération du Spectacle. Sur la demande de M. Colomiès, une démarche est décidée auprès du Préfet de police, pour la suppression de la poudre à éternuer, des boules puantes, causes de troubles dans les salles de spectacle, où des gens qui se croient spirituels, les projettent.

Une démarche est également décidée auprès de la Société de la rue Chaptal, pour obtenir qu'il soit établi en commun une base pour la perception, au lieu du régime du bon plaisir actuellement en vigueur.

Avant de clore la séance, la question du certificat de capacités des opérateurs, est également étudiée, et il est décidé qu'elle fera l'objet d'une nouvelle discussion.

A 6 heures, la séance est levée.

ÉCHOS

Les Enfants du Capit^e Grant

L'impression produite par la première présentation des *Enfants du Capitaine Grant* (Edition : Eclair. — Location : Agence Générale Cinématographique) demeure profonde dans l'esprit des directeurs qui eurent le plaisir de voir le film tiré du plus fameux roman de Jules Verne. Jamais on n'avait poussé aussi loin l'art de la composition cinématographique. Il y a dans cette œuvre des prodiges d'exécution : c'est le triomphe de la mise en scène dans le plein air le plus pittoresquement choisi.

Voici dans quels termes notre distingué confrère du *Journal*, Ernest La Jeunesse, rend compte de ce film :

« Ah ! mânes du grand et pur Jules Verne ; ah ! ombre toute proche immense, ingénieuse, ingénue, yeux clairs qui embrassiez, qui conquériez le monde connu et inconnu, tête charmante qui inventiez sans effort des embûches infernales et des dévouements sans exemple, qui créiez des héros, des anges et des surhommes pour enfants, comme vous devez connaître la joie et le délice en apercevant, au delà la frêle barrière de la mort et de l'éternité, vous enfants vivant une vraie vie, caracolant, naviguant, luttant dans le mouvement multiplié et la lumière agissante ! »

***

Photo-Drama Producing Co

Sous le nom de PHOTO-DRAMA PRODUCING C° une nouvelle Société en commandite simple s'est fondée à Turin, le 19 mars dernier, dans le but de produire des films cinématographiques. Le très sympathique M. *A. Gandolfi* et M. *Mario Albert Stevani*, deux personnalités bien connues du monde cinématographique, en sont les directeurs responsables ainsi que M. *Georges Kleine*, de Chicago. Capital : 600.000 francs.

La Société a son siège à Turin, Corso Regina Margherita, 46, et ses ateliers à Grugliasco. Les bureaux de Paris sont installés 55, rue Saint-Lazare.

Nul doute que sous la haute direction technique et commerciale de MM. Gandolfi, Stevani et Kleine, la *Photo-Drama* ne se classe très vite parmi les meilleures marques du monde.

***

Les Enfants d'Edouard

Mercredi dernier, France Cinéma Location nous a donné le plaisir d'assister à la première représentation des *Enfants d'Edouard* Le drame de Shakespeare est interprété d'une façon magistrale. Ce film est d'une recherche artistique qui fait honneur à M. Bretel, et à différentes reprises la salle manifesta sa satisfaction par des applaudissements répétés.

Placé dans le cadre qui lui convient, les *Enfants d'Edouard* constituent une œuvre appelée au plus grand succès. L'interprétation est impeccable, et il faut féliciter sans réserve les artistes qui ont fait revivre la reine Elisabeth, Buckingham et le duc de Glocester.

Sans autres commentaires, les *Enfants d'Edouard* constituent un film sensationnel.

Chez Hispano-Films

La célèbre firme espagnole dont les bureaux à Paris sont situés 14, rue Bachaumont, vient d'éditer un film artistique sous le titre de *Rosalinda.*

Le scénario a été l'objet d'une inépuisable mise au point et les personnages sont magistralement campés.

Rosalinda est un cinédrame en trois actes, appelé à un magnifique succès, les différentes scènes y ont été traitées avec le souci d'art et de vérité qui sont l'apanage d' « Hispano-Films ». Ceci se passe de commentaires.

***

Chez Pasquali et Cie

La maison Pasquali vient d'éditer un film, le « Supplice des Lions », qui ne manquera point de faire sensation. Le scénario est d'une belle tenue, et l'action très mouvementée.

Un banquier fonde une société pour l'exploitation de mines d'or fictives. Une lettre parvient au directeur d'un journal dénonçant l'escroquerie. Fergusson, reporter au journal et prétendant à la main de la fille du banquier escroc, est chargé de vérifier l'exactitude de l'information et doit partir en Goldlandia.

Le banquier voit son œuvre menacée et dépêche près de Fergusson son rival en amour, qui le provoque inutilement en duel.

Malgré la douleur que lui cause une telle mission, Fergusson part, suivi de Jame ParH, dont la haine s'est accrue.

Par la trahison, ce dernier s'empare de Fergusson et tente de s'en débarrasser en voulant le faire dévorer par des lions, mais tout tourne contre lui...

Les personnages sont bien campés et ce film doit avoir le succès qu'il mérite.

***

Document intéressant

La maison G. Guilbert, 59, boulevard Richard-Lenoir, à Paris, vient d'éditer son nouveau catalogue pour 1914.

Cette publication de luxe, tirée sur un papier couché magnifique, illustrée abondamment, constitue un document dont l'importance ne peut être mise en doute.

Nos lecteurs savent d'ailleurs de quelle réputation jouit le sympathique constructeur. Par conscience professionnelle, M. Guilbert s'est toujours attaché à construire des appareils sérieux, établis avec des matériaux de premier choix, donnant ainsi toujours satisfaction à sa clientèle nombreuse.

Tous les directeurs de cinémas vraiment soucieux de leurs intérêts, se feront un devoir de demander le nouveau catalogue de la maison G. Guilbert.

***

Aux Directeurs Lyonnais

La maison Bonaz a l'honneur d'informer les directeurs de cinémas de la région lyonnaise qu'elle leur présentera, le jeudi 23 avril prochain, à 10 heures du matin, au Cinéma « Splendor », rue Puits-Gaillot, à Lyon, *La Chasse aux fauves dans les mers polaires* et le *Désastre*, deux œuvres sur lesquelles leur attention est particulièrement appelée.

NÉCROLOGIE

Mort de Mlle Lucy Jousset

La cinématographie théâtrale est cruellement éprouvée depuis quelques semaines. Après Gabrielle Lange, qui emporte dans la tombe le secret d'un rire si franc, voici que disparaît la charmante comédienne qu'était Lucy Jousset. Elève du Conservatoire, Mlle Lucy Jousset avait acquis sur les plus parisiennes de nos scènes une notoriété du meilleur aloi. Elle avait connu le succès au Gymnase, à la Renaissance, à l'Olympia et au Théâtre Impérial.

Mais elle ne meurt pas tout entière. Le cinématographe l'éternise dans des œuvres qui feront longtemps la joie des foules, notamment dans *Un Fil à la Patte*, *Papillon, dit Lyonnais le Juste*, le *Dindon*, et certaines bandes qui sortiront prochainement.

Mlle Lucy Jousset ne comptait que des sympathies. Sa mort sera pour tout le monde sincèrement et profondément douloureuse.

***

Mort de M. Pierre Sales

Le grand romancier Piere Sales, que pas un lecteur de feuilletons populaires n'ignorait en France, vient de mourir en plein talent. C'était un des nôtres, et, certes, un des plus fervents. La S. C. A. G. L. avait édité plusieurs de ses œuvres, qui avaient été de gros succès. Rappelons, parmi les dernières : *Incendiaire*, la *Femme endormie*, le *Puits Mitoyen*, la *Mêche d'or.*

Protestons
Contre les Impôts !

Le devoir de ***tous les Exploitants*** est de ***projeter sur leurs écrans,*** d'insérer ***dans leurs programmes, d'afficher dans leurs salles*** la protestation ci-dessous dont les termes sont acceptés par les organisations corporatives.

Des affiches seront envoyées incessamment.

Spectateurs !!

LE CINEMA (Théâtre de la Famille)

Moralisateur, Éducateur, Confortable et pas Cher

est menacé

DE NOUVEAUX IMPOTS

Qui nous obligeraient à augmenter le prix des places, si vous ne

Protestez Énergiquement

Obligez donc

vos SÉNATEURS

vos DEPUTES

et CONSEILLERS

à repousser tous les nouveaux impôts qui pourraient le frapper

ÉCLAIR-COLORIS

Le Cachet Rouge

DRAME

L'Obéissance
Aveugle
du Solda

Héroïsme

Amour

Abnégation

tiré de « Servitude et Grandeur militaires », d'ALFRED DE VIGNY

AFFICHES ET NOTICES

UN DRAME
DE MYSTÈRE ET D'ÉPOUVANTE

L'INVISIBLE

Édité par L'ECLAIR

12, RUE GAILLON, PARIS

Pour la semaine du

Le MAITRI

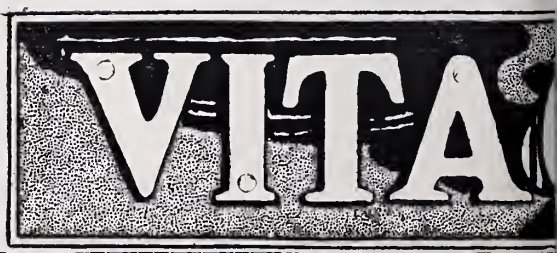
Drame moral d'une puissantes et interprété poignantes.

La scène de l'explosion

AFFIC

GROS EFFET

TOUS NOS FILMS sont imprimés exclusivement sur pellicules vierges EASTMAN KODAK



3 au 14 Mai 1914

de la MINE

ité dramatique des plus
ne sincérité et une vérité

n réalisme saisissant
0×200

GROS SUCCÈS

RAPH

Voir pages 14-15

POUR LA SEMAINE

SON

Gérald s'est marié à l'ins
Celui-ci, pour s'assurer qu
à l'improviste. Vite Peggy
lieu à des incidents plus c
qu'au moment où l'on déco

Un CHARMANT
d'une IRRE

SUCCÈS Aff

La Mai
dan

Aventure policière d'un in
originalité et le

MISS I

Aff

Les deux Cabotin

Comédie humoristique jouée avec une hilarante bouffonnerie

Affiche 100×140 ORIGINALE et TRÈS COMIC

Tous nos Films sont tirés

Vitagr

8 AU 14 MAI 1914

ROOM

oncle, célibataire endurci.
ı est toujours garçon, arrive
ise en groom, ce qui donne
es uns que les autres, jus-
la supercherie. Au résumé
EUX VAUDEVILLE
LE GAITÉ

×140 **SUCCÈS**

le Sac

nu qui passionnera par son
ı d'attrait de

A BORI

×140

UN MARIAGE COMPLIQUÉ

Joyeuse comédie alertement troussée et d'une vivacité très attrayante

BEAUCOUP DE RIRE

Affiche 100×140

icules Eastman Kodak

aph C°

SELIG POLYSCOPE Co.

E. H. MONTAGU

••••• Seul Agent •••••

SUCCÈS SUCCÈS

SELIG SELIG

SUCCÈS SUCCÈS

Charles HELFER REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS
Télé. : Louvre 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS

Pass' Partout

UNION PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Le Conseil d'administration de l'Union professionnelle des Opérateurs de France porte à la connaissance du monde cinématographique que le siège social de l'Union est bien au premier étage de l'immeuble situé 69, faubourg Saint-Martin.

MM. les Editeurs et Directeurs de cinémas trouveront au siège social de l'Union, des opérateurs de prises de vues et de projection, capables et sérieux, dont ils seront en tous points satisfaits. Nous informons les opérateurs professionnels pouvant justifier de leurs capacités (non membres de l'Union), qui se trouvent sans travail, qu'ils peuvent venir se faire inscrire au siège social de l'Union ; nous les recevrons tous les soirs de 6 heures à 7 heures.

La section prises de vues convoque tous ses membres à la réunion qui a lieu samedi prochain, 18 avril, à 6 h. 1/2 du soir salle de réunion, 50, boulevard de Strasbourg.

Le Conseil d'administration.

Statistique officielle

Les cris poussés, répétés, des ennemis du cinématographe nous obligent à placer sous leurs yeux une statistique des plus intéressantes en ce qui touche le chiffre des recettes des maisons de spectacles en 1913.

Il est plaisant de constater que jamais la situation des théâtres et music-halls ne fut plus brillante.

En effet, l'année précédente, en 1912, le total des recettes des théâtres s'élevait à 34.080.733 fr.; en 1913, il atteint la jolie somme de 35.101.573 fr.

Les music-halls, en 1912, réalisaient 7 millions 441.010 fr.; en 1913, ces mêmes établissements arrivent à 8. 333.790 fr.

Dans ce que nous venons d'exposer, il faut noter que 1913 fut une mauvaise année.

Le cinématographe suit aussi une marche ascendante, car ses recettes se différencient d'environ deux millions de 1912 à 1913. Son chiffre, dans cette dernière année, s'élève à 8.655.864 fr.

Alors, où est le tort que fait le cinéma au théâtre. Pauvres ennemis !

Une Belle Chronique

I

La Revanche du silence

Sous le titre très heureusement philosophique de « La Revanche du Silence », notre distingué confrère *F.-I. Mouthon* publie dans le *Journal* de vendredi dernier une spirituelle chronique à la gloire du cinématographe. L'auteur, après avoir avoué qu'il fut longtemps dédaigneux de notre nouvel art, conte qu'il a trouvé son chemin de Damas aux alentours des Buttes-Chaumont. Mais il vaut mieux le citer : le tour de ses phrases est trop joli.

« ...Dans une cité bruyante et populeuse, écrit-il, s'élevait un des principaux laboratoires du mystère — temple, usine, théâtre, ménagerie, aquarium et forêts australes épanouies dans des bacs de porcelaine. Sous la lumière des arcs, éblouissant le soleil de midi, un œil rotatif et plus aigue que l'œil de la Providence enregistrait les évangiles d'Oscar, Onésime, Fantômas et Bout de Zan le bien-aimé. Le bon larron plus connu sous le nom d'Arsène Lupin y défiait les ruses de la police infernale, et des Madeleines, tour à tour pécheresses et repenties, y mimaient l'histoire éternelle d'Eve à travers les âges, tandis qu'accroupis dans leurs cages des lions nostalgiques paraissaient craindre qu'on ne les livrât vivants à la fureur des chrétiens qui s'agitaient autour d'eux. Le cinématographe est le dernier, refuge de la justice immanente, et c'était, après tout, bien leur tour d'être mangés!

« Cependant, le gardien des rites m'entraînait déjà au film de sa parole.

— Nous sommes le succès, me disait-il, parce que nous sommes, en un temps d'apathie générale, l'initiative et l'audace. Savez-vous que le cinématographe déroule chaque année un ruban de celluloïd de 150.000 kilomètres, ca-

PROCHAINE

Un Film
SENS

L'œil da

Publicité

MENT

empli de

TIONS

Diable

grandiose

pable de faire quatre fois le tour de la terre, et même d'atteindre le ciel plus sûrement que toutes les échelles de Jacob, le jour où les astronomes détermineraient enfin la position de cet astre dans l'espace; qu'il possède 80.000 salles et 14 milliards de capital, ce qui lui attribue, immédiatement après le charbon et le grain, la troisième place sur le marché du monde? Savez-vous que, tandis que la France s'applique à l'art plus délicat — et plus économique aussi — des sentiments et des nuances, l'étranger ne recule devant aucun sacrifice pour atteindre le surhumain; que *Quo Vadis?* par exemple a rebâti pour un moment le Colisée sur ses ruines et qu'ayant fait mouvoir des milliers d'acteurs du Forum aux Janicules et du Cirque aux Catacombes, il a coûté près de huit cent mille francs de mise en scène? Savez-vous qu'*Atlantis* a exigé le naufrage en pleine mer d'un paquebot de 10.000 tonnes avec cinq cents passagers et trois cents hommes d'équipages — d'ailleurs préalablement ceinturonnés de liège et assurés sur la vie. Or, minuscules ou gigantesques, tous les films sont égaux devant le destin : ils vieillissent en trois semaines et meurent en trois mois. Quelle est, en dehors, de nous, l'entreprise assez hardie pour jouer de la sorte des millions sur l'éphémère; que sont, au regard de nos prodiges, les clinquantes médiocrités des ballets, des revues, des Chantecler et des Parsifal, et n'avons-nous point quelque droit de reprendre pour notre compte ce défi de Michel-Archange, qui fut le Carpentier des célestes rings? *Quis ut Deus?* Qui donc oserait se mesurer au cinéma?

— L'orgueil, observai-je, engendre la présomption, et il n'est pas de Carpentier qui ne trouve, un jour ou l'autre, un Joe Jeannette sur sa route. Le nombre de vos milliards, de vos salles et de vos clients atteste votre fortune, il ne l'explique pas, et c'est de la science seule des causes que pourrait se dégager la présomption de l'avenir.

— Notre triomphe, répliqua-t-il, doit être éternel comme la cause dont il dérive. Dans un état social où tout n'est plus que mensonge, fictions et conventions, nous sommes les seuls qui puissent dire au public : « Viens à moi, parce que je suis la vérité et la vie. »

Je lui montrai les pécheresses, les lions et les chrétiens, et répondis :

— Vous êtes la vie dans la mesure où l'automate est vivant et la vérité quand vous surprenez la nature dans ses manifestations intrinsèques, à la source qui jaillit, à la forêt qui frissonne ou à l'océan qui s'exaspère. Mais voici qu'oublieux de votre raison d'être, vous vous laissez entraîner à votre tour au charme pernicieux de l'artifice. C'est contre lui que votre victoire brisera ses ailes, car jamais la toile muette ne nous donnera véritablement le frisson de la chair et de la pensée. Il vous faudrait la parole...

— Le progrès, hélas! nous l'apportera quelque jour, car son mécanisme perpétuel ne comporte point de marche en arrière. Grâce au synchronisme prochain du langage et du geste. Sarah, Réjane et Bartet, toutes trois immortelles, puisque toutes trois sont divines, auront trente ans jusqu'à la consommation des siècles et porteront le travesti devant les postérités les plus lointaines; notre vénéré Président haranguera à la même heure les pompiers et les rosières des 36.000 communes de France, et Chéron contre Chopinet, Barthou contre Caillaux joueront d'un seul coup, sur la totalité du territoire, le match électoral de Valois contre Enghien. Ce sera superbe et désastreux, car le cinéma parleur ce sera le Samson chauve auquel on aurait, en même temps que le fil de la langue, coupé ses effets les plus certains : si des milliers de spectateurs encombrent chaque soir ses salles jusqu'au faîte, c'est — en vérité je vous l'affirme — pour échapper au roman psychologique du théâtre et de la vie, c'est pour se soustraire à l'inlassable verbosité des politicens, des camelots, des philosophes et des poètes; s'ils applaudissent à pleines mains les personnages imaginaires profilés sur la toile, c'est qu'ils les douent au passage de l'âme et de la parole, qu'ils leur prêtent les mots qu'ils auraient dit et que, tour à tour, Sienkiewicz, Hauptmann, Rostand ou Bernstein, ils les font aimer, pleurer, souffrir à leur image. Le Verbe était dieu depuis trop longtemps, et le triomphe du cinématographe, c'est la revanche du silence. »

F.-I. MOUTHON.

Lire dans notre prochain numéro la suite de notre article

LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

A adjuger, le 24 avril 1914, à 1 h, 1/2, en l'Etude de Me DEPLANQUES, notaire à Paris, 2, rue du 4-Septembre, en 15 lots de 5 actions de 100 francs chacun de la Société des

FILMS & CINÉMATOGRAPHES ÉCLAIR

Mise à prix : 250 francs par lot. Consignation ; 200 francs. Enchères de 5 francs. S'adresser à Me Deplanques, notaire et à Mes HAQUIN, Delihu et Foucault, avoués.

La Succession d'Antoine

La cinématographie ambitionne l'honneur de faire des recettes à l'Odéon.

M. Gabriel Kaiser, directeur du Cinérama-Théâtre, désireux de remplacer M. Antoine à l'Odéon, vient d'adresser à M. Viviani, ministre de l'Instruction Publique, la lettre suivante. Elle marque d'un trait vigoureux le chemin parcouru par la cinématographie française depuis quelque vingt années et témoigne sinon d'une noble témérité, au moins d'une audacieuse volonté.

Paris, le 9 avril 1914.

Monsieur le Ministre,

Depuis quelques années, le gouvernement de la République a eu pas mal de déboires avec les directeurs de théâtres subventionnés. Comme il se présente une nouvelle vacance d'un de ces théâtres, c'est-à-dire l'Odéon, j'ai l'honneur de vous soumettre une proposition, convaincu que si elle est acceptée par le gouvernement, on sera tranquille pendant bien longtemps au moins avec l'Odéon. La proposition consiste à vous offrir humblement mes services comme directeur de ce théâtre, non seulement je ne demanderai aucune subvention, mais pas même des appointements, et j'abandonnerai tout le bénéfice à l'Etat, sûr d'avance de réaliser des bénéfices avec un programme nouveau de style et d'art pur avec les merveilleuses applications des inventions de la cinématographie.

Programme complètement renouvelé, avec toujours du nouveau, cinquante-deux fois par an.

Dont les grandes lignes comporteraient trois heures de spectacle à chaque représentation, dont deux heures de cinématographe agrémenté d'accompagnements à chaque vue de chants, chœurs et soli avec adaptation de musique spéciale et une heure d'intermède théâtral de un à deux actes puisés dans l'ancien et nouveau répertoire essentiellement français.

Je pose ma candidature dans cet ordre d'idées simplement comme principe. Je ne doute pas que Monsieur le Ministre pourra trouver et choisir entre mes collègues directeurs de théâtres cinématographiques, des confrères même plus compétents que moi. Ceci dit pour vous prouver mon grand désintéressement en vous posant la question : Pourquoi Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts du gouvernement de la République 1914 ne voudra-t-il pas évoluer avec les temps modernes, de donner la concession d'un théâtre national avec autant de désintéressement que votre serviteur le propose, en exploitation cinéma-théâtrale et ne prendre comme toute indication que la grande vogue et l'immense poussée du succès de ces genres de spectacles en grande faveur auxquels j'ai l'intention de donner un développement artistique à l'Odéon, sans compter l'avantage considérable au point de vue éducation populaire universelle vulgarisatrice.

Je suis aux ordres de Monsieur le Ministre pour lui expliquer verbalement mon projet, qui d'ailleurs a un vaste domaine et une variation infinie et inépuisable avec tous renseignements le cas échéant.

Je tiens à votre disposition, Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, des références de tout premier ordre, avec ma biographie, établi trente ans à Paris.

Dans l'attente d'être honoré d'une réponse favorable, veuillez agréer, l'assurance de la haute considération et l'hommage du profond respect de votre serviteur tout dévoué.

Gabriel KAISER,
Directeur du « Cinérama-Théâtre ».

LA CINÉ FONO
(HUITIÈME ANNÉE)
La première revue italienne de cinématographie
Paraît toutes les Semaines
ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année avec droit à l'insertion du nom, qualité et adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)
La plus ancienne - La plus répandue - La mieux luformée
Directeur : F. RAZZI
Administration : Napoli (Italie)

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à **l'OPTIQUE REUNIE**, *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINÈS

Groupe N° 256. — Représentation à *Tit*

Sacrifice Paternel

COMÉDIE DRAMATIQUE

Longueur : 715 mètres. = 2 Affiches

Le Tango en Russie

COMIQUE

Longueur : 165 mètres. = Affiche

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

Cinéma, 22 AVRIL. — Livraison 8 MAI

On Demande une Cuisinière

COMIQUE

Longueur : 224 mètres. - Affiche

RECCO et CAMOGLI

MAGNIFIQUE PANORAMIQUE

Longueur : 125 mètres

CINÈS

5e Année — LE FILM — N° 16

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

M. PUJALET. Directeur de la Sûreté Générale, qui vient de mourir.

Les Grands Matches de Rugby de l'U. S. F. S. A. — L'Angleterre triomphe de la France par 39 points à 13.

La Course Cycliste Paris-Roubaix. — Le Départ de Suresnes; — Vers Pontoise; — Au Contrôle de Beauvais; — A Hénin-Liétard; — L'Arrivée au Vélodrome de Roubaix; — Le Vainqueur Charles CRUPELANDT, couvre les 274 kilomètres en 9 heures (Moyenne à l'heure : 30 kilom.).

La Mode à Paris. — *Robes d'après-midi (Création ZIMMERMANN), Chapeaux LÉVIS.*

FRANCE

LONGJUMEAU. — *A l'Hôtel du Dauphin* : Reconstitution historique de la signature du Traité de Paix qui mit fin à la seconde Guerre de Religion (Paix " mal assise" du 23 Mars 1568).

TOULON. — M. GAUTHIER, Ministre de la Marine, visite le Port et l'Arsenal.

MONACO. — Les Fêtes Jubilaires du 25e Anniversaire de l'avènement au trône de S. A. S. le Prince ALBERT Ier. — Cortège historique de l'arrivée de LOUIS XII à Monaco. — Le Prince de MONACO et le Prince héritier assistent à l'Inauguration du Monument " La Science découvrant les Mystères de l'Océan " œuvre du sculpteur Constant ROUX. — Le Meeting de Canots Automobiles et d'Hydroaéroplanes, organisé par l'International Sporting Club de Monaco. — *La fin émouvante d'un génie méconnu :* M. Fernand FOREST, à qui nous devons les Moteurs d'automobiles et d'aviation et la Roue de bicyclette avec rayons tangents au moyeu, meurt subitement à bord de son canot automobile. — *Quelques instants avant la mort :* Le dernier voyage de Fernand FOREST, à bord de " La Gazelle ", le doyen des canots automobiles qu'il construisit il y a 30 ans.

ÉTRANGER

ALGER (Algérie). — La Fête des Fleurs.

BREMERHAFEN (Allemagne). — Catastrophe de chemin de fer.

MOSCOU (Russie). — Paul FORT, le Prince des Poètes Français, visite le Kremlin.

NIKKO (Japon). — Les Bouddhas frileux se blottissent sous un manteau de neige.

SAN BERNADINO (Amérique). — *A l'Exposition des Primeurs :* Une Pendule, une Locomotive et autres objets construits avec des oranges.

SANTA-MONICA. — Grave accident aux Courses d'automobiles.

TAMPA. — L'aviateur CURTISS essaie son nouvel Hydroaéroplane.

NEW-YORK. — Plusieurs maisons de rapport sont la proie des flammes.

Longueur approximative : 280 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

La Cinématographie au Val-de-Grâce

Nul n'ignore plus maintenant les services rendus, par les multiples applications de la cinématographie, dans le domaine scientifique, et les intéressants enseignements que l'on peut en tirer.

A priori, il semble qu'à notre époque, où les mots « Science, Progrès » sont prononcés à tout propos dans les nombreux discours de nos hommes politiques, et écrits sur toutes les tablettes officielles et officieuses, chaque établissement scolaire un peu important, possède, depuis longtemps déjà, une salle de projection cinématographique destinée à l'enseignement des élèves.

Il y a loin de la coupe aux lèvres, dit-on, et il en est malheureusement ainsi dans notre belle France. En effet, lorsqu'il s'agit d'une amélioration quelconque à apporter dans une partie de notre système, les rouages administratifs ne fonctionnent plus, ils se bloquent pour laisser le temps à l'étranger d'appliquer la méthode nouvelle, d'en tirer les plus grands profits, et de nous les montrer... ensuite.

Etre devancé, même dans nos propres inventions, représente une cause tellement naturelle, que nous ne songeons même point à nous émouvoir ; nous avons pris la détestable habitude — pernicieuse s'il en fût — de prendre... le départ, dans les assauts que nous livrent les progrès scientifiques du monde entier, quand toutes les nations concurrentes ont déjà touché le but.

En Angleterre, en Allemagne, en Amérique, il y a belle lurette que les plus petits établissements universitaires sont pourvus d'une cabine cinématographique, alors que dans notre pays on commence seulement à s'en occuper. Seules, quelques grandes écoles en sont aujourd'hui pourvues, et les résultats qui ont été obtenus sont tels que nous ne tarderons peut-être pas, il faut du moins l'espérer, à voir cette vulgarisation s'étendre d'une façon définitive.

En face de la situation actuelle, il nous a paru intéressant de visiter, afin d'en tirer des enseignements susceptibles d'intéresser nos lecteurs, une des écoles jouissant de certains privilèges budgétaires de l'Etat.

Dans la quantité, ô combien restreinte, soumise à notre choix, nous avons pensé que l'Ecole d'application du Service de santé était celle qui méritait le plus notre attention. Aussi est-ce de cette importante unité dont nous allons entretenir nos lecteurs.

***

Après avoir franchi la grille magnifique qui précède la cour d'honneur de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, une inscription modeste placée sur le fronton d'un tout petit porche à droite, indique l'entrée de l'Ecole d'application.

Quelques bandes de gazon vert courent autour d'un espace étroit sur lequel s'élève un petit réduit dans lequel se repose, en un dolce farniente, le soldat-portier.

Le coude gauche appuyé sur une table servant de bureau, Dumanet contemple les nombreuses cases à lettres suspendues aux murs, et d'une paupière lourde encore d'un sommeil réparateur — il est exactement 15 heures — nous demande ce que nous désirons.

Avec tous les ménagements possibles en pareille circonstance, nous nous risquons à demander le docteur Billet, professeur agrégé au Val-de-Grâce.

Il est là, nous répond le troupier, je vais quérir un copain, qui va vous amener près de lui. Avisant alors un... homme de la classe qui semble râtisser une petite allée, il le convie à nous accompagner jusque chez le docteur. Une mauvaise ficelle tirée nous ouvre la porte d'un couloir sombre, où de chaque côté des laboratoires sont installés.

Nous traversons alors une grande cour recouverte de cailloux blancs où sont érigées les statues de Broussais et de Villennis.

Les rayons d'un soleil printanier agrémentent joliment les ogives de la chapelle du Val-de-Grâce, qui se profilent tout au long, montrant, avec une certaine fierté, la patine du temps qui n'a pu les entamer. Puis c'est un petit cul-de-sac qui découvre sur sa gauche un magnifique jardin orné de pelouses du vert le plus tendre et planté de grands arbres vêtus de leurs premières feuilles.

De petits bâtiments, ne comportant qu'un rez-de-chaussée, bordent une allée dans laquelle un vieillard armé d'une lance, projette, la pipe aux dents, des torrents d'eau sur le fourgon destiné à la dernière étape du « Grand voyage ».

Quelques pas nous séparent du rez-de-

CINÉS

Histoire d

Grand film-pantomine en 3 actes, livret de M.

édité par CELIO-FILM, propriété de l'ITALICA-A

Voici le fameux ENTR'ACTE-S

Allegretto.

pp molto legato.

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

sempre pp

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Mandoline

pp

3

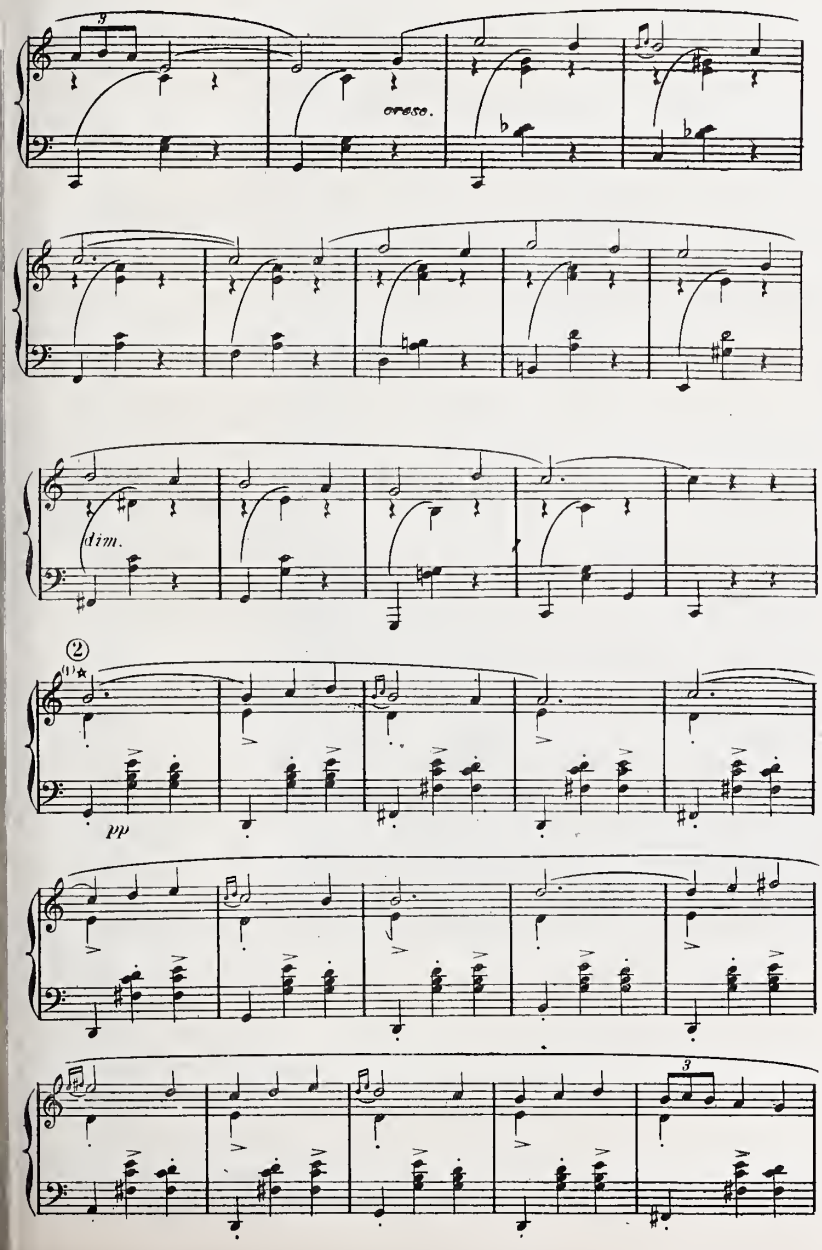
1

in Pierrot

SSIER, partition nouvelle de M. Mario COSTA

nterprété par Mlles F. BERTINI et Léda GIS

ÉNADE qui obtient tant de Succès



CINÉS

L'Enseignement de la Chirurgie par le Cinéma

(CINÉMATOGRAPHIE MILITAIRE)

M. le Docteur BILLET

MÉDECIN-MAJOR

PROFESSEUR AGRÉGÉ DE MÉDECINE OPÉRATOIRE ET D'ANATOMIE CHIRURGICALE

A L'ÉCOLE DU VAL-DE-GRACE

chaussée placé à gauche et de plein pied, qui sert de bureau à M. Billet.

Seul le gazouillement des oiseaux trouble le silence du lieu.

***

Grand, blond, sympathique, le visage ouvert et souriant, d'un abord plutôt timide, le docteur Billet, professeur agrégé de médecine chirurgicale, nous accueille sur le seuil, avec une bonne grâce qui lui est coutumière et nous invite à pénétrer dans son... bureau. Supposez une pièce grande comme un mouchoir de poche, comportant en tout deux tables, une chaise et un fauteuil, au mur une patère soutenant un képi, seul objet paraissant indiquer que vous vous trouvez dans les locaux affectés à un médecin major de 2e classe.

Sur une des tables, deux bras sanguinolents, provenant d'un cadavre, voisinent avec des scalpels et des pinces. Le sympathique professeur les recouvre de linges teintés de sang et s'excuse. Si nous n'avions pas la certitude de nous trouver en face d'un médecin militaire, nous aurions peine à faire une telle affirmation. Nous avons en effet du mal à nous représenter le docteur Billet revêtu de l'uniforme de son grade, par contre, dans sa longue blouse blanche, il nous apparaît sous les traits d'un chercheur acharné, d'un travailleur infatigable.

Médecin major depuis quatre ans, le docteur Henry Billet a débuté au Val-de-Grâce, où il resta pendant deux ans dans les services bactériologiques ; il passa ensuite au 6e corps d'armée à Châlons-sur-Marne, puis au 26e bataillon de chasseurs à pied.

Répétiteur à Lyon, à l'Ecole du Service de Santé pendant l'année 1912, il fut nommé professeur agrégé de médecine opératoire et d'anatomie chirurgicale à l'Ecole d'application du Val-de-Grâce.

— Pouvez-vous nous dire, docteur, si vous avez été l'instigateur de l'enseignement complémentaire au moyen de projections cinématographiques à l'Ecole d'application ?

— Ma foi non, retorque notre interlocuteur, cette idée ne fut pas de moi, mais j'eus la chance de la réaliser.

« Mes prédécesseurs s'étaient heurtés à des difficultés budgétaires et l'avaient abandonné, sans espoir de réussir, lorsque l'idée me vint de m'adresser à M. Gaumont, qui me réserva l'accueil le plus bienveillant. Il mit à ma disposition un opérateur avec tous les accessoires nécessaires, et grâce à lui je pus démontrer la nécessité de pourvoir l'Ecole d'application d'appareils indispensables.

« Les crédits furent votés, et depuis le mois de novembre dernier, le cinématographe fonctionne au Val-de-Grâce ; l'installation fut confiée à la maison Gaumont, qui en même temps me familiarisait avec le fonctionnement des appareils.

« Les résultats obtenus dépassent nos espérances, malgré que nous n'ayons que la moitié des vues que nous désirons. Les élèves voient deux fois la totalité de nos projections. La première au moment du cours du professeur, et la seconde dans la conférence qui précède les travaux pratiques à l'amphithéâtre.

« Ces projections, n'oubliez pas de le dire, sont simplement un supplément à l'enseignement, mais combien nécessaire, et non pas une substitution ; elles constituent en outre une revue complète des cours pratiques professés.

« Comme films impressionnés, nous avons aujourd'hui la désarticulation du poignet, l'amputation de l'avant-bras à la partie moyenne, la désarticulation du coude, l'amputation du bras à la partie moyenne, la désarticulation de l'épaule.

« En ce qui concerne les membres inférieurs, nous pouvons projeter la désarticulation tibio-tarsienne de Lisfranc, la désarticulation sous-astragalienne. la désarticulation tibio-tarsienne de Syme, l'amputation de la jambe au lieu d'élection, la désarticulation du genou.

« Dans la médecine opératoire, nous avons la trachéotomie, la péricardotomie, l'opération de l'empyème avec résection costale,, l'appendicectomie, la gastrostomie, la gastro-entérostomie, la néphrectomie, l'anus iliaque, la cystotomie suspubienne, la suture d'une plaie intestinale, l'entéro-anastomose au bouton, de Murphy.

« Comme vous pouvez vous en rendre compte, notre... bibliothèque est assez intéressante, mais pour que nous soyions au complet, il nous faudrait à peu près autant de vues nouvelles. Avec un peu de patience, nous obtiendrons, je crois, satisfaction, d'ailleurs, aux prochaines manœuvres, nous pensons ajouter de nombreux films, afférents au service de santé en campagne. »

***

Nous sommes heureux de constater que le service de santé du département de la guerre a fait aboutir les *desiderata* du docteur Billet, et nons faisons nos vœux pour qu'il obtienne une entière satisfaction. Le docteur Henry Billet a, par sa persévérance, fait faire un grand pas à l'enseignement de la médecine opératoire, puisse-t-il arriver au but qu'il s'est proposé.

Albert Hec.

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclai

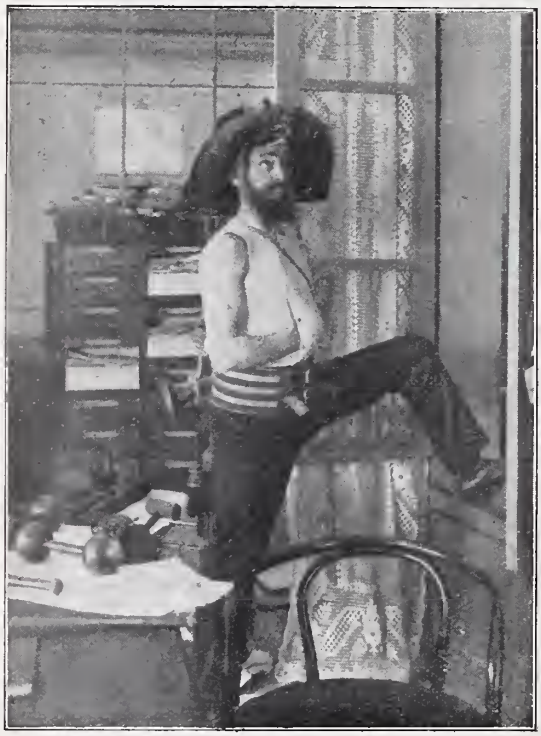
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET (

Capital : 1.

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -



Mess

RON

Comédie tirée de l'œu

Georges COU

Adaptée à l'ECRAN par le **" Cinéma**

Interprétée par les MEILLEURS ARTISTES des PI

EN EXCLUSIVITE à

l'UNION-ÉCLAIR-LOCATION

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs

aillon

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - « Téléphone 46-87 - - -

eurs les

DS de CUIR

èbre de

ELINE

CLAIR"

AUX THÉATRES

rage, 490 mètres

EUX AFFICHES

×150 — 200×300

EN LOCATION en EXCLUSIVITÉ

Un Homme a osé

800 mètres environ. — 5 affiches.

Film **UNIQUE** de **CHASSES AUX FAUVES,** le plus sensationnel qu'une caméra ait jamais pris

ASTA NIELSEN dans REVE NOIR

1.350 mètres environ

MARIE STUART

925 mètres environ

WATERLOO

1.000 mètres environ

LA VIPÈRE NOIRE

1.000 mètres environ

AGENCE EXPRESS FILMS C°

PRIS - 16, Rue Sainte-Cécile, 16 - PARIS

Téléphone : CENTRAL 68-71

Adresse télégraphique : BIOGRAPH-PARIS

AGENCE GÉNÉRALE
CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

---

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

---

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

---

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS" DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine dans ce journal, la liste complète de toutes les Nouveautés mises en location dans son Agence.

AGENCE GÉNÉRALE

G. REYNAU

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, R

Un Film Sensationnel !

Chef-d'œuvre incontestable !

Dans la Rafale

Cinémadrame de M. G. LACROIX

LONGUEUR : 1845 MÈTRES - 4 AFFICHES & PHOTOS

Edité par

Le Film d'Art

Un drame passionnant !

Une intrigue infernale !

Le Mort se Venge

Grand Drame Moderne

LONGUEUR: 850 MÈTRES - 3 AFFICHES & PHOTOS

Interprété par

Mlle Renée SYLVAIRE

et M. GOUGET

Edité par

ÉCLAIR

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87

7, Rue Suffren. - MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 16

Du 17 au 23 Avril 1914

Vœ Victis (Malheur aux Vaincus)	CH. DECROIX	1200
Le Trésor de Guatemaya	MINERVA	990
Le Trésor de Guatemaya (2e *Edition*)	MINERVA	990
Bagnes d'Enfants	ECLAIR	888
Bagnes d'Enfants (2e *Edition*)	ECLAIR	888
Le Mort se venge	ECLAIR	855
Le Mort se venge (2e *Edition*)	ECLAIR	855
Le Scarabée Rouge	ECLIPSE	820

Vengeance de Fille	CINES	665
Vengeance de Fille (2e *Edition*)	CINES	665
La Main leste	ECLAIR	350
Une Leçon d'Histoire	CINES	232
Willy aux Courses	ECLAIR	172
Madame John attend son linge	MONOFILM	155
Zozor et l'Epingle de Nourrice	STANDARD	138
Bidoni a la berlue	CINES	133
Polycarpe fait de la morale	ECLIPSE	105
Tanger pittoresque	MONOFILM	155
Les Pagodes de l'Inde	ECLAIR	123
De Lucerne à Milan	ECLIPSE	108
Vendanges en Sicile	CINES	87
Eclair-Journal (8 *Editions*)		800

PROCHAINEMENT

Le Tango de la Mort	ECLAIR
La Maison isolée	MONOFILM
La Citadelle	HECLA
Messieurs les Ronds-de-cuir	ECLAIR
Un Pari fantastique	EIKO

AGENCE GENERALE

G. REYNAUI

Téléphone : 46-87 ***MARSEILLE. — 7, Ru***

Une nouvelle et sensationnelle aventure du célèbre détective

NAT PINKERTON

INTERPRÉTÉ PAR

PIERRE BRESSOL

de l'Odéon

DANS

Le TRESOR de GUATÉMAYA

Grand Drame Policier

990 mètres — 3 Affiches et Photos

ÉDITÉ PAR

MINERVA

Un Drame émouvant !

Une insondable énigme !

LE

Scarabée Rouge

Grand Drame en 3 parties

820 mètres — 3 Affiches et Photos

IMPRESSIONNANT

PATHÉTIQUE

SENSATIONNEL

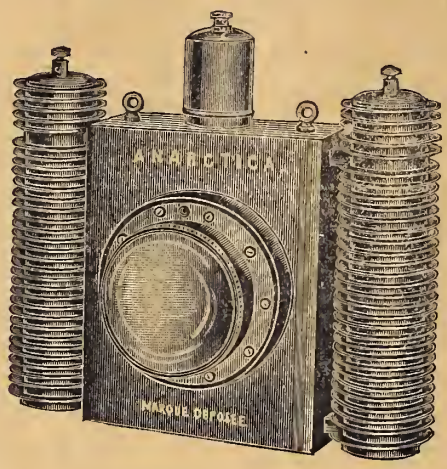
ÉDITÉ PAR

ÉCLIPSE

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Rassurons-nous !

Depuis que M. Hennion est à la tête de la Préfecture de Police, le sympathique préfet s'est signalé par une quantité de réformes apportées dans tous les services du département qu'il dirige.

Une des plus récentes visait la surveillance aux abords des salles de spectacles et d'expositions dont l'organisation avait été plus spécialement confiée au directeur-adjoint de la police municipale.

D'une façon définitive, M. Hennion vient de fixer par un arrêté, l'organisation et le contrôle du service d'ordre et de police dans les établissements de spectacles publics : théâtres, cirques, concerts, cinématographes, etc., et de confier, cette fois, la dite organisation à la direction de la police municipale.

Désireux d'être fixé sur les termes de cet arrêté puisqu'il vise aussi les cinémas, nous nous sommes rendu dans les bureaux de la direction de la police municipale, à la caserne de la Cité, afin d'en prendre connaissance.

Nous avons été reçus par M. Legentil qui, très aimablement, nous a fourni les renseignements que nous cherchions.

Ne croyez pas, nous dit-il, qu'une mesure spéciale ait été prise contre l'exploitation cinématographique. L'arrêté pris par M. Hennion est d'ordre général et d'ailleurs en voici les termes.

Le service d'ordre et de police, qui veille à l'observation des lois et règlements, au maintien de l'ordre public et à l'exécution des consignes et qui assure la liberté de la circulation aux abords des établissements, est réglé journellement par les commissaires divisionnaires, chefs de districts, et placés sous leur surveillance générale.

Dans les principaux théâtres et salles de spectacles, le service est réparti en dix sections, et les commissaires divisionnaires, chefs de districts, sont chargés alternativement et pendant un mois de régler le service des soirées et matinées dans une section. Ils règlent en outre le service dans les établissements de leur district, qui ne sont pas compris dans les dix sections.

Un commissaire de police se tient en permanence dans les établissements où sa présence est jugée nécessaire. Les services de police municipale à l'intérieur et à l'extérieur sont placés sous ses ordres.

Vous voyez, continue notre interlocuteur, qu'il n'y a pas là de quoi vous alarmer, il ne s'agit en l'espèce que d'un acte de cuisine administrative nécessité par un certain relâchement dans l'exécution des ordres prescrits précédemment.

L'arrêté que vient de prendre M. le Préfet de police remet les choses au point, et obligera les intéressés à se conformer aux prescriptions édictées, car peut-être seront-ils dans l'obligation de rédiger un rapport quotidien sur le service qui leur est confié.

Rassurons-nous donc! l'arrêté, pour une fois, ne comporte point de mesure vexatoire pour l'industrie cinématographique; félicitons-en M. Hennion.

A. H.

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste I. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 00-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

POURQUOI

ne pas faire un choix dans les vues suivantes ?

Match Carpentier-Joe Jeannette, copie entière	**900**	mètres
— — copie réduite	**500**	—
Sa nouvelle Mère (KALEM)	**570**	—
Le Club des 13 (d'après Honoré de Balzac)	**1250**	—
L'Aveugle du Pont Notre-Dame (Film Parisien)	**445**	—
Le Médecin fantôme (ITALA)	**750**	—
Course à la Mort	**480**	—
Raffles contre Ganimard (PASQUALI)	**420**	—
Auto en flammes (PASQUALI)	**372**	—
Mémoires d'une Princesse	**795**	—
Cœur féminin	**995**	—
Polydor, père adoptif	**200**	—
L'Industrie de la plume d'Autruche	**135**	—
La Casbah d'Alger	**120**	—

D'ores et déjà inscrivez-vous pour :

Les ENFANTS d'EDOUARD. . . 1.200 mètres environ

BAZEILLES, Reconstitution historique d'un Épisode de la Guerre de 1870

CHEZ

FRANCE-CINÉMA-LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre, PARIS

ou chez ses agents

VAURS & COQUET, 14, Rue Victor-Hugo, LYON.
GAVELLE, 82, Rue de Rome, MARSEILLE.
ROY, 8, Rue Saint-Genois, LILLE.
MINEO (Alhambra), à CONSTANTINE.

FILMS DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

INDUSTRIE - VOYAGES

Films instructifs spéciaux pour l'Enseignement

COSMOGRAPH

Marque déposée

Marque déposée

EDMOND BRETEL

Directeur

9, rue Mot, FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine) — Téléphone : 39

Série d'Art B. A. I.

LES ENFANTS D'EDOUARD

de MM. Paul d'IVOI et ANDRÉANI

Films E. D. B.

SNOB et le Parapluie Ensorcelé

175 mètres. — 1 Affiche 75-105

SNOB Renouvelle le Tango

175 mètres. — 1 Affiche 75-105

Exclusivités de

FRANCE - CINÉMA - LOCATION

7, Faubourg Montmartre. -- PARIS

Téléphone BERGÈRE 49-82

ÉDITEURS

Faire tirer vos positifs
cinématographiques
:: :: par les :: ::

"USINES BIAK"

c'est vous assurer le succès

Les "USINES BIAK"
tirent leurs positifs
sur la pellicule choisie
:: par le client ::

285, Cours Gambetta

LYON

Comment on nous vole
Comment on nous tue

M. Eugène VILLIOD a l'honneur d'informer ses nombreux correspondants que le premier film de la série **DÉTECTIVE VILLIOD** *est prêt.*

Cette reconstitution d'une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées, a été mise en scène par M. André HUGON et s'intitule:

LE RAPT

Deux affiches **650 mètres environ** **Photos Notices**

Le Second film de la Série

Détective VILLIOD

paraîtra au mois de Mai, sous le titre :

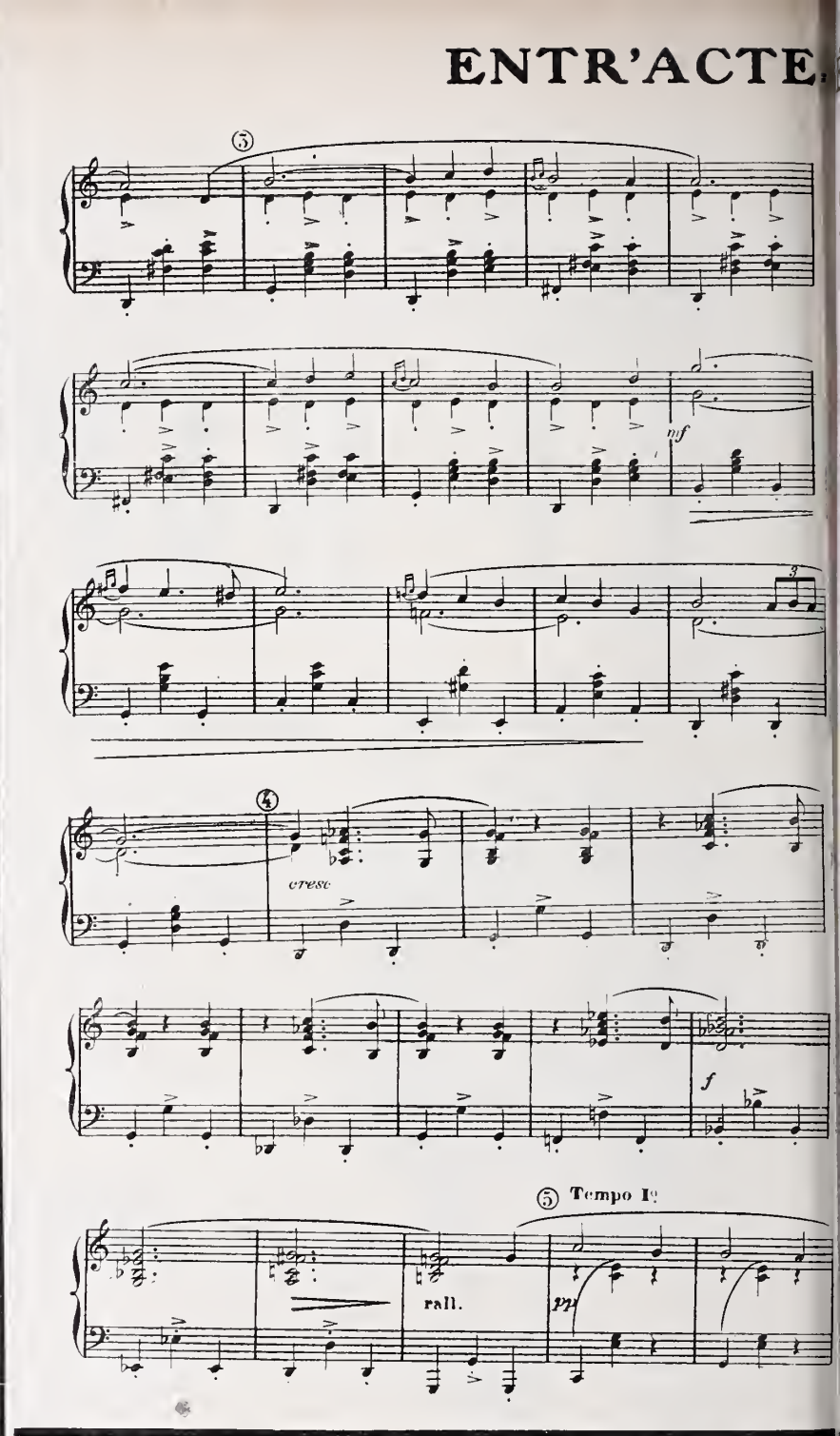
LE CHATIMENT D'UN ESPION

700 mètres

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

ENTR'ACTE.



CINÉS

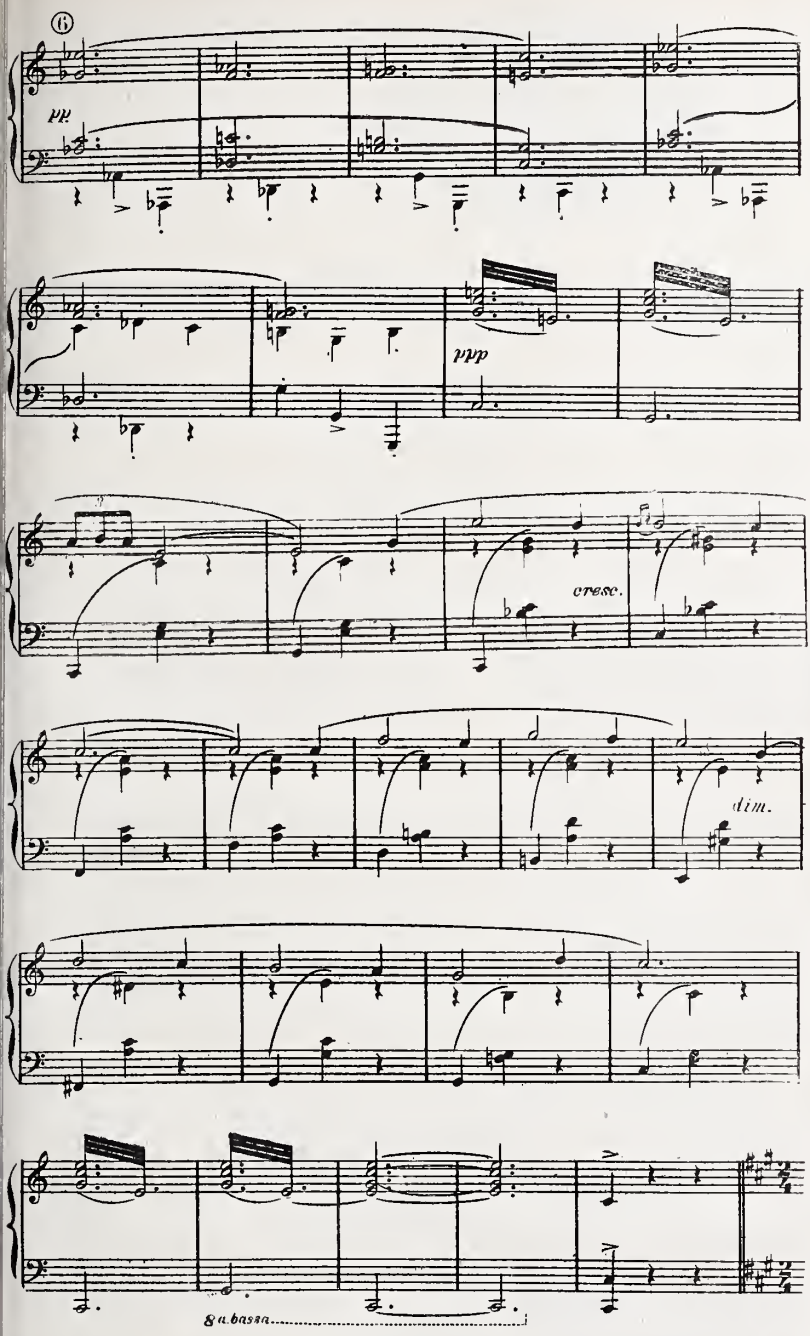
SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

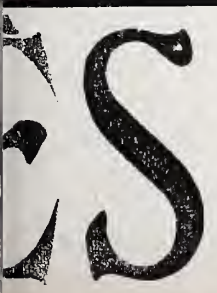
ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CRÉNADE (*Suite*)



CINÉS



8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

SENSATIONNEL !

Pour le 8 Mai 1914

(Belgique 5 Juin)

Le DESTIN CRUEL

En 2 Parties

Remarquable drame montrant une terrible

CATASTROPHE MARITIME

Ne manquez pas de voir cette splendide production

WESTERN IMPORT Co

Jacques HAIK, Représentant général

83 *bis*, Rue Lafayette === PARIS

Téléph. : LOUVRE 39-60 ***Télégr. : WESFILM***

NOTA. — Nos bulletins hebdomadaires sont envoyés régulièrement à tout Exploitant qui en fait la demande.

Les Mouvements de la Parole
d'après le Cinématographe

On sait qu'il existe un certain nombre d'appareils permettant de recueillir une trace objective des mouvements effectués par les organes de la parole, poumons, cordes vocales, voile du palais, etc. Nous nous occuperons seulement aujourd'hui de l'inscription des mouvements extérieurs, ceux qui sont partiellement accessibles à la vue.

Les évolutions des lèvres, du maxillaire inférieur, de la langue, ont été étudiés graphiquement dès 1876 par Marey et Rosapelly (1) à l'aide de divers appareils, ressorts coudés, ampoules de caoutchouc, etc., mis en communication avec une membrane munie d'un style enregistreur. On obtient ainsi d'utiles indications sur les actes *simultanés* de la parole. Pour définir les positions organiques extérieures, on a fait également appel à la photographie ordinaire.

(1) Travaux du laboratoire de M. Marey, année 1876.

Mais, d'une part, les appareils exigeant un contact direct avec les organes ont l'inconvénient de gêner le parleur et de modifier ses mouvements d'articulation; d'autre part, la photographie ordinaire n'enregistre que les positions correspondant à l'un des « moments » de l'élément phonétique artificiellement isolé du mouvement qui l'encadre et le détermine dans la parole usuelle; même lorsqu'elle est prise sur l'organe en pleine activité, sur une bouche émettant des mots et des phrases, cette image unique ne saurait rendre compte de l'enchaînement et de l'évolution des phénomènes.

La parole, en effet, est constituée par une rapide succession de mouvements *coordonnés* et *solidaires*, et seule, la chronophotographie pourra nous renseigner avec exactitude et précision sur ce processus dont elle saisit au passage les phases consécutives.

La chronophotographie est une méthode d'analyse du mouvement due principalement, comme on sait ,au physiologiste Marey qui, s'il ne l'imagina pas de toutes pièces, la porta du moins à un tel degré de perfection, qu'il en est généralement considéré comme le créateur. Personne ne songea d'abord à s'en servir pour étudier la parole. C'est bien après l'apparition

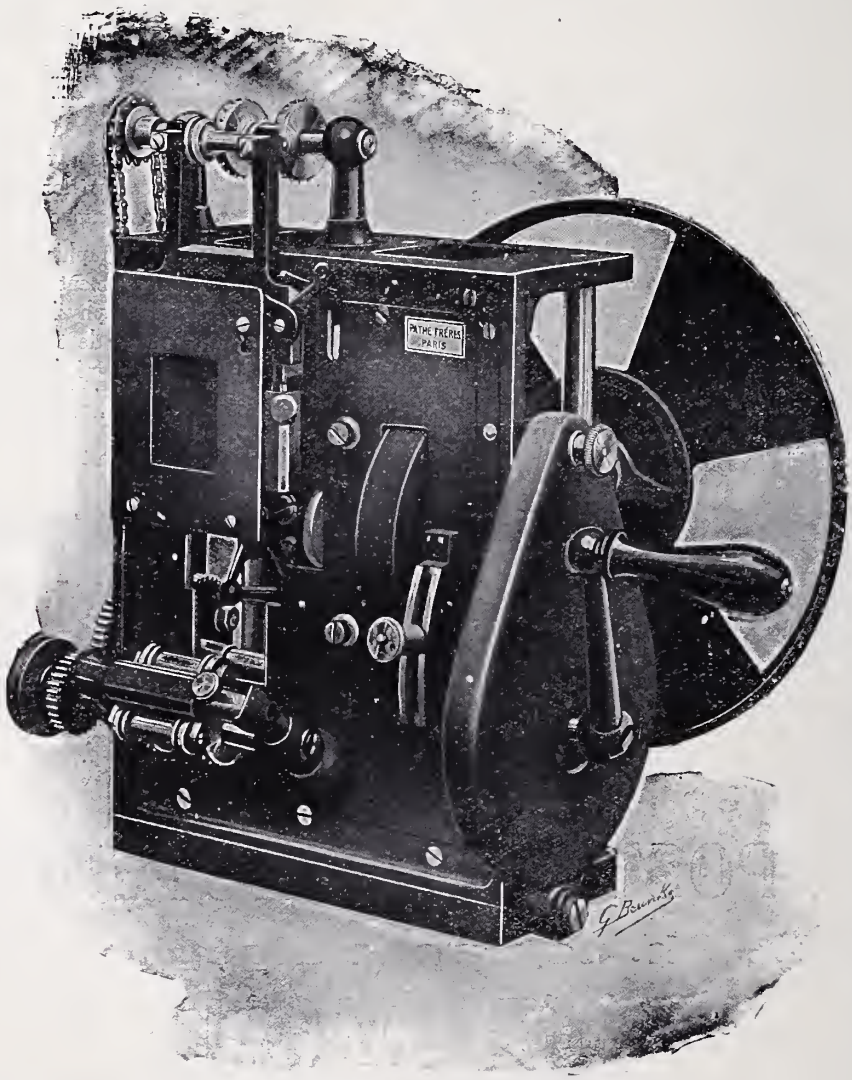
L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Compagnie Générale des

ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège Social : 30, Bd. des Italiens - PARIS



Projecteur PATHÉ, modèle 1914

le type le plus parfait du Projecteur pour Grande Exploitation

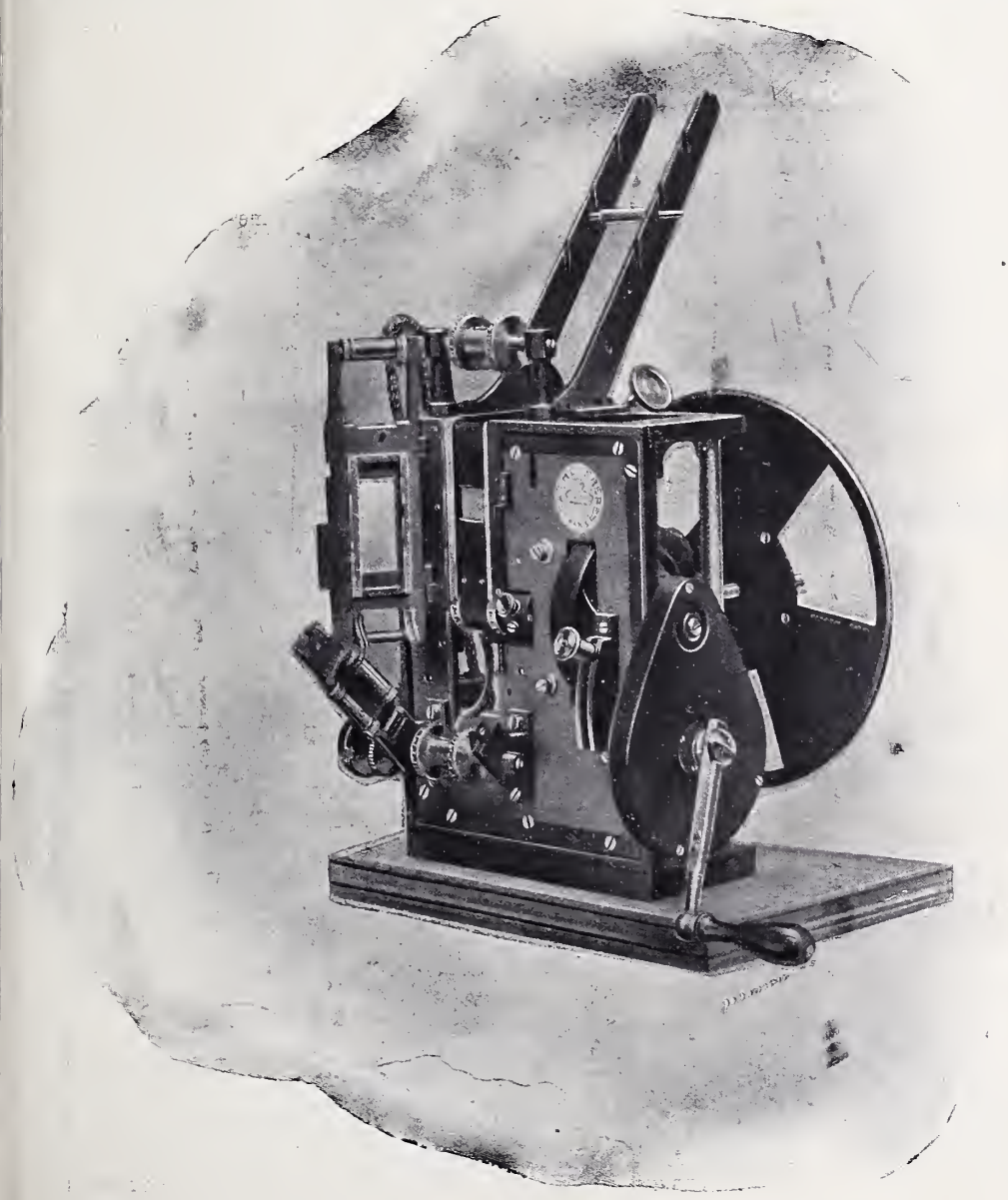
Prix : 400 Francs

EXPLOITANTS : profitez tous de l'occasion extraordinaire qui vous est offerte :

le Poste PATHÉ Universel

possédant toutes les qualités qui ont fait la réputation mondiale des projecteurs PATHÉ :

Simple, Robuste, Fixe, Silencieux.



Prix : 295 Francs

des premiers travaux de Marey sur le vol des oiseaux, sur la marche, la course, etc., que l'idée prit corps à l'Institution nationale des Sourds-Muets de Paris, sous l'influence de recherches parallèles poursuivies sans appareil dans la pratique journalière de notre enseignement.

Les premières expériences furent faites au laboratoire de Marey (1) par l'habile collaborateur de ce savant, M. Demeny, qui réussit à projeter sur un écran des bouches parlantes donnant à ce point l'illusion de la réalité que des élèves de l'Institution nationale des Sourds-Muets reconnurent aisément les phrases ainsi enregistrées. C'était la première fois que l'on projetait des séries d'images chronophotographiques. Donc, les mouvements de la parole avaient été décomposés par la chronophotographie comme d'autres catégories de mouvements l'avaient été précédemment par M. Marey; mais, de plus, la synthèse avait été faite ensuite par des projections lumineuses, alors que la synthèse des séries chronophotographiques antérieures n'avait été effectuée qu'au moyen du zootrope : analyse du mouvement par la chronophotographie, synthèse par la projection, c'était tout le cinématographe. L'appareil fut remarqué par d'ingénieux industriels qui en modifièrent quelques parties accessoires, l'appliquèrent à la reconstitution de scènes animées de toutes sortes, lui donnèrent le nom sous lequel il est actuellement connu et le lancèrent dans le grand public où il a parcouru une assez jolie carrière.

Nous avons consacré ailleurs une étude spéciale (1) à l'examen des résultats alors obtenus. Mais la question n'a plus guère avancé depuis cette époque déjà lointaine (2).

(1) Comptes rendus de l'Académie des Sciences, 1891, 27 juillet.
La « Nature », 16 avril 1892, p. 311.

(1) La Chronophotographie de la parole, 1902.

(2) Comme il arrive souvent en phonétique, la plupart de ceux qui se sont occupés de ces travaux soit pour en rendre compte, soit pour les continuer, accordent beaucoup plus d'importance au procédé même qu'à l'objet auquel li doit être appliqué, à savoir l'analyse des mouvements de la parole. C'est ainsi que dans un rapport présenté il y a peu de temps à un Congrès de médecine (Archives internationales de laryngologie, d'otologie et de rhinologie, novembre-décembre 1913, p. 808), on cite uniquement à ce propos un auteur qui s'est borné à reproduire quelques images chronophotographiques d'une phrase quelconque sans les accompagner d'aucune étude, d'aucune observation personnelle.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo — Porto-Alegre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

Le procédé exige des appareils, du temps, des ressources de toute nature. La création du laboratoire de la parole, en supprimant une partie de ces obstacles, va nous permettre d'aborder les réalisations pratiques et de poursuivre les recherches théoriques.

Parmi les assez nombreux documents que nous avons déjà pu réunir (3), nous en avons choisi quelques-uns à l'intention de nos lecteurs. Ces images se rapportent aux mots « Pardon, Madame », prononcées successivement par une personne normale à la vitesse de la conversation ordinaire, et par deux élèves de l'Institution dont le premier appartient à une classe presque arrivée en fin d'études, tandis que le second n'est encore que dans sa troisième année d'école. Les observations qui vont suivre sont évidemment personnelles aux trois « parleurs » sur lesquels a porté l'expérience. Toutefois, il est bien certain que chacun d'eux représente une nombreuse catégorie de sujets dont la prononciation offre les mêmes caractères. Par des expériences répétées, nous arriverons à préciser graduellement la masse des cas particuliers et à en dégager les faits d'ordre général applicables à la grande majorité de nos élèves.

Les images, fort nettes sur le film et sur l'écran, le sont moins sur l'épreuve photographique agrandie; elles le sont moins encore sur l'épreuve typographique que nous publions; mais sous cette dernière forme même, elles restent suffisamment lisibles pour étayer nos commentaires.

Voyez le *p* initial. L'un de ces enfants a trop serré les lèvres, ce qui indique une pression également exagérée du souffle dans la cavité buccale; il en résultera d'abord une explosion d'une trop grande intensité, puis un trouble profond dans la formation du son larynbien qui va suivre le mouvement de séparation des deux lèvres.

Prenons maintenant l'*a* du mot « pardon ». Nos deux sujets ont mal placé la langue, qui, soulevée ainsi, ne peut produire qu'un timbre intermédiaire entre ceux de l'*a* et de l'è; l'un d'eux a, de plus, écarté indûment les coins des lèvres. Double phénomène d'anticipation vicieuse : c'est en vue de préparer le *r* sui-

(3) Nous adressons nos bien vifs remerciements aux grands établissements Gaumont qui ont bien voulu nous prêter leur concours gracieux pour l'exécution de tous les films dont nous avons eu besoin jusqu'ici.

RAPID-FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96 PARIS **Téléph. : Nord 55-96**

Développement - Tirage - Titres

Tous les Bons Cinémas

doivent passer cette semaine

Les Trois Cousines

Délicieuse Comédie sentimentale en 2 parties, interprétée par

Mlle Paola MONTI et Ettore BERTI

Film d'Arte Italiana

Impressionné sur Pellicule ININFLAMMABLE

PATHÉ FRÈRES, Editeurs

Le Gros Succès de Rire

de la semaine sera

MAX PEDICURE

Scène hilarante jouée par l'inégalable **ROI DU RIRE**

MAX LINDER

PATHÉ FRÈRES, Editeurs

Impressionné sur Pellicule ININFLAMMABLE

PROCHAINEMENT : ***LA MAISON DU BAIGNEUR***

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **22 MAI** que le **FILM PARISIEN** programme

RIGOLARD et les Romans Policiers

COMIQUE

Affiches — Notices — Photos — Environ 125 mètres

Demandez pour le 1er MAI

LA SIRÈNE

Drame moderne en 2 parties — Env. 675 m.

En vente pour la France :

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux. 105, Rue Saint-Lazare (1er étage) - PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse Télégraphique :* Parifilm

FILM PARISIEN - GLOBE TROTTER - SÉRIE LIND

vant que ces jeunes sourds ont déformé comme il vient d'être dit, et bien entendu d'une manière tout à fait inconsciente, la voyelle qui nous occupe.

Le premier et le second *a* de « madame » sont, chez nos deux élèves, beaucoup trop ouverts (qu'on observe, par comparaison, la voyelle correspondante chez la personne normale).

Cette constatation semblerait donner raison à ceux qui condamnent l'enseignement de l'élément isolé. Sans entrer dans le détail, nous en tirerons seulement ces quelques conclusions : qu'on a eu tort de définir, par ces positions extrêmes, l'élément isolé, — confondu de la sorte avec l'élément exagéré; qu'entre les divers caractères physiologiques d'un élément, il importe de distinguer avec soin les phénomènes essentiels et nécessaires et les phénomènes accidentels et contingents; que les positions du maxillaire relatives à un élément donné font partie de ce dernier groupe de caractères; qu'elles varient néanmoins, non pas au hasard, mais suivant des règles précises, quoique passablement complexes.

Loin donc d'abandonner, à cause des exagérations de mouvements qu'on lui attribue, la méthode d'observation et d'analyse plus ou moins bien pratiquée jusqu'ici, il importe de la perfectionner, c'est-à-dire de reviser et de corriger nos précédentes observations, d'approfondir et d'enrichir nos premières analyses, de rectifier les unes et les autres dans ce qu'elles pourraient avoir d'inadéquat à la réalité, qui est ici la parole courante. Loin de faire une plus large part à l'inspiration du moment, en ce qui concerne le maître aussi bien que l'élève, il y a lieu de compléter notre instruction et la sienne. Là où nous nous contentions d'une forme unique, il faut en définir et en enseigner plusieurs; il faut faire pénétrer le rythme et la souplesse de la vie là où dominait uniquement la rigidité d'une mécanique rudimentaire. Quant au point de savoir si l'élève pourra s'y reconnaître au milieu de toutes ces notions fort compliquées, c'est une question de pédagogie, qui mérite d'être traitée à part.

Nous devons faire remarquer encore, avant de terminer, que les dix pages de chaque série, dans notre figure, ne représentent que les phases principales de la prononciation. Elles ont été découpées, pour les besoins de notre démonstration, dans les séries complètes qui se composent respectivement de 24, 40 et 72 images (l'appareil prend 16 images à la seconde) ; la vitesse du débit, d'un parleur à l'autre, a donc varié dans le rapport approximatif de 1 à 2 et à 3. Cette circonstance explique en partie, mais en partie seulement, les exagérations que nous avons signalées plus haut. Nos jeunes sourds avaient été invités à parler comme ils le font d'habitude. Il y a donc chez eux une certaine lenteur d'émission, fait bien connu comme étant l'une des caractéristiques de la parole des enfants instruits dans nos écoles, mais la chronophotographie permet de mesurer le degré exact du phénomène, d'en évaluer les différences individuelles et les variations à diverses époques.

L'observation pose un problème qui lui non plus n'est d'ailleurs pas nouveau. Si le jeune sourd veut parler plus vite, il aboutit presque sûrement à l'inintelligibilité. Sa parole oscille entre ces deux pôles : très lente, elle est pénible à entendre, parce que l'expression des idées st éparpillée sur un long espace de temps, parce que ce mode de prononciation donne l'impression — fausse du reste — d'un effort considérable de la part du parleur, et enfin parce que cette parole ralentie est très différente de

HISPANO=FILMS
Marro y Baños
HISPANO=FILMS
Directeurs : MARRO ET BANOS
GRANDE MARQUE
ESPAGNOLE
BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.
PARIS. - 14, Rue Bachaumont

NORDISK KINEMATOGRAF FABRIK

Construction de Machines Cinématographiques - Produits hors-ligne

Nous cherchons relations avec acheteurs sérieux en France et dans les Colonies pour machines cinématographiques.

Une Maison réputée s'engageant par contrat à un minimum d'affaires et pouvant justifier de références financières et commerciales et offrant garantie absolue, obtiendra représentation générale pour la France et les Colonies.

Construction de Machines Cinématographiques - Produits hors-ligne

COPENHAGUE, B. Gl. Kongevej, 15

celle que nous avons l'habitude de percevoir. Plus rapide, nous venons de le dire, elle devient impossible à comprendre.

Il y a donc un grand intérêt à ce que nous tâchions d'obtenir une plus grande vitesse sans faire trop de sacrifices au point de vue de la netteté. Pour résoudre ce problème, il ne nous suffira pas d'engager l'enfant à parler plus vite, ni même de l'y entraîner peu à peu; il faudra tenter de lui enseigner patiemment, méthodiquement les mouvements coordonnés, extrêmement variables, qui correspondent aux divers degrés de vitesse de la prononciation. Car, en changeant de vitesse, les éléments *varient dans toutes leurs conditions organiques*, celles qui intéressent les régions cachées comme celles qui regardent les régions extérieures. Or, notre jeune sourd, lorsqu'il essaie d'effectuer cette difficile mise au point, se borne à réduire les mouvements du maxillaire inférieur, ceux des lèvres (pas toujours très correctement) et ceux de la pointe de la langue; il néglige, et pour cause, les mouvements d'adaptation internes; d'où la confusion de ses voyelles, — sans parler de l'altération de ses consonnes, attribuables, pour une part, à une autre facteur. Nous devrons donc lui enseigner ce mécanisme délicat, comme nous avons dû lui enseigner les positions organiques de sa toute première parole, lentement scandée, faite d'éléments juxtaposés, plutôt que de mouvements bien liés et harmonieusement combinés.

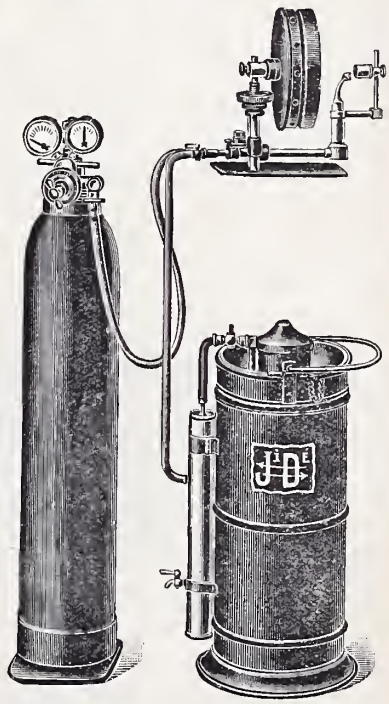
Résumons-nous. La chronophotograuhie est un admirable instrument d'analyse pour tout ce qui concerne les mouvements extérieurs de l'appareil vocal. Le procédé, applicable à l'étude et à la critique de la parole normale ou anormale, en voix parlée ou chantée, semble susceptible de rendre à nos méthodes d'enseignement, dans le domaine du langage, d'autres services non moins importants que nous nous nous proposons d'envisager à la prochaine occasion.

H. MARICELLE.

Revue Générale
de l'Enseignement des Sourds-Muets.

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

QUAND ON N'A PAS
L'ÉLECTRICITÉ
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL
EST CELUI QUE DONNE
LE POSTE
"OXYDELTA"



MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

CONSULTEZ NOTRE
CATALOGUE N° 5
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

Dans vos Comm

LA BANDE TOU

ÊTRE IM

FILM E

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 année
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,
la manière l

, Spécifiez que

ENTIÈRE DOIT

IMÉE SUR

STMAN

fice des perfectionnements
xpérience nous ont permis
des Films pour la photo=
s protègerez vos intérêts de
us efficace.

Téléphone
Gutenberg 69-96

CENTRAL = FILM = SERVICE

PARIS — 12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Mot Télégraphique
Calfilm

dont les Exclusivités vous assurent LA FORTUNE

va prochainement vous l'offrir encore, avec

La Maison de Temperley

d'après SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Filmé par la LONDON FILM COMPANY

Affiches Notices Journaux Photo

PASS' PARTOUT

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

Au théâtre les décors ont, depuis quelques années surtout, une grande importance. Les auteurs ont situé leurs pièces dans des endroits très pittoresques et les directeurs de théâtre ont dû faire appel pours leurs décors à des artistes de valeur. Sur certaines scènes, nous avons vu des décors obtenir un grand et légitime succès et soutenir quelquefois une pièce d'un médiocre intérêt. Mais toute l'imagination du metteur en scène, tout le talent du décorateur ne pourront faire oublier au public qu'il se trouve dans un théâtre et que les artistes évoluent entre les pans coupés d'un décor. Je sais avec quelle ingéniosité certains directeurs ont machiné leur scène, je connais à fond toutes les merveilles d'illusions que l'on réserve aux spectateurs, je sais enfin que tout dernièrement, à l'Ambigu et à l'Athénée, on nous a montrée sur le plateau de la pluie, de la vraie pluie qui tombe.

Tout ceci est parfait, mais, je le répète une fois encore, ne peut remédier à l'ambiance dans laquelle se trouve le public.

Au cinéma, c'est une autre affaire.

Et pourtant les décors, à proprement parler, ne sont pas extraordinaires. Pour celui qui les voit la première fois, ils laissent une mauvaise impression. Comment avec de tels éléments peut-on arriver à réaliser des intérieurs si charmants? C'est que le décor doit être photogénique et par conséquent n'avoir que des teintes qui viennent bien à la photographie.

Ceux qui voient les décors de cinéma les trouvent affreux. Cela se comprend facilement. Ils sont noirs et blancs et n'offrent à l'œil que très peu de détails. Tant que le cinéma ne sera pas en couleurs naturelles, il sera tout à fait inutile d'en posséder d'autres. Ceux que nous avons actuellement sont moins coûteux que des décors de théâtre, on les peint plus rapidement, donc économie de temps et d'argent et bien souvent dans les décors de théâtre on trouve des couleurs qui ne viennent pas bien à la photographie. Il aurait donc fallu les éviter.

Les théâtres de prise de vue permettent d'établir plusieurs décors en même temps. On les expose la plupart du temps au soleil et on s'arrange de façon à ne jouer les scènes dans chacun d'eux que lorsqu'ils vont en pleine lumière. Car le décor, de même que les artistes, demandent à être éclairés admirablement. Le faux jour est l'ennemi le plus terrible des metteurs en scène. Ils le redoutent comme leur bête noire. C'est qu'une seule fausse teinte suffit à tout bouleverser, et quand le soleil se cache tout à coup derrière un nuage, aussi petit soit-il, on en est quitte pour tout recommencer.

Pour toutes ces raisons, on comprend facilement que les metteurs en scène soient obligés à une rapidité d'exécution que l'on ne demande pas au théâtre. Ils doivent compter avec le jour qui ne dure pas longtemps, surtout en plein hiver, et dans les temps incertains ils doivent profiter de la moindre éclaircie.

Mais où le cinéma devient tout à fait indépendant, c'est lorsqu'il opère en plein air. Les décors sont alors ceux de la nature elle-même, ceux qu'aucun artiste, si génial fut-il, n'a jamais pu reproduire.

C'est ce mouvement de toute la flore, de tous les arbres, de toutes les bêtes qu'il reproduit tel qu'il le voit.

Et c'est là que le metteur en scène du cinéma est différent de celui du théâtre. Il doit, lorsqu'il choisit ses sites, faire preuve de goût et d'intelligence; il faut, en effet, autant que possible, approprier son scénario aux sites dans lesquels il se déroule.

Cette affirmation a besoin d'une explication, que je donnerai dans ma prochaine chronique.

Du « Film ».

(A suivre).

Transactions Cinématographiques
Achat - Vente de Matériel et Films d'Occasion
Représentations de Marques-Edition
"L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE"
46, Rue du Château-d'Eau, PARIS (Xe)
Téléph. NORD 58-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

TÉLÉPHONE :
Roquette 40.00

J. DEBRIE

ADR. TÉLÉGR.
Debricine-Paris

Constructeur

Breveté en France et à l'Étranger

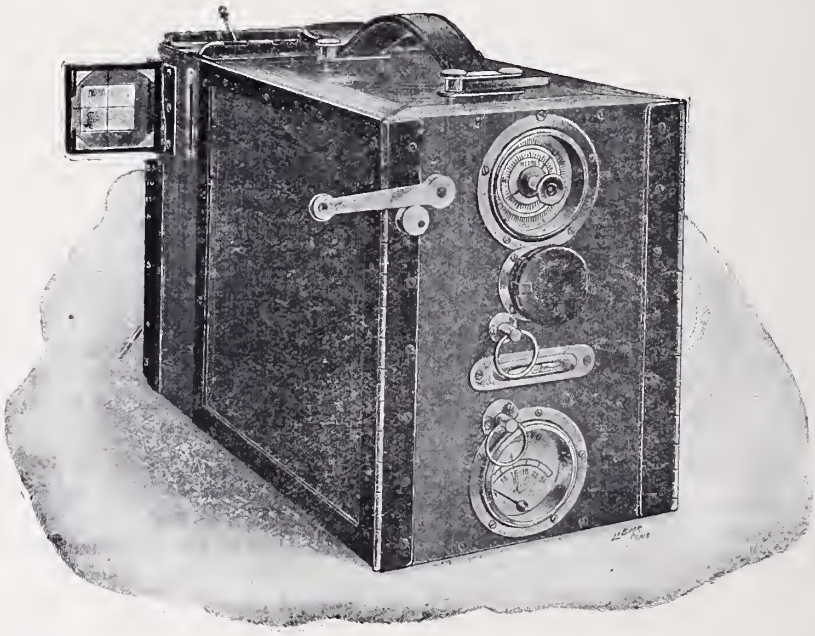
FOURNISSEUR des PRINCIPALES MAISONS du MONDE ENTIER

111, Rue Saint-Maur, 111 --- PARIS

" LE PARVO "

APPAREIL DE PRISE DE VUES

DE HAUTE PRECISION



LE PLUS LÉGER
LE PLUS PETIT
LE PLUS FIXE
LE PLUS DOUX
LE PLUS PRATIQUE

CONTENANT 120 m. de FILMS à L'INTÉRIEUR

MODÈLE INCOMPARABLE
PERMETTANT DE PRENDRE
PARTOUT DES VUES
EXCELLENTES

Haut. : 19 cm. | Larg. : 14 cm.
Longueur : 26 cm.

MATÉRIEL COMPLET POUR L'INDUSTIE CINEMATOGRAPHIQUE

M. BAER & C°
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

PRÉDICTIONS

L'avenir du cinématographe a été prédit par un nombre considérable de personnalités appartenant au monde des lettres, des arts et des sciences.

Les uns croient à son succès; les autres, plus nombreux, envisagent dans un avenir, lointain, il est vrai, la chute du dieu adoré aujourd'hui.

Eh bien! n'en déplaise à ces derniers, je crois fermement au triomphe éternel du cinématographe. Sans être un admirateur irréductible de cet art, encore dans sa prime jeunesse, on peut affirmer sans crainte qu'il est assez vigoureux pour résister aux plus violentes attaques.

Le cinématographe évolue et se perfectionne chaque jour. De nouvelles salles sortent de terre, à n'importe quel endroit, sous la baguette magique de cette même fée qui présida à l'invention du cinéma. Il n'a pas encore rencontré sur sa route cette mauvaise fée qui lui veut tant de mal.

Ses plus irréductibles adversaires viennent à lui, reconnaissant enfin ses mérites et sa valeur.

Les auteurs veulent l'attaquer, mais c'est pour en tirer gloire et profits.

Les artistes qui le blaguaient autrefois, cehcrhent aujourd'hui l'engagement ou le cachet.

Les capitaux mêmes, difficiles à trouver, il y a quelques années, abondent maintenant.

C'est le triomphe absolu du cinématographe!

Et bientôt nous n'aurions plus de cinéma?

C'est impossible et je vais essayer de vous en donner quelques raisons primordiales.

D'abord, le cinéma s'est installé partout : dans les grandes villes comme dans les petits villages. C'est la distraction saine, agréable, à la portée de tout le monde. Et c'est une distraction bon marché!

On nous dit : Mais le cinéma aura une fin!

Il n'y aura pas éternellement des scènes intéressantes?

Le théâtre existe, lui, depuis 2000 ans!

Le cinéma trouvera toujours du nouveau.

Vous admettrez avec moi que les voyages peuvent donner lieu à d'innombrables films, car les pays, les villes, les mœurs, les coutumes, changent à mesure que le Temps continue sa marche régulière!

Les scènes documentaires ne sont-elles pas renouvelées à mesure que le Progrès fera découvrir des merveilles nouvelles?

Les films scientifiques évolueront suivant la loi même des choses...

Quant aux scènes dramatiques ou comiques, on en trouvera toujours, pour cette excellente raison que rien n'est nouveau sous le soleil et que, pourtant, il nous semble à chaque pièce de théâtre avoir affaire à des scènes inédites.

Mais dites-moi, les spectateurs sont-ils donc éternels? Ils se renouvelleront eux aussi, permettant ainsi aux éditeurs de films de se répéter de siècle en siècle.

J'ai entendu raconter qu'un romancier célèbre avait simplement recopié un feuilleton paru cent ans avant lui; il l'avait signé de son nom et personne ne l'avait remarqué!

Ne nous inquiétons pas de l'avenir du cinéma. Il est en pleine force, en pleine vigueur et attend de pied ferme les adversaires qui voudront se mesurer avec lui. Mais... gare au knock-out!

Dans tous les pays du monde, il occupe des milliers et des milliers de travailleurs. Que ce soit dans la très grande Russie ou dans l'infime Portugal, que ce soit dans les Amériques ou dans le cœur de l'Asie, il obtient partout le même succès. En quinze ans, il s'est imposé sur toute la surface de la terre.

Il n'y a pas de produit plus international.

Et celui qui voudrait aujourd'hui le combattre, me fait penser à la lutte disproportionnée d'un habitant de Lilliput contre Gargantua.

COUPE-FILM.

R. PLAISSETTY & Cie

FIL

A déjà concédé ses droits en e

ANGLETERRE,

AMÉRIQUE du N

F

Les autres pays son

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

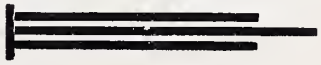
Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

MA

usivité pour les pays suivants :

RD,
NCE,
BELGIQUE,
HOLLANDE,
ITALIE

encore disponibles.



R. PLAISSETTY & Cie

FIL

vous réserve des surprises avec s
prochainement

“

Le L

GRAND DRA

3me Ave

Détective HA

Environ 600 mètres

Dans lequel une fillette de 6 ans émerveiller

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

MA

n nouveau film qui paraîtra très

EGS ”

IE POLICIER

ture du

RRY WILSON

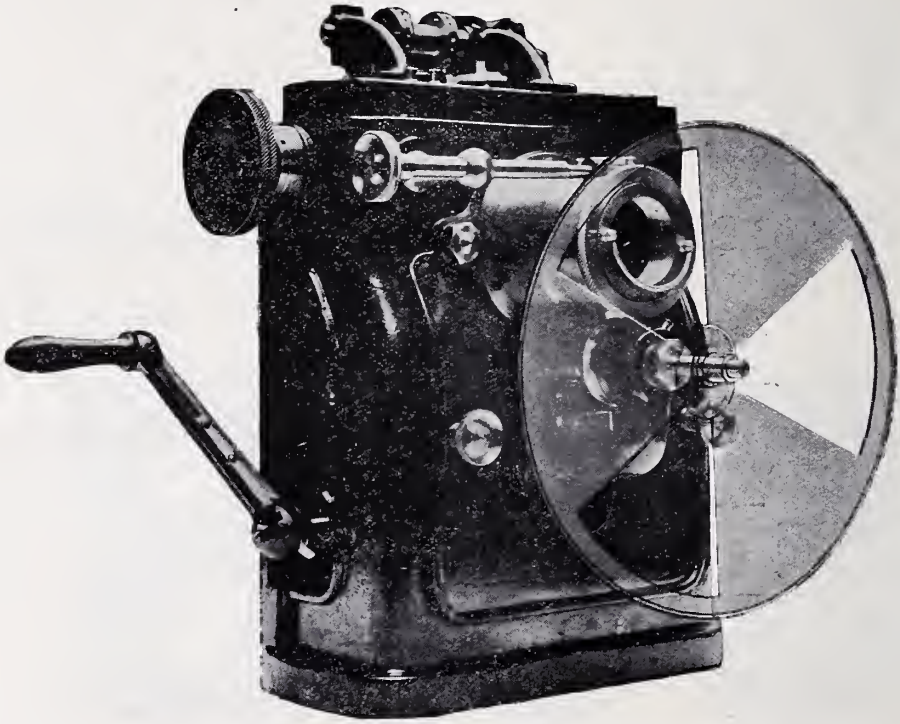
Environ 600 mètres

public par son courage et son audace.

L'APPAREIL BLINDÉ "GUIL"

à centre optique fixe

Breveté S. G. D. G.



Objectif "CINÉOPSE" Condensateur "SAVELENS"

et **Croix de Malte intégrale**

est le plus COMPACT, le plus ROBUSTE, le mieux ÉTUDIÉ

MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

L'appareil "GUIL" est tout acier. Il n'a pas de pièces en porte à faux.

CINÉMATOGRAPHISTES

Si vous voulez réussir, marchez avec le progrès !

Le Ciné blindé "GUIL" est le progrès

Il vous donnera une projection LUMINEUSE et FIXE sans scintillement et sans filage.

Il vous permettra de marcher à vitesse réduite et de restituer aux personnages leur allure normale et naturelle.

Il n'encombrera pas votre cabine car il réunit le maximum de commodités dans le maximum de volume.

DANS VOTRE INTÉRÊT

Demandez l'envoi franco du grand catalogue de cinématographie au service commercial des

USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte — 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : **Roquette 12-27** Mètro : Station RICHARD-LENOIR

Exposition cinématographique de Londres 1913

Hors concours -- Membre du Jury

LES ABIMES DE LA MER

PORCS-DE-MER

SÉRIE V. 5 — *137 mètres* — *Affiche*

SOCIÉTÉ ANONYME
AMBROSIO
TURIN

RODOLFI RIT

Très bonne comédie sentimentale

371 mètres — **Affiche**

Le Petit Fricot

Comique hilarant

177 mètres — **Affiche**

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : ***Louvre 27-20*** Adr. Télég. ***Ergés-Paris***

Pass' Partout

LA LUMIÈRE (1)

Par Camille Flammarion

Nous porterons d'abord notre attention sur le sujet le plus particulièrement étudié en ces dernières années, ,sur la nature et l'œuvre de la *lumière*.

L'agent que nous désignons sous cette dénomination est du reste le premier par son importance, puisque c'est lui qui nous met en communication avec le monde extérieur et établit notre vie de relation, notre mode d'existence terrestre. Nous nous doutons peu en général de cette haute importance.

La légèreté toute féminine, l'inconstance et la coquetterie apparentes de la lumière n'empêchent pas qu'elle ne soit une force réelle et mécanique, tout aussi positive que celle de la pesanteur et de la poudre à canon. Elle est à la fois d'une merveilleuse puissance et d'une incomparable douceur. Toutes les sciences la saluent à l'origine des mouvements, et toutes les poésies chantent en elle la première parole de la création. C'est le don du ciel le plus universellement répandu, et c'est pourtant le moins connu de tous.

(1) Extrait des *Contemplations scientifiques*, Flammarion, éditeur.

Son pouvoir s'étend, visible et indiscutable, depuis les régions les plus reculées de l'espace infini, depuis les nébuleuses pâlissantes et les étoiles lointaines jusqu'à l'atmosphère qui baigne la surface terrestre, jusqu'aux modestes fleurs des champs qui se penchent en frémissant sous les caresses du matin. Elle est le véritable pont jeté entre le ciel et la terre et le seul lien qui nous mette en communication avec les autres mondes. C'est elle qui déploie dans les splendeurs de l'aurore les châtoiements les plus suaves de l'or et de l'azur; c'est elle qui réveille doucement la nature endormie, et successivement verse la fécondité de ses feux sur la vie universelle; c'est elle qui tisse à son printemps bien-aimé sa transparente tunique, qui distribue à l'été ses sillons d'or, à l'automne ses fruits bronzés, à l'hiver la virginité sans cesse renouvelée de sa neige éclatante. C'est elle qui donne à la rose sa corolle parfumée, à l'oiseau des tropiques son étincelant plumage, à l'Océan le transparent miroir de ses fauves perfidies.

La Lumière! c'est elle qui enveloppe d'une auréole d'amour l'être désiré que l'inquiète adolescence voit apparaître dans ses rêves; c'est elle que l'enfant cherche dès son berceau comme la plante silencieuse qui réclame le jour, et c'est encore vers elle que le vieillard tourne son dernier regard lorsqu'il descend dans la tombe. Beauté, puissance, amour, c'est de ses mains enchantées que tous les biens descendent. Si la source de la lumière terrestre suspendait son cours, l'extinction du soleil amènerait promptement la ruine de la terre et des autres mondes, et bientôt la vie immense et opulente tomberait gisante comme l'herbe sous la faux, et le système du monde roulerait silencieux et mort dans la nuit éternelle.

Il n'est pas étonnant que les lyres antiques

Le Record

c'est G. ROUSSEL

46, rue de la Brêche-aux-Loups, PARIS 12e - Métro Daumesnil

qui le détient

avec son Fauteuil à . . . . . **3** francs.

et son Fauteuil complètement rembourré, pluche à. . . . . **5** fr. **50**

Les voir avant de traiter, c'est votre intérêt.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & Cie

La Société Générale de Cinématographie, ***Ancienne Société DELAC & Cie, 14, Rue Chauveau à Neuilly-***

Le Film d'Art
Minerva
Monofilm

a l'honneur d'informer ses clients du monde entier que la pellicule positive, *qu'elle emploie pour toutes ses bandes, est actuellement* parfaite *à tous les points de vue et de qualité au moins égale à celles réputées les meilleures.*

La Société Générale de Cinématographie ***est en mesure de donner à cet effet toutes les garanties désirables.***

Le Grand Acteur Italien qui ouvrira la Série des ÉDITIONS D'ART de la MORGANA-FILMS

se soient accordées pour célébrer les bienfaits de cette divinité mystérieuse, et que, dès les premiers jours de la physique moderne, la science positive se soit préoccupée de ce grand problème. Pour nous en tenir à la science (car la poésie n'est que la forme), nous devons observer d'abord que l'un des plus grands génies de tous les siècles, Newton, est le véritable créateur de la lumière. Il sut la disséquer et montrer quels sont les éléments qui la composent. On sait depuis ses travaux qu'un rayon de lumière blanche peut être décomposé par le prisme en sept couleurs principales, disposées dans l'ordre de cet alexandrin si connu :
Violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge, et que la décomposition de ces couleurs provient de leur différence de réfrangibilité. La couleur des objets ne leur est pas inhérente; elle dépend du rayon de lumière qui tombe sur ces objets et dont ils reflètent une partie. On a même pu dire sans paradoxe que la couleur apparente des corps est précisément celle qu'ils ne possèdent pas. Voici par exemple une verdoyante prairie. Vous affirmez qu'elle est verte. Il n'en est rien cependant : ce pré possède toutes les couleurs, excepté le vert puisque c'est le vert qu'il nous renvoie, et qu'il garde toutes les autres.

Newton et ses dicciples pensaient que la lumière est une substance matérielle, et les physiciens qui voulaient faire bien comprendre les lois de la réflexion l'assimilaient à de petites balles élastiques lancées sur les corps et renvoyées par eux. Aujourd'hui, nous considérons la lumière comme un simple mouvement, de même que la chaleur et toutes les autres forces.

Elle est exactement soumise aux mêmes lois de réflexion que sa sœur jumelle. On sait déjà à quelle quantité de mouvement correspond une certaine quantité de chaleur. Aussi, la chaleur nécessaire pour élever d'un degré centigrade la température d'un kilogramme d'eau équivaut à une force capable d'élever 424 kilogrammes à 1 mètre de hauteur, et réciproquement; ce qu'on exprime en disant que *l'équivalent mécanique de la chaleur est de 424 kilogrammètres.* On n'a pas encore pu déterminer l'équivalent mécanique de la lumière, parce qu'il y a toujours des rayons de chaleur mêlés aux rayons de lumière, et qu'il est extrêmement difficile de les isoler pour étudier ceux-ci séparément.

La lumière produit cependant certaines actions mécaniques dont il serait possible d'apprécier l'intensité. On connaît son action chimique sur l'iode et le principe de la photographie. On sait que c'est la lumière qui bâtit les végétaux en y fixant le carbone à l'aide de l'affinité chimique. Elle produit des actions mécaniques sensibles. Si l'on place deux morceaux du même drap et de la même grandeur, mais colorés différemment, sur de la glace exposée au soleil, la glace fondra plus vite sous le drap le plus foncé. En plaçant la glace sur une balance, l'eau fondue s'écoulant, ce plateau-ci monterait, tandis que le plus blanc descendrait. Mais il est difficile de séparer l'action de la lumière de celle de la chaleur. Si l'on expose une feuille de papier nitraté sous un verre rouge et sous un verre bleu à l'action des rayons solaires, la partie placée sous le verre bleu sera noircie en cinq minutes, et celle du verre rouge en une heure et demie seulement. Ici la lumière agit seule. Une autre expérience laisse un rôle plus isolé à la lumière. Si l'on enferme dans un vase fermé du gaz hydrogène et du chlore, les atomes restent en présence sans se combattre; mais qu'on laisse pénétrer dans ce mélange des rayons solaires, et soudain, excités par cet intermédiaire, les deux ennemis se livrent avec violence le combat le plus acharné. On pourrait convertir en travail

☛ **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis - - - PARIS - -

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres

S. C. A. G. L.

30, Rue Louis-le-Grand - - - Téléphone Central 75-76

dirigée par

MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM

SA MAJESTÉ L'ARGENT

Le Chevalier de Maison-Rouge

ROCAMBOLE

MARIE-JEANNE

sont les derniers succès de la

S. C. A. G. L.

Les Films de la **S. C. A. G. L.**

sont édités par les Établissements "PATHÉ Frères"

cette explosion et le mesurer. Il est clair que la lumière et la chaleur sont deux agents distincts. Chacun a pu apprécier les effets de celui dont nous parlons sur le contraste qui se fait remarquer entre le teint des laboureurs et celui des citadins, sur la couleur des étoffes qui s'altère au soleil, etc.

On considère la lumière comme un mouvement effectué par ondulations dans un fluide qui remplirait l'espace. Lorsqu'on jette une pierre dans une pièce d'eau tranquille, des ondulations circulaires se succèdent autour du point troublé. Il en est de même dans l'air lorsqu'un bruit quelconque se fait entendre. Il en est de même dans l'espace lorsqu'une source lumineuse excite les parties du fluide éthéré qui sont autour d'elle. Il suit de cette théorie un paradoxe assez curieux, c'est que *du bruit ajouté à du bruit peut produire du silence*, et que la lumière ajoutée à de la lumière peut produire de l'obscurité.

Si, par exemple, lorsque des ondulations se succèdent à la surface d'un lac, nous avons l'habileté de produire de nouvelles ondulations, qui soient en avance ou en retard sur les premières d'une demi-ondulation, il en résultera une contrariété qui pendant un instant effacera en apparence le mouvement ondulatoire. On peut, après avoir lancé un son éclatant, en lancer un second, de telle façon que les auditeurs placés sur la ligne où les ondulations se croiseront n'entendront... qu'un silence complet.

Nous pouvons semblablement, à l'aide d'un appareil électrique, lancer sur un écran un flot d'éblouissante lumière, puis en envoyer un second capable d'éteindre le premier. C'est à Thomas Young et à Fresnel, qui ont substitué les faits modernes à l'autorité de Newton, que l'on est redevable de cette théorie des interférences.

Les ondulations de la lumière ne sont pas la lumière elle-même. En réalité, elle ne voyage pas, elle se propage. Dans notre lac, ce n'est pas l'eau qui voyage, mais simplement le mouvement des ondes. Comment notre esprit voit-il? Les vibrations communiquées à l'éther sous forme d'ondes sont propagées à travers cet éther; ces ondes entrent dans la pupille, traversent le globe de l'œil, et aboutissent au fond de l'œil, à la rétine, où le nerf optique les reçoit et les transmet intégralement au cerveau.

Ce choc des ondes sur la rétine est aussi réel que le choc des vagues de la mer contre le rivage. Mais le nerf optique n'est sensible qu'à une certaine partie des rayons émis par une source lumineuse; il y a des rayons invisibles pour nous. Voici, par exemple, l'image spectrale des sept couleurs. Au delà du violet et au delà du rouge, nous ne distinguons absolument rien : les radiations comprises entre ces deux couleurs sont seules en rapport avec notre organisation pour exciter en nous l'impression de lumière; mais, au delà, dans les deux directions, les rayons continuent invisibles.

Au delà du rouge, ils produisent de la chaleur, et une chaleur plus grande que tous les rayons visibles; au delà du violet, ils produisent des actions chimiques. Si nos yeux ne les voient pas, d'autres substances les voient (s'il est permis de se servir de ce mot en l'absence d'organe visuel), par exemple une feuille de papier mouillée de sulfate de quinine, plaçons-la au delà du rouge, dans l'obscurité, et soudain elle reflètera une splendide lumière fluorescente. Ainsi, non seulement nous vivons dans l'ignorance de tout ce qui se passe dans l'immensité de la création sidérale, mais nous ne sommes même pas aptes à voir ce qui se passe dans l'organisation de notre petit monde.

(*A suivre.*)

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta

des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec ***FACILITÉS DE PAIEMENT***

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY
PARIS

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

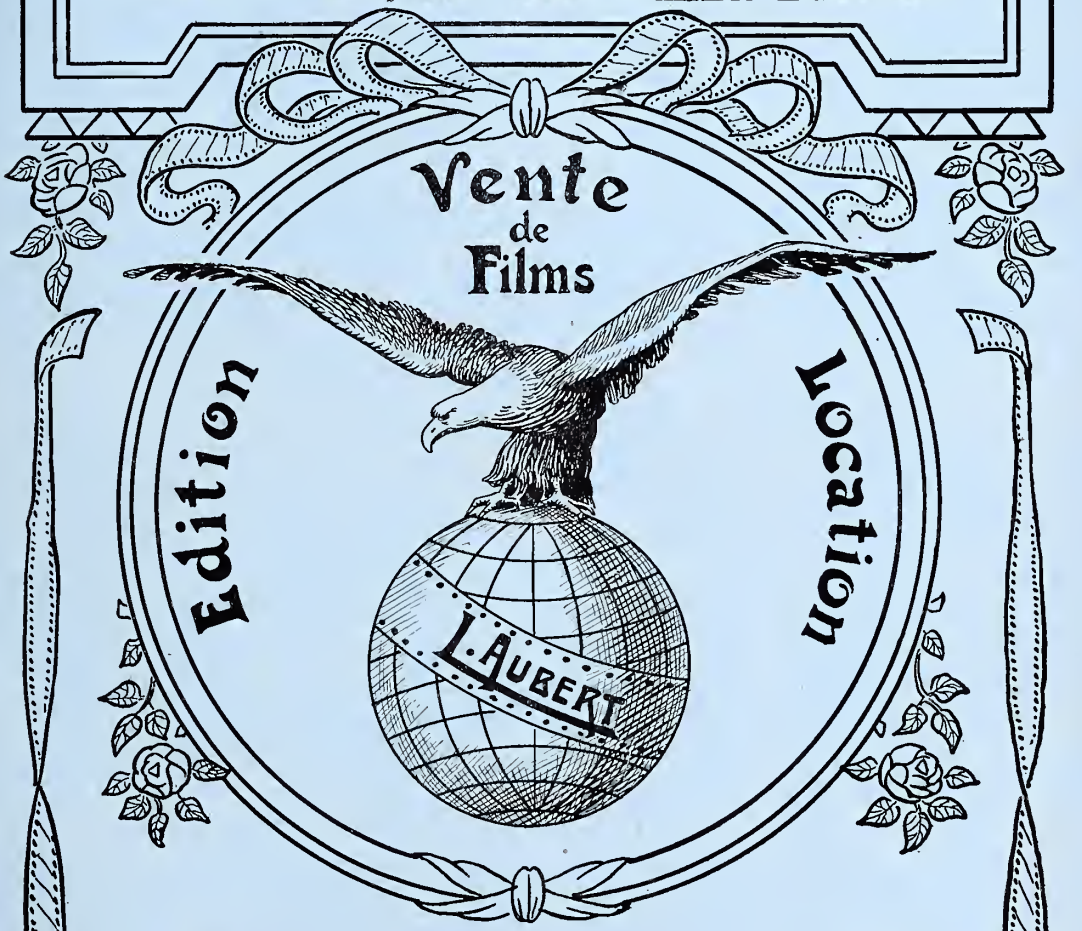
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi.	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte.	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines. . .	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon.	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

KALEM

A Feu et à Sang

DRAME

« Jarret d'acier » et « Œil d'épervier », deux Indiens, aiment Vanie, la jolie fille de « Tête de Buffle », chef de leur tribu.

Leur rivalité dégénère en rixe. Dans un terrible corps à corps, « Jarret d'acier » est tué. Vanie, qui hait le vainqueur, s'enfuit dès qu'elle apprend l'issue du combat.

A quelques jours de là, alors qu'elle errre par la prairie, elle est recueillie par des soldats américains.

Vanie pourtant n'était pas seule; « Œil d'Epervier» l'avait suivie dans sa course. La voyant chez les blancs, il retourne au camp où il déclare que les soldats l'ont fait prisonnière.

Furieux, les Indiens se soulèvent et essaient d'enlever le camp américain. Leur tentative échoue; après une lutte sanglante, ils sont repoussés.

A quelque temps de là, apprenant le passage d'un convoi d'émigrants dans la vallée de la Roche Noire, les Indiens se précipitent à leur rencontre. « Tête de Buffle », à la tête de ses hommes, dans une brusque attaque, anéantit la caravane. Seuls parmi les assaillis, Lée et Véra, sa fiancée, échappent par miracle au carnage.

Tandis que Lée court chercher du secours, « Œil d'Epervier » se saisit de Véra et la fait prisonnière.

Lée avertit le commandant du fort du soulèvement des Indiens et celui-ci envoie aussitôt un détachement mâter les coupables.

Quand les soldats arrivent sur le lieu du carnage, un douloureux spectacle s'offre à leurs yeux. Des femmes, des enfants gisent pêle-mêle, égorgés. Leur colère ne connaît pas de bornes. Ils vengent leurs morts!

Durant ce temps, Vanie, échappée du fort, a été prévenir son peuple. Quand les Indiens arrivent, les soldats, furieux, se défendent avec l'énergie du désespoir. Lée à lui seul terrasse « Tête de Buffle » et « Œil d'Epervier ». Véra qui, de la tente où elle est enfermée, a suivi anxieusement toutes les phases de la lutte, aperçoit Lée penché sur le corps d' « Œil d'Epervier ». Elle l'appelle. Lée s'empresse de la délivrer et, dans les bras l'un de l'autre, ils oublient les affres de cette pénible journée, tant il est vrai qu'une présence aimée console de tous les maux.

Longueur 529 mètres. — Virage : 9 fr. 30 — 3 Affiches en couleurs

Mot Télégraphique : SANFEU

FILLE-MERE ou l'ABANDONNEE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

CONTINENTAL FILM

La Maison du Mystère

FILM POLICIER

Les vols les plus audacieux se succèdent avec un tel mystère que toute la ville est en émoi. Le souvenir des derniers méfaits n'est pas encore effacé que déjà la nouvelle d'une folle audace de la part de la bande noire est anoncée dans les journaux.

DERNIÈRE HEURE

« Le banquier Vangar vient d'être éprouvé cruellement, sa fille a été enlevée la nuit dernière. Le personnel, pourtant nombreux, du banquier, n'a rien entendu. Demain, après l'enquête, nous donnerons les détails. »

Le lendemain, Vangar reçoit une lettre, lui indiquant de déposer 50.000 francs sous le dernier pont de bois sortant de la ville.

« Toute poursuite est inutile, si vous acceptez, votre fille vous sera rendue dans les 48 heures. »

Au reçu de cette lettre, le banquier se rend chez Webbs, le fameux détective, et lui expose la situation. Ce dernier lui conseille de mettre une liasse de faux billets dans la cassette et la déposer à l'endroit indiqué par la bande.

Le lendemain, le détective est caché avec ses hommes à proximité du pont de bois et lorsque le banquier a déposé la cassette ils attendent anxieusement le ou les bandits afin de les surprendre, mais leur espoir est déçu, un superbe chien vient enlever la cassette.

Rien n'est plus facile pour Webbs que de suivre la trace du chien sur la neige, mais rien non plus n'est plus pénible que de surmonter les obstacles du chemin, murs, haies, rivières, rien ne rebute ce voleur à quatre pattes qui ne tarde pas à quitter le tapis de neige pour faire perdre sa trace.

Le Secret de l'X Mystérieux

UN CHEF-D'ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE

JACQUES L'HONNEUR

Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE

Webbs ne se tient pas pour battu, il fait paraître une annonce dans les journaux demandant un domestique, pensant qu'un des voleurs s'enrôlera chez lui afin d'épier tous ses gestes.

Le chef de la bande se présente en effet, Webbs l'engage. Désormais, c'est une lutte de finesse entre les deux hommes.

Webbs échappe une première fois à la mort en ne prenant pas une boisson ou son domestique lui a versé un poison. Le lendemain le domestique s'enferme dans sa chambre à coucher, cette fois il est certain de réussir dans sa tentative, car il a combiné un système qui lui permet d'ouvrir un robinet de gaz sans pénétrer dans la chambre de son maître. Les émanations du gax asphyxieront le célèbre détective.

Mais Webbs s'est aperçu du stratagème, il fait jouer un mécanisme. Son lit descend par une trappe dans une galerie souterraine. Il s'habille en hâte et téléphone à un nain de ses hommes pour qu'il prenne un cab et se munisse de tous les outils nécessaires à un policier.

Déguisé en cocher, Webbs passe devant sa maison et s'arrête au signe que lui fait son domestique : « Cocher, conduisez-moi hors de la ville, vite. » Webbs connaît ainsi la retraite des bandits. Dès qu'il a déposé son client, il enlève son déguisement et tandis que le nain reconduit la voiture, Webbs pénètre dans la villa. Dissimulé dans une cheminée, il surprend la conversation des trois bandits, il apprend ainsi que la fille du banquier est prisonnière dans la villa.

Au moment où il parvient près de la jeune fille et qu'il s'approche de la fenêtre pour s'échapper avec elle, le parquet manque et il vient à tomber dans un égout. Il va périr car seule l'eau peut pénétrer dans son étroite prison. Nulle fuite n'est possible.

Webbs est très brave. S'aidant de son revolver et d'un chalumeau oxydrique, il réussit à sortir du cachot. Au moment où il se croit sauvé, il n'a que le temps de se cacher sous un canapé, les bandits sont près de là et discutent où ils vont élire leur nouveau domicile, car il faut dépister la police qui connaît maintenant leur repaire.

Pendant que ceux-ci se préparent, Webbs pénétrant dans le garage endort le chauffeur et il conduit les bandits et la jeune fille à leur nouvelle demeure.

En cours de route, prétextant une panne, il profite de l'instant où les bandits sont descendus; les tenant en respect avec son revolver, il démarre à toute vitesse et l'auto repart emportant la jeune fille.

Le soir même, Webbs rend au banquier son enfant bienaimée et le lendemain il a le bonheur de capturer toute la bande.

Longueur : 1.136 mètres — Virage : 140 fr. 60 — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : VILMYSTER

LES CENT JOURS

ÉPISODE DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE

CRICKS

A la recherche des coups

COMIQUE

Bill Johnson, le célèbre boxeur, fait paraître l'annonce suivante :

« Bille Johnson porte un défi à tous ceux qui voudront le combattre, pour une bourse de 50 livres. »

Jack en prend connaissance par la voie du journal; aussitôt, il pense à relever le défi. Ils'empresse de s'entraîner, et les pauvres meubles ainsi que la bonne font connaissance avec ses poings.

Le jour du combat arrive; Jack se rembourre la poitrine afin, dit-il, de ne pas sentir les coups portés par son adversaire. Puis, il glisse dans son gant, en grand mystère, un objet métallique. Pourquoi cette précaution?

Sur le ring, à la grande stupéfaction de tous, Bill Johnson perd peu à peu du terrain. Au bout de quelques « round », Jack est proclamé vainqueur, et c'est au milieu d'une foule en délire qu'il s'apprête à signer le procès-verbal de la rencontre.

Hélas! Alors que, d'un geste hautain bien excusable chez le vainqueur d'un célèbre champion, Jack enlève son gant, une mince plaque de métal tombe à terre. On s'aperçoit alors de la supercherie. Tous les assistants qui ont misé sur Bill Johnson, heureux de constater la nullité du combat, crient « haro! » sur le tricheur et notre pauvre Jack est aussitôt reconduit chez lui avec tous les honneurs dus à son rang de vainqueur déchu.

Longueur approximative : 120 mètres

Mot Télégraphique : ASKING

CHAMPIGNOL MALGRÉ LUI

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIÈRES

D. B. G.

Le Roman d'un Aventurier

DRAME

C'est jour de paie dans la mine d'or du Will West. L'ingénieur Addison remet à chacun son salaire. Seul, Nissen, un chercheur d'or d'allures un peu suspectes ne touche aucune rémunération ayant déjà reçu maintes avances.

Nissen jalouse l'ingénieur qui, par de longues et pénibles recherches, est parvenu à donner un peu de bien-être à tous les habitants de la prairie. Pour se venger de ce qu'il appelle l'injustice du destin, il oblige Marguerite, une amie, à voler Addison.

Surprise en flagrant délit, elle dénonce son complice pour se disculper.

Touché de sa détresse, Addison procure à Marguerite les moyens d'aller en Europe et de fuir l'odieux Nissen. Lorsque Nissen apprend le départ de Marguerite, il comprend qu'il est découvert et depuis ce jour sa haine implacable poursuit l'ingénieur. Un beau jour on trouve Addison assassiné.

Profitant de la stupeur dans laquelle son crime plonge tout l'entourage du Dr, Nissen s'introduit dans la chambre du défunt dans l'intention de dérober une somme d'argent. Ne trouvant rien, il s'empare d'un plan de moteur à la dynamite, la dernière et sensationnelle invention de l'ingénieur.

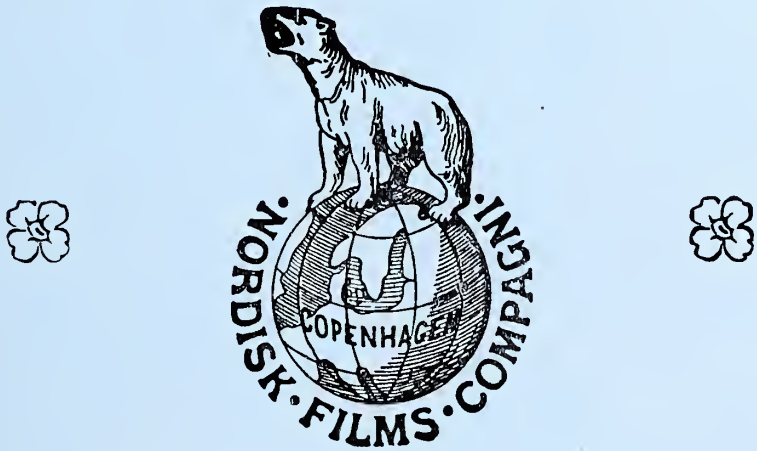
En Europe, plusieurs années après, M. Evinrude, ingénieur distingué, inventeur d'un célèbre moteur, participe au concours de régates pour la coupe impériale. Sorti vainqueur du concours, il est présenté au colonel de Wentheim et à sa famille. Charmé de la grâce d'Ellène, fille du colonel, Evinrude ne tarde pas à l'inviter à une promenade en barque. La jolie journée, si bien commencée, devait se mal terminer. Un gros nuage éclate et la frêle embarcation est facilement engloutie. Tandis qu'Evinrude se sauve à la nage, Ellène est sauvée par l'équipage d'un yacht. A peine sauvé, Evinrude s'inquiète de la jeune fille et va la rechercher sur le bateau qui l'a recueillie.

Sur le yacht se trouve Marguerite, l'ancienne chercheuse d'or. Dès qu'Evinrude se présente, elle le reconnaît pour Nissen. Evinrude s'aperçoit qu'elle l'a reconnu, et craignant qu'elle fasse échouer ses projets, il tente de la noyer. La présence d'esprit et le courage de la jeune fille déjouent son abominable tentative. A la soirée des fiançailles, tandis qu'Evinrude expli-

que au colonel et à ses amis le système de son moteur, Marguerite s'approche de l'imposteur et dévoile son criminel passé. Furieux de ce scandale, Nissen oubliant toute retenue s'élance sur Marguerite avant que les assistants épouvantés aient pu s'imposer, les deux corps ont roulé dans le fleuve.

Longueur : 1.270 mèt. — Virage : 12 fr. 70 — 3 Affiches en couleurs

Mot télégraphique : EVINRUDE



NORDISK

L'Hiver et ses plaisirs à Davos

PLEIN AIR

Sites magnifiques. — Photographie impeccable

Longueur : 122 mètres

Mot Télégraphique : DAVOS

C'est un SUCCÈS de plus !

Comme nous l'avions prédit,
le merveilleux drame de la

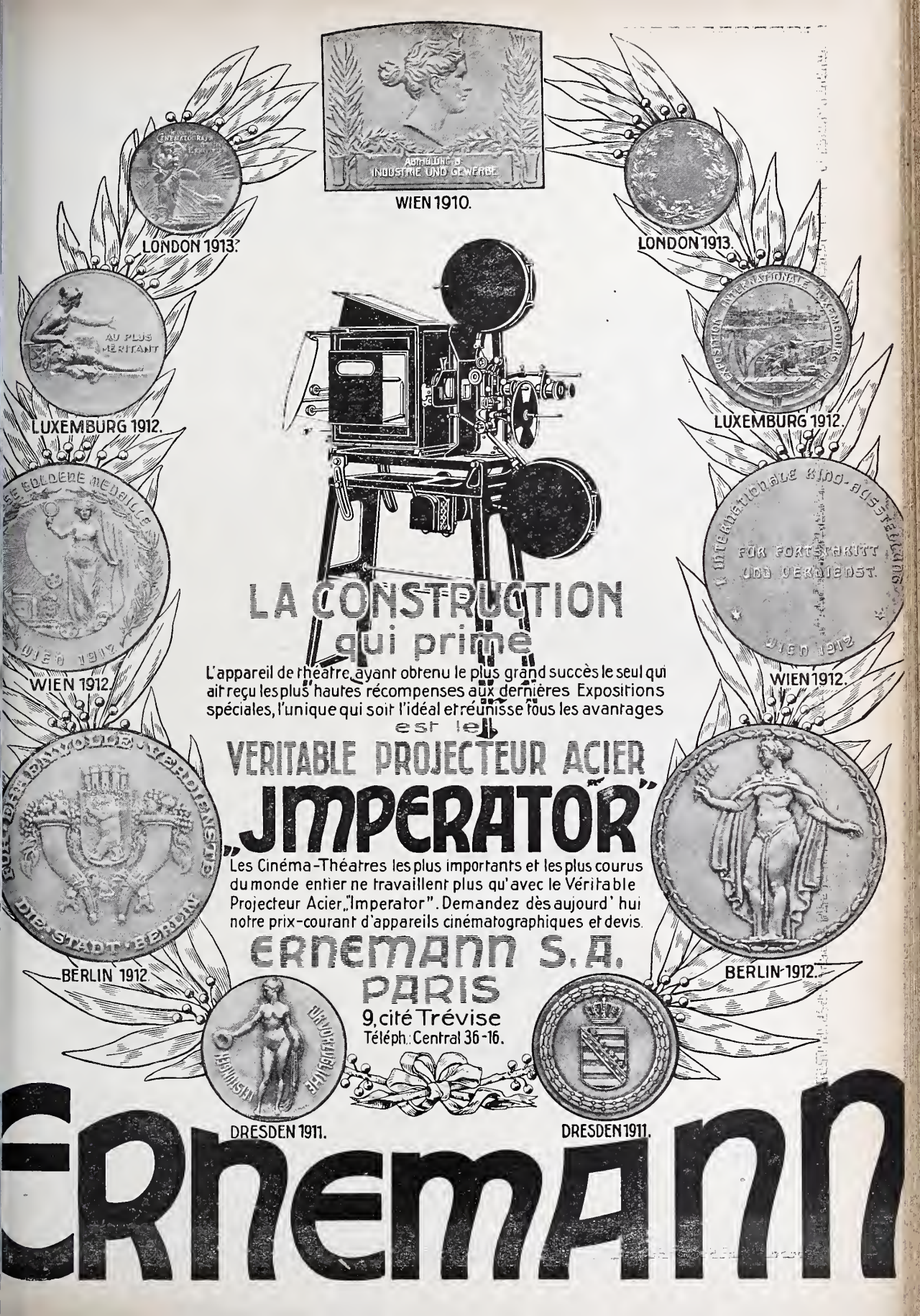
- "NORDISK" -

SACRIFICE D'AMOUR

remporte près du public un très grand succès

En exclusivité aux

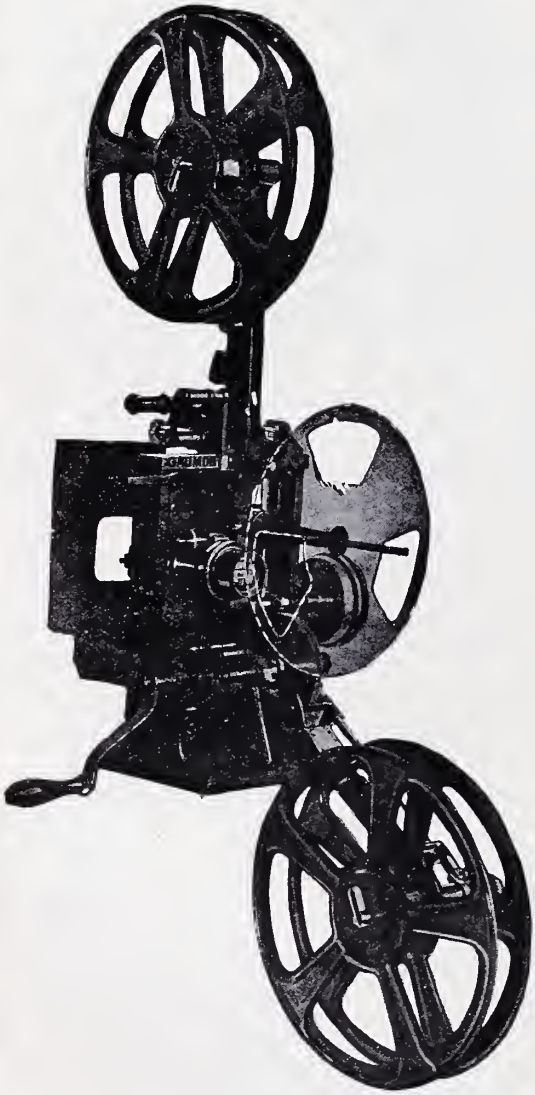
Établissements L. AUBERT


WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théâtre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théatres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
ERNEMANN

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C

A CROIX DE L



SA **FIXIT**

SA **RO**

SA

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont so

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux

DUTE EXPLOITATION INTENSIVE

NTCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

DÈLE **C. M. type B**

d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

.000.000 de Francs

PHIQUE VENTE : *57, Rue Saint-Roch* & *PARIS*

28, Rue des Alouettes & *PARIS*

Miss CISSY

Photo Cinéma.

Le cinéma est encore trop jeune pour qu'il y ait déjà ce qu'au théâtre on appelle les enfants de la balle, c'est-à-dire des fils d'artistes, suivant la carrière de leurs parents. Mais il est déjà des familles dont tous les membres occupent des emplois dans le cinéma.

Il en est ainsi pour miss Cissy. Son père, le comte de Stamir, et son frère, appartiennent depuis longtemps à la maison Gaumont, de Londres.

Miss Cissy est la nièce de la princesse Godoï de la Paix et de la Comtesse de Stoltz qui, sous le nom de Rosina Stoltz, obtint grand succès au théâtre.

Miss Cissy écrit elle-même les scénarios qu'elle joue, et pour les faire mieux comprendre, les agrémente de dessins, de caricatures de la plus amusante originalité.

C'est à la maison Pathé que tourne Miss Cissy, ayant choisi comme metteur en scène l'habile artiste et excellent camarade Henry Gambart.

Citons parmi les scènes qu'elle a tournées : *Le Stratagème de Cissy, L'Oncle autonhobe, Cissy guérit la goutte, Cissy spirite, Cissy bonne vendeuse*, dans laquelle au rire se mêlait une note délicieuse de sentiment.

Prochainement nous pourrons applaudir entre autres nouvelles scènes : *Cissy vend des fleurs, Cissy entre gras et maigre, Cissy fait Zigomar*, etc...

GRACE

aux volets de sécurité à fermeture automatique pour regards à projection, les Exploitants *n'ont rien à craindre de la panique.*

Gaston CROSTE, mécanicien-opérateur, *119, Boulevard Ney, à Paris*, propriétaire des brevets, fait l'installation.

Le Système CROSTE est installé dans un très grand nombre d'Etablissements, Paris et Province.

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

La presse « jaune » et la traite des blanches. — L'exagération fait partie de l'évangile de la presse « jaune ». Elle se soucie tout autant de la moralité des événements qu'un aveugle des couleurs. La traite des blanches, dans tous ses détails, excite sa sollicitude, parce qu'elle lui permet de satisfaire la curiosité maladive et que cette curiosité est diversement exploitable. On stimule l'appétit du lecteur bénévole en lui servant de la drogue bien assaisonnée et en déclarant sans rire qu'une portion importante de la population américaine coopérait à ce trafic crmiinel et que ce pauvre pays est le plus dégénéré du monde.

Il existe malheureusement un genre de producteurs cinématographiques qui tient les jaunes en éveil par ses appels à la curiosité malsaine et parfois à la suprême dépravation. Ces individus guettent le moment précis où le flux des récriminations jaunes atteint son maximum pour lancer sur le marché ou sur l'écran les plus immondes de leurs films. Ils y gagnent rarement de l'argent, mais la tentation d'une abjecte publicité est tellement forte pour la plupart qu'ils n'y peuvent résister. Le pis est que des producteurs ambitieux, mais honnêtes, se laissent souvent prendre à ces appâts faciles. Sous prétexte d'éduquer l'humanité, ils tombent dans le piège des plus répugnantes combinaisons et font inconsciemment le jeu des malfaiteurs publics.

En toute conscience, peut-on dire qu'en Amérique une seule personne ayant assisté à de tels spectacles ait échappé, grâce à eux, à la tentation qu'ils peuvent au contraire, souvent susciter? Nous ne croyons pas que les producteurs de pareilles ordures les croient susceptibles de moraliser qui que ce soit. Peut-être ne se rendent-ils pas compte de la force des armes qu'ils mettent ainsi entre les mains des adversaires du cinéma. Mais il est certain, d'autre part, que, conscients ou non, ils n'ont guère cette préoccupation d'honnêteté.

***

A la fin de notre session législative, lorsque chacun sait qu'il est trop tard pour faire passer une loi, un déluge de mesures fantastiques tombe sur le bureau du speaker. Nous eussions été désappointés si la cinématographie avait été oubliée dans cette surabondance législative.

Parmi les mesures qui l'intéressent, figure un projet de commission exerçant un pouvoir judiciaire sur l'Etat tout entier. C'est en réalité un système de censure préconisé sous un déguisement. Il y a lieu de croire que ce déguisement fut jugé nécessaire à cause de l'antipathie manifestée par le feu maire Gaynor au monde des censeurs new-yorkais.

Voilà donc un dernier service que nous a rendu son passage à l'administration de la cité: le spectre de la censure disparaît à la seule évocation de sa mémoire.

***

Beaucoup de publicistes considèrent l'Ecole du journalisme comme une utopie, mais nul travail ne sera exécuté dans une telle école qui ne puisse être recommandé par ceux-là même qui estiment qu'on naît journaliste et qu'on ne le devient pas. En outre, le cinématographe peut être utilement employé pour illustrer un cours de reportage. On déroule sur l'écran deux ou trois films de sujets adéquats en présence des élèves journalistes qui ont ensuite la tâche d'écrire ce qu'ils y ont vu. On apprenait jadis aux écoliers à décrire ce qu'ils voyaient dans la lanterne magique, mais ce n'était là qu'un exercice d'imagination, les vues de la dite lanterne étant fixes. Le cinéma est beaucoup plus pratiquement représentatif de la vie psychologique et sociale.

***

CROISADE NÉCESSAIRE

Les directeurs cinématographistes de partout se doivent de combattre leurs concurrents peu scrupuleux. Voici un exemple pris dans la ville de Hoboken. Ainsi que toute la région environnante, cette ville a vu augmenter et s'amélio-

Jamais vu au

LE DÉS

Reproduction exacte de la BATA

Le Combat le plus important et le plus me

Forces engagées : Armée Fédérale (Nordiste
— Armée Confédérée (Sudistes

Le Film a environ 1.000 m

C'est la vue qui a fait le plus
existe en Amériqu

Téléphone : NORD 49-43

Exclusivité pour la Fran

A. BONAZ, 21, Fa

Cinématographe !

ASTRE

de GETTYSBURG (Juin 1863)

er livré pendant la Guerre de Sécession

000 hommes, 200 canons, Pertes : 23.000 hommes
000 hommes, 120 canons, Pertes : 36.000 hommes

es — GROSSE PUBLICITÉ

'argent depuis que le Cinéma
t en Angleterre

t Colonies et Suisse :

Téléphone : NORD 49-48

bourg du Temple

American Standard-Film

La plus belle

AVENTURE D'AMOUR

DRAME

Affiches — *Longueur : 840 mètres*

Zozor dort bien

COMIQUE

Longueur : 141 mètres

Représentant pour le Monde entier

" Cinéma ÉCLAIR "

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

rer l'industrie cinématographique locale depuis un an ou deux. Les professionnels ont perfectionné leurs programmes, les autorités ont cessé de faire la guerre aux mauvais films. Or, un individu, complètement étranger aux sentiments de décence et de confraternité, prétend imposer au public la représentation de films relatifs à la traite des blanches. Un tapage s'ensuit. Le maire considère avec raison que son rôle est d'intervenir pour arrêter immédiatement le fléau. Peu au courant des usages, il propose l'établissement d'une censure. On l'en dissuade heureusement, mais quelle responsabilité morale encourt cet individu sans scrupules qui tenta ainsi de ruiner l'industrie de ses confrères? Les directeurs organisés ne peuvent-ils rien faire pour chasser l'intrus de leurs rangs?

Ce sont, hélas! ces trop fréquents écarts des mauvais bergers de la cinématographie qui, d'une part, provoquent les récriminations des esprits chagrins et pudibonds et, d'autre part, incitent les pouvoirs publics peu compétents à utiliser les armes les plus dangereuses contre la juste liberté du commerce. Une croisade s'impose dans l'intérêt même de tous les exploitants, contre ces saltimbanques de l'ordure et du faux réalisme qui font si malhonnêtement le jeu de nos pires adversaires. Il est urgent que nos groupements professionnels s'en occupent et prennent toutes mesures utiles pour empêcher une concurrence aussi vile que nuisible à la corporation tout entière.

Le "Ciné-Journal" à Londres

Londres, 15 *avril* 1914.

M. Aitken, de la Compagnie Mutuelle d'Amérique, a réussi à persuader au général Francisco Villa, le chef mexicain, représenté tantôt comme un bandit révolutionnaire, tantôt comme le sauveur de son pays, de jouer le principal rôle dans une pièce intitulée : « La vie du général Francisco Villa ».

Le chef mexicain s'eest rendu à cette demande, car, dit-il, il désire faire connaître au public sa vraie personnalité. Le film sera importé dans notre pays par la Western Import Compagnie. Ce n'est pas du reste le premier film de ce genre. Son armée a été filmée déjà plusieurs fois et M. Aitken s'était déjà réservé les droits exclusifs de ces derniers films.

***

Une erreur amusante, qui provient d'un ac-

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & *Pétersbourg-Photodrankoff*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PARS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphon

POUR LE 8 MAI 1914

Le Cœur d'un Père

TRÈS BEAU DRAME

Affiche-Photos Longueur approximative : 521 mètres

LA PARESSE DE POLYCARPE

COMIQUE EXTRAORDINAIRE

Longueur approximative : 136 mètres

LES MERVEILLES DE L'HINDOUSTAN

PLEIN AIR (Radios)

Longueur approximative : 133 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80 Seul concessionnai

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGAI**

TOGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

POUR LE 15 MAI 1914

Le Célèbre Détective

BARNET-PARKER

(HENRY HOURY)

DANS

La Ténébreuse Affaire de Green-Park

D'APRÈS LE ROMAN SENSATIONNEL

D'ARNOULD GALOPIN

our la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

PHIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

cès de zèle intempestif, vient d'être récemment commise par un membre du Nottingham Board of Guardiens. La cause fut le film : « Give us this Day », qui dévoile la façon brutale avec laquelle les autorités d'un certain pays traitent les misérables et les pauvres de cette nation.

L'officier d'administration, plein de zèle, fit immédiatement un rapport bien senti, déclarant que tout ceci était pure calomnie, car, ajoutait-il, vu les lois hautement humanitaires du pays, une telle conduite était absolument impossible. Bref, le rapport fut envoyé à la presse et le malheure voulut qu'un ami complaisant, mais un peu en retard, murmura alors à son oreille : Le film en question ne s'occupe pas du tout de l'Angleterre, mais bien d'un pays étranger.

Mieux vaut tard que jamais, dit le proverbe, mais dans ce cas-là, je suis tenté de croire que mieux aurait valu « Jamais que tard ».

***

Au Scala, théâtre qui, sous la direction de Mr. J.-L. Croron, du Palladium Brighton, reste sous le management habile de Mr. Saint-John Hamund, l'important exclusive Pathé, « Le Chevalier de la Maison Rouge » attire toujours une importante audience. Un autre excellent film Pathé :. « Maudite soit la guerre », tient le programme d'une façon continue. Une très amusante comédie : « Always tell yous wife » (Ne cachez rien à votre femme), jouée par Mr Seymour Hicko et par sa femme, Miss Ellaline Terriss, est aussi une grande attraction. A l'occasion du second de ces films, l'*Evening News* a distribué plus de deux mille tickets il y a une semaine environ.

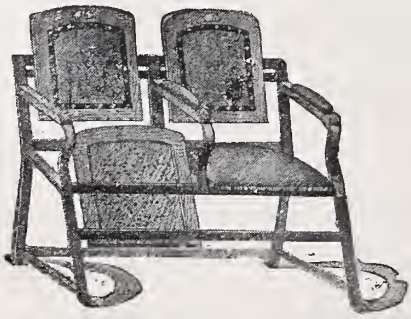
La Scala a un contrat avec MM. Pathé frères par lequel les exclusives de ce dernier apparaissent dans ce théâtre quelques semaines en avance sur tous les autres théâtres. Durant ces mois derniers tous les films importants produits par la maison Pathé, tels que : « La Lutte pour la Vie » ; « Le Roi de l'Air » ; « La Chasse au Centre de l'Afrique » ; « Napoléon » ; « La Danse Héroïque », et « Morin Père et Fils » ont été projetés à la Scala.

***

Le dernier numéro de l'*Englishman* nous donne une photographie intéressante du *Showman* important les merveilles du cinéma dans les districts les plus primitfs de l'Inde.

Aucun village n'est trop reculé, trop petit, ou trop sauvage pour ces hommes entreprenants, et on peut les rencontrer dans la campagne portant l'appareil de films sur un chariot traîné par des bœufs dans les plaines ou encore sur le dos d'une mule dans les montagnes. Les projections se font alors de la façon la plus primitve : l'écran est élevé en plein air car la pauvreté des habitants ne permet pas de

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS
FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS

GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITJRES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR
SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

louer un bâtiment — en admettant qu'on en trouve de disponible. — La plupart des films ainsi projetés sont américains; les indigènes font aux drames et aux comédies le même accueil. L'enthousiasme est à son comble lorsqu'on leur montre un drame de la vie orientale avec les costumes et les déguisements de leur pays.

*
**

La Famons Players Film Compagnie est en train de faire une innovation qui a pour but d'anéantir la principale objection que l'on oppose aux longs films.

Dans le cas de films à plusieurs bobines, la Compagnie a l'intention de faire paraître au commencement du second acte et des suivants un résumé de l'action des actes précédents.

Il sera intéressant de suivre ce plan d'opération, car plusieurs objections se présentent à l'esprit impartial. Par exemple : est-il possible pour une audience ordinaire de saisir la signification de plus de quelques mots à la fois. Or, il est certain que le plus court des synopsys pour remplir son rôle sera certainement plus long que n'importe quel sous-titre et ces derniers sont déjà d'une longueur démesurée. De plus, bien que cette idée soit de la plus grande utilité pour le public qui entre au cinéma au milieu del a projection d'un film, elle risquera de n'être pas bien accueillie par ceux qui auront assisté au début du film, car cela en augmentera la longueur.

Enfin, un synopsis, d'après mon opinion, demande à être fait avec un grand tact et habileté pour ne pas interrompre le sentiment artistique du film.

Je me demande souvent pourquoi les cinémas ordinaires qui produisent généralement de long films n'adoptent pas un « time table », c'est-à-dire un programme correspondant à des heures fixes.

Avec un peu d'organisation et d'adresse cela serait très facile et donnerait en même temps un relief aux films sans compter que cette organisation ne manquerait pas d'attirer une classe de « patrons » qui ne prennent aucun intérêt dans le programme ordinaire, mais sont toujours intéressés dans un film de choix.

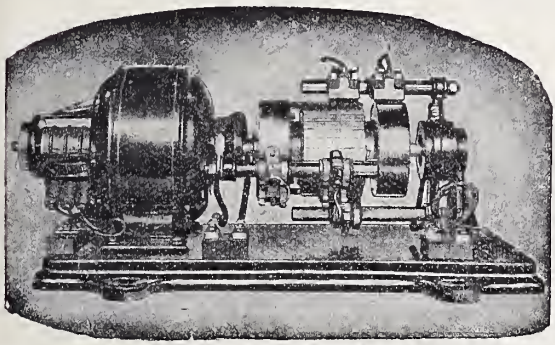
Peut-être l'idée d'un « time-table », règlement du temps, serait médiocrement accueillie par les cinémas dont le programme est peu fourni, car cela dévoilerait la pauvreté de leur programme, mais dans ces cinémas-là les films à plusieurs rouleaux sont peu ou pas adoptés.

Une réflexion que j'entendis, il n'y a pas longtemps, montre exactement le point de vue adopté par ces gens-là.

La personne en question désirait voir « Antony and Cleopatra », le théâtre qui produisait le film ne se trouvait pas très loin, à une distance d'un penny en omnibus, mais cependant voici ce que j'entendis, l'homme remarqua : « Non, je n'irai pas, j'arriverai probablement au beau milieu et serai obligé de voir la fin avant le commencement, et très probablement j'aurais à voir un certain nombre de forces puériles entre temps, non merci. »

Cet individu avait raison, et même un résumé ne remplacera jamais complètement les parties manquantes d'un film au point de vue artistique et il est à noter que presque tous les longs films sont marqués du sceau artistique. Donc, la seul chose à faire pour attirer cette sorte de public, est la fabrication d'un time table.

Robert Roussel.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait
Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25
Poids très faible : 25 kilos
6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ
50, Rue Taitbout - PARIS
Téléphone : GUTENBERG 24-80

APRÈS LE

Cirque Royal

BIENTÔT

Tivoli = Ciné

PORTERA AU

ORCHESTRATION DE
M. FREMEAUX

J. V

Dans sa Vie humbe

d'autres établissements selects l'o

Exploitants ! hâtez-v

NOTA : Nos bulletins d'achats hebdomadaires des films veulent bien

Droits exclusifs

HOLLANDE

UNION BIOSCOP MAATSCHAPPEN

AMSTERDAM

CINÉMATOGR

61, Rue de Chabr

Métro : Poisson

Téléphone : NORD 66-25

de Bruxelles

LE

na à Paris

TRIOMPHE

ERDI

PUBLICITÉ MONSTRE

et dans sa Gloire

léjà inscrit à leurs programmes

s de vous inscrire

cation sont envoyés régulièrement à MM. les Directeurs qu
re inscrire

HES HARRY

l PARIS

Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

BELGIQUE

Edouard DEROP

97, Rue des Plantes

BRUXELLES

Publicité

1 Affiche 220×150
1 — 200×220
1 — 200×140
1 75×100

FANTOMAS

DRAME DE
"FA

FANTOMAS
LE FAUX MAGISTRAT

28
Rue des
Alouettes
PARIS. Tél. Nord 40-97

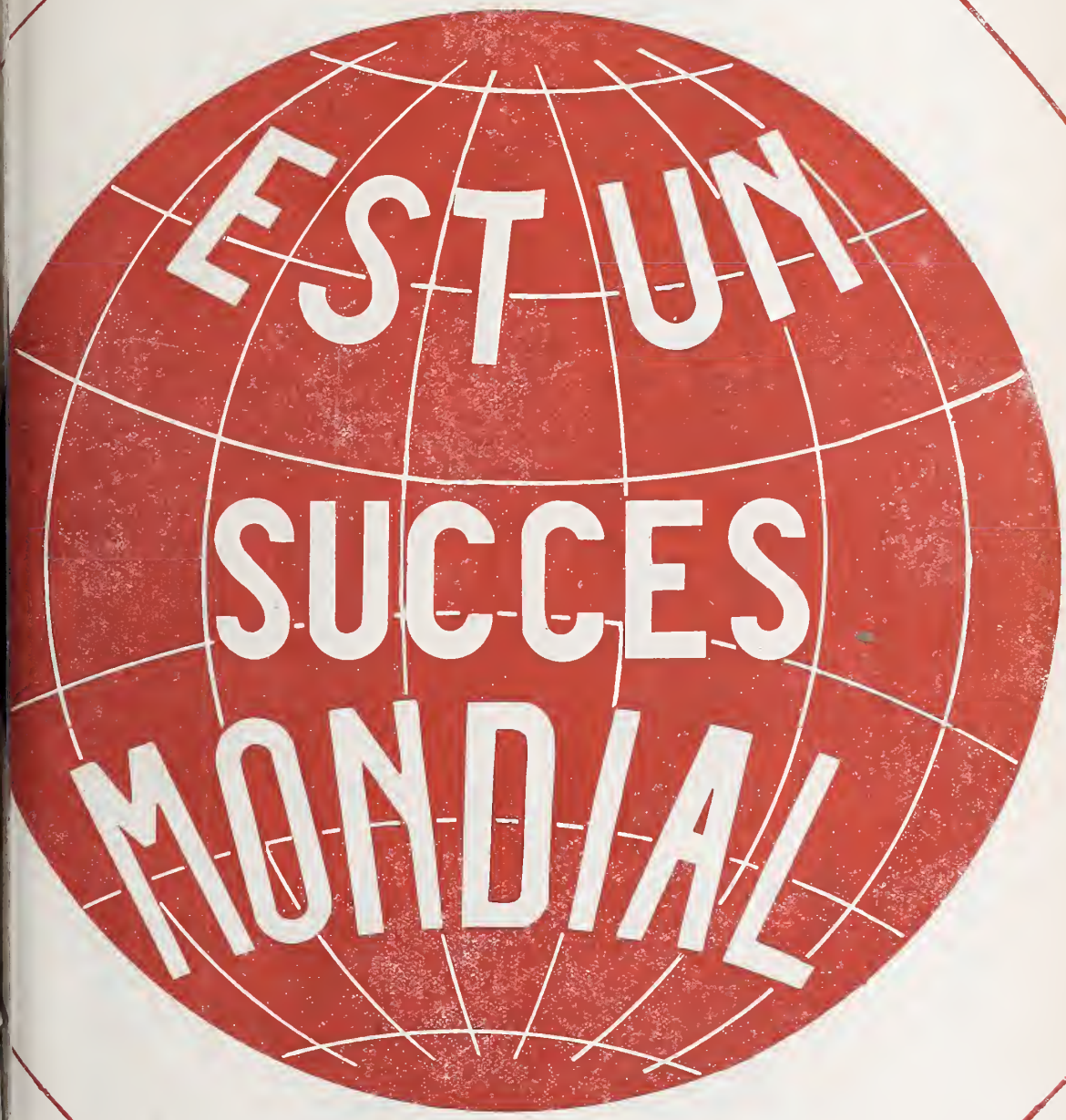
FANTOMAS

CO
CINE-
"GAU

ÈBRE SÉRIE
MAS"

FANTOMAS

Publicité
1 Affiche texte
Journaux
21 Photos
24×30



OIR
ATION
ONT"

FANTOMAS

PARIS
TÉLÉPHONE
NORD 51-13 — 14-23

Tous les Bons Cinémas

doivent passer cette semaine

Les Trois Cousines

Délicieuse Comédie sentimentale en 2 parties, interprétée par

Mlle Paola MONTI et Ettore BERTI

Film d'Arte Italiana

Impressionné sur Pellicule ININFLAMMABLE

PATHÉ FRÈRES, Editeurs

Le Gros Succès de Rire

de la semaine sera

MAX PEDICURE

Scène hilarante jouée par l'inégalable **ROI DU RIRE**

MAX LINDER

PATHÉ FRÈRES, Editeurs

Impressionné sur Pellicule ININFLAMMABLE

PROCHAINEMENT : ***LA MAISON DU BAIGNEUR***

INUTILE DE CHERCHER

Tout exploitant soucieux de ses intérêts
doit s'adresser au

Comptoir International de Cinématographie

où il trouvera :

des programmes de tout premier ordre
composés de films choisis
parmi les meilleurs de la production

FILMS ARTISTIQUES
GRANDS ET PETITS DRAMES
FILMS SCIENTIFIQUES
DOCUMENTAIRES
ET VOYAGES EN COULEURS
FILMS COMIQUES

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13, Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 105-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

Pass' Partout

Petites Nouvelles d'Angleterre

Les devoirs de l'opérateur. — Dans le cycle immense de la cinématographie l'opérateur joue un rôle primordial et encourt une responsabilité parfois redoutable. Aussi ses devoirs sont-ils considérables, son travail est-il la plupart du temps long et difficile. Et, de plus, sa rémunération est-elle rarement proportionnée à ses efforts incessants.

Il s'agit pour l'opérateur non seulement d'assurer la vie du film, chose essentielle en ces temps d'exclusifs et de longs métrages. mais encore de produire les meilleurs résultats sur l'écran, pour le plus grand profit du fabricant, du loueur et du directeur.

Malgré les efforts méritoires tentés par l'Association nationale des Opérateurs cinématographiques, il reste beaucoup à faire au point de vue de l'éducation professionnelle de l'opérateur.

Un groupement de techniciens, dont les membres se soumettraient volontairement à l'examen d'un comité constitué par des représentants des trois Associations existantes et ayant la faculté de délivrer des certificats d'aptitude, serait grandement préférable à l'état de choses actuel. Un tel comité devrait être convenablement salarié par les candidats à l'emploi d'opérateur, et les trois Associations intéressées y trouveraient amplement leur compte. La cinématographie tout entière ne pourrait qu'y gagner.

***

Le général Villa sur l'écran. — On dit que le général Francisco Villa, chef des forces rebelles mexicaines, va devenir une « étoile » de l'écran, grâce à M. H. E. Aitken. Il aurait autorisé ce dernier à produire un grand film intitulé : « La vie du général Francisco Villa». La raison qu'il donne de cette autorisation, c'est qu'il désire contredire de faux rapports de presse relatifs à son caractère et à sa personnalité. M. Aitken a déclaré que le général n'était en aucune façon un bandit, mais, au contraire, un honnête homme qui dirige son armée avec ordre et méthode. Le général Villa a déjà posé pour les tableaux préliminaires du film qui le représentent en fermier à Mexico.

Puis, on explique comment il devint homme de guerre et comment il se comporta dans les dernières batailles de sa lutte actuelle contre les fédéralistes. L'œuvre sera prochainement exhibée par la Western Import C° Ltd, à sa succursale londonienne.

(*The Bioscope*).

***

Les drames de Cecil Raleigh. — M. Cecil Raleigh vient de terminer les négociations qu'il avait entreprises pour la vente de ses droits cinématographiques sur la plupart de ses plus célèbres drames, comprenant : « Bruyère blanche », « le Rubis », « le Prix de la Paix » et quelques autres. Cette grosse affaire a été traitée par M. Walter Jordan, de la Compagnie Jordan and Sons, de New-York. Les piè-

L'objectif CINÉOPSE est le meilleur

IL PIQUE, DÉTAILLE & ILLUMINE

Demander notice spéciale aux

USINES D'OPTIQUE ET DE MÉCANIQUE DE PRÉCISION

Les plus importantes G. GUILBERT Les mieux outillées

4, Allée Verte, (59, Bd Richard-Lenoir), PARIS — *Téléphone : Roquette 12-27*

FILMS JULES

Prochainement...

Les Dernières

BAZEILLES = M

— D'après le c

JULES

EXCLUSIVITÉ :

SOCIÉTÉ COMM

Charles MARY, ***Directeur.***

Adresse Télégraphique : COMERFILM

TALLANDIER

UN ÉPISODE TRAGIQUE 1870-71

Cartouches

BOURGERIE

Roman de —

MARY

RCIALE DU FILM

Rue Favart, PARIS

Téléphone : LOUVRE 32-79

Société Adam & Cie

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Représentants exclusifs pour la France, Belgique et Suisse Française des Marques Américaines FLYING A et BEAUTY FILM.

Achat, Vente, Location de Films.

Toutes les Nouveautés d'Actualités

Achète toute la *Meilleure* Production du Marché libre

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PROCHAINEMENT

Pour la Vente

BEAUTY FILM

L'oncle joué, *comique, affiches* . . 350

Roses Flétries, *comédie, féérique, affiches* 365

FLYING A.

Le Retour d'Hélène Redmond *dr. 2 parties, aff.* 760

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long.
La Voie d'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Melo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Cinès*	425
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West	—	652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295
Le Roman du Batelier	*Biograph*	579
Désillusion de Madge et Fred	*Vitagraph*	600
Triomphe du Devoir	*Kay Bee*	600
L'Aveugle du Pont de Notre-Dame	*Film Parisien*	445
La Loi du Talion	*Drame*	630

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		
Au Pouvoir du Sultan	*Drame*	625

ces de M. Raleigh seraient vendues à la Compagnie Lubin, dans des conditions exceptionnelles.

***

Une nouveauté. — Le New Gallery Kinema Regent Street vient de donner, sur invitation, une démonstration d'un nouveau procédé de cinéma en couleur qui doit, dit-on, « révolutionner la photographie animée. » C'est l'invention d'un jeune Français, M. Ulysse. Chaque objet serait parfaitement reproduit, quels que fussent sa distance de l'appareil et ses mouvements, et quels que fussent l'appareil et les films employés. On peut utiliser 2, 3 ou 4 couleurs fondamentales et l'intensité de lumière obtenue est un peu plus grande que pour les films ordinaires noirs et blancs.

C'est là un progrès considérable. Toutes nos félicitations au jeune inventeur.

***

A l'ordre du jour de la dernière séance du Middlesex County Council figurait un rapport sur la question des licences. On proposait de nommer un comité chargé d'accorder ou de refuser lesdites licences, avec des pouvoirs illimités ou non. Une discussion s'éleva à cet égard. Des difficultés étaient intervenues jadis quant à la délégation absolue donnée par le County Council au Comité des licences, mais il ne s'occupait point de la question des représentations dominicales. Or, plus récemment, le County Council déclare s'opposer à ces représentations et, par suite, le Comité n'accorda aucune licence pour le dimanche. A la demande des propriétaires de cinémas, la question fut examinée à nouveau par le Conseil qui confirma sa première décision. Cette attitude provoqua la résistance des propriétaires que prétendirent que l'acte du Comité était « ultra vires ».

Bref, pour éviter des difficultés judiciaires possibles, le County Council désigna un Comité spécial pour examiner la question. Ce Comité décida que le County Council aurait seul le droit d'accorder les licences à titre définitif et déléguerait ses pouvoirs au Comité quant aux demandes de licences provisoires, conformément aux usages établis à Londres.

***

La Compagnie des Loueurs (Renters, Ld) 118/128, Wardour Street, s'est fait réserver les droits pour le Royaume-Uni du dernier chef-d'œuvre d'Hepworth : « Le Cœur de

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Successeurs de Rouchy & Foucher

Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES
Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.
ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. :
COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon de Coloris à la main

Grande Salle de Projection

Exclusivités ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone :
GUTENBERG 11-77

Postes complets neufs et d'occasion

Eclairage acétylénique

Blocs

Fournitures

Les grands films artistiques pa
paraîtront prochainement, sont

LA PE

"A

laquelle, du reste, a fait preuve
années qu'elle est sur le marc

EN SE SER

"A

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donné

ACTIEN-GESELLSCHAFT FUR ANILIN-FABRIKA

récemment, ainsi que ceux qui
ous tirés presque entièrement sur

LICULE

fa"

a supériorité depuis les quelques
nternational cinématographique

T DU FILM

fa"

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

ı demande éventuelle par la

N, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

Midlothiau » qu'elle louera comme exclusif vers le 15 mai. Une représentation en sera donnée à l' « Electric Pavilion », le 21 courant. M. Phillips, le dernier manager de la Cie des Loueurs, ayant résilié ses fonctions, les représentations de la firme pour Londres et la banlieue sont actuellement confiées à M. J. C. Dillistone. « Le Cloître et le Cœur », autre film de la même Cie, sera lancé prochainement.

***

La Clarendon C° vient de donner une séance d' « images parlantes » qui a obtenu le plus vif succès. M. Russon, après avoir exposé le mécanisme très ingénieux de l'appareil qui assure une parfaite synchronisation, présenta plusieurs films, entre autres « Mésaventures à Margate », « Dagobert le bouffon », etc. Ces films, fort bien pris, sont intéressants par eux-mêmes et gagnent beaucoup à être interprétés par la voix humaine. M. Russon possède d'ailleurs une voix sympathique et allie talentueusement la science comique aux facultés tragiques. Il y a lieu de croire que l' « image parlante » trouvera place dans tous les programmes cinématographiques.

***

M. J. Stuart Blackton, vice-président et secrétaire de la Vitagraph C°, vient de réunir un certain nombre d'écrivains et d'éditeurs de New-York en vue d'obtenir la production de meilleurs scénarios que ceux qui sont mis en réserve aux bureaux de la Cie. La Vitagraph, a-t-il déclaré, pourrait s'abstenir pendant deux ans d'acheter de nouveaux films en ayant recours à ceux qu'elle possède dans ses dépôts, mais elle ne se contente plus de ceux qui lui semblaient jadis suffisants. Elle vise à la perfection, pour assurer l'avenir des affaires cinématographiques.

***

Depuis que les films anglais sont très demandés au Canada, les directeurs cinématographistes se plaignent de la difficulté des approvisionnements, pour une raison ou pour une autre. M. B. Bown, manager du Classic Theatre, à Toronto, déclare « qu'il y a au Domi-
« nion plusieurs milliers d'Anglais qui sont
« navrés de voir des films d'autres pays que le
« leur. Les Américains eux-mêmes expriment
« le désir de voir des sujets anglais. La de-
« vise devrait être suivie : l'argent anglais aux
« Anglais. Si le cinéma est encore à l'état
« embryonnaire, c'est qu'il n'existe au Ca-
« nada aucune firme de production anglaise
« ou canadienne. »

On vient de proposer à Liverpool une innovation en ce qui concerne les ciné-théâtres. A l'avenir, avant d'autoriser l'ouverture de nouveaux établissements, on exigerait la production d'un certificat d'hygiène. Lorsqu'on porta la question devant le Comité municipal de santé, on fit aussitôt une expérience inhabituelle : on désigna un praticien pour examiner les divers ciné-théâtres de Liverpool. Ce délégué, après examen, fit son rapport au Comité. Qu'en résultera-t-il?

Le "Ciné-Journal" au Canada

Une belle cause

M. le professeur Joseph Dumais, de Montréal, est à Paris, en mission d'études, envoyé par la Compagnie le « Canada-Cinéma Limited ». M. Dumais vient étudier sur place les divers appareils d'enseignement scolaire et se procurer une collection variée et des plus instructives de films de voyages, géographie, histoire, sciences physiques et naturelles, comédies, drames patriotiques, etc , etc.

Ce parfait éducateur s'est révélé, au cours de ses quinze années d'enseignements, un des conférenciers canadiens les plus captivants à entendre. Car son unique désir est d'introduire partout ce nouveau mode de démonstration cinématographique, qui révolutionnera l'art de l'enseignement : le « livre animé », qui remplacera demain le *livre muet et ténébreux* d'hier.

Quand les autres instituteurs canadiens le condamnèrent dès sa venue, il s'institua son ardent défenseur, il vanta ses innombrables qualités et proclama bien haut l'incontestable mérite de cet incomparable auxiliaire : le cinématographe scolaire.

Pour faire connaître et aimer davantage les bons et beaux films français, dans les écoles et couvents canadiens, M. Dumais se propose de donner très prochainement une série de conférences, illustrées par le cinématographe.

Tous nos vœux de succès.

J'apporte ici, à l'humble et laborieux éducateur, dont la vie entière est consacrée au culte de l'idéal français, et qui travaille depuis quinze ans à l'épanouissement du Canada artistique, l'hommage de ma très respectueuse et profonde admiration.

Prière aux maisons d'édition française de lui faire parvenir leur catalogue et bulletin

Ernemann Société Anonyme

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

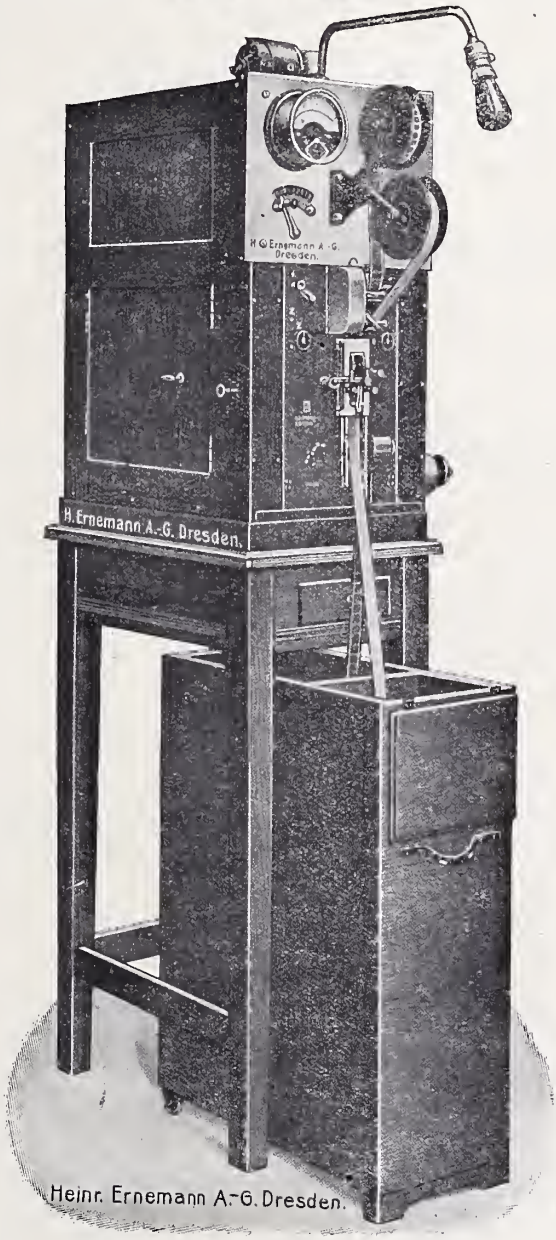
Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

APPAREILS PRISE DE VUES

.....

Plateformes Panoramiques brevetées



Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

PARIS, 9, Cité Trévise
LILLE, 5, Place de la Gare
LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

mensuel : M. Joseph Dumais, directeur du Canada-Cinéma, Limited, casier postal 74, station N., Montréal (Canada).

***

M. J. E. Lavoie, secrétaire du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie au Canada, vient d'adresser au journal *La Presse de Montréal*, une « lettre ouverte », dans laquelle il proteste énergiquement, au nom de la morale chrétienne, contre les étalages des vitrines de cartes postales obscènes, de livres immoraux, aux titres suggestifs; surtout, contre les tableaux-réclames que l'on voit habituellement à la porte des théâtres et cinémas étrangers, dont les gravures indécentes et triviales sont une continuelle provocation aux honnêtes gens.

Le Syndicat demande que les autorités civiles exercent une surveillance sévère et travaillent à diminuer le nombre de ces tableaux-réclames, qui ne peuvent servir qu'à faire passer Montréal pour une ville immorale et sans aucune surveillance.

Qu'elles nous débarrassent de toute cette littérature avariée, déchets de contrebandes, émigrée chez nous qui, majesteuse, s'étale triomphalement au grand jour.

Qu'elles prennent des mesures efficaces pour combattre ces terribles ravages, qu'elles appliquent au plus tôt le remède souverain qui guérira cette plaie cancéreuse, qui ronge de plus en plus notre jeunesse montréalaise. Elle démoralisera tout un peuple, si on n'y met pas un frein...

***

M. Dupré, directeur du Royal-Cinéma de Saint-Jean-d'Iberville, vient de quitter l'administration de ce théâtre pour prendre la gérance d'un nouveau cinéma à Montréal. Nos vœux de succès.

L.-H. Crépault.

"FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

ROUMANIE
(Bucarest)

Cinéma Pathé

Le film de *La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ* a eu dans notre ville un succès sans pareil.

Pendant toute la semaine on a fait salle comble. Toutes les personnalités du monde politique, littéraire, militaire et religieux sont venues applaudir à la fidèle reconstitution du drame du calvaire.

Bien entendu, le film sortait de chez Pathé. L'archevêque de Bucarest est venu en personne, et, ne pouvant réfréner son émotion et maîtriser ses larmes, a tenu, à la fin de la séance, à embrasser le directeur du Cinéma Pathé.

Voilà qui en dit long.

Nouvelles d'Allemagne

Un judicieux arrêt. — La Haute Cour administrative de Prusse avait dernièrement à rendre un arrêt dans une action intentée par une fabrique de films de Berlin, contre le préfet de police de cette ville, en raison de l'interdiction d'un film.

Il s'agissait d'une vue : « Les trois garnements », histoire bien innocente des farces que jouent trois gamins, pensionnaires d'une maison de correction en Angleterre, au vénérable concierge de cet établissement.

La police avait interdit la bande pour des raisons d'ordre pédagogique, sur l'avis défavorable de l'expert en la matière attaché à la préfecture. Le tribunal de Berlin, après examen du film incriminé, s'était prononcé contre la décision de la censure, en déclarant que ce spectacle ne pouvait être considéré comme dangereux pas plus au point de vue pédagogique que de l'intérêt général.

Le préfet de police ayant fait appel, vient d'être débouté. Les conclusions du jugement méritent qu'on s'y arrête, car le tribunal y émet quelques restrictions quant aux prérogatives de la police en matière de censure.

« Il se peut, est-il dit dans les attendus, que mieux vaudrait sans doute ne pas présenter du tout ou ne représenter que rarement à la jeunesse des films dans le genre du film incriminé. On peut même admettre qu'au point de vue strictement pédagogique, les préventions soulevées par l'expert ne sont pas dénuées de fon-

dement. Par contre, ça ne saurait être la tâche de la police de faire usage de son autorité chaque fois que, pédagogiquement parlant, des restrictions s'élèvent. Ces cas peuvent donner lieu à des mesures policières, mais pour justifier une telle intervention, il faut encore que l'affaire en cause tombe sous les dispositions du Code, en vue, par exemple, d'assurer la sauvegarde de l'ordre, de la tranquillité et de la sécurité publiques. En l'affaire qui nous occupe, il ne saurait être question de rien de ce genre. »

Espérons que ce sage et judicieux arrêt rappellera les censeurs berlinois au respect de la légalité.

***

Un prince, chevalier de la Caméra. — On savait que le prince Henri de Prusse, à l'instar de son impérial frère, Guillaume II, était un fervent du cinématographe. Nous ignorions que le grand-amiral de la flotte allemande se fût également perfectionné dans le maniement de la caméra et qu'il possédât comme opérateur, un joli talent. Actuellement en croisière sur les côtes sud-africaines, le Prince a envoyé récemment à son professeur en cinématographie, S. Sborowitz, une série de négatifs très réussis, qui prouvent que l'élève a profité des leçons de son excellent maître.

***

Effets de l'impôt municipal sur les divertissements. — Aux sceptiques nous livrons les chiffres suivants. Ils ont en eux une éloquence que ne sauraient avoir les plus longs discours. Les incrédules y verront que ce n'est pas un pessimisme entêté qui nous faisait craindre pour l'avenir de la cinématographie les suites néfastes de cette taxe inique. Et si d'autres industriels, des concurrents, directeurs de cirques et de music-halls, sont également atteints par le désastre, ce ne sera pas une raison pour cesser de protester contre une charge fiscale aussi démesurée qu'arbitraire.

La statistique impitoyable démontre que durant la période allant du 1er avril 1913 au 28 janvier 1914, soit une durée de 11 mois environ, des établissements de plaisir comme le Wintergarten (music-hall), l'Admiral-Palst (music-hall et piste de glace), les cirques Busch et Schumann, les Kammerspiele et les différents Union Theater (cinémas), ont dû constater sur la même période de l'exercice précédent une diminution de recettes de 964.890 fr. 05. Ces chiffres équivalent pour chacun des établissements cités à une réduction moyenne de quelques 135.000 francs dans l'année, ce qui revient à dire que non seulement les bénéfices n'ont pas été brillants mais que la plupart de ces entreprises ont travaillé à perte.

Que représente, en présence de ces terribles résultats, le mince rapport de l'impôt sur les divertissements ? Les établissements en question qui supportent à eux seuls les deux tiers environ de la taxe totale, ont déboursé pour les onze mois susdits, 537.293 francs, le rendement total pour l'année sera de 937.500 fr., à peu près, une goutte d'eau dans le budget de Berlin, qui atteint 510 millions de francs. C'est pour ce mince rapport que des édiles inconscients n'hésitent pas à mettre en danger de disparaître une industrie florissante.

***

Remarquable essor. — Les usines de Greppin, de l'AGFA, se développent sans discontinuer. De nouvelles fabriques ont été construites, qui seront inaugurées cet été et qui permettront à la grande firme de porter sa production journalière de 60.000 et 226.000 mètres de pellicules.

***

Une heureuse initiative. — Nous apprenons la fondation à Berlin, sous les auspices de MM. Fellner, Grassi, Horeau, Messter et Schmidt, d'un comité pour la défense des légitimes intérêts de la cinématographie. Sont-ce les prémices de ce groupement corporatif que nous n'avons jamais cessé d'appeler de nos vœux ? La situation qu'occupent dans notre industrie les promoteurs du mouvement, et la notoriété dont ils jouissent, seraient un gage très encourageant de succès.

***

Firmes nouvelles. — Nous apprenons la fondation à Berlin de la « Lebende Zielscheibe Gesellschaft » (Société des Cibles vivantes). Cette nouvelle entreprise se propose de fabriquer et d'exploiter des appareils de tir spéciaux, où les cibles seront constituées par des films cinématographiques. Le capital de 600.000 marks se répartit en 420.000 marks, représentés par l'apport de brevets d'invention, etc., etc., et par 152.000 marks environ souscrits par MM. Goldegg et Robert Simke.

A Hambourg, Steindarm 99, la maison de location et de vente de films, Aug. Pirstat et Sohn.

A Vienne, la « Star Film et Handels Gesellschats », anciennement Hintere Zollamtsstrasse 11, actuellement Biberstrasse, 9. Capital social 256.000 couronnes.

Hans BACH.

URGENT

Avis aux Exploitants :

Les vingt exemplaires du Grand Film Populaire : Jacques l'Honneur, mis en location en France, se trouvent retenus jusqu'au 18 Juin, c'est à dire pendant les huit premières semaines. Les demandes continuant à affluer pour le beau drame de Léon Sazie, la Compagnie L. Aubert, concessionnaire du film, se voit dans l'obligation d'avertir MM. les Exploitants qu'aucun exemplaire de Jacques l'Honneur ne pourra être fourni avant le 19 Juin

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE
NANCY, 20,
LILLE, 11,

Les ENFANTS

Cap

PRINCIPALES SCÈNES

Un tremblement de terre
Robert Grant enlevé par
Poursuivi par les taureau
L'accident du train. -- Ca
Le Combat sur mer entre

Les Enfants d'aujourd'hui Jeunes et Vieux, e
en venant admirer à l'écran **le plu**

Les ENFANTS du

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

e d'Alsace.
s Dominicains.
la Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

du
taine GRANT

s la Cordillière des Andes
Condor vorace
auvages
rophe
" Ducan " et les Sauvages

rageront la très intéressante initiative de l'ECLAIR

rand succès de la saison d'hiver :

Capitaine GRANT

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS
NANCY, 2
LILLE, 11,

PROGRA

(Pour renseignements et date

Le Mort se Venge

Drame — *ÉCLAIR* — Long. 855 m.

La Romance de Mignon

Drame — *AMBROSIO* 1044

LE SCARA

Grand drame d'un genre nouvea

LA MAIN LESTE

Comédie — *ÉCLAIR* — Long. : 350 mètres

LA

Drame — *VITAGR*

JOHN ATT

Comique — *MONOP*

FREDDY CHERCHE A SE MARIER

Comédie — *VITAGRAPH* — L. : 288 m.

LE POÈTE

Comédie — *AMBROSIO* — Long. 355

De Lucerne à Milan par les Lacs italiens

Plein air — *ÉCLIPSE* — Long. : 108 m.

E N° 40

tie, s'adresser à nos Agences)

LE TRÉSOR DE GUATÉMAYA

Drame — *MINERVA* — Nat Pinkerton — Long. 990 mètres

ÉE ROUGE

A Travers les Ecluses

Drame — *MAJESTIC* — 300 m.

LIPSE — Longueur : 820 mètres

UTE

Long. 252 mètres

SON LINGE

Long. : 155 mètres

Polycarpe fait de la Morale

Comique — *ÉCLIPSE* — Longueur : 105 m.

BIDONIE A LA BERLUE

Comique — Cinés — Long. 133 m.

UN FAISAN

Comique — *ITALA* — Longueur : 253 m.

TANGER PITTORESQUE

Plein air — *MONOFILM* — Longueur : 155 mètres

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE
NANCY, 20
LILLE, 11,

Pour paraît

UN PARI FA

Drame EIKO

Superbe film véritablement mouve

De NEW-YORK à BERLIN en dirigeable

LE RAVITA

Autant de scènes d'un intérêt pal

-- SENSA

INÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

Re d'Alsace.
. Dominicains.
la Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

le 1er MAI

NTASTIQUE

- 1.023 mètres

nté d'un genre absolument nouveau

Perdu dans l'Atlantique

LLEMENT etc., etc.

ant qui feront le succès de ce film

ONNEL --

M. P. SALES AGENCY, 37, Rue de Trévise, PARIS

UNE HEUREUSE INNOVATION

AGENCE AMÉRICAINE DE LOCATION

Téléphone : CENTRAL 34-80 ✗ ✗ Télégramme : KALUBIO-PARIS

AVIS

A MESSIEURS LES EXPLOITANTS,

M. Raymond Sprécher, Directeur Administrateur de la Société M. P. Sales Agency, a l'honneur d'informer MM. les Directeurs de théâtres cinématographiques français qu'à dater du 13 avril aucun film ne sera plus vendu en France. A la suite des nombreuses demandes de location qui lui étaient faites chaque jour, la Société M. P. Sales Agency louera directement les films de toute sa production et toujours en exclusivité. Par le mot exclusivité, nous entendons que chacun de nos films ne sera loué qu'à un seul exploitant par quartier ou par ville chaque semaine, ceci à cause de la grande concurrence qui existe aujourd'hui sur le marché. La promptitude de notre décision ne nous ayant pas encore permis d'installer des agences dans les grands centres de la province, nous prions nos futurs clients de bien vouloir nous écrire en nous donnant leurs adresses afin que chaque semaine ils puissent recevoir notre bulletin. Une sélection de films magnifiques vient d'être faite, ce qui permettra à nos clients de constituer des programmes sensationnels et exclusifs. La renommée des « Kalem » et des « Biograph » n'est plus à faire, la marche triomphale de nos films depuis cinq ans nous assure déjà le succès d'une entreprise que tous les intéressés accueilleront avec joie, sûrs qu'ils seront de pouvoir obtenir enfin les films dont ils ont besoin et dont le public est si friand.

Voici le premier programme dont les films pourront être retenus de suite en exclusivité :

BIOGRAPH :

L'ACTRICE, scènes de la vie réelle, somptueuse mise en scène, jeu parfait. Longueur : 315 mètres.

LISETTE EST BIEN GARDEE, charmante comédie comique qui fera rire aux éclats. Longueur : 139 mètres.

KALEM :

LA COURSE AUX BIJOUX, drame sensationnel en deux parties. Ce sujet impressionnant qui se passe sur mer et sur terre tiendra en haleine les spectateurs. Longueur : 625 mètres.

RUSE D'INDIENS, superbe drame des prairies, gros effet d'explosion et d'incendie d'un fort. Longueur : 265 mètres.

PROCHAINEMENT

JUDITH DE BETHULIE

Le plus beau chef-d'œuvre de la cinématographie, 3.000 personnes en scène. Reconstitution du fameux sujet d'histoire ancienne : Judith et Holopherne.

CINÉ-PHONO
Organe de
L'Industrie Cinématographique
Abonnement : 25 fr.
Directeur : S. LOURIÉ
MOSCOU
Postboite N° 1170
Adr. Télé. : CINÉ-PHONOMUSCOU

LE FILM LIBERATEUR

Bien des personnes considèrent, dans l'engouement persistant et croissant des multitudes à l'égard de la photographie animée et truquée, les prodromes indubitables de la ruine prochaine, définitive, où vont s'abîmer le théâtre et la littérature.

Il me semble, au contraire, qu'un examen soigneux de la question épargnerait à ces personnes un pessimisme excessif et prématuré et, tout compte fait, les porterait, puisque le sort de l'art les rend soucieux, à se réjouir de ce qui les attriste.

Loin de haïr en lui l'ennemi qui doit anéantir le théâtre et la littérature, ils doivent saluer dans le Film sauveur, qui doit purifier la scène et le livre, l'attendu, le nécessaire libérateur.

On ne peut assurément dénier aux foules leur aptitude au plaisir intellectuel, à la jouissance esthétique même, mais il est permis de constater, sans d'ailleurs s'en offusquer, ce qui serait déraisonnable, que cette jouissance, ce plaisir, sont assez rarement déterminés par des ouvrages d'une haute qualité artistique.

Le clinquant des phrases, non leur stricte économie, le mot de préférence à la pensée, la parade mieux que l'action, la complication même arbitraire des événements et le nombre des protagonistes plus que l'originalité d'une situation et la justesse d'un trait suffisent au pathétique sommaire où s'exalte et s'apaise, s'entretient et se réconforte la spiritualité ordinaire des foules.

Par le mot *foule*, je n'entends pas désigner exclusivement, comme cela se fait prot souvent, les travailleurs manuels, les cochers de fiacre, les agents de police et les petits pâtissiers.

La foule qui a fait le succès de *La Veuve Joyeuse* ou de *Quo Vadis ?* comprend des représentants de toutes les classes de la société, des ducs et des plombiers, des rentières et des blanchisseuses, des fonctionnaires et des crocheteurs.

Afin de pourvoir aux appétits dramatiques et littéraires de la foule, que de romanciers, hélas ! que de dramaturges ont ravalé leur génie naturel à d'ignobles emplois.

Un réalisme puéril et grossier s'étalait derrière la rampe, encombrait les pages du roman.

On montrait et on décrivait ce que l'art véritable commande d'évoquer seulement.

La multiplicité des décors et des toilettes remplaçait la vie profonde des personnages. Un orchestre en coulisse faisait l'office des beaux vers absents, et des cabrioles se substituaient partout au duel des passions nues. De mornes exhibitions, sous couleur de réalisme, régnaient à la place des divines suggestions de l'art et de la pensée. Plus le moindre tréteau pour un nouveau Molière, ni pour Musset ressuscité ! Bannies la santé dans le rire, la grâce dans la fantaisie !....

Comme pour des chambrées de plus en plus illettrées et cosmopolites un dialogue exact et révélateur d'âmes est devenu de plus en plus inintelligible, le théâtre déviait, chaque soir davantage,, vers le tableau vivant et animé.

— « De l'action ! Du mouvement ! » braillaient les directeurs.

Et les auteurs leur en donnaient et s'en donnaient !....

Enfin, le cinématographe paraît !...

Le désarroi des auteurs de qui le Cinéma ravit la clientèle éparpillée ferait peine à voir s'il n'était si comique !...

D'abord, les pauvres, éperdus, ont tenté de résister à leur jeune concurrent, de lui susciter mille entraves. Mais le nouveau venu, fort de la faveur publique, s'est imposé. Il triomphe, et les auteurs abdiquent, font amende honorable, se livrent à lui, la corde au cou, la main tendue.

Après l'avoir dénigré et combattu, ils rédigent pour le vainqueur des scenarii, mais ceux-ci, mal venus, sont trop longs, manquent de netteté. Nos tristes écrivains — ô ironie ! — reçoivent du cinéma des leçons de style et de composition. Ils apprennent, à l'école du film, la sobriété et la concision. Le film, *la bande*, peu à peu, les accapare tous. Sur la scène, délivrée de leurs élucubrations, l'œuvre vraie pourra bientôt resplendir, les muses reviendront de leur long exil.

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres
Mars 1913
1re Grande Médaille d'Or

France	
Angleterre	vendu
Allemagne	
Belgique	
Amérique	
Canada	
Autriche	
Hongrie	
Italie	
Suisse	
Portugal	vendu
Espagne	

Luxembourg	
Mexique	
Brésil	
Argentine	vendu
Hollande	
Danemark	
Suède	
Norvège	
Japon	
Russie	
Australie	vendu
Tunisie	

Exposition Internationale de Gand
1913
1re Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'Etouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

Le cinéma n'a pas tué encore toute la basse dramarturgie, toute la camelote littéraire, mais il leur a porté un coup mortel.

Le vieil Ambigu, supplanté par lui, tente de se masquer et de se rénover, pour subsister.

Antoine, appelant à son secours la musique et la danse, multiplie les tours de force scéniques. Son génie magique ne peuple pas l'Odéon.

La lutte est trop inégale entre le théâtre et le cinéma. Quel metteur en scène, quelle féerie pourraient offrir, en une soirée, à la boulimie visuelle de leur clientèle, la mer, ses poissons et ses navires ; la montagne, ses glaciers et ses torrents ; le ciel, ses oiseaux et ses aviateurs ; la forêt, sa faune et ses chasseurs ; les pays innombrables, leurs gloires et leurs désastres ; tout l'univers enfin, avec ses orages, ses catastrophes et ses merveilles ?... Une seule chose y manque : une parole, une conscience affirmée d'une volonté humaine, l'ordre et le choix, le style, en un mot, sans quoi il n'est point d'art.

Mais voilà bien de quoi les foules se soucient peu, et ce que leurs exigences barbares ont précisément chassé du théâtre et de la littérature.

Au cinéma, pas même de voix, pas même de phrases, simulacres où s'incarnait encore, sur la scène, quelquefois, par lambeaux, l'idée haïe, l'idée pure.

Sur l'écran, le héros même devient supportable à la multitude. Comme nul poète ne le fait parler, on ne distingue point son âme. Ce n'est qu'un homme comme tous les autres. Il n'a que deux bras, que deux jambes, qu'une tête !... Et on peut même rire de lui, s'il marche mal : un acteur indigné — lâchant, pour un instant son rôle — ne s'avancera pas jusqu'au trou du souffleur pour rappeler la salle au respect du poète qu'il interprète, du héros qu'il représente.

***

— Pourtant, devant des fauteuils vides, la résurrection du drame et de la comédie est impossible. Si les théâtres font faillite, disparaissent, où et comment le miracle se produirait-il ?...

Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite **Lampe Gamin.**

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

— Oui, bien des théâtres, abandonnés de la foule ruée au cinéma, vont disparaître. Il ne demeurera bientôt que quelques petits théâtres où ne tiendront pas plus de cinq à six cents auditeurs. C'est assez.

Les bénéfices, comme les recettes, y seront minces. L'esprit de lucre n'y présidera point. Ceux qui les dirigeront, ceux qui y joueront et ceux qui s'y feront jouer, travailleront plus pour la gloire que pour l'argent.

(La gloire, une vieille chose oubliée qu'il nous faut rapprendre à aimer, mes camarades.)

La mise en scène, réduite au minimum, n'y cachera pas l'œuvre. L'auteur, qui ne devra point attirer une cohue quotidienne à l'assaut des guichets, s'efforcera toujours vers plus de mesure et de vérité. Pour émouvoir un public restreint et choisi, il n'aura plus besoin d'enfler la voix, d'exagérer les sentiments, de compliquer les situations.

Le public à qui convenait ces barbaries sera au cinéma. Le cinéma aura bien mérité de l'art dramatique.

(*Gil Blas.*) René FAUCHOIS.

A travers les Petites Affiches

VENTES :

MM. A. Noël et Cie ont vendu à M. Berthe leur établissement, 134, rue Ordener.

M. Thiéry a vendu à M. Duquesnoy son établissement situé avenue des Batignolles, 33.

MM. Oliveira et Jardin ont vendu à M. De Faria, leur cinéma, avenue des Gobelins, 37.

M. Blum a vendu à M. Fabra son cinéma, 35, rue Castagnary.

M. Forest a vendu à M. Marchand son cinéma situé 75, route de Versailles, à Billancourt.

Mlle Henrotte a vendu à M. Boudy son cinéma, situé 96, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine.

FORMATION DE SOCIÉTÉS :

Sociétés des Applications Cinématographiques (anonyme française, en formation). — Objet : exploitation de brevet, procédé, salles pour cinémas, etc. — Siège : 5, rue Meyerbeer, à Paris. — Durée : 50 ans. — Capital : 4 millions en 8.000 actions de 500 francs. — Apports : droits sur brevet, pourparlers, option sur usine et travaux. — Rémunération : 3.000 actions de 500 francs.

Kaiser (Gabriel) *et Cie.* — Cinéma-Attractions, avenue de la Grande-Armée, 74. — Capital : 250.000 francs.

MODIFICATIONS DE SOCIÉTÉS :

Etablissements L. Aubert (anonyme française, — Autrefois : Compagnie générale du cinématographe). — Siège : 19, rue Richer, à Paris. — Capital : Un million en 10.000 actions de 100 francs.

Société Cinéma National (anonyme franfrançaise). — Capital : 500.000 francs. — Siège : à Bordeaux, 54, rue d'Arès. — Le capital sera augmenté de 260.000 fr. et non de 200.000 fr., comme il a été publié au Bulletin du 2 juin 1913.

Inventions et Marques Nouvelles

MARQUES PUBLIÉES EN MARS 1914

FRANCE

Cinématographie

Films Brennus. — M. Hattot (Georges), 60, rue du Château-Landon, à Paris (C. V.).

Lumen. — M. Velloni (Georges), 57, rue Notre-Dame-de-Lorette, à Paris (C. V.).

Paris-Film. — M. Challiot (Maurice), 52, avenue de Saxe, à Paris.

Les Grands Films Populaires. — Georges Lévy, dit Lordier, 19, boulevard Saint-Denis, Paris.

ANGLETERRE

C. L. — Cold Light (Dussaud Processes) Ltd, 3, Rangoon Street, Crutched Friars, London E. C.

Imp. — The Trans-Atlantic Film C°, Ltd, 37-39, Oxford street, London W.

Victor. — The Trans-Atlantic Film C°, Ltd, 37-39, Oxford street, London W.

Synchrophonie. — Alfred Henry Bonnard, 71, Finsbury Pavement, City of London.

Kettle. — Alfred Summerville Caldwell, 10, Bush Lane, City of London.

Gem. — The Trans-Atlantic Film C°, Ltd, 37-39, Oxford street, London W.
Ltd, 37-39, Oxford street, London W.

Nestor. — The Trans-Atlantic Film C°,

Herkomer Film. — The Herkomer Film C° Ltd, The Herkomer Theatre, Melbourne Road Bushey, Hertfordshire.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique, Jacques GEVERS, rue Saint-Jean, 70.

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
8 MAI 1914

NORDISK

L'hiver et ses plaisir à Davos, plein air 122

KALEM

A feu et à sang, drame, 3 aff. 529

D. B. G.

Le roman d'un aventurier, dr. aff..... 1270

CRICKS

A la recherche des coups, comi., env. 120

CONTINENTAL FILM

La maison du mystère, film policier, aff. 1436

POUR LE 5 JUIN

LUBIN

Sauvé par un enfant, comédie affiches. 305

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare. Paris
LIVRABLE LE 22 MAI

AGENCE MODERNE

Rigolard et les romans policiers, comique, affiches 125

SOCIÉTÉ ADAM et C°
PARIS - 11, Rue Baudin. 11 - PARIS
Livrables. le 1er Mai 1914

FLYING A.

Les Germes de la Jalousie, drame, affi. 730

BEAUTY FILM

Enlèvement de Sally, comédie, affiche. 365

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
Livrable le 1er Mai

ECLAIR

La fille du ferronnier couleurs, dr., aff. 590
Willy boy-scout, comique, affiches..... 190
Venise et ses monuments, plein air..... 138

EIKO

Un pari fantastique, drame, affiche.... 1023

MONOFILM

John cicerone, comique, affiches..... 190

MINERVA

Les couteaux d'or, drame affiches..... 940

ECLIPSE

Ceylan pittoresque, plein air..... 115
Papillon terroriste, comédie, affiches,.. 290
Polycarpe prend trop de précautions, comique, affiches 105

BIOGRAPH

Victime du destin, drame, affiches 300

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 256
LIVRABLES LE 8 MAI

Sacrifice paternel, comédie drama., aff. 715
Le Tango en Russie, comique, affiches 165
Cinessino et la pipe du grand père, sentimental, affiches 240
On demande une cuisinière, comi., aff. 224
Recco et Canioglë, panorama 125

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
EXCLUSIVITÉ :
DE FRANCE CINÉMA LOCATION
PROCHAINEMENT

SÉRIE D'ART B. A. I.

Les enfants d'Edouard, de MM. Paul d'Ivoi et Andriani

FILMS E. D. B.

Snob et le Parapluie ensorcelé, affiches 175
Snob renouvelle le Tango, affiches..... 175
Le Club des Treize.....

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 8 MAI

Le cœur d'un père, drame affiches..... 521
La paresse de Polycarpe, comique..... 136
Les merveilles de l'Indoustan, plein air. 133

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 1er MAI 1914

Le vol de la banque, drame en 2 parties affiches..... 638
Les amoureux d'Inez, comédie, affiches 212
Bananes et noix de coco, documentaire 112

NEVADA
Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris
Pour le 1er MAI

Rencontre tragique drame, affiches.... 285

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 1er MAI 1914

ECLAIR. — Messieurs les Ronds de Cuir, comédie, affiches 560
— Le coup de filet, dr., affi. 308
— Willy aux courses com. aff. 175
SCIENTIA. — Singapour, plein air ... 116
— L'hydre d'eau douce sci. 107

AMERICAN STANDARD FILM

La plus belle aventure d'amour, affi.. 845

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 21

Fantomas le faux magistrat, drame de la célèbre série Fantomas,..... 1881
Maman, comédie senti. en couleurs., aff. 357
Onésime fait des économies, comi., aff. 204
Le Maroc, panoramique..... 91
Cascades d'Amérique 58

Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS
Livrables le 1er Mai

AMBROSIO

La vie dans les abîmes de la mer (mollusques), série 4 V, documentaire, affiche 110
Le chapeau de papa, comédie, affiche. 415
Fricot et les œufs, comique affiche 156

SELIG

Atroce vengeance, drame, affiche..... 286

MONAT
35, rue Bergère. Paris
PROCHAINEMENT

MONAT-FILM

Excursion dans le Valais, document ... 125

HOLLANDIA

Fiancée de Marbre, comédie... 250
Le Bras mystérieux, drame, affiches ... 350

B. et C.

Cœur d'Artiste, drame, affiches..... 350

Exclusivité de la B. and C.

William Shakespeare, affiches..... .. 1800

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 12

La rançon de Rigadin, comique, affiche. 365
Une extraordinaire aventure de Boireau comique, affiche 300
Les Animaux exotiques. Le Potorvo-Rat, instructif..... 98
Uriage. Allevard, Aix-les-Bains. Jolies stations thermales françaises 175

AMERICAN KINEMA

Le fou de Marner's Walley, Drame..... 335

BRITANNIA FILMS

Institution de protection et d'assistance à l'enfance à Rio de Janeiro, mœurs et coutumes..... 185

FILM RUSSE

Vers l'océan glaciale arctique. Chez les Esquimaux de Sibérie. Plein air 93

S. C. A. G. L.

La Tache, drame, affiche..... 1170

SWEDISTT FILMS

L'espion d'Œsterland, drame, affiche... 955

THALIE

Caza et les bouteilles de l'oncle, comiq 175

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
AGENCE AMÉRICAINE DE LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Programme présenté le 15 Avril 1914

BIOGRAPH. — L'Actrice, dr. pathét. 315
— Lisette est bien gardée, comique. 139
KALEM. La Course aux bijoux, drame 625
— Ruse d'Indiens, drame..... 265

H. de RUYTER
11, rue de Montyon. 11, PARIS
PROGRAMME DU 1er MAI

ROYAL - FILMS

Les dernières volontés, drame, 2 affich. 877

VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Livrables le 1er Mai

Jerry, peintre et épicier, I et II, comique, affiche. 563
Jugement de la mer, dramatique, affiche. 303
Un attentat à la pudeur, comique, aff. 312
L'engrenage I et II, dramatique, affiche. 632
Les vacances de Freddy, comique, aff. 261
Le petit clairon, pathétique, affiche.... 309

WESTERN IMPORT Co Ltd
Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
ÉDITION DU 8 MAI 1914
(Belgique 5 Juin)

RELIANCE

Le destin cruel, drame 600

THANHOUSER

Le coffre fort tragique, drame..... 300

MAJESTIC

O'Brien est trop galant, comédie comi.. 250

M. L. SUTTO
9, Place de la Bourse PARIS

HESPERIA

Grande Série Artistique
Le masque de l'honneur, grand drame d'aventure aff 930

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

L'horrible vision, drame, affiches..... 627
Aidez donc un ami, comique, affiche... 226

GÉNÉRAL FILM AGENCY
6, place de la Bourse, PARIS
24 AVRIL

MILANO

Le Fils du Député, drame, affiche..... 662

Transatlantic FILM Co Ltd
6, rue de Hanovre, PARIS
Livrables le 24 Avril

BISON 101

Haine de cowboys, drame, affiches 610

REX

Pour son Fils, drame, affiches..... . 560

NESTOR

Un voyage mouvementé, drame burlesque, affiches..... 298

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE 1 sup. établiss, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., projetc. lampes arc, toutes marq. — Sculptures, décors, rideaux, carav. chariots, fourgons, moteurs. — Faut. à basc. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

OCCASION exceptionnelle : à vendre appareil prise de vue Contenet dernier modèle. A voir au « Ciné-Journal ».

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss lena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et Cie
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

LOCATION de films. Prix très réduits. Art cinématographique. 80, rue St-Dominique, Paris.

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

SUIS ACHETEUR films tous genres n'ayant pas plus de 15 à 20 semaines édition. Se présenter avec liste des titres et métrages, Meunier, 52, rue d'Angoulême, tous les jours de 10 h. à midi ou de 3 h. à 5 h., sauf dimanches et fêtes.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE, sur la Riviera, cinéma 400 places, bon rapport. Prix demandé 15.000 francs. Faire offres à M. Guéraud, 100, rue Saint-Lazare, Paris.

A VENDRE, lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 75, Paris.

ON DEMANDE à acheter 1 vue bon état de la « Danse du Tango ». **Ciné-Journal.**

A VENDRE, à Paris, Cinéma 750 places, dans quartier populeux, peut s'agrandir à peu de frais. Prix : 15.000 fr. S'adresser : M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 9 à 11 h. matin.

VENTE AUX ENCHÈRES

à VILLEFRANCHE (Rhône), Rue de la République, 28

Le 22 Avril 1914, à 10 heures

D'UN

CINÉMA

Nouvellement et confortablement installé

500 places assises. Appareil Pathé 1913

Mise à prix : **10.000** francs

M. DESCOMBES, liquidateur
à Villefranche-sur-Saône

ACHAT ET VENTE tous appareils occasions p. ciné, films, groupes élect., faut. à basc., strapontins, etc., et tout ce qui concerne théâtre : costumes, décors, perruques, armes, matériel éclar., livrets et partitions. Fab. de faut. à basc. et strapontins. Façon soignée à des prix défiant t. concurr. Les Docks artistiques sont propriét. de l' « Emauine » procédé nouveau p. remp. les marbres. SP. P. revêtement int. et extér., lavable et inaltérable av. inscrustations d'or, d'arg. et tous motifs décoratifs. Plus. Gr. Théat. et cinémas forains, à vendre, 1 lot tambours d'armée. 1 lot de lampes Lefebvre.
Docks artistiques, 69, faub. Saint-Martin; Tim. P. Rép.

A VENDRE, orgue Limonaire 60 touches, av. env. 300 mètres de musique (très bon état).
Piano électrique état presque neuf.
Fauteuils à bascule vernis faux bois, 150 places, 4 par rang.
Pour les demandes, s'adresser Cinéma Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville. Lyon (Rhône).

AFFICHES EN COULEURS. Superbes affiches couleurs double-colombier 140 × 100 (50 sujets différents). Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

AFFAIRE UNIQUE. A vendre de suite pour cause départ à l'étranger, établissement cinéma situé au centre d'une des meilleures villes de France. Installation pourvue de tout confort moderne, 800 places. **Loyer néant.** Bail 12 années. Bénéfice net 45 à 50.000 fr. par an. Prix, 160.000 fr. On céderait au préalable à l'acquéreur du cinéma une villa av. bail, toute meublée et très confortable: téléphone, électricité, etc. Ecrire U. M. bureau Ciné-Journal.

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

CLICHÉS
SIMILIGRAVURE ET TRAIT
EXÉCUTION SOIGNÉE
Sont livrés
en
36 HEURES
PAR LA
PHOTOGRAVURE ED. BESSON
17, Rue des Petits Champs - PARIS
TEL : GUTENBERG - 00-55
ESSAYEZ !

EX-DIRECTEUR opérateur électricien possédant matériel complet Gaumont neuf, demande place dans Casino ou ville d'eau. Ecrire à M. Laurioux, 3, place du Centre, Guingamp (Côtes-du-Nord).

DAME, très bonne pianiste, improvise pour bal et cinéma. Ecrire lettre recommandée, H. Duisit, 61, boulevard Barbès, Paris.

A VENDRE. Cuves de développement en grés et ardoise, châssis en bois, produits chimiques, métol ; hydroquinone, etc Matériel de fabricdtion. S'adresser Industrie cinématographique, 46, rue du Château-d'Eau, Paris.

Pour la province :

ON DEMANDE un opérateur sachant conduire et réparer un moteur à gaz de 20 HP Charron. Se présenter avec certificat le lundi 20 avril, de 11 h à midi, à l'Ecole Professionnelle d opérateur, 25, rue du Donjon. Vincennes.

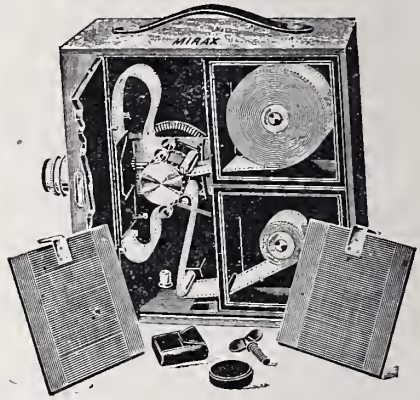
PIANISTE, métier, libre de suite, sérieuse, références. Garnot, 57, boulevard de Strasbourg, Paris.

OPÉRATEUR électricien, 7 ans de pratiques connaissant à fond tous appareils, demande place dans bon cinéma. Ecrire E. R. **Ciné-Journal.**

A VENDRE pour cause de départ, appareil projecteur " Perfecta ", n'ayant jamais servi. S'adresser, 75, possage Brady, Paris.

Abonnez-Vous
au " Ciné-Journal "
C'EST VOTRE INTÉRÊT

E.-G. CLEMENT
18, Rue Albouy (X^e) *Métro : Lancry*



Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES
Boîtes de 40 Mètres
Objectif VOIGTLAENDER
Prix : 250 Francs
TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

A VENDRE en pleine exploit., cinéma tente américaine 25 m. sur 12, chaises, bancs, gradins, 4 voitures pr. chargement, électricité et logement, 1 routière foraine anglaise suspendue faisant électricité remorquant tout matériel à 4, 8 12 kilom. à l'heure, état neuf. Au comptant, 12.000 fr., machine seule a coûté 22.000 fr. Ecrire Gendre, Cinéma, à Saint-Sever (Landes).

ON CHERCHE, pour diriger affaire commerciale Monsieur très capable parlant russe. Ecrire J. S., Ciné-Journal.

TRÈS INTÉRESSANT

1° **Grand Atelier de Menuiserie**, outillage complet electricité, machine à vapeur en bonne marche actuellement à louer 1800 fr. par an. Un seul théâtre parisien y fait faire 40.000 fr. d'affaires par an.

EXCELLENTE AFFAIRE

2° **Un Terrain** bien placé pour bâtir théâtre prise de vues. Adresser correspondance Larroque, 3, Rue Houdon, Paris XVIIIe.

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique
en Angleterre :
"THE BIOSCOPE"
85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.
Abonnements : Un an, 17 francs.
Spécimen, 50 centimes.

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

B. AND C° EXCLUSIVE

SHAKESPEARE

Reconstitution historique absolument remarquable

ENVIRON 1.800 MÈTRES

ENVIRON 1.800 MÈTRES

S'adresser à MONATFILM est une garantie de satisfaction

L'HONNEUR DU SOLDAT

C'est le sacrifice sublime d'un jeune Officier qui, innocent d'un crime dont on l'accuse, refuse de se disculper pour ne pas compromettre la réputation d'une femme.

Ce drame, un des PLUS POIGNANTS que la

VITAGRAPH

ait édité, sortira le

29 Mai prochain

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES, ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone : NORD 45-14 — **PARIS** — Adr. Télégr. : KINOMECA - PARIS

TOUT CINÉMATOGRAPHE

alimenté en courant alternatif

DOIT

alimenter son arc de projection en

COURANT CONTINU

SEULS

Les CONVERTISSEURS "COOPER HEWITT"

à vapeur de mercure

sont ÉCONOMIQUES, PRATIQUES, et ne demandent

AUCUNE SURVEILLANCE

Demander notre Tarif 171 C

RIEN NE TOURNE

Adr. Télégr. HEWITLIGHT-SURESNES — **THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd** USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT — Tél. WAGRAM 86-10 / SURESNES 92

Les meilleures Scènes comiques !

Les Artistes les plus aimés du Public !

ne se trouvent que dans les Programmes

Pathé Frères

CETTE SEMAINE

Un comique irrésistible :

Une extraordinaire aventure de Boireau

Un drame émotionnant :

LA TACHE

S. C. A. G. L.

Une vue comique :

CAZA & LES BOUTEILLES DE L'ONCLE

Tgalie

Une bande documentaire très pittoresque :

Uriage, Allevard, Aix-les-Bains

Jolies Stations thermales Françaises

En plus de six autres scènes dues à American Kinéma
Swedish Film, Britannia Films, etc., etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : *Roquette* **34-95**

Prochainement :

LA MAISON DU BAIGNEUR

7e Année. — N° 296 25 Avril 1914

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 10 fr.
ETRANGER
Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.

Paraît le Samedi

Rédaction & Administration
30, Rue Bergère
PARIS
TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

Excès D'Attentions

Le Maire... et puis les Préfets par dessus le marché !

Il faudrait pourtant s'expliquer.

Le Conseil d'Etat a rendu le déplorable arrêt que l'on sait, arrêt aux termes duquel la censure municipale se trouve restaurée contre la liberté des films. Il en résulte que MM. les maires de France, armés de ces nouveaux pouvoirs, se vantent déja, dans maintes communes, de régir les salles cinématographiques et tranchent du seigneur en parlant de « trancher » les programmes. Elus autoritaires, ils s'efforcent, sans aucun doute, d'imposer à nos amis ces petits régimes de vexations policières qui sont le triste apanage des magistrats provinciaux. Lorsqu'ils n'agiront pas personnellement, ils délégueront à leurs commissaires le triste soin de faire pression sur tel directeur qui ne fera pas la même politique qu'eux et, pour ne pas paraître manquer de libéralisme, porteront leurs critiques sur d'autres points que les programmes. Je veux dire qu'ils multiplieront à l'infini les prescriptions relatives à la police des salles et aux mesures de sécurité. Cette guerre de coups d'épingles, lorsqu'elle sera menée par les tyranneaux de nos petites villes, ne manquera pas d'être cruelle et je sais déjà des exploitants qu'elle a totalement découragés. Qu'importe à MM. les maires? Ils sont couverts par la haute juridiction du Conseil d'Etat, leur protecteur en matière d'autonomie communale!

Mais, ce qui est invraisemblable, ce qui paraîtra à peine croyable, c'est que les préfets s'attribuent, de leur côté, des droits égaux à ceux des maires et traitent les directeurs de cinémas avec le même parti-pris d'intolérance.

Je puis faire la preuve que le préfet d'un grand département de l'Est s'est transformé en censeur et qu'il a fait savoir à un de nos amis, par un avis préalable, sa volonté de ne pas voir sur l'écran des scènes cinématographiques représentant des crimes ou des gestes meurtriers. Il lui a même enjoint de n'employer que des *pellicules ininflammables*, sans l'avoir toutefois exonéré des mille et un articles relatifs à la sécurité (siphon dans la cabine, cuve à eau, etc...) comme si l'une des prescriptions ne rendait pas les autres superflues.

Je dis qu'il faudrait une bonne fois s'entendre.

Ou bien nos films sont soumis à la censure des maires, ainsi que le veut le Conseil d'Etat. Ou bien ils sont soumis à la censure préfectorale, expression du ministère de l'Intérieur, et dans ce cas, il faut bien reconnaître qu'ils sont assimilés à des œuvres dramatiques. Mais il est illogique qu'ils soient en même temps compris dans les spectacles de curiosité et dans la catégorie des productions théâtrales. La raison se refuse à comprendre ces raisons-là.

Que les pouvoirs administratifs se mettent d'accord. C'est notre plus cher désir. S'ils ne le peuvent, nous souhaitons de tout notre cœur qu'ils nous accordent cette paix précieuse grâce à laquelle nous pourrons travailler avec fruit, et ne jamais leur donner l'occasion d'intervenir dans nos affaires.

Voilà la grâce que je demande pour les directeurs.

G. Dureau.

Ce qu'on pense de l'arrêt du Conseil d'État dans le monde cinématographique.

(Suite de nos interviews).

Opinion de MM. KASTOR, ASTAIX et LALLEMENT

Directeurs de

l'Agence Générale Cinématographique

« En tant que loueurs de films, nous regrettons de toutes nos forces l'arrêt brutal et rétrograde que vient de rendre le Conseil d'Etat au bénéfice de la censure municipale, contre la cinématographie.

« La pratique de notre industrie déjà si difficile va nécessairement se compliquer. Vous savez au prix de quels tracas administratifs nous parvenons à expédier en province les programmes quotidiens, bi-hebdomadaires et hebdomadaires que nous demande notre clientèle. Jugez des soucis nouveaux qui vont nous être créés si chaque maire de France, s'appuyant sur l'arrêt du Conseil d'Etat, se reconnait le droit de pratiquer dans le programme des exploitants telle coupe sombre qui lui paraîtra opportune. Nous ne saurons jamais à quoi nous en tenir et nous ne pourrons jamais savoir si tel film est « désirable » ou « indésirable ».

« Nous enverrons, par exemple, à un directeur de Toulouse un ensemble de 3.000 mètres exclusivement composés de bandes déjà passées à Lille ou à Nancy ou à Marseille ou à Paris. Or, le maire de Toulouse, exerçant son droit de censure, interdira à notre client deux ou trois films sur la totalité du programme. Comment boucher le trou produit par les ciseaux d'Anastasie? Et qui sera responsable des pertes ainsi occasionnées?

« Pour nous, il nous semble que les loueurs de films ne sauraient en rien porter le poids de cette responsabilité. Les bandes que nous expédions, nous les jugeons conformes aux règles essentielles de la morale et des convenances sociales, politiques ou religieuses. Elles portent la garantie générale de notre choix. Mais comment saurons-nous qu'elles peuvent déplaire à M. X..., maire de telle commune, après avoir eu l'agrément de M. Z..., maire de telle autre? La mentalité des 36.000 maires de France nous échappe en ses variations infinies et notre industrie deviendrait demain impossible si nous acceptions les risques afférents à la censure municipale.

« Vous voyez quelles sottes complications nous crée l'arrêt du Conseil d'Etat, évidemment inspiré par une inintelligence absolue de notre grand métier.

« Nous souhaitons que nos clients fassent comprendre à leurs élus régionaux l'injustice qui les frappe en les mettant hors de la loi commune — c'est-à-dire le régime dont jouissent les théâtres. Nous avons d'ailleurs l'espoir que les maires se montreront libéraux et que leur bienveillance sera généralement acquise aux cinémas qui représentent de plus en plus l'art populaire dramatique d'aujourd'hui. »

⁂

Opinion de M. KAHN

***Directeur du* Cinéma Gab-Ka *et du* Cinéma Excelsior**

« L'arrêt du Conseil d'Etat est en principe une erreur grossière puisqu'il restaure en France, au détriment de la cinématographie, la censure municipale à laquelle échappent les directeurs de théâtre.

« Toutefois, en nous classant parmi les spectacles de curiosité, le nouvel arrêt va peut-être nous exonérer de certaines charges qui ne pesaient sur nous que parce que nous étions assimilés aux directeurs de théâtres. Il y aura lieu notamment de s'occuper de la répercussion qu'il doit avoir sur le chiffre de nos patentes. Un dégrèvement s'impose. Nous nous en occupons dans nos Chambres syndicales avec activité.

« Tout ce bruit est profondément ridicule. La cinématographie — celle dont nous sommes les représentants — ne connaît pas d'œuvres immorales ou subversives. Nous ne pensons pas à passer de tels films et même si nous le voulions, le public ne nous le permettrait pas. Il fuirait nos salles et nous ruinerait du coup.

« Ceux qui veulent voir des turpitudes vont dans certains théâtres ou dans certains cafés-concerts que la police regarde d'un œil plutôt tolérant. Mais nos spectateurs sont gens qui se respectent et veulent être respectés. Les films que nous leur donnons sont donc irréprochables et la partialité seule y pourra trouver quelques excès blâmables.

« On parle d'une censure unique établie à Paris, comme dans d'autres nations. Peut-être serait-elle préférable à celle qu'exerceront les 36.000 municipalités! En tout cas, pourquoi la Chambre syndicale de la cinématographie ne donnerait-elle pas une sorte d'estampille préalable qui garantirait déjà aux films répandus dans le commerce un minimum de moralité? Les maires seraient ainsi libérés d'un souci et les transactions commerciales ne seraient pas paralysées.

« Je soumets cette idée en passant à nos collègues, tout en souhaitant que l'arrêt du Conseil d'Etat ne donne pas aux magistrats municipaux une occasion trop facile de chercher querelle aux directeurs de cinémas. »

⁂

Opinion de M. DELAC

Administrateur Délégué
de la Société Générle du Cinématographe
Le Film d'Art, Monofilm, Minerva

« Je ne veux pas juger pour l'instant les dommages que portera à notre industrie l'arrêt extraordinaire du Conseil d'État. Hostile par principe à toute censure administrative, partisan de la liberté de la presse comme de celle

M. DELAC

du théâtre, je ne puis admettre que chaque maire de France ait le droit de dire, selon son humeur : « Tel film peut passer ; tel autre sera frappé d'interdit ! » Les directeurs de théâtre jouissent d'une liberté presque absolue. Pourquoi nous placer au dessous d'eux, sous un

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINÉS

Présentation à *Tivoli-Cinéma*

Un magnifique Film

Long métrage en série ordinaire

LES SCARABÉES NOIRS

GRAND ROMAN D'AVENTURES MODERNE

Longueur : 1.105 mètres *3 belles Affiches*

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

AVRIL. — Livraison 15 MAI

Action dramatique, variée, émouvante

Superbe exécution matérielle - Interprétation de premier ordre

CINÉS

régime d'exception? Il y a une injustice profonde.

« Au surplus, en refusant aux films le caractère des « productions dramatiques » le Conseil d'État fait preuve d'une étrange conception. Le *Film d'Art* que j'ai l'honneur de diriger est là pour affirmer que les œuvres cinématographiques relèvent vraiment du théâtre et se distinguent des spectacles de curiosités, par un ensemble original de qualités artistiques.

« *Le Film d'Art*, permettez-moi de vous le rappeler est précisément né du besoin que nous sentions tous de donner au cinéma ses quartiers de noblesse littéraire. Il fut par là un novateur et son rôle dans l'histoire de notre grande industrie apparait dès aujourd'hui comme puissamment moralisateur. Sa création marque une date heureuse dans notre évolution puisqu'elle correspond au temps qui rapprocha de la plus heureuse manière la scène et l'écran.

« Un exemple. Nous avons, il y a quelques mois déjà, fait une adaptation cinématographique de *La Dame aux Camélias*, avec le concours de Sarah Bernardht qui déclare elle même avoir joué le film comme elle avait joué la pièce, c'est à dire en se conformant à la pensée même de Dumas. En refusant à se film la qualité de production dramatique, le Conseil d'Etat fait preuve d'une mauvaise grâce incompréhensible puisque notre œuvre réunit à la fois les trois éléments qui la font coïncider avec l'œuvre théâtrale, le nom de l'auteur, le titre et l'interprétation liée à la mise en scène. Jamais pareille identité ne fut affirmée. Cent exemples pourraient être fournis à l'appui de cette thèse contre celle du Conseil d'Etat.

« J'ose espérer que nos législateurs remetteront toutes choses au point après la rentrée des Chambres en votant une loi que la raison la plus élémentaire leur imposera.

(*A suivre.*)

Une Intéressante Appréciation

M. Alexandre Ortony's, directeur de la Wiener Film Zentrale, à Vienne, nous fait parvenir une lettre extrêmement intéressante qui a trait au récent arrêté du Conseil d'Etat.

Avec un bon sens et une logique dont nous le félicitons, M. Alexandre Ortony's s'élève contre l'immixtion d'une censure, quelle qu'elle soit, dans la cinématographie; sa lettre comporte une appréciation qui est loin d'être sans intérêt, aussi la reproduisons-nous *in extenso*.

« Vienne, le 16 avril 1914.

« Monsieur G. Dureau, directeur du « Ciné-Journal », 30, rue Bergère, Paris.

« Monsieur,

« Dans une interview de M. Giraud, président de la Fédération du Sud-Est, page 24, n° 294 de votre honorable journal, se trouve le propos suivant : « *Nous n'avons jamais refusé d'accepter le contrôle de nos programmes.* » Assurément, l'honorable M. Giraud n'a tenu ce propos que dans un but purement corporatif. En France, il n'existe pas jusqu'ici une censure du film proprement dite, de sorte que les erreurs et préjudices énormes qu'elle comprend y sont encore inconnus. Nous autres, en Autriche, nous jouissons presque, maintenant, de la plus sévère censure du monde, et nous pouvons en dire long sur le fait d'avoir à supporter cette tutelle honteuse de l'autorité.

« La déclaration de M. Giraud pourrait être néfaste. Elle contient l'approbation, en principe, du droit à la censure; elle admet que les spécialistes français sont prêts à se soumettre à une censure. Moi, je soutiens, partant de ce principe, que les spécialistes français s'acheminaient par là dans une voie qu'ils regretteraient bientôt infiniment; je soutiens que les spécialistes français ne devraient rien craindre autant que l'ingérence des autorités dans leurs programmes; j'affirme enfin, qu'il n'y a rien qui devrait tenir tant au cœur des spécialistes français que de combattre cette ingérence avec tous les moyens possibles imaginables, et de mettre en mouvement tous les pouvoirs pour s'opposer à l'introduction de la censure.

« Il est vrai qu'un contrôle des programmes ne serait pas ce qu'il y a de pire, si le mot ne contenait pas bien plus de ce qu'il doit contenir. L'élimination des pires abus de notre production cinématographique n'est certainement pas un malheur très grand. La vérité, c'est que les gens qui s'occupent de la censure des films croient devoir prouver à tout moment leur raison d'être en supprimant à tout prix quoi que ce soit. Avec une finesse vraiment remarquable, ils savent toujours trouver quelque chose, même là où il n'y a rien à interdire; c'est d'ailleurs leur raison d'être et ils deviendraient superflus s'ils n'interdisaient plus rien. Ainsi ils choisissent avec une subtilité in-

Pass'Partout ? ? ?

Voir page 48 et vous saurez tout

finie un ou deux mètres de chaque film, qu'ils disent être susceptible d'inciter le spectateur qui le verrait dans le théâtre à une mauvaise action. On voit des choses incroyables sous ce rapport, et bien souvent la disposition ou le caprice du moment déterminent la permission de projection d'un film ou son retrait.

« La meilleure preuve de l'incompétence de toute censure, c'est qu'un film qui a été interdit à Vienne est permis à Prague ou à Trieste et vice versa. Mais il y a encore mieux. Des cinq personnes qui détiennent à Vienne la censure du film, l'une permettra un film tandis que l'autre l'éliminera sans réserve. Du moment qu'il n'y a, à cet égard, aucune loi, c'est bien clair que la censure ne peut être qu'une chose purement arbitraire.

« Aussi, au sujet de ce qui devrait être interdit le plus, chacun de ces messieurs a une opinion diverse et un dada qu'il enfourche volontiers. Tel est particulièrement acharné contre un vol, tel autre ne veut pas qu'on tire un revolver, le troisième est le grand ennemi de l'adultère, et ainsi chacun a ses idées spéciales d'après lesquelles il juge et condamne un film.

« Pour ces motifs, il faut combattre la censure jusqu'au bout, vu qu'elle constituera toujours un pouvoir arbitraire; tel censeur sera toujours prêt à permettre un film et tel autre en interdira la projection.

« Le pouvoir mis entre ses mains l'induit à des exagérations colossales et à des excès de pouvoir continuels. Il se démène comme si le salut de l'Etat dépendait de chaque mètre de film qu'il a entre les mains, et comme s'il sauvait la société en découpant deux ou trois mètres inoffensifs. Dans ce fanatisme d'interdire à tout prix, qui se développe peu à peu, réside le grand danger de la censure, contre laquelle il n'y aurait rien à objecter, si elle se tenait dans ses limites. Ce n'est cependant pas en sa nature de le faire, mais de satisfaire au contraire à ses démangeaisons autoritaires; elle est flattée de ce que le propriétaire du film est obligé de venir la prier d'en permettre la représentation et de ce que le censeur est en toute heure en position de distribuer des faveurs et de faire sentir sa puissance au propriétaire du film.

« C'est pour cela qu'il faudrait remuer ciel et terre et notamment intéresser les membres du Parlement afin de créer une loi qui détournerait de la France, ce pays si libre jusqu'ici, un pareil malheur.

« Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de ma toute parfaite considération.

« Alexandre ORTONY. »

***

Evidemment, M. Ortony's, vous avez mille fois raison; mais l'honorable M. Giraud, en tenant le propos que vous mentionnez dans votre lettre, « nous n'avons jamais refusé d'accepter le contrôle de nos programmes », ne voyait, en l'espèce, que le contrôle d'une seule personne, d'une seule autorité, comme, par exemple, cela se passe en Angleterre.

Dans notre pays, qui ne comporte pourtant point différents petits Etats comme en Autriche, la liberté n'y fleurit point; par contre, nous jouissons d'une centralisation outrancière magnifique. Nous perdrions notre temps à supposer qu'une manifestation quelconque puisse naître, sans que l'Etat ne suive de près ses évolutions. Nos lois organiques et celles édictées à jet continu nous plient à un contrôle, mais, comme l'indique M. Giraud, il faut qu'il soit le même pour tous, qu'il ne soit pas établi sur des non-sens et des illogismes menant directement à l'arbitraire et à la concussion.

Soyez persuadé, M. Ortony's, que nos protestations sont aussi véhémentes que les vôtres et qu'elles ne se tairont qu'après satisfaction complète de nos justes revendications.

G. D.

C'était écrit

Au nom d'Allah, le premier film de la série dans laquelle le comédien Lind s'est fait si justement apprécier, vient de remporter dans toute l'Italie un énorme succès.

La maison *Vay Hubert*, de Milan, propriétaire de cette production éminemment artistique, vient de céder la concession pour la France à une de nos maisons parisiennes.

Il y a lieu de croire que le succès que cette bande connut en Italie ne se démentira point en France.

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES : GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE
NANCY, 20
LILLE, 11,

POUR

Le CACHET ROUGE

Tiré de SERVITUDES et GRANDEURS MILITAIRES

D'ALFRED DE VIGNY

Interpreté par : Mlle Renée SYLVAIRE *de la Renaissanc*
M. VEPPENS

CINÉMA ÉCLAIR

Affiches ✍ ✍ *Longueur : 630 mètres* ✍ ✍ *Photos*

INÉMATOGRAPHIQUE
Grange-Batelière
d'Alsace.
Dominicains.
a Gare.

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

E 8 MAI

Le CŒUR d'un PÈRE

DRAME PATHÉTIQUE

Série

" ARIZONA = BILL "

= ÉCLIPSE =

Affiches ✠ ✠ *Longueur : 521 mètres* ✠ ✠ *Photos*

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS
NANCY, 20
LILLE, 11,

PROGRA

(Pour renseignements et date

NOBLE

Drame — *THANHC*

LA SOIF DE L'OR

Drame — *STANDART* — Long. 575 m.

Les Enfants du

Grand roman d'aventures, d'après le che

PARTIE PERDUE

Drame — *MESSER* — Longueur 722 mètres

SOUS L

Drame — *VITAGRA*

LILI CORDON-BLEU

Comédie — *ECLAIR* — 116

LA CIT

Drame émotionnant —

PIÈCES A CONVICTION

Comédie — *VITAGRAPH* — L. : 318 mètres

CASIMIR N'A

Comique — *COSMOPOL*

VISIONS DE ROME

Plein air — *CINÈS* — Long. 130

Laisse donc pas

Charmante Comédie

POISSONS ÉTRANGES

Curieux documentaire — *ÉCLIPSE* — L. 125

INÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

l'Alsace.
Dominicains.
Gare.

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

: N° 41

e, s'adresser à nos Agences)

VANCHE

- Long. 300 mètres

LA MAISON ISOLEE

Drame — *MONOFILM* — Long. 950 m.

apitaine Grant

re de JULES VERNE — Long. 1.800 m.

ARMES

ngueur 306 mètres

LE CHATIMENT

Drame — *NEVADA* — Longueur 303 mètres

DELLE

ARTHÈME contre POLYCARPE

Comique — *ÉCLIPSE* — 610

-*FILM* — Long. 915 m.

DE CHANCE

Longueur 130 mètres

TANGO MIGON

Vue de genre — *COMERIO* — Long. 137 m.

aîner tes Bijoux

TLEMCEN

Plein air — *ÉCLIPSE* — L 124

SE — Long. 360 m.

CHRYSANTHÈMES

Superbe vue en couleurs *ECLAIR* — Long. 120 m.

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.
MARSEILLE, 7, Rue Suffren.
BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE
NANCY, 20,
LILLE, 11,

Après les derniers **Succès** de

Edités par **LE**

LE DINDON
LE FIL A LA

POUR LE 8 MA

Monsieur

d'après le célèbre vaudeville de M. Georges FE

Interprété par n

M. POLIN et notre regrettée

Longueur : 1.225 mètres

AFFICHES PHOTO

INÉMATOGRAPHIQUE

la Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
la Gare.

ADR. TÉLÉGR. : KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

GEORGES FEYDEAU

FILM D'ART

PATTE

N AUTRE SUCCÈS

Chasse

EAU. — Mise en scène de M. Marcel SIMON

voris de l'écran

te Mlle LUCY JOUSSET

Ce film trouvera auprès du Public un accueil favorable et viendra donner au spectacle une note de franche

GAITÉ FRANÇAISE

LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE *(Suite)*

Nous devions aborder aujourd'hui la seconde période de l'industrie cinématographique, mais il faut croire, étant donné les documents que nous recevons chaque jour de nos amis et lecteurs, que nous avons été bien inspiré en nous livrant à cette enquête.

Dans notre précédent numéro, nous avons cité M. Pirou, le grand photographe du boulevard Saint-Germain, comme s'étant occupé, des premiers, de cinématographie. Notre excellent confrère G.-Michel Coissac veut bien nous fournir, sur la période 1897-1898, la moins riche peut-être en souvenirs cinématographiques, les renseignements qui suivent :

Au début de 1897, le principal opérateur de la maison Pirou, M. Léar, « tournait » avec un appareil Joly, la première *Passion de Notre-Seigneur*, exécutée par les élèves des ateliers de Saint-Nicolas, sous la direction du frère Basile, les décors étaient brossés par M. de Vaère. Ce film fut projeté sur les grands boulevards et obtint un vif succès.

En mars ou avril 1897, M. Léar quittait la maison Pirou pour exploiter un nouvel appareil qu'il avait imaginé lui-même et breveté : le « Biographe Français ». La Société Léar, Antelme et Pacon, fondée à cet effet, s'installait 6, passage Saulnier et créait bientôt toute une série d'appareils cinématographiques pour amateurs, permettant de prendre et de projeter les vues.

Comme éclairage on recommandait alors une lampe au pétrole à 20 mèches, ou un bec à acétylène alimenté par un générateur du système Trouvé!...

C'est un de ces appareils que, grâce à l'initiative de M. Coissac, directeur de son service des projections,, la maison de la Bonne-Presse adoptait pour sa clientèle avec une série de vues d'une longueur de 20 mètres environ, parmi lesquelles : *L'Arroseur arrosé, Le Réfectoire, En classe, L'Aveugle malgré lui, Episode de la guerre de* 1870, *La Défense de Bazeilles, L'Angelus, Bataille d'oreillers, Les Méfaits d'une tête de veau*, etc., etc...

En septembre 1897, M. Léar tournait une nouvelle *Passion* pour le compte de la Bonne-Presse, puis s'entendait avec le Père Bailly pour aller prendre des vues cinématographiques à Jérusalem et en Egypte. Dans la liste de ces bandes *qui se faisaient tout simplement en* 10 *mètres*, on relève : *La rue de Jérusalem* (vieux quartier) ; la *Sortie des Grecs du Saint-Sépulcre;* le *Chemin de la Croix;* des vues du Nil; *Une rue au Caire*, etc., etc...

Entre temps, M. Léar avait installé, comme nous l'avons indiqué dans notre précédent article, un de ses grands appareils d'exploitation dans les sous-sols de l'Olympia, au Musée Oller, et dont les projections servaient d'intermède au spectacle.

Nous n'insisterons pas sur les espérances que déjà, en 1898, l'industrie naissante du cinématographe fondait sur M. Léar; une terrible maladie empêcha cette âme loyale et forte, ce chercheur infatigable, de donner toute la mesure de ses brillantes facultés d'inventeur et de metteur en scène.

C'est aussi au Café de la Paix que Eug. Pirou, ayant aménagé la salle pour la circonstance, fit tourner *la Journée d'une Parisienne.*

Quarantes lampes à arc avaient été installées et suspendues au plafond.

Cécile Sorel constituait l'héroïne du film et M. Pierre Decourcelles s'était chargé de la mise en scène. Pour des raisons particulières, M. Porel, directeur du Vaudeville, ne permit point la projection de cette bande. Ceci se passait en 1897.

En outre, il nous faut signaler, pour respecter la vérité historique de cette étape glorieuse, un petit cinéma d'une vingtaine de places installé par M. Werner dans un entresol du boulevard des Italiens, près de la rue Louis-le-Grand.

M. Werner était l'inventeur de l'appareil avec lequel il projetait ses vues, mais il ne parut point réussir dans son exploitation qui n'eut qu'une durée éphémère. Il abandonnait d'ailleurs la cinématographie pour se consacrer définitivement aux engins de la locomotion mécanique.

Nous reviendrons d'ailleurs, à la suite de cette série d'articles, sur les appareils imaginés pour la projection; il y a là une étude rétrospective qui, nous en sommes sûr, est susceptible d'intéresser nos lecteurs.

(*A suivre.*) Albert HEC.

Pass' Partout ? ? ?

Voir page 48 et vous saurez tout

ÉCHOS

Le Cinéma aux élections

Qu'il s'agisse des nationalistes, radicaux ou socialistes, les esprits sont toujours échauffés au moment de la période électorale. Grâce au cinéma, les électeurs, à quelque parti qu'ils appartiennent, pourront maintenant, aux réunions organisées par les candidats, trouver le repos nécessaire à la suite d'une journée de labeur et le calme indispensable aux bonnes digestions.

Jules Guesdes, dans sa circonscription du Nord, est arrivé à des résultats aussi heureux que tangibles.

La salle est-elle un peu houlouse, comme aux plus mauvais jours, un membre du comité éteint le gaz, et au lieu des... gnons échangés à la faveur de l'obscurité un film est projeté sur un écran disposé derrière le citoyen présidant la réunion.

La paix s'établit aussitôt, de par le principe que le *silence est d'or*, et tout est au mieux, dans le meilleur des mondes.

Peut-être notre... ami Georges Berry le réclamera-t-il pour la Chambre des députés?

⁂

Mlle Halley ouvre à Paris un office de représentation

Le monde cinématographique international et le Tout-Paris du film apprendront avec plaisir que *Mlle C. Halley* — dont le nom est connu de toute notre corporation — ouvre, au cœur même de Paris, un important office de représentation et d'exportation.

La valeur professionnelle de *Mlle C. Halley*, cautionnée par une expérience que chacun apprécie, servira très utilement les marques étrangères qui passeront sur le marché par son intermédiaire.

Signalons, dès aujourd'hui, un très beau drame à sensation « L'Œil du Diable », par lequel *Mlle C. Halley* ouvre à Paris la série de ses succès et qui frappera tous les exploitants par un heureux caractère de nouveauté, d'originalité dramatique et de qualité photographique.

Application nouvelle

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des expériences de tir sur des cibles animées au moyen des projections cinématographiques.

Aux expositions de Londres, de Gand, les amateurs de tir pouvaient s'exercer sur des buts ayant toute l'apparence de la vie, se procurant ainsi une émotion aussi vive que s'ils tiraient sur quelque gros et dangereux gibier.

Cette application vient à son tour de trouver une place au stand militaire de Vincennes, où elle a été essayée avec succès.

Rappelons simplement le principe de cette méthode nouvelle qui consiste dans l'emploi d'un système de relais électriques qu'un téléphone très sensible actionne.

Quel que soit le sujet projeté sur l'écran, dès que celui-ci se trouve frappé par une balle, tout mouvement s'arrête, une petite lumière rouge apparaît derrière l'écran permettant au tireur de juger le point précis qu'il a atteint.

Cet essai de vulgarisation doit faire son chemin.

⁂

Une nouveauté

On nous annonce que Pougaud, le désopilant artiste qui, pendant de longues années, fut applaudi dans les principaux théâtres de Paris pour sa verve endiablée, se consacre définitivement au cinématographe. Sous le nom de Passe-Partout, Pougaud interprétera des scènes du plus haut comique avec cette science de comédien qui lui était si particulière.

Nous ne serons point taxé d'exagération en prédisant que Pougaud connaîtra sur l'écran le retentissant succès qui le suivit dans le cours de sa grande carrière artistique.

⁂

Une Fête du Printemps

La Fédération des comités des fêtes de la rive gauche et de l'Association générale des étudiants organise, pour le dimanche 3 mai prochain, la grande fête annuelle du printemps : « La Locomotion à travers les âges », cortège très historique.

Les personnes qui possèderaient des moyens

Pour la Semaine du 15 au 21 Mai 1914

HAINE DE FAMILLES

Drame extraordinairement poignant et qui tient le Public dans l'angoisse jusqu'au dénouement

AFFICHE 130=200

Une Maman dans les arbres

Exquise et touchante comédie d'enfant d'un charme délicat et prenant

AFFICHE 100=140

L'Auto Victorieuse

AFFICHE 100=140

L'ARGENTERIE DE Mme JOHN

AFFICHE 100=140

Pour le 29 Mai

L'HONNEUR du SOLDAT

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

de transport ancien pouvant figurer dans le cortège, sont invitées à se faire connaître au siège de la Fédération, 137, rue de Rennes.

***

Concurrence déloyale

Telles sont en deux mots les conclusions que les juges italiens auront à connaître à la suite d'une assignation lancée par la « Morgana Flms » à une Société concurrente.

Voici la genèse du procès intenté :

La Société demenderesse s'était assurée la collaboration du célèbre tragédien italien Giovanni Grasso, pour toute une série de films artistiques, et depuis plusieurs semaines la Morgana applique son programme en Lybie et en Sicile.

Or, il se trouve que la Société assignée a, de son côté, un certain Giovanni Grasso, artiste aussi, mais ne jouissant pas de la notoriété du premier, et qui interprétait d'ailleurs les rôles qu'il assumait au théâtre sous le pseudonyme de Giovannino Grasso Florio, afin de ne pas créer d'équivoque entre le célèbre tragédien et lui.

Or, cette confusion se présente actuellement en raison de leur homonymie.

La Morgana Films trouve, avec juste raison, qu'il y a dans cette situation un préjudice sérieux qui lui est causé et réclame aux magistrats italiens la propriété exclusive de l'appellation Giovanni Grasso.

En droit, il doivent obtenir satisfaction complète, et il plaira certainement aux tribunaux italiens de la leur donner.

***

Le fait accompli

La maison Heinrich Ernemann qui, depuis longtemps se signale à l'attention du monde cinématographique, vient d'établir un nouveau projecteur qui diffère tellement de ce qui a été fait jusqu'à ce jour que nous croyons utile d'en aviser nos lecteurs.

La maison Ernemann, dont les magasins sont situés, 9, cité Trévise, se fera un plaisir de donner tous les renseignements afférents aux perfectionnements qu'il ont apportés, à ceux qui voudront bien les leur demander.

***

COMMUNIQUÉ

A la requête des « Etablissements L. Aubert », le commissaire de police du quartier des Ternes vient de saisir un exemplaire du film « Quo Vadis » dans un des plus importants cinématographes de la capitale.

DU THÉATRE AU CINÉMA

I

La Mise en Scène et les Acteurs

(Suite)

Pour justifier ce principe que le metteur en scène doit autant que possible choisir ou faire un scénario se déroulant en plein air, il faut comprendre le concours magnifique apporté par la merveilleuse Nature au cinématographe.

C'est la supériorité du cinéma sur le théâtre de pouvoir emprunter ainsi comme décors ceux, inégalables, que nous trouvons à chaque pas dans nos voyages et dans nos promenades.

Au théâtre, on est obligé, je l'ai déjà dit, mais je le répète à dessein, de copier grossièrement les décors naturels et trop souvent ils ne rappellent que de trop loin les paysages que nous aimons.

Au cinéma, il faut donc, quand on le peut, c'est-à-dire presque toujours, travailler en plein air. On obtient d'abord d'admirables effets photographiques, supérieurs à ceux qui peuvent être faits dans un théâtre de verre.

Les éléments sont, en outre, des acteurs remarquables. Le mouvement des arbres, de la mer, la pluie, sont reproduits exactement. Pourquoi essayer de faire des effets dans les intérieurs, effets qui ne vaudront jamais ceux obtenus en pleine lumière, sous le soleil? Quelles sont les lampes électriques qui pourront éclairer d'un pareil éclat! Et surtout quelle variété dans les décors. Il suffira au metteur en scène habile et intelligent de choisir un endroit qui lui procure l'ambiance de sa scène. Préférera-t-il un coucher de soleil pour une déclaration d'amour, une mer orageuse pour une violente discussion, un paysage radieux et splendide pour une promenade romanesque? Il lui faudra connaître la psychologie de ses personnages.

Mais combien ces paysages seront supérieurs quand ces scenarii se dérouleront sous le ciel basque, en Espagne, en Italie, en Angleterre et dans tous les autres pays du monde, et que nous pourrons les voir sur l'écran. Ainsi les personnages et l'action prennent du caractère, ont une plus grande valeur au point de vue pittoresque. Lees artistes évoluent au milieu du pays dans lequel on a situé l'action et c'est un incontestable progrès sur les intérieurs qui sont presque toujours semblables et qui ne donnent pas au drame ou aux comédies un caractère particulier.

On voit donc que le décor naturel a son importance. Et j'ajoute que souvent un scénario est sauvé grâce au choix habile des sites et des paysages. Sous le soleil d'Italie notamment, on obtient des effets merveilleux, et les grandes maisons de Rome, de Milan ou de Turin font une production excellente grâce à leurs admirables décors. Il faut dire que sous le ciel éternellement bleu et inondé de soleil, on peut réaliser de véritables chefs-d'œuvres photographiques et d'un pittoresque sans égal.

Et cela nous donne, en outre, le plaisir de voyager sans bourse déliée, de connaître tous les pays du monde et d'en savourer heureusement les paysages les plus merveilleux. On sait que le public aime toujours mieux ce qui lui semble nouveau et ce qui attire plus particulièrement son attention comme la beauté des sites ou la richesse du décor naturel.

II

Le scénario.

J'aborde maintenant une grave question qui a été bien souvent étudiée par des écrivains d'une grande compétence. On s'est élevé, avec raison quelquefois, contre le prix dérisoire offert par les maisons d'édition aux auteurs de scénario.

Expliquons-nous une fois pour toutes dans cette étude parallèle du théâtre et du cinéma.

Pour faire une bonne pièce de théâtre, il faut avoir tout d'abord une idée, il faut ensuite se tracer un plan, faire un scénario, scènes par scènes et l'écrire enfin.

Au cinéma, l'idée est la pierre de touche; c'est avec elle que nous allons construire un scénario, et pour ce faire, il nous faut tout aussitôt faire appel au metteur en scène. Lui seul sait quels sont les acteurs dont il peut disposer, lui seul sait les scènes utiles ou agréables, lui seul sait en quel lieu il placera l'action de son film, lui seul connaît les exigences cinématographiques.

Ce qui revient à dire, en un mot, qu'un parfait scénario ne peut qu'être fait avec la collaboration d'un auteur et d'un metteur en scène.

On s'étonne, à juste titre, que les scénarios ne soient pas bien payés. Mais il faut avouer que lorsque les maisons d'édition ont vu s'accumuler les scénarios venant de tous les coins du monde et contenant des idées intéressantes, qui leur étaient offertes pour un prix modique, elles auraient eu bien tort de ne pas les accepter.

Que les auteurs dramatiques, que les membres de la Société des Gens de Lettres fassent une entente pour ne pas céder leurs œuvres à moins d'un prix très élevé, rien n'est plus juste, mais ils ne pourront jamais empêcher les amateurs de vendre des scénarios pour cent francs et même moins.

Je le répète, dans un scénario, le metteur en scène ne prend bien souvent que l'idée; c'est lui qui établit la marche des scènes, c'est lui qui devient donc en quelque sorte le collaborateur de l'auteur, collaboration plus caractérisée que celle du théâtre, car une pièce est toujours livrée, prête à être jouée. On peut y faire des coupures, on peut supprimer des personnages, mais le texte reste le même presque toujours et on ne change pas plus les caractères que le milieu dans lequel l'action se déroule.

(*A suivre.*) DU FILM.

Le "VADE-MECUM"
de l'Opérateur Cinématographiste

Comme l'explique si bien M. J. Demaria, président de la Chambre syndicale française de la cinématographie, dans la préface qu'il consacre au Vade-Mecfium que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs, la cinématographie n'en est plus à ses débuts; il faut, sans plus tarder maintenant, qu'une expérimentation serrée remplace l'empirisme des premiers jours, et que ceux qui sont appelés à se servir des instruments que les constructeurs s'ingénient journellement à perfectionner, soient pratiquement et techniquement à la hauteur de leur tâche.

Ce but, le Vade-Mecum de l'opérateur cinétographiste vient de l'atteindre.

En termes clairs et précis, ce petit traité illustré de schémas descriptifs qui le rendent accessible à tous, comporte tous les renseignements utiles qui permettront aux opérateurs d'élucider un doute, et connaître la réponse correcte aux nombreuses questions qui peuvent lui être posées pour l'obtention du certificat d'aptitudes professionnelles.

Le Vade-Mecum de l'opérateur cinématographiste de R. Filmos, comble une lacune et trouvera auprès du monde cinématographiste un accueil chaleureux et mérité, et nous lui prédisons le plus franc succès.

Le petit traité pratique de projections, parfaitement relié, peut se mettre dans la poche, et constitue le plus précieux document pour les opérateurs.

Nos lecteurs le trouveront à nos bureaux, 30, rue Bergère, au prix de 2 francs, et sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et 2 fr. 50 pour l'étranger.

Compagnie Générale des Etablissements PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de **30** millions de francs

VENTE ET LOCATION D'APPAREILS ET FILMS PATHÉ FRÈRES

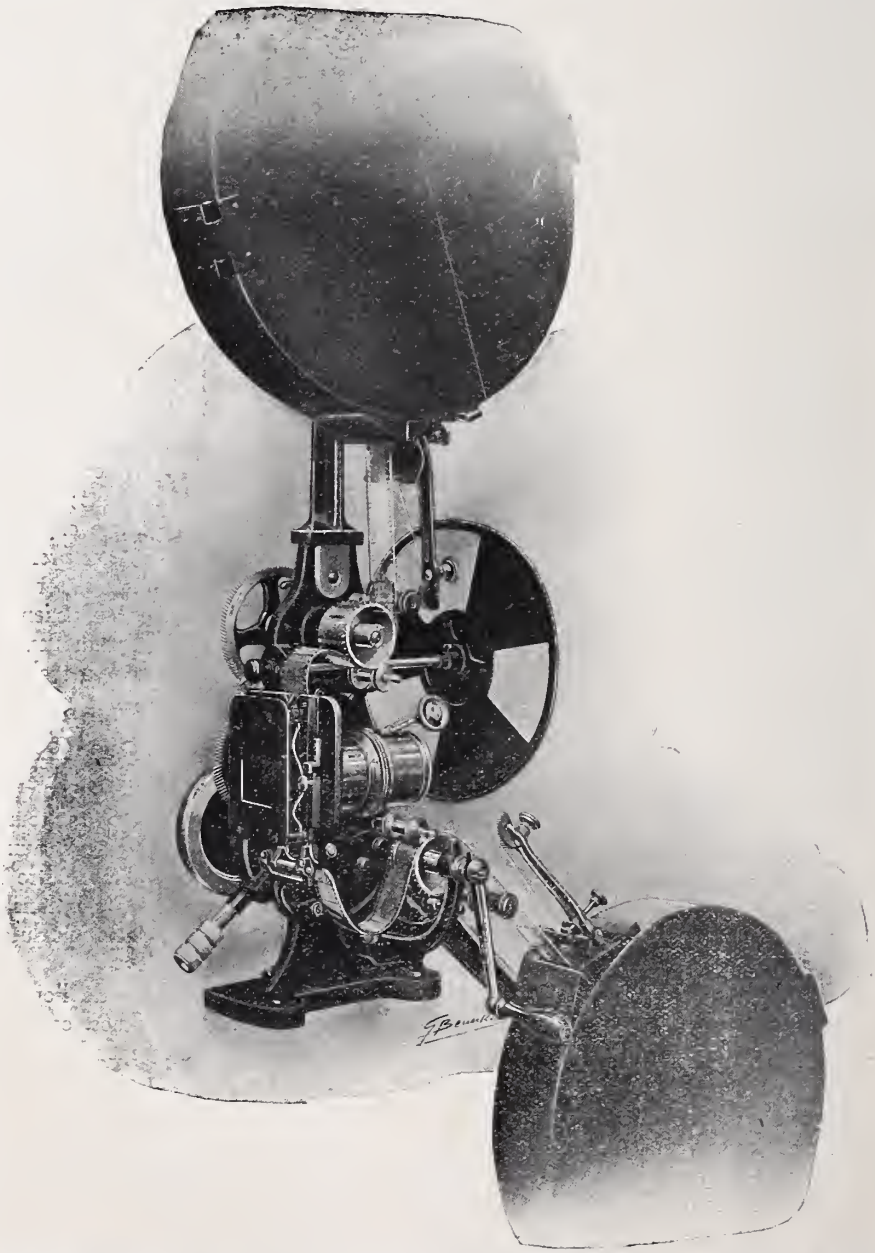
30, Boulevard des Italiens, PARIS

Adresse télégraphique : **CINÉMATO-PARIS**

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : **934-95**

Adresse télégrap. : **PATHÉ-LOCATION-VINCENNES**



PROJECTEUR PATHÉ, Type anglais à cadrage fixe. -- Prix 420 francs

Compagnie Générale des Etablissements

PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30 millions de francs.

L'Exploitation Cinématographique moderne, de jour en jour plus intensive, impose aux projecteurs un travail considérable.

LE PROJECTEUR PATHÉ type anglais à CADRAGE FIXE

Caractérisé par la ROBUSTESSE et le FINI de ses organes, répond tout spécialement aux besoins de

LA GRANDE EXPLOITATION

FIXITÉ ABSOLUE - LUMIÈRE - SOLIDITÉ

Maximum de Lumière -- Minimum d'usure
Minimum d'encombrement -- Croix de Malte en acier trempé, inusable et facilement démontable

TOUT contribue à faire de ce projecteur

le Type de l'Appareil Professionnel

PRIX :

avec Volet automatique -- Objectif -- Support de Bobine -- Enrouleuse automatique

420 francs

Pour le 28 MAI

ECOLIER par AMOUR

"Gloria-Turin"

COMEDIE - 500 MÈTRES - AFFICHE 100/140

L'ETOILE des INDES

"Blaché Américan Feature"

DRAME - 1165 MÈTRES - AFFICHE 200/200

R. PRIEUR, REPRÉSENTANT

3, Rue Rossini, PARIS. — Tél. Bergère 49-53

Culture Cinématographique

On lit dans l'excellente Revue *de M. Jean Finot l'article suivant dû à la plume vigoureuse du célèbre sociologue Max Nordau :*

La débâcle des entreprises théâtrales dans les grandes villes devient de plus en plus fréquente. Les directeurs de scène sont soucieux, et ils se plaignent amèrement de la concurrence des cinémas où se presse en foule un public qui s'éloigne d'eux. Le cinéma est un nouveau trait de la civilisation présente. Il crée des habitudes et des besoins que la génération précédente n'a pas connus. Il élargit d'une façon surprenante l'horizon des spectateurs. Il représente le développement jusqu'au fabuleux, du journal par rapport auquel il est ce qu'est le train de luxe avec wagon-salon, wagon-lit et wagon-restaurant est par rapport à la chaise de poste des siècles évanouis.

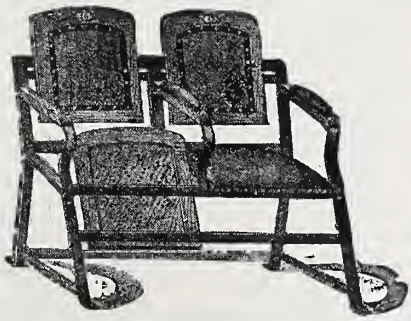
I

On pourrai tracer une ligne ininterrompue et rapidement ascendante, allant de ces feuilles volantes qui instruisaient des nouvelles de la guerre, des assassinats et des prodiges de la nature et qui se vendirent sur les champs de foire à partir de la fin du quinzième siècle jusqu'au film artistique qui déroule aujourd'hui sous nos yeux ses aspects tumultueux. Au début, deux, puis quatre petites pages de papier à chandelles, imprimées crasseusement, avec des têtes de clou, publiaient à des intervalles arbitraires qui se firent réguliers et de plus en plus courts — mensuels, hebdomadaires, enfin quotidiens — des renseignements sur ce qui se passait dans les deux mondes. Morne assemblée où la nomenclature sèche et nue des événements proches était alignée à côté de généralités confuses sur des rumeurs invraisemblables venues de loin; dans tout cela rien d'expressif, rien de palpable; le tout enveloppé dans une demi-clarté indécise, légendaire; le tout retranché de la réalité vivante et noyé dans l'atmosphère de mythe et de rêve d'un conte de fée ou d'une complainte de chanteur ambulant. Peu à peu, l'information se fit plus précise et plus positive. Des témoins oculaires notèrent des choses vues dans des récits au dessin ferme et aux détails convaincants, permettant au lecteur doué d'un peu d'imagination et d'attention de reconstituer une image. Ce fut un grand progrès lorsque, vers 1830, furent créés en Angleterre d'abord, puis dans les autres pays, les journaux illustrés dans lesquels le crayon s'associait à la plume pour évoquer aux yeux du lecteur l'histoire de son temps. Combien pourtant ces journaux nous paraissent puérils lorsque nous feuilletons les anciennes collections des illustrés, même les meilleurs, tels que les *Illustrated London News* ou la *Leipziger Illustrierte Zeitung!* Ce sont, soit des croquis raides et sans talent qui ne s'élèvent pas au-dessus d'un schéma non dégros-

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts
TÉLÉPHONE 812-81 812-82 812-83
PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN TOUS GENRES
CHAISES PLIANTES
PORTES ET PANNEAUX
GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES POUR FERMETURES DE CINEMAS
AÉRATEUR POUR TOITURES AÉRANT SANS DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

CINÉS

ITALICA-ARS, Société propriétaire

VÉRITABLE SP

Histoire d

Grand film-pantomime musical en 3 actes, livret

MAGNIFIQUE PUBLICITÉ, 5 AFFICHES,

Interprétation de premier ordre at

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS

Société éditrice : CELIO-FILM

ACLE D'ART

in Pierrot

F. BEISSIER, partition nouvelle de M. Mario COSTA

OTOGRAPHIES ET NOTICES ILLUSTRÉES

es F. BERTINI et Léda GIS

CINÉS

Pour tous les succès édités

PAR

S'adresser

CINEMA ÉCLAIR

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

REPRÉSENTANT POUR LE MONDE ENTIER

Bientôt un DRAME :

Au-dessus des Abîmes

Affiches 200/225 **Photos** **Notices**

si, soit de plates et banales compositions chiquées, dans le style le plus académique de l'époque dont l'allure théâtrale exclut toute idée de documentation, de fidèle reproduction de la chose vue.

Une étape considérable au delà de cette station fut franchie, grâce à l'instantané et à l'invention de méthodes maniables pour le transport du cliché photographique sur la forme typographique. La photographie chassa le dessin manuel, le document supprima l'invention ou l'arrangement de la vérité, l'authentique prit la place de l'à peu près. Alors seulement tous les événements du monde se trouvèrent amenés dans le champ visuel de leurs contemporains auxquels les hommes, les choses et les faits dont s'occupait l'actualité apparurent dans leur réalité vivante et saisissante.

II

Mais qu'est-ce qu'un illustré même ultramoderne qui ne travaille plus qu'avec le kodak, comparé au cinéma! Ce dernier seul évoque la vie réelle devant le spectateur qui devient témoin des choses les plus extraordinaires. Des aventures qu'aux âges précédents, quelques rares favoris du sort avaient seuls le privilège de vivre, au prix de dures fatigues et de graves dangers, aventures qui représentaient le point culminant et la substance exceptionnelle de toute une existence et dont une seule suffisait à faire de son participant l'objet de toutes les curiosités, ces aventures se passent devant le public par douzaines, en une petite heure rapidement envolée; et leur succession étourdissante, leur déconcertante variété lui font épuiser, tandis qu'il est installé dans un confortable voluptueux, la plénitude des visions à peine croyables, lui font faire tout le tour des choses insoupçonnées. L'invention fabuleuse du vieux Lesage, le Diable boiteux qui soulève les toits et qui permet de regarder dans l'intérieur des maisons, est réalisée par le spectateur. Devant sa curiosité, les maisons s'ouvrent. Et quelles maisons! Palais d'empereurs et de rois devant lesquels des sentinelles en armes montent la garde et interdisent aux profanes jusqu'au geste d'approcher. Tout comme s'il était muni du casque enchanté de Siegfried ou du nid d'oiseau de Simplicissimus, qui rend invisible, il traverse le cordon des gardes et le voilà introduit à la cour, dans l'intimité des plus grands monarques. Est-il possédé de la romantique nostalgie des pays lointains? On étale à ses pieds le manteau magique de Faust et il est transporté par delà les terres et les mers. Il visite les sites les plus célèbres, les contrées les plus attirantes, les merveilles naturelles de toutes les zones et pas du tout dans les conditions banales d'un globe-trotter qui se joint à une caravane Cook. Il accompagne le roi George à son couronnement aux Indes. Il chasse le lion et la girafe avec M. Roosevelt à Nairobi. Il s'en va avec le capitaine Amundsen au pôle Sud, monté sur un traîneau attelé de chiens. A-t-il envie des émotions de la guerre? Tel le tsar Alexandre II qui assista à l'assaut de Plevna dans une tribune construite à son intention, il observe le furieux va-et-vient d'une meurtrière bataille dans les Balkans, et il suit les effets sanglants des obus efficaces et des shrapnells qui éclatent.

L'appareil à films est partout présent. Rien ni personne ne se refuse à lui. Son indiscrétion

M. BAER & C°
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

Pass'Partout ? ? ?
Voir page 48 et vous saurez tout

Prochainement

S. C. A.

un des plus fameux

La M

du BA

Auguste

avec son célèbr

PLAFOND

sera édité par la

G. L.

rames contemporains

aison

GNEUR

par

MAQUET

cor machiné du

ÉCRASEUR

Comment on nous vole
Comment on nous tue

M. Eugène **VILLIOD** *a l'honneur d'informer ses nombreux correspondants que le premier film de la série* **DÉTECTIVE VILLIOD** *est prêt.*

Cette reconstitution d'une des plus sensationnelles aventures qui lui soient personnellement arrivées, a été mise en scène par M. André **HUGON** *et s'intitule:*

LE RAPT

Deux affiches **650 mètres environ** **Photos Notices**

Le Second film de la Série

Détective VILLIOD

paraîtra au mois de Mai, sous le titre :

LE CHATIMENT D'UN ESPION

700 mètres

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun
PARIS
Téléphone : LOUVRE 19-51

Agents de premier ordre recherchés dans le monde entier

est privilégiée et sollicitée. Il opère dans la salle du Trône, à la revue militaire, dans le chapitre des ordres de chevalerie. Il suit les phases d'une rencontre sur le pré, d'un combat de taureaux, d'un match de boxe, d'un duel d'étudiants allemands. Il inscrit les exploits des recordmen des Jeux Olympiques, performances que les champions eux-mêmes ne pourraient plus répéter. Il plonge avec le sous-marin jusqu'au fond de la mer. Il surprend les idylles familiales de la tigresse mère avec ses petits, dans la jungle, et la chasse des bandes de lions dans l'Afrique de l'Est. On pourrait croire que les catastrophes, dont la soudaineté l'empêche d'accourir à temps, lui échappent. Pas le moins du monde. Comme on ne peut surprendre les collisions de trains, les explosions de dynamite, les suicides, les crimes en auto, ainsi que cela s'est déjà produit pour certaines chutes d'aviateur, pour des naufrages, des ruptures de digues, des tempêtes maritimes, des inondations et des incendies, on les met tout bonnement en scène devant le film en usant d'artifice, en les faisant représenter par les personnes plus propres au rôle et avec les moyens de théâtre les plus perfectionnés. Ce procédé a déjà eu ses martyrs. Pour le bénéfice du spectateur de cinéma, un pauvre diable a risqué un saut follement téméraire, du haut d'un pont dans un fleuve impétueux. Il s'est misérablement noyé, mais son saut mortel et son agonie dans les flots sont fixés sur film pour l'éternité et reproduits en mille représentations.

III

Ainsi, au cinéma, toutes les nouvelles contenues dans le journal prennent vie devant le spectateur. Ce ne sont plus des récits, qu'ils soient contés avec le tempérament le plus vif, ce ne sont plus des illustrations, si réalistes qu'elles puissent être, ce sont les faits eux-mêmes qui s'accomplissent devant ses yeux. C'est la pleine réalité effrayante ou enivrante, grotesque ou enchantante qui fond sur ses nerfs et l'entraîne délicieusement dans les tourbillons de l'être et du devenir. Seul le rythme des événements produit, par son uniformité, une impression quelque peu artificielle : il est déterminé par le déroulement mécanique de la bande de film. Peut-être parviendra-t-on, grâce à un perfectionnement, à supprimer cet inconvénient insignifiant et les faits se reproduiront alors avec hésitations, les accélérations, les pauses propres aux actes humains.

Tant que les films furent incolores, les vues cinématographiques avaient un certain caractère d'au delà. Elles faisaient penser à des apparitions spectrales dans lesquelles les ombres répètent, comme par un souvenir nostalgique, les faits et gestes des bienheureux qui respirent encore à la lumière du soleil. Depuis qu'on a inventé les films de couleurs les vues ont perdu leur air spectral; elles se sont, pour ainsi dire, garnies de chair et remplies de sang. Seul le fait de passer en silence leur confère encore une ressemblance avec le rêve, parfois avec le cauchemar. La musique qui les accompagne ne remplace pas la parole ni le cri qui devraient compléter le geste; elle gênerait plutôt parce qu'elle n'a aucun rapport avec les événements qui s'accomplissent. Bientôt, sans doute, le phonographe sera associé au film, de sorte que celui-ci ne s'adressera plus seulement à l'œil, mais aussi à l'oreille. Alors l'heure qui fuit sera complètement prisonnière et arrêtée jusqu'à ce que l'usure du film lui rende la liberté de disparaître dans le passé. Alors seulement l'art et l'artifice des hommes pourront, sûrs de leur efficacité, dire à la minute qui passe le mot de Faust : « Demeure encore... »

Dans son exubérante poussée évolutive de jeune institution débordante de force, le cinéma veut conquérir sans trêve des domaines nou-

☛ ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses Tireuses. — Métreuses électriques, etc.

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis ... PARIS ..

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations
Exportation = Importation
Achat et Vente de Films = Appareils
et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

"LE FILM D'ART"
"MINERVA"
"MONOFILM"

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Perou, Urugay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines,

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM **PARIS** Téléphone : Gutenberg 73-41

veaux. Depuis longtemps il ne se contente plus des nouvelles du jour, des informations policières, ni d'être un panorama de tableaux géographiques animés ou d'actualités sensationnelles. Hardiment, il se lance dans la concurrence théâtrale et il soumet la littérature dramatique à sa domination.

Le film s'empare d'une pièce après l'autre et bientôt il aura asservi toute la production théâtrale classique et moderne. Rien n'est plus intéressant que de suivre la destinée du drame transporté au cinéma. Là, il lui faut renoncer à la parole ou se contenter de quelques formules laconiques qui apparaissent de temps en temps sur l'écran lumineux, pour donner dans le style télégraphique le plus bref et le plus dépourvu d'art les éclaircissements absolument indispensables. Que reste-t-il, si la pièce est muette? Les grimaces et la gesticulation. Evidemment, les regards, les jeux de physionomie, les mouvements sont aussi des modes d'expression humaine, et l'on peut, à leur aide, rendre compréhensibles des actions assez compliquées. On pourrait croire, pourtant, qu'avec ces moyens, il soit impossible d'aller au delà de la farce de clown, du ballet ou de la pantomime, en mettant les choses au mieux. « *Sumurun* », ce conte oriental que M. Reinhardt a représenté à Paris, semble marquer la limite extrême du drame cinématographique. Mais le cinéma dédaigne de s'incliner devant un impérieux : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. »

D'une poigne vigoureuse, il saisit une pièce quelconque et le transforme en pantomime. Il lui arrache son vêtement du dialogue en vers ou en prose, plus ou moins magnifique, il ne lui laisse rien de sa parure de mots d'esprit, de profondeur ou de poésie. Elle reste là, toute nue, corps révélé dans ses formes naturelles, sans truc de couturier, sans illusions de toilette; à elle de montrer si elle est athlétique ou chétive, si son académie vraie est capable de charmer la vue ou si elle éveille la pitié, la raillerie et la répulsion.

IV

Le cinéma n'a d'emploi que pour l'action. Mais on aurait tort de faire peu de cas de celle-ci. L'action est l'essence même de la pièce de théâtre et l'auteur dramatique qui l'oublie peut être un poète lyrique, un fignoleur de dialogues divertissants, un intéressant styliste en vers ou en prose; en tout cas, ce n'est pas un écrivain de théâtre. « Au commencement, fut l'action. » Mais si ce mot de Gœthe s'applique très sûrement au théâtre, il est également certain que le drame dans son évolution a dépassé ce commencement. Les êtres humains que l'on voit sur la scène ont acquis une vie intérieure et se sont spiritualisés. C'est dans l'enfance du théâtre seulement que l'action se réduisait à ceci qu'Hercule brandissait sa massue et en assommait son ennemi, qu'Agamemnon traînait Iphigénie, sa fillle, à l'autel et la menaçait du couteau du sacrificateur, qu'Oreste poignardait son beau-père Egisthe et après avoir égorgé Clytemnestre, sa mère, sortait en courant de la coulisse avec son poignard sanglant. Plus tard, les grandes actions des héros s'accomplissent dans leur âme et lorsque leurs résolutions s'extériorisent en actes, les rapports de causalité de ces derniers avec leurs auteurs sont à peine ou pas du tout visibles. Wallenstein se disposant à la rébellion contre son empereur n'échange que quelques prudentes questions et réponses avec le capitaine suédois. Lorsque Philippe II décide le sacrifice du fils, son héritier, il ne laisse tom-

FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine) Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

COSMO

COSMOGRAPH

Épisode sanglant de

1870

Œuvre de MM. ANI

AVIS A MESSIEURS LES

Le grand film patriotique de la Série
présenté à l'appréciation de Messieurs l

COSMO

GRAPH

COSMOGRAPH

AISON TRAGIQUE

ÉANI

1871

ANI et Paul d'IVOI

RECTEURS DE CINÉMAS

T B. A. I., du COSMOGRAPH, sera
recteurs sous le titre définitif ci-dessus

GRAPH

ber que quelques paroles fatales en présence du grand inquisiteur. Les grandes tragédies se passent dans le for intérieur et ne sont pas une pâture pour les yeux.

Mais là, dans les âmes, le cinéma ne peut pas les suivre. Jusqu'à nouvel ordre, les états de conscience ne se transcrivent pas sur le film. Celui-ci ne peut surprendre que les aspects matériel ets vus sous la forme de phénomène purement optique, les plus illustres chefs-d'œuvre de la littérature universelle prennent une singulière figure.

Que devient « Othello » ? Un moricaud amoureux qui comble Desdémone de tendresses. Un mouchoir qui se promène de main en main, qui est perdu, qui est trouvé, que Iago passe à Cassio, et qu'on reprend à Cassio et que l'on montre à Othello. Coups de couteaux nocturnes de Iago à Cassio et Roderigo. Roulements d'yeux et grincements de dents du moricaud. Etranglement de Desdémone. Suicide du meurtrier. Rideau. Les rôles principaux paraissent appartenir au mouchoir et aux poignards de Iago et d'Othello.

Ou bien « *Hamlet* ». Un prologue :l'assassinat du roi endormi. L'apparition du fantôme sur la terrasse du château d'Elseneur. Une scène de colère entre Hamlet et sa mère. Le meurtre de Polonius. La mort d'Ophélie dans les flots. La représentation à la cour reproduisant l'assassinat du roi. Les assauts d'arme d'Hamlet. Sa blessure par le fleuret empoisonné. Sa mort. Pas de monologue. Pas de scène des fossoyeurs, pas d'angoisses, ni d'indécisions, ni de lutte de conscience. Rien qu'une histoire de meurtre et de revenant et l'accident mortel d'une femme noyée.

Enfin « *Faust* ». Gestes d'évocation. Apparition qui demeure incompréhensible de l'Esprit de la Terre. La coupe portée aux lèvres, puis déposée : tout au plus au mur cette inscription : « La coupe empoisonnée. Mourir! Carillon de Pâques. Non, plutôt vivre encore! » Promenade devant les portes de la ville. Pittoresques mouvements de foule. Danses charmantes. Le chien noir. Le diable dans le cabinet de travail. La cave d'Auerbach. L'antre de la sorcière. Le sabbath sur le Brocken. Ballet fantastique des sorcières. Rencontre de Gretchen et de Faust. Promenade sentimentale dans le jardin. Meurtre de Valentin. Scène de la prison. Peut-être, en supplément, la mort de Marguerite par la main du bourreau.

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, 17, PARIS
vend les
POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "
Payables en 15 Mois
Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

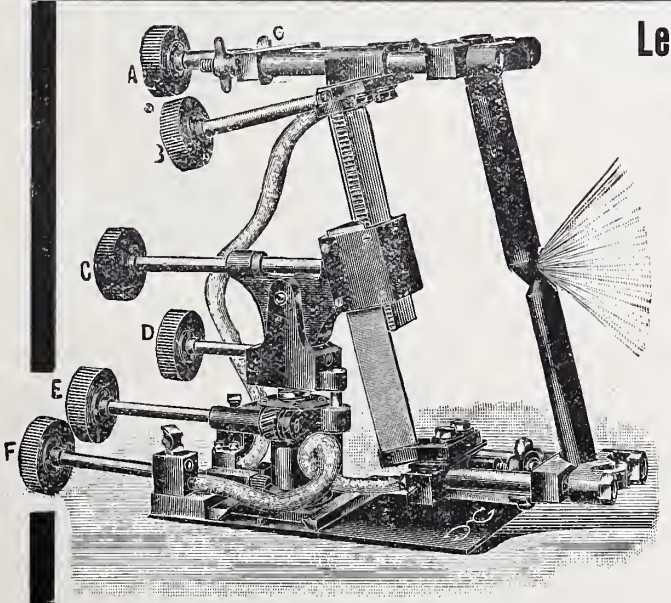
V

Comme on voit, ce n'est pas un progrès pour le drame, de passer du théâtre parlé au cinéma. Par le film, l'homme civilisé et compliqué doué de pensée, de sensibilité qui lutte contre ses impulsions et ses passions, qui les domine ou qui est vaincu par elles devient un simple être primitif, calibanesque, sans vie intérieure, qui grimace, gesticule, et réagit à toutes les impressions par des mouvements réflexes. Le spectateur est ainsi ravalé à un niveau inférieur encore à celui de la baraque à Guignol où il arrive, du moins, qu'une parole de plaisanterie naïve, qu'une chanson divertissante, s'associe aux grands jeux de scène, aux gifles, coups de pied et bonds dans l'espace. Aussi, pour l'instant, le théâtre cinématographique ne travaille pas à la formation du goût et moins que jamais quand il a la prétention d'offrir à la foule non seulement des tableaux amusants, mais de la littérature.

Et cependant la traduction des œuvres théâtrales en films cinématographiques pourrait être féconde en enseignements. Il est vrai que ce ne serait pas au bénéfice de la foule, mais pour le plus grand bien des auteurs. Pour ceux-ci, le cinéma fera peut-être office d'éducateur. Il leur rappellera certaines vérités élémentaires qu'ils ont à peu près oubliées. « Pour faire un civet, il faut un lièvre » ; pour construire une pièce, il faut une action. L'ajustement dramatique ne suffit pas : il faut qu'il recouvre un corps en chair et en os. Les discours, si gracieux ou si graves soient-ils, ne suffisent pas; ils n'ont de valeur que lorsqu'ils accompagnent des actes. L'auteur s'habituera à analyser son œuvre au point de vue des nécessités cinématographiques. Si elle s'évanouit, c'est qu'elle ne vaut rien au point de vue théâtre. Résiste-t-elle à l'épreuve, elle peut hardiment affronter les feux de la rampe. Elle est sûre d'avoir un noyau vivant que le poëte pourra alors décorer selon ses moyens des sentiments, des pensées et des paroles les plus riches.

Aussi bien le cinéma est un organe important de la civilisation actuelle dont l'essence est toute action, c'est-à-dire toute énergie. Et il se pourrait que le contact du cinéma donnât au drame moderne anémié, ce qui lui manque le plus : l'énergie.

Dr Max Nordau.



Les Nouvelles Lampes à arc

G. GUILBERT

à charbons parallèles

donnent le maximum d'intensité et exigent le minimum d'attention

Mécanique de haute précision.

Pignons et Crèmaillères en acier.

Porte-Charbons acier à fortes mâchoires amovibles.

Réglage micrométrique par gros boutons de fibre.

SOLIDITÉ - DURÉE - COMMODITÉ

S'adresser aux

Usines G. GUILBERT

4, Allée Verte, Boul. Richard-Lenoir, 59

PARIS

LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare (Ier étage), PARIS

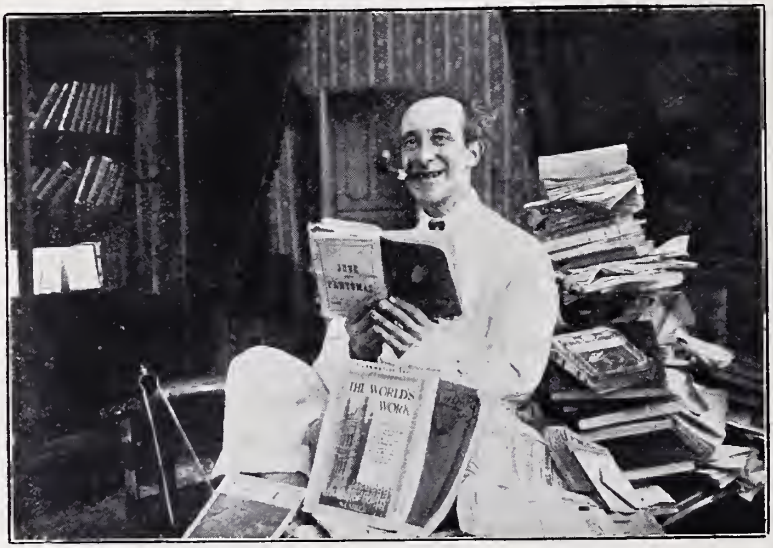
Téléphone : Central 20-78 *Adresse télégraphique :* Parifilm

C'est le **22 MAI** que le **FILM PARISIEN** programme

RIGOLARD et les Romans Policiers

COMIQUE

Affiches = Notices



Photos = Environ 125 mètres

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

LE MYSTÈRE DU CHATEAU ROUGE

Grand drame moderne en trois parties

GROSSE PUBLICITÉ

En vente pour la France :

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux. 105, Rue Saint-Lazare (Ier étage) = PARIS

Téléphone : Central 20-78 *Adresse Télégraphique :* Parifilm

FILM PARISIEN - GLOBE TROTTER - SÉRIE LIND

Le Cinématographe à l'école des gardiens de la paix

Nous avons parlé récemment de l'initiative prise par le préfet de police, qui veut adjoindre des films cinématographiques aux cours théoriques de l'école des gardiens de la paix parisiens.

Le premier film a été pris aujourd'hui. Dans la matinée, on avait déjà tourné le décor, c'est-à-dire la rue de Rivoli, à l'angle de la rue des Lavandières-Sainte-Opportune. Mais c'est dans la cour de la caserne de la Cité que l'accident a été représenté.

M. Peyrot des Gachons, directeur de l'école, présidait à l'opération, mais beaucoup de fonctionnaires de l'administration l'entouraient; il y avait, notamment, MM. Joltrain, commissaire divisionnaire de la circulation; Xavier Guichard, sous-chef du contrôle; Zamaron, commissaire de police, etc.

Une dizaine d'autos et de voitures avaient été réquisitionnées et simulaient une circulation intense.

L'opérateur ayant réglé son appareil, les voitures commencent à circuler. Soudain, un acteur, jouant le rôle du piéton imprudent, traverse devant une auto, en lisant son journal, il est heurté, renversé et s'écroule devant la voiture.

— Il joue très bien son rôle, dit alors M. Joltrain; pour un peu, j'allais me demander si l'accident n'était pas réel.

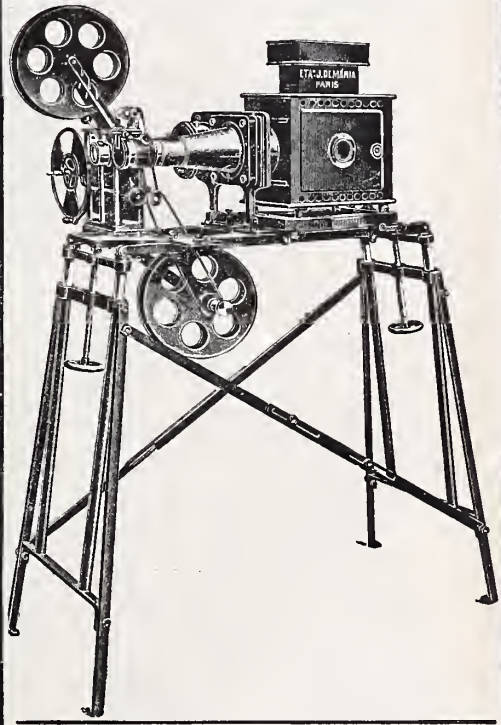
La foule se précipite, un agent relève le blessé qui paraît fort mal en point. Un monsieur complaisant ramasse le chapeau de la victime qui a roulé dans la poussière et un brave sergot conduit l'écrasé dans une pharmacie voisine... Là, hors du champ d'action de l'appareil, l'accidenté retrouve le sourire.

Mais ce n'est pas fini, un autre agent arrive, il fend la foule et demande ses papiers au chauffeur.

Dans quelques jours, les jeunes agents apprendront ainsi en voyant se dérouler le film, comment il faut s'y prendre lorsqu'un piéton est écrasé sur la voie publique.

Transactions Cinématographiques
Achat - Vente de Matériel et Films d'Occasion
Représentations de Marques-Edition
"L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE"
46, Rue du Château-d'Eau. PARIS (Xe)
Téléph. NORD 58-81.
INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CINÉMA

TOUS LES EXPLOITANTS ONT INTÉRÊT A CONSULTER
NOTRE
CATALOGUE ILLUSTRÉ N° 5
ADRESSÉ
FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy
PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & Cie

La Société Générale de Cinématographie, *Ancienne Société DELAC & Cie, 14, Rue Chauveau à Neuilly-sur-Seine, propriétaire des marques déposées :*

Le Film d'Art
Minerva
Monofilm

a l'honneur d'informer ses clients du monde entier que la pellicule positive, *qu'elle emploie pour toutes ses bandes, est actuellement* parfaite *à tous les points de vue et de qualité au moins égale à celles réputées les meilleures.*

La Société Générale de Cinématographie ***est en mesure de donner à cet effet toutes les garanties désirables.***

INUTILE DE CHERCHER

Tout exploitant soucieux de ses intérêts
doit s'adresser au

Comptoir International de Cinématographie

où il trouvera :

des programmes de tout premier ordre
composés de films choisis
parmi les meilleurs de la production

FILMS ARTISTIQUES
GRANDS ET PETITS DRAMES
FILMS SCIENTIFIQUES
DOCUMENTAIRES
ET VOYAGES EN COULEURS
FILMS COMIQUES

Comptoir International de Cinématographie

A. MASSELOT & Cie

SIÈGE SOCIAL
11-13. Parvis St-Maurice
LILLE
Téléphone 6-07
Adresse télégraph. : INTERCINÉ

BRUXELLES
Agent Général pour la Belgique et la Hollande
Ch. HENDRICKX
67, Rue des Plantes, Téléph : 105-82 A.

LIÈGE
J. B. DIRICH
1, Quai de la Batte, Téléph : 4801

Sur une Tombe...

Lucy Jousset

Mlle Lucy JOUSSET

C'était une petite actrice. Elle vient de mourir, brusquement. Elle avait eu deux sœurs qui n'étaient point de théâtre, mais qui étaient jolies comme elle. Souvent elle disait :

— Mes sœurs sont mortes très jeunes, tout à coup.

Elle savait qu'elle était condamnée à ne point vieillir. Mais elle ne s'en attristait point. Elle refusait obstinément de se soigner. Elle ressemblait ainsi à Thyra, l'héroïne du Phalène. *Comme elle, Lucy Jousset voulait vivre gaîment, violemment, puisqu'elle n'avait devant elle qu'un petit nombre d'années. Jamais je ne l'ai vue mélancolique. J'aperçois ses yeux qui brillaient étrangement et qui s'alanguissaient. J'entends la clarté de son rire. Elle portait des robes hardies, des coiffures inattendues. On la sentait toujours très souple. Elle n'avait nulle prétention littéraire; si elle avait songé à s'analyser, à se définir, elle se serait qualifiée de païenne. Pauvre Lucy!...*

Et nous ne la reverrons plus... Ou plutôt, — et c'est plus terrible encore, — nous la reverrons! Je ne parle pas d'un monde futur. Nous la reverrons sur l'écran du cinéma. Nous la verrons rire, faire des gestes burlesques. Car elle a posé pour les vaudevilles de M. Georges Feydeau, dont on a fait des films. *Le metteur en scène, — M. Marcel Simon, — me vantait même son grand talent. Elle avait devant elle une carrière très brillante. Elle excellait dans ce travail délicat. Dans tous les quartiers, le public rit aux éclats en voyant* Monsieur chasse. *Cette jolie actrice qui plaît et qui amuse, cette actrice qui rit, qui court, qui s'agite, c'est Lucy Jousset! C'est la morte. Jadis, les ombres harmonieuses se promenaient dans le royaume du repos. Aujourd'hui, elles tremblent sur les écrans. Elles sont un divertissement pour la foule. Je ne sais rien de plus douloureux.*

Mais qui sait? Ainsi on échappe un peu à la destruction. C'est une forme de gloire. C'est une façon de se survivre. Elle n'est pas tout à fait morte puisqu'elle fait rire encore! Nous, qui l'avons connue, nous nous la rappellerons avec plus de recueillement, et j'ai tenu à déposer pieusement près d'elle, comme un bouquet printanier, des souvenirs et des pensées.

NOZIÈRE.

Les merveilleuses projections du GAUMON

CHRONO C

A CROIX DE

SA **FIXIT**

SA **RO**

S

le font apprécier

IL S'IMPOSE DAI

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

Les Chronos Gaumont s

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location

LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE

USTESSE
IMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux
UTE EXPLOITATION INTENSIVE
TCOLOR, le CINEMA-THÉATRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE C. M. type B
'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines
Établissements GAUMONT
00.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS
8, Rue des Alouettes & PARIS

PASS'PARTOUT...

c'est

POUGAUD !

POUGAUD " *Pass'Partout* ", c'est POUGAUD, l'idole du public, celui que Tout Paris, toute la province, tout le monde ont applaudi pendant 14 ans sur la scène triomphale du Châtelet.

POUGAUD " *Pass'Partout* ", c'est la joie, l'esprit, l'entrain du *Tour-du-Monde*, de *Michel Strogoff*, de *la Poudre de Per-Lin-Pin-Pin*, et des *Cinq sous de Lavarède*...

Et maintenant..

POUGAUD

va tourner pour le

CINÉMATOGRAPHE !

Pellicules Ininflammables

On lit dans le *Bonnet Rouge :*

Depuis longtemps déjà, les inventeurs se sont attachés à la recherche d'un film de cinématographe ininflammable.

Nul n'ignore que la pellicule photographique, aussi bien celle qu'on emploie dans les appareils ordinaires, du genre Kodak, que celle plus étroite et plus longue qu'utilise le cinématographe en la décorant du nom de film, est essentiellement constituée par une feuille mince, souple et transparente de celluloïd. Le celluloïd, certes, a des avantages considérables, et c'est une des plus intéressantes trouvailles de l'industrie moderne. Peu coûteux, facile à travailler, puisque chaud il se moule à merveille, se laissant teinter sans difficulté, il permet d'obtenir à bon compte une foule de petits objetc usuels, peignes, boutons, etc... Mais à côté de ces qualités se place un défaut redoutable, qui est son extrême inflammabilité. Bien des femmes ont vu leur chevelure s'enflammer d'un seul coup, pour avoir trop approché leur tête d'une lampe ou d'un fourneau, sans songer aux peignes en celluloïd qu'elles y avaient placés, et il nous a été donné d'assister à l'inflammation d'un fume-cigarettes en celluloïd qu'un industriel peu scrupuleux n'avait pas craint de mettre en vente sous le nom d'écumine, ou quelque chose d'approchant. Disons d'ailleurs en passant qu'il est facile de se mettre à l'abri du danger, les objets en celluloïd dégageant, lorsqu'on les frotte, une forte odeur de camphre, qui recommande la prudence.

Dans ces conditions, on comprendra que la lame de celluloïd qu'est le film, ne demande qu'à s'enflammer à la première occasion. Et cette occasion lui est aisément fournie par un arrêt de l'appareil de projections.

Le film se trouve alors immobilisé à quelques centimètres de la source lumineuse, constituée généralement par une lampe à arc, dont la température atteint deux mille degrés. Deux à trois secondes suffisent pour que tout flambe.

Différents dispositifs de sûreté ont été imaginés, qui tous se valent, et sont employés dans toutes les salles de projections. D'abord, l'appareil et le film sont enfermés dans une cabine en tôle, hermétiquement close, dans laquelle se trouvent des extincteurs chimiques, qui souvent même fonctionnent automatiquement. Un dispositif, connu sous le nom d'appareil Mallet, coupe instantanément le film en cas d'arrêt du

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Bresil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alègre

Seul Concessionnaire pour le Brésil des marques

NORDISK-FILMS, de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

PROCHAINE

Un drame

CAPTIVANT

L'œil d

avec une pu

3 superbes affiches en couleu

cartes-postales réclam

Edité par V

Agent pour la France, Belgique, Amériq

MENT

ns longueurs

SENSATIONNEL

Diable

té considérable

20/160, 160/240, 240/320,

érie de photos, clichés

t HUBERT

lu Sud : G. HALLEY

dévidoire. Les deux moitiés du film sont rappelés chacune sur sa bobine, et il ne reste rien en face de la lampe à arc. On a imaginé également de faire dérouler le film à travers un couloir en métal, où il passe tout juste, avant d'arriver devant l'objectif. En cas d'inflammation, le couloir absorbe, par conductibilité, une chaleur considérable, et la combustion du film s'arrête rapidement.

Mais toutes ces précautions, si ingénieuses soient-elles, sont bien insuffisantes, et les exemples n'en manquent point. On en est donc arrivé à interdire l'emploi des films en celluloïd. L'interdiction est en vigueur en Russie depuis plusieurs années, et le sera en France très prochainement. Déjà de grandes fabriques ont étudié la question et commencent à produire des films ininflammables. Ils sont excellents, mais moins durables que les autres, ce qui augmente leur prix de revient. Jusqu'à présent, on s'est servi de l'acétocellulose, employée en Russie, qui est tout à fait incombustible, mais se craquelle facilement et est vite hors d'usage. Un perfectionnement récent, imaginé par M. de Serck, consiste dans l'emploi de butyrate de cellulose. Ce corps permet d'obtenir une pellicule aussi résistante et transparente que l'ancienne, et présente l'heureuse particularité de fondre sans prendre feu vers 220 degrés. En cas d'arrêt du dévidoir, la partie du film exposée à la chaleur se liquifie doucement et s'écoule en grosses gouttes vers le bas de l'appareil.

Il semble donc qu'on ait trouvé là une excellente solution. De plus, nous sommes sans doute à la veille de l'application de la lumière froide, dont nous reparlerons quelque jour, et la sécurité se trouvera absolue, pour deux raisons différentes. Les amateurs de cinématographe — et ils sont nombreux — vont donc enfin pouvoir goûter ce divertissement sans la moindre arrière-pensée, et sans être obligés, à chaque crépitement un peu excessif vers la cabine de l'opérateur, d'envisager des éventualités fâcheuses.

GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS
Ne rien traiter sans avoir comparé prix et modèles

RAPID=FILM
6, Rue Ordener, 6
Téléph. ; Nord 55-96 PARIS Téléph. : Nord 55-96
Développement - Tirage - Titres

LES QUATRE CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA SAISON

ÉDITÉS PAR LA

PHOTODRAMA C°

CHICAGO

PARIS

NEW-YORK

ÉXÉCUTÉS PAR

AMBROSIO

OTHELLO

Longueur : 1.450 mètres

PHOTODRAMA C°

55, Rue Saint-Lazare

MADAME DU BARRY

Longueur : 2.000 mètres

PHOTODRAMA C°

55, Rue Saint-Lazare

Le Lion de Venise

Longueur : 1.592 mètres

PHOTODRAMA C°

55, Rue Saint-Lazare

LA DESTRUCTION DE CARTHAGE

Longueur : 1.500 mètres

PHOTODRAMA C°

55, Rue Saint-Lazare

PHOTODRAMA C°

POUR LES EXCLUSIVITÉS DANS LES

ÉTATS-UNIS D'AMERIQUE
& LE CANADA

S'ADRESSER AU SIÈGE DE

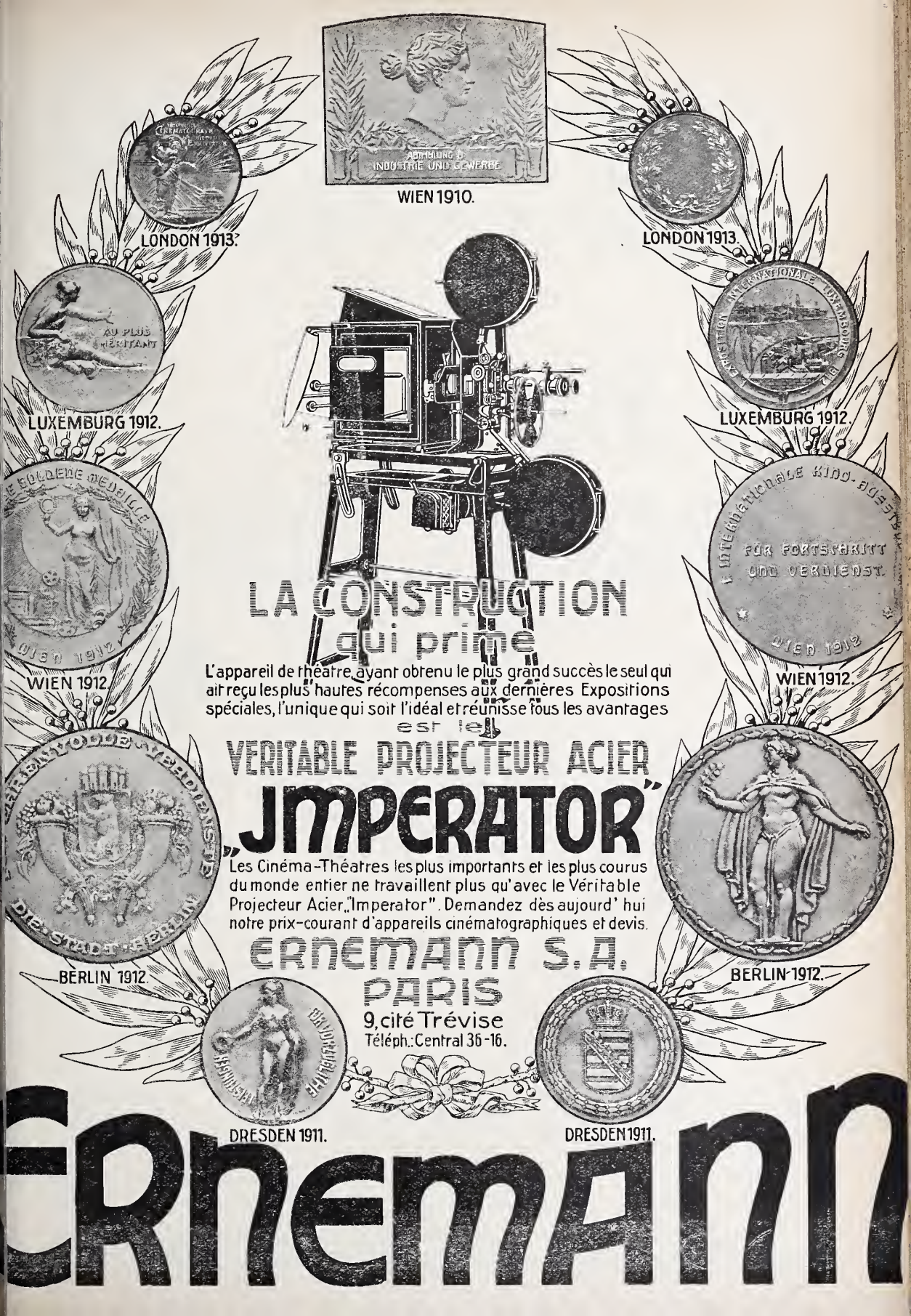
CHICAGO, 166, North State Street

POUR TOUS LES AUTRES PAYS
DU MONDE ENTIER

AU SIÈGE DE

PARIS, 55, Rue Saint-Lazare

Téléphone : GUTENBERG 19-75 *Adr. télégr. : PHOTODRAMA*


WIEN 1910.
LONDON 1913.
LONDON 1913.
LUXEMBURG 1912.
LUXEMBURG 1912.
WIEN 1912.
WIEN 1912.
LA CONSTRUCTION
qui prime
L'appareil de théâtre ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages
est le
VERITABLE PROJECTEUR ACIER
„JMPERATOR"
Les Cinéma-Théâtres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.
ERNEMANN S.A.
PARIS
9, cité Trévise
Téléph.: Central 36-16.
BERLIN 1912.
BERLIN 1912.
DRESDEN 1911.
DRESDEN 1911.
ERNEMANN

SOCIÉTÉ ANONYME
AMBROSIO
TURIN

OH! QUELLE RESSEMBLANCE

428 mètres **Superbe Comédie** **Affiche**

La Vie dans les abimes de la Mer

SÉRIE 6-V

(MOLLUSQUES)

Au groupe de mollusques appartiennent des milliers d'êtres aux formes les plus étranges et diverses, ce sont des êtres qui s'en vont en balançant sur les rochers, sautillant sur les sables, à la chasse des petirs poissons, qui malgré toute leur souplesse, maintes fois, ne peuvent pas échapper aux affreux gourmands. Et voilà le triton qui paraît un rocher enlevé par le courant, les peignes et la seiche aux têtes dégoutantes, qui pour se défendre contre les attaques de l'ennemi, émettent un libuide noirâtre, c'est-à-dire l'encre de seiche. La mer s'obscurcit soudainement, l'ennemi demeure ébahi, et le petit monstre, se trouvant à l'abri au milieu des nuages, semble s'amuser de la ruse qui lui a sauvé la vie.

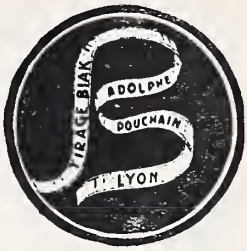
ROBINET NE VEUT RIEN SAVOIR

Comique hilarant, interprété par BOBINET et BOBINETTE

191 mètres **Affiche**

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : ***Louvre 27-20*** Adr. Télég. ***Ergés-Paris***

ÉDITEURS



Faire tirer vos positifs
cinématographiques
:: :: par les :: ::

"USINES BIAK"

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film

JONE ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI

Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teinlures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.

Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.

Agréez, etc...

PHILANTROPISC
Signé : **RENÉ DURLACH**

Les "USINES BIAK"
tirent leurs positifs
sur la pellicule choisie
:: par le client ::

285, Cours Gambetta
LYON

Encore un Succès à l'actif de

PRINCE

L'EMPEREUR DE L'HUMOUR

qui paraîtra cette semaine

DANS

LA RANÇON DE RIGADIN

Fantaisie à gros effets comiques

PATHÉ FRÈRES

ÉDITEURS

Toutes les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont exclusivement impressionnées sur Film ININFLAMMABLE

Prochainement :

LA MAISON DU BAIGNEUR

SELIG POLYSCOPE Co.,

E. H. MONTAGU

Sole Agent

Charles HELFER REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS
Tél. : Louvre 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS

15 Mai

UN GROS Succès

BÉBÉ Espion

600 mètres

Affiches

Très pathétique.

Pour le 22 Mai

LE

SEIGNEUR de la JUNGLE

839 mètres — 3 affiches

8 Mai

SUCCÈS *assuré*

LE

Messager du DÉSERT

505 mètres

Affiches

GROS DRAME

Comment Madame Sarah-Bernardht parle du Cinéma

Extrait d'une interview du *Journal :*

— « Le goût du théâtre, dit la grande tragédienne, se perd en France!... Mais je ne suis pas de ceux qui voient dans le progrès du cinéma une cause de cet abandon. Le théâtre et le cinéma offrent des spectacles si différents qu'il est impossible que la vogue de l'un contrarie le développement ou le succès de l'autre. Ils peuvent très bien vivre côte à côte. En voici la preuve : je me souviens que, dans une récente tournée que je fis en Amérique avec *la Dame aux camélias*, notre troupe fut suivie par une entreprise de ciné. Partout où je m'arrêtais, et fréquemment dans une salle voisine de celle où je jouais, le ciné donnait aussi *la Dame aux camélias*. Il arriva même que les deux affiches se touchaient. Pourtant, le soir, les deux salles étaient pleines : mais dans l'une on payait quinze ou vingt sous et dans l'autre quinze ou vingt francs.

« D'ailleurs, n'est-il pas naturel que le cinéma soit si goûté du public. Il offre, pour un prix modique, des tableaux souvent fort beaux. Il ne demande au spectateur aucun effort d'intelligence. Il le séduit par des images, étranges ou pittoresques. Il distrait. Il instruit. Grâce à lui, nous connaissons des paysages que nous n'aurions jamais vus. Il montre dans leurs gestes vrais des animaux sauvages. Il nous fait assister à des scènes de la vie la plus lointaine et la plus extraordinaire. Il fixe enfin des tableaux historiques, des défilés de roi, des préparatifs de bataille. Il fournit une documentation variée, toujours exacte et qui se renouvelle sans cesse.

« Vous voyez que je ne suis pas une ennemie du cinéma et que je lui fais la part belle. Il m'enthousiasme moins quand il essaye d'imiter le théâtre et qu'il reproduit les pièces célèbres. Dans cet ordre de spectacles, je le trouve nettement inférieur.

« Avez-vous remarqué comment il procède? Le décor ne grandit jamais en même temps que l'acteur. D'abord, les artistes apparaissent proportionnés au cadre qui les entoure; puis, à mesure que l'action s'avance, ils se trouvent projetés au premier plan. Ils deviennent énormes, cependant que les objets gardent leurs premières dimensions. L'acteur domine bientôt le décor, il atteint les frises, il les dépasse. On ne voit plus que lui. La vraisemblance théâtrale n'est plus gardée.

« Pour le jeu des acteurs, il en va de même. Le jeu d'un artiste se compose d'une foule d'éléments : prononciation, intonation, voix, gestes, mouvements. Le cinéma n'utilise que les gestes. Comment arriverait-il à donner une impression vraiment complète et artistique? Il est déjà bien difficile de jouer et de mettre en valeur un texte quand on peut employer tous les moyens de l'art dramatique. Les réduire à un seul, c'est se condamner à un médiocre résultat.

« Pour moi, j'ai tourné plusieurs films, entre autres : *la Dame aux camélias*, un acte d'*Hamlet*, *Adrienne Lecouvreur*.

« Je pensais qu'on m'offrirait de tourner d'autres pièces qui sont un peu miennes, comme *l'Aiglon*, *la Samaritaine* et *la Princesse lointaine*. J'ai eu la surprise d'apprendre qu'elles avaient été cédées, et précisément on va représenter bientôt *l'Aiglon*.

« Ma manière de tourner? Elle est simple. Je joue exactement comme sur la scène. Je dis le texte de la pièce sans en passer un

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES
Avec Éclairage Électrique
ou Oxydelta
des ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
35, RUE DE CLICHY. — PARIS
Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT
aux Prix originaux et avec leur garantie
A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

Tous les Opérateurs Cinématographistes, soucieux de se perfectionner dans leur métier et de trouver ainsi de meilleurs salaires

Doivent Acheter

Le "VADE=MECUM"

de

l'Opérateur Cinématographiste

Petit Traité pratique de Projection

Préparation au Certificat d'Aptitudes Professionnelles

par

R. FILMOS

Prix : 2 francs

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et 2 fr. 50 pour l'étranger.

mot. Je n'exagère pas les gestes. Je reste telle qu'à mon habitude. Il me serait d'ailleurs impossible de jouer autrement, car, pour moi, il n'y a qu'une manière d'incarner un personnage.

« J'ai tourné l'acte de la mort d'*Hamlet* en 1900, pendant l'Exposition. C'était alors les débuts du cinéma. Il a beaucoup progressé depuis. Pourtant il me semble qu'au point de vue théâtre seulement il reste aussi éloigné de la beauté et de la grandeur dramatique.

« Je ne doute pas pourtant que certaines pantomimes dont l'action est peu compliquée, certains sketchs ne puissent fournir des spectacles comiques ou tragiques capables d'émouvoir. Je comprends que certains auteurs dramatiques travaillent pour le cinéma. Mais ils doivent alors s'efforcer dans un sens tout différent du théâtre. La pantomime cinématographique a ses lois. Je crois que des artistes en peuvent tirer des effets intéressants.

« Pour les acteurs, il en va de même. Mais la question est bien délicate. Je dirai pourtant qu'il me paraît nuisible à un bon acteur de tourner trop souvent. Je parle d'abord en directrice de théâtre. Vous savez à quelle heure on tourne? C'est le matin à six heures que les metteurs en scène convoquent leurs sujets. Ils les font travailler durement et longtemps. La matinée se passe ainsi. Et l'acteur, ayant à peine pris le temps de déjeuner, court ensuite à son théâtre pour la répétition. Il arrive fiévreux, fatigué. Quand il a joué la veille et qu'il s'est couché tard, — ce qui est fréquent, — il tombe de sommeil. Il répète mal. Tout le monde en souffre : les auteurs, le directeur et les autres acteurs.

« Mais c'est là un point de vue un peu personnel. Plus généralement, je crois qu'un artiste de talent gâche ses dons au cinéma. Je ne pense d'ailleurs, en disant cela, qu'aux vrais artistes de vocation, à ceux pour lesquels le théâtre représente un idéal et qui se sont voués à leur art comme des prêtres à leur dieu. Pour les autres, qui n'ont pas la foi, les dangers sont moindres.

« Je crois que bientôt le partage se fera naturellement entre les vrais artistes de théâtre : ceux qui sont possédés par le démon des planches et ceux, d'ailleurs fort estimables, qui travaillent aussi volontiers pour le théâtre et le cinéma. Il y a déjà des spécialistes du film; ils deviendront certainement plus nombreux. Ils pousseront ce métier spécial à un point de perfection que seuls les plus célèbres atteignent maintenant. Et tout sera pour le mieux sur la scène et sur l'écran.

« J'ai d'ailleurs tort de médire un peu du ciné. N'est-ce pas grâce à lui que tant d'artistes arrivent à vivre presque largement? Le théâtre rémunère peu. Le ciné paye de beaux cachets. Oublier sa générosité, ce serait de l'ingratitude. »

Jean LEVÊQUE.

Inventions et Marques Nouvelles

467.305. — Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères, phonographes et cinématographes. — Phonographe à disque avec dispositif transmettant au bras acoustique un mouvement impératif de translation angulaire.

467.399. — Fox Hickey et Société dite : « Kinemacolor C° of America ». — Perfectionnements aux appareils cinématographiques.

467.408. —Dispositif pour la projection des annonces cinématographiques.

Communiqué par l'Office des brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin. Téléphone, Archives, 17-66.

"FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour :: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires :: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à* l'OPTIQUE REUNIE, *Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.

Le plus documenté

Ciné-Gazette

"La Vie par l'image animée"

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

Le Cinéma en Belgique

Arrêté Royal

concernant les

Théâtres, Cirques, Rinkings, Vélodromes, Cinémas et Salles de Spectacle

Ministère de l'Industrie et du Travail
Office du Travail. — Inspection du Travail

Arrêté royal réglementant l'exploitation des théâtres, cirques, rinkings, vélodromes et salles de spectacle en général, ainsi que l'emploi des appareils servant à produire des projections cinématographiques dans les lieux publics et les salles de société.

ALBERT, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT,

Vu les arrêtés royaux des 29 janvier 1863, 27 décembre 1886 et 31 mai 1887, concernant la police des établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes;

Vu l'arrêté royal du 1er mai 1899, rangeant dans la 2e classe de ces établissements l'emploi des appareils servant à produire des projections lumineuses;

Vu l'arrêté royal du 21 janvier 1914, rangeant dans la même classe les théâtres, cirques, rinkings, vélodromes et salles de spectacle en général;

Revu l'arrêté royal du 13 juillet 1908 concernant la réglementation des cinématographes;

Considérant que, dans l'intérêt de la sécurité et de la commodité publiques, il convient de modifier et de compléter les mesures édictées par l'arrêté royal du 13 juillet 1908 et de les rendre également applicables aux établissements visés par l'arrêté royal du 21 janvier 1914 mentionné ci-dessus, indépendamment des conditions particulières que l'autorité compétente conserve le droit de prescrire dans chaque cas spécial;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'industrie et du travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1er. — L'exploitation des théâtres, cirques, rinkings, vélodromes et salles de spectacle en général, ainsi que l'emploi, même à titre provisoire, des appareils servant à produire des projections cinématographiques dans les lieux publics et les salles de société, sont soumis à l'exécution des mesures déterminées ci-après, indépendamment des conditions particulières que l'autorité compétente a toujours le droit de prescrire dans chaque cas spécial.

SECTION I. — *Des locaux en général.*

A. — Places et dégagements.

Art. 2. — Chaque spectateur disposera au minimum d'un emplacement de 50 centimètres de largeur et de 75 centimètres de longueur, ces dimensions étant prises respectivement d'axe en axe des places et des rangs de places.

Chaque rang de places sera divisé par des appuis-bras ou tout autre dispositif empêchant le placement de plus d'une personne par 50 centimètres de largeur.

Devant chaque rang, l'espace maintenu entièrement libre pour la sortie des spectateurs, ne sera pas inférieur en tous points à 50 centimètres.

Art. 3. — Aucun rang de sièges aboutissant à un seul couloir ne peut comprendre plus de 10 places. Ce nombre peut être porté à 20 places si le rang de sièges aboutit à deux couloirs.

Art. 4. — Les spectateurs restant debout ne sont tolérés qu'aux promenoirs affectés à cet usage, et au nombre maximum d'une personne par mètre carré de la surface du promenoir.

Art. 5. — Les couloirs de sortie et les escaliers auront une hauteur suffisante pour permettre une circulation aisée et une largeur proportionnée au nombre de personnes qui peuvent être appelées à y passer. Cette largeur, sans pouvoir être inférieure à 80 centimètres, sera d'au moins 0 m. 01 par personne pour les couloirs et 0 m. 0125 par personne pour les escaliers.

Art. 6. — Les escaliers montant dans la direction de la sortie, seront, autant que possible, évités et remplacés par des plans inclinés à surface non glissante et à faible pente.

Art. 7. — Les escaliers seront munis de chaque côté de fortes mains-courantes. Si leur largeur dépasse 1 m. 80, ils seront, en outre, divisés par une main-courante longitudinale. Si leur largeur dépasse 3 mètres, la division sera faite par deux mains-courantes.

Pass' Partout ???

Voir page 48 et vous saurez tout

Téléphone :

LOUVRE 14-18

Union-Eclà

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET (

Capital : 1.

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

En Exclusivité

L'INVISIBLE

DRAME DE MYSTÈRE ET D'ÉPOUVANT

MÉTRAGE : 630 MÈTRE

2 AFFICHES

100×225 — 200×225

-Location

Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

IATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
aillon
s

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren
- - « Téléphone 46-87 - - -

Prochainement

Les Aventures
DU
Capitaine Corcoran

après Alfred ASSOLANT

rdi — Vendredi

LAIR-JOURNAL

plus intéressant
Le mieux édité
journaux animés

TÉLÉPHONE :
Roquette 40.00

J. DEBRIE

ADR. TÉLÉGR.
Debricine-Paris

Constructeur

Breveté en France et à l'Étranger

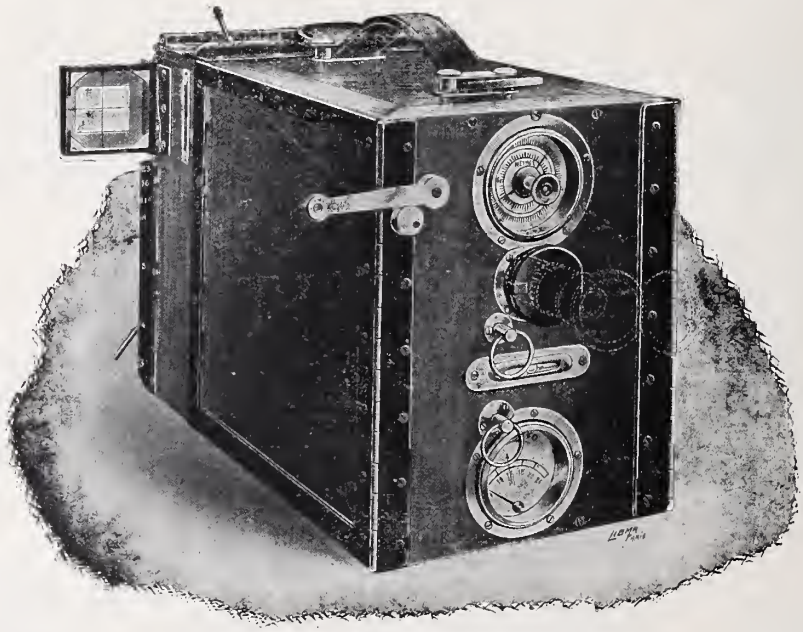
FOURNISSEUR des PRINCIPALES MAISONS du MONDE ENTIER

111, Rue Saint-Maur, 111 --- PARIS

" LE PARVO "

APPAREIL DE PRISE DE VUES

DE HAUTE PRECISION



LE PLUS LÉGER
LE PLUS PETIT
LE PLUS FIXE
LE PLUS DOUX
LE PLUS PRATIQUE

CONTENANT 120 m. de FILMS à L'INTÉRIEUR

MODÈLE INCOMPARABLE
PERMETTANT DE PRENDRE
PARTOUT DES VUES
EXCELLENTES

Haut. : 19 cm. | Larg. : 14 cm.
Longueur : 26 cm.

MATÉRIEL COMPLET POUR L'INDUSTIE CINEMATOGRAPHIQUE

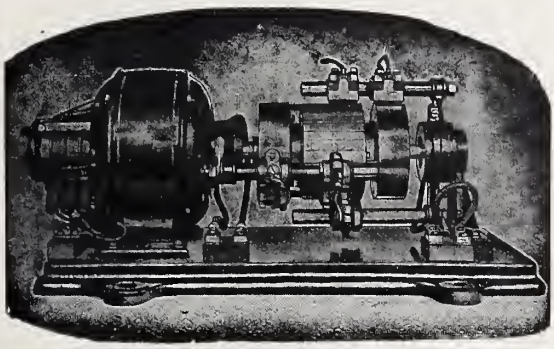
Art. 8. — Les escaliers n'auront pas de parties tournantes; les volées seront droites et coupées de paliers, de 1 mètre au moins, de manière à n'avoir que dix-sept marches au plus.

Art. 9. — Les escaliers seront à contre-marches pleines. Chaque marche aura un hauteur maxima de 17 centimètres et une largeur au giron d'au moins 30 centimètres. La saillie d'une marche sur la précédente ne pourra être supérieure à 5 centimètres.

Art. 10. — Les installations du contrôle seront placées de manière à ne pas réduire la largeur des sorties en dessous des dimensions prévues à l'article 5. Elles seront fixées solidement et de préférence placées de manière à ne pas faire saillie dans les couloirs.

Art. 11. — Toutes les portes devront s'ouvrir vers l'extérieur ou dans les deux sens. Les portes extérieures donnant à la rue pourront seules s'ouvrir vers l'intérieur à condition de se rabattre entièrement contre une partie fixe du bâtiment et d'y être solidement fixées pendant toute la durée des spectacles.

Art. 12. — Toutes les portes intérieures par lesquelles le public peut être amené à passer, seront libres ou munies d'un système de fermeture fort léger s'ouvrant au moindre effort de pression sur la porte.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0m45; larg. 0m25; haut. 0m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme

DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Art. 13. — Autant que possible, les couloirs, les escaliers et les portes de sortie seront doubles et correspondront aux deux côtés de la salle. Cette disposition est obligatoire pour tout établissement dont l'exploitation sera autorisée après la publication du présent arrêté.

Art. 14. — Les sièges doivent être très solidement fixés, sauf dans les loges et les baignoires.

Le placement de sièges mobiles, de bancs, de tableaux-affiches ou de tout objet pouvant, en cas de panique, constituer une entrave à la circulation est interdit dans les salles de spectacle, couloirs, dégagements, vestibules, etc.

Il est également interdit de placer des strapontins le long des couloirs des salles de spectacle.

Art. 15. — Dans les salles des cafés et des brasseries où se donnent des spectacles, les tables seront très solidement fixées par chaque pied, mais les sièges pourront être mobiles, sauf ceux qui seraient placés de chaque côté des grands couloirs de dégagement et ceux qui se trouveraient à proximité des sorties.

Dans ces établissements, s'il est fait usage de la faculté d'utiliser des sièges mobiles, le nombre de spectateurs à admettre sera égal au nombre de mètres carrés que comprend la salle réservées au public, déduction faite de la surface des tables.

B. — Eclairage général.

Art .16. — Quand un réseau de distribution public existe à proximité de l'établissement, l'électricité sera seule admise comme moyen d'éclairage.

Art. 17. — L'installation électrique devra satisfaire aux conditions suivantes :

1° Sur tout les points de l'installation, il sera maintenu en tout temps un isolement minimum tel que, dans une section quelconque, quand tous les appareils sont raccordés, il ne puisse s'y produire une perte de courant supérieure à un dix-millième du courant.

Les mesures d'isolement devront être prises avant midi, chaque jour de spectacle. Tout circuit défectueux sera mis hors de service.

2° Les conducteurs seront à haut isolement et auront une section telle qu'ils puissent transmettre, sans échauffement nuisible, un courant d'une intensité double de celle nécessaire à alimenter à la fois tous les appareils qu'ils desservent.

3° Chaque conducteur fixe sera placé dans un tube isolant armé. Chaque conducteur mobile sera entouré d'une gaine de cuir. Le placement de plus d'un conducteur dans un même tube ou dans une même gaine est interdit.

Dans les locaux humides, les conducteurs

FILMS Jules TALLANDIER

PROCHAINEMENT...

UN ÉPISODE TRAGIQUE 1870-71

Les

DERNIÈRES CARTOUCHES

Bazeilles : Maison BOURGERIE

D'après le célèbre Roman de

JULES MARY

EXCLUSIVITÉ :

Société Commerciale du Film

CHARLES MARY, Directeur

18, Rue Favart, 18 — PARIS

Adresse Télégraphique : COMERFILM.

Téléphone : LOUVRE 32-79.

seront placés sous une enveloppe de plomb mise à la terre.

4° L'installation sera entièrement faite dans les meilleures conditions techniques réalisables, de manière à éviter toute possibilité d'accident par quelque cause que ce soit.

Art. 18. — L'ensemble des installations du gaz devra être suffisamment étanche. L'importance des fuites tolérées ne pourra, en aucun cas, dépasser un litre-heure par 100 mètres de canalisations.

Art. 19. — Chaque conduite principale alimentant une partie de l'installation sera munie d'un robinet-vanne permettant de l'isoler en maintenant les autres conduites en service.

Art. 20. — Les becs de gaz seront toujours placés à une distance d'au moins 1 mètre verticalement et 30 centimètres latéralement de tout objet combustible. Ils seront garnis d'écrans et de fumivores appropriés.

Art. 21. — Dans les installations temporaires situées à un endroit où n'existe aucune distribution de gaz ou d'électricité, on pourra utiliser le pétrole comme moyen d'éclairage. Moyennant une autorisation préalable, on pourra également y faire usage de l'acétylène. Dans ces deux cas, les précautions les plus minutieuses seront prises afin d'éviter les accidents.

C. — Eclairage de secours.

Art. 22. — Un éclairage de secours sera installé de manière à donner en tout temps, malgré l'interruption de l'éclairage ordinaire, une lumière suffisante dans la salle au voisinage des sorties ainsi que dans les couloirs et les escaliers, afin de permettre la sortie aisée du public et du personnel. Cet éclairage de secours sera alimenté, de préférence, par une prise distincte sur le réseau de distribution de l'électricité ou du gaz. A leur défaut, il sera fait usage d'une batterie d'accumulateurs électriques ou de lampes à huile grasse.

Dans les théâtres permanents, les appareils d'éclairage au gaz ou à l'huile visés au présent article devront être alimentés exclusivement par de l'air pris à l'extérieur.

Art. 23. — L'éclairage de secours devra fonctionner dès l'admission du public dans la salle jusqu'après la sortie de tous les spectateurs.

Art. 24. — Quand l'éclairage s'effectue à l'aide de l'électricité, une partie des lampes de la salle seront mises en service par un interrupteur placé près de l'entrée. Le circuit sera indépendant du tableau général. Un surveillant placé à poste fixe aura pour mission spéciale d'allumer immédiatement ces lampes pendant les entr'actes et en cas de panique pour quelque cause que ce soit.

Art. 25. — Une ou plusieurs lampes rouges de l'éclairage de secours, une lampe à huile grasse ou à graisse consistante, ainsi que les inscriptions respectives « Sortie » ou « Sortie en cas d'accident » seront placées dans la salle au-dessus de chaque porte.

Dans les salles où l'on fait l'obscurité pendant les spectacles, ces inscriptions seront lumineuses.

Art. 26. — Dans les établissements visés au dernier alinéa de l'article précédent, un nombre suffisant de lampes bleues permettront au public de se diriger aisément vers les sorties en cas de panique.

D. — Dispositions générales.

Art. 27. — Aucune représentation avec admission de spectateurs ne peut être donnée ou continuée si l'une quelconque des mesures prévues au présent arrêté fait défaut ou si l'un des dispositifs de sûreté exigés cesse de fonctionner d'une façon parfaite.

Art. 28. — Les établissements permanents dont l'exploitation sera autorisée après la publication du présent arrêté, devront présenter des garanties absolues contre l'incendie. On ne pourra, dans leur construction, utiliser des

HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

GRANDE MARQUE ESPAGNOLE

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont

Société des Etabl

Société au Capital de **4.000.000** de francs. -

COMPTOIR CINÉ-LOCATIO

CINÉ-VAUDEVILLE

interprété par

M. LEVESQUE

du Palais-Royal
et des Etablissements Gaumont

Le Gendarme

sements GAUMONT

SOCIAL : 28, rue Saint-Roch, PARIS

23, rue des Alouettes, PARIS

Métrage : 470 mèt.

1 affiche 220 × 50

1 affiche 10 × 150

6 photos 24 × 30

Gaumont

st sans Culotte

matériaux combustibles que s'il est techniquement impossible de les éviter.

Art. 29. — Toutes les boiseries fixes ou mobiles, décors accessoires combustibles, etc..., seront imprégnés d'une substance ignifuge d'une efficacité assurée.

L'emploi de tapis n'est toléré que dans les foyers et sur la scène.

Les tapis et tentures devront être en laine et efficacement ignifugés.

Art. 30. — Il est interdit de fumer dans les salles de spectacle et leurs dépendances, sauf dans les salles de brasseries-cinémas, les salles de cafés-concerts et dans les locaux servant de buffets.

Art. 31. — Les différents locaux seront convenablement chauffés et ventilés.

Le chauffage à eau chaude sera seul utilisé dans les établissements nouveaux. Le chauffage par la vapeur d'eau à basse pression pourra être maintenu là où il existe actuellement. Tout autre mode de chauffage est interdit.

La ventilation sera suffisamment active pour empêcher tout échauffement ou toute viciation anormale de l'air. L'air des locaux devra être renouvelé une fois par heure, tout en assurant un renouvellement d'air d'au moins 30 mètres cubes par spectateur et par heure.

L'air servant à la ventilation ne pourra être chauffé qu'à l'aide de radiateurs à eau ou à vapeur à basse pression.

Art. 32. — Si une distribution d'eau sous pression existe à proximité de la salle de spectacle, des bouches d'incendie, en nombre suffisant, seront établies autour de l'établissement.

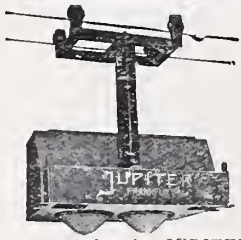
Dans un local autant que possible accessible de l'extérieur et indépendant des sorties réservées aux spectateurs, se trouveront des lances et des tuyaux d'incendie en quantité convenable.

Ce matériel sera essayé au moins une fois par semestre par les soins de l'autorité communale.

Art. 33. — Toutes les parties de l'établissement et particulièrement les appareils et installations établis en vue de la sécurité et de la commodité seront maintenus propres et en très bon état d'entretien.

D'une manière générale, les mesures voulues seront immédiatement prises et les dispositifs les plus perfectionnés seront utilisés sans délai, afin d'éviter que l'établissement ne puisse devenir une cause de danger, d'incommodité ou d'insalubrité tant pour les personnes qui peuvent s'y trouver que pour les voisins.

Art. 34. — Dans les salles où règne l'obscurité pendant la représentation, les spectateurs



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite ***Lampe Gamin.***

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Lampe cinématographique JUPITER à pied

Société Électrophotographique

JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.

Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

Ernemann Société Anonyme

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

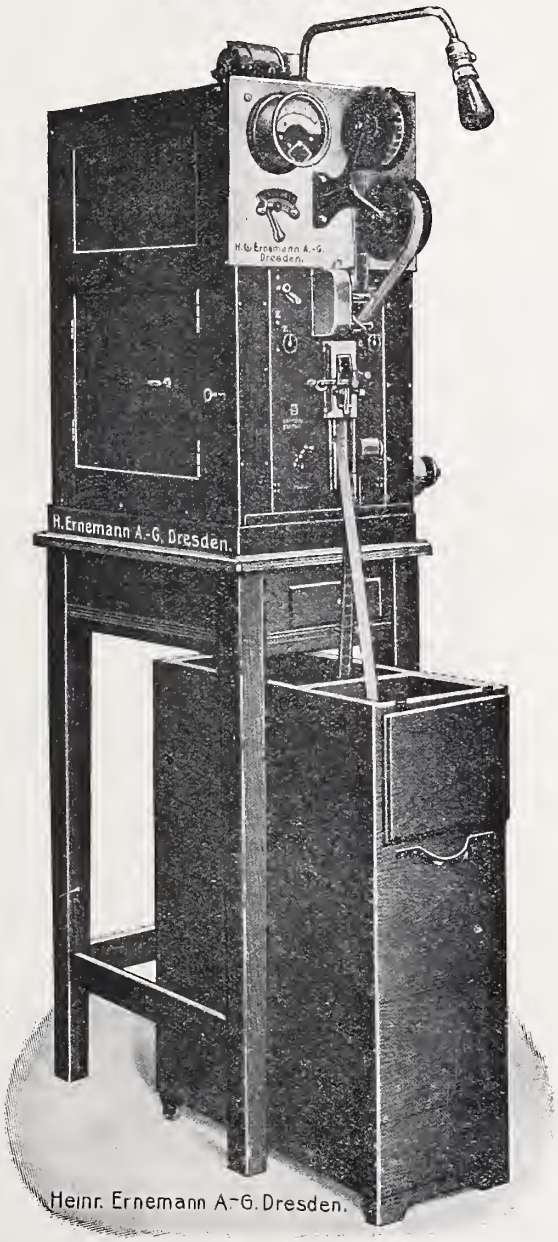
Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

APPAREILS PRISE DE VUES

.....

Plateformes Panoramiques brevetées



Les plus hautes récompenses aux récentes Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

PARIS, 9, Cité Trévise
LILLE, 5, Place de la Gare
LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren

Pour le 15 Mai 1914

(Belgique 12 Juin)

Pour le 15 Mai 1914

(Belgique 12 Juin)

Une Comédie franchement gaie
Un titre hardiment comique

IDYLLE VASEUSE

300 mètres

AFFICHES

Furieux, l'amoureux évincé se venge en déssèchant le lac où sa fiancée et son rival font une partie de canotage

" IDYLLE VASEUSE " ***est une fantaisie irrésistiblement comique***

WESTERN IMPORT C°

83 bis, Rue Lafayette ✠ *PARIS (9e)*

ne peuvent gagner leur place que pendant les intervalles où l'éclairage est rétabli.

Dans les cinémas un hall d'attente leur sera réservé.

Art. 35. — Le bourgmestre fera afficher dans chaque salle de spectacle le nombre maximum de personnes qui peuvent être admises à chaeune des catégories de places.

SECTION II. — *Théâtres permanents.*

Indépendamment des dispositions faisant l'objet des articles précédents, les mesures prescrites ci-après seront observées dans les théâtres permanents :

Art. 36. — Tout bâtiment destiné à servir de théâtre permanent doit être séparé des constructions voisines par un espace libre suffisant ou par des murs pleins d'une épaisseur minima de 50 centimètres s'ils sont en briques et de 20 centimètres s'ils sont en béton armé.

Art. 37. — Des jours ne peuvent être pris sur les propriétés voisines que s'il existe entre le théâtre et les constructions voisines un espace libre d'au moins 6 mètres. Toutefois, si chacune des baies n'a pas une surface supérieure à 1 mètre carré et si elles sont fermées par des glaces armées résistant au feu, l'espace libre peut être réduit à 2 mètres.

Art. 38. — Les murs qui séparent un théâtre des constructions attenantes doivent les dépasser d'une hauteur de 1 m. 50 au moins.

Art. 39. — La scène doit être comprise dans un mur d'enceinte ayant l'épaisseur mentionnée à l'article 36 ci-dessus.

La partie de ce mur qui sépare la scène de la salle doit être prolongée jusqu'aux murs extérieurs et s'élever à 1 m. 50 au-dessus du toit.

Ce mur ne sera percé que du nombre de baies strictement nécessaires.

Chaque baie sera munie d'une porte donnant vers l'extérieur de la scène et se fermant automatiquement. Ces portes seront incombustibles et, de préférence, en bois doublé de tôle de fer sur les deux faces.

Art. 40. — L'ouverture de la scène doit être munie d'un rideau métallique plein ou de toute autre fermeture capable d'intercepter complètement, en cas d'incendie, le passage de la fumée et empêcher la communication du feu de la scène à la salle.

La manœuvre de cette fermeture doit pouvoir se faire au moins de deux endroits différents, dont un sur la scène et l'autre accessible par l'extérieur. Un surveillant sera placé à poste fixe à chacun de ces endroits pendant toute la durée des représentations.

Art. 41. — La toiture de la scène doit être munie de vantaux basculants ou glissants, à manœuvre certaine, facile et rapide, d'une ouverture totale égale au moins au dixième de la surface horizontale de la scène.

La toiture de la salle sera munie de vantaux semblables ayant une ouverture égale au moins au trentième de la surface horizontale de la salle.

La manœuvre de ces vantaux devra pouvoir s'effectuer au moins de deux endroits différents facilement accessibles.

Un surveillant sera placé à poste fixe à chacun de ces endroits pendant toute la durée des représentations.

Art. 42. — Les dépendances immédiates de la scène auront des sorties spéciales séparées de celles réservées aux spectateurs. Elles seront, autant que possible, doubles et indépendants.

SECTION III. — *Appareils de projection.*

L'emploi des appareils cinématographiques est en outre soumis aux conditions suivantes :

Art. 43. — L'appareil cinématographique sera installé dans une cabine formant un local distinct de la salle de spectacle et séparé de cette dernière par un mur et des voûtes en maçonnerie de briques d'au moins 20 centimètres d'épaisseur.

Aucune des dimensions de la cabine ne pourra être inférieure à 2 m. 30.

Art. 44. — La sortie de cette cabine sera prévue à pouvoir s'effectuer très aisément et aucun objet pouvant éventuellement entraver le passage ne pourra y être déposé.

La porte s'ouvrira vers l'extérieure. Elle ne sera maintenue fermée qu'à l'aide d'un ressort tant qu'une personne se trouvera à l'intérieur de la cabine.

Pendant le fonctionnement de l'appareil cinématographique, aucune personne ne pourra occuper le couloir de dégagement ni entrer dans la cabine à moins d'y être appelée par des raisons de service.

Art. 45. — La sortie de la cabine ne peut aboutir directement dans la salle dd spectacle.

Art. 46. — Une cheminée verticale débouchant à l'air libre sera placée au-dessus de l'appareil de projection. Elle aura une section libre d'au moins 4 décimètres carrés, sera construite en matériaux incombustibles et suffisamment isolée de toute matière pouvant prendre feu.

Art. 47. — La cabine ne peut être munie vers la salle de spectacle que de trois ouvertures aussi réduites que possible, deux destinées aux projections lumineuses et la troisième à l'examen de l'écran. Ces ouvertures devront pouvoir s'obturer instantanément et fort aisément à l'aide d'un volet métallique manœuvrable de l'endroit où se tient habituellement l'opérateur et d'un point de la salle où se trouvera un surveillant à poste fixe.

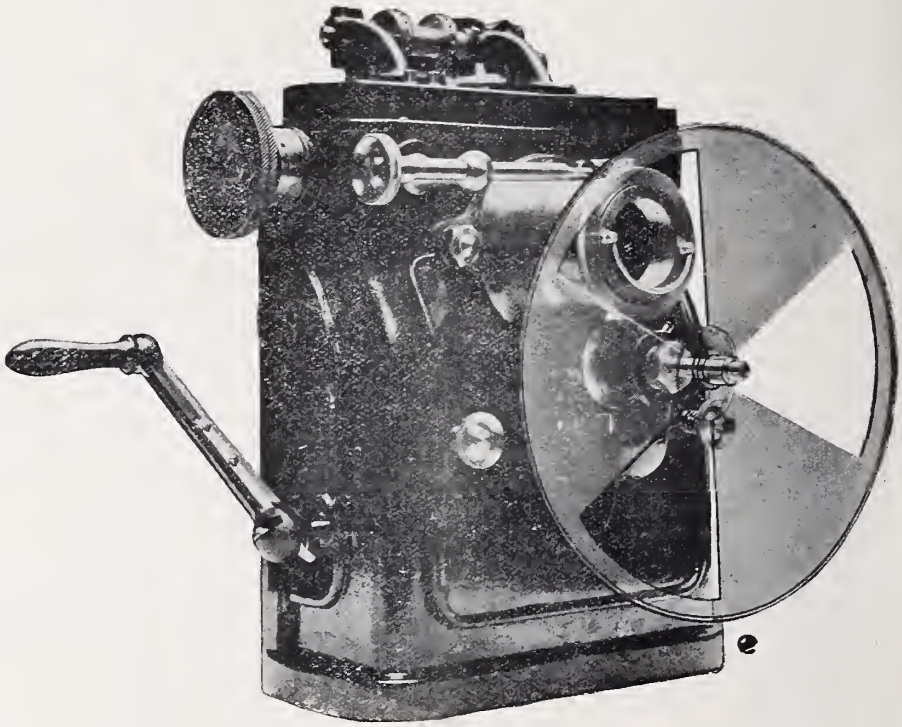
Un dispositif automatique assurera en outre la fermeture du volet au cas où le film viendrait à s'enflammer.

Art. 48. — Il est formellement défendu de

L'APPAREIL BLINDÉ "GUIL

à centre optique fixe

Breveté S. G. D. G.



Objectif "CINÉOPSE" Condensateur "SAVELENS

et **Croix de Malte intégrale**

est le plus COMPACT, le plus ROBUSTE, le mieux ÉTUDI

MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

L'appareil "GUIL" est tout acier. Il n'a pas de pièces en porte à faux.

La construction qui supprime

LE SCINTILLEMENT

LE FILAGE

LE SAUTILLEMENT

LES FORTS AMPÉRAGES

Celui qui permet de marcher à toutes les vitesses

est celle du

Ciné blindé GUIL " à centre optique fixe

Le grand Catalogue de Cinématographie

t envoyé franco à toutes les exploitations cinématographiques

sur demande adressée au service commercial des

USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte — 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : Roquette 12-27 Mètro : Station RICHARD-LENOIR

Exposition cinématographique de Londres 1913

Hors concours -- Membre du Jury

placer des objets combustibles dans le voisinage immédiat de la cabine.

Art. 49. — L'appareil cinématographique sera pourvu :

A. D'une cuve à eau disposée de façon qu'elle soit traversée par les rayons lumineux et les refroidisse avant leur concentration sur la pellicule. Une circulation permanente d'eau froide sera maintenue dans cette cuve.

B. D'un obturateur automatique et d'un écran manœuvrable à la main établis l'un et l'autre de manière à intercepter instantanément la projection du faisceau lumineux sur la pellicule si, pour une cause quelconque, la marche de celle-ci était interrompue.

C. D'un système d'enroulement automatique des films.

D. De carters formés par des boîtes métalliques solides, bien closes, enveloppant les bobines du dérouleur et de l'enrouleur pendant le fonctionnement de l'appareil. La sortie de la boîte métallique du dérouleur et l'entrée de la boîte métallique de l'enrouleur seront munies d'un dispositif d'une efficacité assurée, empêchant toute propagation du feu à l'intérieur des carters.

En dehors du temps strictement nécessaire pour leur projection, les films seront déposés dans des boîtes métalliques hermétiquement closes. Les boîtes métalliques placées dans la cabine ne contiendront que les films à projeter pendant la séance en cours.

Art. 51. — Les films projetés seront immédiatement emportés hors de la cabine de projection. Le rebobinage s'effectuera dans un local spécial ne communiquant pas directement avec la cabine de projection ni avec la salle de spectacle.

Art. 52. — L'emploi de toute source de lumière autre que l'électricité est interdit.

Le rhéostat sera construit de façon que le courant ne puisse atteindre, en aucun cas, alors même qu'un contact accidentel des crayons se produirait, une intensité dépassant cinq ampères par millimètre carré de la section du conducteur formant résistance.

Le rhéostat monté sur un support incombustible et isolant sera entouré d'un enveloppe incombustible et perforée permettant la libre circulation de l'air. Un espace de 6 centimètres au moins sera réservé entre le rhéostat et la cloison de la cabine. Les coupe-circuits seront munis d'enveloppes protectrices et incombustibles.

Les conducteurs établis à l'intérieur de la cabine seront placés dans des tubes isolants armés; leur longueur sera aussi réduite que possible.

Les fils souples ou mobiles ne pourront être utilisés qu'aux endroits où il est impossible de placer un conducteur fixe. Ils devront être recouverts d'au moins deux couches de caoutchouc vulcanisé et munis à l'extérieur d'une forte gaîne, en cuir, isolant chaque pôle.

L'emploi des fils nuls est interdit.

Les lampes à incondescence seront à double enveloppe.

Art. 53. — Pendant le fonctionnement de l'appareil cinématographique, l'opérateur se tiendra continuellement dans la cabine près du projecteur; un torchon humide s'y trouvera à sa portée.

Un aide, chargé du rebobinage éventuel des films, se trouvera constamment à sa disposition. L'opérateur et son aide devront être âgés de plus de 21 ans.

Art. 54. — La cabine ainsi que le local destiné au rebobinage des films ne contiendront que le matériel strictement nécessaire et celui-ci ne comprendra que des objets totalement incombustibles.

Il est formellement interdit d'introduire dans les locaux des objets en ignition ou susceptibles de produire du feu.

Art. 55. — Toutefois, quand les appareils servant à reproduire les projections lumineuses seront utilisés à titre temporaire, de un jour à deux mois, et que par suite l'autorisation requise doit être délivrée conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 26 juin 1908, déterminant le régime spécial applicable aux établissements classés à ériger à titre temporaire, les prescriptions des articles 43, 45 et 46 pourront être remplacées par les suivantes:

1° L'appareil cinématographique sera installé dans une cabine entièrement construite en matériaux incombustibles, à moins que les plaques de tôle jointives n'en recouvrent complètement l'intérieur;

2° Des bouches d'air seront ménagées à la partie inférieure de la cabine et une ouverture sera percée dans le plafond au-dessus de l'appareil cinématographique. Les bouches pratiquées à la partie inférieure formeront en totalité une surface ouverte de 10 décimètres carrés au moins; elles seront munies de toiles métalliques. L'ouverture percée dans le plafond aura une surface d'un mètre carré au moins, elle sera recouverte d'une toile métallique solidement fixée sur un cadre métallique joignant parfaitement les faces adjacentes de la cabine.

Les toiles métalliques utilisées seront en cuivre ou en fer galvanisé; elles auront au moins 144 mailles par centimètre carré;

3° Aucune des dimensions de la cabine ne pourra être inférieure à 2 mètres.

Art. 56. — Les établissements permanents où il est fait usage de films ininflammables sont dispensés de l'observation des prescriptions énumérées aux articles 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53 et 54 du présent arrêté, à

condition de se conformer aux conditions spéciales suivantes :

1° Le directeur responsable notifiera à Notre Ministre de l'industrie et du travail, ainsi qu'au bourgmestre de la commune la date à partir de laquelle aucun film inflammable ne se trouvera plus dans son établissement;

2° L'exploitant devra se soumettre à toutes les mesures de contrôle jugées nécessaires par ls fonctionnaires visés à l'article 14 de l'arrêté royal du 29 janvier 1863, concernant la police des établissements dangereux, insalubres ou incommodes. Il devra notamment tolérer la prise d'échantillons de films afin de vérifier pratiquement leur ininflammabilité;

3° La présence d'un film inflammable, en outre des poursuites judiciaires éventuelles, entraîne de plein droit le retrait de l'autorisation d'exploiter l'établissement et sa fermeture immédiate.

Section IV. — *Dispositions générales.*

Art. 55. — Le présent règlement sera affiché à l'entrée de toute salle de spectacle.

Les dispositions de la section III seront affichées près de l'appareil de projection.

Aux endroits où la présence de surveillants à poste fixe est prévue, des instructions précises et détaillées concernant leur mission seront également affichées.

Art. 58. — Le bourgmestre fera procéder chaque mois à la visite complète de l'établissement et à l'essai de tous les dispositifs de sécurité.

Le jour et l'heure de cette visite seront au préalable portés à la connaissance de l'inspecteur du travail chef du district.

Les inspecteurs du travail à l'administration centrale pourront à tout moment faire procéder aux essais et aux vérifications nécessaires pour s'assurer de la stricte observation des prescriptions du présent arrêté.

Art. 59. — Dans chaque établissement, il sera régulièrement tenu un registre d'observations dont le modèle sera déterminé par un arrêté ministériel.

Ce registre contiendra notamment :

1° Les résultats des essais d'isolement et des inspections de détail des circuits et appareils électriques;

2° Le visa journalier du directeur de la salle de spectacle;

3° La mention et le résultat des inspections faites par l'autorité communale.

Art. 60. — L'arrêté royal du 13 juillet 1908 est abrogé.

Art. 61. — Les bourgmestres sont chargés de la surveillance permanente des théâtres, cirques, rinkings, vélodromes et salles de spectacle en général. La haute surveillance de ces mêmes établissements est exercée par les inspecteurs du travail et les délégués à l'inspection du travail.

Art. 62. — La constatation et la répression des infractions aux dispositions du présent arrêté auront lieu conformément à la loi du 5 mai 1888, relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubles ou incommodes.

Art. 63. — Notre Ministre de l'industrie et du travail est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le 1er juillet 1914.

Donné à Bruxelles, le 1er mars 1914.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre de l'industrie et du travail,

Arm. Humbert.

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Petites Nouvelles d'Angleterre

Le Groupement des loueurs.

Le groupement des loueurs cinématographistes a réalisé d'étonnants progrès depuis un an. Le nombre de ses sociétaires a augmenté de cent pour cent. C'est à ce fait des plus intéressants qu'a fait allusion M. Williamson au dîner annuel de la corporation : « Cela démontre, a-t-il dit, que le loueur est un agent essentiel de l'industrie cinématographique. Les circonstances actuelles semblent indiquer, cependant, que la lutte commencée, il y a environ un an, lorsque les loueurs éprouvaient des craintes pour leur propre existence, reprendra vraisemblablement dans un avenir prochain. Quoi qu'il advienne, on peut souhaiter le maintien du statu quo, car le loueur semble aussi indispensable que le directeur au bien de l'industrie. »

***

Néron et Agrippine.

On a représenté tout dernièrement, en séance privée, le chef-d'œuvre historique de la Cie Gloria : *Néron et Agrippine*, dans la salle de projections de Mrs R. Prieur et C° Ld, qui sont les représentants anglais de la Cie. Pendant deux heures, le film se déroula sur l'écran pour la joie esthétique des spectateurs, tous des professionnels. Néron, Agrippine, Poppée et tous leurs satellites infâmes ou frivoles, les scènes de la vie romaine, le massacre des chré-

Se hâter ! **Se hâter !**

La Maison de Temperley

d'après SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Filmé par la LONDON FILM COMPANY

Peut encore être louée au

Téléphone
Gutenberg 69-96

CENTRAL-FILM-SERVICE

PARIS — 12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Mot Télégraphique
Calfilm

mais il faut :

Se hâter ! **Se hâter !**

tiens, l'incendie de Rome, tous ces tableaux splendides surexcitèrent l'attention et provoquèrent l'admiration de gens difficiles à émouvoir.

⁂

Coïncidence.

Les combinaisons de titres sont souvent amusantes. On lisait dernièrement sur l'affiche d'un ciné-théâtre du quartier sud de la Tamise, en grosses lettres, l'annonce de ces deux films : « Naviguant sous un faux pavillon » et « le Missionnaire et l'Actrice », à la suite l'un de l'autre. Fâcheuse coïncidence!

⁂

A Southport.

Il est agréable de noter qu'à Southport le comité de surveillance local a renouvelé les licences pour toute la semaine, dimanche compris. Il a ainsi démontré, par le meilleur moyen: l'expérience, que l'ouverture des cinémas le dimanche a pour conséquences la tranquillité des rues et la diminution des foules dans les cafés.

Si la majorité de nos censeurs et de nos adversaires consentait enfin à ouvrir les yeux, elle s'apercevrait des bienfaits publics de l'art cinématographique, qui retient le peuple par l'intérêt de son instruction pratique et vivante, loin des tavernes et des lieux de débauche, dans une atmosphère toujours agréable.

⁂

A Portsmouth.

Les affaires sont en progrès à Portsmouth. Vingt-deux ciné-théâtres, sans compter le Strand Kinema de Luxe, viennent de s'ouvrir.

Le Queen's Cinema Theatre va incessamment être inauguré dans Queen Street et le Portsmouth Palladium dans London road.

L'Apollo Theatre va être agrandi. Toutes ces ouvertures et agrandissements permettront de faire asseoir 16.000 personnes dans les cinémas de la ville.

⁂

A Los Angeles.

On dit qu'une ligue d'auteurs cinématographiques est sur le point de se constituer à Los Angeles, avec un important comité de direction et des bureaux sis 604, Son Fernando Bulding.

D'autre part, M. H. M. Horkheimer, président et directeur général de la Balboa Amusement Producing C°, négocierait, avec les principaux hommes d'affaires américains, la cession des droits exclusifs d'état pour les films Balboa. M. Horkheimer doit ensuite partir à Londres pour s'entendre avec une des principales firmes de la cité quant au lancement des mêmes films en Europe et dans les autres continents. Le siège principal de la Cie Balbao a été transféré de Los Angeles aux studios de Long Beach.

⁂

Le Commandant Evans.

Le commandant Evans, le second de l'expédition Scott, qui ramena les survivants après la mort du capitaine Scott, paraîtra dans l'un des films de la « Mutual Girl » lancés par la Western Import C° Ld, avec Miss norma Phillips, l'héroïne du film.

⁂

A Capetown.

MM. Fisher's Elite Bioscope, Ld, ont pris la direction du Grand Théâtre de Capetown et y font d'excellentes affaires, notamment avec « Un messager de discorde » et « David Copperfield », de Dickens. L'African Films Trust Ld leur fournit un programme aussi varié qu'intéressant.

⁂

Ecran Radium.

La question de l'écran est primordiale dans un ciné-théâtre. MM. Whiting and Bosisto, Ld, de Londres, Bristol et Glasgow, lancent sur le marché un écran patenté, intitulé le « Radium », d'un usage très économique, dit-on, et présentant néanmoins toutes les garanties de clarté dans la reproduction des films.

⁂

Hermétisme.

L' « Eccles and Particroft Telegraph » a publié, en première page de son dernier numéro, un article remarquable faisant suite à une étude précédente sur les « Cinémas et les enfants ». Certain ecclésiastique, auteur d'une lettre à un journal londonien, ferait bien de lire cet article documenté pour y puiser les éclaircissements dont il a besoin.

Dans le même esprit, les magistrats de Seaforth, Waterloo et Crosby ont refusé toute licence le vendredi saint, au grand préjudice des directeurs de cinémas, qui ont d'ailleurs énergiquement protesté, puisque leurs concurrents de Bootte avaient ouvert leurs salles sans aucune difficulté.

(*The Bioscope.*)

Société Adam & Cie

Téléphone : TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique : ADAMFIL-PARIS

Représentants exclusifs pour la France, Belgique et Suisse Française des Marques Américaines FLYING A et BEAUTY FILM.

Achat, Vente, Location de Films.

Toutes les Nouveautés d'Actualités

Achète toute la *Meilleure* Production du Marché libre

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PROCHAINEMENT

Pour la Vente

BEAUTY FILM

L'oncle joué, *comique, affiches* . . 350

Roses Flétries, *comédie, féérique, affiches* 365

FLYING A.

Le Retour d'Hélène Redmond *dr. 2 parties, aff.* 760

FILMS DU MARCHÉ LIBRE

en location à notre Société

		Long
La Voie d'Acier	*Bison 101*	625
L'Evasion de Tom Mix	*Selig*	660
Sous l'étreinte du Serpent	*Bison 101*	601
Catastrophe Vengeresse	*Vitagraph*	882
— (2e exemplaire)	—	882
Le Forçat 113	*Itala*	659
Au Mélo	*Edison*	625
Dans les flots du Niagara	*Vitagraph*	477
Les Mystères de la Jungle	*Selig*	780
La Caste	*Edison*	630
Le Train en flammes	*Itala*	708
La Sœur du Garde-Côte	*Edison*	450
L'Amour en panne	*Ciuès*	425
Devant sa Conscience	*Film Parisien*	600
Tom Mix et le Shériff	*Selig*	506
Les Naufragés	*Kalem*	621
La Fille du Far West		652
Pour l'Honneur	*Kay Bee*	575
Vaincre ou Mourir	*Itala*	1295
Le Roman du Batelier	*Biograph*	579
Désillusion de Madge et Fred	*Vitagraph*	600
Triomphe du Devoir	*Kay Bee*	600
L'Aveugle du Pont de Notre-Dame	*Film Parisien*	445
La Loi du Talion	*Drame*	630

Et quantité d'autres Films de toutes Marques et de tous métrages.

EXCLUSIVITÉS

		Long.
Le Champ de la Mort (6 exemplaires)	*Biograph*	635
La Grève tragique	*Kalem*	508
Rêve d'Amour	*Léonardo Film*	970
Collier de Perles fausses	*Messter*	500
La Pierre fatale des Indes	*Bison 101*	950
En exclusivité pour la France, la Suisse et la Belgique.		
Le Mystère du train express	*Kalem*	635
En exclusivité pour la France et la Suisse.		
Au Pouvoir du Sultan	*Drame*	625

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

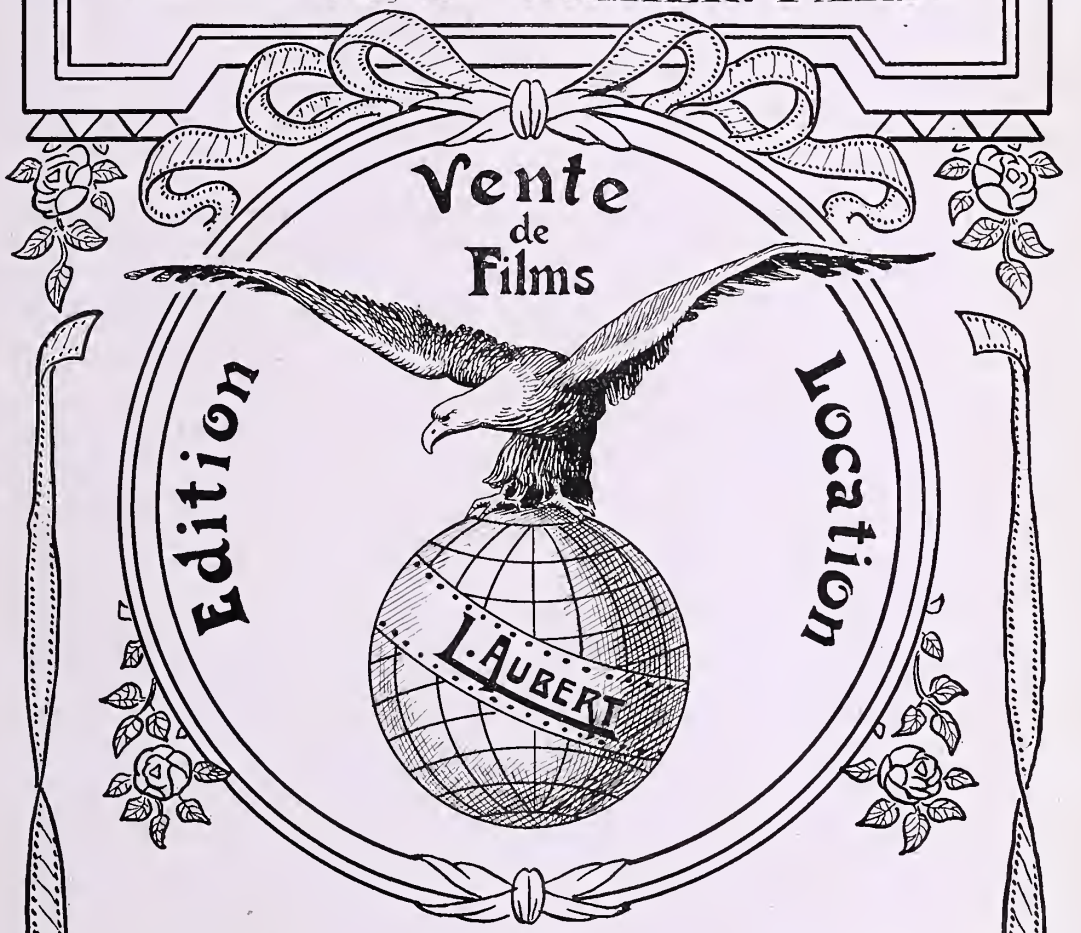
L. AUBERT

Adresse Télégr. : AUBERFILM-PARIS

Téléphones : Louvre 03-91 Bergère 45-04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER, PARIS



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Breuckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

FILLE-MERE ou l'ABANDONNEE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

KALEM

L'Explosif " D "

DRAME

M. Frasier, hôte du colonel Brampton, est un espion. Durant son séjour chez le colonel, il a l'occasion d'assister à des expériences sur un nouvel explosif inventé par le capitaine Morton. Comprenant toute l'utilité de cette invention, Frasier décide de tenter l'impossible pour dérober la formule de cet explosif, qu'il sait être cachée dans le bureau du colonel Brampton.

Afin d'arriver à ce résultat, il essaie d'acquérir l'affection de Millie, fille du colonel et fiancée du capitaine Morton.

Ses relations avec la jeune fille lui procureront l'occasion de pénétrer dans le bureau du capitaine.

Habile comédien, il laisse croire à Millie qu'il éprouve pour elle une affection profonde. Peu à peu gagnée par les mille attentions dont il l'entoure, la jeune fille oublie le capitaine qui, très occupé par ses recherches, lui fait des visites moins fréquentes. Celui-ci s'aperçoit vite du changement de la jeune fille.

Au retour d'une promenade avec Millie, Frasier surprend le colonel rangeant dans le tiroir de son bureau le précieux document. Laissé seul un instant, il s'en empare, quand il se retourne, Millie est devant lui!

Il est perdu! Mais non, en raison de l'affection que Millie lui porte, elle taira ce qu'elle a vu.

Hélas! Frasier avait compté sans l'honnêteté de la jeune fille; elle essaie de lui arracher le document des mains; il la repousse violemment et s'enfuit. Après avoir donné l'alarme, sautant sur un cheval, elle se met à sa poursuite. Une terrible lutte de vitesse s'engage entre l'indélicat personnage et la jeune cavalière. Frasier tire sur elle plusieurs fois sans l'atteindre. Lorsqu'elle arrive près de lui, il se trouve au bord d'une falaise à pic, il la vise, il va tirer, mais son pied glisse et il roule de roche en roche jusqu'au bas de la falaise.

A ce moment arrivent à bride abattue le colonel Brampton, Morton et une patrouille de soldats. Tandis que Millie penchée sur l'abîme regarde avec horreur le corps du malheureux pour qui elle allait oublier son fiancé, le capitaine Morton se laisse glisser le long de la falaise. Il fouille le corps de Frasier et rapporte la précieuse formule.

Millie, angoissée, a suivi tous les gestes du jeune homme durant la pénible ascension. Lorsqu'il remonte sain et sauf, et lui tend la main, elle voit qu'il lui accorde le pardon qu'elle n'eût jamais osé lui demander. Dans le baiser qu'ils se donnèrent, les deux jeunes gens comprirent qu'ils retrouvaient tout leur bonheur, car il n'est pas d'union plus solides que celles qui sortent triomphantes d'un malentendu.

Longueur 324 mètres — 2 affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : EXPLOSIF

NORDISK

LA SOMNAMBULE

COMÉDIE

Le caissier Villemain reçoit du directeur de la banque, où il est employé, l'ordre de porter à une succursale de province, une forte somme d'argent.

Tandis qu'il quitte la ville, sa fille Hélène part avec son fiancé, l'ingénieur Georges Ferrières, pour une promenade en traineau. Arrivés au haut d'une colline, ils se laissent glis-

ser. D'une main adroite, Georges dirige le véhicule et grâce à sa prudence, la descente s'effectue sans encombre.

Très heureux de leur promenade, ils reviennent au sommet et redescendent une seconde fois. Tout à coup, le traineau verse. Dans la chute, Hélène heurte violemment contre une pierre. Le choc est si rude qu'il l'étourdit... Dès qu'elle est remise, ils reprennent le chemin de la maison.

Peu après, M. Villemain revient; il n'a pu partir, car un ouragant de neige arrête la

JACQUES L'HONNEUR

Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE

circulation des trains. Il est très contrarié de ce contretemps, car il doit garder l'argent chez lui durant la nuit.

Le sommeil d'Hélène agité par suite de l'ébranlement nerveux, résultat du coup qu'elle a reçu à la tête, est hanté de cauchemars.

Elle voit deux mendiants à qui elle fait l'aumône la veille, pénétrer par effraction dans la maison et voler l'argent.

Elle se lève et, d'un pas automatique, se rend dans la chambre de son père, y dérobe les clefs du coffre-fort, ouvre le meuble et prend l'argent. Toujours endormie, elle monte au grenier, puis sur le toit, et marche le long des gouttières jusqu'à la maison voisine, se glisse dans une chambre par une fenêtre. Là, elle cache l'argent sous des chiffons, pour que les deux

mendiants, dont elle a rêvé, ne puissent le trouver. Avec la sûreté des somnambules, elle reprend le chemin de sa chambre.

Le lendemain, on découvre la disparition de l'argent. La police prévenue, deux agents arrivent et trouvent dans le coffre-fort une petite lampe qu'Hélène reconnaît pour sienne. Les agents considèrent cette découverte comme un indice important contre la jeune fille, et la conduisent chez le commissaire de police.

Désespéré, M. Villemain se rend chez Georges qui demeure près de là, lui apprend le malheur qui les frappe. Mme Dupuis, la femme de ménage de Georges, qui a surpris la périlleuse promenade nocturne d'Hélène, raconte ce qu'elle a vu.

A l'aide de ses explications, on réussit à trouver l'argent.

Hélène est aussitôt mise en liberté et rendue à l'affection de son père et de son financé.

1 aff. 1,25×2,25 — 1 aff. 2,25×2.25

Mot Télégraphique : SOMNANBULIST

FAMOUS PLAYERS

L'Obsession du Vol

DRAME

Nancy, souffre-douleur de ses camarades de pension, s'enfuit. Se voyant poursuivie, elle pénètre dans une maison. A peine y est-elle que ses poursuivants l'y rejoignent. Elle va être découverte, quand Tom Dorgan, l'habitant de la maison, la fait se cacher dans une pièce.

Tom Dorgan n'est autre qu'un habile pick-pocket. Il décide Nancy à vivre avec lui. Quelque temps après, nous retrouvons la jeune fille dans la gare de Pensylvanie. Nancy dérobe les bijoux d'un voyageur. Afin de passer inaperçue, elle s'approprie le manteau et le chapeau d'une voyageuse. Sortie du hall, afin de dépister ceux qui peuvent la suivre, elle monte dans une voiture qui stationne. C'est la voiture du pasteur; celui-ci y pénètre peu après. Comme il s'étonne de la présence de la jeune fille, elle explique qu'elle avait cru monter dans la voiture de son père. Très affable, le pasteur offre à Nancy de la reconduire chez elle. Elle refuse, et pour cause! Le brave homme l'emmène chez lui où, la voyant très faible, on lui prodigue mille soins.

Nancy est fort ennuyée quand arrive chez le pasteur la personne à qui elle a volé les bijoux. Laissée seule un instant, elle s'évade, Un policier chargé de retrouver les bijoux, reconnaît le manteau de la jeune fille pour celui dont on lui a donné le signalement à la gare de Pensylvanie. Soupçonnant aussitôt une corrélation entre le vol des bijoux et la fuite de la jeune fille, il se met à sa poursuite. Pour éviter d'être rejointe, Nancy pénètre dans la maison de l'impressario Obermuller. Celui-ci est fort surpris de cette visite inattendue; le temps presse, les poursuivants sont à la porte. La voyant si jolie en son émoi, il prend un résolution, et, lui mettant un manuscrit entre les mains, lui ordonne de faire mine d'apprendre un rôle. Lorsque les policiers arrivent, ils ne trouvent dans la maison qu'une jeune artiste étudiant un rôle. Nancy est sauvée!

Avant de lui rendre sa liberté, Obermuller se fait donner les bijoux et essaie de remettre dans le droit chemin la jolie captive. En vain, la crainte de Tom Dorgan ramène la jeune fille au logis du voleur et lorsqu'il lui demande le plan de la maison de l'impresario pour reprendre les bijoux, elle n'ose le lui refuser.

Le soir même, tous deux pénètrent dans le logis d'Obermuller. Celui-ci veillait; il réduit vite le bandit à l'impuissance, et appelle la police; mais, pour sauver Nancy, il cache ses relations avec Tom Dorgan.

Tom Dorgan est en prison, Nancy, sur les conseils de l'impressario, fait ses débuts au théâtre.

Admise dans la loge d'une étoile, elle admire les joyaux dont se pare la jeune femme, Restée seule, elle ne peut résister à l'attrait des bijoux et, d'un geste prompt, les dérobe. A peine a-t-elle commis ce vol, que, repentante, elle va se jeter aux pieds de son protecteur et lui avoue sa faute. Obermuller lui évite une fois de plus la honte d'être découverte en expliquant

LES CENT JOURS

ÉPISODE DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE

CHAMPIGNOL MALGRÉ LUI

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIÈRES

à l'artiste à la recherche de ses bijoux que Nancy a voulu lui donner une leçon en prouvant combien il était facile de les dérober.

Depuis ce jour, Nancy est libérée de cette obsession du vol qui pesa si longtemps sur ses moindres actes.

C'est le soir de ses débuts. Par son jeu et sa grâce, elle conquiert le public. Rentrée dans sa loge, elle va revêtir ses habits de ville quand apparaît devant elle, ombre du passé, Tom Dorgan! Il veut la contraindre à revenir avec lui. Heureusement Obermuller pénètre dans la pièce à cet instant. Tom Dorgan, mis en demeure de s'exiler, part bientôt pour la lointaine Amérique et devant le navire qui s'éloigne, Nancy et son protecteur voient enfin s'ouvrir devant eux tout un avenir de bonheur.

Longueur : 1.141 mèt. — Virage : 11 fr. 10 — 3 Affiches en couleurs

Mot télégraphique : OBSESSION

AUBERT

On demande un Candidat

COMIQUE

La jolie ville bretonne de Landerneau doit élire un candidat.

Un comité de Paris, à qui on a demandé conseil, envoie un télégramme :

« Suivant demande, vous expédions grande vitesse candidat garanti imbattable « S. G. D. G.

Comité ASIETOBEURISTE. »

A heure dite, tout Landerneau endimanché, maire en tête, se presse sur le quai de la gare. Il s'agit de bien recevoir l'envoyé du comité asietobeuriste!

Quel n'est pas l'étonnement de tous ces braves gens lorsqu'à l'arrivé du train ils voient débarquer... un nègre du plus beau noir.

La première stupeur passée, on prend en cortège le chemin du cabaret où siège le parti.

Là, les électeurs étonnés constatent que l'amour et les liqueurs ont plus d'attrait pour le candidat que la R. P. et l'impôt sur le revenu.

Pourtant le maire, qui a fait préparer par sa cuisinière un délicat déjeuner, conduit à table son hôte étrange. A peine est-il installé, que Pilou-Pilou, tel est le nom du candidat, jugeant le menu de son goût, engloutit gigot et rosbif. Ahuri, Monsieur le maire s'empresse

de montrer la porte au candidat qui menace de prendre pour comestible les menus objets du couvert.

Il le conduit sur la place où l'attendent ses électeurs.

L'un d'eux lui remet une valise toute remplie de notes et de projets de discours; mais Pilou-Pilou se soucie peu de déclamer; s'armant d'un lourd gourdin, il met en fuite son auditoire, puis prend sa course vers la gare, non sans s'approprier en cours de route un magnifique gigot.

Lorsqu'il arrive en gare, le train est rangé le long du quai; il y monte.

Tandis que le convoi s'éloigne emportant avec Pilou-Pilou tous les espoirs des électeurs de Landerneau, on remet au maire le télégramme suivant :

« Sommes trompés; nègre était pour Tombouctou.

« Comité ASIETOBEURISTE. »

Longueur : 164 mètres. — Virage 16 40

Mot télégraphique : CANDIDAT

SASCHA

Voyage dans le Chemin de Fer d'Albina

PLEIN AIR

Magnifique plein-air, photographie impeccable.

Longueur : 85 — Virage : 8,5

Mot télégraphique : ALBINA

PROCHAINEMENT :

Faisant suite à

La Traite des Blanches

Les Dangers

de la

Grande Ville

En exclusivité aux

Établissements L. AUBERT

5e Année LE FILM N° 17

GAUMONT-ACTUALITÉS

Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Les Zouaves nous reviennent. — Le 5e Bataillon du 1er Zouaves, venant de Bizerte (Tunisie), débarque à Marseille. — L'arrivée à Saint-Denis-sur-Seine.

Chez le sculpteur Robert DELANDRE. — La Maquette du Monument " *Aux Pionniers de la Colonisation Algérienne* ", destiné à la Ville d'Alger.

La Course Cycliste Paris-Tours. — Osear EGG couvre les 316 kilom. en 9 h. 49 m. avec une moyenne à l'heure de plus de 32 kilom. — *Au Vélodrome de Tours :* Le Vainqueur.

Obsèques de Fernand FOREST (*l'Inventeur des Moteurs à explosion.* — La Cérémonie de Monaco à l'Eglise Sainte-Dévote. — *A Suresnes :* Une foule recueillie accompagne à sa dernière demeure celui dont le génie sut conquérir le ciel, la terre et l'eau.

Le Candidat opère lui-même. — Dans le quartier de Clignancourt, M Raoul SABATTIER, du *Journal,* colle lui-même ses affiches en compagnie de POULBOT qui les a illustrées.

La Mode à Paris ; *Chapeaux.* — (Créations Janc BLANCHOT).

FRANCE

TOURNAN (Seine-et-Marne). *2.000 kilos de poissons !* — On vide les Étangs d'Armainvilliers.

SENLIS (Oise). *A l'Aérodrome de la Vidamée :* La première sortie de l'Aérobus Autostable *Albessard* destiné au grand tourisme aérien,

MONTMORENCY (Seine-et-Oise). — A l'issue d'une manœuvre le colonel ALLIER présente le Drapeau aux nouvelles recrues du 28e de ligne.

MARSEILLE. *Le Successeur du Général EYDOUX :* Le Général de VILLARET (en civil), le nouveau Chef de la Mission militaire Française en Grèce, s'embarque pour le Pirée.

SAINT-RAPHAEL (Var). — Inauguration du Monument commémoratif de la Traversée de la Méditerranée par l'aviateur GARROS. — Jean AICARD, de l'Académie Française, chante l'exploit du célèbre aviateur.

NICE. *Tempête sur la Riviéra :* Les Régates Internationales de Nice ont souffert de la violence du vent.

MONACO. — Pendant deux jours, les Epreuves du Meeting de Canots automobiles de Monaco ont dû être arrêtées par suite de la tempête.

ÉTRANGER

BONE (Algérie). — L'aviateur EHRMANN qui fut victime, il y a deux ans, d'une chute terrible à Vienne, vient de se tuer en bouclant la boucle.

VIENNE (Autriche). — Match de Polo à bicyclette.

SÉVILLE (Espagne). — Les Fêtes Religieuses de Pâques.

SANTANDER. — Arrivée de l'Escadre Grecque.

CHICAGO (Amérique). — On fait sauter à la dynamite une cheminée d'usine de 80 mètres de haut.

MEXICO. *Autour d'un grave Conflit :* Pendant que les navires américains se tiennent prêts à toute éventualité, le Général HUERTA, président de la République Mexicaine, réconforte ses fidèles lieutenants et se rend compte de l'entrainement des Sociétés de Préparation Militaire

Longueur approximative : 275 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM

23, rue de la Michodière, 23 -- PAI

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS Téléphc

POUR LE

Un Drame Sensationnel de la Sé

La Ténébreuse

Affiches - Photos

Longueur approximative :
610 mètres

de

d'après le célèbre roma

ARTHÈME victime de son dévouemen

COMIQUE

Longueur approximative : 148 mètres - Photos

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnai

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGA**

)GRAPHES "ECLIPSE"

TRAL 27-44

MAI 1914

ARNET-PARKER, *Détective*

Affaire GREEN-PARK

d'ARNOULD GALOPIN

Environs de Tlemcen

PLEIN AIR *(ALGÉRIE)*

Longueur approximative : 83 mètres

r la France : Téléphone : Gutenberg 30-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange – Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Société "OMNIA"

La " SOCIÉTÉ OMNIA " vient de tenir son Assemblée Générale Ordinaire dans la magnifique Salle du Boulevard Montmartre entièrement transformée. Le coupon pour l'exercice 1913 sera : 7 fr. pour les actions, 6 fr. 66 pour les parts. Près de 400.000 francs sont portés aux amortissements, ce qui consolide encore la situation prospère de la Société.

Waser arct.

Chevoyon (phot.)

Le "Ciné-Journal" à Londres

(*De notre correspondant particulier*)

Nos correspondants nous câblent d'Amérique que le commandant Evans, l'un des héros de la néfaste expédition polaire du capitaine Scott, vient de jouer pour le cinéma. C'est la « Mutual Company » qui, durant sa tournée en Amérique, persuada au commandant de prendre part dans une pièce, alors jouée par Miss Norma Philipps. Un film, qui sera sans nul doute populaire dans le pays, en a résulté.

Miss Philipps a déjà joué avec plusieurs personnages de réputation internationale, parmi lesquels nous citerons M. Andrew Carnegie.

***

« Martin's Feature Films » viennent de transporter leurs bureaux à 51, Rupert Street, W.

***

Le « Scotish Film Service » s'établira également bientôt à 17 a, Blythswosd Square, Glasgow; cette dernière compagnie réside encore à 88, Great Clyde Street, dans la même ville.

***

Le commissaire de police de Sunderland va vraiment un peu loin dans ses mesures d'organisation et attente carrément à la liberté des cinémas; c'est ainsi que, tout dernièrement, le « Watch Commitee », le « Commitee veillant », qui n'est autre qu'une partie du conseli municipal que contrôle la police et de temps à autre licence les cinémas, a décidé que la copie de toutes les affiches exposées par les cinémas de la ville, devront désormais être soumises à l'approbation du chef constable de la ville. Cette nouvelle loi doit désormais être imprimée dans toutes les licences.

***

Le cinéma agit en excellent stimulant sur les gens de théâtre. C'est ainsi que M. Charles Frohman, le producteur célèbre qui vient de nous faire une visite afin de comparer notre « business » avec celle de New-York, déclare avant de s'embarquer : « La saison qui vient de s'écouler nous démontre que les audiences américaines demandent des scènes fortes et rapides et s'occupent peu de la façon dont elles sont présentées et de leur cohésion.

« Le public réclame des pièces ou plutôt des farces où les scènes se succèdent rapides plus que des dialogues et des idées. »

Cette définition de M. Frohman est remarquablement vraie; trop vraie aussi sa dernière remarque :

« Personnellement, je crois que le genre de pièce qui fera la vogue de la saison prochaine sera une succession de pièces si vite finies qu'elles feront concurrence aux « Moving Pictures »; cependant elles seront supérieures, car elles seront animées par le mouvement de personnages en chair et en os et par des voix humaines. »

Sans nul doute, l'opinion de M. Frohman influencera les managers de théâtres de chez nous, et les exposants aussi, car s'il existe encore des pièces tirant en longueur, nous avons également des films interminables; or, si le public refuse tacitement d'assister à des pièces dont l'action lente est compensée par d'intéressants dialogues, comment acceptera-t-il les films auxquels il manque la seule qualité qui donne aux « photo-plays » leur force et leur pouvoir?

A ce propos, nous ne pouvons nier que les fabricants ont, durant les dernières années, forcé sur le marché bien des films en trois ou quatre parties, bons tout au plus pour des représentations enfantines.

***

La plainte portée la semaine dernière contre le propriétaire d'un cinéma du nord de Londre, pour avoir fait vendre des chocolats dans le théâtre par des « school boys », « garçons encore à l'école », après 8 heures 30 du soir, nous découvre une nouvelle et peu recommandable forme de publicité.

Le film en question était « l'Inferno », de Dante, et, d'après la teneur de la plainte déposée, il paraîtrait qu'une pancarte affichée au dehors du théâtre interdisait l'entrée aux enfants de moins de seize ans, à moins qu'ils ne soient accompagnés de parents ou d'amis.

Le défendant admit que l'affiche mentionnée plus haut était là dans le simple but d'attirer le public, car le film était parfaitement moral et « proper ».

Cet incident nous fait faire un retour sur nous-mêmes, et il est triste de constater que la nature humaine est ainsi faite, qu'il suffit de l'annonce d'un film douteux pour que le public se presse en foule pour le voir. Et cependant, quand on y songe, ce revers a du bon, car il est notre unique protection contre les gens « trop occupés » qui désireraient tout bannir, sauf les choses d'une monotonie désespérante et qui arrêteraient tout progrès si cela était en leur pouvoir.

Robert Roussel.

UN GROS ÉVÉNEMENT

Les Aventures
ABRACADABRANTES et FANTASMAGORIQUES
de

Saturnin Farandoul

D'APRÈS LE LIVRE UNIVERSELLEMENT CÉLÈBRE DE ROBIDA
ÉDITION DE LA MAISON **AMBROSIO**

*Seront présentées à MM. les Exploitants dans la Salle de Tivoli la semaine prochaine du **27** au **29 Avril** inclus*

EXCLUSIVITE : pour la FRANCE, BELGIQUE, SUISSE, HOLLANDE

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM
Ch. MARY, 18, Rue Favart, PARIS
Adresse télégraphique : COMERFILM **Téléphone : LOUVRE 32-79**

Dans les Aventures de ***SATURNIN FARANDOUL*** l'auteur, les interprètes et le metteur en scène ont lutté d'audace et d'initiatives spirituelles

Très certainement ***on n'aura jamais autant ri*** et on n'aura ***jamais été aussi... épaté !!!***

LES DIX TABLEAUX LES PLUS SENSATIONNELS :

L'Agonie du Navire
L'Ile des Singes
Les Amours au fond de la Mer
Exercices militaires des Singes
Amazones Siamoises
La Cage aux Lions
De Londres à Thèbes en un seul jour
Une Armée de Scaphandriers
La Guerre sous-marine
L'Ile de la Félicité

Chaque tableau constitue une merveille d'audace, d'imagination et de folie audacieuse
Jamais on n'a vu cela et jamais on ne le reverra

72.489 fr. 25

VOILA LA SOMME ENCAISSÉE PAR UN CINÉMA ITALIEN QUI A PASSÉ PENDANT 18 JOURS CONSÉCUTIFS LE GRAND FILM

Saturnin Farandoul

De la Maison AMBROSIO, Turin

PROCHAINEMENT

PRO

(Deuxièm

Cinéma Ec

12, RUE GAILLO

TÉA

Série)

air Editeur

2. — PARIS

FIL

R. PLAISSETTY & Cie

FIL

A déjà concédé ses droits en

ANGLETERRE,

AMÉRIQUE du N

F

Les autres pays so

MA

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

MA

usivité pour les pays suivants :

D,

NCE,

BELGIQUE,

HOLLANDE,

ITALIE

encore disponibles.

FILMA

Demandez à me voir dans ce film

VOUS SEREZ SURPRIS !

GINETTE

R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Téléphone : CENTRAL 12-45

Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS

Le "Ciné-Journal" au Canada

Nous sommes très heureux d'annoncer que Montréal vient d'être doté d'une institution d'enseignement cinématographique, la première de ce genre en Amérique : « Le Conservatoire d'Art cinématographique ». Directrice : Mlle Laura Major, 314, rue Clarke, Montréal (Canada).

Sa mission

La diffusion des méthodes françaises de pédagogie, d'après un nouveau procédé de démonstration qui révolutionnera les diverses branches de l'enseignement.

Tout envoi de journaux, catalogues, d'ouvrages, concernant l'enseignement et la cinématographie, sera reçu avec reconnaissance.

A l'ardente admiratrice qui s'applique à faire connaître et mieux aimer la vraie France intellectuelle et artistique, tous nos vœux de succès et de longue vie.

***

La Compagnie Keiths Limited vient d'être autorisée à faire des opérations commerciales dans la province de Québec.

M. S. Dale Harris, de Montréal, a été nommé agent principal.

***

Frédéric W. Carling, banquier, 49, rue Metcalfe, doit faire construire très prochainement un magnifique cinéma à Ottawa.

***

Le promoteur de la Canadian Film Limited, de Montréal, John E. Boldt, a quitté cette compagnie pour retourner à New-York.

M. Alcide Chaussé, inspecteur des bâtiments de Montréal, vient d'accorder cinq permis pour la construction de nouveaux cinémas en cette ville.

***

Après la très courte série de représentations lyriques, données au théâtre de Sa Majesté, de Montréal, par la Quinlan Opéra C°, M. W.-A. Edwards, gérant de ce théâtre, a inauguré, la semaine dernière, un nouveau genre de spectacle en présentant à ses nombreux habitués un des drames les plus beaux de la vie maritime : *Atlantis*, adaptation cinématographique, d'après la nouvelle de Gerhard Hauptmann, et édité par la Great Northern Film C°, de Copenhague (Danemark).

***

A partir du 1er mai prochain, les propriétaires de cinémas où l'on donne des représentations dramatiques, devront se conformer au nouveau règlement municipal de la ville de Montréal.

Aucune licence ne sera accordée après cette date, si les propriétaires de ces cinémas ne se sont pas conformés aux dispositions du présent règlement.

Louis-H. CRÉPAULT.

CINÉ-PHONO
Organe de
L'Industrie Cinématographique
Abonnement : 25 fr.
Directeur : **S. LOURIÉ**
MOSCOU
Postboite N° 1170
Adr. Télé. : CINÉ-PHONOMUSCOU

Le Record
c'est G. ROUSSEL
46, rue de la Brêche-aux-Loups, PARIS 12e = Métro Daumesnil
qui le détient
avec son Fauteuil à . . . . . **3** francs.
et son Fauteuil complètement rembourré, pluche à. . . . . **5** fr. **50**
Les voir avant de traiter, c'est votre intérêt.

AGENCE GÉNÉRALE
CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87 Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

---

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

---

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

---

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS" DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine dans ce journal, la liste complète de toutes les Nouveautés mises en location dans son Agence.

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Ce qu'aucune Maison de Location ne peut nous opposer :

Éclair — CASIMIR, GAVROCHE, GONTRAN, PÉTRONILLE, WILLY

Éclipse — ARTHÈME, PAPILLON, POLYCARPE

Cinès — BIDONI, CINESSINO, CUTTICA, PATACHON, PYP

Monofilm — JOHN, TOM

Savoia — SCAPIN

Standart — ZOZOR

INTERPRÊTES DE NOS COMIQUES

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 17

Du 24 au 30 Avril 1914

La Maison isolée	MONOFILM	950
La Maison isolée (2e Edition)	MONOFILM	950
La Citadelle	HECLA	915
La Citadelle (2e Edition)	HECLA	915
Le Tango de la Mort	ECLAIR	554
Le Tango de la Mort (2e Edition)	ECLAIR	554
La Fiancée du Silence	CINES	585
La Fiancée du Silence (2e Edition)	CINES	585
La Soif de l'Or	STANDARD	575
La Soif de l'Or (2e Edition)	STANDARD	575
Arthème contre Polycarpe	ECLIPSE	610
Arthème contre Polycarpe (2e Edition)	ECLIPSE	610
Laisse donc pas traîner tes bijoux	MONOFILM	360
Le Coup de filet (Coloris)	ECLAIR	310
Dans l'obscurité	CINES	330
Patachon et le pas de l'Ours	CINES	170
Lily cordon bleu	ECLAIR	116
Bidoni fume	CINES	155
Poissons étranges	ECLIPSE	125
Chrysanthèmes (Coloris)	ECLAIR	120
Visions de Rome	CINES	130
Tlemcen	ECLIPSE	124
Eclair-Journal (8 Editions)		800

PROCHAINEMENT

Un Pari fantastique	EIKO
Roman d'Amour	CELIO
Messieurs les Ronds-de-Cuir	ECLAIR
Sacrifice paternel	CINES
Monsieur chasse	FILM D'ART
Le Cachet rouge	ECLAIR
Les Couteaux d'Or	ECLIPSE

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87 — 7, Rue Suffren. - MARSEILLE — Adresse Télég. KINÉTOGRAPH

Ce qu'aucune Maison de Location ne peut nous opposer

La Qualité ! La Quantité ! La Variété !

Eclair

Film d'Art

Cinès

Celio

Hecla

Monofilm

Radios

Standart

Urban

Askala

Urbanora

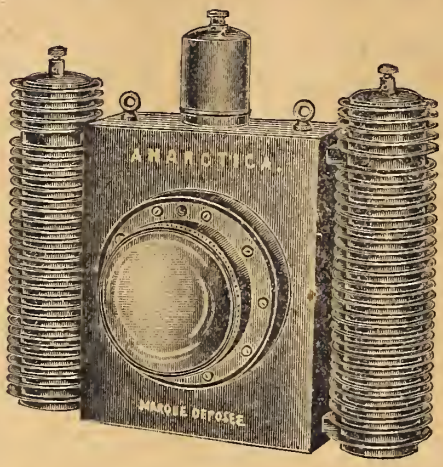
Savoïa

Editeurs de nos Drames

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES ;**

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE a été** pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Lettre de Vienne

FILMS LITTÉRAIRES et FILMS SENSATIONNELS

Qu'appelle-t-on Films Littéraires ?

Vienne, le 21 avril 1914.

Le tribunal civil de Josefstadt, en Autriche, avait dernièrement à rendre un arrêt dans une action intentée par la Maison Pathé Frères contre un exploitant de cette ville. Aux termes de la plainte, le défendeur, après avoir souscrit un contrat de location pour une série de films dits « sensationnels », et en avoir accepté quelques-uns, à raison de 0 fr. 50 par mètre et par semaine, s'était refusé à payer la location du film intitulé « Le Roi des Airs », sous le prétexte que cette bande n'était pas un ces films littéraires d'auteur célèbre auxquels son contrat lui donnait droit. La plaignante prétendait qu'il ne pouvait y avoir eu erreur et confusion sur la chose louée, et qu'aux prix mêmes où le traité était conclu, le défendeur aurait dû comprendre qu'il ne pouvait raisonnablement s'agir exclusivement de films dus à la collaboration coûteuse d'écrivains illustres. Elle appela le témoignage d'experts, en vue d'établir que le « Roi des Airs », s'il n'était pas peut-être un film littéraire, possédait du moins les qualités d'un film sensationnel.

Le premier expert entendu, M. Deutsch German, s'exprima ainsi: « A mon avis, le film littéraire est celui qui est l'œuvre d'un auteur au sens littéraire, ou au sens cinématographique du mot. En cette dernière acception, un auteur est l'écrivain qui a produit une œuvre cinématographique importante, ou qui a su atteindre à la notoriété par le succès de ses écrits. Le théâtre et le cinéma ne peuvent être comparés. Un auteur ou un acteur célèbre à la scène n'occupe pas forcément le même rang de gloire au cinéma. La réciproque, d'ailleurs, est également vraie. D'après moi, « Le Roi des Airs », de Leprince, écrivain cinématographique de talent, est un film littéraire. Le sujet en peut être qualifié de sensationnel.

Le second expert, M. Fritz Freund, déclara : « Je ne puis me joindre en aucune façon à ce que vient de dire mon honorable confrère. Suivant mon opinion et selon la manière de voir répandue dans les milieux professionnels, la désignation de film littéraire revient exclusivement à la bande, dont l'auteur s'est fait un nom dans les lettres et dont la notoriété par son éclat exerce auprès du grand public une action incomparable. Cette renommée a le don d'enthousiasmer pour les représentations cinématographiques les classes de la société, qui autrefois affectaient de se tenir à l'écart de nos spectacles. La preuve en est que certains éditeurs s'efforcent par tous les moyens et en allant jusqu'aux sacrifices pécuniaires les plus douloureux, de gagner à leur cause les écrivains célèbres, dont le nom sur l'affiche fera l'effet d'un aimant.

« Le Roi des Airs » ne saurait être classé dans la catégorie des films littéraires. Le nom de Leprince est à peine connu en cinématographie, et quand bien même l'eût-il été des cinématographistes, ce nom serait resté sans influence sur le grand public. En ce qui concerne la valeur du film, je ne puis me prononcer, ne l'ayant pas vu. Le qualificatif de « film sensationnel » est surtout une expression usitée en publicité. »

En présence des divergences constatées entre les dépositions des deux experts, il devenait indispensable de faire appel pour trancher le différend à un tiers-arbitre, M. Porges, le sympathique président de l'Union des Exploitants autrichiens, fut choisi d'un commun accord par les deux parties. Voici en quels termes il émit son opinion : « Qu'il me soit permis de départager les films en quatre catégories bien distinctes: 1° Les films qui sont tirés d'un roman ou d'une œuvre dramatique connus d'un auteur célèbre; 2° ceux qui émanent d'écrivains populaires; 3° ceux dus à des écrivains cinématographiques de quelque notoriété; 4° les œuvres provenant de metteurs en scène et régisseurs cinématographiques. J'attribue aux trois premières catégories la qualification de films littéraires. Quant à savoir si le « Roi des Airs » est susceptible d'entrer dans cette série, c'est ce que je saurai dire, vu que le renom de M. Leprince en tant qu'écrivain cinématographique m'est totalement inconnu. On abuse maintes fois des qualificatifs de « films sensationnels » et de « films littéraires ». Il est pour ainsi dire d'un usage courant de désigner ainsi toutes sortes de pllicules. L'expression « film sensationnel » ne signifie rien en soi; la grande majorité des films reçoit cette qualification dans un but de réclame. Si le défendeur caressait en passant sa commande l'espérance que tous les films qui lui seraient livrés seraient des bandes d'auteurs connus (première et deuxième catégories de ma classification), le « Roi des Airs » a certainement trompé son espoir. Je ne puis non plus qualifier ce film de sensationnel. »

L'arrêt du tribunal conclut à la responsabilité du défendeur, qui se vit condamner au paiement des frais de location, soit 950 fr. 25,

Chacun sait

qu'à chaque représentation

LE FILM

J. VERDI

à sa Vie et à sa Gloire

à été frénétiquement applaudi à TIVOLI-CINEMA

Chacun pourra se rendre compte de visu du 24 au 30 Avril à

BATIGNOLLES = CINÉMA

59, Rue de la Condamine - Paris

de la merveilleuse reconstitution dramatique, de la beauté artistique et photographique, et de l'admirable orchestration accompagnant le chef d'œuvre de la Labor film. *(S'inscrire d'urgence).*

BELGIQUE

M. DEROP

97, Rue des Plantes,

BRUXELLES

DROITS EXCLUSIFS FRANCE ET SUISSE

Cinématographes HARRY

61, Rue de Chabrol, 61 — PARIS

Téléphone : NORD 66-25 Adr. Télégr. HARRYBIO-PARIS

Métro : POISSONNIÈRE

HOLLANDE

UNION-BIOSCOP

Maatschappen

ESPAGNE

I. LLATJAS PRUNÉS

MADRID

☛ *Jamais vu au*

LE DÉS

Reproduction exacte de la BATAI

Le Combat le plus important et le plus meu

Forces engagées : Armée Fédérale (Nordistes)
— Armée Confédérée (Sudistes),

Le Film a environ 1.000 m

C'est la vue qui a fait le plus
existe en Amérique

Téléphone : NORD 49-43

Exclusivité pour la Franc

A. BONAZ, 21, Fa

Cinématographe !

ASTRE

E de GETTYSBURG (Juin 1863)

ier livré pendant la Guerre de Sécession

000 hommes, 200 canons, Pertes : 23.000 hommes
000 hommes, 120 canons, Pertes : 36.000 hommes

res = GROSSE PUBLICITÉ

'argent depuis que le Cinéma
et en Angleterre

t Colonies et Suisse :

Téléphone : NORD 49-43

ıbourg du Temple

plus les frais de justice s'élevant à 584 francs.

Les attendus du jugement contiennent quelques aperçus intéressants. Il y est dit, entre autre, que, malgré les divergences des experts, ces derniers ont été unanimes à reconnaître que les qualificatifs de films littéraires et de films sensationnels ne sont la plupart du temps que des termes de réclame, n'inmpliquant aucune signification particulière, qu'aux termes du bulletin de commande, le défendeur a voulu s'abonner à une série de films sensationnels; que si, dans son ordre, il pensait ne commander que des films littéraires, œuvres d'illustres écrivains, cette supposition ne saurait permettre de conclure qu'il y eût tromperie dans la qualité de la marchandise fournie, attendu que le défendeur sur son bulletin d'abonnement spécifie expressément : Série de films sensationnels.

HANS BACH.

Quelques Nouvelles Maisons anglaises

The Arc Exclusive Film Company, 3, Denman Street, Piccadilly Circus, W. Directeur, M. W. D. Walker, autrefois de la Sofety Bioscope Company.

The Shaftesbury Film Agency, 142, Wardour Street, W. Directeur, M. B. H. Hyamo.

The Marriott Film Service, 21, Hurst Street, Birmingham. Directeur, M. Marriott, autrefois de la Polatine Film Company de Manchester.

The Elite Photo Plays Company, Ltd, Scarwheel, the Cliffe, Broughton, Manchester.

European Exclusives, Ltd, 115, High Holborn, W. C. Directeur, M. Surrey Metcalfe, de « Topical Syndicate » et « Popular Bioscopes ». Manager, M. Douglas Hollamby, autrefois de MM. Duffells.

The Anglo Spanish Film Company, Furness Road, Fallowfield, Manchester.

The Kynograph Supply Company, Dolphin Buildings, Dolphin Street, Bristol. Directeur, M. Rees, autrefois de la Tyler Apparatus Company, Ltd.

AVANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & Cie

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Pétersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès ✗ *Pétersbourg-Photodrankoff*

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
15 MAI 1914

NORDISK

La Somnambule, comédie, affiches..... 795

KALEM

L'explosif D, drame, affiches..... 324

PASQUALI

Supplice des lions, drame affiches..... 1420
Poliuor est pressé, comique, affiches.. 162

SASCHA

Voyage dans le chemin de fer d'Albina p. a. 58

POUR LE 12 JUIN

FAMOUS PLAYERS

L'obsession du vol, pathétique, affi.... 1141

AUBERT

POUR LE 24 AVRIL

On demande un candidat, comique..... 164

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
LIVRABLE LE 29 MAI

FILM PARISIEN

Le mystère du Chateau-Rouge, dr., aff.. 975

SOCIÉTÉ ADAM et C°
PARIS - 11, Rue Baudin 11 - PARIS
Livrables, le 1er Mai 1914

FLYING A

Les Germes de la Jalousie, drame, affi. 730

BEAUTY FILM

Enlèvement de Sally, comédie, affiche. 362

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
Livrable le 8 Mai

ECLAIR

Le cachet Rouge, drame, affiches..... 635

BIOGRAPH

La conscience du chauffeur, drame, aff. 300

FILM D'ART

Monsieur chasse, comédie, affiches.. 1225

MINERVA

Pour sa mère, drame, affiches..... 1060

MONOFILM

John taquine la muse, comique, affi... 130

ECLIPSE

Les merveilles de l'Hindoustan, pl. air. 133
Le cœur d'un père, drame, affiches.... 521
La paresse de Polycarpe, comique.... 136

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 257
LIVRABLE LE 15 MAI

Les Scarabées Noirs, drame, affiches.. 1105

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
EXCLUSIVITÉ :
DE FRANCE CINÉMA LOCATION
PROCHAINEMENT

SERIE D'ART B. A. I.

Les enfants d'Edouard, de MM. Paul d'Ivoi et Andriani

FILMS E. D. B.

Snob et le Parapluie ensorcelé, affiches 175
Snob renouvelle le Tango, affiches..... 175
Le Club des Treize.....

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 15 MAI

La ténébreuse affaire de Green Park drame, affiches..... 610
Arthème victime de son dévouement com. 148
Environs de Tlemcen (Algérie)..... 183

EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
POUR LE 8 MAI 1914

L'ombre du passé, drame, affiches..... 330
Marie a envie d'un chapeau, comé. aff. 190
Les aventures d'André, « André trouve un emploi », comédie affiches..... 301
Oiseaux marins du Sud Africain, docu. 130

NEVADA
Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris
Pour le 1er MAI

Rencontre tragique drame, affiches.... 285

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
POUR LE 1er MAI 1914

ECLAIR. — L'invisible, drame, aff.... 628
— Gontran hérite, comi. aff. 175
SCIENTIA.—Les gorges de l'Aar., pan. 106

FRANCO-BRITISH FILM

Le signe des quatre, série Sherlock Holmes, affiches..... 632

AMERICAN STANDARD FILM

Zozor dort bien, comique..... 158

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 22

Le gendarme est sans culotte, vaudeville série la vie drôle..... 470
Une affaire énigmatique, drame. 681
Annonces matrimoniales, comc. en coul. 279
La poudre X, drame..... 411
De Marseille a Port Saïd, panoramique 112
Fabrication d'une pipe en bois..... 79

Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS
Livrables le 8 Mai

AMBROSIO
Rodolphi rit, comédie, affiche..... 371
Le petit fricot, comique, affiche..... 177
La vie dans les abîmes de la mer, documentaire, affiche, série 5 V..... 137

SELIG
Eprouvé par le feu, drame, affiche..... 318

MONAT
35, rue Bergère. Paris
PROCHAINEMENT

MONAT-FILM
Excursion dans le Valais, document... 125

HOLLANDIA
Fiancée de Marbre, comédie... 250
Le Bras mystérieux, drame, affiches... 350

B. et C.
Cœur d'Artiste, drame, affiches..... 350

Exclusivité de la B. and C.
William Shakespeare, affiches..... .. 1800

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
30, Boulevard des Italiens, PARIS
PROGRAMME N° 13

Max décoré, comique, affiche..... 240
La jolie Bretonne (Pathé color.), dr., af. 775
Les émotions de Gribouillette, com., af. 300
Les fleurs d'Été (instructif)..... 130

AMERICAN KINEMA
La Servante indélicate, drame..... 305

COMICA
Le singe du professeur Maboul, com., af. 210

FILM RUSSE
Jardin zoologique dans les plaines de Oskania-Nova (Russie)..... 145

IMPÉRIUM FILMS
The Alegria (acrobatie)..... 140

MILANÈSE
Excursion dans la Haute Égypte, p. air. 155

M. P. Sales AGENCY
37, Rue de Trévise, PARIS
M. P. SALES AGENCY LOCATION
R. Sprecher, Directeur
Programme exclusif

BIOGRAPH. — Gentleman et voleur, pathétique..... 312
— L'actrice, drame pathétique..... 315
— Lisette est bien gardée, comique. 139

KALEM. – L'audace du télégraphiste, d. 319
— L'empreinte mystérieuse, coméd. 639
— La Brunette, comique..... 164
— La Course aux bijoux, drame.... 625
— Ruse d'Indiens, drame des prairies 526

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol
L'horrible vision, drame, affiches..... 627
Aidez donc un ami, comique, affiche... 226

SOCIÉTE VITAGRAPH
15, Rue Sainte-Cécile, Paris
Livrables le 8 Mai

VITAGRAPH
La main dans le sac, 1 et 11, comédie, détective, affiche..... .. 525
Les deux cabotins, comique, affiche ... 313
Un mariage compliqué, com.-bouffe, af. 311
Le maître de la mine, 1 et 11, dramat. af, 596
Son groom, comédie-comique, affiche.. 306

WESTERN IMPORT Co Ltd
Jacques Haïk, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9e)
ÉDITION DU 15 MAI 1914
(Belgique 12 Juin)

K B
Une jeune Fille hèroïque, dr de Guerre. 600

KEYSTONE
Idylle Vaseuse, fantaisie comique. 300

THANHOUSER
Richesse et Honneur, drame..... 305

Transatlantic FILM Co Ltd
6, rue de Hanovre, PARIS
Livrables le 8 Mai

IMP
Par l'absinthe, drame, 3 affiches..... 1150

BISON 101
Le Vacquero, drame sensationnel, 3 af. 535

JOKER
Chûtes d'eau en Californie (Vallée de Yosemite), documentaire..... 110

BISON 101
Le Dieu de Girzah, drame, 3 affiches... 610

H. de RUYTER
11, rue de Montyon. 11, PARIS
PROGRAMME DU 8 MAI

ROYAL - FILMS
Les dernières volontés, drame, 2 affich. 877

DANMARCK-FILM
Le médecin spécialiste des maladies de peur, comédie, 3 affiches..... 812

PASQUALI
Programme du 15 Mai
Polidor est pressé, comique, affiche... 164

M. L. SUTTO
9, Place de la Bourse PARIS

HESPERIA
Grande Série Artistique
Le masque de l'honneur, grand drame d'aventure aff..... 930

DERNIÈRE HEURE

M. REYNAUD A PARIS

Le distingué concessionnaire pour le Sud-Est, la Corse, l'Algérie et la Tunisie de tous les traités d'exclusivité de l'*Agence Générale Cinématographique*, de l'*Union-Eclair Location*, de la *Cinès*, du *Film d'Art*, *Monofilm* et *Minerva*, M. Reynaud, est en ce moment à Paris. Nous ne signalerions pas son passage s'il n'était vraiment... sensationnel.

M. Reynaud est à la veille de signer un très gros contrat. Soyons discrets. L'affaire est de grosse importance.

NOUVELLE SÉRIE "TRICHROME ULYSSE"

M. Ulysse, dont le nom est si étroitement associé au progrès de la trichromie cinématographique, vient de remporter un gros succès à Londres avec une nouvelle série « Films trichrômes », qui sera incessamment présentée aux professionnels français dans un établissement des grands boulevards.

Ecrire à M. Ulysse : Colcim Limited, 5, Wardour street, London W.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes *demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

A VENDRE 1 sup. établiss, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., projetc. lampes arc, toutes marq. — Sculptures, décors, rideaux, carav. chariots, fourgons, moteurs. — Faut. à basc. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. Brocheriou et Cᵉ, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

SPIDO-GAUMONT 9 × 12, objectif Zeiss Iena, parfait état, 200 francs. Ciné-Journal.

J. COULAMBIDES et Cᵉ
Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE, lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 175, Paris.

ON DEMANDE à acheter 1 vue bon état de la « Danse du Tango ». **Ciné-Journal.**

A VENDRE, à Paris, Cinéma 750 places, dans quartier populeux, peut s'agrandir à peu de frais. Prix : 15.000 fr. S'adresser : M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 9 à 11 h. matin.

ACHAT ET VENTE tous appareils occasions p. ciné, films, groupes élect., faut. à basc., strapontins, etc., et tout ce qui concerne théâtre : costumes, décors, perruques, armes, matériel éclar., livrets et partitions. Fab. de faut. à basc. et strapontins. Façon soignée à des prix défiant t. concurr. Les Docks artistiques sont propriét. de l' « Emauine » procédé nouveau p. remp. les marbres. SP. P. revêtement int. et extér., lavable et inaltérable av. inscrustations d'or, d'arg. et tous motifs décoratifs. Plus. Gr. Théat. et cinémas forains, à vendre, 1 lot tambours d'armée. 1 lot de lampes Lefebvre.

Docks artistiques, 69, faub. Saint-Martin ; Tim. P. Rép.

A VENDRE, orgue Limonaire 60 touches, av. env. 300 mètres de musique (très bon état).
Piano électrique état presque neuf.
Fauteuils à bascule vernis faux bois, 150 places, 4 par rang.
Pour les demandes, s'adresser Cinéma Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville. Lyon (Rhône).

AFFICHES EN COULEURS. Superbes affiches couleurs double-colombier 140 × 100 (50 sujets différents). Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon si vous ne le faites pas connaître ?

VANDERBILT.

CLICHÉS
SIMILIGRAVURE ET TRAIT
EXÉCUTION SOIGNÉE
Sont livrés
en
36 HEURES
PAR LA
PHOTOGRAVURE ED. BESSON
17, Rue des Petits Champs - PARIS
TÉL : GUTENBERG - 00-55
ESSAYEZ !

E.-G. CLÉMENT
18, Rue Albouy (X^e) Métro : Lancry
COLORIAGE de FILMS
- Travail très Soigné -
Prix sans Précédent !
Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos
Films Koloriert - 1e qualitat zu billigsten Preise
Films colored - 1st class work at lovest prices

A VENDRE lot boîtes contenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

EX-DIRECTEUR opérateur électricien possédant matériel complet Gaumont neuf, demande place dans Casino ou ville d'eau. Ecrire à M. Laurioux, 3, place du Centre, Guingamp (Côtes-du-Nord).

Pour la province :

ON DEMANDE un opérateur sachant conduire et réparer un moteur à gaz de 20 HP Charron. Se présenter avec certificat le lundi 20 avril, de 11 h. à midi, à l'Ecole Professionnelle d opérateur. 25, rue du Donjon. Vincennes.

PIANISTE, métier, libre de suite, sérieuse, références. Garnot, 57, boulevard de Strasbourg, Paris.

A VENDRE pour cause de départ, appareil projecteur " Perfecta ", n'ayant jamais servi. S'adresser, 75, passage Brady. Paris.

A VENDRE en pleine exploit., cinéma tente américaine 25 m. sur 12, chaises, bancs, gradins, 4 voitures pr. chargement, électricité et logement, 1 routière foraine anglaise suspendue faisant électricité remorquant tout matériel à 4, 8 12 kilom. à l'heure, état neuf. Au comptant, 12.000 fr., machine seule a coûté 22.000 fr. Ecrire Gendre, Cinéma, à Saint-Sever (Landes).

ON DEMANDE une dame très capable sténodactylo au courant de la vente des films. Se présenter à The Général Film Agency, 9, place de la Bourse, Paris.

A VENDRE Elgéphone Gaumont avec synchronisme état neuf a couté 1.600 francs. Prix demandé 800 francs. s'adresser Cinéma Union, Cannes (Alpes Maritimes).

DAME connaissant le travail fabrication et réparation demande place. Ecrire Mme Gauet, 14, Rue du Canal, Joinville Seine.

A VENDRE poste oxy-delta complet avec écran métallique occasion. Ecrire Mullot, 12, rue Gaillon, Paris.

POSSESSEUR d'un terrain dans quartier neuf cherche commanditaire pour monter cinéma. Ecrire pour rendez-vous, Cote, 148, Avenue Félix Faure, Paris 15e.

A VENDRE les films, Arrivée souverains anglais à Paris, la revue, etc., 0 65 le M. Discours Père, 7, place Saint-Jean, Nancy, Meurthe et Moselle

A VENDRE à Paris, cinéma très luxueux, 500 places. Prix 10.000 fr. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, de 9 h. à 11 h. 1/2.

A VENDRE machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir Ciné-Journal.

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique
en Angleterre :
"THE BIOSCOPE"
85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.
Abonnements : Un an, 17 francs.
Spécimen, 50 centimes.

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

B. AND C° EXCLUSIVE

SHAKESPEARE

Reconstitution historique absolument remarquable

ENVIRON 1.800 MÈTRES

ENVIRON 1.800 MÈTRES

S'adresser à MONATFILM est une garantie de satisfaction

CINÉMA ECLAIR

Monsieur LECOQ

Grand Drame Policier d'après le Célèbre Roman

d'Émile GABORIAU

SALONS PRINCIERS
BAS-FONDS de PARIS

Il n'est pas de lieu inconnu

de

Monsieur LECOQ

PHOTOS — AFFICHES

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 30-92 / Louvre 14-18 } PARIS Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

Imp. E. Wolff, 2, cité Fénelon (rue Milton), Paris *Le Directeur-Gérant :* G. Dureau.

The Museum of Modern Art
300106773

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art
Department of Film

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Funded by a donation from
Russell Merritt